petit futé

2019
2020

ISRAËL

COUNTRY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE





© | love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Alexandra VARDI, Philippe HENRY, Nicolas LANDRU, Féderica VISANI, Joanna DUNIS, Manon LIDUENA, Patricia HUON, Céline MAGNIN, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR et Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : JJean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie ISRAËL : Sonia ALVES

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ ISRAËL 2019-2020 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Israël - Haifa et les jardins du Bahai © ColorMaker
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue

Achevé d'imprimer : mai 2019
Dépôt légal : 12/05/2019
ISBN : 9782305007557

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

BIENVENUE EN ISRAËL !

Révérée par le judaïsme, l'islam et la chrétienté, cette terre qui a vu passer les Hébreux, les Égyptiens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains, les Croisés, les Arabes, les Mamelouks et les Anglais est l'un des lieux les plus chargés d'histoire au monde. Terre promise, terre de religions, si petite au centre de toutes les attentions, si précieuse qu'elle enflamme les passions : rien qui ne pousse ici n'est remis au vent, Israël et les Territoires palestiniens forment une nébuleuse complexe. Un État jeune sur une terre ancestrale, un État où beaucoup reste à créer, une terre où des hommes se battent pour ne rien perdre de leur identité. Les cultures, les hommes et les images fusent, se croisent, s'entrechoquent et s'enrichissent pour composer au final un tableau aussi insaisissable que mouvant. Israël ne se raconte pas, Israël se vit, car Israël s'invente comme ces lieux partagés entre un passé historique et biblique, et le présent, moderne et cosmopolite. Il faut fricoter avec Tel Aviv, cette jeune insolente devenue une des destinations internationales les plus branchées, plonger dans l'ambiance unique de Jérusalem, ville sainte pour les trois grandes religions monothéistes, visiter Haïfa, Safed et Nazareth, goûter aux mers Morte, Rouge ou Méditerranée, explorer les parcs naturels de Galilée et du Néguev... Un monde en miniature qui tient en partie sa grandeur de ses hommes, alors n'hésitez pas à bavarder avec votre voisin, le serveur du café ou le vendeur de houmous, à rencontrer la jeunesse juive et faire honneur à l'hospitalité palestinienne... Si cette terre est une terre tourmentée, c'est aussi une destination qui a mille choses à offrir au visiteur.

L'équipe de rédaction

Avertissement

L'année 2018 aura été marquée par l'inauguration de l'ambassade américaine à Jérusalem et un regain des tensions dans la bande de Gaza. Bien que les attentats aient considérablement diminué et que les affrontements restent localisés, il est recommandé de continuer à observer une certaine prudence dans les lieux et transports publics et de rester conscient des risques toujours présents dans le pays.

Remerciements à Naama, Talma, Tirza, Sigal, Rotem, Lital, Michael, Dan, Dori, ainsi qu'à Eli Nahmias, aux offices de tourisme et nombreux anonymes qui m'ont aidée au cours de mon voyage et lors de la mise à jour de ce guide.

PEFC™
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus d'Israël....9
Fiche technique....9
Idées de séjour....12
Comment partir ?....14
Partir en voyage organisé....14
Partir seul....18
Se loger....20
Se déplacer....22

DÉCOUVERTE

Israël en 30 mots-clés....28
Survol d'Israël....34
Géographie....34
Climat....34
Environnement – écologie....35
Parcs nationaux....35
Faune et flore....36
Histoire....38
Politique et économie....60
Politique....60
Économie....65
Population et langues....69
Mode de vie....74
Vie sociale....74
Mœurs et faits de société....81
Religion....85
Arts et culture....90
Architecture....90
Théâtre....91
Cinéma....91
Danse....93
Littérature....94
Médias locaux....96
Musique....98
Peinture et arts graphiques....99
Sculpture....101
Festivités....102
Cuisine israélienne....105
Produits caractéristiques....105
Habitudes alimentaires....107
Recettes....108
Jeux, loisirs et sports....109
Disciplines nationales....109
Activités à faire sur place....109
Enfants du pays....111
Lexique....116

TEL AVIV

Tel Aviv....120
Quartiers....121

© SONIA ALVES



Vue depuis la tour de David, Jérusalem.

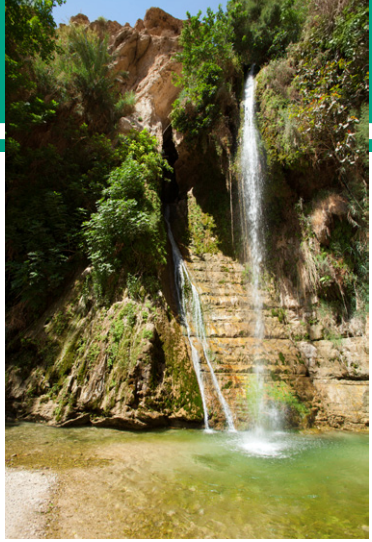
Se déplacer 126
Pratique 130
Se loger 132
Se restaurer 142
Sortir 150
À voir – À faire 153
Balades 159
Shopping 161
Sports – Détente – Loisirs 163
Vers Jérusalem 164
Latroun 164
Neve Shalom – Wahat al Salam 166
Bet Shemesh 166
Abu Gosh 167

JÉRUSALEM

Jérusalem 170
Quartiers 176
Se déplacer 183
Pratique 185
Se loger 187
Se restaurer 193
Sortir 197
À voir – À faire 198
Shopping 223
Sports – Détente – Loisirs 224
Dans les environs 224
Ein Kerem 224
Vers la mer Morte 227
Ma'ale Adumim 227
Wadi Qelt 228
Al-Nabi Musa 228
Qasr El Yahud 229

DÉSERT DE JUDÉE ET MER MORTE

Désert de Judée et mer Morte 232
Kalia 235
Qumrân 236



© MLJK0

Cascade dans le parc national d'Ein Gedi.

Mitspe Shalem 237
Ein Gedi 237
Masada 240
Ein Bokek 242
Arad 244
Kfar Hanokdim 246
Tel Arad National Park 247
Drijat 247
Mount Sodom 247
Ein Tamar 248
Neot Hakikar 248

LE SUD

Le Néguev du Centre 254
Be'er Sheva 255
Lahav 262
Dimona 263
Mamshit 264
Mashabei Sadeh 265
Revivim 265
Ashalim 265
Shivta 266
Nitsana 267
Kadesh Barnea 268
Be'Erotayim 268
Ezuz 269

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Sde Boker 270
Midreshet Ben Gurion 271
Avdat 274
Mitzpe Ramon 275
Shitim 283
Ne'ot Smadar 284
Ovda Airport 284
La vallée de l'Arava 285
Ein Hatseva Junction 285
Idan 285
Ein Hatseva 286
Hatseva 286
Tsofar 287
Yahel 288
Lotan 288
Ketura 288
Yotvata 288
Elifaz 289
Eilat 290
Quartiers 291
Se déplacer 294
Pratique 296
Se loger 297
Se restaurer 300
Sortir 302
À voir – à faire 303
Shopping 307
Sports – Détente – Loisirs 308
Dans les environs 309

CÔTE NORD

La côte nord 312
Netanya 312
Caesarea 315
Jisr Az-Zarqa 319
Binyamina-Giv'at Ada 320
Zichron Ya'Acov 321
Nahsholim 322
Atlit 323
Ein Hod 323
Haïfa 324
Histoire 324
La ville aujourd'hui 325
Quartiers 325
Se déplacer 328
Pratique 330
Se loger 331
Se restaurer 334
Sortir 335
À voir – À faire 336
Carmel Forest 343
Daliyat Al-Karmel 344
Acre 345
Nahariya 355
Klil 356
Yehi'am 356
Goren 357
Akhziv 357
Rosh Hanikra 358
Hanita 359

GALILÉE ET GOLAN

La Galilée 362
Nazareth 362
Hoshaya 375
Mount Tabor 376
Tsipori 376
Zarzir 377
Hilf Tabesh 377
Megiddo 377
Afula 378
Ein Harod (Ihud) 378
Heftziba 378
Nir David 378
Bet She'an 379
Belvoir 380
Lac de Tibériade 380
Tiberias 380
Arbel 386
Kfar Zeitim 386
Lavi 387
Migdal 387
Ginosar 387
Tabgha 387
Mont des Béatitudes 388
Capharnaüm 388
Vered Hagalil 389
Korazim 390
Almagor 390
Beit Saida 390
Had Nes 390
Ramot 390

Kursi *390*
Ein Gev *391*
Degania Alef *391*
Degania Bet *391*
Kinneret *392*
Safed 392
Biriya Forest *397*
Inbar *398*
Jish *398*
La Haute-Galilée 399
Rosh Pina 399
Hazor 401
Hula Valley 402
Qiryat Shemona 403
Tel Hai 404
Kfar-Guiladi 405
Metula *405*
Ma'Ayan Baruch 406
Hagoshrim 406
Dan 407
Le Golan 409
Nord du Golan 409
Banias Nature Reserve *409*
Neve Ativ *410*
Nimrod *410*
Majdal Al-Shmas *411*
Mount Hermon *411*
Mas'ada *411*
Odem *412*
Mount Kramim *412*
Mount Hermonit *412*
Mount Bental *413*
Quneitra Lookout *413*
Ein Zivan *413*
Sud du Golan 414
Qatzrin *414*
Kidmat Tzvi *416*
Avnei Eitan *417*
Eliad *417*
Giv'at Yo'Av *418*
Hamat Gader *418*

TERRITOIRES PALESTINIENS

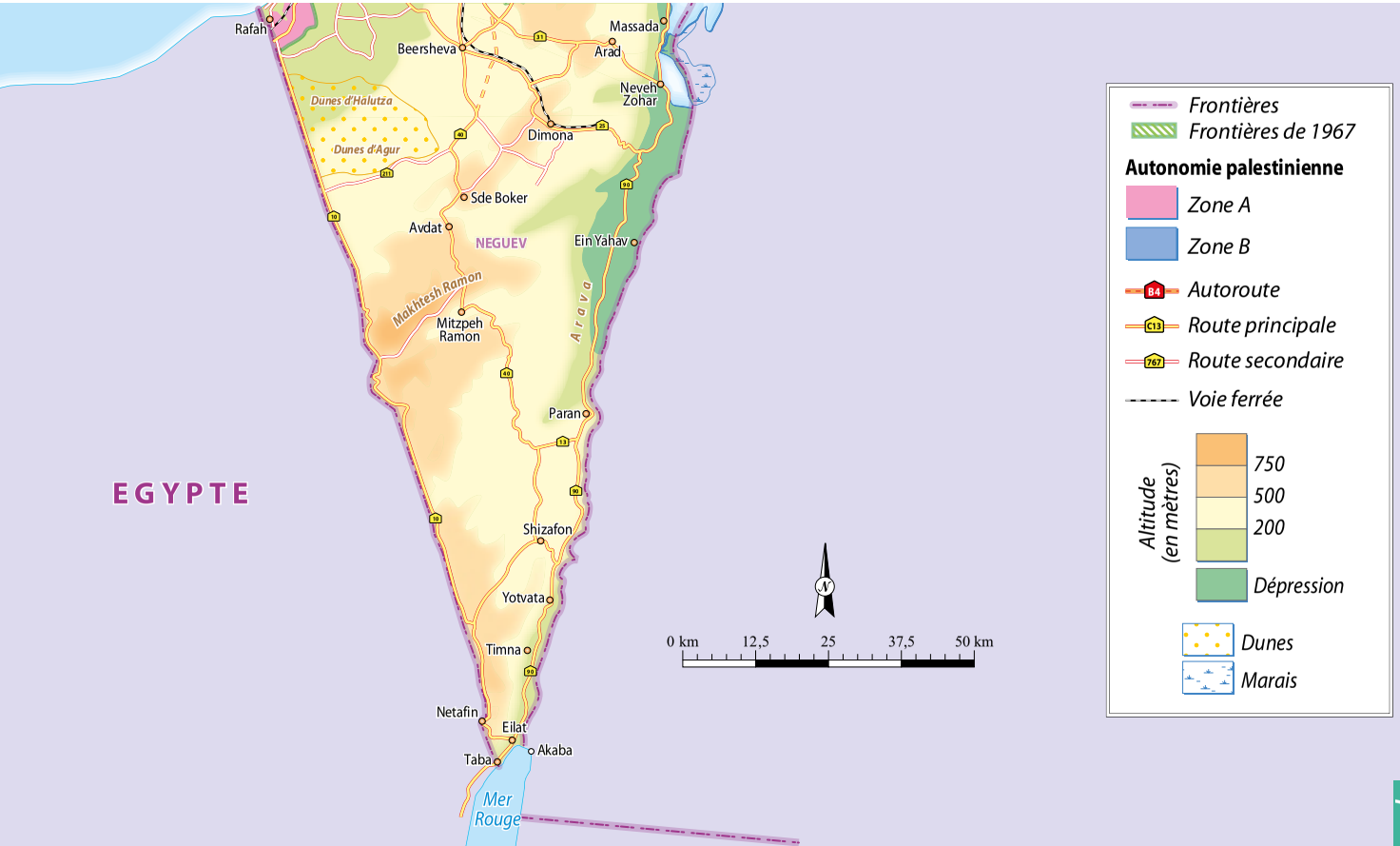
Territoires palestiniens 420
La Cisjordanie 421
Ramallah *421*
Bir Zayt *434*
Taybeh *434*
Jifna *434*
Bethléem *434*
Beit Sahour *440*
Duheisha (Dheisheh) Camp *441*
Mar Saba *441*
Herodyon *442*
Naplouse *442*
Sebastia *444*
Kiryat Luza *444*
Jenin *444*
Burkin *446*
Jéricho *446*
Hébron *452*
La bande de Gaza 453

PENSE FUTÉ

Pense futé 456
Argent 456
Bagages 460
Décalage horaire 461
Électricité, poids et mesure 461
Formalités, visa et douanes 461
Horaires d'ouverture 463
Internet 463
Jours fériés 463
Langues parlées 463
Poste 463
Quand partir ? 464
Santé 464
Sécurité et accessibilité 465
Téléphone 467
S'informer 469
À voir – À lire 469
Avant son départ 470
Sur place 471
Magazines et émissions 471
Rester 472
Être solidaire 472
Étudier 472
Investir 474
Travailler – Trouver un stage 474
Index 476

Israël


LIBAN
SYRIE
JORDANIE
Mer Méditerranée
Mont Hermon
Metulla
Kiryat Shmona
Rosh Hanikra
Nahariya
St Jean d'Acre
HAIFA
Safed
Rosh Pina
GOLAN
Tabgha
Beth Saida
Lac de Tibériade
GALILEE
Tibériade
Ein Gev
Nazareth
Hamat Gader
Dor
Afula
Umm el Fahm
Césarée
Beit She'an
Hadera
Jénine
Netanya
Tulkarem
Jourdain
Naplouse
Kalkiya
SAMARIE
TEL AVIV
Ramallah
Pont Allenby
Ashdod
Jericho
JERUSALEM
Kiryat Malachi
Qumran
Ashkelon
Bethléem
JUDEE
Kiryat Gat
GAZA
Mer Morte
Hebron
Désert de Judée
Deir el Balah
Netivot
Ein Guedi
Mer Noire
Iran
Turquie
Grèce
Chypre
Syrie
Iraq
Liban
Mer Méditerranée
ISRAEL
Jordanie
Arabie Saoudite
Libye
Egypte


Rafah
Beersheva
Massada
Arad
Neveh Zohar
Dunes d'Halutza
Dunes d'Agur
Dimona
Sde Boker
Avdat
NEGUEV
Ein Yahav
Makhtesh Ramon
Mitzpeh Ramon
Arava
Paran
EGYPTE
Shizafon
Yotvata
Timna
Netafin
Eilat
Akaba
Taba
Mer Rouge
0 km
12,5
25
37,5
50 km
Frontières
Frontières de 1967
Autonomie palestinienne
Zone A
Zone B
Autoroute
Route principale
Route secondaire
Voie ferrée
Altitude (en mètres)
750
500
200
Dépression
Dunes
Marais



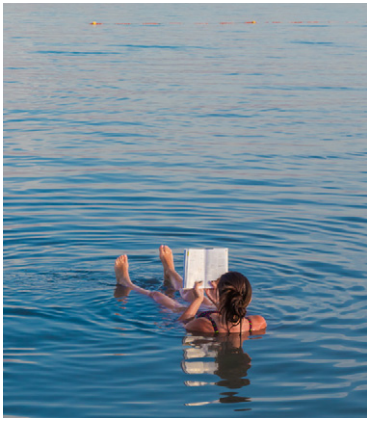
© JOHN THEODOR - SHUTTERSTOCK.COM

Cratère de Ramon, désert du Néguev au sud d'Israël.



© STEPHAN SZERMETA

Mur des Lamentations.



© GUILHERMEMESQUITA - SHUTTERSTOCK.COM

Lecture dans la mer Morte.



© JEKLI - SHUTTERSTOCK.COM

Vieux port de Jaffa, un des quartiers les plus prisés de Tel Aviv.

LES PLUS D'ISRAËL

Une histoire millénaire

Israël est sans aucun doute l'un des lieux les plus chargés d'histoire. Une histoire à la fois complexe et exceptionnelle où se mêlent les destins des grandes civilisations. Pour le voyageur, le pays offre une fascinante traversée dans le temps qui commence sur les traces des Ecritures bibliques, dans des paysages de début du monde. Ainsi, la ville de Jéricho fut fondée il y a environ 9 000 ans, ce qui en fait une des plus anciennes cités du monde. La région fut non seulement un berceau des premières civilisations, mais aussi une terre convoitée par tous les grands empires, qui y laissèrent des traces, souvent spectaculaires, de leur présence.

Une terre sacrée pour tous

La « Terre sainte » est le berceau de deux grandes religions monothéistes, le judaïsme et le christianisme, et abrite aussi plusieurs lieux sacrés de l'islam. Depuis des siècles, tous se croisent et se retrouvent sur le sol de la Palestine, terre sacrée et chargée de symboles pour ces trois grandes religions. Leurs lieux de culte, éparpillés sur tout le territoire, s'appellent Jérusalem, Bethléem, Jéricho, Hébron, le lac de Tibériade… Autant de noms qui trouvent un puissant écho auprès de centaines de millions d'hommes et de femmes dans le monde, qu'ils soient des croyants, des érudits ou des poètes. C'est à Jérusalem que la ferveur religieuse est la plus perceptible. Et c'est là également que ce voyage dans le temps est le plus saisissant.

Une mosaïque de paysages

Dans ce pays aux dimensions très modestes, la diversité des paysages est tout à fait surprenante. A l'ouest s'étend la côte méditerranéenne, avec ses plages mais également avec son arrière-pays et ses plaines fertiles. Au nord, la Galilée multiplie ses paysages verdoyants et ses cascades. Au sud, enfin, les paysages arides et désertiques du Néguev sont propices à la randonnée. De nombreuses réserves naturelles réparties à travers le pays permettent d'admirer à loisir cette nature infiniment variée.

Une destination sportive

Israël est une destination privilégiée pour les amateurs de sport. Entre le tennis, le golf (à Césarée), les balades à cheval, le parapente, le cyclisme, l'escalade, le rafting, le saut à l'élastique, etc., ils n'auront que l'embarras du choix. Mais c'est surtout pour les sports nautiques que le pays est réputé. A Eilat, comme à Tel Aviv et Haïfa, vous pourrez vous adonner à la planche à voile, au ski nautique ou à la plongée sous-marine. Quant aux marcheurs, ils trouveront de nombreux chemins de randonnée extrêmement bien balisés dont le plus fameux est l'Israel National Trail (1 000 km, d'un bout à l'autre du pays, divisés en 11 sections).



© STÉPHAN SZERMETA

Souk dans le quartier musulman, Jérusalem.

FICHE TECHNIQUE

Argent

Monnaie

En Israël, l'unité monétaire est le nouveau shekel (abréviation : NIS, code ISO : ILS, sigle : ₪). Un shekel comprend 100 agorots. Il existe des billets de 10, 20, 50 et 100 et 200 shekels, des pièces de monnaie de 1, 2 et 5 et 10 shekels, et de 10 et 50 agorots.
Le shekel est également la monnaie utilisée dans les Territoires palestiniens. Bien que l'euro soit facilement accepté dans les grands établissements, le dollar américain reste la valeur étrangère incontournable.

Taux de change

En janvier 2019, les cours croisés du shekel avec les principales devises utilisées par les francophones ainsi que dollar états-unien et le dinar jordanien étaient les suivants :

- **1 € = 4,26 NIS / 1 NIS** = 0,24 €.
- **1 CHF = 3,79 NIS / 1 NIS** = 0,26 CHF.
- **1 CA$ = 2,81 NIS / 1 NIS** = 0,35 CA$.
- **1 US$ = 3,76 NIS / 1 NIS** = 0,26 US$.
- **1 JOD = 5,31 NIS / 1 NIS** = 0,18 JOD.

Israël en bref

Le pays

- **Capitale :** Tel Aviv, pour la communauté internationale dans sa majorité ; Jérusalem, pour Israël.
- **Superficie :** 20 770 km².
- **Langue officielle :** hébreu.
- **Religions :** judaïsme (75 %), islam (17 %), christianisme (2 %), religion druze (1,6 %), autres et sans religion déclarée (4,4 %).

La population

- **Nombre d'habitants :** 8,8 millions (avril 2018).
- **Espérance de vie :** 80,6 ans pour les hommes et 84,3 ans pour les femmes.
- **Taux d'alphabétisation :** 97,8 %.

L'économie

- **PIB national :** 317 milliards US$.
- **PIB par habitant :** 37 176 US$.
- **Taux de chômage :** 5,4 %.

Nota : ces données ne concernent que l'Etat d'Israël. Les informations générales sur les Territoires palestiniens se trouvent dans le chapitre afférent.

Téléphone

- **Téléphoner à l'intérieur d'Israël :** indicatif régional avec zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Tel-Aviv : 03 + 647 2453. Pour téléphoner à Jérusalem : 02 + 425 5100. A savoir : les indicatifs de région vont de 02 à 09. Pour les portables, l'indicatif est souvent constitué de 3 chiffres allant de 050 à 059.
- **Téléphoner de France en Israël :** 00 + 972 + indicatif régional ou de portable sans zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Tel-Aviv : 00 + 972 + 3 + 647 2453.
- **Téléphoner d'Israël en France :** 00 + code pays + indicatif régional sans zéro + les 8 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner

Jérusalem

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
5°/ 13°	6°/ 13°	8°/ 18°	10°/ 23°	14°/ 27°	16°/ 29°	17°/ 31°	18°/ 31°	17°/ 29°	15°/ 27°	12°/ 21°	7°/ 15°

Tel Aviv

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
5°/ 13°	6°/ 13°	8°/ 18°	10°/ 23°	14°/ 27°	16°/ 29°	17°/ 31°	18°/ 31°	17°/ 29°	15°/ 27°	12°/ 21°	7°/ 15°

Jéricho

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
5°/ 13°	6°/ 13°	8°/ 18°	10°/ 23°	14°/ 27°	16°/ 29°	17°/ 31°	18°/ 31°	17°/ 29°	15°/ 27°	12°/ 21°	7°/ 15°

Drapeau israélien

Le drapeau d'Israël a été adopté par le mouvement sioniste au XIX[e] siècle et conservé tel quel lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948. Il comporte en son centre l'étoile de David, ou « Maguen David » (de l'hébreu littéralement « bouclier de David »). On ne connaît pas l'origine de cette étoile qui n'est pas un symbole religieux. Ses proportions, ses couleurs (blanc et bleu) et ses deux bandes horizontales évoquent le « talith », châle de prière juif.



à Paris : 00 + 33 + 1 + 53 69 70 00. Depuis les cabines publiques, le code pour un appel international peut être différent du « 00 ». Le code (012, 013 ou 014) varie selon la compagnie. Il sera indiqué sur la carte téléphonique.

- **Astérisque devant un numéro.** Cela signifie que ce numéro est le numéro préférentiel pour l'établissement. Il ne peut être composé de l'international et doit obligatoirement être précédé d'un astérisque.

- **Autres numéros.** Des numéros à 10 chiffres commençant par 1 (1 XXX XX XXXX) sont de plus en plus mis à disposition pour joindre les centres de renseignements des différents services publics ou sociétés privées. Ils sont, théoriquement gratuits mais ne peuvent être composés de l'étranger.

- **Forfaits étrangers.** Garder son propre téléphone portable en Israël est possible avec l'option « International ». Renseignez-vous auprès du service client de votre opérateur. Depuis juin 2017, les frais d'itinérance n'existent plus en Europe. Certains opérateurs téléphoniques ont élargi cette mesure à Israël. Renseignez-vous pour savoir si c'est le cas de votre forfait !

Renseignements téléphoniques

Composez le 144.

Décalage horaire

Le décalage horaire est de 1 heure. Il est 8h en Israël lorsqu'il est 7h en France.

Formalités

Les ressortissants de l'Union européenne tout comme les Canadiens et les Suisses peuvent entrer en Israël pour une visite touristique sans visa pour une durée de trois mois maximum. Leurs passeports doivent encore avoir une validité de plus de six mois. Les tampons des pays visités précédemment feront l'objet d'une attention particulière par les services de contrôle de l'aéroport.

- **Attention :** les autorités israéliennes considèrent les ressortissants français ayant la double nationalité française et israélienne comme exclusivement Israéliens. Ceux-ci devront donc absolument avoir un passeport israélien en cours de validité pour ressortir du pays. De même, les ressortissants français ayant la double nationalité française et palestinienne, même s'ils ne disposent pas de documents d'identité ou de voyage palestiniens, sont considérés comme exclusivement Palestiniens. De ce fait, les doubles nationaux français-palestiniens peuvent être confrontés aux restrictions appliquées aux Palestiniens pour transiter par l'aéroport Ben Gourion, avec des cas récurrents de rétention administrative voire de refoulement.

Climat

Le climat israélien se caractérise par un fort ensoleillement. Sur les côtes, en hiver, le mercure descend rarement en dessous de 10 °C et monte rarement au-dessus de 20 °C, tandis qu'en été, il descend rarement plus bas que 20 °C, mais dépasse fréquemment les 30 °C. A Jérusalem et à l'intérieur du pays (surtout sur les hauteurs), l'hiver est plus froid et il arrive souvent que le thermomètre ne dépasse pas les 5 °C, voire même qu'il descende en dessous de zéro. Dans le Sud, les températures ne descendent pas en dessous de 10 °C, mais, en été, elles atteignent les 40 °C. Dans le désert, le climat est aussi caractérisé par d'importants écarts thermiques entre le jour et la nuit, tout au long de l'année.

Saisonnalité

La haute saison touristique s'étend du 1[er] juillet au 30 août, ainsi que de mi-décembre au 1[er] janvier. Les périodes de mi-septembre au 20 octobre et du 1[er] avril à début mai sont également chargées. Elles varient aussi en fonction du calendrier des fêtes juives.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjour court

Jours 1 à 3. Si vous ne disposez que d'une semaine, concentrez votre visite sur Jérusalem, Ville éternelle avec ses murailles légendaires et ses lieux historiques, son atmosphère biblique et ses vestiges trois fois millénaires. Consacrez-y au moins trois jours. Commencez par la visite de la vieille ville, à laquelle vous pourrez facilement dédier deux journées entières. A ne pas manquer : le mur des Lamentations, l'esplanade des mosquées avec le Dôme du Rocher et le Saint-Sépulcre. Faites aussi quelques achats au souk et, s'il vous reste des forces, grimpez au sommet du mont des Oliviers pour une belle vue sur la ville. Dans la ville nouvelle, ne manquez pas la visite du mémorial Yad Vashem, en mémoire des victimes de la Shoah, et du musée d'Israël. Promenez-vous également dans les ruelles de Mea She arim, le quartier des juifs ultra-orthodoxes. En soirée, rendez-vous dans un des nombreux bars des rues Salomon ou Rivlin.

Jour 4. De Jérusalem, on peut se rendre à la mer Morte en environ 1 heure. Là-bas, vous pourrez tenter l'expérience d'une baignade dans cette mer où la densité en sel est telle qu'un être humain peut y flotter facilement. Vous y trouverez aussi des centres de thermalisme pour prendre, entre autres, des bains sulfureux et s'enduire de boue de la mer Morte, afin d'obtenir une peau nette et douce.

Jour 5. Si la mer Morte peut faire l'objet d'une belle excursion à la journée, on y consacrera facilement un jour de plus pour visiter la superbe réserve naturelle d'Ein Gedi ainsi que les ruines de la forteresse de Massada. Les plus courageux pourront grimper au sommet de la montagne afin d'assister au lever du soleil.

Jour 6. Tel Aviv. Ne manquez pas la vibrante et cosmopolite métropole israélienne. La cité vaut la peine qu'on s'y attarde au moins une journée avant de reprendre son vol. Entre les plages, les musées, les galeries d'art, la vie nocturne et les marchés d'artisanat, on n'a pas le temps de s'y ennuyer. Après la visite de Jérusalem, ville sainte et vénérée, puis celle de Tel Aviv, agglomération laïque et débridée, vous aurez eu un bel aperçu des différents visages de la société israélienne.

Jour 7. Visitez la vieille ville de Jaffa, attachée à Tel Aviv. Flânez dans ses ruelles pittoresques, où se sont installés des ateliers et des galeries d'art. Mangez sur le port dans un des nombreux restaurants de poisson.

Séjour long

1re semaine : rendez-vous directement à Jérusalem et consacrez au moins 3 jours à la visite de la Ville sainte. De Jérusalem, il est facile de se rendre à Bethléem pour visiter l'église de la Nativité et la Grotte au Lait, puis flâner dans les ruelles de cette ville palestinienne. Descendez ensuite sur les bords de la mer Morte pour expérimenter une étrange baignade « flottante ». Visitez la réserve naturelle d'Ein Gedi, les ruines de Massada et, pourquoi pas, le site de Qumran, où furent découverts les manuscrits de la mer Morte.

2e semaine : montez ensuite vers le nord et explorez les alentours du lac de Tibériade. La charmante petite ville de Safed, en Galilée, berceau du mysticisme juif, mérite aussi qu'on y consacre une journée. Mais les chrétiens préféreront peut-être opter pour la visite de Nazareth, ville où a grandi Jésus. Après cela, gagnez la côte méditerranéenne et visitez Haïfa et ses magnifiques jardins baha'i et, plus au nord, la ville de Saint-Jean-d'Acre, capitale des croisés. Visitez également un site archéologique dans la région : Césarée, Tzipori ou Megiddo.

3e semaine : consacrez au moins 2 jours à la visite de Tel Aviv et à la vieille ville de Jaffa. Enfin, descendez à l'extrême sud du pays, à Eilat, au bord de la mer Rouge, pour un peu de farniente ou de sports nautiques avant votre retour. Si vous disposez de plus de temps, vous pourrez explorer la Galilée plus en profondeur, et notamment ses nombreuses réserves naturelles. Vous pourrez même aller jusqu'à la région frontalière du Golan, avec ses hauts plateaux et ses vignobles. Ces deux régions pourraient d'ailleurs, à elles seules, faire l'objet d'un séjour. Vous tenterez aussi d'explorer le désert du Néguev, avec ses paysages superbes, aux couleurs inattendues, et ses innombrables possibilités de randonnée.

Séjours thématiques

Sur les traces du Christ

Jérusalem : suivez le chemin de croix (Via Dolorosa) jusqu'au Saint-Sépulcre, promenez-vous sur le mont des Oliviers et sur le mont Sion, où se trouve le Cénacle, le lieu de la dernière Cène.

Bethléem : visitez la basilique de la Nativité et la Grotte au Lait et, un peu à l'écart de la ville, le Champ des Bergers, lieu de l'apparition de l'ange aux bergers.

◗ **Nazareth :** village où grandit le Christ. Visite de la basilique de l'Annonciation, de l'église Saint-Joseph. De là, vous pourrez aussi partir en randonnée sur les traces de Jésus, sur le « Jésus Trail ».

◗ **Autour du lac de Tibériade :** le mont des Béatitudes, Capharnaüm, Tabgha (église de la Primauté de Pierre et basilique de la Multiplication des Pains), mont Thabor où, depuis l'époque byzantine, l'Eglise commémore le Mystère de la Transfiguration.

◗ **Jéricho :** ville de Zachée et de Bartimée. Vous n'êtes qu'à une dizaine de kilomètres de Qasr Al Yahud, le site du baptême du Christ.

Les quatre mers d'Israël

Quatre mers baignent la terre d'Israël : la Méditerranée et la mer Rouge, ainsi que deux mers intérieures, la mer de Galilée ou lac de Tibériade (il s'agit en fait bien d'un lac) et la mer Morte. Commencez votre visite en remontant la côte méditerranéenne vers le nord : visitez Tel Aviv, Haïfa, Saint-Jean-d'Acre, Rosh Hanikra. Explorez ensuite les alentours du lac de Tibériade où se trouvent de nombreux sites mentionnés dans la Bible. Puis regagnez la mer Morte, sans manquer de faire escale à Jérusalem. Baignez-vous dans cette mer dont la densité est telle que le corps humain ne peut s'y enfoncer et visitez les ruines de la forteresse de Massada. Enfin, terminez votre séjour au bord de la mer Rouge, à Eilat, où vous explorerez des fonds marins extraordinaires.

Écotourisme

La flore et la faune israéliennes sont très diversifiées, grâce à un climat très variable selon les régions. De plus, la préservation et la reconstitution de cette faune et cette flore font partie des défis d'Israël depuis la création de l'Etat.

◗ **Ainsi, du nord au sud, le pays est ponctué de réserves protégées**, propices à la balade ou à la randonnée. Une évasion écologique en Galilée vous conduira de la réserve de Hula au Dan, en passant par le Banias, Gamla et Yehudiya. Au centre, les fameuses grottes de Sorek dans les monts de Judée, Ein Gedi, avec ses jardins tropicaux et ses cascades, le parc autour du cratère Ramon en plein Néguev, l'une des réserves d'animaux de Haïbar (il y en a deux : l'une se trouve dans la vallée de l'Arava, au sud, et l'autre près de Haïfa, au nord) et, enfin, la réserve de coraux et de poissons tropicaux à Eilat.

◗ **Le pays est aussi un véritable paradis pour l'observation des oiseaux.** Au printemps et en automne, au moment des grandes migrations, différentes espèces font une escale en Israël sur leur chemin vers/depuis l'Afrique ou l'Asie. De nombreux points d'observation sont aménagés dans tout le pays, notamment dans la vallée de la Houla, à Kfar Rupin, aux environs de Jérusalem, dans la vallée de l'Arava ou encore à Eilat.

Circuit œnologique

Si le nord d'Israël (Samarie, Galilée, plateau du Golan) est bien une destination privilégiée pour découvrir quelques-uns des vins remarquables que produit Israël, sachez que les monts de Judée et le Néguev recèlent aussi d'excellents crus. Reste à créer vos propres itinéraires pour explorer ces trois régions. Voici quelques points de repère au départ de Tel Aviv, en sachant que moult variantes sont possibles et que le nombre de vignobles à visiter est bien supérieur à ce que nous vous indiquons.

◗ **Le nord.** A partir de Tel Aviv, longez la côte vers le nord jusqu'à Césarée. Vous êtes en Samarie (Shomrôn). De là, rejoignez Binyamina (Binyamina Winery) et Zihkron Yaakov (Carmel Winery). Traversez ensuite la Galilée en direction du Golan. A une dizaine de kilomètres au nord de Safed, rendez-vous à Dalton (Dalton Winery, Adir Winery). Poursuivez ensuite par Yaron (Galil Mountain Winery).
Explorez le nord du Golan, en passant par Odem (Odem Mountain Winery), Ein Zivan (Pelter Winery) et Kidmat Tsvi (Bazelet HaGolan Winery) puis rejoignez Qatzrin. Cette ville est le fief, entre autres, de la très réputée Golan Heights Winery. En reprenant la route vers le lac de Tibériade, à une trentaine de kilomètre au sud de Qatzrin et à l'est du lac, arrêtez-vous à Avnei Eitan, où se trouve la Bashan Winery, et à Eli Ad pour visitez la château Golan Winery.

◗ **Les monts de Judée.** De Tel Aviv, prenez la direction de Jérusalem. Rendez-vous à Ramat Raziel, dans les collines de Judée, où se trouve le Domaine du Castel. Poursuivez la route vers le kibboutz de Tzora, en périphérie nord-ouest de Bet Shemesh, et allez visiter les Tzora Vineyards. Revenez ensuite vers Tel Aviv et arrêtez-vous à la Barkan Winery, qui appartient à l'un des plus grands producteurs viticoles du pays. Rejoignez ensuite Rishon LeZion, en périphérie sud de Tel Aviv. Vous ne pourrez y manquer l'immense établissement vinicole de Carmel Mizrahi.

◗ **Le Néguev.** De Tel Aviv, rejoignez Be'er Sheva. Suivez ensuite la route n° 40 entre Sde Boker et Mitzpe Ramon. Celle-ci représente l'épine dorsale de la Ramat HaNegev Wine Route, qui se ramifie légèrement par les routes 222, 211 et 224. En restant sur la route principale, Nahal Boker Farm & Winery, Sde Boker Winery, Carmey Avdat Farm & Winerey, Derech Eretz Farm & Winery sont vos étapes incontournables pour rejoindre Mitzpe Ramon. Des cartes indiquant cette route des vins (et des fermes) du Néguev est disponible dans les établissements de tourisme de la région.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
resa.net@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Alma Voyages pratique parmi les meilleurs prix du marché et travaille avec des partenaires comme Fram, Kuoni, Club Med, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Plusieurs circuits sont proposés en Israël, certains couplés avec une visite en Jordanie.

Autre adresse : 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ✆ 05 46 07 04 80

CERCLE DES VACANCES
31, avenue de l'Opéra (1er)
Paris
✆ 01 40 15 15 15
www.cercledesvacances.com
M° Pyramides.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez-leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborez ensemble un voyage sur mesure. Pour Israël, ils proposent des formules week-end, autotour de 7 jours ou circuit accompagné avec guide francophone. Leur agence en plein cœur de Paris vous accueille du lundi au samedi pour vous proposer des séjours, des circuits et des vols à prix économiques.

CLIO
34, rue du Hameau (15e)
Paris
✆ 01 53 68 82 82
www.clio.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.
En choisissant un des trois circuits proposés par Clio, dont le nom est inspiré par la muse de l'histoire, partez à la découverte des trésors d'Israël et de Palestine ou des merveilles archéologiques de la région. Clio propose aussi un circuit pour coupler Israël et la Jordanie. Le succès des voyages Clio est basé sur trois principes. Tracer un itinéraire pour vous faire découvrir les différentes facettes du pays, vous apporter l'éclairage nécessaire pour mieux apprécier son histoire et son patrimoine. Constituer un petit groupe de personnes réunies par leur goût commun de la découverte culturelle. Un conférencier passionné, qui sait transmettre son savoir et son enthousiasme, demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur permanent.

EVASION SPIRIT
34, Avenue de l'Observatoire (14e)
Paris ✆ 01 42 18 22 28
www.evasionspirit.com
infos@evasionspirit.com
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Avec deux bureaux sur Paris, Evasion Spirit est un groupe d'agences de voyages, expertes par destinations et thématiques. L'équipe « Spirit » d'Israël vous propose plusieurs voyages thématiques sur mesure : plongée, luxe, hors des sentiers battus, lieux saints ou voyage de noces, etc. Formé par une équipe passionnée et experte, Evasion Spirit vous fait profiter de son expérience, et cela reste la meilleure garantie pour obtenir un service de qualité et des idées de séjour adaptées aux envies, goûts et budget des futurs voyageurs. Le suivi clientèle sur place ou par téléphone/email fait partie de leur engagement. Une agence proche, professionnelle et surtout, humaine.

Autre adresse : 213 boulevard Raspail

ICTUS VOYAGES
18, rue Gounod
Saint-Cloud
✆ 01 41 12 04 80
www.ictusvoyages.com
contact@ictusvoyages.com
Ce spécialiste des voyages spirituels propose 4 circuits pour Israël. Deux d'entre eux permettent aux voyageurs de suivre un itinéraire de pèlerinage en Terre sainte dans les lieux marqués par la vie du Christ. Au programme : la vieille ville de Jérusalem, Nazareth, le lac de

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Tibériade, le désert de Judée. Un autre itinéraire propose de découvrir les trois mers qui bordent cette région : la mer Morte, la mer de Galilée et la mer Méditerranée. Les plus sportifs d'entre vous apprécieront les treks que programme ce tour-opérateur.

INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6e)
Paris ✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M° Saint-Sulpice ou Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.
Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés. En Israël, des itinéraires culturels vous proposent de combiner Jordanie, Israël et Palestine ou d'allier randonnée et culture. Profitez également des offres de séjours thématiques comme la visite de Tel Aviv autour de l'art et de l'architecture. Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont encadrés par des conférenciers, historiens ou historiens d'art. Les groupes sont volontairement restreints pour plus de convivialité. Intermèdes propose également des voyages sur mesure.

JOUBERT VOYAGES / ISRAËL VOYAGES

10, rue Joubert (9e)
Paris
✆ 01 42 81 32 00
www.joubert-voyages.com
gilbert@joubert-voyages.com
Joubert Voyages propose des formules diverses pour organiser vos vacances en Israël. Vous aurez le choix : un circuit « découverte » du pays de 8 jours, un circuit « Super Bleu » pour explorer les 4 mers bordant Israël ou encore des excursions en jeep et kibboutz pour sortir des sentiers battus. Les départs sont prévus de Paris et Marseille. Joubert Voyages a sélectionné de très nombreux hébergements pour organiser votre séjour et propose aux voyageurs des prestations et des « packages » (vols + hébergements) en nombre.

LA MAISON DES ORIENTALISTES

76, rue Bonaparte (6e)
Paris
✆ 01 56 81 38 30
www.maisondesorientalistes.com
Toute l'année, du lundi au samedi, de 10 à 19 heures sans interruption.
En 2018, Les Maisons du Voyage ont célébré leur 27e anniversaire ! Misant avant tout sur la curiosité intellectuelle et la rencontre culturelle avec les locaux, chaque région a sa propre Maison. Ainsi, pour Israël, la Maison des Orientalistes propose des circuits sur mesure en fonction de votre budget, de votre durée et de vos envies (individuel ou en groupe). Plongez dans la mer Rouge, visitez le Tel Aviv cosmopolite et festif, puis partez à la découverte des lieux saints.

MÉDITRAD

8, rue des Saussaies (8e)
Paris
✆ 01 42 68 05 50
www.meditradgroupes.com
groupes@meditrad.com
Meditrad propose un circuit de 8 jours et 7 nuits dans le pays, avec au programme : Tel Aviv, Jérusalem, la mer Morte et Nazareth. Une traversée sur le lac Tibériade est prévue, ainsi que l'accompagnement par un guide francophone.

NOMADE AVENTURE
40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e)
Paris ✆ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30. Circuits sur mesure. Activités.
Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. En Israël, les circuits s'adaptent au niveau de chacun. Le parcours « Bienvenue sur la Terre des Prophètes » permet d'allier détente et découverte tandis que le circuit « Sur les sentiers d'Abraham » s'adressera plutôt aux amateurs de randonnée.

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

PARTIRENISRAEL.COM
✆ 01 55 28 82 28
www.partirenisrael.com
Tour-opérateur en ligne proposant exclusivement des produits vols, hôtels, locations de voitures et *packages* sur Israël. Sur leur site, vous bénéficiez en temps réel des dernières promotions et prix de dernière minute. Le circuit « Horizon » permet en une semaine de parcourir Israël à travers son histoire culturelle et son magnifique patrimoine naturel.

TIRAWA
Parc d'Activité Alpespace
170, voie Albert-Einstein
Montmélian ✆ 04 79 33 76 33
www.tirawa.com – infos@tirawa.com
Tirawa propose des circuits variés allant du voyage de découverte à des treks soutenus, durant 15 jours à 3 semaines, dans plus de 30 pays au monde. Le circuit « de Pétra à Jérusalem » alterne entre randonnées dans le désert, balades et visites culturelles des sites historiques incontournables.

VACANCES SUR-MESURE
2 square de la Bresse (16e)
Paris ✆ 01 86 95 08 88
www.vacancessurmesure.com
contact@vacancessurmesure.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
Ce voyagiste à taille humaine dédié à la conception de voyages sur-mesure possède une belle expertise sur le Moyen-Orient et propose plusieurs circuits en Israël. Circuits « Découverte », « Israël entre ciel et mers », « Terre sainte » ou encore un circuit combiné Israël et Jordanie avec la visite de sites comme Petra.

LA VALLÉE DE LA LUNE
10, rue des Ponts-de-Comines
Lille ✆ 03 20 29 44 13
www.voyagesjordanie.com
info@lavalleedelalune.com
Vous voulez la lune ? Pas de problème ! Cette agence spécialisée dans le Moyen-Orient vous l'offre sur un plateau ou presque… Ici, on prend en compte les rêves et on agrémente les voyages de poésie. Au catalogue : Jordanie, Israël et la Terre sainte, sultanat d'Oman, Tanzanie. Que des destinations de rêve justement ! Pour Israël, le circuit « Israël et la Terre sainte » vous propose un pèlerinage sur les traces des grands sites bibliques.

VOYAGEURS DU MONDE
55, rue Sainte-Anne (2e)
Paris ✆ 01 42 86 16 00
www.voyageursdumonde.fr
Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage, mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Six séjours sont proposés en Israël pour un long week-end, une semaine ou quinze jours : « Tel Aviv solaire – Week-end énergétique et (pluri) culturel », « Israël et Palestine – Premières rencontres », ou encore « God-Trotter en Terre sainte : Jordanie, Israël et Palestine »...

Réceptifs

ABRAHAM TOURS
Abraham Hostel
67 HaNevi'im Street
JERUSALEM ✆ +972 2 566 0045
abrahamtours.com
info@abrahamtours.com
Avec son expérience et la qualité de son personnel, Abraham Tours, l'agence de voyage d'Abraham Hostel – également connue sous le nom de Jerusalem Travelers Center – propose une remarquable panoplie d'excursions en Israël (Masada & Mer Morte, Nazareth, Haifa, Golan...), dans les Territoires palestiniens (Bethléem, Hébron, Jéricho, Ramallah...) et même en Egypte et en Jordanie. Les tours sont en groupe ou privés, et des forfaits avantageux régulièrement disponibles. Abraham

Tours propose également un service de location de voitures et de vélos, de réservations d'hôtels, vente de téléphones et cartes Sim.

AYLA TRAVEL

P.O.Box 480
4/13 Hachlil Street
EILAT
✆ +972 8 637 9187
www.aylatravel.com
sophie@aylatravel.com
Sophie Lebar est la créatrice de cette petite agence réceptive qui organise des circuits de randonnée dans le désert israélien, ainsi qu'en Galilée et autour de Jérusalem. Sa philosophie : accéder aux grands sites à pied plutôt que de les visiter à partir du parking des autobus. Les circuits proposés intègrent toutes les composantes de la société israélienne. Au programme, de très intéressantes randonnées en étoile pour tous les niveaux, ou des treks itinérants, dans lesquels la connaissance du pays, de la faune et de la flore sont toujours mis en avant. Hébergement en kibboutz écolo, en bivouac ou en hôtellerie de charme. Une antenne de l'agence est implantée à Jérusalem.

BENDITO TOURS

✆ +972 54 757 5007
www.benditotours.com
info@benditotours.com
Bendito Tours est une agence de voyage locale qui organise des séjours et des excursions thématiques dans tout Israël ainsi qu'en Egypte et en Jordanie. Ils proposent en outre de découvrir Israël à travers la diversité de ses danses folkloriques. Une expérience unique et vivement recommandée pour les amateurs de danse comme pour les autres.

BITYA – GUIDE FRANCOPHONE

✆ +972 54 336 1455
guide-israel.net
bitya@guide-israel.net
Tarifs sur demande.
Guide francophone originaire de Strasbourg et diplômée par le ministère israélien du tourisme, Bitya propose un éventail de possibilités pour découvrir Israël en profondeur. Pour les groupes, individuels et familles : visites historiques, éducatives, archéologiques et religieuses. Pèlerinages sur les traces de la Bible et du Nouveau Testament, randonnées vertes, balades urbaines, découverte du patrimoine écologique.

BON VOYAGE

20 Rehov Hahistadrout
JERUSALEM
✆ +972 2 620 1000
www.bon-voyage.co.il
cs@bon-voyage.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 18h et le vendredi jusqu'à 13h.
Pour un voyage en groupe ou en famille, l'équipe francophone de l'agence « Bon Voyage » vous propose une découverte de la Terre sainte dans des conditions idéales et réserve votre vol et vos hôtels dans tout Israël (y compris les kibboutz-hôtels) à un prix intéressant. Locations de voitures ou de breaks familiaux, pour de courtes ou longues durées, ainsi que des croisières « Glatt Kosher ».

ISRAËL POUR TOUS

✆ +33 1 6 84 03 67 30
✆ + 972 52 313 4500
www.israelpourtous.com
michael@michael-chen.com
Israël Pour Tous est une agence spécialisée dans l'événementiel et l'organisation de voyages organisés. L'expérience de ses fondateurs et leur connaissance d'Israël leur permettent de proposer diverses formules personnalisées et adaptées à tous les budgets. Un service à la carte et sur mesure.

SOCIETY FOR THE PROTECTION OF NATURE IN ISRAEL (SPNI)

13 HaMalka Street
JERUSALEM
✆ +972 2 625 2782
natureisrael.org
Excursions (en particulier randonnées) à la découverte de la nature (et de l'histoire) israélienne, de la Haute Galilée au Néguev en passant par le désert de Judée. A savoir : la SPNI est également en charge des Field Schools. De ce fait, les adresses sont la plupart du temps communes.

UNITED TOURS

✆ +972 3 617 3333
www.unitedtours.co.il
united1@unitedtours.co.il
Départ tous les matins à 8h45 de Jérusalem. Compter 105 $ pour Massada/mer Morte et 83 $ pour mer Morte/Ein Gedi.
L'un des principaux tour-opérateurs israéliens propose de nombreux itinéraires en bus, à Jérusalem et dans tout le pays, United Tours dispense notamment deux excursions à la mer Morte : l'une comprend la visite de Massada, l'autre celle de Ein Gedi.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ **EXPEDIA FRANCE**
✆ 01 57 32 49 77 – www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…

■ **JETCOST**
www.jetcost.com – contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ **QUOTATRIP**
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix d'un aller-retour des aéroports pour Israël fluctue selon les saisons et dépend également du calendrier des fêtes juives et des villes de départ. Le prix moyen d'un vol direct en haute saison est de 450 euros. En basse saison, il est de 226 euros. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, mais surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

■ **AIR-INDEMNITE.COM**
✆ 01 85 32 16 28 – www.air-indemnite.com
Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR EUROPA**
✆ 01 42 65 08 00
www.aireuropa.com
La compagnie propose trois vols hebdomadaires pour Tel-Aviv *via* Madrid. Départs de Paris-Orly Ouest.

■ **AIR FRANCE**
✆ 36 54 – www.airfrance.fr
Air France propose deux vols quotidiens directs pour Tel Aviv. Départs de Paris-CDG.

■ **EASYJET**
Israël
Plusieurs vols quotidiens et directs depuis Paris CDG, Nice, Nantes, Strasbourg, Marseille, Genève et l'aéroport de Bâle-Mulhouse.

■ **EL AL (ISRAEL AIRLINES)**
167, rue de Courcelles (17e)
Paris ✆ 01 40 20 90 90
www.elal.co.il
customer@elal.co.il
Du lundi au jeudi de 9h à 17h30 et de 9h à 16h le vendredi.
Il s'agit de la compagnie nationale israélienne. Au départ de Paris-CDG et de Marseille, El Al propose plusieurs vols par jour pour Tel-Aviv.

◗ **Autre adresse :** Aéroport de Marseille Provence : 04 42 14 35 00

■ **TRANSAVIA**
✆ 08 92 05 88 88 – www.transavia.com
Transavia propose à partir d'Orly une ligne Paris/Tel Aviv à raison de 5 vols hebdomadaires.

Aéroports

■ **AÉROPORT DE BEAUVAIS**
✆ 08 92 68 20 66
www.aeroportparisbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

■ **AÉROPORT DE PARIS-ORLY**
✆ 39 50
www.orly-aeroport.fr

■ **AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE**
✆ 39 50
www.parisaeroport.fr

■ **AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES**
Leopoldlaan
Zaventem (Belgique)
✆ +32 2 753 77 53
www.brusselsairport.be/fr
comments@brusselsairport.be

■ **AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE**
Marignane
✆ 0 820 811 414
www.marseille.aeroport.fr
contact@airportcom.com

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

Location de voitures

■ **ALAMO**
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ **AUTO EUROPE**
✆ 08 05 08 88 45
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ **BSP AUTO**
✆ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ **CARIGAMI**
✆ 01 73 79 33 33
www.carigami.fr
Ce site Internet vous permet de comparer les offres de plusieurs courtiers et de louer une voiture quelle que soit votre destination. Un large choix de voitures citadines, monospaces, cabriolets, 4x4... L'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Annulation gratuite jusqu'à 24h à l'avance.

SE LOGER

Israël offre une large gamme de logements, de types et de qualité divers, allant des auberges de jeunesse aux hôtels les plus luxueux. A noter l'existence d'ILH, un groupe composé d'une trentaine d'établissements s'adressant aux voyageurs indépendants, tous de très bonne qualité et aux prix très attractifs.

Hôtels

Le ministère du Tourisme israélien répertorie environ 400 hôtels et 4 800 chambres. Les prix varient selon les saisons et les régions. Il est préférable de réserver à l'avance pendant la haute saison (en général juillet-août, mais cette période peut varier selon les régions) et, surtout, pendant les fêtes religieuses. En ce qui concerne les Territoires palestiniens, le site de Arab Hotel Association est à consulter en priorité.

■ **ARAB HOTEL ASSOCIATION (AHA)**
10 Salah ad Din Street
Jérusalem-Est
✆ +972 2 628 3140
www.palestinehotels.com
chairman@palestinehotels.com

Association à but non lucratif établie à Jérusalem depuis 1962 et qui représente la majorité des hôtels palestiniens.

■ **ISRAEL HOTEL ASSOCIATION**
29 Ha'mered Street
Tel Aviv
✆ +972 3 517 0131
www.visit-tel-aviv.com
telaviv@iha.org.il
L'association nationale des hôtels israéliens. Tous les hôtels membres sont listés sur le site.

Chambres d'hôtes

Une formule de plus en plus développée qu'on appelle ici « Zimmer ». Il y a tant d'adresses aujourd'hui qu'on ne peut juger de toutes ; cependant, elles présentent un point commun : un accueil souvent fort sympathique. Les logements peuvent aller d'une simple chambre avec salle de bains à partager sur le palier, à de petits studios avec entrée séparée et kitchenette… Le mieux est encore de se renseigner en arrivant en Israël à l'office du tourisme. Les tarifs sont fixés par les particuliers : en moyenne, il faudra compter entre 250 et 600 NIS la chambre.

Auberges de jeunesse

Il existe une dizaine d'auberges de jeunesse officielles, bien réparties dans le pays. Elles sont reconnues par le ministère du Tourisme et font partie de l'Association internationale des auberges de jeunesse, ce qui vous garantit de trouver des prestations à peu près équivalentes partout. On y loge dans des chambres, mixtes ou non, de 4 à 8 lits – à moins qu'on ne préfère une chambre double plus chère (prix équivalent à celui d'un petit hôtel). Pour les classiques dortoirs, les prix sont également à peu près les mêmes dans toutes les auberges officielles et restent relativement élevés : environ 150 NIS pour un lit en dortoir. Heureusement, cela inclut le petit déjeuner, généralement très copieux. On peut avoir un petit déjeuner à emporter, si l'on veut partir en randonnée dès l'aube. Dans certaines auberges, on peut aussi dîner, moyennant un supplément. Les auberges de jeunesse sont ouvertes aux personnes de tout âge qui peuvent se procurer la carte d'adhérent à l'Association internationale des auberges de jeunesse. Cette carte leur donne droit à une réduction sur le prix de leur hébergement.

■ **ILH ISRAEL HOSTELS**
✆ +972 723 339 494
www.hostels-israel.com
info@hostels-israel.com
ILH Israel Hotels regroupe une trentaine d'hébergements répartis dans l'ensemble d'Israël. Si chacun d'entre eux possède son propre style et un propriétaire, tous possèdent une caractéristique commune : l'accueil prioritaire des voyageurs indépendants. Ici, pas de groupes (du moins pas lorsque l'établissement est ouvert aux voyageurs individuels). La convivialité, la qualité des services et les standards minimums d'hébergement sont assurés quel que soit l'endroit. Un dépliant, téléchargeable gratuitement et disponible dans chaque établissement, vous permet de préparer à l'avance votre itinéraire en connaissant, d'un coup d'œil et grâce à des pictogrammes, les possibilités offertes par chacun de vos points de chute : Internet, cuisine, PDJ inclus, serviettes, location de vélo, piscine, accès handicapé, Pick-up gratuit…. Au delà d'un répertoire de très bons établissements, un excellent moyen de découvrir le pays sans souci de logement et à des prix très concurrentiels. Point d'information et conseils judicieux dans chaque établissement.

■ **IYHA – ISRAEL YOUTH HOSTEL ASSOCIATION**
✆ +972 2 594 5655
www.iyha.org.il
telaviv@iyha.org.il
Le site des auberges de jeunesse israéliennes dont le siège se trouve à Jérusalem. Début 2019, 18 de ces établissements étaient ouverts à travers le pays. La plupart proposent des chambres de deux à 8 lits, généralement équipées d'une salle de bains privative, d'une télévision et d'un petit réfrigérateur. Le nom des *hostels* est en général précédé de HI (exemple : Hi – Eilat Hostel). Les auberges de jeunesse sont aussi connues sous le nom ANA Hostels. Option à privilégier si l'on voyage en groupe seulement.

Campings

Le pays est idéal pour le camping, mais les sites aménagés sont encore relativement peu nombreux. Les campings sont généralement desservis par les bus et ouverts aux voitures et aux caravanes. Ils disposent de bonnes installations sanitaires, d'électricité, d'un restaurant et/ou d'un magasin, de téléphones publics, de services postaux, d'équipements de secours, d'endroits ombragés pour les pique-niques et les feux de camp, et de gardiens qui veillent jour et nuit. La plupart offrent aussi des possibilités de baignade. Les prix sont, en conséquence, parfois équivalents à ceux d'une auberge. Le camping sauvage est fortement déconseillé, mais toléré sur la côte méditerranéenne.

Bons plans

◗ **Hostels**. A ne pas confondre avec les auberges officielles, les hostels privés ont chacun leur propre mode de fonctionnement : leurs prix et leurs prestations sont donc très variables, et généralement inférieurs à ceux des auberges internationales, et l'ambiance y est souvent beaucoup plus relax et sympathique que dans les AJ officielles.
C'est l'hébergement le moins coûteux d'Israël, à condition d'accepter un certain nombre de contraintes. Ainsi, dans tous les hostels, les prix les plus bas sont réservés à des dortoirs, mixtes ou non, pouvant héberger en moyenne 8 personnes. Lits superposés, draps fournis sur demande, chaussettes qui sèchent au balcon et une majorité de jeunes célibataires… Propreté approximative, eau chaude souvent aléatoire et, en général, pas de climatisation (ou alors un vieil appareil qui ronronne). La plupart des hostels proposent aussi des chambres doubles, un peu plus chères.

◗ **Hospices chrétiens**. On trouve une trentaine d'hospices chrétiens à travers tout le pays. Ils proposent le gîte et le couvert à bas prix. Même s'il est vrai qu'ils privilégient les groupes de pèlerins, la plupart accueillent aussi des touristes. Ils diffèrent fortement en taille et en qualité, mais tous offrent un logement et sont généralement très propres. Attention, la plupart imposent un couvre-feu strict, et on n'y donnera pas une chambre double à un couple non marié. Pour de plus amples informations, contactez l'office du tourisme.

◗ **Kibboutzim et moshavim**. Il en existe une multitude. La plupart d'entre eux ont conservé leur vocation essentiellement agricole, et certains ont développé des activités industrielles. Cependant, afin de diversifier leurs sources de revenus, un bon nombre ont ouvert des guesthouses et des hôtels.
Chaque kibboutz ou moshav a son propre caractère, mais tous offrent un hébergement dans une atmosphère détendue et informelle, dans un environnement verdoyant. Les chambres sont toutes propres et confortables. La plupart disposent d'une piscine (en saison) et d'installations sportives. Les hôtels des kibboutzim et moshavim sont classés par catégorie en fonction des prestations proposées. Certains, plus luxueux proposent des formules en demi-pension ou pension complète, les autres sont en B&B.

◗ **Field Schools** (Ecole de la nature). Les Field Schools, gérées par le SPNI (Society for the Protection of Nature in Israel) sont uniformément répartis. Elles se concentrent sur trois domaines d'activité : l'enseignement du public sur les attraits naturels de la région concernée ; la protection de l'environnement ; la collecte d'informations pour la recherche en collaboration avec différents ministères et organismes dédiés à la nature… Randonnées et observation de la nature sont toujours supervisées par des guides qualifiés et passionnés. Familles, groupes et individuels viennent de partout pour profiter des nombreuses activités proposées, mais également des hébergements très intéressants tant au niveau du confort que des tarifs pratiqués.

■ **KIBBUTZ HOTELS CHAIN**
✆ +972 3 560 8118
www.hotels-of-israel.com/kibbutz
En contactant cette association, on peut loger dans des hôtels installés dans des Kibboutz, hors des villes et dans des zones plutôt rustiques. C'est une manière originale de loger en Israël, en touchant de près le principe collectiviste, rural et sioniste du Kibboutz.

■ **SPNI – SOCIETY FOR THE PROTECTION OF NATURE IN ISRAEL**
2 HaNegev Street
TEL AVIV
✆ +972 3 63 88 683
natureisrael.org
international@spni.org.il
La SPNI offre un réseau conséquent d'hébergements par le biais de ses Field Schools, réparties dans tout Israël. Pour toute réservation d'hébergement, contactez le centre de réservation du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h.

SE DÉPLACER

Avion

L'aéroport principal d'Israël est l'aéroport Ben Gourion, à une vingtaine de kilomètres de Tel Aviv. C'est là qu'arrive la quasi-totalité des vols internationaux. Les autres aéroports internationaux sont ceux d'Ovda et d'Eilat, remplacés progressivement par le nouvel aéroport près de Timna, le Ramon International Airport qui a ouvert début 2019. L'aéroport de Haïfa assure des liaisons vers Eilat mais aussi vers Chypre et la Turquie. Les aéroports de Dov Hoz et d'Herzelia (tous deux

Jamais sans la Rav Kav

En 2016, le ministère des Transports lançait une réforme tarifaire des transports publics dans les régions métropolitaines de Tel Aviv, Haïfa, Jérusalem et Be'er Sheva. Depuis cette date, la carte magnétique rechargeable Rav Kav permet d'utiliser l'ensemble des moyens de transport de la zone considérée. Les abonnements peuvent être ponctuels, quotidiens, hebdomadaires ou mensuels.

Depuis janvier 2019, il est impératif de se munir d'une Rav Kav quel que soit le trajet effectué. Autrement dit, il n'est plus possible d'acheter un ticket à l'unité. Il vous faudra auparavant acquérir une Rav Kav et la recharger.

Celle-ci vous permettra de voyager dans les tramways, les bus et les trains de la plupart des villes en Israël.

Elle vous en coûtera 10,90 NIS (un trajet compris), directement auprès d'un chauffeur ou aux guichets des gares ferroviaires et routières. Vous pourrez la recharger auprès de ces mêmes guichets, mais aussi en ligne sur les applications dédiées comme HopOn ainsi qu'auprès d'un certain nombre de commerces et kiosques (notamment dans les pharmacies Superpharm).

Attention, il est impératif de la recharger avant de monter à bord d'un transport urbain. Notez aussi qu'en cas de perte, vous ne pourrez pas récupérer les éventuelles sommes chargées dessus.

en banlieue nord de Tel Aviv) ainsi que celui de Rosh Pina sont exclusivement destinés aux vols intérieurs.

■ **ISRAEL AIRPORTS AUTHORITY**
✆ 6663
www.iaa.gov.il
contactus@iaa.gov.il
Le site des aéroports israéliens. Il regroupe toutes les informations sur les aéroports internationaux et secondaires du pays : Ben Gurion, Eilat, Ovda, Haifa, Dov Hoz, Herzlia, Rosh Pina.

Bus

Le bus est le meilleur moyen de voyager en Israël à bas prix. Les bus climatisés et confortables de la compagnie Egged desservent tout Israël, tandis que dans les Territoires palestiniens, les transports en commun sont organisés par des compagnies arabes privées, qui disposent d'un matériel plus vétuste. On achète son billet au guichet de la gare routière ou, pour le même prix, au chauffeur du bus. Le trafic commence habituellement à 5h30 du matin et s'achève le soir, aux alentours de 22h30. Tous les bus israéliens s'arrêtent pour Shabbat, du vendredi à la tombée de la nuit, jusqu'au samedi vers 17h. La veille des fêtes, les bus s'arrêtent aux alentours de 16h. Les bus Egged se préoccupent peu des sites touristiques proprement dits et certains d'entre eux sont encore peu desservis par les bus de la compagnie nationale. Dès lors, il est parfois nécessaire de faire quelques kilomètres à pied en descendant du bus ou de tenter l'auto-stop, à moins qu'on opte pour le tour-opérateur ou la location de voiture, qui peuvent se révéler ponctuellement nécessaires. Si vous ne connaissez pas votre arrêt de bus, demandez au chauffeur.
Les transports à l'intérieur des villes peuvent être assurés par Egged mais également par d'autres compagnies telles que les bus Dan à Tel Aviv, Metronit à Haïfa, Nateev Express à Safed, UNBS à Nazareth, Metrodan à BeerShe'va... Dans le Néguev (hormis Eilat), c'est Metropoline qui concurrence Egged pour les longues distances.
Pour en savoir davantage sur les différentes compagnies et les lignes existantes, consultez l'adresse bus.co.il/otobusimmvc/Companies

■ **BUS.CO.IL – CENTRE D'INFORMATION DES TRANSPORTS PUBLICS**
www.bus.co.il
Ce site regroupe les informations sur l'ensemble des transports en commun israéliens. Compagnies, trajets, horaires et tarifs. Vraiment très utile.

■ **BUS EGGED**
✆ *2800
www.egged.co.il
Egged est la compagnie nationale de bus. Elle dessert l'ensemble du pays mais pas nécessairement toutes les destinations touristiques ni les villages éloignés des grands axes.

■ **METROPOLINE**
www.metropoline.com
Metropoline est une compagnie de bus israélienne créée en 2000 et qui dessert particulièrement plusieurs villes du sud et du centre du pays.

■ **NATEEV EXPRESS**
www.nateevexpress.com
Les bus de cette compagnie israélienne créée en 2001 desservent plusieurs villes du pays parmi lesquelles Ashdod, Haïfa et Naharya.
Les bus de cette compagnie israélienne créée en 2001 desservent plusieurs villes du pays parmi lesquelles Ashdod, Haïfa et Naharya.

Train

Les liaisons ferroviaires se développent en Israël. La principale ligne assure, le long de la côte méditerranéenne au nord de Tel Aviv, la liaison Tel Aviv – Netanya – Haïfa – Saint-Jean-d'Acre – Nahariya. Il existe aussi un trajet Tel Aviv – Jérusalem, une ligne Ashkelon – Binyamina (via Tel Aviv), Nahariya –Beersheva (également via Tel Aviv) ainsi qu'une ligne reliant Haïfa et Bet She'an via Afula (HaEmek Railway). Un dernier grand projet consistant à relier Tel Aviv à Eilat est toujours évoqué pour les années à venir.

■ **ISRAEL RAILWAYS**
✆ 08 683 1222
www.rail.co.il
yosefc@rail.co.il
Réservation en ligne.
Mise en service lors de la création de l'Etat en 1948, Israel Railways est la compagnie ferroviaire israélienne, appartenant à l'Etat, et en charge de toutes les liaisons entre les villes du pays.

Voiture

◗ **Routes**. Le réseau routier est en général très bon. La modeste taille du pays et ses nombreuses petites routes font de la voiture individuelle le moyen idéal pour visiter la Terre promise. En dehors des grandes villes, la circulation est presque toujours fluide. La signalisation en Israël est en anglais, en hébreu et en arabe (dans la plupart des cas).
A noter le paiement automatique de la route n° 6 (par prélèvement sur votre carte de crédit par la société de location de voiture), la voie rapide payante (Fast Lane) de 13 km entre l'aéroport Ben Gurion et Tel Aviv et l'existence d'un tunnel à péage (avec guichets) à Haïfa. Le sigle du shekel (₪) est présent sur les panneaux indiquant les itinéraires payants.
Sur une partie d'Ayalon Highway (www.ayalonhw.co.il), la route n° 20 qui traverse Tel Aviv du sud au nord, une voie spécifique délimitée par une double bande jaune discontinue et des losanges jaunes au sol est réservée aux bus, aux taxis et au covoiturage à des horaires précis.

◗ **Permis de conduire**. Le permis de conduire français est accepté (pas besoin de permis international) pour les touristes. Les expatriés seront autorisés à l'utiliser pendant 3 mois puis doivent passer un examen.

◗ **Conduite**. La vitesse est limitée à 80 km/h sur route hors agglomération sans terre-plein central, 90 km/h sur route hors agglomération avec terre-plein central, 100 km sur autoroute (sauf exceptions), 50 km/h en ville. Les conducteurs israéliens sont plutôt impulsifs et ont le klaxon facile, en particulier sur les grands axes et dans les agglomérations. Les ceintures de sécurité sont obligatoires pour tous les occupants du véhicule et le téléphone au volant est interdit.

◗ **Location de voitures**. Les loueurs, internationaux ou locaux, sont innombrables, dès l'aéroport Ben Gourion, aussi bien que dans les villes et les centres touristiques. Cette concurrence est loin de garantir les prix, qui peuvent varier considérablement d'une agence à l'autre et qui flambent en juillet-août. Les principaux loueurs sont les internationaux Hertz, Avis, Sixt et Budget, et l'Israélien Eldan, numéro un de la location dans le pays.
Pour louer une voiture en Israël, il suffit en général d'avoir le permis de conduire depuis plus d'un an et d'être âgé de plus de 21 ans. Certains loueurs exigent de leurs clients d'avoir au moins 24 ans et deux ans de permis.
Si vous louez une voiture sur place, faites jouer la concurrence. Les prix peuvent être plus intéressants si l'on réserve la voiture avant le départ, soit par son agence de voyages, soit via Internet. Pour les véhicules pris en charge ou rendus à l'aéroport, sachez que la taxe d'aéroport est souvent à ajouter au prix de location initial.
En ce qui concerne les assurances, vérifiez les termes du contrat d'assurance et les garanties déjà offertes par votre carte bancaire.
Il est intéressant de choisir un loueur qui a de nombreuses agences sur le trajet de votre choix : si votre véhicule tombe en panne, il sera vite pris en charge et remplacé. Toutefois, lors de la prise de votre véhicule, soyez très vigilant sur son état. Certains loueurs, même parmi les grandes enseignes, ont peu de scrupules à louer des véhicules bosselés ou mal nettoyés.Si vous désirez vous rendre dans les Territoires occupés, louez un véhicule sur place. Un véhicule israélien, à plaque d'immatriculation jaune, est susceptible d'être dégradé dans certains endroits et ne sera de toute façon pas assuré par votre loueur.

◗ **GPS**. Concernant l'emploi d'un GPS, il peut aisément être remplacé par l'utilisation sur votre smartphone d'applications telles que Waze ou Google Maps. Waze fonctionne très bien, mais les indications des rues sur les plans affichés sont en hébreu. Google Maps n'indique pas les radars (peu nombreux). Dans tous les cas, faites attention aux zones traversées indiquées par le GPS ou l'application (routes en terre non reconnues,

parties en Territoires palestiniens…) : gardez une carte routière à portée de main.

■ **CARMEL TUNNELS (MINHERET HAKARMEL)**
HAÏFA
✆ 5424
www.carmeltunnels.co.il
Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 8h à 20h, les veilles de fêtes de 8h à 13h. Tarifs modulables suivant la longueur parcourue : une section 8,70 NIS, deux sections 17,40 NIS. Les tarifs sont modulés à la baisse ou à la hausse en fonction de l'heure et du trafic. Paiement en espèces, en carte bancaire, ou par abonnement.
Ces tunnels ont été mis en service en 2010 afin de désengorger la circulation sur la route n° 2 et à l'entrée de Haïfa. Sauf en cas de trafic sévère, ils permettent de traverser la ville d'est en ouest (6 km) en moins de 10 minutes.

■ **FAST LANE (NATIV MAHIR)**
✆ 3633
Paiement par abonnement ou aux bornes automatiques, 7 NIS.
Cette voie express de 13 km inaugurée en 2011 relie l'aéroport Ben Gourion et Tel Aviv. Elle a été construite pour donner la priorité aux transports en commun et aux voitures avec plusieurs passagers. Pour les particuliers, les tarifs varient en fonction de l'heure et de l'intensité du trafic. La Fast Lane se trouve à gauche des voies normales de la route n° 1 et est contrôlée par des caméras. La vitesse est limitée à 100 km/h.

■ **ROUTE N°6 (KVISH SHESH)**
✆ 6116 – www.kvish6.co.il
Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 8h à 20h, les veilles de fêtes de 8h à 13h. Le tarif à payer dépend du nombre de segments utilisés. Pour les non-abonnés, le tarif varie de 13,57 à 34,16 NIS (tarifs au 1er janvier 2019), auxquels s'ajoutent pour les voitures de location les frais de traitement du dossier.
L'autoroute n° 6 a été inaugurée dans les années 2000. Elle porte également le nom de Yitzhak Rabin Highway. Début 2016, après la réalisation de plusieurs extensions, elle s'étend sur 140 km entre Southern Ma'ahaz Interchange, 50 km au nord de Be'er Sheva, et En Tut Interchange, au sud-est de Haïfa. Elle est payante, en dehors d'une partie entre Be'er Sheva et Soreq Interchange (ce qui peut changer à l'avenir). Il n'y a pas de péage physique, seule une photographie de la plaque d'immatriculation de votre véhicule est prise lorsque vous empruntez les tronçons payants sur votre trajet. De ce fait, ne vous attendez pas à être arrêté au départ ou à l'arrivée par des barrières mais, par contre, à être prélevé du montant dû par la société de location à la restitution de votre véhicule (en général plusieurs semaines après). Les panneaux indiquant l'autoroute payante intègrent le sigle du shekel : ₪.

Taxi

◗ **Taxi collectif** (*sherut*, en hébreu). Un moyen de transport à ne pas négliger : leurs prix sont quasiment identiques à ceux des bus, ils sont bien plus confortables, moins surpeuplés (de 10 à 15 passagers), et le chauffeur sera davantage disposé à vous indiquer votre arrêt. De plus, nombre de sheruts (le pluriel exact de sherut est moni'ot sherut) roulent durant Shabbat. Un sherut attend généralement d'être complet pour démarrer et suit toujours le même itinéraire. Vous pouvez descendre où bon vous semble, mais le prix restera cependant le même. Les sheruts en provenance de l'aéroport vous déposent en général à votre hôtel.
Les Palestiniens appellent le taxi collectif « Service Taxi ». C'est sous cette dénomination que vous les emprunterez à Jérusalem-Est et dans les Territoires palestiniens.

◗ **Taxis**. Evidemment beaucoup plus chers, mais rarement indispensables, sauf pour gagner du temps.
Les taxis officiels sont tenus de mettre en marche le compteur et de s'en tenir aux tarifs réglementés. Si le chauffeur refuse, n'hésitez pas à descendre du véhicule. En dernier recours, fixez le prix AVANT la course. Le fait que le compteur soit enclenché ne vous préserve cependant pas de toutes les tentatives de tromperie. Le meilleur moyen de vous en préserver est de suivre l'itinéraire sur la carte. Quelle que soit la ville, il y a deux tarifs : l'un de jour (à partir de 5h30) et l'autre, plus élevé, de nuit (après 21h) et pendant Shabbat.

Deux-roues

Vous pourrez louer des vélos (parfois électriques) dans de nombreuses boutiques ainsi que dans certaines auberges de jeunesse, et même utiliser les systèmes en libre-service dans certaines villes (ex. : Tel Aviv).
Le moyen de transport le moins cher peut toutefois être dangereux en dehors des pistes cyclables. De plus, la chaleur en été, les pluies en hiver et le relief accidenté nécessitent de prendre certaines précautions avant tout périple important.

Auto-stop

L'auto-stop fonctionne bien en Israël, mais vous aurez une forte concurrence, car il est assez plébiscité. Pensez que le signe à utiliser est l'index pointé vers la route. Tenez compte de la situation politique avant de planifier votre voyage en utilisant ce mode de locomotion, et évitez les zones de tensions.



Cratère Ramon.

© LAVUE – SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE



ISRAËL EN 30 MOTS-CLÉS

Aliyah

Aliyah en hébreu signifie « montée », ou « élévation spirituelle », et désigne le fait, pour un juif, d'immigrer en Terre sainte (*Eretz Israël*, en hébreu). Pendant des siècles, il y a eu une immigration individuelle religieuse visant à vivre près des lieux saints du judaïsme. En 1881, 25 000 juifs religieux habitaient à Jérusalem, Safed, Tibériade et Hébron, les 4 villes saintes. Dès 1878 (date de la création de Petah Tikva, première communauté agricole juive), apparut une nouvelle immigration : celle de juifs sionistes, ces nationalistes, souvent laïcs, voulant créer à terme un Etat pour le peuple juif en Palestine. Ce mouvement s'amplifie face aux discriminations en Europe occidentale et surtout aux persécutions en Europe orientale (pogroms). On peut diviser cette aliyah sioniste en deux grandes vagues : avant la création de l'Etat d'Israël (1948) et après. En 1950 fut votée la Loi du retour, donnant à tout juif le droit d'immigrer en Israël et d'y devenir citoyen.

Bible

La Bible (du grec biblion, livre) est un nom sous lequel on désigne une large collection de textes anciens considérés comme sacrés par les juifs et les chrétiens. La Bible juive, dont une grande partie compose l'Ancien Testament des chrétiens, regroupe la Loi ou Pentateuque (« Torah ») composée de cinq livres, les Prophètes (« 'Neviim ») et divers autres livres ou Ecrits (« 'Ketouvim »). L'acronyme TaNaKh (pour les mots Torah – Nevi'im – Ketouvim en hébreu) est également employé pour désigner la Bible juive. La principale différence entre la Bible juive et la Bible chrétienne vient, pour cette dernière, de l'ajout plusieurs livres qui vont constituer le Nouveau Testament (les quatre Evangiles – selon Mathieu, Marc, Luc et Jean –, les Actes des apôtres, les Lettres des apôtres et l'Apocalypse). Le Nouveau Testament est considéré par les chrétiens comme le récit de la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes. Les juifs ne le reconnaissent pas.

Casher

Le terme « casher » ou « kocher » désigne tout ce qui est conforme à la loi du judaïsme. On l'emploie essentiellement en ce qui concerne l'alimentation et les boissons : une série de lois permettent de déterminer si un aliment est ou non permis à la consommation, en fonction de sa provenance, de sa préparation et des associations entre eux. Cet ensemble de règles d'alimentation s'appelle la Casherout. Les aliments et les établissements casher sont identifiés par le mot כשר, une étiquette ou un sigle caractéristique.

Cuisine végane

Plus restrictive que la cuisine végétarienne où la chair d'un animal ne peut être consommée, cette cuisine exclut également les produits laitiers, les œufs et le miel. En bref, aucun produit issu des animaux ou de leur exploitation n'est autorisé. La cuisine végane est en constante progression en Israël où 5 % de la population s'y est déjà convertie.

Diaspora

Ce mot signifie dispersion en grec. Bien que le peuple juif se soit plusieurs fois dispersé (exils en Egypte et à Babylone), le début de la diaspora correspond à l'incendie du Temple par Titus en l'an 70. Après l'anéantissement du royaume de Judée, les Juifs se sont éparpillés à travers le monde. Au fil des siècles, ils ont eu à subir de nombreuses persécutions, particulièrement dans le monde chrétien. Avec la création de l'Etat d'Israël, après bientôt deux mille ans d'errance, environ 40 % des Juifs sont aujourd'hui revenus en « Terre promise ». Cependant, de nombreux Juifs ont décidé de rester dans le pays où ils sont nés, en diaspora.

Falafel

Cet incontournable de votre séjour en Israël est emprunté à la cuisine arabe. On les trouve en vente dans des kiosques implantés à chaque angle de rue, à des prix défiant toute concurrence. Ces boulettes de pois-chiche frites dans l'huile et épicées sont servies dans une pita (pain rond découpé pour former une poche) avec du houmous, de la tehina (purée de graines de sésame), garnie de salades et d'autres crudités, et arrosée de sauce au choix.

Field school

Les *field schools* (*Beit sefer sade* en hébreu), gérées par le SPNI (Society for the Protection of Nature in Israel), sont des établissements uniformément répartis dans l'ensemble du pays et consacrés aux amoureux de la nature. Les *field schools* se concentrent sur trois domaines d'activité : l'enseignement du public sur les attraits naturels de la région concernée ; la protection de l'environnement ; la collecte d'informations pour la recherche

Faire / Ne pas faire

Faire

- **Goûter au houmous, aux falafels, à la pita** mais aussi aux fruits et légumes des kibboutzim, aux vins du Golan, de Judée ou de Sde Boker et de sa région, à la bière (israélienne et palestinienne).
- **Ne pas limiter son voyage à une seule destination** mais diversifier ses visites. Si Jerusalem, Tel Aviv et Eilat, sont les villes les plus touristiques, Nazareth, Acre, Haïfa, Safed ou Betlhéem, entre autres, ont également beaucoup à offrir. Acheter un Pass si vous prévoyez de visiter de nombreux parcs nationaux et réserves naturelles.
- **Prendre le *shirut*, le taxi collectif**, et vivre une expérience israélienne authentique.
- **Suivre sans difficulté les injonctions des policiers et des militaires** et présenter son sac ouvert aux agents en entrant dans les lieux publics.

Ne pas faire

- **Eviter d'exprimer des jugements tranchés sur la politique ou la religion.** Laissez parler vos interlocuteurs, dont les idées risquent de vous surprendre : chaque Israélien, chaque Palestinien a sa conception de l'avenir du pays.
- **Respecter les règles d'accès aux lieux de culte.** Les shorts et autres tenues légères sont malvenus. Les hommes se découvriront dans les églises et se couvriront la tête dans les synagogues (des kippas sont disponibles à l'entrée). Les femmes devront se couvrir la tête d'un foulard pour entrer dans une mosquée. Retirer ses chaussures à l'entrée d'une mosquée.
- **Ne pas circuler en voiture dans les quartiers et cités ultra-orthodoxes** le jour de Shabbat.
- **Ne pas prendre de photos des installations militaires**, des checkpoints, des postes-frontières…

en collaboration avec différents ministères et organismes dédiés à la nature… Randonnées et observation de la nature sont toujours supervisées par des guides qualifiés et passionnés. Familles, groupes et individuels viennent de partout pour profiter des nombreuses activités proposées, mais également des hébergements très intéressants tant au niveau du confort que des tarifs pratiqués.

Hassidisme

Le mouvement hassidique (de l'hébreu « Hassidout » : piété) a été fondé au XVIIIe siècle, en Ukraine (en territoire polonais à l'époque), par Rabbi Israël ben Eliézer, ou Baal Shem Tov. Il prône une étude de la Torah dans la joie, mais aussi dans l'obéissance stricte du rabbin. A l'époque, les pogroms et les persécutions ont débouché sur un appauvrissement généralisé et une démoralisation de la communauté juive d'Europe de l'Est. La plupart des gens essayent de se procurer quelques maigres revenus, et l'étude du Talmud est réservée à une élite d'érudits. La vie religieuse souffre d'un manque d'intensité. C'est dans ce contexte que va se répandre le hassidisme qui met l'accent sur la célébration de Dieu par la musique, la danse et le chant. Le mouvement séduit les masses populaires, mais sa propagation rencontre une très vive opposition de la part des élites et des autorités rabbiniques qui craignent de le voir évoluer vers l'hérésie. Les relations s'amélioreront beaucoup dans la seconde moitié du XIXe siècle même si, aujourd'hui encore, des différences de pratiques religieuses et d'organisation existent toujours entre les hassidim et d'autres mouvements juifs ultra-orthodoxes. Les Juifs hassidiques continuent aujourd'hui encore de porter le costume des ghettos du XIXe siècle : les célèbres manteaux et chapeaux noirs, parfois en fourrure.

Hatikvah

Israël est fier de son hymne national : l'Hatikvah, signifiant « Espoir » en hébreu. Connu d'abord sous le nom de Tikvatenou (« Notre espoir ») au moment de son écriture, cette mélodie est née sous la plume de Naftali Herz Imber en Ukraine en 1878. Dix ans plus tard, elle fut adaptée d'après une mélodie roumaine par Samuel Cohen. En 1933, lors du 18e congrès sioniste mondial, les deux premières strophes de la chanson (qui en comportait dix) furent adoptées comme hymne du sionisme, avant de devenir au moment de la création de l'Etat d'Israël, en 1948, l'hymne de toute une nation.

Hospitalité

Les Israéliens sont accueillants, ont le contact facile et ne manqueront pas de vous aider si vous avez un problème. Néanmoins, le principe de l'hospitalité est ici plus proche du modèle européen que de celui du reste du Moyen-Orient : on sera poli, souriant, mais on ne vous invitera pas pour un repas en famille à la première rencontre. La jeune génération est celle qui socialise le plus facilement avec les étrangers. Pour les Palestiniens, l'hospitalité est une valeur primordiale. Ils sont extrêmement accueillants vis-à-vis des étrangers, qu'ils n'hésitent pas à inviter chez eux. Et les touristes étant assez peu nombreux dans les Territoires, on ne manquera pas de vous saluer de quelques « Welcome » spontanés lorsque vous déambulerez dans les rues.

Houmous

Pâte crémeuse à base de pois chiches, d'huile d'olive, de citron, d'ail et de pâte de sésame. Délicieux avec le pain pita ! En Israël, le houmous se mange à tous les repas (on en sert même au petit déjeuner), et chaque Israélien pourra vous donner « son » adresse pour manger le meilleur du pays.

Judéité

Jusqu'au XVIII[e] siècle environ, l'identité du Juif se définissait par son adhésion au judaïsme, à savoir son attachement à une religion et à une culture. Par la suite, une identité juive laïque s'est développée, avec un sentiment d'appartenance à un peuple et à une culture. Il y eut aussi des conversions et des mariages mixtes, posant de plus en plus la question de l'appartenance au peuple juif. Qui est juif aujourd'hui ? La question est assez complexe et sujet à controverses selon le point de vue envisagé – ethnique, national ou religieux. Dans la tradition juive, est juif celui qui est né d'une mère juive ou qui s'est converti au judaïsme. Lorsque la Loi du retour a été votée, en 1950, s'est posé le problème de définir juridiquement qui était juif et serait donc autorisé à immigrer en Israël et à recevoir la citoyenneté israélienne. Ce n'est qu'en 1970 qu'une définition sera donnée dans le texte : « Un juif désigne une personne née d'une mère juive ou convertie au judaïsme et qui ne pratique pas une autre religion. » Un juif converti au catholicisme ne pourra donc pas bénéficier de la Loi du retour, alors qu'aux yeux des rabbins, un Juif, même converti, reste juif. La même année, cette loi a également été amendée pour permettre aux conjoints, enfants et petits-enfants non juifs d'une personne juive d'en bénéficier. Cependant, ceux-ci ne sont pas considérés comme juifs, à moins qu'ils ne se convertissent. Et, pour compliquer encore un peu plus les choses, certaines conversions (notamment celles qui sont effectuées par les rabbins du courant réformé) ne sont pas reconnues par le rabbinat orthodoxe.

Kabbale

La Kabbale (Qabalah en hébreu) est une tradition mystique juive, qui se concentre sur la signification la plus profonde, la plus dissimulée, des mots et des lettres qui composent la Torah. Selon la tradition juive, ce niveau de compréhension a été révélé à Moïse au mont Sinaï en même temps que la loi écrite, mais il a été réservé, en raison de sa complexité, à un petit nombre d'initiés. Le principal ouvrage de la Kabbale est le Zohar (Livre de la Splendeur), qui aurait été écrit au II[e] siècle par le Rabbi Shimon bar Yohaï (une autre école de pensée considère que ce livre a été écrit par Moïse de Léon, un rabbin espagnol, au XIII[e] siècle).

Kétouba

Dès le X[e] siècle, si un homme souhaitait divorcer, il lui fallait le consentement de son épouse, à laquelle il était contraint de rembourser le « douaire », dont la somme était mentionnée dans le contrat. La « kétouba » est l'ancêtre du contrat de mariage actuel. Elle définit les obligations de l'époux envers sa femme tant durant la vie maritale qu'en cas de dissolution de leur union. Il a donc une valeur religieuse et juridique. Le marié signe en présence de son père, du père de la mariée et du rabbin le contrat de mariage (kétouba) qu'on remet ensuite à l'épouse. Les ketoubot (pluriel de kétouba) sont écrites à l'encre en araméen et pour la plupart sur un parchemin.

Kibboutz

En hébreu, « kibboutz » signifie « assemblée » ou « ensemble ». Le « kibboutz » (au pluriel « kibboutzim ») est une exploitation agricole collective fondée sur la propriété commune de tous les biens. Il existe environ 270 « kibboutzim » en Israël, et le nombre de leurs membres peut varier de cent à plus de mille personnes. Le « kibboutz » reste le symbole d'un collectivisme spécifiquement israélien, de l'idéal communautaire des premiers immigrants et, loin des « kolkhozes » et autres « sovkhozes », de la réussite économique israélienne, en particulier en matière d'agriculture et d'autosuffisance alimentaire. Aujourd'hui, les « kibboutznikim » (habitants des « kibboutzim ») représentent moins de 2 % de la population israélienne. Et le principe de l'égalité absolue entre tous les membres n'est plus : la grande majorité des « kibboutzim » a aujourd'hui été entièrement ou partiellement privatisée.

Kippa

Vous verrez de nombreuses personnes, y compris parmi les jeunes, porter ce petit couvre-chef arrondi qui témoignent qu'ils sont pratiquants. Le Talmud nous apprend que le port de la kippa (au pluriel, kippot) a pour but de rappeler que Dieu est l'Autorité suprême « au-dessus de nous ». Le style de kippa portée est souvent révélateur de l'appartenance à un groupe. Ainsi, les étudiants de *yeshivot* (écoles religieuses) portent une kippa de velours noir, les juifs sionistes portent souvent une kippa crochetée de couleur, et de nombreux juifs hassidiques portent une toque en fourrure pour Shabbat et les jours de fête. Pour entrer dans une synagogue ou approcher du mur des Lamentations, il convient de se couvrir d'une kippa. Celle-ci peut vous être prêtée à l'entrée des lieux religieux les plus touristiques.

Maguen David

Il s'agit de l'étoile de David. L'étoile à six branches n'est devenue l'emblème de la religion juive que vers le XVI^{e} siècle. Elle représente, selon la tradition juive, l'emblème du roi David et serait aussi bien symbole du Messie (de lignée davidique). Elle est aujourd'hui également l'emblème de l'Etat d'Israël et figure sur son drapeau. Si elle est devenue le symbole d'espérance et de la résurrection du peuple d'Israël, elle a traversé des épisodes bien plus sombres. Dans l'inconscient collectif, elle reste indissociable de l'époque du nazisme où Hitler avait obligé tous les juifs à la porter en jaune, sur leurs vêtements. A savoir, Maguen David Adom, « l'Etoile de David rouge », est le nom et l'emblème des services médicaux d'urgence, l'équivalent de la Croix-Rouge pour les chrétiens et du Croissant-Rouge chez les musulmans.

Ménorah

Chandelier à sept branches, symbole du judaïsme. La « ménorah » en or était l'un des principaux objets du culte dans le temple du roi Salomon à Jérusalem et elle devait être allumée en permanence. Elle a disparu lors de la destruction du Temple par Titus. Le chandelier de Hanoukka (fête des Lumières) compte en revanche huit branches, plus une (la lumière supplémentaire est le shamash et elle sert à allumer les autres bougies).

Mezouza

« Et tu écriras les paroles de Dieu sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome). Fixée sur l'encadrement droit de la porte d'entrée et à l'encadrement de chaque porte, excepté la salle d'eau, la mezouza (pl : mezouzot) protège et sanctifie les habitants de la maison juive. C'est un étui qui contient deux extraits du Deutéronome : Shema, affirmant l'unité de Dieu, et Vehaya, rappelant qu'Il récompensera ou punira. Les juifs pieux ont coutume de toucher la mezouza en entrant et de porter les doigts à leur bouche. Mais la plupart des juifs non religieux en placent également une devant leur porte : presque 100 % des maisons israéliennes en sont pourvues. Vous verrez aussi des mezouzot dans les hôtels. Les mezouzot sont habituellement très simples, en bois, en verre ou en métal, mais peuvent devenir très excentriques, avec des couleurs fluo, comme vous pourrez en voir sur certains marchés.

Mitzvah

Ce mot signifie « prescription », en hébreu. Selon la tradition juive, la Torah compte 613 « mitzvot » que les juifs se doivent de respecter. Ces prescriptions étant essentiellement (mais pas seulement) d'ordre éthique ou moral, le terme *mitzvah* en est venu à désigner une bonne action. La bar-mitsvah est, quant à elle, la première communion du jeune garçon juif, en même temps que son passage à l'âge adulte et à la majorité religieuse. A l'âge de treize ans, le futur initié lit un passage de la Torah à la synagogue, en présence de toute sa famille et d'un rabbin. Puis on chante, on danse et on lui fait des cadeaux. Il fera désormais partie à part entière de la communauté religieuse. Pour les jeunes filles, il existe la bat-mitsvah. Cependant la majorité religieuse de ces dernières, à l'âge de 12 ans, n'est marquée par une cérémonie que depuis récemment et uniquement dans le judaïsme non-orthodoxe.



© ALAMER – ICONOTEC

Ménorah devant la Knesset.

Moshav

Un *moshav* ou *mochav* (au pluriel, moshavim) est un type de communauté agricole associant plusieurs fermes individuelles. Contrairement au kibboutz, il organise une vie familiale classique et une exploitation individuelle des terres, tout en organisant une coopération multiforme entre ses membres. Ainsi, le *moshav* met en place de nombreux services collectifs (par exemple la mise à disposition de matériel agricole et la commercialisation de la production), et peut assurer, entre autres, le fonctionnement de services sociaux, de centres de loisirs ou assurer l'organisation d'activités culturelles.

Nucléaire

A ce jour, l'Etat hébreu mène une politique ambiguë autour de la question nucléaire, même si tout prête à croire que le pays possède un arsenal de ce type. Dès sa création, Israël a voulu la bombe atomique, or seuls les Etats-Unis l'avaient à l'époque. Ces derniers étant opposés à la prolifération de l'arme nucléaire, c'est vers la France, qui tentait de l'obtenir par ses propres moyens, qu'Israël s'est tourné en signant un accord de coopération en 1954. La première bombe française explose dans le Sahara algérien, en 1960. La France fournit alors discrètement à Israël la technologie pour construire un réacteur dans la région de Dimona, dans le Néguev, entré en fonction en 1962. Précisons qu'Israël a toujours refusé de signer le traité de non-prolifération nucléaire et n'est donc pas soumis au contrôle de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Rabbin

Le rabbin, docteur de la Loi juive, commente la Torah et le Talmud, dirige les cérémonies religieuses, organise les fêtes, enseigne la religion. Un rabbin israélien peut aussi siéger au tribunal rabbinique, qui se charge notamment des litiges concernant la validité de certaines conversions (et donc du droit au retour en Israël et à l'obtention de la citoyenneté) et des questions liées au mariage et au divorce. Alors qu'une grande partie de la population israélienne n'est pas religieuse, le pouvoir des rabbins est considérable. A la tête du Conseil du grand rabbinat se trouvent deux grands rabbins, l'un ashkénaze et l'autre séfarade, qui président à tour de rôle le Conseil ainsi que le grand tribunal rabbinique. Le grand rabbinat est souverain en ce qui concerne la « halakha » (ensemble des lois et prescriptions religieuses juives), investit les rabbins et, au-delà de ses pouvoirs formels, jouit d'une autorité exceptionnelle parmi les pratiquants et dans l'Etat en général.

Sabra

A l'origine, le terme désigne le figuier de Barbarie. Par extension, il s'applique au juif né en Israël, qui, à l'image du cactus venu d'Amérique latine, est piquant à l'extérieur et doux à l'intérieur. Le conflit des générations est d'autant plus fort en Israël que les premiers immigrants venus d'Europe restent très marqués par leur passé en diaspora et la Seconde Guerre mondiale. A l'inverse, le Sabra, né dans son pays, se voit comme l'héritier direct de cinq mille ans d'histoire.

Shabbat

« Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni

© STEPHAN SZEREMETA



Bar Mitzvah dans le quartier juif de Jérusalem.

ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi. » (Exode 20, 8-10). C'est le quatrième des Dix Commandements. Le Shabbat est le samedi, le dernier jour de la semaine juive. Le repos commence le vendredi, à la tombée de la nuit, et s'achève le samedi soir, lorsque les trois premières étoiles apparaissent dans le ciel. Durant cet intervalle, tout est fermé, sauf dans quelques grandes villes ou les sites touristiques importants, les quartiers arabes ou les Territoires palestiniens (pour les musulmans, le septième jour est le vendredi). Organisez-vous un minimum pour vos courses, vos visites et également les transports en commun (bus et les trains) qui ne roulent pas non plus le jour du Shabbat et s'arrêtent en hiver vers 15h.

Shalom, Salam

Shalom, Salam, des locutions que l'on entend de toute part en Israël. La première est juive, la seconde arabe, mais toutes les deux ont le même sens – « Paix » – et le même usage : elles servent aux deux peuples à se dire bonjour, à se saluer. Les langues diffèrent, mais le langage soulève parfois des similitudes ou, dans ce cas précis, une volonté commune.

Shawarma

Le Shawarma représente le döner kebab que l'on connaît ici. C'est une préparation à base de viande de mouton ou de dinde, grillée lentement sur une broche verticale, destinée à être consommée en sandwich. Pour ce faire, les lamelles découpées sont servies dans une pita ou une lafa (une pita plus grande), qui sont des galettes de pain roulées, avec une garniture au choix, bien souvent constituée de salade, du chou rouge et autres crudités, d'oignons et de houmous. Une sauce peut être ajoutée et des frites sont généralement servies à part.

Tsahal (Tsva Hagana Le-Israel)

Depuis la guerre d'Indépendance, Tsahal, acronyme pour « Armée de défense d'Israël », est une institution incontournable. Issue des milices formées par les premiers pionniers juifs, elle a été le symbole et la garante de l'indépendance du nouvel Etat. Puis le premier outil de l'unité nationale et de l'intégration des nouveaux immigrants. Enfin, elle a donné au nouveau pays ses héros lors de la guerre d'Indépendance et des guerres israélo-arabes ; elle lui a aussi donné une bonne partie de ses Premiers ministres et de la classe politique en général, de gauche comme de droite, « faucons » ou « colombes ». Tous les Israéliens sont des soldats, et toutes les unités de Tsahal peuvent être opérationnelles en moins de 24 heures. La caractéristique majeure de Tsahal – et sa force en cas de conflit – est de n'être pas une armée de métier, mais de reposer en grande partie sur les jeunes appelés, puis sur les réservistes qu'ils deviennent après le service militaire. L'armée israélienne compte, outre 187 000 permanents, 445 000 réservistes. Son influence, à la fois politique et sociale, est très forte, notamment sur la jeunesse. Tsahal souhaite continuer à exercer une fonction d'intégration et d'éducation à une culture commune. Les différentes communautés s'y brassent, des mariages s'y décident. Et la radio de l'armée, conçue d'abord pour battre le rappel en cas de crise, est très écoutée par les jeunes. Tsahal gère le site web français *tsahal.fr*

Yerida

« Descente » en hébreu, par opposition à *aliyah*, la « montée ». Parmi les immigrants, nombreux sont ceux qui idéalisent Israël, malgré les mises en garde de plus en plus fréquentes. Le rêve israélien existe mais n'est plus le même : les nouveaux immigrants idéalisent le niveau de vie du pays, mais n'ont pas les idéaux des fondateurs. Et, malgré les facilités financières accordées par l'Etat, pour les *olim* (immigrants) des années 2010, les formalités administratives, à l'arrivée, sont particulièrement longues et pénibles. Ceci, joint à la nécessité d'apprendre l'hébreu, parfois de prendre un emploi qui ne correspond pas à la catégorie socioprofessionnelle d'origine, explique que l'*aliyah* se termine parfois, après quelques années difficiles par un échec, c'est-à-dire par une « émigration », un retour en diaspora. Quant aux Israéliens nés au pays, certains rêvent de meilleures conditions de vie et de hauts salaires à l'étranger, où ils ont souvent de la famille. Beaucoup partent pour l'Europe et les Etats-Unis après le service militaire, certains reviennent au bout d'un an, d'autres s'assimilent et ne reviennent pas. Mais pour les Israéliens, qu'on soit immigrant ou né au pays, quitter la patrie reste assez mal vu.

Yichouv

Le Yichouv (implantation) est un terme hébreu, utilisé par le mouvement sioniste avant la création de l'Etat d'Israël, pour désigner à la fois les résidents et les nouveaux immigrants juifs de la Palestine. Le terme était déjà utilisé dans les années 1880, quand 25 000 Juifs vivaient en Palestine, puis a continué à être employé jusqu'en 1948. Une distinction est parfois faite entre le « Vieux Yichouv » des Juifs qui vivaient en Palestine sous l'Empire ottoman avant 1918 et le « Nouveau Yichouv » de l'ensemble des Juifs installés dans la Palestine sous mandat britannique après 1922.

SURVOL D'ISRAËL

GÉOGRAPHIE

Israël est situé au carrefour de deux continents : l'Asie et l'Afrique. Carrefour géographique et carrefour culturel entre le monde arabe, l'Afrique du Nord et l'Europe. Le pays est délimité à l'ouest par la Méditerranée (273 km de littoral), au nord par le Liban (79 km de frontière), à l'est par la Syrie (76 km), la Jordanie (238 km) et la Cisjordanie (307 km), au sud par le golfe d'Aqaba (mer Rouge) et à l'ouest par l'Egypte (255 km) et la bande de Gaza (51 km). Avec la Jordanie, Israël possède une frontière naturelle : c'est le rift qui sépare la plaque africaine, à l'ouest, de la plaque arabique, à l'est, et qui constitue la plus longue vallée du monde. Les deux plaques s'écartent de quelques centimètres par an, et la plaque jordanienne remonte vers le nord tout aussi imperceptiblement. La longue dépression du rift commence à la mer Rouge, forme le désert d'Arava entre les montagnes du Néguev et les montagnes jordaniennes, puis la mer Morte qui, à près de 400 m au-dessous du niveau de la mer, constitue le point le plus bas du globe. Au nord de cet extraordinaire lac salé, la fracture se poursuit par la vallée du Jourdain, le lac de Tibériade et la vallée de Hula au pied des montagnes du Golan. A l'ouest du rift, la majeure partie de la Terre sainte est faite de montagnes rocheuses et souvent arides : celles du désert du Néguev au sud, contrefort du Sinaï et extrémité du Sahara, se prolongent par les plateaux du désert de Judée et la Samarie, puis le mont Hermon (qui culmine à 1 208 m), la Galilée et le Golan. Tout cela ne laisse que peu de zones de plaine, essentiellement le long de la côte méditerranéenne. Tant de variété dans un espace si restreint ! Israël ne mesure pas plus de 415 km du nord au sud, et, d'est en ouest, entre une centaine de kilomètres (à la hauteur de Beersheva) et moins d'une dizaine (à son extrémité sud). Au sens strict, c'est-à-dire dans ses frontières de 1949, l'Etat hébreu s'étend sur 20 700 km². Auxquels il faut ajouter plus de 7 000 km² de territoires occupés : 5 900 km² de Cisjordanie (y compris Jérusalem-Est), et les 1 250 km² du plateau du Golan pris à la Syrie en 1967, mais dont l'annexion en 1981 n'a jamais été reconnue par la communauté internationale. Quant au plus gros morceau des conquêtes israéliennes, le Sinaï, il a été restitué à l'Egypte en 1978. Tsahal s'est également retirée du Sud-Liban en 2000 (l'armée israélienne se déploiera à nouveau dans la région lors de la deuxième guerre du Liban) et de la bande de Gaza en 2005.

CLIMAT

Le climat israélien se caractérise par un fort ensoleillement. Globalement de type méditerranéen chaud, il est toutefois particulièrement variable selon les régions et l'altitude. En fait, seule la plaine côtière jouit effectivement d'un climat méditerranéen, avec des hivers (novembre à mars) doux et pluvieux et des étés (avril à octobre) chauds et arides. La vallée du Jourdain et la mer Morte sont nettement plus sèches, et le Néguev a un climat semi-désertique ou désertique, selon la latitude. La Judée est également relativement aride, tandis que l'altitude joue véritablement son rôle adoucissant plus au nord, en Galilée et au Golan. Dans les régions montagneuses, comme Jérusalem, Safed ou le Golan, l'hiver est plus froid, et il peut neiger. Les pluies se concentrent de novembre à début avril, avec de grandes variations entre le nord et le sud : on passe de 1 000 mm de précipitations sur les sommets du Golan à une quasi-absence de pluie dans le Néguev. Des pluies, moins importantes, ont également lieu au printemps, accompagnées de vents chauds (le « khamsin »). Sur les côtes, le mercure descend rarement en dessous de 10 °C et monte rarement au-dessus de 20 °C en hiver, tandis qu'en été, il descend rarement plus bas que 20 °C, mais dépasse fréquemment les 30 °C. A Jérusalem et à l'intérieur du pays (surtout sur les hauteurs), l'hiver est plus froid, et il arrive souvent que le thermomètre ne dépasse pas les 5 °C, voire qu'il descende en dessous de zéro. Dans le sud, les températures ne descendent pas en dessous de 10 °C, mais en été elles atteignent les 40 °C. Dans le désert, le climat est aussi caractérisé par d'importants écarts thermiques entre le jour et la nuit, et ce tout au long de l'année. En hiver, la neige couvre les sommets de plus de 2 000 m du Golan, descendant même souvent en dessous de 1 500 m. On peut alors skier sur le mont Hermon et, après quelques heures de route, se baigner dans la mer Morte, dans une eau à plus de 23 °C toute l'année.

Le reboisement en Israël

La plupart des forêts israéliennes ont été plantées au début du XXe siècle, sous l'égide du Fonds national juif, et la reforestation s'est encore accélérée après la création de l'Etat d'Israël. Des espaces importants ont ainsi été reboisés, en Judée et en Samarie notamment, si bien qu'Israël possède aujourd'hui 90 000 hectares de forêt. Le pays est passé de 4,5 millions d'arbres en 1948 à 220 millions aujourd'hui. Et environ 3 millions sont encore plantés chaque année. Il ne s'agit pas seulement de préserver l'environnement, mais aussi de retrouver la Terre promise telle qu'elle était décrite dans la Bible, à une époque nettement moins aride, et pouvoir ainsi affronter avantageusement la comparaison avec les pays arabes voisins, victimes de la désertification. Mais ce sont surtout des pins qui ont été plantés, parce qu'ils présentent l'avantage de pousser rapidement et de coloniser spontanément d'eux-mêmes des terrains relativement arides. Le revers de la médaille : ces nouvelles forêts composées d'une seule espèce d'arbres sont relativement pauvres en espèces végétales aussi bien qu'animales. Les pins empêchent la repousse de la végétation rase, présente auparavant, et ne permettent pas non plus un sous-bois d'autres espèces : leur ombre présente toute l'année ne laisse pas passer la lumière, et leurs aiguilles appauvrissent et acidifient le sol et l'eau.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Au début du XXe siècle, la Palestine avait souffert d'une désertification accélérée par le déboisement, de siècles de guerres et d'autres activités humaines, et, pour la grande faune, de la chasse. Les crocodiles, les lions, les autruches, les antilopes, les ânes et les chèvres sauvages, les ours et les daims n'avaient pas survécu à l'apparition d'armes de chasse modernes. Même les bouquetins et les gazelles, naturellement plus abondants, étaient en voie de disparition en Israël comme dans tout le Proche-Orient. S'ajoutèrent à ces maux les dégradations d'une forte pression humaine : urbanisation, agriculture intensive, irrigation. Pourtant, à partir de la création de l'Etat hébreu, les Israéliens ont pris conscience de la nécessité de protéger l'environnement pour s'enraciner durablement dans le pays. La loi de protection des animaux sauvages date de 1955. Des centaines de végétaux et d'animaux (gazelles, bouquetins, léopards, rapaces, etc.) ont été protégées, leur chasse a été totalement interdite. Des stations de nourrissage pour les carnivores (loups, renards, hyènes, vautours) ont été installées. Les sites de nidification des oiseaux ont été protégés. Les œufs des tortues marines sont régulièrement collectés sur la côte méditerranéenne, couvés artificiellement, et les petites tortues sont relâchées sur le littoral. Autre mesure de protection de la nature : en période de migration, les avions doivent éviter le couloir emprunté par des centaines de milliers d'oiseaux, pour éviter les collisions. Cependant, des régions riches en flore et en faune, dans les zones déjà livrées à la colonisation humaine ou indispensables pour écouler le flot de l'immigration, ont été sacrifiées sans espoir de retour à la nature. La gestion de l'environnement est donc assez contrastée, selon les lieux et selon les mesures, avec ses réussites et ses échecs. La réussite : une politique de protection très stricte, voire restrictive, avec pour priorité la création de plus d'une centaine de réserves naturelles, couvrant 7 % du territoire.

PARCS NATIONAUX

En Israël, les parcs nationaux constituent des sites plutôt réservés à la protection des monuments historiques et des antiquités. En voulant parler de sites dédiés à la protection de l'environnement, c'est davantage vers les réserves naturelles qu'il faudra se tourner. La Direction de la nature et des parcs d'Israël (Nature and Parks Authority, INPA) est l'organisme gouvernemental chargé de gérer les deux entités. Fondée en avril 1998, elle dépend du ministère de la protection de l'Environnement. Son logo représente une tête de bouquetin de Nubie et un arbre. Cette direction est organisée en cinq districts régionaux : nord, centre, sud, Cisjordanie et Eilat ; et gère près de 70 parcs nationaux et 200 réserves.

Parmi les parcs nationaux, plusieurs sont inscrits au patrimoine mondial : la forteresse de Massada, les vestiges de Megiddo, Hazor et Tel Beer-Sheva, les vestiges des villes nabatéennes situées sur la route de l'Encens : Avdat, Haluza, Mamshit, Shivta.

Une vingtaine de réserves sont ouvertes au public et reçoivent plus de 2 millions de visiteurs par an : le tourisme y est très surveillé, mais parfois trop important sur des lieux faciles d'accès. Cependant, la grande réussite est d'avoir pu réaliser cette protection stricte malgré le besoin d'espace et les problèmes de sécheresse. Au-delà du souhait de protection de la nature, les projets israéliens des quarante dernières années témoignent du désir de retrouver le passé, de faire revivre la Terre promise telle qu'elle était avant la diaspora. Ainsi Le projet Haï Bar, dans l'une ses deux réserves (celle située à Yotvata, au nord d'Eilat), favorise les opérations de réintroduction d'animaux (et de végétaux) qui peuplaient Israël il y a deux mille ans et plus (l'autruche, l'âne sauvage…), en s'appuyant notamment sur les évocations provenant des textes bibliques. Les animaux sont élevés, soignés et relâchés, après reproduction, en Israël ou dans d'autres pays d'où ils auraient disparu. Au nord-est du pays, la deuxième grande réserve du projet Haï Bar se trouve sur le mont Carmel, près de Haïfa, son rôle de préservation de la faune est plus général et concerne davantage les espèces d'origine méditerranéenne. En ce qui concerne les réserves marines, on citera notamment la Coral Beach Reserve, dans le golfe d'Eilat.

FAUNE ET FLORE

Faune

La réglementation de la chasse est très stricte dans l'Etat hébreu où tous les animaux sont protégés. Ces derniers sont beaucoup plus abondants que dans les pays arabes voisins qui, à l'exception de la Jordanie, ne possèdent pas de service de protection de la nature efficace. Il s'agit souvent d'espèces désertiques, semi-désertiques ou montagnardes, présentes dans les milieux similaires en Afrique du Nord, au Sahara et en Arabie.

Les grands herbivores

Le bouquetin, ou ibex de Nubie est présent dans toutes les régions montagneuses et semi-arides du Proche-Orient, ainsi qu'en Afrique, en Egypte et au Soudan. Très menacé dans tous les autres pays, il est particulièrement commun en Israël, dans le Néguev et le désert de Judée. Son pelage est brun, d'une couleur similaire à celle des milieux rocheux qu'il habite, à l'exception du ventre blanc et des pattes noires et blanches. Les mâles sont

© CÉLINE MAGNIN



Dattiers.

pourvus d'imposantes cornes courbes et d'une barbichette respectable. L'activité du bouquetin, en particulier en été, est plutôt nocturne.

Les gazelles. Elles privilégient les plateaux et les grands oueds. Leur silhouette est menue et gracieuse, leurs pattes longues et fines, leur pelage fauve à l'exception du ventre blanc bordé d'une bande presque noire, et leur rapidité à la course est remarquable. La plus commune est la gazelle dorcas, capable d'habiter les milieux les plus désertiques. Protégée en Israël et en Jordanie, elle est, comme les autres espèces de gazelles et d'antilopes désertiques, victime d'une chasse intensive dans les pays voisins. Une autre espèce de gazelle est présente dans le désert d'Arava, la gazelle de Cuvier, difficile à distinguer de la dorcas. Sur son aire de répartition (Afrique du Nord et Arabie), elle est encore plus menacée que la gazelle dorcas, toujours par la chasse

Les prédateurs

Plus discrets encore que les grands herbivores, ils sont très difficiles à apercevoir. Le loup habite le désert de Judée, le Néguev, la vallée de l'Arava ainsi que le Golan. Le chacal est pour sa part localisé dans le Néguev et dans la vallée de l'Arava. Deux espèces de renard sont présentes dans le pays : le renard roux, de la même espèce qu'en France, et le renard de Rüppell, ou renard famélique, habitué des zones désertiques. Plus rare, la hyène rayée se trouve seulement dans le sud du pays.

Les rongeurs et les reptiles

Les rongeurs désertiques (gerboises, gerbilles) qui constituent l'ordinaire des prédateurs, ont des mœurs encore plus nocturnes et discrètes. En revanche, les reptiles (lézards, agames, fouette-queue), dont on dénombre 80 espèces, peuvent être observés en plein jour. Attention à ne pas confondre le daman des rochers avec un rongeur.... ce petit mammifère aux allures de grosse marmotte que vous rencontrez facilement à Rosh Hanikra (mais aussi dans le désert de Judée ou le plateau du Golan, par exemple) est un ongulé.

Les oiseaux

Environ 400 espèces d'oiseaux, sédentaires ou migrateurs réguliers, ont été observées en Israël. Comme pour la flore, le pays est au confluent de plusieurs zones de répartition – Bassin méditerranéen, Europe orientale, Proche-Orient, Sahara, etc. C'est en période de migration que le pays est particulièrement riche en oiseaux. Au printemps et à l'automne, ils sont des centaines de milliers à passer par la dépression du Rift, l'un des principaux couloirs de migration, qui relie l'Europe orientale (et l'Asie occidentale) à l'Afrique orientale et australe. Il traverse alors Israël depuis la vallée de Hula dans le Golan à la mer Rouge en passant par le Jourdain et la mer Morte.
Les endroits pour observer la migration sont multiples et concernent aussi bien le sud que le nord du pays.

Flore

La flore israélienne, tout comme le climat, est particulièrement variable selon l'altitude et la latitude. En outre, elle présente la particularité de rassembler des espèces caractéristiques de zones différentes : Bassin méditerranéen, Europe, Asie, Afrique saharienne ou tropicale. Plus de 2 800 espèces végétales ont été identifiées dans le pays.

La végétation méditerranéenne est présente sur la plaine côtière ainsi qu'à plus haute altitude sur les collines de Galilée, de Samarie, et jusqu'en Judée au sud. Les zones les plus boisées se trouvent en Galilée et sur le mont Carmel. Les arbres sont principalement des espèces thermophiles relativement rares, et de nombreux milieux ouverts ont été conservés, où l'on note une flore de garrigue, particulièrement colorée au printemps. Ce sont les écosystèmes qui ont le plus souffert de la pression humaine, en particulier agricole, voire également urbaine sur la plaine côtière, et les exemples véritablement intacts ne subsistent aujourd'hui que dans des zones difficiles d'accès.

Plus au nord, dans un climat plus humide, les derniers feuillus sont remplacés par des conifères, notamment des pins. Enfin, sur les hauteurs du Golan, les arbres font place à une flore alpine.

Au sud, la végétation n'est pas aussi pauvre qu'on pourrait le croire et n'est véritablement absente que des montagnes rocheuses qui constituent le désert du Néguev proprement dit et le désert de Judée. Dans ces deux massifs, les arbres se concentrent dans le lit des oueds, notamment le jujubier et le pistachier térébinthe. Le désert d'Arava constitue un oued gigantesque couvert d'acacias (raddiana et tortilis), habituellement caractéristiques de la savane africaine. Ces arbres atteignent ici la limite nord de leur répartition, tout comme le savonnier Balanites ægyptiaca, ou dattier de l'esclave. Sur le vaste plateau qui constitue le nord du Néguev ne poussent que quelques arbres solitaires, et surtout une steppe à graminées également proche du Sahel africain. Enfin, dans l'Arava comme dans le Néguev proprement dit, des plantations de palmiers dattiers constituent de véritables oasis.

HISTOIRE

De la Genèse aux Rois

La présence humaine en Palestine remonte au moins au paléolithique. Vers 3000 avant notre ère apparaît la civilisation cananéenne, la première civilisation urbaine du monde : les éleveurs nomades deviennent agriculteurs, commerçants et soldats, et commencent à se fixer dans des villes fortifiées, indépendantes les unes des autres (comme Hazor, en Haute Galilée). Ils vénèrent Baal et Astarté (divinités de la fertilité).

Vers 1450 av. J.-C., les cités cananéennes passent sous domination égyptienne. Puis, vers 1200, la civilisation des Cananéens disparaît au profit des Philistins, venus de la mer Egée via l'Egypte, et de leurs ennemis, les Hébreux, ancêtres des Israélites.

Les Hébreux sont mentionnés pour la première fois vers 1700 av. J.-C., notamment sous le nom d'Habirou, dans des documents égyptiens (les tablettes de Tel al-Amarna) et babyloniens. En dehors de ces archives « étrangères », la principale source d'informations sur l'histoire des Juifs avant la conquête romaine est la Bible. Selon le Livre, Abraham, « le père des nations », l'ancêtre mythique, quitte la Chaldée (l'actuel Irak) et part pour l'autre extrémité du « Croissant fertile », le pays de Canaan, la terre que Dieu promet à ses descendants. Cette immigration aurait eu lieu dès 1700 av. J.-C. Ses descendants, le peuple juif, seront issus de son fils légitime Isaac, alors que son autre fils, Ismaël, serait l'ancêtre des Arabes. Abraham et Isaac sont encore des nomades, mais Jacob (appelé par la suite Israël), le cadet des deux fils d'Isaac, reçoit dans son sommeil cette prophétie divine : « La terre sur laquelle tu es couché, je la donne à toi et à ta descendance. » (Genèse, 28-13) Jacob partira ensuite pour l'Egypte avec la promesse de Yahvé que ses descendants reviendront au pays de Canaan. De Dieu, il reçoit également un nouveau nom : « Ton nom est Jacob, mais on ne t'appellera plus Jacob, ton nom sera Israël. » (Genèse, 35-10) Jacob sera le père de douze enfants, qui donneront naissance aux douze tribus d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Asher, Joseph (d'où sont issues les tribus de Manassé et Ephraïm, ses fils) et Benjamin. « Tous ceux-là forment les tribus d'Israël, au nombre de douze. » (Genèse, 49-28).

Les Hébreux auraient séjourné en Egypte jusque vers 1200 av. J.-C. Toujours selon la Bible, ces immigrés auraient peu à peu été réduits en esclavage par les Egyptiens, jusqu'à ce que Moïse parvienne à négocier leur libération : c'est l'Exode, dont l'événement marquant est le don de la Torah (la Loi) et des Dix Commandements sur le mont Sinaï. Au terme d'une longue errance, Moïse ramène les enfants d'Israël en Terre promise, mais c'est Josué, son successeur à la tête des douze tribus, qui entame la conquête du pays de Canaan. On passe alors du mythe à l'histoire. A cette époque, deux groupes d'Israélites se retrouvent au pays de Canaan : les Béné Jacob, venus de Syrie, et les Béné Israël, effectivement venus d'Egypte. Ces deux groupes forment une confédération de plusieurs tribus (les douze tribus issues de Jacob-Israël selon la Bible), chacune gouvernée par un chef différent, qui ne se trouvent réunies que lors de cérémonies rituelles, en adorant leur Dieu commun, Yahvé : le monothéisme apporté par les Béné Israël semble alors une anomalie au milieu de tous les païens qui l'entourent. Les tribus ne réalisent véritablement leur unité que lors de guerres contre leurs voisins, en particulier les Philistins. Pour combattre ces derniers, les Israélites se choisissent un chef de guerre, Saül, sacré (en fait « oint » d'huile sacrée) premier roi d'Israël par le prophète Samuel. Les enfants d'Israël étendent leur territoire et se sédentarisent peu à peu.

De 1004 à 965 av. J.-C., le successeur de Saül est David, également oint par le prophète Samuel et légitimé par ses exploits guerriers contre les Philistins. D'abord reconnu par la seule tribu de Juda, David parvient à réaliser définitivement l'unité des douze tribus sous sa couronne. Enfin, il fait de Jérusalem la capitale de son royaume. La ville devient le premier lieu saint du judaïsme sous son fils et successeur Salomon, qui y fait bâtir le premier Temple, demeure de l'Arche d'Alliance, le coffre qui aurait contenu les Tables de la Loi (les Dix Commandements), données par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï. De 965 à 931 av. J.-C., le règne de Salomon est marqué par une grande stabilité, et Israël atteint son apogée.

De Babylone à Rome

A la mort de Salomon, le pays est divisé en deux : au sud, Roboam, le fils de Salomon, ne règne plus que sur deux des douze tribus issues de la descendance de Jacob : Juda et Benjamin, mais il conserve Jérusalem pour capitale de ce royaume dit « de Juda ». Au nord, les dix autres tribus portent Jéroboam sur le trône. Samarie devient bientôt la capitale de leur royaume qui garde le nom d'Israël. Ce schisme provoque un déclin de deux siècles, jusque vers 700 av. J.-C. Les rois successifs du royaume d'Israël multiplient les guerres et les

alliances : vers 720 av. J.-C., Israël passe sous la domination de l'Assyrie (l'actuel Irak), et les Israélites sont dispersés ou déportés à Babylone. Beaucoup plus stable, le royaume de Juda finit cependant par se soumettre à Babylone vers 700 av. J.-C. Sédécias, dernier roi de Juda, choisit en vain la rébellion : en 587 av. J.-C., Nabuchodonosor vient à bout de Jérusalem, détruit le Temple, et le peuple de Juda est à son tour déporté à Babylone. L'Exil sera de courte durée. En 539 av. J.-C., le roi de Perse Cyrus prend Babylone (ainsi que la Palestine et la Turquie) et autorise les Juifs à rentrer chez eux et à restaurer leur culte. En 516 av. J.-C., le Temple est reconstruit. Cependant les exilés doivent cohabiter avec les Samaritains (peuple apparenté aux Juifs mais néanmoins considéré, à l'époque, comme hérétique par ces derniers à cause de certaines différences de croyances), qui, en trente ans, se sont étendus sur une partie de l'ancien royaume d'Israël.
En 330 av. J.-C., la Palestine change encore une fois de mains. Le nouveau conquérant vient de l'ouest et s'appelle Alexandre le Grand. C'est le début de l'ère hellénistique : la Bible est traduite en grec, tandis que la nouvelle culture séduit de nombreux Juifs. Mais la paix ne dure pas.
En 200 av. J.-C., la Palestine passe sous la domination des souverains séleucides de Syrie, qui ont pour capitale Antioche : le roi Antiochos IV Epiphane transforme les villes juives en cités hellénistiques, rebaptise Jérusalem « Antiochia », souille le Temple et massacre la population. De 167 à 142 av. J.-C., celle-ci prend les armes contre le despote : c'est la révolte des Maccabées, menée par Juda « Maccabée » – ce qui veut dire « Marteau » – qui aboutit à la libération de la Judée et à la reconquête du Temple, célébrée depuis chaque année par la fête de Hanoukka.
La dynastie hasmonéenne qui gouverne le nouveau royaume juif est divisée par les luttes entre ses héritiers : en 63 av. J.-C., l'un d'entre eux, Hyrcan II, s'allie au général romain Pompée, qui le fait grand prêtre d'une Palestine désormais sous domination romaine. Sous Jules César, la présence romaine est confortée par la nomination d'un homme de paille, Antipater, procurateur de Judée, devant lequel Hyrcan II doit s'effacer. En 37 av. J.-C., le Sénat romain donne au fils d'Antipater, Hérode, le titre de « roi des Juifs ». Faute de se faire reconnaître par le peuple, Hérode doit conquérir Jérusalem par la force, avec l'aide des légions romaines. Cruel – il fera assassiner de nombreux membres de sa famille qu'il soupçonne de trahison – et tyrannique, le nouveau roi, originaire d'Idumée (aujourd'hui le Néguev), est détesté par les Juifs. Néanmoins, pour se concilier le peuple et marquer sa puissance, il fait agrandir et embellir le Temple : une vaste esplanade – la plus grande du monde antique – est aménagée autour de celui-ci.
A la mort d'Hérode, en 4 apr. J.-C., le royaume est partagé entre ses trois fils. Mais, lassée de leurs intrigues de cour, Rome finit par les exiler et les remplace par des procurateurs romains. Désormais, la Palestine est directement administrée par l'empire, et le peuple juif aspire à la révolte. Des groupes de résistants armés et des sectes (les sicaires) n'hésitent pas à agresser et tuer les sympathisants du régime. Le judaïsme traditionnel est en crise.
En l'an 30, sous l'autorité du préfet romain Ponce Pilate, Jésus, un Juif qui se proclame le Messie, est arrêté et condamné à la crucifixion. Mais ses disciples transmettent son enseignement et des villages entiers se convertissent à cette nouvelle religion, qui n'est d'abord qu'une branche du judaïsme, le christianisme.
Après Ponce Pilate, c'est de nouveau un souverain autonome qui gouverne la Judée : Hérode Agrippa Ier descend à la fois d'Hérode et de la dynastie hasmonéenne. Mais les injustices des procurateurs romains reprennent bientôt : en 66, Gestius Florus souille le Temple de Jérusalem et en dérobe le trésor. C'est le début d'un soulèvement dans tout le pays : une armée juive se constitue, qui marche sur les garnisons romaines et les disperse, l'indépendance est proclamée dans la liesse générale, et le nouveau royaume frappe déjà sa monnaie. Pour peu de temps, car l'empereur Néron envoie le général Vespasien mater la révolte. En 69, après avoir soumis la Galilée et une partie de la Judée, celui-ci devient à son tour empereur et nomme son fils Titus commandant des troupes chargées de rétablir l'ordre en Palestine. Relatée par l'historien juif Flavius Josèphe, la campagne de Titus est sanglante. En 70, Jérusalem est saccagée et le Temple incendié (malgré Titus, dixit Flavius Josèphe). Enfin, en 73, Titus assiège la forteresse de Massada, ultime bastion de la résistance juive, où les survivants préfèrent se donner la mort plutôt que d'être réduits en esclavage. Fort de ces victoires, Titus succède à Vespasien.
De 132 à 135, sous le règne d'Hadrien, un nouveau soulèvement est commandé par Simon Bar Kokhba (le « fils de l'étoile »). La répression fait des centaines de milliers de morts. Hadrien ordonne de raser Jérusalem. Le site, rebaptisé Ælia Capitolina, devient la résidence de la garnison romaine. Les Juifs de Judée se réfugient en Galilée. Lorsque Antonin le Pieux (138-161) autorise de nouveau les Juifs à pratiquer librement leur culte, c'est à Tibériade que le sanhédrin, la plus haute autorité religieuse juive, s'installe après quelques tentatives infructueuses. Des centres d'études de la Torah renaissent en Galilée, et c'est là que, vers l'an 200, voit le jour la Mishna, compilation de traditions orales pharisiennes, considérée comme le premier ouvrage de littérature rabbinique avec la vocation de fixer un certain nombre de règles de conduite communes à tous les Juifs. La Mishna constitue l'une des deux composantes du Talmud : l'autre est la Guémara (écrite vers l'an 500). Cependant le christianisme s'implante à Rome.

Abraham (vers 1700 av. J.-C.)

« Quitte ton pays, ta patrie et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple. » (Genèse 13, 1) C'est cette injonction divine qui conduisit Abraham, un berger nomade originaire de l'actuel Irak, jusqu'au pays de Canaan, où il devint l'ancêtre des Hébreux. L'épouse d'Abraham, Sarah, ne parvenait pas à enfanter. Elle envoya donc son mari chez Agar, sa servante égyptienne, dont il eut un fils, Ismaël. Cependant Yahvé finit par tenir sa promesse : Abraham avait 99 ans lorsque Sarah lui donna Isaac. Pour mettre Abraham à l'épreuve, Dieu lui ordonna de sacrifier ce fils, dont dépendait tout l'avenir d'Israël, et retint sa main au dernier moment. La « première alliance » conclue avec Abraham sera renouvelée avec Isaac, puis Jacob. Quant à Ismaël, il fut chassé par Sarah. Les musulmans voient en lui leur ancêtre.

Moïse (vers 1200 av. J.-C.)

Selon la Bible, Moïse est un descendant de la tribu des Lévi, né en Egypte à une époque où le pharaon a ordonné de tuer tous les nouveau-nés mâles hébreux, pour empêcher l'accroissement de ces immigrés réduits en esclavage. Abandonné au bord du Nil, le futur prophète est recueilli par la propre fille du pharaon qui lui donne le nom de Moïse (sauvé des eaux) et l'élève comme son fils. Mais le sang de Moïse ne tarde pas à parler : il tue un garde égyptien qui maltraite un Hébreu et doit prendre la fuite. Dans la montagne, Dieu, sous la forme d'un buisson ardent, charge Moïse de ramener le peuple élu au pays « du lait et du miel ». Le pharaon refusant d'écouter Moïse, Dieu doit lui infliger les dix plaies (l'eau du Nil changée en sang, les grenouilles, les moustiques, la vermine, la mort du bétail, les ulcères, la grêle, les sauterelles, les ténèbres, la mort des premiers-nés) pour qu'il finisse par céder. Mais le pharaon revient bientôt sur sa parole et lance ses chars à la poursuite des enfants d'Israël. De son bâton, Moïse ouvre alors la mer Rouge, qui laisse passage aux Hébreux avant de se refermer sur les Egyptiens. C'est sur le mont Sinaï que, par la suite, Moïse reçoit les Tables de la Loi. Mais il faudra encore quarante années pour que les fils d'Israël reviennent sur la Terre promise. Comme Yahvé le lui avait prédit, Moïse n'atteindra pas cette terre, mais mourra après l'avoir vue, sur le mont Nebo, dans l'actuelle Jordanie.

David (roi d'Israël de 1004 à 965 av. J.-C.)

Destiné par Yahvé à succéder à Saül, le premier roi d'Israël, David, reçut, encore enfant, l'onction sainte du prophète Samuel. Appelé à la cour de Saül pour lui jouer de la cithare et calmer ainsi « le mauvais esprit de Dieu » qui « cause des terreurs » au roi, il prouve sa bravoure en venant à bout, avec sa seule fronde de berger, du géant philistin Goliath. Inquiet de ses succès et de sa popularité, le roi décide de le mettre à mort, et David doit s'enfuir. Abandonné par Dieu, Saül meurt à la bataille de Gelboé contre les Philistins. Etabli à Hébron, David devient alors roi de Juda, puis roi d'Israël : il parvient à unifier les douze tribus en un seul royaume, dont il élargit les frontières. En 997, il conquiert Jérusalem et en fait sa capitale.

Salomon (roi de 965 à 931 av. J.-C.).

« Puisque tel est ton désir, puisque tu n'as demandé ni richesse, ni trésors, ni gloire, ni la vie de tes ennemis, puisque tu n'as pas même demandé de longs jours, mais sagesse et savoir pour gouverner mon peuple dont je t'ai établi

© MIKHAIL MARKOVSKIY - FOTOLIA



Intérieur de la basilique de l'Annonciation, Nazareth.

roi, la sagesse et le savoir te sont donnés. Je te donne aussi richesse, trésors et gloire comme n'en eut aucun des rois qui t'ont précédé et comme n'en auront point ceux qui viennent après toi. » (Deuxième Livre des Chroniques 1, 1) Fils de David, Salomon n'a pas à réunifier le peuple : le trône lui est donné, et il ne souffrira ni de guerres ni d'intrigues de palais. Il s'agit maintenant de construire, selon le vœu de son père, le Temple qui abritera l'Arche d'Alliance. Salomon restaurera également les villes et enrichira le pays, dont l'économie est alors florissante et la puissance à son apogée.

Hérode le Grand (roi des Juifs de 37 à 4 av. J.-C.)

En 64 av. J.-C., les deux héritiers de la dynastie hasmonéenne se disputent le pouvoir en Palestine. L'un, Hyrcan II, fait appel au général romain Pompée, qui en profite pour conquérir la Palestine et nomme Hyrcan II grand prêtre. Mais, au cours de la guerre civile qui ne tarde pas à reprendre, le grand prêtre délègue son pouvoir au gouverneur de la province d'Idumée (actuellement le Néguev), Antipater, qui fait de son fils Hérode l'administrateur de la Galilée. Les Iduméens ne sont pas juifs, et Israël accueille avec mépris ce roi que, en 37 av. J.-C., une fois la Pax Romana établie dans la région, l'Empire lui impose. Pour se concilier les faveurs du peuple, Hérode le Grand entreprend, de 20 à 9 av. J.-C., la reconstruction du Temple de Salomon. Le roi est un bâtisseur : outre un somptueux palais à Jérusalem, il fonde le port de Césarée, la ville d'Antipatris en l'honneur de son père et celle de Phasaëlis à la mémoire de son frère Phasaël. Il restaure Samarie, qu'il rebaptise Sébaste, et, dans le sud, élève une série de fortifications (dont l'Hérodion et Massada) pour contenir les invasions des Arabes. Il construit également en Syrie, à Athènes et à Rhodes. Son fils Hérode Antipas, qui lui succède jusqu'en 34 apr. J.-C., poursuit cette politique de grands travaux.

Jésus (entre 6 et 4 av. J.-C. à 30 apr. J.-C.).

Ce n'est sans doute pas en l'an 0, mais plutôt 4 ou 5 ans avant l'ère chrétienne que Jésus, le fils de Marie et de Joseph le charpentier, naquit à Bethléem. Jusqu'à l'âge de trente ans, le Christ vit à Nazareth, puis il rejoint Jean le Baptiste au bord du Jourdain. Lorsque ce dernier est mis à mort, Jésus, à son tour, commence à annoncer la « Bonne Nouvelle », à proclamer le règne de Dieu, d'abord en Galilée, puis dans le reste de la Palestine, alors sous domination romaine, ainsi que dans les pays voisins (Liban, Syrie, Jordanie). Il accomplit des miracles, des guérisons, des exorcismes et des résurrections. Les foules le reconnaissent comme un prophète, des disciples le suivent, il en choisit douze et en fait ses apôtres. Il se fait aussi de nombreux ennemis : le clergé juif (les sadducéens), les pharisiens et les scribes qui suivent la Loi juive à la lettre, et les collaborateurs des Romains (les hérodiens). Ceux-ci finissent par s'emparer de lui à Jérusalem, avec la complicité de l'un des douze apôtres, Judas Iscariote, et le livrent à Ponce Pilate, le préfet romain qui, sous leur pression, ordonne sa crucifixion. Peu après, les disciples de Jésus proclament sa résurrection d'entre les morts et partent à leur tour répandre le message du Messie et fonder des communautés en Palestine et ailleurs. C'est la naissance du christianisme.

Mohamet (de 510 à 622)

Parmi les prophètes de l'islam, cinq se distinguent plus particulièrement : Nouh (Noé), Brahim (Abraham), Moussa (Moïse), Îsâ Jésus) et Mahomet (Muhammad). Mahomet, qui signifie « Celui qui est loué » en arabe, naît vers 570 à La Mecque. Orphelin à l'âge de 6 ans, il est élevé par son oncle et débute son existence comme berger. A 25 ans il épouse Khadidja, une veuve qui dirige une entreprise de caravaniers, et devient un négociant prospère. En 610, alors qu'il est âgé de 40 ans, l'ange Gabriel (Djibril en arabe) lui apporte la parole de Dieu. Peu à peu, Mahomet est rejoint par de nombreuses personnes. En 622, Mahomet et ses disciples sont chassés de La Mecque. C'est l'Egire (l'Exil) et le début de l'An I du calendrier musulman. Mahomet et ses fidèles trouvent refuge à Yetrib (Médine). Le chef spirituel devient alors chef politique et militaire. En 632, Mahomet marche avec 10 000 hommes sur La Mecque Il décède de maladie en 632 à Médine, à l'âge de 63 ans. Après sa mort, ses disciples continuent de se transmettre oralement et par écrit les paroles d'Allah révélées à Mahomet, avant qu'elles ne soient regroupées par le troisième calife Othman en un livre, le Coran. Il y est question d'un mystérieux voyage (également appelé « voyage nocturne ») au cours duquel Mahomet serait monté au ciel depuis l'emplacement où se trouve la Mosquée Al-Aqsa à Jérusalem, conférant ainsi à la ville son statut de troisième ville sainte de l'Islam (après La Mecque et Médine). Historiquement la région fut conquise par les armées arabes musulmanes entre 633 et 640, dans la continuité de la conquête de l'Arabie par Mahomet.

CHRONOLOGIE D'ISRAËL DEPUIS 1947

1947 > L'Onu adopte le 29 novembre un plan de partage de la Palestine en deux États indépendants, un juif et un arabe. Jérusalem est placée sous régime international.

1948 > Fin du mandat britannique sur la Palestine le 14 mai, David Ben Gourion proclame l'Indépendance de l'Etat d'Israël. Le 15, première guerre israélo-arabe. Les combats prennent fin en 1949 avec les accords de Rhodes qui fixent une ligne de démarcation maintenue jusqu'en 1967.

1950 > La Cisjordanie est annexée par la Jordanie le 24 avril. L'Egypte contrôle la bande de Gaza.

1956 > Nationalisation du canal de Suez par l'Egypte, la seconde guerre israélo-arabe est déclenchée en octobre-novembre. À la fin de 1956, les Israéliens commencent à évacuer le Sinaï. Israël retrouve ses frontières de 1949.

1964 > Création de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) le 28 mai.

1967 > Guerre des Six Jours entre le 5 et 10 juin. Israël occupe le Sinaï, la bande de Gaza, la Cisjordanie, Jérusalem-Est et le plateau du Golan.

1969 > Yasser Arafat est élu président du Comité exécutif de l'OLP en février.

1970 > « Septembre noir ». Le 17 septembre, l'armée jordanienne décime les forces palestiniennes après la destruction de trois avions de ligne occidentaux sur le territoire jordanien. Les combats font des milliers de victimes civiles palestiniennes.

1972 > Jeux olympiques de Munich. Le 5 septembre, un commando palestinien tue onze membres de la délégation israélienne.

1973 > Du 6 au 25 octobre : guerre de Kippour ; l'armée égyptienne pénètre dans le Sinaï occupé mais doit se retirer. 28 novembre : la Ligue arabe reconnaît l'OLP en tant que seul représentant du peuple palestinien.

1980 > 13 juin : le Conseil européen adopte une résolution affirmant que le « peuple palestinien doit exercer son droit à l'autodétermination » et que « l'OLP doit être associée à toute négociation ». Naissance du Djihad islamique, scission des Frères musulmans, qui se cantonnent à l'action sociale.

1982 > Mars-avril : insurrection palestinienne dans les Territoires occupés. Le 6 juin, début de l'opération Paix en Galilée également appelée Première Guerre du Liban. L'armée israélienne envahit le Liban et chasse l'OLP de Beyrouth. Les 17-18 septembre, assassinat à Beyrouth du président libanais Bechir Gemayel. Les Israéliens entrent à Beyrouth-Ouest. Massacre de civils par les milices chrétiennes dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila.

1987 > Début de la première Intifada le 7 décembre. 9 décembre : création du Hamas par les Frères musulmans.

1988 > À Alger, le Conseil national palestinien proclame l'État palestinien indépendant le 15 novembre et accepte les résolutions 242 et 338 de l'Onu, reconnaissant ainsi implicitement l'existence d'Israël. En décembre, devant l'Onu à Genève, Yasser Arafat, chef de l'OLP, reconnaît le droit d'Israël à vivre « en paix », et déclare renoncer totalement au terrorisme.

1991 > Ouverture à Madrid d'une conférence de paix le 30 octobre. Israéliens, Palestiniens (hors OLP), Jordaniens et Syriens se rencontrent sous le parrainage de George Bush et de Mikhaïl Gorbatchev.

1993 > 19 janvier : le Parlement israélien abroge la loi interdisant les contacts avec l'OLP. 13 septembre : Israël et l'OLP signent à Washington un accord de principe (Oslo I) sur une autonomie palestinienne transitoire de cinq ans.

1994 > Vingt-neuf Palestiniens sont abattus par un extrémiste juif devant la mosquée d'Hébron (le tombeau des Patriarches). Accord du Caire sur l'autonomie de la bande de Gaza et de la ville de Jéricho. L'Autorité palestinienne s'installe dans les zones nouvellement autonomes. 1er juillet : retour de Yasser Arafat à Gaza.

1995 > Israël et l'OLP signent à Washington l'accord négocié à Taba (Oslo II) étendant l'autonomie en Cisjordanie et prévoyant une série de retrait israélien par étapes. Israël se retire de six villes de Cisjordanie qui deviennent autonomes. Le premier ministre Yitzhak Rabin, cheville ouvrière du processus de paix avec les palestiniens, est assassiné par un extrémiste juif le 4 novembre.

1996 > 20 janvier : Yasser Arafat est élu président de l'Autorité palestinienne. 24 avril : le CNP élimine de sa charte les articles mettant en cause le droit à l'existence de l'Etat d'Israël. 29 mai : les Israéliens élisent comme Premier ministre Benyamin Netanyahou. 24 septembre : l'ouverture par Israël d'un tunnel sous l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem provoque de violents affrontements entre l'armée israélienne et des manifestants palestiniens, qui font plus de 70 morts.

1997 > 15 janvier : Netanyahou et Arafat concluent un accord sur un retrait partiel israélien de la ville d'Hébron.

1998 > 21 juin : le gouvernement israélien décide la création d'une super municipalité de Jérusalem qui englobe plusieurs colonies de Cisjordanie. 23 octobre : Arafat et Netanyahou signent à Wye Plantation (Etats-Unis) un accord destiné à sortir le processus de paix de l'impasse : Israël transférera à l'administration palestinienne, en trois étapes, 13 % supplémentaires du territoire de la Cisjordanie encore sous son contrôle.

1999 > 17 mai : les Israéliens élisent Ehud Barak au poste de Premier ministre. 4 septembre : signature, à Charm-el-Cheikh (Egypte), d'un accord fixant les dates des retraits israéliens de Cisjordanie, afin de relancer le processus de paix moribond.

2000 > Mai : Tsahal se retire de la zone de sécurité du Sud-Liban qu'elle occupait depuis 1982. 11-25 juillet : échec du sommet israélo-palestinien de Camp David. 28 septembre : la visite du chef du Likoud, Ariel Sharon, sur l'Esplanade des Mosquées provoque de violentes émeutes en Israël et dans les Territoires palestiniens, faisant plus de 90 victimes. C'est le début de la deuxième Intifada (2000-2005).

2001 > 6 février : Ariel Sharon est élu Premier ministre. 4 décembre : Israël lance des raids dans les Territoires palestiniens. Yasser Arafat ne peut plus sortir de Ramallah, encerclé par Tsahal.

2002 > 29 mars : l'Etat hébreu lance une offensive dans les Territoires occupés baptisée « Rempart défensif ». La Mouqataa, le quartier général d'Arafat à Ramallah, est partiellement détruit et le leader palestinien isolé. 23 juin : le Conseil des ministres israélien approuve la première phase de construction du mur de séparation qui, à terme, devrait faire 700 km de long.

2003 > 19 mars : Yasser Arafat propose de nommer Mahmoud Abbas au poste de Premier ministre. 6 septembre : Mahmoud Abbas annonce sa démission au Parlement palestinien, invoquant des obstacles intérieurs, israéliens et américains à son action.

2004 > 2 février : Ariel Sharon annonce son intention de démanteler toutes les colonies de la bande de Gaza (7 500 habitants). 1er octobre : Israël lance l'opération « Jours de pénitence » à Gaza. 29 octobre : Yasser Arafat est hospitalisé en France. Il meurt à Paris le 11 novembre. Sa dépouille est inhumée à Ramallah.

2005 > 9 janvier : Mahmoud Abbas est élu à la tête de l'autorité palestinienne. 8 février : sommet Abbas-Sharon à Charm-el-Cheikh (Egypte). 22 août : fin de l'évacuation des colons israéliens de Gaza. 11 septembre : retrait des derniers soldats israéliens de la bande de Gaza. Les forces de l'ordre palestiniennes entrent le lendemain dans les 21 colonies démantelées. 21 novembre : Ariel Sharon quitte le Likoud, en grande majorité opposé au retrait d'Israël de la bande de Gaza, et crée sa propre formation politique, Kadima. 25 novembre : réouverture du terminal de Rafah, poste-frontière entre Gaza et l'Egypte.



© ISTOCKPHOTO.COM/SHUJAA_777

Ruines de l'ancienne basilique du Champ des Bergers de Beit Sahour.

2006 > 4 janvier : Ariel Sharon est victime d'un AVC et tombe dans le coma. 26 janvier : le Hamas remporte la majorité absolue aux élections législatives. 7 avril : l'Union européenne suspend, comme les Etats-Unis, son aide directe au gouvernement dirigé par le Hamas. 28 juin : début d'une vaste offensive dans la bande de Gaza, surnommée « Pluies d'été ». L'armée israélienne arrête huit ministres, des dizaines de députés et autres responsables du Hamas. 12 juillet : Tsahal lance une offensive contre le Hezbollah au Sud-Liban. Le Hezbollah riposte en envoyant des roquettes sur tout le nord d'Israël. Sous la pression de l'Onu, les hostilités cesseront le 14 août et la Finul se déploie au Sud-Liban. Fin juillet : 29 personnes sont tuées lors d'une incursion terrestre dans Gaza. L'offensive israélienne dans les Territoires palestiniens est étendue à la Cisjordanie.

2007 > Mai-juin : nouveaux affrontements Hamas-Fatah dans la bande de Gaza. 14 juin : le Hamas met en déroute les combattants du Fatah et prend le contrôle de la totalité du territoire de Gaza. Mahmoud Abbas se retrouve isolé en Cisjordanie. 18 juin : l'Union européenne, suivie par les Etats-Unis, décide de rétablir son aide financière directe à l'Autorité palestinienne et de normaliser avec elle ses relations, suspendues en mars 2006, après la victoire électorale du Hamas. 28 octobre : Israël impose des sanctions économiques à la bande de Gaza. 26-28 novembre : conférence internationale à Annapolis (Etats-Unis). Ehud Olmert et Mahmoud Abbas s'engagent à conclure un traité de paix avant la fin 2008.

2008 > 16 décembre : Mahmoud Abbas annonce qu'il va convoquer prochainement des élections présidentielles et législatives. 27 décembre : Israël lance une attaque aérienne massive contre la bande de Gaza, baptisée « Plomb durci ». En trois semaines, l'offensive israélienne fera 1 300 morts côté palestinien et 13 côté israélien.

2009 > 31 mars : Benyamin Netanyahou devient Premier ministre. 5 novembre : l'Assemblée générale de l'Onu adopte une résolution donnant trois mois à Israël et aux Palestiniens pour ouvrir des enquêtes indépendantes sur les allégations de crimes de guerre commis lors du conflit de Gaza.

2010 > 31 mai : neuf personnes sont tuées dans l'abordage d'une flottille internationale par un commando israélien. Cette dernière acheminait des militants pro-Palestiniens et de l'aide humanitaire pour Gaza, sous blocus israélien. 20 juin : sous pression internationale, Israël annonce l'assouplissement de l'embargo de Gaza, sur les biens « à usage civil ». Les matériaux de construction restent sous embargo. 2 septembre : reprise des pourparlers de paix directs entre Israéliens et Palestiniens interrompus depuis 2008. Novembre : le système de défense antimissiles israélien dénommé Dôme de fer (Iron Dome) est progressivement déployé.

2011 > Février : l'Autorité palestinienne annonce des élections générales avant septembre et demande à son Premier ministre Salam Fayyad de former un nouveau gouvernement. Mai : le 4, le Fatah et le Hamas scellent leur réconciliation (qui ne sera jamais appliquée) au Caire. Le 28, l'Egypte annonce l'ouverture permanente du point de passage de Rafah avec la bande de Gaza, afin d'alléger le blocus imposé par Israël. Juin : à l'occasion de l'anniversaire de la défaite des armées arabes contre Israël lors de la guerre des Six Jours, des incidents meurtriers sur le plateau du Golan font plus de 10 morts et 220 blessés parmi des manifestants pro-Palestiniens qui tentent de traverser la frontière depuis la Syrie. Juillet-août : en protestation contre la hausse du prix du logement, un mouvement social sans précédent des classes moyennes agite le pays tout l'été. Septembre : le 23, le président de l'Autorité palestinienne présente une demande d'adhésion d'un Etat de Palestine à l'Onu qui n'aboutit pas. Octobre : le 18, le soldat Gilad Shalit, retenu en otage par le Hamas depuis 5 ans, est libéré en échange de 1 000 prisonniers palestiniens. Le 31, les Palestiniens obtiennent le statut de membre à part entière de l'Unesco.

2012 > Janvier : l'ex Premier ministre Ehud Olmert est inculpé pour corruption dans le cadre d'un scandale immobilier alors qu'il était maire de Jérusalem (1993-2003). Le Fatah et le Hamas signent à Doha un accord sur la formation d'un cabinet de transition dirigé par Mahmoud Abbas, chargé de superviser la tenue d'élections. L'accord reste sans effet. Novembre : le 14, l'armée israélienne lance l'opération « Pilier de défense » contre la bande de Gaza. Le 29, l'Assemblée générale de l'Onu reconnaît la Palestine comme un Etat observateur non membre.

2013 > Janvier : la coalition Likoud-Israel Beitenou dirigée par Benyamin Netanyahou remporte les élections législatives anticipées. 29 juillet : à Washington et sous l'égide des Etats-Unis, Israël reprend des discussions directes avec les Palestiniens, gelées depuis trois ans.

2014 > 11 janvier : décès d'Ariel Sharon dans le coma depuis 2006. Mars : le 12, vote par la Knesset de la loi controversée, applicable à partir de 2017, qui devrait contraindre certains jeunes juifs ultra-orthodoxes à faire leur service militaire. 23 avril : le Hamas et le Fatah signent à Gaza un nouvel accord de réconciliation. Mai : le 13, l'ex Premier ministre Ehud Olmert est condamné pour corruption. Les 25 et 26, le pape François se rend à Jérusalem et à Bethléem. Juin : le 2, le nouveau gouvernement d'union palestinien prête serment. Le 10, Reuven Rivlin est élu président et chef de l'Etat d'Israël. Le 12, trois adolescents Israéliens sont enlevés puis tués aux environs de la colonie de Gush Etzion. L'état hébreu accuse le Hamas et lance l'opération « Gardiens de nos frères ». 9 palestiniens sont tués au cours de l'opération. La tension monte sur le terrain. Des roquettes sont lancées depuis la bande de Gaza sur le sud d'Israël. Juillet : le 1er, un jeune Palestinien est enlevé à Jérusalem-Est avant d'être retrouvé assassiné, brûlé vif. Le 8, l'armée israélienne lance l'opération « Bordure protectrice » sur la bande de Gaza. Le 26, après 50 jours de combats, un cessez-le-feu est conclu entre Israël et le Hamas grâce à une médiation égyptienne.

2015 > Mars : les élections législatives voient la réélection de Benyamin Netanyahou. Octobre 2015 : début de l'Intifada des Couteaux. Jérusalem mais aussi Tel Aviv et plusieurs villes et colonies israéliennes sont touchées par une vague de terreur. Si les moyens utilisés par des agresseurs palestiniens sont essentiellement des armes blanches, des voitures béliers et des armes à feu sont également employées contre des militaires et des civils.

2016 > 1er janvier : une fusillade est perpétrée par un jeune Arabe israélien à la terrasse de deux cafés, rue Dizengoff, à Tel Aviv. Le bilan est de 3 morts et plusieurs blessés. Avril : la vague d'attentats à l'arme blanche qui bouleverse Israël depuis plusieurs mois commence à diminuer. Entre le 3 octobre 2015 et la fin du mois de mars 2016, le bilan des victimes israéliennes est de plus de 30 morts et près de 400 blessés. Tous les agresseurs sont des Palestiniens dont 50 % ont moins de 20 ans et 12 % sont des femmes. Plus de 200 d'entre eux ont été tués au cours des centaines d'attaques recensées en 8 mois. 8 juin : nouvelle fusillade à l'arme à feu par deux terroristes palestiniens à Tel Aviv. 4 personnes sont tuées et cinq autres blessées. Israël suspend le jour suivant le permis d'entrée de 83 000 Palestiniens pour le ramadan. 30 juin : une Israélo-Américaine de 13 ans est poignardée pendant son sommeil par un jeune Palestinien dans la colonie de Kyriat Arba, près d'Hébron. Le lendemain, dans la même région d'Hébron, un rabbin qui circule en voiture est tué par un Palestinien qui ouvre le feu. Les autorités israéliennes prennent plusieurs mesures de rétorsion, dont le bouclage d'Hébron et la réduction des transferts de taxes dues à l'Autorité palestinienne. 4 juillet : Benyamin Netanyahou se rend en visite en Afrique, notamment en Ouganda où son frère aîné a été tué lors de l'opération Entebbe du 4 juillet 1976. Le même jour, Israël approuve l'implantation de 560 nouvelles habitations dans la colonie de Ma'ale Adumim. Shimon Peres décède le 28 septembre 2016, il était le dernier père fondateur de l'État d'Israël encore en vie.

2017 > Février : les députés israéliens votent une loi d'expropriation légalisant les avant-postes construits sur des terres privées en Cisjordanie. En août, la Cour suprême suspend l'application de cette loi.

2018 > Mars : des affrontements lors d'une manifestation à la frontière entre la bande de Gaza et Israël font 16 tués et 1 400 blessés côté palestinien.
Mai : suite au déménagement de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, celle-ci est inaugurée en grande pompe le 14. Les tensions s'amplifient et les affrontements se poursuivent dans la bande de Gaza. Juin : des cerfs-volants incendiaires lancés depuis la bande de Gaza brûlent des centaines d'hectares de terres côté Israélien. Juillet : le Parlement israélien adopte un projet de loi controversé définissant Israël comme « l'Etat-nation du peuple juif ». L'arabe perd son statut de langue officielle.

L'empereur Constantin (324-337) se convertit à cette religion et fait édifier l'église du Saint-Sépulcre sur le tombeau du Christ à Jérusalem. La Bible est traduite en latin par saint Jérôme. Sous l'empereur Théodose (346-395), le christianisme devient religion d'Etat, et tous les autres cultes sont interdits. Les mesures contre les Juifs se multiplient : l'interdiction qui leur est faite d'entrer à Jérusalem et celle d'édifier des lieux de culte génèrent de nouvelles tensions. Cependant la Palestine chrétienne s'épanouit sous l'Empire romain d'Orient, qui survit à la chute de Rome en 476, puis sous l'Empire byzantin. Mais l'Orient est aussi menacé par des envahisseurs : première alerte en 614, lors d'une invasion perse qui vaut à nombre d'églises d'être détruites, mais qui est plutôt bien accueillie par la population juive. Les Perses s'emparent de Jérusalem et l'occupent pendant 15 ans avant que les Byzantins ne reprennent la ville.

Arabes, Croisés et Turcs

Parallèlement, au début du VII^{e} siècle, une nouvelle religion monothéiste est née, plus à l'est : sous la bannière de l'islam, les Arabes vont mener le jihad, la guerre sainte, et envahir bientôt les provinces byzantines chrétiennes de Syrie et de Palestine. En 638, Jérusalem a un nouveau maître : le calife Omar, qui fut un compagnon du prophète Mahomet. Jérusalem, sans atteindre un rang équivalent à celui de La Mecque et de Médine, va alors devenir le troisième lieu saint de l'islam à défendre contre les chrétiens. Pour les musulmans, la ville abrite le lieu du sacrifice d'Abraham et l'emplacement d'où le Prophète a fait son ascension vers le ciel, où Allah lui révéla la loi coranique. C'est de cette ville, désormais trois fois sainte, qu'en 661 Muawiyya devient le premier calife de la dynastie omeyyade, qui durera jusqu'en 750, avec Damas pour capitale. Viendront ensuite les Abbassides de Bagdad (750-973), les Fatimides d'Afrique du Nord (973-1070), puis les Turcs Seldjoukides (1070-1099). Dans cette Palestine musulmane, chrétiens et juifs constituent deux minorités tolérées. Les musulmans respectent les religions monothéistes issues du Livre (la Bible) et accordent aux fidèles le statut de « dhimmis » (protégés). Ces derniers ne peuvent donc pas, en principe, être utilisés comme esclaves, mais font l'objet de nombreuses interdictions (les églises et les synagogues ne doivent pas dépasser en hauteur les mosquées) et se voient obligés d'arborer sur leurs vêtements un signe distinctif. Cependant, nombre de chrétiens se rendent en pèlerinage en Palestine.
Sous les Seldjoukides, les pèlerins commencent à être victimes de persécutions. Les royaumes chrétiens d'Occident appellent alors à la « croisade » pour reprendre les Lieux saints aux musulmans. En 1099, la chrétienté exulte : Godefroy de Bouillon s'empare de Jérusalem, qui devient la capitale d'un royaume latin d'Orient, avec à peu près les contours de l'actuel Etat d'Israël. Au nord, se trouvent trois autres Etats latins : le comté de Tripoli (Liban), la principauté d'Antioche (Syrie) et le comté d'Edesse.

© GUTER – ISTOCKPHOTO.COM



Cour de la tour de David.

La déclaration Balfour

« Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie au nom des aspirations sionistes, déclaration soumise au cabinet et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste. »

Arthur James Balfour,
2 novembre 1917.

L'existence du royaume latin de Jérusalem ne durera pas plus de deux cents ans. En 1188, Saladin (Salah al-Din) reconquiert Jérusalem, la Palestine et la côte syro-libanaise, sur laquelle il ne laisse aux croisés que les villes de Tyr, Tripoli et Antioche. Enfin, en 1291, les deux échecs de saint Louis ayant fait passer à l'Occident le goût des croisades, les Mamelouks d'Egypte mettent fin à la présence latine par leur victoire à Saint-Jean-d'Acre.

Les Mamelouks tolèrent les juifs et les chrétiens, et les pèlerins peuvent de nouveau « monter » en Terre sainte. En 1517, les Mamelouks sont vaincus par le sultan turc Selim Ier, auquel la Palestine se soumet sans conditions. Elle fera partie de l'Empire ottoman, qui s'étendra de Constantinople au Caire et de Bagdad à La Mecque, jusqu'en 1917. Jérusalem reprend de l'importance : Soliman le Magnifique (1520-1566) en reconstruit notamment les remparts. Pour les Juifs de Palestine, Tibériade est plus que jamais le centre spirituel : en 1567, Joseph Nassi, duc de Naxos, tente d'y fonder un Etat juif. Déjà les Juifs de la diaspora, chassés d'Espagne et persécutés ailleurs, reviennent en nombre en Terre promise. Jusqu'au XVIIIe siècle, les échanges avec l'Occident restent faibles.

En 1799, la campagne de Bonaparte en Egypte pousse l'Angleterre et l'Allemagne à s'investir aussi au Moyen-Orient, et la région devient dès lors un enjeu stratégique. Le pacha ottoman Ahmed Djazzar repousse le futur empereur français à Saint-Jean-d'Acre, lui fermant les portes de la Palestine et de la Syrie. Cependant les Turcs reçoivent des Britanniques une aide militaire importante contre l'Egypte qui, soutenue par la France, tente d'affirmer son indépendance face aux Ottomans et parvient, de 1831 à 1841, à prendre la Palestine. En 1843, l'Angleterre, la France et la Prusse ont un consul en Terre sainte. Mais le contrôle des Lieux saints, dévolu à la Russie, mécontente la France : c'est l'un des points de désaccord qui précipite la guerre de Crimée de 1854.

Du sionisme à l'État d'Israël

Durant la seconde moitié du XIXe siècle, les minorités de Palestine, dont les Juifs, sont protégées, tandis qu'en Europe, en particulier en Russie, l'antisémitisme et les pogroms poussent ces derniers à rêver du retour à Sion. Dès le début du XIXe siècle, des Juifs religieux s'installent près de Jérusalem. Leur installation se fait sans heurts. En 1840, un projet pour l'installation des Juifs en Palestine est présenté par Sir Moses Montefiore, un Juif anglais qui fut shérif de Londres, au Premier ministre britannique Lord Palmerston, qui l'accueille favorablement. De 1880 à 1890, plus de 25 000 Juifs russes traversent les océans pour s'installer en Terre promise : le chiffre est dérisoire au regard des millions de Juifs de la diaspora, mais prouve que le rêve n'est pas irréalisable.

« Si vous le voulez, ce ne sera pas un rêve », lance Théodore Herzl, qui publie en 1896 *L'Etat juif*, le texte fondateur du mouvement sioniste. Il ne s'agit plus de fonder de petites colonies de peuplement, mais de la création d'un pays, avec sa propre armée, ses lois, son drapeau. Pour commencer, des terres sont achetées avec l'aide des mouvements sionistes d'Europe et des Etats-Unis. En 1909, le premier « kibboutz » est fondé à Deganya, près du lac de Tibériade ; Tel-Aviv naît en 1910, puis viennent Hadera, Zikhron Yaacov, Afula… La Première Guerre mondiale n'enraye pas le projet sioniste, au contraire : contre l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, les Juifs de Palestine aident activement la Grande-Bretagne.

LES PÈRES FONDATEURS DE L'ÉTAT D'ISRAËL

Théodore Herzl (1860-1904). « L'Etat juif est une nécessité pour le monde, c'est pourquoi il sera. » (*L'Etat juif*, 1896.) Le père du sionisme, et donc de l'Etat d'Israël, est un enfant de la diaspora, né en 1860 à Budapest. Après des études de droit, il se consacre à la littérature et devient correspondant du très influent journal viennois *Die Neue Freie Presse* (*La Nouvelle Presse libre*). C'est à ce titre qu'il assiste, à Paris, au procès du capitaine Dreyfus. Face à l'Affaire qui divise alors la France et à la montée de l'antisémitisme dans toute l'Europe, il publie, en 1896, *L'Etat juif*, le texte fondateur du sionisme, qui connaît un vif succès. L'année suivante, il passe à l'action politique en réunissant le premier congrès sioniste à Bâle (Suisse), lors duquel est créée l'Organisation sioniste mondiale ; en fondant l'hebdomadaire *Die Welt* ; et en multipliant les entrevues : avec le grand vizir de l'Empire ottoman (la Palestine est alors sous domination turque), le baron de Rothschild et le gouvernement britannique. Si le retour en Palestine est envisagé dès les débuts du sionisme, celui-ci n'apparaît pas de suite comme une évidence : en 1903, le gouvernement britannique propose de donner à l'Organisation sioniste mondiale une partie de sa colonie de l'Ouganda (dans l'actuel Kenya), pour y créer un Foyer national juif. Herzl est tenté, mais cette option sera finalement refusée par une majorité : ce sera la Palestine ou rien. Le Fonds national juif (Keren Kayémeth Lélsraël), créé en 1901, est chargé de collecter l'argent nécessaire à l'achat de terres pour l'installation de pionniers. L'Organisation sioniste mondiale dirige quant à elle l'action politique et sensibilise, non sans difficultés, les Juifs de la diaspora aux idées sionistes. Usé par ses fréquents voyages et son activité incessante, Herzl meurt en 1904 sans voir son rêve se réaliser. Il avait demandé à être enterré en Palestine quand le peuple juif y aurait fondé un Etat indépendant : le 17 août 1949, son corps sera inhumé sur une colline de Jérusalem, rebaptisée « mont Herzl ».

David Ben Gourion (1886-1973). David Ben Gourion, né David Grün, est né en Pologne en 1886. Sioniste convaincu, il fait son aliyah (immigration en Israël) dès 1906 et participe à l'établissement des premières colonies juives en Galilée, avant de se tourner vers l'action politique. En 1910, il devient rédacteur au journal du parti de gauche Poale Sion (« l'ouvrier de Sion »), à Jérusalem, et adopte son nom hébraïque de Ben Gourion. Après des études à Istanbul, il revient en Palestine au début de la Première Guerre mondiale et soutient l'Empire ottoman. Malgré cela, en 1915, il est expulsé en Egypte par le gouvernement ottoman, à cause de ses activités sionistes. Quand la déclaration de Balfour est publiée, Ben Gourion rejoint la Palestine et intègre les rangs de la Légion juive. En 1921, il fonde le syndicat Histadrouth, puis, en 1930, le parti ouvrier Mapaï (ancêtre du Parti travailliste israélien actuel) avec Golda Meir. En 1935, Ben Gourion est nommé président de l'Agence juive, fonction qu'il conserva jusqu'à la création de l'Etat d'Israël. Il favorise

© CLAUDIAD – ISTOKCPHOTO



Le théâtre romain de Caesarea.

l'immigration clandestine des Juifs. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, il aide les Britanniques dans leur lutte contre le nazisme. A la fin de la guerre, Ben Gourion réoriente la politique de l'Agence juive et de la Haganah dans un sens plus anti-britannique. En 1946, il est nommé responsable de la Défense au sein de l'Agence juive et s'emploie à former une force militaire juive capable de se mesurer aux armées arabes : cela aboutira à la création de Tsahal, l'armée israélienne. En 1948, il proclame la naissance de l'Etat d'Israël et dirigera le nouvel Etat pendant la guerre d'Indépendance. En 1949, après les accords d'armistice, il devient le premier chef du gouvernement (en même temps que ministre de la Défense) d'Israël. Il le restera jusqu'en 1953, date à laquelle il se retire soudainement en plein désert du Néguev, dans le kibboutz de Sde Boker. Deux ans plus tard, il est rappelé comme Premier ministre et le restera jusqu'en 1963 quand il présente sa démission. Il revient alors à Sde Boker, mais reste actif politiquement. Tout en œuvrant avec ces kibboutzniks, qui s'efforcent de domestiquer le désert, il quitte le Mapaï pour fonder le parti Rafi (liste des ouvriers d'Israël). Mais les faibles résultats qu'obtient ce nouveau parti marquent le début de l'affaiblissement de son statut politique. En 1968, le Rafi intègre le Parti travailliste, se réunifiant ainsi avec le Mapaï. Ben Gourion reste membre de la Knesset jusqu'en 1970. Il prend sa retraite à 84 ans et meurt en 1973. Il est enterré au kibboutz de Sde Boker.

Haim Weizmann (1874-1952). Le premier président de l'Etat d'Israël, et une des principales figures du mouvement sioniste, est un enfant de la diaspora né à Motyl, en Biélorussie, en 1874. Il étudie la chimie en Allemagne et en Suisse, puis se fixe à Manchester. Durant la Première Guerre mondiale, il contribue à l'effort de guerre britannique et participe, grâce à ses relations dans le gouvernement, à l'obtention de la déclaration Balfour. Le 3 janvier 1919, il signe, avec le futur roi Fayçal I^{er} d'Irak, l'accord Fayçal-Weizmann régissant les relations entre Juifs et Arabes au Proche-Orient et au Moyen-Orient. En 1920, Weizmann devient président de l'organisation sioniste mondiale, poste qu'il occupera jusqu'en 1931, puis à nouveau de 1935 à 1946. Entre les deux guerres mondiales, il fut le principal dirigeant du mouvement sioniste. Il croyait en un « sionisme pratique » alliant un travail concret en Israël (notamment au niveau de l'implantation agricole et de la science) à une activité diplomatique. En 1921, il monte avec Albert Einstein le projet de l'Université hébraïque de Jérusalem. Et, en 1929, il engendre la création de l'Agence juive. Durant la Seconde Guerre mondiale, ce Britannique d'adoption refuse la lutte armée contre les Anglais, pensant que perdre leur soutien serait une erreur et contrarierait les intérêts du sionisme. Cette position gâta d'ailleurs ses relations avec David Ben Gourion. Mais en 1947, Chaim Weizmann accomplit une prouesse d'importance capitale : il rencontre le Président américain Harry Truman et contribue grandement à obtenir le soutien des Etats-Unis dans son projet de création du futur Etat d'Israël. Après l'indépendance, Weizmann fut élu président du « Conseil provisoire de l'Etat », et, le 17 février 1949, la première Knesset l'élut premier président d'Israël. Il fut réélu en novembre 1951, mais mourut un an plus tard d'une grave maladie. Son neveu, Ezer Weizmann sera lui aussi président d'Israël de 1993 à 2000.

En 1917, Vladimir Zeev Jabotinsky, un Juif russe fondateur du courant « sioniste national », obtient des Alliés la fondation de la légion juive, une force armée entièrement israélite. La même année, la Grande-Bretagne prend la Palestine et, dès lors, l'administre militairement. Le 2 novembre, la déclaration Balfour, une lettre envoyée par Lord Arthur James Balfour, ministre britannique des Affaires étrangères à Lord Walter Rothschild, représentant des Juifs britanniques, annonce que le gouvernement britannique « envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif ». En 1920, alors que la légion juive a été dissoute, la Haganah est créée : il s'agit d'une organisation clandestine, visant à l'origine à défendre les Juifs ayant émigré en Palestine des attaques arabes.

En 1922, la Société des Nations place la Palestine sous mandat britannique : dès lors, les tensions entre les immigrants juifs, de plus en plus nombreux, et les populations arabes ne font que croître. Les Anglais sont dépassés par les émeutes arabes, en 1929 à Jérusalem, puis de nouveau en 1936, en protestation contre l'arrivée massive d'immigrants fuyant le nazisme. Aux Juifs comme aux Arabes, les Britanniques promettent un Etat indépendant. En 1939, la colonisation juive en Palestine apparaît comme un fait établi. Pourtant, alors que la Seconde Guerre mondiale commence, le Livre Blanc britannique impose des quotas d'immigration de 15 000 personnes par an, empêchant des millions de Juifs de fuir la menace des camps de concentration. Jabotinsky, qui a fondé le Parti révisionniste et quitté l'organisation sioniste, est favorable au transfert des Juifs en Israël malgré les restrictions. La Haganah est divisée : certains souhaitent rester aux côtés des Anglais pour lutter contre le nazisme, d'autres veulent prendre les armes contre ces mêmes Anglais. Avec les dissidents de la Haganah, Jabotinsky crée l' « Irgoun Tsvaï Léoumi », organisation militaire nationaliste, qui riposte par la force aux attaques arabes et à l'occupation britannique. En 1940 cependant, l'Irgoun finit par se ranger du côté des Alliés contre Hitler : des dissidents fondent alors le groupe terroriste Stern (ou Lehi), qui multiplie les attentats contre l'occupant britannique, posant des bombes, assassinant des dignitaires britanniques à l'étranger et tuant des civils arabes. Quant aux Arabes palestiniens, ils soutiennent l'Allemagne nazie, à la fois contre les occupants anglais et les colons juifs.

Au sortir de la guerre, la Grande-Bretagne, qui craint une guerre en Palestine, prend parti pour les Arabes. Elle donne son indépendance à la Transjordanie (l'actuelle Jordanie) et continue de limiter l'immigration des Juifs en Palestine : les bateaux, surchargés de rescapés des camps de la mort qui se rendent en Terre promise, sont détournés vers des camps de réfugiés. Certains coulent, et des milliers de civils restent en transit. En juillet 1947, l'*Exodus*, parti du port de Sète en France et qui transporte 4 500 réfugiés, est arraisonné près des côtes palestiniennes. Il est emmené au port d'Haïfa où les passagers sont transférés sur trois navires qui sont renvoyés vers la France. Mais, une fois arrivés à Port-de-Bouc, ils refusent de débarquer et entament une grève de la faim. Les Anglais sont alors obligés de les conduire en Allemagne, à Hambourg, qui se trouve sous leur administration. Les passagers sont débarqués de force, puis internés dans des camps allemands : la presse et l'opinion publique internationale se scandaliseront de ces événements dont les images rappellent trop le choc provoqué par la découverte de l'horreur des camps de concentration nazis. La situation de la Grande-Bretagne face à l'opinion mondiale devient difficilement tenable... Le gouvernement britannique décide donc de s'en remettre à la toute nouvelle ONU quant à l'avenir de la Palestine.

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies approuve la partition de la Palestine en deux Etats séparés, l'un juif, l'autre arabe, avec pour Jérusalem un statut international spécial sous l'autorité administrative de l'Organisation des Nations unies. Ce plan est approuvé par l'Agence Juive, mais rejeté par les Arabes (une grande partie des Juifs y étaient d'ailleurs, eux aussi, opposés). Des combats entre Arabes et Juifs ont rapidement lieu laissant présager une guerre civile. Nombre de civils arabes quittent alors leurs foyers, encouragés par les Etats voisins qui leur promettent un retour en vainqueurs. C'est le début de la « diaspora » palestinienne.

Le 14 mai 1948 à minuit, le mandat britannique sur la Palestine s'achève officiellement, et les troupes quittent le pays. Le jour même, l'indépendance de l'Etat d'Israël est proclamée à Tel-Aviv par David Ben Gourion. Le nouvel Etat est immédiatement reconnu par les Etats-Unis et par l'URSS. Pourtant, l'existence d'Israël reste encore incertaine, à l'heure où cinq armées – la Jordanie, l'Egypte, la Syrie, le Liban et l'Irak – l'attaquent. La « Première Guerre israélo-arabe », qui deviendra « la guerre d'Indépendance » pour les Juifs, et Al-Naqba, « la catastrophe », pour les Arabes, débute officiellement. Cependant, alors que les Juifs témoignent d'une motivation sans faille, les armées arabes sont divisées et désorganisées. Une première trêve d'un mois permet aux deux camps de se renforcer. Les Israéliens augmentent leurs effectifs et réussissent à faire rentrer des armes dans le pays.

Malgré plusieurs plans de partage et de cessez-le-feu proposés par l'ONU, Israël se rend maître de la majorité des régions côtières, du couloir reliant Tel-Aviv à Jérusalem, de l'ensemble de la Galilée et du Néguev. En février 1949, l'ONU impose un cessez-le-feu. Israël signera les accords d'armistice de Rhodes avec l'Egypte (le 24 février), le Liban (le 23 mars), la Transjordanie (le 3 avril) et la Syrie (le 20 juillet). L'Irak refuse par contre d'entrer dans des négociations d'armistice. Israël annexe Jérusalem-Ouest et 77 % de l'ancienne Palestine mandataire, soit 50 % de plus que ce qui était prévu par le plan de partage de l'ONU. La Cisjordanie, ainsi que Jérusalem-Est et la vieille ville restent aux mains de la Transjordanie (qui annexe ces territoires en 1950 et se rebaptise dans la foulée « Jordanie ») ; la bande de Gaza est administrée par l'Egypte. Les frontières issues de ces accords seront par la suite connues sous le nom de « Ligne Verte ». L'ONU valide ainsi implicitement ces nouvelles frontières, cessant toute référence à son plan de partage de 1947. Chaim Weizmann devient le premier président du nouvel Etat d'Israël et David Ben Gourion est officiellement nommé Premier ministre. Le 12 mai 1949, Israël intègre l'ONU.

En 1950 est votée la Loi du retour, qui permet à tout Juif d'émigrer en Israël et de devenir citoyen de l'Etat hébreu. Les premiers temps d'Israël sont marqués par un fort idéal communautaire : par milliers, les immigrants venus de partout sont accueillis dans les « kibboutzim » et apprennent une langue nouvelle pour eux : l'hébreu.

Par ailleurs, le conflit de 1948-1949 a provoqué l'exode de près de 750 000 Arabes, sur les 900 000 qui vivaient dans ce qui est devenu Israël, qui ont fui les combats ou ont été expulsés des zones contrôlées ou conquises par Israël : leurs maisons et leurs terres sont confisquées. Quelque 150 000 Arabes restent en Israël et reçoivent la nationalité israélienne. Les réfugiés, quant à eux, s'établissent surtout en Cisjordanie, à Gaza, en Jordanie, au Liban et en Syrie.

Les guerres de conquête d'Israël

Les relations entre Israël et ses voisins arabes restent tendues. En 1956, le colonel Nasser, qui a pris le pouvoir en Egypte deux ans plus tôt, décide de nationaliser le canal de Suez, qui relie la mer Rouge à la Méditerranée. Le 29 octobre, l'armée israélienne, soutenue par la France et la Grande-Bretagne qui souhaitent conserver leurs intérêts dans le canal, attaque l'Egypte et envahit le Sinaï. Une semaine plus tard, Français et Britanniques débarquent dans la zone du canal. Militairement, la victoire est acquise.

Cependant, les Etats-Unis et l'URSS obligent les belligérants à accepter le cessez-le-feu de l'ONU. Des casques bleus prennent position le long de la frontière israélo-égyptienne et occupent la place fortifiée de Charm el-Cheikh, près d'Eilat, dans le golfe d'Aqaba. Pour les deux anciennes puissances coloniales, l'opération « Mousquetaire » est un échec, mais, pour Israël, c'est une démonstration de force supplémentaire. En 1960, des agents du Mossad parviennent à enlever le nazi Adolf Eichmann, en Argentine où il a trouvé refuge : ce responsable de la solution finale est jugé, condamné à mort et pendu à la prison de Ramleh, près de Tel Aviv. L'opinion publique mondiale est alors plus pro-israélienne que jamais. Mais, loin des projecteurs, les Palestiniens réfugiés dans les pays arabes voisins entament la lutte, notamment sous l'égide de Nasser : l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est fondée en 1964.

La troisième guerre israélo-arabe survient en 1967. Soutenue par l'URSS, la Jordanie et la Syrie, l'Egypte obtient de l'ONU l'évacuation des casques bleus et bloque aussitôt l'accès de la mer Rouge aux Israéliens en fermant le golfe d'Aqaba. Le 5 juin, à la suite du blocage du détroit de Tiran – qui sépare la mer Rouge du golfe d'Aqaba – par l'Egypte, Israël déclenche une « attaque préventive » contre l'Egypte, la Syrie et la Jordanie. C'est la guerre des Six Jours. Au soir de la première journée de guerre, la moitié de l'aviation arabe est détruite. Et le 11 juin, Tsahal, sous le commandement du général Moshe Dayan, célèbre pour son bandeau sur l'œil, a pris le Sinaï, Gaza, Jérusalem-Est et la Cisjordanie, ainsi que le Golan. Cependant la résistance palestinienne s'organise et se libère des tutelles jordanienne, égyptienne et syrienne.

En 1969, Yasser Arafat devient président de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), un mouvement de résistance armée qui veut représenter les Palestiniens. La Cisjordanie étant désormais occupée, les fedayin (combattants palestiniens) s'installent sur la rive est du Jourdain, en Jordanie, et c'est de cette nouvelle base qu'ils mènent leurs actions armées contre Israël. Leur présence n'est pas sans provoquer des tensions avec le pouvoir jordanien. Après plusieurs prises d'otages et un début de guerre civile, le 16 septembre 1970, le roi Hussein donne à l'armée jordanienne l'ordre d'intervenir dans les camps de réfugiés palestiniens. Celle-ci fera plusieurs milliers de victimes, dont de nombreux civils. Cet épisode dramatique est connu sous le terme de Septembre noir. Yasser Arafat parvient à s'enfuir et rejoint Le Caire où se tient le sommet de la ligue arabe. La Jordanie est mise au ban du monde arabe.

L'opinion publique, quant à elle, prend conscience du problème des réfugiés palestiniens. En Israël aussi, où la société se divise dès lors en deux camps : les « faucons », forts des succès de Tsahal et partisans du « Grand Israël » et de la colonisation des Territoires occupés, et les « colombes », prêtes à échanger la paix contre des territoires.

Sur la scène internationale, seuls les Etats-Unis continuent de soutenir Israël, posant leur veto chaque fois que l'Etat hébreu est condamné par l'ONU. Les Nations unies continuent à réclamer l'application de la résolution 242 votée à la suite de la guerre des Six Jours, à savoir l'évacuation des Territoires occupés en échange de la reconnaissance d'Israël par les Etats arabes. Aucun des deux camps n'y est prêt. Et en 1972, nouveau choc pour l'opinion internationale quand, aux Jeux olympiques de Munich, onze athlètes israéliens sont assassinés par un commando palestinien.

La quatrième guerre israélo-arabe survient en 1973. Cette fois, ce sont l'Egypte et la Syrie qui prennent l'initiative, en attaquant Israël par surprise le 6 octobre, en pleine fête de Yom Kippour. C'est la guerre du Kippour : grâce à une mobilisation éclair et à l'aide logistique des Etats-Unis, les Israéliens parviennent à repousser l'agresseur et reprennent l'initiative. Tsahal parvient à 70 km du Caire, mais l'URSS menace d'intervenir à son tour. Pour Israël, la guerre du Kippour est une nouvelle victoire, mais plus difficilement acquise que les précédentes. Elle révèle la puissance militaire des pays arabes équipés par l'URSS, mais aussi leur puissance économique : les 16 et 17 octobre, l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) décide d'augmenter de 70 % les prix du pétrole qui, en l'espace de deux mois, finiront par quadrupler.

Des faucons aux colombes

En mai 1977, Menahem Begin et le Likoud gagnent les élections : la droite supplante pour la première fois les travaillistes à la tête de l'Etat hébreu. Le nouveau Premier ministre cherche d'abord à faire la paix avec ses voisins : il invite Sadate à s'exprimer devant la Knesset, puis se rend à son tour en Egypte. L'année suivante, les deux hommes signent les accords de Camp David aux Etats-Unis : en échange d'une paix durable, Israël s'engage à restituer le Sinaï à l'Egypte. Sadate et Begin reçoivent le prix Nobel de la paix. Mais Begin refuse toujours aux Palestiniens la « paix des braves » : la colonisation de la Cisjordanie et du Golan se poursuit et, en mars 1978, Israël envahit pour la première fois le Sud-Liban, nouvelle base arrière des combattants palestiniens.

Begin reste Premier ministre après la nouvelle victoire du Likoud en 1981. L'année suivante, le Liban est le cadre de la cinquième guerre israélo-arabe. Israël, qui souhaite venir à bout de la menace terroriste palestinienne sur le nord de son territoire, attaque le Liban et fait le siège de Beyrouth. C'est l'opération « Paix pour la Galilée », catastrophique pour Israël : l'opinion publique en retiendra surtout les massacres des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila par les phalangistes chrétiens, dans un secteur occupé par l'armée israélienne qui n'a pris aucune mesure pour empêcher ces massacres. « Si Hitler avait résidé dans une maison où il y avait encore vingt personnes, aurait-on pu ne pas bombarder cette maison ? », argumente par ailleurs Menahem Begin pour justifier les bombardements des populations civiles. L'image de Tsahal est ternie : pour la première fois, des soldats désertent, des officiers refusent de partir au front. La « guerre honteuse » dresse l'opinion israélienne contre les dirigeants politiques, et une vague de procès sans précédent condamne les militaires fautifs. Le ministre de la Défense, le général Ariel Sharon, doit démissionner.

En 1987, lassés des promesses non tenues, les Palestiniens entament une guerre d'usure contre l'occupant : c'est l'Intifada, la « guerre des pierres ». Les enfants arabes jettent des pierres sur les soldats israéliens, qui répliquent avec des gaz lacrymogènes : le mouvement s'étend de Gaza à toute la Cisjordanie. L'année suivante, la Jordanie cède sa souveraineté sur la Cisjordanie à l'OLP, dont elle cesse d'être le médiateur auprès de l'ONU. Le 15 novembre 1988, à Alger, l'OLP proclame la création d'un Etat palestinien indépendant, en acceptant pour la première fois le principe du partage de la Palestine, tout en reconnaissant implicitement le droit à l'existence d'Israël et l'abandon du « terrorisme ».

En 1990, l'opinion mondiale est plus que jamais pro-palestinienne lorsqu'Arafat commet l'erreur de soutenir l'Irak durant la guerre du Golfe. Grâce aux Palestiniens de l'intérieur, l'isolement de l'OLP est cependant de courte durée. Les Palestiniens sont présents en 1991 à la conférence de Madrid, où, pour la première fois, les pays arabes acceptent de s'asseoir à la table des négociations avec Israël. En 1992, le Parti travailliste revient au pouvoir, avec Yitzhak Rabin comme Premier ministre et Shimon Pérès comme ministre des Affaires étrangères. Dès lors, la paix semble être en route. Au début de 1993, les premières négociations sérieuses, tenues secrètes, ont lieu à Oslo entre des proches de Yasser Arafat et ceux de Shimon Pérès. Enfin, en septembre 1993, le monde prend connaissance des accords surprise d'Oslo : Israël et l'OLP se reconnaissent mutuellement et, le 13 septembre, Rabin et Arafat signent une déclaration « d'autogouvernement » à Washington, et se serrent la main, avec Bill Clinton en toile de fond.

Arafat, Rabin et Pérès reçoivent le prix Nobel de la paix, mais les attentats reprennent : en février 1994, vingt-neuf Palestiniens sont abattus par un extrémiste juif devant la mosquée d'Hébron. Le 4 mai, au Caire, Rabin et Arafat signent les accords sur l'autonomie de Gaza et Jéricho. Arafat revient à Gaza en juillet. Pour Rabin, l'étape suivante est la paix avec la Jordanie. Un premier poste frontière est ouvert le 8 août et le traité de paix signé le 26 octobre 1994. Mais les extrémistes arabes du Hamas et du Jihad islamique ne l'entendent pas

de cette oreille et commettent plusieurs attentats-suicides en Israël, ce qui entraîne le bouclage de la Cisjordanie et de Gaza.
Parallèlement, malgré les progrès du processus de paix, l'ONU accuse Israël de poursuivre une colonisation abusive des Territoires, où les implantations de « villes-champignons » sont encouragées, et surtout celle de Jérusalem-Est, où l'expropriation des Arabes se poursuit. Arafat et Rabin signent néanmoins de nouveaux accords le 28 septembre 1995 : les « accords d'Oslo II » étendent l'autonomie à la Cisjordanie. Le 4 novembre, Yitzhak Rabin est assassiné par un étudiant juif d'extrême droite. Shimon Pérès assure l'intérim à la tête du gouvernement.
Le 20 janvier 1996, Arafat est élu président de l'Autorité palestinienne. Bien que ses partisans obtiennent les deux tiers des 80 sièges du Conseil législatif palestinien, le « Vieux » a du mal à contrôler les mouvements palestiniens qui refusent la paix. En avril, en réaction aux tirs de Katiouchas du Hezbollah sur le nord du pays, Israël déclenche une nouvelle opération au Sud-Liban, baptisée « Raisins de la colère », qui sera condamnée internationalement : les bombardements sur le camp de réfugiés de Cana coûtent la vie à plus d'une centaine de civils. Mais Arafat persiste dans la voie de la paix et, le 24 avril, avant même le cessez-le-feu au Liban, élimine de la charte de l'OLP les articles refusant l'existence de l'Etat d'Israël. Un pas est franchi. Mais Shimon Pérès n'a pas, en Israël, la popularité d'Yitzhak Rabin. Le 29 mai 1996, contre toute attente, il perd les élections législatives contre son jeune rival Benyamin Netanyahou. Surnommé « Bibi », le leader de la droite s'est allié avec l'extrême droite et se range résolument parmi les « faucons ». Son credo : « Nous restons dans tous les lieux où a existé, existe ou continuera à exister une présence juive. » La colonisation reprend.
En septembre, le percement d'un tunnel sous l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, entraîne des émeutes qui font 76 morts dans les Territoires. Malgré la reprise des attentats, en octobre 1998, les accords de Wye Plantation (Etats Unis) tentent une reprise des pourpalers de paix.

La seconde Intifada

En mai 1999, Benyamin Netanyahu perd les élections et le travailliste Ehud Barak devient Premier ministre. Il continue les programmes d'expansion des colonies, mais s'engage à poursuivre les négociations de paix, notamment avec la Syrie. En février 2000, les deux partis ne parviennent pas à signer un accord-cadre définissant les grandes lignes d'un règlement final, conformément au mémorandum signé à Charm-el-Cheikh en septembre 1999. En mai 2000, sur ordre du gouvernement israélien, l'armée israélienne se retire de la « zone de sécurité » du Sud-Liban qu'elle occupait depuis 1982. Cette décision est vivement controversée au sein de la population israélienne.
En juillet 2000, le président américain Bill Clinton invite Ehud Barak et Yasser Arafat à poursuivre les discussions de paix sur le lieu où s'étaient négociés, en 1978, les accords de Camp David, qui avaient établi la paix entre Israël et l'Egypte. Mais le sommet finit dans une impasse.
Le 28 septembre 2000, Ariel Sharon, nouveau leader du Likoud, se rend sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem ce qui est pris comme une provocation par les Palestiniens, qui voient en lui le responsable des massacres de Sabra et Chatila. De violents affrontements ont lieu à Jérusalem, s'étendant par la suite en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. La seconde Intifada commence. Les Etats-Unis appellent alors une conférence de paix à Charm el-Cheikh. Les deux parties s'engagent à stopper les effusions de sang et à retourner à la table des négociations. Mais, deux semaines plus tard, un attentat-suicide à Jérusalem met un terme à la trêve. A partir de ce moment, la nature des attentats va changer en Israël. Pénétrant à l'intérieur des frontières de 1948, ce sont maintenant, outre les hommes, des adolescents et des jeunes femmes qui deviennent porteurs des charges meurtrières, pour détourner l'attention des services de sécurité. La vague d'attentats terroristes et les échecs des différentes tentatives pour ramener le calme entraînent l'anticipation des élections qui sont largement remportées par Ariel Sharon (Likoud) le 6 février 2001. Ehud Barak démissionne et, le 6 février 2001, Ariel Sharon devient Premier ministre.
L'attaque terroriste sur le World Trade Center, le 11 septembre 2001, a des répercussions directes sur le conflit israélo-palestinien. D'une part, les pays arabes et islamiques essayent de marchander leur coopération dans la guerre contre la terreur pour gagner des concessions en faveur des Palestiniens. De l'autre, bon nombre d'Américains commencent à regarder les actions terroristes en Israël d'un autre œil. Pendant ce temps, les attentats-suicides se multiplient, et Israël procède à des incursions répétées dans les zones palestiniennes.
En décembre 2001, l'armée israélienne encercle les bâtiments de l'Autorité palestinienne, et Arafat est assigné à résidence dans son bureau de Ramallah. Sharon montre ainsi que le gouvernement israélien ne reconnaît plus l'Autorité palestinienne. Les Palestiniens intensifient les attentats et les attaques sur les soldats. Depuis sa résidence surveillée, Yasser Arafat proclame plusieurs fois l'arrêt de la violence, sans succès.

Yasser Arafat (1929-2004). Yasser Arafat, s'appelait Abd al-Raouf al-Koudwa ou Rahman Raouf Arafat al-Koudwa. Les Palestiniens l'appelaient de son nom de guerre d'Abou Ammar, ou al-Khitiar, c'est-à-dire « le Vieux ». Il serait, selon ses propres dires, un enfant du pays né à Jérusalem, exilé en Egypte. En fait, il est sans doute né dans une famille palestinienne du Caire. Dès 1952, il participe à la création de l'association des étudiants palestiniens d'Egypte, qui donnera naissance, en 1959, à Koweit City, au Fatah, le mouvement de libération nationale palestinienne. En 1968, il devient le porte-parole du mouvement palestinien. L'année suivante, il prend la présidence de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), fondée en 1964. Il doit combattre non seulement les Israéliens, mais aussi la contestation interne des extrémistes palestiniens, qui tentent, dès 1971, de l'assassiner en Syrie. Cette situation difficile se poursuit au Liban. En 1982, au terme de l'invasion israélienne, Arafat doit quitter Beyrouth assiégée et prend la mer pour la Tunisie. Il établit près de Tunis son quartier général, que l'aviation israélienne bombarde en 1985. Lors de l'Intifada, il bénéficie d'une aura internationale. Mais c'est en vain que, en 1988, au Parlement européen de Strasbourg, il appelle à la « paix des braves ». L'année suivante, il affirme reconnaître l'Etat d'Israël et renoncer au terrorisme. En 1990, Arafat soutient Saddam Hussein et se trouve durant plusieurs mois isolé sur la scène internationale. Les portes se rouvrent avec l'arrivée au pouvoir de Shimon Pérès et Yitzhak Rabin : en 1993, Arafat serre la main du Premier ministre israélien à Washington, et les trois hommes reçoivent le prix Nobel de la paix. L'année suivante, le président de l'OLP revient à Gaza et, en 1996, il est élu président de l'Autorité palestinienne. Si, sur le plan extérieur, son régime doit faire face à de nombreuses accusations de corruption et de violation des règles démocratiques, sur le plan intérieur, le leadership de Yasser Arafat n'est que rarement remis en cause. Les Israéliens l'ont cependant toujours considéré comme un terroriste. L'assassinat de Rabin et l'élection de Benyamin Netanyahou, en 1995, mettront un frein à l'application des accords d'Oslo. En juillet 2000, le sommet de Camp David entre Yasser Arafat et Ehud Barak évoque la reconnaissance d'un Etat palestinien. Ils butent néanmoins sur de nombreux points et les négociations échouent. La seconde Intifada commence en septembre 2000. La dissidence armée du Hamas fragilise la position du président de l'Autorité palestinienne, que celui-ci s'efforce de maintenir par des méthodes autoritaires. Fin 2001, Yasser Arafat conclut une trêve avec le Hamas et le Jihad islamique palestinien. Mais au même moment, il est assigné à résidence par le gouvernement israélien. Il vivra trois ans reclus dans sa résidence de la Mouqata'a, son quartier général de Ramallah. Le 29 octobre 2004, gravement malade, il quitte son quartier général pour rejoindre la Jordanie, d'où il se rend en France pour y être hospitalisé. Il décède le 11 novembre 2004. Il est enterré dans son quartier général de Ramallah, le gouvernement israélien ayant refusé qu'il soit enterré à Jérusalem.

Yitzhak Rabin (1922-1995). Né à Jérusalem, en 1922, Yitzhak Rabin est d'abord un militaire qui gravit les échelons de Tsahal, au fur et à mesure de ses succès au combat à partir de la guerre d'Indépendance. Chef d'état-major général à partir de 1964, vainqueur de la guerre des Six Jours en 1967, il se consacre ensuite à la politique. En 1968, il est nommé ambassadeur à Washington. En 1974, il est ministre du Travail du dernier gouvernement de Golda Meir, qui s'effondre au bout d'un mois, après la guerre du Kippour : Rabin est alors nommé Premier ministre. Il dirige les pourparlers qui aboutiront en 1975 aux accords intermédiaires entre Israël et l'Egypte. Il démissionne en 1977. En 1984, il est ministre de la Défense dans le gouvernement d'union nationale. Il est confronté à la première Intifada qu'il voudra mater : ce sera un échec. En 1992, il est de nouveau élu Premier ministre du gouvernement travailliste. Et le faucon devient colombe : avec Shimon Pérès comme ministre des Affaires étrangères, Rabin enclenche enfin le processus de paix avec les Palestiniens. Le 13 septembre 1993, à Washington, il serre la main de Yasser Arafat : les deux hommes et Shimon Pérès recevront le prix Nobel de la paix. Une paix qui semble sur la bonne voie jusqu'au 4 novembre 1995, quand, au cours d'un grand rassemblement pour la paix à Tel Aviv, Rabin est assassiné par un extrémiste juif.

Mahmud Abbas. Mahmud Abbas est né le 26 mars 1935 à Safed en Galilée. Aussi connu sous le nom d'Abou Mazen, il est le président de l'Autorité palestinienne depuis janvier 2005 et le Secrétaire général de l'OLP. Il a également occupé le poste de Premier ministre de l'Autorité palestinienne sous la présidence de Yasser Arafat. A 13 ans, il fuit à pied la Palestine pour se réfugier en Syrie. A Damas, il travaille comme carreleur pour payer ses études, obtient son bac

à l'Université de Damas avant d'aller en Egypte où il étudiera le droit. Il complète sa formation au collège oriental de Moscou où il obtient un doctorat en histoire.
Abbas est l'un des membres fondateurs du Fatah en 1959 avec Yasser Arafat et Farouk Kaddoumi ; il s'occupe de collecter des fonds pour sa création grâce à ses relations dans le Golfe. Il ne rejoint officiellement le groupe armé qu'en 1961, en adoptant comme nom de guerre celui d'Abou Mazen (père de Mazen, son fils aîné). Durant les années 1960 à 1980, il suit Yasser Arafat dans ses divers lieux d'exil. Considéré comme modéré, il se rapproche discrètement de la gauche israélienne et encourage des contacts entre celle-ci et l'OLP. Dans les années 1990, avec le soutien de Yasser Arafat, Mahmud Abbas effectue les démarches nécessaires pour mettre en route les négociations secrètes de l'OLP avec Israël qui mènent au processus de paix d'Oslo : le 13 septembre 1993, il signe les accords de paix. A son retour en Palestine en 1995, il devient secrétaire général de l'organisation.Le 29 avril 2003, Yasser Arafat le nomme Premier ministre. Il aide à la mise en place de la « feuille de route pour la paix » prévoyant la création d'un Etat palestinien. Mais en raison d'un conflit avec Yasser Arafat sur la nomination du ministre de la Sécurité, Abbas démissionne le 7 septembre 2003 et est remplacé par Ahmed Qoreï. Après la mort d'Arafat en novembre 2004, il remporte l'élection présidentielle du 9 janvier 2005. En août 2009, il est reconduit à la tête du Fatah suite au congrès de Bethléem et reste de fait le chef de l'OLP malgré le poids important des membres du Hamas. Il est considéré par Washington et la diplomatie internationale comme l'unique et honorable représentant des Palestiniens.

Shimon Pérès (1923-2016). Shimon Pérès est né en 1923 en Biélorussie. Immigré en 1934 en Palestine, il milite très vite parmi les jeunes du parti travailliste Mapaï de Ben Gourion et participe à la guerre d'Indépendance. Dès 1948, il entre au ministère de la Défense, dont il devient directeur général en 1953, puis vice-ministre de 1959 à 1965. De 1969 à 1974, il est ministre chargé du Développement économique des Territoires occupés, puis ministre des Transports. Il accède aux commandes du Parti travailliste après la défaite de la gauche aux élections de 1977 et devient Premier ministre du gouvernement d'union nationale de 1984. Jusqu'en 1986, Pérès s'efforce tant bien que mal de faire avancer la paix : retrait de l'armée du Liban, visite au Maroc et projet d'une conférence internationale pour la paix. Contré par la droite en 1986, il est nommé ministre des Affaires étrangères dans le nouveau gouvernement et doit faire face à l'hostilité de son Premier ministre, Yithzak Shamir. En 1992, il est de nouveau ministre des Affaires étrangères, mais cette fois du gouvernement travailliste d'Yitzhak Rabin. Malgré leurs différences, Pérès amène Rabin aux accords d'Oslo en 1994 et à la poignée de main de Washington. A la suite de quoi, Shimon Pérès reçoit le prix Nobel de la paix, avec Yitzhak Rabin et Yasser Arafat. En 1995, Rabin est assassiné ; Pérès lui succède comme Premier ministre jusqu'aux nouvelles élections où il est battu par Benyamin Netanyahou du Likoud. Pérès laisse alors les commandes du Parti travailliste au ministre de l'Intérieur Ehud Barak. En 2006, il devient le numéro 2 (derrière Ehud Olmert) de Kadima, le parti à vocation centriste créé par Sharon. Après la victoire de Kadima en 2006, il devient vice-premier ministre du gouvernement de coalition formé par Ehud Olmert avec l'ancien Parti travailliste de Pérès. Le 13 juin 2007, il est élu président de l'État d'Israël et le restera jusqu'en juillet 2014, date de fin de son mandat. Décédé le 28 septembre 2016, il était le dernier père fondateur de l'État d'Israël encore en vie.

Benyamin Netanyahou. Benyamin Netanyahou est né le 21 octobre 1949 à Tel Aviv dans une famille militante de droite. Alors qu'il vit aux Etats-Unis, où il a étudié, le décès lors de l'Opération d'Entebbe de son frère Yonathan le marque profondément et motive son engagement politique. Après des débuts dans la diplomatie où il gravit rapidement les échelons, il est élu à la Knesset en 1988 puis à la tête du Likoud en 1993. En 1996, il est nommé Premier ministre, il défend alors une ligne dure vis-à-vis des Palestiniens avec l'idée de l'obtention de « la paix par la sécurité » et mène une politique économique ultra libérale. Battu aux élections de 1999, il est remplacé par Ariel Sharon à la tête du Likoud, il y sera réélu en 2007. De nouveau Premier ministre depuis 2009, il forme un gouvernement très ancré à droite, favorisant, malgré les condamnations internationales la reprise de la colonisation des territoires occupés, mais devant aussi faire face à un mouvement de contestation sociale sans précédent au sein du pays.

Après l'attentat au Park Hotel de Netanya (27 morts le 27 mars 2002), Tsahal lance une incursion massive, l'opération « Rempart défensif ». Elle réoccupe Ramallah où la Mouquataa (siège de l'Autorité palestinienne) est partiellement détruite et Arafat isolé, le siège ne sera levé qu'en septembre sous la pression des Etats-Unis, Naplouse, Jenine, Tulkarem et d'autres villes dans les Territoires. En avril, l'armée israélienne encercle l'église de la Nativité à Bethléem, où se sont réfugiés des combattants palestiniens. Le siège durera 37 jours. En juin, Israël approuve la construction d'un mur de séparation le long de la « ligne Verte » séparant Israël de la Cisjordanie.

En avril 2002, le gouvernement américain initie une série de consultations avec un groupe de diplomates, « le Quartet » (composé de représentants de l'ONU, de l'Union européenne, des Etats-Unis et de la Russie), qui émet la « Feuille de route », une proposition pour un règlement du conflit, qui impliquerait, entre autres, le retrait israélien des Territoires occupés et l'établissement d'un Etat palestinien.

Suite au départ du Parti travailliste de la coalition d'union nationale, le Premier ministre Ariel Sharon organise des élections anticipées en janvier 2003. Son parti, le Likoud, se voit octroyer une large majorité des votes.

Début 2004, Sharon annonce sa détermination à effectuer un retrait unilatéral des colonies israéliennes de la bande de Gaza. En octobre 2004, le Parlement israélien vote en première lecture la loi de désengagement, forçant finalement le Parti national religieux, de droite, à quitter le gouvernement. Le même mois, Israël lance l'opération « Jours de pénitence » à Gaza, pour empêcher le tir de roquettes sur les villes israéliennes. L'opération entraîne la mort de nombreuses victimes parmi la population palestinienne.

Le 29 octobre 2004, gravement malade, Yasser Arafat quitte son quartier général de Ramallah pour rejoindre la Jordanie, puis la France, où il est hospitalisé. Le 11 novembre, le président de l'Autorité palestinienne meurt dans un hôpital parisien.

L'après-Arafat

Après le décès d'Arafat, Mahmud Abbas est élu, le 9 janvier 2005, président de l'Autorité palestinienne. Ariel Sharon entame alors des pourparlers de paix avec lui. Mahmud Abbas, élu sur un programme visant la fin de la violence, appelle les groupes palestiniens à arrêter les attentats et négocie un accord de trêve avec Israël, qui semble respecté par les mouvements terroristes palestiniens, sauf par le Hamas et le Jihad islamique. La police palestinienne est déployée à travers Gaza avec l'ordre explicite d'empêcher les attaques terroristes.

Le 8 février 2005 est organisée une conférence au sommet en Egypte, à Charm el-Cheikh. Israéliens et Palestiniens sont réunis sous l'égide du roi Abdalhah de Jordanie et du président Hosni Moubarak. Les deux camps annoncent la fin de la violence. Israël s'engage à relâcher plus de 900 prisonniers palestiniens et à se retirer graduellement de villes palestiniennes. L'Egypte et la Jordanie annoncent le retour d'un ambassadeur en Israël. Israël envisage aussi de confier à l'Egypte le contrôle d'une zone tampon à Gaza. « Un accord de principe » sur le déploiement d'une force égyptienne de 750 hommes le long des 8 km de la zone tampon, dite du « couloir de Philadelphie », est conclu entre le président égyptien et le ministre israélien de la Défense, Shaul Mofaz. L'Intifada est considérée comme terminée.

Cependant, comme pour les autres conférences de ce type, la paix est très vite compromise par un attentat-suicide à Tel-Aviv. Le président Abbas se rend à Gaza, où il obtient, difficilement, l'engagement des groupes extrémistes d'honorer la trêve aussi longtemps qu'Israël ferait de même. Cependant, les attaques des Palestiniens contre les colonies de Gaza et les villes du Néguev, en particulier par des tirs de missiles et de mortiers, continuent ainsi que les représailles israéliennes et l'arrestation des hommes recherchés. Sharon maintient toutefois son plan d'évacuation des colonies de la bande de Gaza.

Pour protester contre le désengagement, des colons organisent des manifestations de plus en plus agressives, dont le blocage de routes, des violences contre la police palestinienne et l'armée israélienne, ainsi que des appels aux soldats pour qu'ils refusent de participer à l'évacuation des colons. Malgré cela, le désengagement se déroule du 15 août au 11 septembre 2005, sans grandes violences. Après l'opposition d'une majorité des membres du Likoud à ce retrait, Ariel Sharon quitte le parti le 21 novembre 2005. Il crée sa propre formation politique, Kadima (En avant), de sensibilité centre droite, et convainc Shimon Pérès de le rejoindre, en vue des élections anticipées prévues en mars 2006. Le jeu politique israélien est donc complètement modifié avec trois partis : le Likoud de Benyamin Netanyahou, le Parti travailliste d'Amir Peretz et le Kadima d'Ariel Sharon.

La Knesset est dissoute par le président israélien, et le Kadima part favori pour les élections anticipées. Mais le 4 janvier 2006, Ariel Sharon est victime d'un accident vasculaire cérébral et tombe dans le coma. Ehud Olmert, alors numéro deux du parti Kadima, devient Premier ministre par intérim.

Dans les Territoires palestiniens, la popularité du Hamas, entré dans la campagne des élections législatives, grandit. Lors des élections du 26 janvier 2006, le mouvement radical, inscrit sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne, remporte une victoire écrasante sur le Fatah, parti de Mahmud Abbas (qui reste président). Ce dernier invite donc le Hamas à former le nouveau gouvernement, lequel entre en fonction le 29 mars 2006. Ce résultat est perçu comme un net retour en arrière par les gouvernements étrangers qui jouaient le rôle de médiateur dans le conflit israélo-palestinien. Les gouvernements européen et américain décident alors de ne pas négocier avec le Hamas et de ne pas financer l'Autorité palestinienne jusqu'à ce que le mouvement accepte de désarmer et de reconnaître Israël, ce qui plonge les Palestiniens dans un grand marasme économique.
Côté israélien, lors des élections du 29 mars 2006, le parti Kadima remporte la victoire. Tandis qu'Ariel Sharon est toujours dans le coma, Ehud Olmert devient Premier ministre.

De la guerre contre le Hezbollah au printemps arabe

Cependant, les tensions avec les Palestiniens se poursuivent avec des tirs réguliers de roquettes sur les villes proches de la frontière avec Gaza et la riposte de l'armée israélienne.
Le 25 juin 2006, le caporal Gilad Shalit est enlevé par des activistes palestiniens lors d'une attaque contre un poste militaire de Tsahal en lisière de la bande de Gaza. Israël déclenche alors l'opération « Pluie d'été », visant, officiellement, à retrouver le caporal enlevé et à stopper les tirs de roquettes. Soixante-quatre responsables du Hamas sont arrêtés par l'armée israélienne et de nombreuses infrastructures détruites.
Le mercredi 12 juillet, c'est au tour du Hezbollah libanais d'affronter Tsahal : huit soldats israéliens sont tués et deux capturés près de la frontière israélo-libanaise. Tsahal lance alors une offensive de grande envergure au Liban. Beyrouth et le Sud-Liban sont bombardés. Le Hezbollah riposte en envoyant des roquettes sur tout le Nord d'Israël. Les pertes humaines sont importantes avec plus de 1 200 victimes au Liban et 150 du côté israélien. Sous la pression de l'ONU, les hostilités cesseront le 14 août. La Finul, force des Nations unies, se déploie au Sud-Liban.
Côté palestinien, en juin 2007, alors que le Fatah et le Hamas n'arrivent pas à se mettre d'accord sur un gouvernement d'union, de violents combats éclatent dans la bande de Gaza entre le mouvement radical et les forces de sécurité loyales à Mahmud Abbas. Le Hamas prend le contrôle du mince territoire et le président de l'Autorité palestinienne se retrouve isolé en Cisjordanie. Les Territoires sont non seulement séparés géographiquement, mais aussi politiquement.
Le 17 juillet, Shimon Peres est investi Président de l'Etat d'Israël, succédant à Moshé Katzav contraint d'abandonner ses fonctions suite à des scandales de mœurs.
En novembre 2007, George W. Bush tente de relancer le processus de paix. Israéliens et Palestiniens s'engagent à résoudre le conflit avant la fin de l'année 2008. Mais, sur le terrain, la situation empire. Début 2008, en représailles aux tirs de roquettes effectués depuis la bande de Gaza, Israël y lance une offensive qui s'achèvera par un cessez-le-feu en juin. Suite à la reprise des tirs d'obus de mortier depuis Gaza, l'opération « Plomb durci » est déclenchée fin décembre par Israël. Elle fera près de 1 300 morts côté palestinien et 13 côté israélien. Cependant tirs de roquettes et ripostes israéliennes se poursuivent ainsi que le renforcement du blocus de la bande de Gaza, qui ne sera allégé qu'en juin 2010.
Sur le plan politique, mis en cause par la justice pour des affaires de corruption, Ehud Olmert annonce fin juillet sa démission. Tzipi Livni qui lui succède échoue à former un gouvernement de coalition et annonce des élections anticipées. Ainsi en février 2009, malgré la courte victoire de Kadima sur le Likoud, Benyamin Netanyahu, son chef, obtient l'autorisation de former un gouvernement. Il choisi Ehud Barak et Avigdor Lieberman, chef du parti Israël Beitenou, pour diriger à ses côtés.
Le 31 mai 2010, l'armée israélienne aborde le Mavi Marmara de la flottille Free Gaza transportant des militants pro palestiniens et de l'aide humanitaire qui tentent de briser le blocus de Gaza. L'opération fera neufs morts, turcs, et provoquera une grave crise diplomatique avec la Turquie et une condamnation internationale.
Le 2 septembre, une reprise des pourparlers israélo-palestiniens a lieu, mais sera mise en échec suite à l'expiration du moratoire sur le gel des colonies en Cisjordanie.
Alors que le Printemps Arabe s'étend à de nombreux pays, en mai 2011, un premier accord de réconciliation entre le Fatah et le Hamas est signé au Caire afin de constituer un gouvernement. Le 23 septembre, Mahmoud Abbas présente une demande d'adhésion d'un Etat Palestinien à l'ONU mais n'obtiendra pas le nombre de voix suffisantes, néanmoins, en octobre les Palestiniens obtiendront le statut de membre à part entière à l'UNESCO.

Le 18 octobre 2011, après plus de 5 ans de détention, Gilad Shalit est libéré par le Hamas en échange de la libération par Israël de 477 prisonniers palestiniens dans un premier temps puis de 550. Parallèlement, sur le plan social, Israël est marqué dès l'été 2011 par un mouvement sans précédent dénonçant le coût de la vie (dont l'augmentation des loyers) et les inégalités croissantes, 25% des Israéliens vivant dans la pauvreté malgré une économie en croissance.

Le printemps arabe et l'arrivée de partis islamistes au pouvoir en Egypte début 2012 ont un fort impact régional. Ainsi la paix relative entre l'Egypte et Israël n'est que plus fragile, le soulèvement syrien rend instable les frontières, l'Iran Chiite nucléarisé représente une menace pour Israël et certains pays du Golfe, mais cette nouvelle donne détourne aussi l'attention mondiale du conflit israélo palestinien et d'une éventuelle reprise des pourparlers.

De l'accord de Doha à l'opération « Bordure Protectrice »

En février 2012, le Fatah et le Hamas signent à Doha un nouvel accord sur la formation d'un cabinet de transition dirigé par Mahmoud Abbas, chargé de superviser la tenue d'élections. L'accord reste sans effet. En mai, le parti Kadima de Shaul Mofaz rejoint le gouvernement de Benyamin Netanyahou lui permettant d'être moins dépendant des partis religieux. Le 23 octobre, l'émir du Qatar, cheikh Hamad ben Khalifa al-Thani, est le premier chef d'Etat à se rendre, à l'invitation du Hamas, à Gaza depuis juin 2007. Il inaugure un projet de reconstruction du territoire estimé à 400 millions de dollars.

C'est le 14 novembre que l'armée israélienne lance l'opération « Pilier de défense » contre la bande de Gaza afin de mettre un terme aux tirs de roquettes du Hamas. Ahmed Jaabari, chef militaire des Brigades Izz al-Din al-Qassam, est tué le premier jour. Sept jours plus tard, à l'issue de l'opération, le bilan est de 174 Palestiniens et 6 Israéliens tués.

Le 29, l'Assemblée générale de l'ONU reconnaît la Palestine comme un Etat observateur non membre à l'issue d'un vote de 138 voix pour, 9 contre (dont les USA et Israël) et 41 abstentions.

Janvier 2013 voit la tenue des élections législatives. La coalition de droite Likoud-Israel Beitenou dirigée par Benyamin Netanyahu les remporte. Lors de l'investiture du gouvernement en mars, le parti Foyer juif, qui prône la colonisation, prend le contrôle du ministère du Logement qui supervise entre autres les installations de colons.

C'est à Washington et sous l'égide des Etats-Unis que, le 29 juillet, qu'Israël reprend des discussions directes avec les Palestiniens, gelées depuis trois ans.

L'année 2014 commence par le décès officiel d'Ariel Sharon à Ramat Gan, en banlieue Est de Tel Aviv. L'ancien Premier ministre était maintenu dans un coma profond depuis le 4 janvier 2006, après avoir été victime d'une attaque cérébrale. Il est inhumé près de sa résidence, la Ferme des sycomores près de Sdérot, à moins de 8 km de la bande de Gaza.

Le 12 mars, la Knesset vote la loi controversée, applicable à partir de 2017, qui devrait contraindre certains jeunes Juifs ultra-orthodoxes à faire leur service militaire. Début mars, plus de 300 000 juifs ultra-orthodoxes avaient manifesté contre le projet de réforme, dénonçant une « persécution religieuse ».

Le 23 avril, le Hamas et le Fatah signent à Gaza un nouvel accord de réconciliation. Les deux partis conviennent de former un gouvernement de consensus national dirigé par Mahmoud Abbas dans les cinq semaines.

Les 25 et 26 mai, le pape François est le quatrième pape à se rendre en Terre Sainte après Paul VI en 1964, Jean-Paul II en mars 2000, et Benoît XVI en mai 2009. Après la visite de Jérusalem où il est accueilli le premier jour, il célèbre l'Eucharistie à Bethléem le lendemain.

Le 2 juin, le nouveau gouvernement d'union palestinien prête serment. Dirigé par le premier ministre palestinien sortant, Rami Hamdallah, il est constitué de personnalités indépendantes et de technocrates, soit un total de 17 ministres, dont 5 de Gaza. Sa mission prioritaire est de préparer des élections présidentielles et législatives avant la fin de l'année 2014. Le 10 du même mois, Reuven Rivlin, ancien président de la Knesset, figure importante de la droite israélienne et partisan du « Grand Israël », est élu président d'Israël ; il ne prendra officiellement ses fonctions qu'en juillet, succédant ainsi à Shimon Peres qui occupait ces fonctions depuis 2007.

Malgré ces moments forts du premier semestre, le 12 juin, c'est l'enlèvement de trois jeunes israéliens aux environs de la colonie de Gush Etzion, au sud de Jérusalem, qui va occuper l'essentiel de l'information dans les semaines suivantes. Au cours des recherches menées par Israël, près de 400 militants palestiniens sont arrêtés en 48 heures. Le Hamas est rapidement tenu comme responsable de l'enlèvement par le gouvernement Israéliens et plusieurs dizaines de raids aériens sont alors lancés sur Gaza. Le Hamas riposte en intensifiant ses tirs de roquettes sur Israël. Le 30, les trois jeunes Israéliens disparus sont retrouvés assassinés à environ trois kilomètres à l'ouest de Halhoul. Le 1er juillet, un jeune Palestinien est enlevé à Jérusalem-Est avant d'être retrouvé, brûlé vif, quelques jours plus tard. Les coupables, des extrémistes israéliens, sont arrêtés mais rien n'empêche l'escalade entre Israël et le Hamas.

Le 8 août, l'opération « Bordure protectrice » est

lancée par l'aviation israélienne sur la bande de Gaza, suivie à partir du 17 par une opération terrestre d'envergure. Le 26, une première trêve annoncée entre le Hamas et Israël n'est pas respectée par les deux partis. Le 1er août, une nouvelle tentative de trêve échoue à son tour. Le 5, l'armée israélienne se retire de Gaza après avoir annoncé avoir achevé la destruction des tunnels utilisés par les groupes armés palestiniens pour mener des attaques en territoire israélien. Une trêve de trois jours entre en vigueur à Gaza. Le 8, la trêve est rompue après des tirs de roquettes du Hamas sur Israël qui riposte en bombardant Gaza. Le 26 août, après 50 jours de combats, un cessez-le-feu « illimité » est conclu aux termes d'un accord intervenu au Caire entre Israël et les islamistes du Hamas grâce à une médiation égyptienne. L'accord prévoit notamment l'ouverture immédiate des points de passage entre Israël et l'enclave palestinienne, sous blocus depuis 2007. Le bilan de cette guerre fait état de plus de 2 300 Palestiniens tués ainsi que 66 militaires et plusieurs civils israéliens.

Israël aujourd'hui

La situation depuis la dernière guerre de Gaza ne semble pas avoir beaucoup évolué. Côté israélien, Benyamin Netanyahou est toujours très populaire et remporte de nouvelles élections en mars 2015. Il poursuit ainsi une des plus longues carrières au poste de Premier ministre. Seul le fondateur historique, David Ben Gourion, a été plus longtemps à la tête de l'Etat depuis la création d'Israël. Pourtant, sur le plan international, Benyamin Netanyahou est toujours relativement isolé. Il a tenu, à répétition, des propos qui ont froissé une bonne partie de la communauté internationale, notamment en Europe et aux Etats-Unis, comme avec ses déclarations condamnant le grand mufti de Jérusalem qui aurait, selon lui, soufflé l'idée de la solution finale à Hitler. La chancelière Angela Merkel s'est retrouvée à cette occasion dans la fâcheuse position d'avoir à réitérer la culpabilité allemande dans la Shoah alors qu'historiens et toute la communauté scientifique ont eu à décrier une terrible réécriture de l'Histoire.

Dans un contexte tendu et bloqué, l'automne 2015 voit le retour des violences en Cisjordanie et dans Jérusalem. C'est l'Intifada des couteaux : des agressions à l'arme blanche sont répertoriées tous les jours, tuant et blessant des civils et militaires israéliens. La raison évoquée : la frustration des Palestiniens qui veulent revoir l'accès à l'Esplanade des Mosquées. Les violences palestiniennes qui débutent à Jérusalem s'étendent et on assiste à une escalade sécuritaire avec notamment l'imposition d'un couvre-feu dans Jérusalem est, une première. Après environ 3 mois de violences au couteau, le 1er janvier 2016 est marqué par un attentat à Tel Aviv. Un jeune arabe israélien tire à l'arme automatique sur une terrasse du centre-ville. Il est en cavale pendant une semaine puis sera finalement arrêté et tué par les forces de Tsahal. Cet événement marque particulièrement les esprits : Tel Aviv, habituellement épargnée, se trouve touchée de plein fouet, non pas par un Palestinien mais bel et bien par un de ses propres citoyens. Les attaques au couteau se poursuivent et c'est de nouveau Tel Aviv qui est durement touchée le 8 mars 2016 : un Palestinien tue un touriste et blesse 14 autres passants qui se promenaient sur le front de mer de Jaffa. 2017 connaît elle aussi son lot d'attaques meurtrières et de représailles tandis que 2018 apparaît comme une année particulièrement tumultueuse. Les affrontements qui ont lieu à la frontière entre Israël et Gaza à l'occasion de « La Grande marche du retour » bénéficie d'une large couverture médiatique et suscite de très nombreuses critiques à l'égard d'Israël en raison du nombre important de morts et de blessés palestiniens. Le déménagement de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem promise par l'administration Trump attise encore les tensions et à l'heure où nous écrivons, les affrontements se poursuivent tandis que des cerfs-volants incendiaires lancés depuis la bande de Gaza déciment des centaines d'hectares de terres, côté israélien.

A cette situation nationale, s'ajoutent les bouleversements politiques qui ont touché le Moyen-Orient, depuis 2011, notamment le Printemps arabe et la guerre en Syrie. La levée des sanctions économiques et financières négociée entre les Etats-Unis, allié historique d'Israël, et l'Iran, ennemi numéro 1 du pays, est une autre source d'incertitude sur l'avenir dans la région. Israël voit en effet d'un très mauvais œil les conséquences d'un rapprochement, ne serait-ce qu'économique entre l'Iran et le reste du monde. Il craint en effet que la manne économique qui résultera de la fin de l'embargo ne serve à financer la puissance militaire d'un ennemi majeur, à ses portes. C'est pourquoi Israël a accueilli positivement la décision du Président Trump de se retirer de l'accord sur le nucléaire iranien.

Il est difficile de prévoir comment évoluera la situation géopolitique de la région frappée par une instabilité chronique. Les éléments à surveiller seront la résolution du conflit syrien, l'évolution des relations avec l'Iran, les pressions sur l'Arabie Saoudite perçue comme un sponsor du radicalisme islamiste qui frappe partout dans la région et bien au-delà – mais qui a aussi vu l'avènement d'un nouveau prince héritier en 2017 –, la résolution de l'impasse libanaise, la reprise des négociations israélo-palestiniennes. En bref, bien que la perspective d'une paix durable reste incertaine, l'espoir reste permis.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Depuis sa fondation en 1948, l'Etat d'Israël est une démocratie parlementaire. Le président a peu de pouvoir et est cantonné à un rôle plutôt honorifique. Il est élu pour un mandat de sept ans par la Knesset. Depuis juillet 2014, le président est Reuven Rivlin, qui a succédé à Shimon Pérès.

- **Le pouvoir législatif.** Il est détenu par une Chambre unique, la Knesset, qui compte 120 députés élus tous les quatre ans à la proportionnelle intégrale.

- **Le pouvoir exécutif.** Il est assuré par le Premier ministre, qui est le dirigeant du parti ou de la coalition majoritaire au Parlement. Benyamin Netanyahou occupe ce poste depuis 2009.

- **Le pouvoir judiciaire.** Il est assuré par les juges de la Cour suprême, ainsi que par les tribunaux de première instance et les tribunaux de district (Cour d'appel). Les 15 juges de la Cour suprême sont nommés par une commission de 9 membres. Leur nomination est définitive est prend fin à l'âge de 70 ans. Un juge ne peut être démis de ses fonctions que par une décision de la Cour de discipline, composée de juges nommés par le président de la Cour suprême, ou sur une décision de la Commission de la magistrature. La décision de la commission doit être soutenue par sept des neuf membres de la Cour suprême.

Partis

Au moment de la publication de ce guide début 2019 les principaux partis représentés à la Knesset depuis mars 2015 sont :

- **Likoud (La consolidation)** a été créé en 1973 par Menahem Begin. Ce parti de la droite nationaliste est favorable au Grand Israël. A ce jour les députés du Likoud détiennent 30 sièges.

- **Zionist Union (Union Sioniste)**. Ce parti qui regroupe travaillistes et centristes a été créé en 2014. Ses leaders actuels sont Isaac Herzog et Tzipi Livni. Il occupe 24 sièges.

- **Joint List (Liste Unifiée)**. Cette coalition politique fondée en 2015 est issue de l'alliance entre le parti communiste Hadash et plusieurs formations arabes : le Mouvement islamique, la Liste arabe unie-Ta'al et Balad. Son leader est Ayman Odeh. Le parti détient 13 sièges.

- **Yesh Atid (Il y a un futur)**. Parti de centre-gauche créé en 2012 par Yaïr Lapid, son actuel leader. Il détient 11 sièges.

Un pays sans Constitution

Israël n'a pas de Constitution écrite. A la place, on trouve une série de « Lois fondamentales » qui sont encore en cours d'élaboration. La Déclaration d'indépendance d'Israël du 14 mai 1948 annonçait la rédaction, dans les mois suivants, d'une Constitution pour le nouvel Etat. Pourtant, à l'heure actuelle, celle-ci n'a toujours pas vu le jour. Ce sont les dissensions entre religieux et laïcs, principalement sur le rôle que devait jouer la religion dans le nouvel Etat, qui empêcha la rédaction d'un texte constitutionnel unique. Une partie des Juifs religieux rejetait, en effet, l'idée d'un document qui aurait pour l'Etat une autorité supérieure aux textes religieux tels que la Torah. En 1950, la première Knesset trouva un compromis et adopta une résolution qui prévoyait l'adoption progressive de « Lois fondamentales » devant être votées une par une et qui devaient former, à terme, une véritable Constitution. Ces lois, actuellement au nombre de onze, bien que votées comme des lois ordinaires par la Knesset, sont dotées d'un statut quasi constitutionnel : certaines contiennent des « clauses irrévocables », requérant une majorité spéciale pour pouvoir être amendées. Aujourd'hui, l'adoption d'une Constitution pour l'Etat d'Israël est plus que jamais d'actualité, et une commission spéciale de la Knesset planche depuis plusieurs années sur la rédaction du texte.

- **Koulanou.** Héritier du parti Kadima, ce parti centriste a été créé en 2014. Son leader est Moshe Kahlon. Il détient 10 sièges.
- **HaBayit HaYehudi (Le Foyer juif).** Parti politique nationaliste, conservateur et sioniste religieux, formé en 2008. Il est mené par Naftali Bennett et détient 8 sièges.
- **Shass.** Parti religieux ultra-orthodoxe séfarade créé en 1984. Ce parti, dirigé par Aryeh Dery, occupe 7 sièges.
- **Israel Beitenou (Israël notre Maison)** est un parti russophone d'extrême droite créé en 1999. Avigdor Lieberman en est le leader. Il détient 6 sièges.
- **Yahadut Hatorah (Judaïsme unifié de la Torah).** Fondé en 1990. Coalition composée des partis orthodoxes ashkénazes qui se présentent comme les défenseurs des valeurs de la Torah et défendent les droits des religieux en Israël. Ce parti détient 6 sièges.
- **Meretz (Energie).** Parti social-démocrate d'extrême gauche, créé en 1992. Il détient 5 sièges.

A noter que les prochaines élections législatives prévues en avril 2019 vont probablement modifier la donne.

Enjeux actuels

Politique intérieure

(Sources : Ministère français des Affaires étrangères – Ambassade de France en Israël)
Benyamin Netanyahou est Premier ministre depuis 2009 (et l'avait été une première fois entre 1996 et 1999). Il a obtenu son quatrième mandat à l'issue des élections législatives du 17 mars 2015. Le gouvernement issu de ces élections est entré en fonction le 14 mai 2015 et la coalition a été élargie en mai 2016. Elle dispose depuis d'une majorité de 66 sièges sur 120 à la Knesset. Cette coalition, regroupant six partis de droite (Likoud, Koulanou, Foyer juif, Israël Beitenou, Shas, Judaïsme de la Torah), est relativement homogène, ce qui n'empêche pas sa stabilité d'être parfois mise à l'épreuve (divergences sur le dossier palestinien, tensions autour de la réforme de l'audiovisuel public, tiraillement sur les questions religieuses).
L'opposition est quant à elle composée de 4 groupes parlementaires – Le Camp sioniste, 24 sièges, formé du parti travailliste (centre-gauche) ainsi que de la formation de Tzipi Livni ; La liste commune des partis arabes, 13 sièges, regroupant des communistes, des islamistes et des nationalistes arabes laïcs ; Yesh Atid, 11 sièges, parti centriste dirigé par l'ancien journaliste Yaïr Lapid, qui porte les revendications socio-économiques des classes moyennes ; Meretz, 5 sièges, formation de gauche progressiste et pacifiste opposée à l'occupation – et un parti indépendant disposant d'un siège. Les prochaines élections sont prévues pour avril 2019.

Politique extérieure

(Sources : Ministère français des Affaires étrangères – Ambassade de France en Israël)
L'objectif prioritaire de la diplomatie israélienne est la préservation de la sécurité nationale. L'axe principal de la diplomatie israélienne réside dans sa relation avec les Etats-Unis, considérés comme le principal allié stratégique, capable et désireux de garantir les intérêts vitaux d'Israël. L'Iran, dont certains dirigeants (notamment l'ayatollah Khamenei) entretiennent un discours de propagande anti-israélien, est considéré comme une menace existentielle par Israël. Les autorités israéliennes, qui n'ont cessé d'appeler la communauté internationale à maintenir l'ensemble des sanctions contre l'Iran et à demander l'arrêt complet de son programme nucléaire, ont dénoncé l'accord sur le nucléaire iranien conclu le 14 juillet entre l'Iran et le P5 + 1, comme une « erreur historique ». Benyamin Netanyahou a indiqué qu'Israël ne s'estimait pas lié par cet accord et continuerait de se défendre par ses propres moyens. Israël est également préoccupé par le programme balistique iranien. A cet égard, Israël a accueilli positivement la décision du Président Trump de se retirer de l'accord sur le nucléaire iranien.

Les institutions palestiniennes

L'essentiel des zones habitées par des Palestiniens a reçu une certaine autonomie après les accords d'Oslo (1993) avec la création d'une Autorité palestinienne, laquelle s'occupe de certaines questions de politique intérieure et possède son propre corps de police. Israël continue cependant de contrôler les Territoires autonomes palestiniens (et peut ainsi en fermer les accès) et y mène des opérations militaires. Cette politique intérieure d'Israël et les conflits internes de l'Autorité palestinienne ont empêché le développement de l'indépendance palestinienne. Ces territoires restent donc sous occupation israélienne (sauf la bande de Gaza et certaines zones de Cisjordanie), et l'Autorité palestinienne n'y a qu'un contrôle limité.
Etablie le 13 septembre 1993, l'Autorité palestinienne représente les habitants arabes de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Elle a un président et une Assemblée élue au suffrage universel ainsi que des représentants dans plusieurs pays. Ses dirigeants luttent pour la création d'un Etat palestinien, aux côtés d'Israël et distinct de celui-ci.

L'Organisation de libération de la Palestine

L'OLP est créée en mai 1964 à l'initiative de la Ligue des Etats Arabes. C'est une organisation politique et paramilitaire, les moyens d'action étant la lutte armée. Plusieurs organisations de résistance palestinienne la composent dont le Fatah, le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) et le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP). A la suite de la guerre des Six jours et de l'occupation par Israël de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza, le mouvement de résistance s'organise, le Fatah intègre l'OLP en 1968 et s'y impose rapidement comme la force principale, notamment après l'élection d'Arafat au poste de président du comité exécutif (il y restera jusqu'à son décès). Les événements de Septembre Noir (1970) et les attentas, détournements d'avions étant peu efficaces et surtout ternissant l'image de l'OLP, la solution politique et diplomatique est préférée. Si l'organisation commence à être reconnue dès 1974 (membre observateur à l'ONU), la guerre du Liban et l'opération « Paix en Galilée » en 1982, fragilisent l'OLP. Il faudra alors attendre la première Intifada (décembre 1987) pour qu'elle retrouve sa représentativité. En 1988, la création d'un Etat Palestinien au côté d'Israël respectant les frontières de 1947 est déclarée, et en 1993, les négociations secrètes entre Israël et l'OLP aboutissent à un accord de reconnaissance mutuelle qui permettra en 1996 la mise en place de l'Autorité Palestinienne.

En 1996, Yasser Arafat est élu premier président de l'Autorité palestinienne, qu'il dirige jusqu'à sa mort, le 11 novembre 2004. L'Assemblée est alors dominée par le mouvement Fatah du président. A la mort de Yasser Arafat, Raouhi Fattouh, président du conseil législatif palestinien (le Parlement palestinien), assure la présidence par intérim pour 60 jours.

Le 9 janvier 2005, Mahmud Abbas (Fatah) est élu président de l'Autorité palestinienne. Mais la popularité du Hamas, entré dans la campagne des élections législatives, grandit. Lors des élections du 26 janvier 2006, le mouvement radical remporte une victoire écrasante sur le Fatah : 76 sièges pour le Hamas, contre 43 pour le Fatah. Le gouvernement du Hamas entre en fonction le 29 mars 2006. Les gouvernements européen et américain décident de ne pas négocier avec ce nouveau gouvernement palestinien, dirigé par ce qu'ils considèrent toujours comme un mouvement terroriste. Ils stoppent tout financement à l'Autorité palestinienne, ce qui plonge les Territoires dans un grand marasme économique. Par ailleurs, les tensions entre le Hamas et le Fatah sont de plus en plus grandes. Dans la bande de Gaza, de violents combats éclatent, qui aboutiront à la prise de contrôle du territoire par le Hamas en juin 2007. Le mouvement islamiste chasse du territoire les principaux responsables du Fatah et les forces de sécurité, fidèles au président Abbas. Les frères ennemis tentent à plusieurs reprises de trouver un compromis à la scission intra-palestinienne, mais les négociations s'avèrent longues et difficiles. Un débat vers une résolution pacifique et politique du problème est pourtant soutenu par le président américain Barack Obama qui en a fait l'un des objectifs diplomatiques de son mandat... Les discussions reprennent en septembre 2010 entre les différents partis en présence. Le 4 mai 2011 au Caire, Fatah et Hamas signent un accord de réconciliation en vue de la formation d'un gouvernement transitoire réunissant les deux formations. Les accords de Doha conclus le 6 février 2012 pour la mise en action de l'accord précédent sont vite critiqués au sein même du Hamas, qui s'oppose à la politique du Fatah notamment sur la reconnaissance d'un état palestinien aux côtés d'Israël. En avril 2014, au Caire, les deux parties semblent enfin tomber d'accord pour former un gouvernement d'union. L'illusion est de courte durée et la guerre de Gaza vient vite bouleverser tout espoir de mise en place d'un tel gouvernement. C'est à l'issue de cette guerre, et face aux défis de la reconstruction, que les deux parties concluent le 25 septembre 2014 un nouvel accord de réconciliation pour un retour du gouvernement d'union dans la bande de Gaza. Mais les divisions persistent en 2017 entre le gouvernement de « consensus national » installé en Cisjordanie et l'administration du Hamas à Gaza. Sous la médiation de l'Egypte et après l'annonce par le Hamas qu'il était prêt à dissoudre le comité qui administrait Gaza et qu'il acceptait la tenue d'élections législatives et présidentielle, le gouvernement de « consensus national » s'est réuni en conseil des ministres à Gaza en octobre 2017. Une initiative suivie par la signature, au Caire, d'un accord de réconciliation entre les deux formations rivales en vue de mettre un terme à la fracture qui les oppose depuis plus de 10 ans. En novembre 2017, le gouvernement de « consensus national » a repris le contrôle du point de passage entre l'Egypte et Gaza, ainsi que des postes de contrôle installés près des points de passage avec Israël.

Les deux grands partis politiques palestiniens

Il s'agit du Fatah, qui est membre de l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) ; et du Hamas, qui appartient au Comité de résistance populaire.

- **Fatah.** Son nom est l'acronyme inversé de « Harakat al tahrir al Falastine », soit « Mouvement de la libération de la Palestine ». Ce mouvement national révolutionnaire a été fondé en 1959 par Yasser Arafat, Salah Khalaf et Khalil al-Wazir. Il appelle à la lutte contre l'Etat d'Israël, avec comme grand objectif de libérer tout le territoire palestinien de l' « entité sioniste ». Le Fatah est laïc et politiquement neutre, contrairement au parti du Front de libération populaire de la Palestine (FDLPP), d'obédience marxiste, et du Hamas, islamiste. Le Fatah intègre l'OLP en 1968. A partir de 1965, il déclenche des opérations de sabotage et de guérilla contre l'Etat d'Israël qui s'intensifieront après la guerre des Six jours. Les fedayin (commandos de combattants palestiniens) multiplient les attaques à partir des Etats voisins (Jordanie, Liban, Syrie) engendrant des tensions entre les gouvernements (soumis à des représailles israéliennes) et l'OLP et conduisant à à l'expulsion des forces palestiniennes de Jordanie vers le Liban, au terme de combats particulièrement sanglants avec l'armée jordanienne (Septembre noir). Après des attaques terroristes contre des citoyens israéliens (notamment l'assassinat de 11 athlètes israéliens lors des Jeux olympiques de Munich en 1972), l'OLP réoriente sa politique, préférant se consacrer à la reconnaissance internationale de la cause palestinienne. La domination du Fatah au sein de l'OLP est de plus en plus grande. En 1996, l'Autorité palestinienne est mise en place suite aux accords d'Oslo.

La religion et l'Etat

Le problème de la place que doit avoir la religion dans l'Etat d'Israël n'est pas nouveau. Jusqu'à la création d'Israël en 1948, trois camps en présence avaient des positions clairement définies. La majorité du mouvement sioniste était laïque et voulait un Etat moderne et séculier ; le camp religieux partageait l'aspiration à un Etat moderne, mais voulait que cet Etat fasse une large place à la tradition juive et refusait la séparation entre l'Etat et la religion. Enfin le camp haredi, ou ultrareligieux était antisioniste. L'Etat d'Israël est donc né sur la base d'un compromis entre ces différentes perceptions de ce que devrait être l'Etat juif : ce compromis, également appelé le « statu quo », a été mis en place par David Ben Gourion qui voulait un Etat moderne et séculier mais ne pouvait se passer du soutien des Juifs religieux. L'Etat serait donc laïc, mais il respecterait les obligations fondamentales du judaïsme : l'état civil (qui est juif, les mariages, les divorces, etc.) serait géré par les tribunaux rabbiniques, les cantines seraient cachères dans l'armée et les institutions publiques, et les étudiants religieux qui étudient dans les Yéshivot seraient dispensés de service militaire. C'est aussi la raison pour laquelle l'Etat d'Israël n'a toujours pas de Constitution. Le gouvernement a toujours comporté un ministère responsable des affaires religieuses, doté d'un puissant appareil de fonctionnaires et d'un important budget. Cette institution gère toutes les activités religieuses, juives et non juives. Les partis juifs religieux ont pris part à quasiment toutes les coalitions formées en Israël. Ces partis, comme Shass (séfarade) et Mafdal (ashkénaze), se posent comme les garants du respect des lois de la Torah et veulent renforcer le caractère juif de l'Etat d'Israël. Ils se basent sur le principe selon lequel cet Etat est celui du peuple juif et n'acceptent pas le concept d'un Etat laïc. Les partis religieux entendent notamment préserver le monopole institutionnel du rabbinat orthodoxe en matière de droit familial. En effet, comme la loi ne reconnaît pas le mariage et le divorce civils, ceux-ci sont du ressort des tribunaux rabbiniques. Par opposition, des partis comme Shinouï ou Meretz sont apparus. Ils veulent promouvoir dans leurs programmes des principes « laïcs et démocratiques », et permettre, entre autres, aux entreprises et aux transports publics de fonctionner le jour de Shabbat, instituer un mariage civil (voire le mariage homosexuel), permettre la vente publique de viande de porc et enrôler les étudiants religieux dans le service militaire de Tsahal. L'exemption dont bénéficient ces derniers a d'ailleurs été fortement remise en cause ces dernières années. En juillet 2018, un projet de loi sur la conscription militaire des Juifs ultra-orthodoxes est adopté en première lecture au Parlement. Cette loi, si elle est adoptée, devrait mettre fin à des années de désaccords internes au sujet de ces étudiants religieux qui seraient alors obligés d'effectuer leur service militaire, comme tous les autres Israéliens.

Le Fatah tend à incarner cette nouvelle Autorité palestinienne : Yasser Arafat, chef historique du Fatah, est élu à sa tête et son parti détient alors une très large majorité au conseil législatif palestinien. D'ailleurs, la plupart des fonctionnaires de l'Autorité sont d'anciens membres du Fatah, et les forces de sécurité palestiniennes sont essentiellement formées des anciennes brigades de combattants du Fatah. Avec la reprise de la seconde Intifada (septembre 2000), le Fatah recule, et c'est le Hamas qui en tire profit. Après la mort de Yasser Arafat en 2004, le Hamas gagne les élections législatives palestiniennes de 2006 et forme un gouvernement. Mais le 14 juin 2007, suite à la prise de pouvoir violente du Hamas dans la bande de Gaza, Mahmud Abbas limoge le Premier ministre Ismaël Haniyeh (membre du Hamas). Il décrète l'état d'urgence et, le lendemain, désigne l'indépendant Salam Fayyad – ancien de la Banque mondiale – comme nouveau chef du gouvernement. Le 3 juin 2013, Salam Fayyad est remplacé dans ses fonctions par Rami Hamdallah. Après la réconciliation entre le Fatah et le Hamas conclue le 23 avril 2014, ce dernier présente sa démission au président Abbas le 25 du même mois, ouvrant la voie à la formation le 2 juin 2014 d'un gouvernement d'union nationale, conduit par le Premier ministre sortant.

Hamas. Le Hamas a été fondé en 1987, en tant que bras armé des « Frères musulmans » en Palestine, par le cheikh Ahmed Yassine, qui a ainsi lancé le « jihad » contre l'occupant. Les premières actions armées du Hamas commencent avec le début de la première Intifada (1987). Elles s'attaquent en premier lieu aux Palestiniens soupçonnés de « collaborer », puis en viennent à attaquer les militaires israéliens et, enfin, les civils israéliens. Le Hamas évolue vers un mouvement politique radical et organise régulièrement des actions armées et violentes. Son objectif est l'établissement d'un Etat islamique sur le territoire actuellement constitué d'Israël, la bande de Gaza et la Cisjordanie. En 1993, le Hamas rejette les accords d'Oslo signés entre Israël et l'Autorité palestinienne. En avril 1993, il revendique un premier attentat kamikaze perpétré contre un bus à un carrefour dans la vallée du Jourdain. Il revendiquera une vingtaine d'autres attentats-suicides entre 1994 et 2000, ainsi que la plupart de ceux opérés en Israël lors de la seconde Intifada. Le Hamas figure sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne, du Japon, du Canada, des Etats-Unis et d'Israël. Mais le Hamas finance aussi de nombreux programmes d'aide et de formation (création d'orphelinats, de dispensaires, élevage, production de vêtements pour l'emploi des femmes, mise en place de réseaux scolaires, etc.) et jouit ainsi d'une certaine popularité parmi les classes sociales les plus défavorisées. Le 22 mars 2004, le chef historique du mouvement, le cheikh Ahmed Yassine, est abattu lors d'une attaque ciblée de l'armée israélienne, sur ordre d'Ariel Sharon. Le changement de direction à la tête du Hamas entraîne un changement de stratégie du mouvement, qui commence à s'impliquer davantage dans la vie politique. Le 26 janvier 2006, le Hamas remporte les élections législatives palestiniennes. Israël annonce qu'il ne discutera pas avec un gouvernement dominé par une organisation qui prône la destruction de l'Etat hébreu. Un gouvernement palestinien est formé avec Ismaël Haniyeh comme Premier

© JMWSCOUT – ISTOCKPHOTO.COM



Mur des Lamentations.

ministre. Les Etats-Unis et l'Union européenne suspendent leur aide financière à l'Autorité palestinienne. Parallèlement, les premiers accrochages font des victimes entre militants du Fatah et du Hamas. Tensions et violences se poursuivent jusqu'en février 2007, date à laquelle est signé à La Mecque un accord de réconciliation sous l'égide de l'Arabie Saoudite. Un gouvernement d'unité nationale voit le jour, mais la communauté internationale exige toujours de celui-ci qu'il reconnaisse le droit à l'existence d'Israël et qu'il renonce à la violence. En juin 2007, une nouvelle flambée de violence entre membres du Fatah et du Hamas se produit dans la bande de Gaza. Le mouvement islamiste chasse du territoire les principaux responsables du Fatah. Depuis, ce dernier ne contrôle plus que la Cisjordanie, et le Hamas est maître de Gaza. Les crises à répétition ont toutefois mis en évidence son isolement politique et diplomatique, tandis que l'Autorité palestinienne présidée par Mahmoud Abbas s'imposait comme un acteur majeur dans les négociations de cessez-le-feu obtenu.

ÉCONOMIE

Malgré les tensions régionales et le manque de ressources naturelles, l'économie israélienne est robuste et diversifiée. Les kibboutzim, fermes collectives qui furent les fers de lance du « socialisme » israélien dans les années 1950 et 1960, ont fait place à une politique libérale. Si l'Etat reste prédominant dans l'économie israélienne – la terre continue de lui appartenir à 90 %, et un Israélien sur trois travaille dans le secteur public –, les structures fondatrices de celles-ci se sont heurtées aux logiques économiques de mondialisation et de libéralisation. Le secteur des hautes technologies (aéronautique, électronique civile et de défense, télécommunications, logiciels informatiques, biotechnologies) est le principal moteur de la croissance.

En 2018, le salaire minimum est de 5300 NIS bruts soit 1 300 € et le salaire mensuel moyen de 10 200 NIS bruts, soit environ 2 500 €. Cette moyenne nationale cache toutefois des disparités. Les salaires du secteur high tech sont par exemple plus de deux fois plus élevés que ceux des secteurs plus traditionnels. On note aussi que le niveau de prix est plus élevé en Israël qu'en France, alors même que les salaires sont inférieurs. Le taux de pauvreté autour des 22% est lui parmi les plus élevés de l'OCDE. Les salariés les mieux payés travaillent dans l'exploitation gazière. Puis suivent dans l'ordre : les employés de la Compagnie nationale d'Electricité et du secteur de l'eau, les salariés des télécoms et ceux des services financiers. Les plus défavorisés sont les personnels du secteur de la restauration, les salariés du nettoyage et ceux de l'entretien.

Pour lutter contre la pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs, l'appel aux travailleurs étrangers (Thaïlandais, Philippins, Indiens, Chinois...) est important. Pour exemple, on estime à 25 000 le nombre de travailleurs thaïlandais employés dans l'agriculture.

Bien que près de 58 000 Palestiniens possèdent un permis de travail en Israël, le nombre réel de ces travailleurs pourrait avoisiner les 120 000. Les travailleurs palestiniens sont en majorité recrutés pour travailler dans les domaines de la construction, des infrastructures, des services et de l'agriculture.

Le taux de chômage en Israël était de 4% en juillet 2018. Il est plus important parmi les populations arabes (femmes) et ultra-orthodoxe (hommes) dont l'accès aux études supérieures et au marché du travail restent relativement faible.

Principales ressources

Agriculture

La première zone agricole fut et reste la plaine côtière méditerranéenne. Puis on cultiva les collines de Galilée et, surtout, en raison du manque de place, le désert du Néguev et la vallée de l'Arava, à grand renfort d'irrigation et de drainage. Avec des conséquences, on s'en rend compte aujourd'hui, pas toujours très écologiques… Les Israéliens ont développé des méthodes nouvelles de culture en terre aride : irrigation au goutte-à-goutte et cultures sous serres contre l'évaporation. Ces techniques se sont bientôt révélées exportables, tout comme les fruits et légumes israéliens : agrumes surtout (près de 1 000 t par an), melons d'hiver, tomates, concombres, poivrons, avocats… Les Israéliens sont également experts dans le domaine des transformations agronomiques : ils décuplent la production d'un arbre fruitier ou créent de nouveaux fruits (pomelo, kaki, etc.). Israël exporte également beaucoup de fleurs. Cependant l'agriculture ne représente plus aujourd'hui que 1,4 % du produit intérieur brut. Toutefois, dans certaines régions comme la vallée du Jourdain ou celle de l'Arava, l'agriculture reste la principale source de revenu de la population. Israël produit 70 % de ses besoins en nourriture. L'Etat hébreu importe en particulier du sucre, du café, du cacao et le gros de ses besoins de graines, oléagineux, viande et poisson. Israël est dépendant de l'étranger à 100 % pour sa consommation de céréales.

Industrie

L'industrialisation proprement dite est venue plus récemment, dans un contexte mondial déjà moins favorable. Les matières premières manquaient, et l'Etat hébreu dut trouver des partenaires pour développer une industrie de transformation (chimie, plastique, machines et matériel de transport), puis une industrie de pointe : électronique et informatique, aéronautique, taille du diamant (dans ce dernier domaine, Israël est le premier centre mondial). En faisant sa révolution industrielle, Israël a dû renoncer à l'autarcie et se soumettre au marché. A partir des années 1980, l'économie communautaire qui constituait le modèle israélien commença à décliner. Aujourd'hui, la privatisation de la majeure partie du secteur public est en cours. Mais l'intervention de l'Etat reste forte dans des secteurs clés, plus pour des raisons de politique, de sécurité et de tradition que pour des motifs sociaux. La part de l'industrie dans le PIB représente 20,2 %.

Services

Les services jouent un rôle de plus en plus important dans l'économie israélienne et constituent désormais les 78,4 % du PIB. Israël est un des leaders dans le développement de logiciels, et le pays compte la plus grande concentration au monde d'ingénieurs. Le secteur high tech, qui représente 8,3% des emplois et 15% du PIB draine une dynamique d'investissements et d'exportations de services (50% des exportations). Le pays est aussi une importante destination touristique, même si le coût actuel de la vie reste assez prohibitif au vu du cours actuel de l'euro.

Place du tourisme

Le tourisme en Terre sainte ne date pas d'aujourd'hui : les premières infrastructures à Jérusalem remontent au siècle dernier. Mais celui-ci ne s'est véritablement développé qu'après la création de l'Etat d'Israël. Toutefois la santé du secteur est particulièrement variable en fonction de la situation politique mais aussi économique, notamment dans un pays où nombre de choses se paient en dollars alors que l'euro est en chute libre.

Les Etats-Unis fournissent plus d'un quart de l'ensemble du tourisme en Israël, suivis par la France, la Russie, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Parmi les visiteurs, de nombreux pèlerins chrétiens, mais aussi tous les touristes « classiques » qui font le tour des monuments historiques et des musées. Il existe aussi un tourisme juif important, et, a contrario, depuis ces dernières années, le tourisme laïc s'est pris d'affection pour la ville de Tel Aviv, devenue une destination branchée. Il y a en outre un tourisme balnéaire en Méditerranée, principalement sur la côte nord et à Haïfa, et à Eilat, sur la mer Rouge. Enfin, le tourisme vert, aventureux ou sportif, est en pleine expansion : randonnée dans le Néguev ou dans le désert de Judée, canyoning dans le Golan, observation des oiseaux en migration… On note que le pays a connu un record historique avec plus de 4,1 millions de touristes en 2018. Grâce à l'ouverture d'un second grand aéroport international près d'Eilat-mer Rouge et de quelques grandes manifestations internationales (concours de l'Eurovision, tournoi international de judo...), 2019 devrait également constituer un excellent cru touristique pour la destination Israël.

Enjeux actuels

Les ressources en eau : un enjeu permanent

« Nous devons nous rappeler que, pour parvenir à enraciner l'Etat juif, il faudra que les eaux du Jourdain et du Litani soient comprises à l'intérieur de nos frontières. » (David Ben Gourion, 1941). « Israël n'aura pas recours à l'eau des fleuves arabes, mais au dessalement de l'eau de mer, car cela lui coûtera moins cher que des guerres. » (Shimon Peres, 1992). Le problème du manque de ressources en eau est crucial en Israël. En 1948, c'est pour atteindre le Jourdain et le lac de Tibériade que l'armée israélienne se bat : le Jourdain reste un fleuve frontière, mais, dès 1948, le lac est presque entièrement en territoire israélien. Et c'est lui qui deviendra la base de l'alimentation en eau de tout l'Etat hébreu, jusqu'au désert du Néguev. En 1964 est construit le National Water Carrier, un vaste réseau de canaux qui relie le lac de Tibériade au Néguev, grâce en particulier au canal du Jourdain, « l'aqueduc national » de 16 km de long par lequel l'eau du lac s'écoule vers le sud. Ce réseau fournit 420 millions de m^3 d'eau par an. Peu après sa mise en eau, la Syrie entreprend de barrer les affluents du Jourdain qui coulent sur son territoire, dans le Golan, et la Jordanie construit un barrage sur le Yarmouk, un autre affluent du Jourdain. Enfin, le 1er janvier 1965, le premier attentat revendiqué par le Fatah de Yasser Arafat est une attaque par un commando palestinien du nouvel aqueduc. Deux ans plus tard, en 1967, l'eau n'est pas le moindre des enjeux de la guerre des Six Jours. Des deux sources principales du Jourdain, l'une, le Dan, à l'ouest, se trouve déjà en territoire israélien. La seconde, le Banias, à l'est, est conquise avec le Golan. Ces deux sources fournissent aujourd'hui près d'un quart des ressources en eau douce d'Israël. En occupant aussi la Cisjordanie, Israël

peut exploiter la nappe aquifère de Judée-Samarie, située essentiellement en territoire palestinien. L'eau est alors décrétée « ressource stratégique sous contrôle militaire », et il est interdit aux Palestiniens de creuser des puits. Aujourd'hui, cette nappe qui fournit 700 millions de m^3 d'eau par an est exploitée à plus de 80 % par les Israéliens. Même chose à Gaza, où plus des deux tiers des 60 millions de m^3 d'eau annuels sont utilisés par des Israéliens. Depuis la guerre des Six Jours, les surfaces irriguées cultivées par les Arabes sont passées de 27 % à moins de 4 % des terres. Dans les Territoires, 100 000 colons israéliens consomment presque autant d'eau qu'un million de Palestiniens. En 1978, lorsque l'armée israélienne intervient au Liban, c'est encore une histoire d'eau. L'opération est baptisée opération « Litani », du nom de cette rivière du Sud-Liban que Tsahal atteint, réalisant ainsi le vœu exprimé par David Ben Gourion dès 1941. Ici aussi, les habitants se voient interdire le creusement de puits. Les besoins en eau d'Israël sont ainsi assurés pour les 2/3 par des ressources provenant de l'extérieur des frontières de 1948 (Cisjordanie et Golan). La croissance de la population et l'amélioration du niveau de vie ont considérablement augmenté les besoins en eau des Israéliens. Et, même à court terme, les ressources naturelles ne suffiront pas. De plus, celles-ci sont mal réparties par rapport aux besoins d'Israël. Deux tiers des ressources se situent dans le nord du pays, alors que deux tiers des besoins industriels et urbains sont dans la partie centrale, et deux tiers des besoins agricoles sont dans le sud. Depuis 2004, Israël importe de Turquie à grands frais 50 millions de mètres cubes d'eau par an par navires-citernes : cela représente près de 3 % de l'eau potable utilisée annuellement en Israël. L'Etat hébreu achemine également de l'eau, depuis le lac Tibériade jusqu'au Néguev, désert irrigué et cultivé. Des études approfondies ont par ailleurs été faites afin d'optimiser l'utilisation de l'eau dans l'agriculture (qui pompe à elle seule, 50 % des réserves d'eau douce d'Israël). De nouvelles techniques ont été mises au point afin de limiter l'évaporation et de mettre en place des systèmes d'irrigation adaptés aux types de cultures. Mais cela est toujours insuffisant. L'Etat hébreu compte donc sur le recyclage des eaux usées et sur le dessalement de l'eau de mer et des eaux saumâtres. Après avoir inauguré en 2005 à Ashkelon ce qui était à l'époque la plus grande usine de dessalement de l'eau de mer au monde, Israël a mis en service en octobre 2013 une usine plus importante encore, à Sorek, à 15 km au sud de Tel Aviv. Trois autres usines se trouvent à Eilat, Hadera et à Palmahim, sur la côte méditerranéenne. Ces usines de désalinisation fournissent aujourd'hui 75 % de l'eau potable des ménages israéliens. D'ici à 2020, le pays compte couvrir ainsi 25 % de ses besoins et a en outre développé une grande expertise en assainissement des eaux usées, recyclées à 70 %, principalement pour irriguer les cultures.



© ALAMER - ICONOTEC

Lac de Tibériade, au nord-est d'Israël.

A plus long terme, Israël et la Jordanie envisagent également de creuser un canal, reliant la mer Morte et la mer Rouge, qui empêcherait ainsi l'assèchement de la mer Morte (des études sont en cours afin d'évaluer les conséquences écologiques que pourrait avoir un tel projet). Malgré cela, Israël est entré en 2018 dans sa sixième année de sécheresse consécutive et les années à venir laissent entrevoir une demande accrue en eau – notamment à cause du changement climatique et de la croissance démographique – alors que l'offre tend à diminuer (années sèches, abaissement du niveau du lac de Tibériade, des nappes phréatiques). Dans quelques années, seuls trois pays du Proche-Orient ne seront pas menacés par un déficit en eau : la Turquie, l'Iran et l'Irak. Le grand projet des décennies à venir serait un « aqueduc de la paix », venant de Turquie via la Syrie et le Liban, et qui fournirait 2 milliards de mètres cubes d'eau par an.

Les autres défis

La faible participation à l'emploi des minorités arabes et juives ultra-orthodoxes, des populations au taux de croissance démographique important, pèsent sur le potentiel de développement du pays. Cette situation contribue notamment aux forts taux d'inégalité et de pauvreté en Israël (environ 22 % en début d'année 2018 - source OCDE). L'importante inflation des prix sur le marché immobilier au cours des dernières années constitue un autre sujet de préoccupation. Enfin, l'économie israélienne doit faire face à un renforcement tendanciel du shekel face au dollar et à l'euro qui pèse sur ses exportations.

Economie dans les Territoires palestiniens

L'économie des Territoires palestiniens, devenus autonomes en 1993, est extrêmement fragile car liée aux situations politique et sécuritaire. En octobre 2017, le taux de chômage atteint 29 % de la population active ; 44 % chez les 15-29 ans et plus de 60 % dans la bande de Gaza. Le PIB par habitant est estimé à 2 892 USD. Environ 26 % de la population vivrait sous le seuil de pauvreté en Cisjordanie et 60 % à Gaza. Le cycle vertueux démarré suite à la Conférence de Paris fin 2007 et dont les grandes lignes étaient – une diminution des contraintes imposées par Israël, une hausse de l'aide internationale et des réformes structurelles menées par l'Autorité palestinienne- avait permis une croissance économique importante (+12,4 % en 2011). Dynamique qui s'est vue ralentir notamment avec l'opération « Bordure protectrice » lancée à Gaza en 2014 et qui a entraîné l'ensemble des territoires dans la récession. Malgré un rebond en 2015 (3,5 %) et en 2016 (4,1 %) la situation financière des territoires palestiniens reste critique du fait de la baisse de l'aide internationale. Aussi, la réconciliation qui semble en marche entre le Fatah et le Hamas porte en elle l'espoir de voir se développer une économie palestinienne viable au long terme. L'économie des Territoires palestiniens est divisée en trois marchés distincts à la fois politiquement et physiquement (Cisjordanie, bande de Gaza et Jérusalem-Est). Elle est essentiellement une économie de services avec un secteur public très important (21,4 % des employés). L'agriculture représente quant à elle environ 3 % du PIB. Mais seules 21 % des terres cultivables sont utilisées en raison de problèmes structurels d'irrigation et de restrictions israéliennes à l'import d'engrais. On cultive principalement des fruits et légumes, dont les pommes de terre et les olives. Le secteur industriel est, quant à lui, basé essentiellement sur des petits établissements de production agricole, de textile et d'industrie du bois. Il représente 13,4 % du PIB. L'économie palestinienne demeure très dépendante de l'économie israélienne (83 % des exportations et 58 % des importations). Les Palestiniens exportant principalement des produits agricoles à faible valeur ajoutée et important des biens de consommation et d'équipement. Cette inégalité dans les échanges porte le déficit commercial des Territoires palestiniens à l'égard de son voisin à plus de 65 % du déficit total. De plus, le maintien, en Cisjordanie, de plusieurs centaines de checkpoints, qu'Israël juge nécessaires à sa sécurité et qui peuvent donc être fermés à tout moment sans préavis, rend toute activité économique difficile. Malgré cela, environ 105 000 Arabes palestiniens sont actuellement employés dans des entreprises israéliennes (selon les chiffres de l'Office central de statistiques israélien). Parmi ceux-ci, 73 000 travaillent dans des entreprises situées au-delà de la « ligne verte » et 32 000 dans des entreprises israéliennes en Judée-Samarie et à Jérusalem.Dans les Territoires palestiniens, le salaire minimum brut mensuel est de 1 450 NIS, soit 327 €. Il est en réalité estimé à 1 041 NIS en Cisjordanie et 700 NIS à Gaza. Le salaire moyen avoisinant les 600 € bruts.

Dans la bande de Gaza, où un blocus a été mis en place par Israël depuis la prise du pouvoir par le Hamas en 2007, la situation reste dramatique, notamment du fait des carences en eau, en électricité et en carburant. Les destructions importantes occasionnées à Gaza et dans les villes voisines durant l'opération « Bordure protectrice » menée par l'armée israélienne du 8 juillet au 26 août 2014 et les affrontements qui ont eu lieu à la frontière avec Israël courant 2018 n'ont fait qu'accentuer les difficultés économiques déjà rencontrées par les habitants, mais également les commerces et entreprises, dans l'enclave palestinienne.

POPULATION ET LANGUES

Israël compte 8,30 millions d'habitants et les Territoires palestiniens un peu plus de 4,78 millions.

En ce qui concerne Israël, la population augmente environ de 2,2 % par an. La densité est très élevée, avec 419 habitants au km² (plus de 3 fois la densité française), avec toutefois une répartition de la population très inégale, entre les zones fortement urbanisées (90 % de la population) et des zones absolument désertes. Le niveau de vie global est proche d'un pays occidental, avec une espérance de vie à la naissance de 82,5 ans et une mortalité infantile de 3,4 pour 1 000. Sur les 8,30 millions d'Israéliens, 75 % sont juifs, 20 % arabes (Arabes israéliens musulmans ou chrétiens, Bédouins), 2 % chrétiens et 1,6 % druzes.

En ce qui concerne les Territoires palestiniens, la population se répartit à raison de 2,9 millions en Cisjordanie (dont 420 000 résidents à Jérusalem-Est avec un statut particulier) et 1,9 million à Gaza. Par ailleurs, près de 300 000 colons juifs vivent en Cisjordanie et 200 000 à Jérusalem-Est. La population des Territoires palestiniens augmente plus vite que la population en Israël, avec 2,74 % de croissance démographique par an. La répartition de la population en Cisjordanie est, comme pour Israël, très inégale. La population, urbaine à 94 %, se concentre à Jérusalem-Est, Hébron, Naplouse, Ramallah-El Bireh et Jenin. Si la densité y est de 493 habitants au km², elle atteint 4 822 habitants au km² dans la bande de Gaza, ce qui en fait une des plus fortes au monde. L'espérance de vie dans les Territoires palestiniens est de 73,6 ans, et le taux de mortalité infantile est de 18 pour 1 000. Malgré un niveau de vie plus bas que le niveau de vie israélien, les Territoires occupés ont la population la mieux scolarisée du monde arabe (96,7 % d'alphabétisation). La population palestinienne est musulmane sunnite à 95 % et chrétienne à 5 %.

Les juifs

Israël est le seul pays au monde à posséder une population majoritairement juive. Celle-ci est originaire du monde entier : on distingue les « sabras » (nés en Israël, de parents immigrés récents ou dont la famille vivait depuis des siècles en Palestine) et des immigrés récents qui ont fait leur « aliyah ». Une grande partie de ces derniers vient de l'ancienne URSS, mais aussi d'Europe occidentale, des Etats-Unis, d'Argentine, du Maghreb… Dispersés dans le monde entier, les Juifs de la diaspora ont préservé leurs traditions et leur culture, grâce à une religion commune. Mais l'unité s'arrête là. Juifs d'Europe centrale, de Russie, des Balkans, d'Afrique du Nord, de Palestine, du Yémen, d'Ethiopie, d'Irak ou d'Inde : la liste est longue, et les premiers arrivés n'étaient pas toujours préparés à côtoyer des frères si dissemblables. Les pères fondateurs de l'Etat d'Israël ne pouvaient sans doute pas imaginer que la société israélienne deviendrait un jour si fragmentée. L'origine ethnique, le degré de religiosité, le positionnement politique constituent autant de marqueurs sociaux induisant des confrontations. Si bon nombre de Juifs ont le sentiment d'être avant tout israéliens, de nombreuses tensions agitent les différentes communautés. L'unité qui s'affichait autrefois lorsque Israël était menacé semble aujourd'hui plus éloignée. Bref, une conception de la nation hésitante, cherchant sa voie propre entre une vision européenne (un même modèle d'intégration par la langue, l'école et l'armée) et américaine (des communautés et des minorités, juives ou non juives, exclues du modèle).

Les juifs ashkénazes. Les juifs ashkénazes, c'est-à-dire « allemands » en hébreu, sont originaires d'Europe centrale et orientale. Les pères fondateurs du sionisme et d'Israël sont ashkénazes et ont longtemps imposé leur culture.

Les juifs russes sont principalement des ashkénazes, et nombre d'entre eux faisaient partie des premiers immigrants. Ils ne constituent une communauté distincte que depuis l'effondrement du communisme, qui a permis à de nombreux juifs de l'ex-URSS d'émigrer en Israël. Depuis 1989, plus d'un million d'entre eux sont entrés en Israël. Un tiers de ces nouveaux immigrants ne sont pas juifs selon la loi orthodoxe. Bien que la grande majorité de cette communauté ait trouvé sa place au sein de la société israélienne, elle a cependant conservé son identité et sa culture : les Russes ont leur langue, leurs quartiers, leurs quotidiens, leurs associations, leur chaîne de TV, leurs partis politiques…

Les juifs séfarades. Les séfarades sont les juifs d'Espagne et du Portugal, le mot désigne d'ailleurs en hébreu l'Espagne. Dans un sens plus élargi, le mot a progressivement désigné toutes les communautés juives pratiquant les formes rituelles propres aux juifs originaires de ces pays. Ces derniers, après l'exil de l'Inquisition de 1492-1493, se sont en effet répandus à travers tout le bassin méditerranéen : Grèce, Balkans, Maghreb…

Les juifs mizrahim ou orientaux. Ce sont les descendant des communautés juives du Moyen-Orient : juifs du Yémen, juifs d'Iran, juifs d'Irak, juifs du Kurdistan… On les appelle parfois aussi « juifs arabes ». La plupart des juifs mizrahim fuirent leurs pays de naissance suite aux persécutions qu'ils eurent à subir lors de la guerre israélo-arabe de 1948 et de l'établissement de l'Etat d'Israël qui s'ensuivit.

Les minorités juives

Les juifs éthiopiens ou Beta Israel. Les juifs éthiopiens constituent une « minorité » d'immigration récente. Ce ne sont pas des séfarades, ils forment un groupe à part. Comme les autres populations éthiopiennes, ils ont la peau noire et parlent l'amharique, qui est une langue sémitique. Leur origine reste incertaine. Les Ethiopiens les appellent « Falashas », qui signifie « les exilés » en amharique, mais eux-mêmes jugent ce terme péjoratif et préfèrent s'appeler les « Beta Israel » (la « Maison d'Israël). Ils se disent les descendants de notables juifs, qui auraient accompagné un des fils du roi Salomon en Ethiopie. En réalité, ce sont sans doute des Ethiopiens convertis au judaïsme (par des juifs venus d'Egypte ou de la péninsule arabique), pas nécessairement avant la christianisation de l'Ethiopie (IVe siècle). Ils ont vécu pendant des siècles dans le nord de l'Ethiopie – en particulier les provinces du Gondar et du Tigré – en perpétuant leurs traditions ancestrales basées sur le Pentateuque – les cinq livres de Moïse. Ils ignorent par contre la littérature rabbinique (Talmud). Quelques-uns ont immigré dès la création de l'Etat d'Israël, mais c'est en 1984, lors de la famine en Ethiopie, qu'Israël s'est souvenu de sa tribu perdue. Avec l'aide de la France, des Etats-Unis et du Soudan, l'Etat hébreu a organisé un pont aérien (via la France) baptisé opération « Moïse », qui a permis de transporter près de 8 000 Falashas en Israël. Dans les années suivantes, plus de 13 000 autres ont immigré par leurs propres moyens. Enfin, en mai 1991, un nouveau pont aérien baptisé opération « Salomon » a amené plus de 14 000 juifs éthiopiens en Israël. Il y a aujourd'hui 120 000 juifs éthiopiens vivant en Israël, dont environ 30 000 sont nés dans le pays. Malgré leur désir d'intégration, ils font encore souvent l'objet de discriminations.

Les Falash Mura. Après le rapatriement des Beta Israel en 1984 et 1991, une autre population d'Ethiopie commença, à partir de 1992, à demander à émigrer en Israël : des milliers de personnes se réclamant d'ascendance Beta Israel, bien qu'ils ne fassent plus partie de cette communauté depuis deux ou trois générations. On les appelle les Falash Mura. Les Falash Mura ne sont cependant pas un groupe homogène, et c'est seulement leur volonté d'émigrer en Israël qui les regroupe sous ce vocable. On y trouve, semble-t-il, de nombreux cas, depuis des Beta Israel assimilés, jusqu'à des chrétiens de souche mentant sur leur origine, en passant par des personnes issues de familles converties plus ou moins par obligation, ou plus ou moins par conviction, sans compter des familles issues de mariages mixtes. Un débat assez vif s'est alors élevé en Israël, entre partisans et opposants à l'émigration des Falash Mura. Au cours des années 1990, le gouvernement a finalement autorisé la plupart de ceux qui s'étaient réfugiés à Addis-Abeba à émigrer. Certains ont pu le faire sur base du « regroupement familial », grâce à la Loi du retour, qui permet à un parent non juif d'un juif israélien d'émigrer. D'autres ont été accueillis à titre humanitaire. Cependant, en Ethiopie, l'information selon laquelle les personnes d'origine Beta Israel présumée avaient pu émigrer vers Israël a attiré une vague de réfugiés encore plus importante vers Addis-Abeba, ce qui a conduit le gouvernement israélien à durcir sa position vers la fin des années 1990. En 2003, ce dernier a néanmoins accepté que les autorités religieuses israéliennes organisent les conversions officielles au judaïsme des personnes réellement d'origine Beta Israel, et que ces personnes puissent ensuite émigrer vers Israël. Cette immigration a néanmoins été limitée à « seulement » 300 personnes par mois. Nombre de ces immigrés ont dû patienter pendant plusieurs années dans des camps de réfugiés en Ethiopie avant de pouvoir accéder à la Terre promise.

Les Hébreux noirs. Les Hébreux noirs (ou Black Hebrews en anglais) n'ont rien à voir avec les Falashas : ce sont des Noirs américains qui se disent juifs. Comme les Black Muslims dans l'islam, ces descendants d'esclaves ont cru trouver leurs racines perdues dans le judaïsme, c'est-à-dire dans une autre religion que celle imposée par les maîtres chrétiens. En 1969, quelques-uns d'entre eux, venus de Chicago, ont immigré en Israël après un passage au Liberia. Ils sont aujourd'hui 2 500 en Terre promise : ils vivent en communauté, sont polygames, végétaliens et ont des familles très nombreuses, malgré une forte mortalité infantile. Les Black Hebrews ne doivent pas être confondus avec les juifs noirs américains faisant partie des communautés juives traditionnelles. Selon certaines études, ceux-ci seraient environs 200 000, issus de mariages mixtes ou de conversions. La majorité appartient aux mouvements juifs réformés, mais certains sont orthodoxes.

Les juifs de l'Inde. Israël compte également des juifs venus d'Inde. Les Bnei Israel, membres d'une petite tribu du Maharashtra, ont été officiellement reconnus comme juifs en 1982. Ils affirment descendre d'une des dix tribus perdues après l'exil à Babylone. En Inde également, plusieurs tribus du Mizoram, une province presque enclavée entre le Bangladesh et la Birmanie, se disent d'origine juive, descendants de la tribu de Manassé. En fait, ils auraient acquis quelques bases bibliques via des missionnaires protestants : pour le niveau de vie israélien, nombre de ressortissants du tiers-monde seraient prêts à se convertir au judaïsme. Quelques-uns de ces Indiens ont déjà immigré en Israël et demandent à bénéficier de la Loi du retour. Le problème, c'est qu'un million et demi de leurs compatriotes pourraient alors les suivre, soit trois fois plus de nouveaux immigrants que les juifs russes arrivés ces dernières années.

Les Arabes israéliens

Israël n'a pas que des citoyens juifs : l'Etat hébreu compte aussi plus d'1,5 million de citoyens arabes de confession musulmane ou chrétienne. La majorité des Arabes israéliens (incluant 170 000 Bédouins) sont des descendants des Arabes qui restèrent dans les frontières de l'Etat hébreu après la guerre israélo-arabe de 1948 ainsi que des Palestiniens de la région de Wadi Ara, lorsque cette région fut donnée à Israël dans le cadre des accords d'armistice israélo-jordaniens de 1949. 200 000 Arabes supplémentaires de la bande de Gaza et de Cisjordanie furent autorisés à immigrer en Israël dans le cadre de regroupements familiaux et obtinrent la nationalité israélienne. Les Arabes israéliens ne sont pas, juridiquement parlant, des Palestiniens : pour éviter toute confusion, les autorités israéliennes les désignent comme « non-juifs » ou « ressortissants des minorités », bien qu'eux-mêmes préfèrent se dire « Palestiniens citoyens d'Israël ». Le taux de chômage des Arabes israéliens est plus élevé que la moyenne nationale, et leur salaire moyen n'atteint que 75 % du salaire moyen national. Près de 40 % des familles arabes vivent au-dessous du seuil de pauvreté. La majorité des Arabes israéliens n'est pas appelée à servir dans l'armée. Un appel à la conscription des Arabes israéliens de confession catholique a toutefois déjà été envisagé.

Les Arabes palestiniens

Depuis 1948, cette appellation concerne les Arabes qui vivent en Cisjordanie et à Gaza, mais également aux réfugiés qui ont fui dans d'autres pays. Cependant, une petite partie vit en Israël. Nombre d'entre eux se disent descendant des Cananéens chassés de la Terre promise à l'arrivée des israélites. Leur identité nationale est née du nationalisme arabe et trouva son premier vrai leader dans la personnalité de Yasser Arafat. Tous aspirent à la reconnaissance de leur patrie. Ils se répartissent en communautés musulmane et chrétienne. 2,9 millions en Cisjordanie et à Jérusalem Est, 1,9 million dans la bande De Gaza. Plus de 5 millions de Palestiniens vivent à travers le monde, dont 3 millions de réfugiés en Jordanie, en Syrie et au Liban.



© BORIS-B – SHUTTERSTOCK.COM

Le boulevard Rothschild, Tel Aviv.

Les Druzes

Les près de 130 000 Druzes d'Israël sont comptabilisés parmi les Arabes israéliens mais constituent une communauté à part entière. Ils ne sont ni musulmans ni chrétiens, mais ont leur propre religion : dans tous les pays et régions qu'ils habitent (Galilée, Golan, Liban, Syrie), ils la tiennent secrète et s'adaptent en partie aux habitudes locales. Ils sont mieux intégrés à la société israélienne que les autres minorités non-juives et subissent le ressentiment des Arabes, musulmans ou chrétiens, avec lesquels ils ont toujours été plus ou moins en conflit. La communauté druze est juridiquement autonome pour les questions religieuses et familiales. Depuis 1955, les hommes druzes font leur service militaire, et l'armée apprécie leurs compétences de pisteurs. Ceux qui habitent près des frontières bénéficient cependant de dérogations, pour ne pas avoir à souffrir de représailles.

Les Bédouins

Les 170 000 Bédouins musulmans vivant en Israël appartiennent à une trentaine de tribus réparties pour la plupart dans le Sud du pays. Originairement nomades, beaucoup sont devenus sédentaires, par nécessité ou obligation. L'Etat israélien a ainsi décidé que les Bédouins ne seraient plus nomades mais qu'ils auraient sept villages. La moitié environ des 120 000 Bédouins de la partie méridionale du pays s'y trouve. Mais l'autre moitié souhaite continuer à vivre sur ses terres ancestrales, dans des villages décrété « illégaux » par le gouvernement, à tel point que leurs noms ne figurent sur aucune carte officielle. Les Bédouins ont la nationalité israélienne et ont la possibilité de faire leur service militaire. Mais moins de 5 % d'entre eux se portent volontaires : ils servent souvent comme éclaireurs. Par ailleurs, le taux de chômage chez les Bédouins est le plus élevé du pays et amène, comme partout, la drogue, le vol, la violence.

Les Circassiens

On compte environ 4 000 Circassiens en Israël. C'est une communauté musulmane indépendante, arrivée du Caucase à la fin du XIX^{e} siècle, fuyant les persécutions des Russes orthodoxes et ayant trouvé refuge dans le vaste Empire ottoman. Ils vivent dans deux villages de Galilée et sont généralement fidèles à l'Etat d'Israël, bien qu'ils ne s'intègrent ni à la société juive ni à la société arabe.

Les Samaritains

Les Samaritains sont environ 750, vivant pour la moitié d'entre eux en Israël et pour l'autre moitié dans les Territoires palestiniens, près de Naplouse. Ils parlent arabe ou hébreu (selon leur lieu de résidence) et utilisent une forme particulière d'hébreu pour la liturgie religieuse. Apparentés aux juifs, les Samaritains n'acceptent cependant que l'autorité du Pentateuque. Ils refusent les autres Livres de la Bible juive et la tradition orale (Talmud). Ils ont leur propre corpus de traditions et de livres saints pour interpréter le Pentateuque. Ils ne reconnaissent pas le caractère central du Temple de Jérusalem et ont leur propre lieu saint, près de l'actuelle Naplouse, sur le mont Garizim. Les Samaritains sont reconnus comme juifs par l'Etat d'Israël, qui leur ouvre le bénéfice de la Loi du retour. Ils ne sont cependant pas reconnus comme juifs par le rabbinat orthodoxe israélien :

© LINNEAH ANDERS _ TEL AVIV GLOBAL TOURISM



L'emblématique fontaine de la place Dizengoff.

ce refus est basé sur les accusations des livres des Rois selon lesquelles les Samaritains sont d'origine non-israélite et pratiquent une religion teintée de paganisme. Malgré les affrontements récurrents avec les religieux ultra-orthodoxes, les Samaritains d'Israël sont progressivement devenus des Israéliens presque comme les autres (ils font d'ailleurs leur service militaire). Les Samaritains de Naplouse ont obtenu la nationalité israélienne plus tardivement, à la fin des années 1990, mais ils continuent aussi à se considérer comme palestiniens. Leur rapport à Israël et aux Palestiniens est donc parfois ambigu, et varie d'une personne à une autre.

Langues

En 1948, les constructeurs de l'Etat d'Israël, venus du monde entier, parlaient autant de langues que ceux de la tour de Babel après la punition divine. Les ashkénazes, outre les langues des pays qu'ils habitaient, pratiquaient le yiddish, une langue populaire mêlant l'allemand et l'hébreu. Les séfarades au sens strict, c'est-à-dire les juifs d'Espagne exilés au XV[e] siècle, notamment en Grèce et en Turquie, parlaient le ladino, un mélange d'espagnol et d'hébreu. Nombre de juifs du Maghreb et du Machrek (l'Orient arabe) parlaient aussi l'arabe, ou le français en Afrique du Nord. Pour cohabiter, les Israéliens durent réinventer une langue commune. Le problème fut posé dès les débuts du sionisme. De nombreuses communautés ashkénazes préféraient le yiddish à l'hébreu, « langue sacrée » réservée selon eux à la religion. Dès 1890, l'érudit Eliezer Ben Yehouda, juif de Palestine originaire de Lituanie, fonda un Comité de la langue et parvint à imposer ses vues : la création d'un « hébreu moderne ». Il prône l'usage de l'hébreu dans les foyers juifs et à l'école, et crée des milliers de nouveaux mots. Pour cela, il puise dans l'hébreu biblique, mais emprunte également des mots à l'arabe, à l'araméen ainsi qu'aux judéo-langues (yiddish, ladino). À partir de 1898, Ben Yehouda fonde un réseau d'écoles hébraïques destinées à enseigner l'hébreu aux nouveaux immigrants. Entre 1910 et 1920, naissent les premiers enfants dont les parents ne parlent que l'hébreu à la maison, c'est-à-dire les premiers enfants juifs à ne connaître que cette langue, après un intervalle de 1 700 ans. L'une des œuvres les plus remarquables de Ben Yehouda fut sans nul doute la rédaction du *Grand Dictionnaire de la langue hébraïque ancienne et moderne.* Il réussit à terminer, avant sa mort (en 1922), les cinq premiers tomes (sur un total de 16) de son dictionnaire ; les onze autres volumes furent complétés par une équipe d'amis fidèles à son esprit. Puis, peu avant sa mort, lors de la période du mandat britannique qui commença en 1918, Ben Yehouda réussit à faire en sorte que l'hébreu devienne l'une des trois langues officielles de la Palestine, avec l'anglais et l'arabe. Dès 1925, des professeurs enseignèrent en hébreu à l'université hébraïque, tolérée par les Anglais.

A partir de 1948, l'immigration juive prit des proportions considérables. Ces nouveaux arrivants provenant de plus d'une centaine de pays parlaient autant de langues diverses. L'Etat d'Israël de l'époque ne ménagea pas ses efforts pour promouvoir l'hébreu et aider les immigrants à l'apprendre : des « écoles de langue hébraïque » (« oulpanim ») ont été ouvertes dès 1949. Les nouveaux immigrants y suivent des cours intensifs pendant plusieurs mois pour apprendre les bases de l'hébreu. Ils y reçoivent aussi des cours d'instruction civique. Cet enseignement a pour objet principal d'aider les nouveaux arrivants à s'intégrer aussi rapidement et aussi aisément que possible dans la société israélienne. Cette méthode d'intégration est d'ailleurs toujours utilisée, et le pays compte aujourd'hui plusieurs centaines d' « oulpanim ». Les Sabras, nés en Israël, parlent bien mieux l'hébreu que leurs parents : c'est aujourd'hui la langue maternelle des deux tiers de la population israélienne.

Les Israéliens se sont aussi appropriés l'espace par la langue, en remplaçant les toponymes arabes : ils ont retrouvé, ou essayé de retrouver, les toponymes hébreux transmis par la tradition ou, parfois un peu au hasard, par la Bible. Parfois aussi, ils ont simplement traduit en hébreu les noms arabes. Les panneaux indicatifs sont tous libellés en hébreu, en arabe et en anglais. L'arabe, la seconde langue du pays, n'est parlé quasiment que par les Arabes (qui parlent aussi hébreu). L'anglais est parlé par un grand nombre d'Israéliens, dont la quasi-totalité des jeunes, et également par les Palestiniens. Les habitants d'Israël venant du monde entier, d'autres langues sont couramment comprises, comme le français (notamment parmi les juifs d'Afrique du Nord), l'allemand, le yiddish, l'espagnol et le russe.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Habitat

En Israël

Les villes se différencient entre elles en fonction de leur taille et de leur tissu social et identitaire, parfois très marqué, ainsi que de leur prédominance économique et/ou religieuse. Ce dernier aspect joue beaucoup dans le taux d'occupation de personnes par logement. Le développement de la famille est, en effet, un enjeu important pour les ultra-orthodoxes. Parmi les villes de plus de 50 000 habitants, alors que le plus faible taux d'occupation est de 2,25 à Tel Aviv-Jaffa, il est de 3,87 à Jérusalem et atteint 4,94 à Bene Beraq ou Bet Shemesh, et 5,99 à Modhi'in Illit (trois grandes villes ultra-orthodoxes, dont la dernière est également une colonie implantée en Cisjordanie). Source CBS 2016 - données 2014.
En dehors des villes, le moshav et le kibboutz sont deux types de regroupements collectifs où peuvent s'établir les familles. Il faut passer par une procédure d'admission et une période d'essai plus ou moins longue pour devenir membre d'un moshav ou d'un kibboutz. Par leurs objectifs initiaux et leurs modes de fonctionnement, ils se différencient des villages qui sont par ailleurs bien inférieurs en nombre. Alors qu'on compte 76 villes en Israël, il existe près de 440 moshavim, 270 kibboutzim et 135 villages.

- **Les villes les plus peuplées** sont Jérusalem (874 200 habitants), Tel Aviv (438 820) et Haïfa (279 000). Viennent ensuite les villes de Rishon LeZion (247 300 habitants), Petah Tikva (236 169) et la ville portuaire d'Ashdod (220 174).
- **Les moshavim** organisent une vie familiale classique et une exploitation individuelle des terres agricoles. Ceci contrairement aux kibboutzim où tout est fait en commun (repas, travail…). Toutefois, avec l'évolution des mœurs et de la société israélienne, la plupart des habitants des moshavim sont devenus des travailleurs extérieurs aux professions aussi diverses que médecin, enseignant, employé de magasin, artiste…, ce qui n'empêche pas la centaine de familles qui forment les moshavim de continuer à se retrouver en de nombreuses occasions (Bar et Bat Mitzvah, mariages, enterrements, fêtes diverses…).
- **Les kibboutzim** ont eux aussi évolué avec le temps et il n'est pas rare aujourd'hui qu'une partie de ses habitants travaille à l'extérieur. Toutefois, ils restent des lieux assez fermés où tous se connaissent et où tout se sait. Sur la totalité des kibboutzim existant, une vingtaine sont religieux et quelques-uns se réclament de courants conservateurs et réformistes.

© FOTOKON – SHUTTERSTOCK.COM



Rue Shalom Shabazi, dans le quartier de Neve Tzedek, Tel Aviv.

« Israël, c'est... » de l'humouriste Ephraïm Kishon

Israël...

C'est le seul pays où les chômeurs font la grève.

C'est le seul pays qui a deux ministres du Trésor et pas un rond.

C'est le seul pays où chaque mère a le numéro de portable du sergent de son fils à l'armée.

C'est le seul pays où un repas israélien est composé d'une salade arabe, d'une pita irakienne, d'un kebab roumain et d'une crème bavaroise.

C'est le seul pays où le gars avec la chemise pleine de taches est le ministre et le gars au complet gris, son chauffeur.

C'est le seul pays où les jeunes quittent la maison à l'âge de 18 ans pour revenir y habiter à l'âge de 24 ans.

C'est le seul pays où aucune femme n'est en bons termes avec sa mère mais où elles se téléphonent néanmoins trois fois par jour – généralement pour parler de vous.

C'est le seul pays où on vous montre des photos des enfants alors qu'ils sont présents.

C'est le seul pays où on peut connaître la situation sécuritaire selon les chansons à la radio.

C'est le seul pays où les riches sont à gauche, les pauvres sont à droite et la classe moyenne paie tout.

C'est le seul pays où on peut obtenir en dix minutes un logiciel pour diriger des véhicules spatiaux, où il faut attendre un mois pour réparer la machine à laver.

C'est le seul pays où le décalage entre le jour le plus heureux et le jour le plus triste n'est souvent que de soixante secondes.

C'est le seul pays où lorsque vous détestez les hommes politiques, les fonctionnaires, les taxes, la qualité du service et la situation en général, vous prouvez que vous aimez le pays et qu'en fin de compte c'est le seul pays dans lequel vous pouvez vivre.

A cela s'ajoutent les colonies qui, pour compliquer le décompte, ont parfois acquis le statut de ville et dont le nombre progresse du fait de la politique actuelle d'expansion du gouvernement israélien. Elles sont au nombre de plus de 150 en Cisjordanie et à Jérusalem-Est et ses environs.

Les colonies sont les aires de peuplement établies sur une partie des territoires conquis lors de la guerre des Six Jours (celles de la bande de Gaza et du Sinaï ont été démantelée en 2005). A noter que les villes israéliennes implantées sur le plateau du Golan (Golan Heights) sont considérées comme colonies et illégales par la résolution 497 du Conseil des Nations Unies du 17 décembre 1981. Pour la Cisjordanie seule, leur administration se répartit début 2018 entre 4 villes, 13 conseils locaux et 6 conseils régionaux. Les conseils régionaux comprennent chacun jusqu'à plusieurs dizaines de colonies. En dépit des vives contestations de la communauté internationale, des habitants des territoires occupés et d'une partie de la population israélienne, l'installation des familles de colons est facilitée par des conditions d'accès très avantageuses, notamment des prêts à taux défiant toute concurrence. En outre, les colonies bénéficient d'aides financières importantes de la part de l'Etat. La vie s'y déroule sans réelle relation avec le voisinage direct, même si beaucoup de la main-d'œuvre employée pour l'exploitation des ressources naturelles sur place est d'origine palestinienne. Ceci donne lieu à des échanges souvent violents entre les communautés et a entraîné la création de milices par les colons et une présence permanente de l'armée. Fin 2015, la directive de l'Union européenne demandant le marquage de certains produits issus des colonies des territoires occupés exportées dans l'UE (fruits et légumes frais, vin, volaille, miel, huile d'olive, produits cosmétiques…) faisait l'objet d'un grand débat. Ma'aleh Adumim (37 525 hab.), Betar Illit (51 636 hab.) et Modiin Illit (66 800 hab.), qui ont par ailleurs acquis le statut de villes, sont les plus grandes colonies israéliennes en Cisjordanie.

Habitat arabe en Israël

La communauté arabe israélienne habite les quartiers arabes des grandes villes du pays (Jérusalem, Tel Aviv-Jaffa, Haïfa….) et les localités arabes israéliennes. La population arabe forme 55 % de Jérusalem-Est et 33 % de Jérusalem. Les localités arabes en Israël sont des localités israéliennes dont la population est arabe à plus de 50 %, comme par exemple Jaffa, Abu Gosh, Tayibe, Silwan, Umm al-Fahm, ou encore Nazareth (la plus grande ville arabe d'Israël). Jisr al-Zarqa, à quelques kilomètres au nord de Césarée, est le seul village arabe israélien en bordure de Méditerranée.
Parmi les autres communautés arabes (ou apparentées comme telles) présentes en Israël, les Druzes sont répartis dans plusieurs village (plateau du Golan et sur le flanc oriental du mont Hermon, près de Haïfa) et la plupart des Bédouins se trouvent dans le Néguev, notamment à Rahat, dans 7 villages reconnus par Israël, ainsi que dans de nombreux autres non reconnus par l'Etat hébreu.

Dans les Territoires palestiniens

94 % de la population est urbaine. Les villes, les villages et les camps de réfugiés constituent les principaux lieux d'habitat. Ils se répartissent entre la Cisjordanie, elle-même divisée en 3 zones A, B, C, et la bande de Gaza.

- **Les plus grandes villes de Cisjordanie** sont Jérusalem-Est (est. 420 000 hab.), Hébron (est. 215 452 hab.), Naplouse (est. 214 903 hab.), Ramallah et Al-Bireh (est. 278 018 hab.).

- **Les principales villes de la bande de Gaza** sont Gaza City (est. 566 000 hab.) au nord et Khan Younis (est. 179 000 hab.) au sud.

- **Les camps officiellement recensés par l'UNWRA** (United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East) sont au nombre de 19 en Cisjordanie (plus de 997 173 réfugiés) et de 8 dans la bande de Gaza (plus de 1, 43 million de réfugiés). Ils ont tous été construits entre 1948 et 1965. Les plus importants sont, en Cisjordanie, ceux de Balata (plus de 24 000 réfugiés, construit en 1950), de Toulkarem (plus de 21 000 réfugiés, construit en 1950), de Jénine (plus de 14 000 réfugiés, construit en 1953) et d'Askar (près de 18 000 réfugiés, construit en 1950). Le plus petit est celui de Beit Jibrin (plus de 1 337 réfugiés, construit en 1950). Dans la bande de Gaza, le plus important est celui de Jabalia (près de 120 000 réfugiés, construit en 1948). Le plus petit est celui de Deir el-Balah (plus de 24 525 réfugiés, construit en 1948).
Source : UNWRA 2018 - www.unrwa.org

Famille

En Israël

En Israël, la notion de famille est très importante, et les fêtes juives, même pour les non-religieux, sont avant tout l'occasion de se retrouver entre proches. La conception de la famille varie cependant selon les communautés. Alors que la population de la très laïque Tel Aviv compte le plus grand nombre de couples sans enfants et le plus faible pourcentage de couples avec des enfants mineurs, à Jérusalem et dans d'autres villes religieuses, les groupes ultra-orthodoxes (12 % de la population) ne cessent de s'agrandir avec 7 enfants par famille en moyenne, les plus anciens ayant pour tâche d'aider à élever les plus jeunes. Entre ces deux extrêmes, la famille israélienne typique compte 2 à 4 enfants.
Le droit religieux s'applique au droit de la famille et au statut personnel (Halakha pour les juifs israéliens, droit musulman pour les Arabes israéliens musulmans, droit chrétien pour les Arabes israéliens chrétiens…). Le mariage, comme le divorce, doivent être religieux pour être reconnus.

- **Mariage (kiddouchine : sanctifications)**. Le mariage civil n'est pas reconnu en Israël, et ce malgré les nombreux projets de loi déposés au cours des dernières années. L'âge minimum du mariage est de 18 ans (depuis 2013).
Le mariage doit être célébré par un représentant de la religion reconnue par l'Etat. Ceci interdit en particulier les mariages mixtes. Les communautés religieuses reconnues sont les communautés juives (selon le rite orthodoxe), musulmanes, celles des différentes Eglises chrétiennes, ainsi que les communautés druzes et bahaïes.
D'après la loi juive (Halakha), seule une personne née d'une mère juive ou qui a fait l'objet d'une conversion orthodoxe est juive. Les Juifs laïcs qui ne souhaitent pas de mariages religieux ne peuvent célébrer un mariage officiel en Israël. Lorsqu'il est célébré à l'étranger, le mariage civil est transcrit à l'état civil par le ministère de l'Intérieur.
A savoir : le statut de « Yadoua Bazibour » (« connu du public ») reconnaît officiellement un concubinage. Le mariage homosexuel est interdit. Dans le milieu ultra-orthodoxe, les mariages passent en général par les services d'un marieur.
Un contrat de mariage religieux, la Ketouba, valide le mariage et sert de pièce officielle pour attester de la judaïté des époux. Rédigée en araméen par un scribe, la Ketouba édicte les obligations du mari envers son épouse. Selon la coutume séfarade, la Ketouba est

conservée chez les parents de la mariée car elle sert à la protéger en cas de conflit dans le couple.
Selon une étude récente, les deux tiers de la population israélienne soutiennent l'idée d'un mariage civil et 30 % des sondés déclarent préférer cette solution au mariage religieux. Parmi les Juifs non-pratiquants qui soutiennent le mariage civil, près de la moitié ne choisiraient toutefois pas un tel mariage tandis que 70 % des non-pratiquants déclarent qu'une cérémonie religieuse demeure importante à leurs yeux.

Divorce (Guet). Si la loi juive reconnaît le droit au divorce, il doit être religieux et être entériné par le guet (ou get) : un acte de divorce écrit en araméen. Celui-ci ne s'obtient qu'avec l'accord du mari et après une cérémonie selon des rites bien précis devant un tribunal rabbinique. En cas de refus d'accord du mari, le tribunal rabbinique peut imposer des sanctions à son encontre. Le document est signé par deux témoins (un par époux) et remis par le mari à sa femme. Le rabbin plie ensuite en quatre le document puis le coupe afin qu'il ne puisse être réutilisé (le document peut également être simplement gardé et archivé par le rabbin). La femme reçoit ensuite le ptor (qui signifie exemption ou dispense), un document attestant du divorce. Elle ne peut se remarier qu'après 90 jours, ceci pour éviter tout litige sur la filiation d'un enfant qui viendrait à naître.
Sans obtention du guet en cas de refus du mari, la femme est décrétée « agouna » (attachée), et toute relation avec un autre homme est considéré comme adultère. Un enfant né d'une telle relation a le statut de « mamzère ». De son côté, l'ex-époux peut avoir des relations avec une autre femme et donner naissance à un enfant qui n'aura pas le statut de mamzère.

Dans les Territoires palestiniens

En ce qui concerne les Territoires palestiniens, les questions de statut personnel sont régies par le droit civil israélien pour Jérusalem-Est et les colonies juives, le droit civil jordanien pour la Cisjordanie, le droit civil égyptien pour la bande de Gaza. Pour parfaire le droit civil palestinien, à celui-ci s'ajoutent le droit coutumier, la loi islamique (charia), le droit foncier ottoman, les règles d'état d'urgence du Mandat britannique, le droit militaire israélien et les lois et décrets de l'Autorité palestinienne.
La loi sur le mariage pour les musulmans est essentiellement régie par le droit coutumier et la loi islamique. Les communautés chrétiennes reconnues appliquent quant à elles leurs propres lois.

Mariage. En Cisjordanie, la loi interdit le mariage des garçons en dessous de 16 ans et des filles en dessous de 15 ans. Cependant le juge peut autoriser le mariage d'une jeune fille de 14 ans qu'il considère capable de gérer ledit mariage. Bien que l'âge du mariage soit fixé dans la bande de Gaza à 18 ans pour les hommes et à 17 ans pour les femmes, ces limites d'âge peuvent varier, toujours en fonction de l'appréciation des juges. Dans les faits, l'âge minimum du mariage peut être ainsi réduit à 12 ans pour les garçons et 9 ans pour les filles. Toutefois, d'après les statistiques officielles (www.pcbs.gov.ps), l'âge moyen des mariés était, pour l'année 2014, de 25,1 pour les hommes et de 20,4 pour les femmes en Cisjordanie et de 24,7 pour les hommes et 20,2 pour les femmes dans la bande de Gaza. La polygamie est autorisée pour les musulmans, avec un maximum de 4 femmes. Toutefois, une femme peut préciser dans le contrat de mariage qu'elle n'admet pas cette polygamie. La polyandrie n'est en revanche pas reconnue. L'enregistrement du mariage est obligatoire, mais le défaut d'enregistrement ne le remet pas en cause. La femme mariée doit porter le nom de famille de son mari.

Divorce. En Palestine, le droit de divorcer est une prérogative offerte uniquement à l'homme musulman. La loi lui permet également de divorcer sans consulter sa femme. Même si le divorce peut être demandé dans certains cas par la femme (emprisonnement du mari, abandon, impuissance…), ces cas restent très marginaux tant le poids des us et coutumes reste favorable à l'homme.
Depuis août 2012, le vote d'une nouvelle loi par le président des tribunaux islamiques de l'Autorité palestinienne a apporté un peu d'espoir aux femmes de Cisjordanie. Cette loi leur permet de divorcer sans l'autorisation de leur mari ni prouver qu'elles sont victimes de mauvais traitements. Le texte s'applique également aux fiancées avec contrat écrit, qui peuvent, en cas de mésentente, se séparer de leur futur mari. A l'avenir, dans la mesure où les tribunaux de la Charia l'acceptent, le divorce en Palestine pourrait l'être également par l'application du khul (khol ou khula). Le khul est la possibilité offerte à une femme par le Coran de divorcer moyennant compensation de sa part. Le divorce doit cependant se faire par consentement mutuel. Dans tous les cas, quelles que soient les avancées évoquées ou espérées, il est certain que la femme palestinienne reste discriminée à l'issue du divorce. Elle devra ainsi faire face à de plus dures conditions de vie et bien souvent à la réprobation de son entourage. Les divorces sont passés de 7 603 cas en 2014 à 8 179 en 2016 (www.pcbs.gov.ps).

Éducation

En Israël

L'école en Israël est obligatoire de 5 à 16 ans et gratuite dans le secteur public jusqu'à 18 ans. Le taux d'alphabétisation du pays est de 97 %.
On choisit une école parmi un éventail de tendances qui va du laïc à l'ultra-orthodoxe en passant par le traditionaliste et le religieux sioniste. Au cours des dernières décennies, des méthodes d'éducation particulières se sont développées en Israël : la pédagogie Steiner-Waldorf, la méthode Montessori ou encore l'éducation Tali. Elles sont en général appliquées dans des établissements privés.
L'année scolaire des écoles gouvernementales s'étale en général du premier septembre à la fin juin. Pour les écoles privées, ces dates peuvent être différentes. Les jours de repos en semaine diffèrent suivant les religions (vendredi pour les établissements musulmans, samedi pour les juifs et dimanche pour les chrétiens).

L'enseignement public intègre 3 systèmes éducatifs distincts. Dans le système éducatif laïc (mamla'hti), les écoles sont mixtes tout au long de la scolarité. Il n'y a aucun enseignement religieux en dehors de quelques heures d'étude de la bible dispensées à titre culturel et historique. Dans le système éducatif religieux (mamlah't dati – faible degré – et mamla'hti dati torani – degré renforcé), les écoles primaires sont mixtes ou non, selon le degré choisi. Les filles et les garçons sont en revanche séparés dans le secondaire. Enfin, le système éducatif arabe rassemble, en théorie, les Arabes musulmans, les Arabes chrétiens et les Druzes. Toutefois, un secteur druze distinct du secteur arabe existe depuis 1978.
Les programmes des écoles publiques sont établis et contrôlés par le ministère de l'Education sur la base d'un tronc commun.

Les établissements privés (hinoukh atsmaï) se divisent en deux types d'écoles. Les premières « reconnues mais non officielles » sont supervisées par le ministère de l'Education, reçoivent des subventions de l'Etat et enseignent pour la plupart une partie du tronc commun. Ces écoles sont pour beaucoup de courant orthodoxe ou ultra-orthodoxe. Les secondes, « non-officielles et non-reconnues », enseignent sans supervision ni intervention du ministère de l'Education.

La scolarité est divisée en plusieurs niveaux. Confier son enfant à une crèche ou à une nourrice est assez courant en Israël. Puis, de 3 à 5 ans, les enfants intègrent le « gan » (jardin) ; le primaire, du CP à la 6e (de 6 à 12 ans) ; le cycle intermédiaire, de la 5e à la 3e (de 12 à 15 ans) ; le secondaire, de la seconde à la terminale (de 15 à 18 ans).

Le terme de ces études est sanctionné par un baccalauréat qui permet d'accéder au cycle supérieur. Toutefois, en fonction du type d'enseignement suivi, des variantes sont possibles. Par exemple, dans le système haredi (écoles non-officielles et non-reconnues), garçons et filles ne passent pas le bac dans son intégralité et l'accent est mis sur les études de Kodesh (le programme d'études juives).

Après le baccalauréat, la préparation à l'examen psychométrique d'entrée à l'université est l'un des objectifs majeurs du futur étudiant. Cet examen comprend une épreuve écrite de raisonnement verbal (rédaction) et plusieurs séries de questions à choix multiples dans trois domaines : réflexion verbale, réflexion quantitative et maîtrise de l'anglais. Suivant la filière et l'établissement universitaire convoités, le score à atteindre varie. C'est le NITE (The National Institute for Testing and Evaluation) – www.nite.org.il – qui organise les examens.
Rappelons toutefois que le passage de la fin du cycle secondaire (baccalauréat) aux études universitaires est pour la majorité des jeunes Israéliens entrecoupé par la longue période du service militaire.

Etudes supérieures. En fin de service militaire et avant de reprendre des études universitaires, il est courant chez les jeunes Israéliens de s'évader le temps d'un séjour à l'étranger. La durée de ce « break » varie de quelques mois à plus d'un an. Parmi les contrées les plus attirantes, l'Inde figure en très bonne place. Chaque année, on compte ainsi plus de 30 000 jeunes Israéliens libérés de leurs obligations militaires qui voyagent à travers cet immense pays.
L'enseignement supérieur est assuré par 9 grandes universités (dont 8 publiques). Les étudiants qui n'obtiennent pas de résultats suffisants aux tests psychométriques s'orientent en général vers les collèges académiques (« mikhlalot »). Ces derniers dispensent des formations de premier et deuxième cycles, ainsi que des préparations aux diplômes professionnels. La plupart sont spécialisés dans une discipline (professions paramédicales, relations internationales, art, mode, sport...). Avec 46 % d'Israéliens diplômés d'une université ou d'un collège académique, Israël est le 4e pays au monde pour l'accès à l'enseignement supérieur (source OCDE).
Les 9 universités israéliennes sont, par ordre d'ancienneté : l'Institut israélien de technologie (Technion) de Haïfa, fondé en 1912. Il s'agit de l'établissement le plus prestigieux d'Israël pour l'ingénierie et plusieurs branches des sciences et de la médecine. L'université hébraïque de Jérusalem, fondée en 1925, abrite la Bibliothèque nationale d'Israël. Son département d'études juives est l'un des plus réputés. L'institut des sciences Weizmann

à Rehovot, fondé en 1934, a formé plusieurs prix Nobel. L'université de Bar-Ilan de Ramat Gan, fondée en 1955, abrite des départements scientifiques et de sciences sociales mais se distingue par la place qu'elle accorde aux études juives. L'université de Tel Aviv, fondée en 1956, est la plus grande université d'Israël. L'université de Haïfa, fondée en 1963, est spécialisée dans les sciences humaines et sociales et accueille une grande diversité d'étudiants et d'enseignants (Juifs, Arabes, Druzes, militaires, nouveaux immigrants...). L'université Ben Gourion du Néguev à Be'er Sheva et à Sde Boker (centre de recherche), fondée en 1969, a été créée pour aider au développement du sud du pays. L'Université Ouverte d'Israël (formation ouverte et à distance), fondée en 1971, n'exige aucun diplôme préalable pour s'inscrire mais ne délivre pas de doctorat. Son centre administratif est situé à Raanana.
L'université d'Ariel, fondée en 1982, se trouve en Cisjordanie. Son statut d'université ne lui a été accordé qu'en 2012. Elle compte de nombreux départements de recherche et d'enseignement, des formations pour le baccalauréat en architecture, trois facultés et trois écoles.
En 2017, l'Institut israélien de technologie, l'université hébraïque de Jérusalem, l'Institut Weizmann et l'Université de Tel Aviv ont été classés parmi les 200 meilleures universités mondiales (source : Academic Ranking of World Universities – www.shanghairanking.com/fr).

◗ **Mis à part pour ceux ayant opté pour l'Atuda**, l'accès aux études universitaires a lieu après le temps de service militaire obligatoire. L'Atuda ou Academic Atuda (réserve universitaire) est un programme de l'IDF (Forces de défense israéliennes) qui permet aux diplômés du secondaire de fréquenter l'université avant d'effectuer leur service militaire. Après avoir terminé leurs études, ils sont affectés comme officier dans un poste qui correspond à leur formation. Les frais de scolarité sont payés en partie par l'armée. Revers de la médaille : un temps supplémentaire de service (avec un salaire amélioré) s'ajoute à une première période de service obligatoire. La durée totale du service militaire varie selon le type d'études suivies. Voir le site atuda.org.il

Dans les Territoires palestiniens

En Palestine, un peu plus de 96,4 % des enfants sont scolarisés, ce qui est le plus fort pourcentage de scolarisation parmi les pays arabes.
De 1967 à 1994, les élèves étaient partagés entre deux systèmes scolaires, égyptien à Gaza et jordanien en Cisjordanie.

◗ **A partir de 1996, un système éducatif uniforme a progressivement été mis en place.** Celui-ci comprend trois types d'écoles : les écoles privées (gérées par des ONG ou relevant d'une confession religieuse – musulmane ou chrétienne) qui représentent 12,8 % des écoles et scolarisent 9 % des élèves, les écoles gérées dans les camps de réfugiés par l'UNRWA (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens) qui représentent 12,6 % des établissements et scolarisent 29 % des élèves et les écoles publiques (gérées par l'Autorité palestinienne) majoritaires. L'école est obligatoire et gratuite de 6 à 18 ans. Assurer le fonctionnement des établissements situés dans des zones très sensibles est particulièrement difficile. A Gaza en particulier, une trentaine d'écoles ont été détruites en 2014 lors de la guerre de Gaza entre Israël et le Hamas.

◗ **Les universités palestiniennes** sont au nombre de 14 (5 à Gaza et 9 en Cisjordanie) : l'université nationale An-Najah à Naplouse, fondée en 1918 ; l'université de Birzeit, fondée en 1924 ; l'université d'Hébron, fondée en 1971 ; l'université Islamique de Gaza, fondée en 1978 ; l'université polytechnique de Palestine à Hébron, fondée en 1978 ; l'université biblique de Bethléem fondée en 1979 ; l'université ouverte Al-Quds fondée en 1991 ; l'université al-Azhar de Gaza, fondée en 1991 ; le collège technique de Palestine à Deir El-Balah-Bande de Gaza, fondé en 1992 ; l'université arabe américaine (Arab American University of Jenin ou AAUJ) à Jenin, fondée en 1996 comme la première université privée palestinienne ; le collège universitaire de sciences appliquées (University College of Applied Sciences ou UCAS) à Gaza, fondé en 1998 ; l'université de Palestine à Al Zahra City-Bande de Gaza, fondée en 2005 ; l'université Al-Ahlia fondée en 2006 à Dheisheh ; l'université des Arts et de la culture Dar Al Kalima à Bethléem créée en 2007.

Service militaire et vie professionnelle

Le service militaire

Les citoyens israéliens âgés de 17 ans et demi ou 18 ans révolus et déclarés aptes sont tenus d'effectuer leur service militaire (Sherout Hova ou Sherout Sadir) dans l'IDF (Forces de défense israéliennes), plus connue sous le nom hébreu de Tsahal (Tsva Hagan Lelsrael). Cette loi s'applique également à ceux qui possèdent une double nationalité et aux résidents permanents, même s'ils n'ont pas la nationalité israélienne. Sont exemptés : les ultra-orthodoxes entre 18 et 26 ans qui poursuivent leurs études (mesure en cours de modification), les femmes mariées, enceintes ou se déclarant pratiquantes. Les Arabes israéliens et les Bédouins sont également exemptés (ils peuvent toutefois se porter volontaires) mais pas les Druzes ni les Circassiens. Des conditions particulières d'incorporation s'appliquent aux immigrants (Olim). Par exemple, les jeunes filles âgées de plus de 20 ans et les hommes âgés de plus de 30 ans à la date de leur première entrée en Israël sont exemptés.

Le service militaire et les Juifs ultra-orthodoxes

Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, les étudiants ultra-orthodoxes des yeshivot ont le droit à un sursis entre 18 et 26 ans et la fin de leurs études (Torato Omanuto arrangements). Dans les premiers temps de l'Etat hébreu, quelque 400 religieux seulement bénéficiaient de ce sursis. Aujourd'hui, ils sont des dizaines de milliers (la communauté ultra-orthodoxe représente 12 % de la population), et très peu de sursitaires rejoignent les casernes après leur délai d'exemption. Pour rétablir l'équité, la Knesset a voté en mars 2014 une loi (dont le texte avait déjà fait l'objet de longs débats et donné lieu à d'importantes manifestions en 2012) destinée à contraindre les jeunes Juifs ultra-orthodoxes à faire leur service militaire. Plus de 300 000 d'entre eux avaient alors manifesté à Jérusalem contre ce projet en dénonçant une « persécution religieuse ». Après bien des débats, le gouvernement a décidé en novembre 2015 de remettre en cause la date d'application de la loi initialement prévue par le vote d'un amendement. La loi est finalement passée en juillet 2018 en première lecture à la Knesset. Elle prévoit des quotas aux écoles talmudiques. Plutôt bas pour commencer, ils seront rehaussés chaque année. En cas de non respect, des sanctions financières seront mises en place à l'encontre des centres talmudiques souvent subventionnés par l'Etat. Le texte de loi doit encore être adopté en deuxième et troisième lecture.

Notons que pour les ultra-orthodoxes qui effectuent déjà leur service dans les rangs de Tsahal, il existe des unités particulières dans l'armée adaptées à leur religion, et où l'enseignement de la Torah va de pair avec une limitation de l'interaction entre les hommes et les femmes.

Les nouveaux immigrants âgés de 22 à 26 ans sont exemptés d'un service obligatoire afin de faciliter leur intégration dans la société israélienne. Ils peuvent toutefois se porter volontaires.
Le service militaire dure 32 mois (depuis 2015) pour les garçons et 22 mois pour les filles.
Sauf pour ceux ayant opté pour l'Atuda, les études supérieures se font au retour de l'armée.
Après leur retour à la vie civile, les hommes sont rappelés jusqu'à l'âge de 40 ans (45 ans pour les officiers) chaque année pour une période de réserve d'un mois.
Il est possible d'opter pour une place dans les forces spéciales, dans un poste de non-combattant. Des options de postes sont également proposées aux femmes. La formation Nativ est destinée aux soldats nouveaux immigrants souhaitant renforcer leur lien avec Israël et le patrimoine juif.
L'objection de conscience est très rarement reconnue.

Il existe un service national civil (Sherut Leumi) qui s'adresse en priorité aux jeunes filles issues du mouvement religieux sioniste, bien qu'un petit nombre d'hommes puisse y participer.

L'insertion dans la vie professionnelle

Lors de l'insertion dans la vie professionnelle, ceux qui ne sont pas passés par l'armée se trouvent souvent confrontés au chômage : presque toutes les offres d'emploi précisent bien la nécessité d'avoir fait son service. Beaucoup de lieux de résidence ainsi que les crédits immobiliers des diverses institutions publiques et gouvernementales sont en priorité réservés aux candidats ayant fait leur service militaire. En ce qui concerne les ultra-orthodoxes, des partisans de leur incorporation assurent que le service militaire permettrait de mieux intégrer dans la société cette communauté qui vit sur les subventions de l'Etat, où la plupart des femmes ne travaillent pas et élèvent un nombre important d'enfants pendant que l'homme étudie la Torah.



MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Place de la femme

En Israël

Deux textes définissent principalement le droit des femmes en Israël : la Déclaration d'Indépendance de 1948 et une loi fondamentale de 1951 qui rappelle le principe d'égalité des sexes. Pour autant, malgré des avancées législatives incontestables (plus de 50 lois votées depuis 2010 sur ce sujet), les inégalités hommes-femmes demeurent et l'écart de rémunération est de 22 % entre hommes et femmes en 2017 ! En fait, la condition des femmes en Israël reflète un paradoxe (un de plus !) puisqu'elle s'inscrit dans le cadre d'une société moderne et démocratique où les femmes sont émancipées d'une part mais aussi fortement marquées par une culture conservatrice et patriarcale de l'autre. Ce vœu pieux d'égalité se heurte à de nombreux obstacles, ce qui explique pourquoi les lois à cet égard ne sont pas toujours suivies dans la pratique. Parmi ces obstacles, le poids politique des courants juifs ultra-orthodoxes. Il a en outre permis la mainmise des instances religieuses sur le droit de la famille. C'est ainsi que la question des mariages et des divorces est par exemple complètement régie par les autorités religieuses (juives ou musulmanes). Un autre obstacle réside dans le caractère militariste du jeune Etat qui place l'enjeu sécuritaire et les valeurs liées à une certaine virilité en étendard. Aussi, si des événements comme « la marche des salopes » qui se déroule depuis plusieurs années atteste de l'intérêt de la société israélienne pour ces questions, les progrès féministes semblaient eux concerner davantage les femmes juives ashkénazes. On constate qu'il gagne désormais des franges de la société restées jusque là relativement à la marge.

C'est notamment le cas des arabes israéliennes qui, selon une récente étude (2017), feraient une percée significative dans le monde du travail et de l'éducation. Leur taux d'emploi est en outre passé de 21 % en 2000 à 35 % en 2016 (il est de 80 % pour les femmes juives). A noter également l'essor d'un féminisme orthodoxe réformiste, qui entend amoindrir le monopole du Grand Rabbinat sur le droit privé, mais aussi sur la pratique religieuse. Il revendique par exemple le droit pour les femmes de chanter des prières ou d'étudier le Talmud. Il existe aussi un courant féministe Haredi (ultra-orthodoxe). Ce dernier reste toutefois encore assez marginal et se heurte souvent à de violentes oppositions.

Quelques associations pour le droit, la défense et l'égalité des femmes

- **Women's International Zionist Organization (WIZO)** – www.wizo.org – Cette organisation internationale a été fondée en 1920. Elle œuvre pour la promotion des femmes dans la société juive aussi bien en Israël que dans la diaspora.
- **Wavo Women Against Violence (WAWO)** – www.wavo.org/nv/en – est une ONG basée à Nazareth qui offre un abri et une défense aux femmes victimes de violences domestiques.
- **Maan** - www.maanegev.org - est une plate-forme d'échange pour les femmes bédouines du Néguev qui répond quotidiennement à de nombreux appels de détresse. Maan signifie « ensemble » en arabe.
- **Dafna Fund** – www.dafnafund.org.il/en – Ce fond mis en place en 2003 par la sociologue féministe Dafna Izraeli finance des projets luttant contre les discriminations à l'égard des femmes et favorisant l'égalité.
- **Women Center For Legal Aid And Counseling** (**WCLAC)** – www.wclac.org/english. Cette structure basée en Cisjordanie et à Jérusalem-Est lutte contre les violences dont sont victimes les femmes palestiniennes.
- **Shashat** – www.shashat.org. Située à Ramallah, Shashat est une ONG palestinienne dédiée au cinéma dirigée par une femme (Alia Arasoughly), et à l'origine du Women's Film Festival in Palestine (de 2005 à 2013).
- **Mental Health And Psychosocial Support Organizations (MHPSS)** – www.mhpss.ps – est un site web qui répertorie les centres d'aide en Cisjordanie.

◗ **Politique.** Selon un rapport de l'ONU de 2015 (ONU Femmes), Israël est classé 58e sur 138 pays pour l'émancipation politique des femmes. Lors de l'établissement de ce rapport, les femmes représentaient 22,5 % des députés (27/120) et 18,2 % d'entre elles occupaient des places ministérielles (4/22). En 2015, la Knesset a adopté une loi pour attribuer 15 % supplémentaires de financement aux listes des partis municipaux lorsque les femmes représentent au moins un tiers de leurs membres. A ce jour, le parlement israélien compte 34 députées. Par ailleurs, moins de 3 % des maires sont des femmes en Israël.

◗ **Etudes.** Les femmes représentent près de 60 % des personnes employées dans des professions académiques en Israël. En 2013, Malka Schaps est devenue la première doyenne ultra-orthodoxe. Elle a en effet été nommée doyenne de la Faculté de Sciences Exactes de l'Université Bar-Ilan. En outre, d'après le BCS, pendant l'année scolaire 2013-14, 58 % des étudiants de l'enseignement supérieur étaient des femmes. En comparaison, en 1969-1970, les femmes représentaient 43 %, soit moins de la moitié, des étudiants qui fréquentaient l'enseignement supérieur.

◗ **Armée.** 80 % des professions dans l'armée sont aujourd'hui ouvertes aux femmes contre seulement 60 % en 2006. Près de 25 % des officiers de Tsahal sont des femmes.

◗ **Travail.** Depuis les années 1950, les conditions de travail des femmes sont garanties par la loi qui prévoit entre autres des allocations maternité, une protection contre le licenciement durant la grossesse et des congés grossesse payés. La loi sur l'égalité salariale hommes-femmes a été adoptée en 1964. Aujourd'hui, les femmes constituent une partie considérable de la population active israélienne. Toutefois, leur salaire reste en moyenne inférieur de 22 % à celui des hommes et seules 33 % d'entre elles occupent des postes de management.

◗ **Mariage-divorce.** L'âge légal du mariage pour les filles a été relevé de 17 à 18 ans en 2013. Parmi les changements récents importants en faveur des femmes, on soulignera que la Knesset a adopté en 2015 un projet de loi rendant obligatoire la représentation des femmes au sein du comité responsable de la nomination des juges rabbiniques (eux-mêmes responsables des mariages et des divorces), et que, la même année, Tzohar (www.tzohar.org.il/English), une organisation rabbinique sioniste religieuse, a proposé une convention prénuptiale destinée à s'assurer que les femmes qui divorcent recevront le get (acte de divorce), avec, dans certains cas, l'engagement par le mari du paiement d'une pension.

Dans les Territoires palestiniens

La loi islamique (Charia) et le poids d'une société patriarcale séculaire sont un lourd obstacle à l'émancipation des femmes en Palestine. Si certains postes dans le monde politique et le monde du travail s'ouvrent timidement à elles, c'est dans le domaine de la vie familiale et privée que la discrimination est la plus prononcée. L'Autorité palestinienne comprend un ministère des Affaires féminines (MoWA). Ce dernier a mis en place un Comité national pour combattre la violence envers les femmes qui avait mené une campagne de sensibilisation de 2011 à 2019. Toutefois, malgré ces efforts, les avancées restent timides et, selon un rapport des Nations Unis de 2017, la condition des femmes en Palestine reste très préoccupantes tant elles font face à des sources diverses et variées de violences et de discriminations.

◗ **Mariage-divorce.** L'impossibilité de se marier sans le consentement du père, y compris après 18 ans, est fréquent, tout comme le sont les mariages arrangés ou forcés, et les crimes d'« honneur ». La polygamie est autorisée pour les musulmans et laisse peu de liberté à la femme qui reste dépendante du mari. Selon l'unique étude réalisée par le Bureau central palestinien des statistiques sur ce sujet et qui date de 2011 (www.pcbs.gov.ps), 37 % des femmes mariées sont victimes de violences commises par leurs maris, 30 % des femmes célibataires âgées de 18 à 64 ans sont victimes de violences physiques et 26 % subissent des violences psychologiques. L'enquête révèle également qu'un tiers des femmes victimes de violences gardent le silence ou demandent de l'aide à leur famille. Rares sont celles qui se tournent vers les institutions spécialisées, et plus rares encore sont celles qui font appel aux services de sécurité et de justice. De plus, si la Palestine se veut plus ouverte que d'autres pays arabes aux droits des femmes, une différence notoire est à faire entre la loi appliquée en Cisjordanie et celle appliquée dans la bande de Gaza.
Certains points positifs ont néanmoins été relevés au cours des dernières années. Ainsi, fin août 2012, le président des tribunaux islamiques de l'Autorité palestinienne a fait adopter une loi permettant aux Palestiniennes de divorcer sans le consentement de leur mari ou sans avoir à apporter la preuve de mauvais traitements. Cette disposition s'applique également aux fiancées avec contrat écrit, qui peuvent désormais, en cas de mésentente, se séparer de leur futur mari. Alors que le taux de divorce en Cisjordanie était de 10,8 % en 2010, il est à présent de 18 % et plus de 8 000 divorces auraient été prononcés en 2015 en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

De janvier à mars 2014, 20 procureurs généraux ont suivi une formation organisée par ONU Femmes consacrée au traitement des affaires de violence. A la suite de cette formation, le ministère public a créé la toute première équipe de 15 procureurs spécialisés en charge des cas de violences domestiques en Cisjordanie. La même année, une femme parmi ces procureurs a été nommée responsable de la coordination des questions d'égalité des sexes pour le ministère public.

Travail. Selon le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), 90,5 % des femmes en Palestine restent en dehors du marché du travail, travaillant en tant que membres de la famille non rémunérées ou dans le secteur informel (activités au noir), où elles ne bénéficient pas des avantages et des protections prévus par la loi du travail.
Cette exclusion des femmes des opportunités économiques est le résultat d'un certain nombre de facteurs différents. D'une part, la culture et les valeurs traditionalistes considèrent les femmes comme dépendantes des hommes en matière de bien-être et de sécurité économique. D'autre part, les lois concernant le travail et le statut personnel forment d'autres obstacles à la participation des femmes à la vie économique, en exigeant par exemple une autorisation d'un père ou d'un mari pour travailler ou voyager. Ensuite, le peu d'emplois proposés par les Israéliens, la désindustrialisation des Territoires et le déclin de l'agriculture les pénalisent plus fortement que les hommes. Et pour finir, les secteurs d'activité en croissance comme la construction et les transports n'embauchent pas de femmes.

Homosexualité

En Israël

Si les efforts politiques et sociaux pour défendre la cause homosexuelle dans le pays sont indéniables, ce serait un tort d'oublier que la diversité des cultures et des religions, ainsi que certaines idées résolument conservatrices d'une partie de la population, pèsent pour beaucoup dans la balance. Ainsi, la très religieuse Jérusalem ne peut se comparer à Tel Aviv quant au respect des droits reconnus aux homosexuels. Bien qu'une Gay Pride soit organisée dans la ville sainte depuis 2002 et qu'elle ait atteint le chiffre record de 22 000 participants en août 2018, ceux-ci doivent y défiler avec une protection policière renforcée. Rappelons que la marche de juillet 2015 a été endeuillée par une attaque au couteau dont le bilan s'est soldé par un mort et 5 blessés, ceci 10 ans après une attaque similaire par le même agresseur à la même Gay Pride (3 blessés).
Au sud du pays, Eilat, paradis pour de nombreux vacanciers qui s'y rendent pour profiter de ses plages, organise depuis 2001 l'Eilat's Gay Pride Festival. Ce festival qui dure deux jours se tient chaque année en mai. Il est cependant très peu médiatisé.

Tel Aviv, ville gay par excellence

Lorsque l'on parle d'homosexualité en Israël, c'est invariablement Tel Aviv qui est évoquée en premier. Véritable bulle d'air en Terre Sainte, c'est l'une des premières destinations mondiales pour la communauté gay et lesbienne. Qu'il s'agisse de cafés, restaurants, boîtes de nuit et même de plages (Hilton Beach et Gaash Nude Beach à 35 minutes au nord), c'est l'endroit idéal pour la communauté gay.

Chaque année, en juin, a lieu la Tel Aviv Gay Pride. Ce gigantesque rassemblement qui peut atteindre 100 000 à 150 000 personnes a été lancé au début des années 1990. Il est devenu l'un des symboles culturels et l'une des attractions touristiques de Tel Aviv.

Pour les sorties LGBT à Tel Aviv, les sites GTLV (gaytelaviv, atraf.com) et Gay Tel Aviv Guide (www.gaytlvguide.com) sont à consulter en priorité. A noter que le second site officiel est celui de la ville. On y trouve notamment une carte où sont localisés les principaux lieux gays de la ville, avec par exemple le Theater Club, le Lima Lima Bar (telavivparty.com/lima-lima) ou encore l'incontournable Shpagat.

Le centre gay de la ville (Tel Aviv Municipal LGBT Community Center), situé dans le parc Meir, est l'épicentre de la vie LGBT de Tel Aviv. Il propose des activités culturelles, des manifestations thématiques, des conférences et des activités sportives. Il héberge plusieurs associations (IGY, Maavarim), dispose d'une ligne d'entraide (✆ +972 3 620 5591) et est mitoyen avec une clinique gay (The Gay Center Clalit Clinic HMO – ganmeir.co.il). Un mémorial dédié aux victimes homosexuelles du nazisme a été inauguré à proximité en début d'année 2014.

Associations et sites LGBT

Les principales associations d'aide et de défense des droits LGBT en Israël sont :

- **Association for Civil Rights in Israel (ACRI)** – www.acri.org.il – l'association pour les droits civiques en Israël.
- **L'Aguda -** glbt.org.il/english - l'association nationale des gays, lesbiennes et bisexuels israéliens.
- **Israeli Gay Youth Organization (IGY)** – www.igy.org.il – l'organisation de la jeunesse homosexuelle israélienne.
- **Aswat** - www.astraeafoundation.org – Une association fondée en 2003 par un groupe de femmes lesbiennes palestiniennes en Israël. A l'origine du Kooz Queer Film Festival, un festival du film LGBT qui se tient annuellement à Haïfa depuis 2015.
- **Beit Dror** (Maison de la liberté) – www.bethdror.org/english - Ce foyer de Tel Aviv est le seul refuge d'urgence en Israël destiné aux adolescents LGBT.
- **Atzat Nefesh** (« Conseils pour l'âme ») – www.atzat-nefesh.org – Une organisation orthodoxe de thérapie fondée en 2001 qui reçoit les appels anonymes des religieux homosexuels en détresse.
- **Havruta – Religious Gays Ngo** - havruta.org.il/english – Une association gay religieuse fondée en 2007.

En ce qui concerne les lieux ou sites d'échange, de rencontre et/ou de loisirs :

- **Tel Aviv Municipal LGBT Community Center** – Ouvert par la ville en 2005, le centre gay de Tel Aviv se trouve dans le parc Meir.
- **The Jerusalem Open House Pride and Tolerance** (Maison ouverte de Jérusalem) ou JOH – joh.org.il/welcome – L'unique institution LGBT de Jérusalem, située au 2 HaSoreg Street.
- **Atraf** (www.atraf.com), le principal réseau social gay du pays propose deux sites de discussion et d'échange (hommes et femmes) avec une application pour smartphone dédiée.
- **Pride Tours** (www.pridetours.com) est le site de la seule agence de voyages LGBT en Israël.

- **Politique et droits LGBT** (acronyme de Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres). Si certains des députés de la Knesset, notamment ceux des partis religieux, fustigent toujours les défenseurs des droits homosexuels, il faut néanmoins rappeler que depuis le 31 octobre 2002 et le cas du Dr Uzi Even (qui devint ce jour-là le premier député de la Knesset ouvertement homosexuel), plusieurs personnalités de cette assemblée affichent librement leur homosexualité. Le dernier en date est Amir Ohana (Likoud), qui a fait son entrée à l'assemblée le 21 décembre 2015.
Parmi les personnalités politiques situées à d'autres niveaux de responsabilité, c'est une femme, Michal Eden, qui, élue le 10 novembre 1998 au Conseil municipal de Tel Aviv, devint la premiere élue ouvertement lesbienne en Israël.
Depuis 1975 et la création de la première organisation israélienne pour les homosexuels, Society for the Protection of Personal Rights (devenue The Aguda – glbt.org.il/english), d'importants droits ont été ouverts aux LBGT en Israël. Ainsi, l'homosexualité est dépénalisée depuis 1988, la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle dans les lieux de travail est interdite, les homosexuels peuvent servir dans l'armée, la procréation médicalement assistée (PMA) est ouverte aux femmes célibataires et aux couples homosexuels, le mariage civil homosexuel est reconnu par l'Etat quand il est célébré en dehors d'Israël, les couples de même sexe ont le droit d'adopter des enfants. Parmi les dernières avancées en date : l'âge minimum pour un changement de sexe est passé de 21 ans à 18 ans en mai 2014 et la loi du retour s'applique également aux couples homosexuels depuis août 2014. Enfin, il est possible de changer l'indication de sexe sur sa carte d'identité israélienne sans avoir l'obligation de subir une opération chirurgicale depuis janvier 2015.
En revanche, le mariage homosexuel n'est toujours célébré dans le pays et l'étude de la réforme concernant le droit à la gestion pour autrui (GPA) des femmes célibataires ou des couples homoparentaux qui était en cours depuis juin 2014 a été interrompue par les élections anticipées de mars 2015. Pendant l'été 2018, une vague de manifestations a secoué le pays pour dénoncer une loi autorisant le recours à

une mère porteuse pour les femmes célibataires ou stériles, mais l'interdisant aux couples de même sexe et aux hommes célibataires. Fait notoire, quelque 200 entreprises ont annoncé qu'elles autorisaient leurs employés à manquer le travail pour aller manifester sans pénalité ni retenue sur leurs jours de vacances.

Culture. Le cinéma gay comprend de nombreux films du réalisateur Eytan Fox, dont les plus connus sont *Yossi & Jagger* (2002), *The Bubble* (2003), *Tu marcheras sur l'eau* (2004) et *Yossi* (2012). A ceux-ci, on peut ajouter *Tu n'aimeras point* (2009) d'Haim Tabakman, qui a connu un certain succès lors de sa sortie en France. En ce qui concerne les courts métrages, *Barely in Love* (2013 - non distribué en France) de Nadav Mishali a permis à l'acteur Haim Segev de s'imposer à l'écran. Notons aussi le documentaire événement *Oriented* (2016), qui suit le parcours de trois jeunes homosexuels arabes israéliens. Dans le milieu de la chanson, on se souviendra que c'est la chanteuse transsexuelle Dana International qui représenta en 1998 Israël au concours de l'Eurovision (et en gagna le premier prix). Parmi les chanteurs gays, Ivri Lider (dont le coming out remonte à 2002) est sans doute la pop-star israélienne la plus connue actuellement.

Religion. Dans la Bible, l'acte sexuel entre hommes est qualifié d'abomination (Livre du Lévitique 18 : 22). Si la communauté religieuse, et notamment ultra-orthodoxe, combat résolument l'homosexualité, celle-ci y existe pourtant. Ron Yossef est le premier rabbin homosexuel à avoir fait son coming out en 2009. En 2008, il a crée Hod, une association qui représente les gays orthodoxes juifs et se met à leur écoute. D'autres associations sont également à l'écoute des gays orthodoxes, tels Atzat Nefesh (« Conseils pour l'âme ») – www.atzat-nefesh.org – ou encore Havruta, – havruta.org.il – qui rassemble des homosexuels religieux ou encore Bat Kol (La voix d'une fille) - http://www.bat-kol.org/english – organisation lesbienne orthodoxe.

Société arabe. Aswat, créée en 2002 dans la ville portuaire de Haïfa, regroupe des femmes arabes lesbiennes, bi, queer, intersexes et trans tandis que l'association Al Qaws, hébergée par la Jerusalem Open House, est l'un des principaux centres LGBT d'Israël.

Dans les Territoires palestiniens

En Cisjordanie, l'homosexualité, bien que légale, reste très mal perçue. L'Autorité palestinienne n'a jamais légiféré sur le sujet. Il n'existe aucune reconnaissance des droits des personnes LGBT et celles-ci sont souvent victimes de violences et de discriminations. Dans la bande de Gaza, les homosexuels peuvent être poursuivis en justice pour homosexualité et encourent jusqu'à 10 ans de prison. Nombreux sont ceux qui trouvent refuge en Israël.

RELIGION

La population israélienne est composée à 75 % de juifs, 17 % de musulmans, 2 % de chrétiens et 1,6 % de druzes. Les 3,9 % restants ne sont pas affiliés à une religion ou font partie de toutes petites communautés (baha'ï, par exemple).

La société israélienne souffre de divisions religieuses qui ne correspondent pas nécessairement à ses divisions ethniques ou communautaires. Le problème de la place que doit avoir la religion dans l'Etat d'Israël n'est pas nouveau. Il est posé dès les débuts du sionisme. Jusqu'à la création d'Israël en 1948, trois camps en présence avaient des positions clairement définies. La majorité du mouvement sioniste était laïque et voulait un Etat moderne et séculier, le camp religieux partageait l'aspiration à un Etat moderne, mais voulait que cet Etat fasse une large place à la tradition juive et refusait la séparation entre l'Etat et la religion. Enfin, le camp *haredi*, ou ultra-religieux, était antisioniste. L'Etat d'Israël est né en 1948 sur la base d'un compromis entre ces différentes perceptions de ce que devrait être l'Etat juif. Aujourd'hui encore, les Israéliens affichent des conceptions très différentes de la religion et du rôle qu'elle devrait avoir dans l'Etat.

On peut établir des catégories en fonction de la pratique religieuse : les laïcs (peu intéressés par la religion, mais pas forcément antireligieux), les traditionalistes (pratique religieuse partielle), les orthodoxes (pratique religieuse stricte, mais immersion dans le monde moderne) et les ultra-orthodoxes qui, comme les juifs orthodoxes, pratiquent strictement la religion. Mais, contrairement à ces derniers, ils refusent la modernité et affichent une volonté de séparatisme social : vêtements, quartiers et institutions religieuses sont spécifiques. Les Palestiniens et les Arabes israéliens (en Israël comme dans les Territoires palestiniens) ont, quant à eux, une relative unité religieuse : ils sont à 90 % musulmans, sunnites (plutôt que chiites), c'est-à-dire attachés à la lettre, plutôt qu'à l'interprétation, et au respect de la Charia (la loi). Sur les quatre rites sunnites, deux (chaféite et hanéfite) sont représentés en Palestine.

Le Livre

La Bible hébraïque, ou Ancien Testament des chrétiens, compte une quarantaine de livres distincts. Les cinq plus importants forment la Torah, ou Pentateuque, qui contient la Genèse (de la création du monde au voyage de Joseph en Egypte) et les quatre livres (l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome) relatant l'Alliance passée entre Moïse et Yahvé et l'ensemble des lois reçues par Moïse, dont les Dix Commandements. Viennent ensuite les livres historiques, qui relatent les guerres de conquête des Israélites en Terre promise (Josué), les douze tribus (Livre des Juges), la guerre contre les Philistins (Samuel), les règnes de David et Salomon (Livres des Rois), l'exil à Babylone et, enfin, la révolte des Maccabées. Les livres poétiques et sapientiaux regroupent des textes parmi les plus beaux de la littérature biblique, notamment le Livre de Job, les Psaumes, les Proverbes et le Cantique des cantiques. Enfin, les dix-huit livres prophétiques transmettent les paroles des prophètes dits « postérieurs » par opposition aux prophètes « antérieurs » (Josué, Samuel), c'est-à-dire Isaïe, Jérémie, Daniel, Jonas, etc.

Après la naissance du christianisme, les Juifs ont adjoint à la Bible le Talmud, qui regroupe la Mishna, la « loi orale » (par opposition à la « loi écrite » qui est la Torah), et la Gemara, un ensemble de prescriptions et de commentaires rabbiniques.

Les chrétiens ajoutent à l'Ancien Testament le Nouveau Testament : les quatre Evangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean) relatant la vie du Christ, les Actes des Apôtres, les épîtres des premiers propagateurs de la foi chrétienne (Paul, Jacques, Pierre, Jean, Jude) et l'Apocalypse de Jean.

Fêtes juives

L'une des plus grandes responsabilités d'une personne juive est de célébrer les fêtes et de transmettre, de génération en génération, leur signification ainsi que les obligations religieuses et les rituels qui les accompagnent. Les fêtes juives puisent leurs origines à des sources diverses : traditions religieuses, coutumes ou événements décisifs dans l'histoire du peuple juif. Elles sont appelées « moadim », « rendez-vous ». Comme au moment du Shabbat, les travaux profanes sont interdits pendant certaines fêtes. Voici les principales fêtes religieuses.

- **Rosh Hashana.** Littéralement « tête de l'année », la fête se célèbre le 1er et le 2e jour du premier mois de l'année hébraïque (à partir du 29 septembre 2019 et du 18 septembre 2020), celui de Tichri : c'est le nouvel an juif qui commémore la création par Dieu de l'homme sur Terre. Rosh Hashana est aussi le jour du Jugement, où Dieu juge ses créatures, qui défilent devant Lui. Les hommes font un examen de conscience et s'engagent à prendre un nouveau départ. Le rituel principal de Rosh Hashana est de sonner le « shofar », le cor en corne de bélier, pour éveiller les consciences et rappeler aux fidèles leur devoir de repentance. L'instrument rappelle aussi la mise à l'épreuve d'Abraham, quand Dieu lui a demandé de sacrifier son fils Isaac : selon la Bible, Dieu refusa finalement la mort de l'enfant et désigna à Abraham un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson pour qu'il le sacrifie à sa place. Malgré l'aspect grave de cette fête, l'affliction en est bannie : au repas familial du soir, chacun mange un morceau de pomme trempé dans du miel, le mets sucré et doux devant présager de l'année à venir. La fête dure deux jours et marque le début des 10 jours de pénitence, ou « jours terribles », pendant lesquels les juifs demandent pardon à Dieu pour leurs péchés, et dont la finalité est Yom Kippour...

- **Yom Kippour.** Le « Jour du Grand Pardon » (à partir du 8 octobre 2019 et du 28 septembre 2020) représente l'aboutissement des dix jours de pénitence qui débutent à Rosh Hashana. C'est le jour le plus important du calendrier juif, et il est caractérisé par un jeûne de vingt-cinq heures, pendant lesquelles il faut respecter certaines règles du Shabbat (par exemple ne pas travailler, ni allumer de feu). A cet égard, Kippour est appelé également dans la liturgie juive « le Shabbat des Shabbat ». La veille, on se prépare à l'épreuve du jeûne en mangeant abondamment. Au cours de cette journée, consacrée à la prière et à l'absolution, chaque juif demandera pardon à Dieu pour ses péchés. Dieu pardonnera les péchés commis envers Lui, mais pas ceux commis envers les hommes. Ainsi, le fidèle ne sera sauvé que s'il demande pardon à son prochain et répare le tort qu'il a causé : Dieu exige la réconciliation et la paix. Mais il n'est pas tout de se repentir : c'est aussi le moment de prendre de bonnes résolutions pour l'année à venir et de les respecter. A la fin de la journée, le shofar retentit, et le jeûne est terminé : les portes du Ciel se referment, et plus aucune demande de pardon n'arrive à Dieu. La plupart des juifs, même s'ils ne pratiquent pas régulièrement, se rendent à la synagogue à l'occasion de Yom Kippour.

LES HAREDIM

Les *haredim*, ou « Craignant-Dieu », aussi appelés « ultra-orthodoxes », sont des Juifs ayant une pratique religieuse particulièrement intense et vivant généralement partiellement en marge de la société qui les entoure, même de la société juive. On regroupe, sous cette appellation, divers courants religieux, dont le hassidisme.

Ceux-ci ont conservé, malgré les températures israéliennes, les costumes et les coiffures des ghettos d'Europe de l'Est du XIX^{e} siècle, qui varient selon l'âge et le lieu d'origine. Les hommes portent bien souvent des papillotes (peyot), parfois passées derrière les oreilles ou dissimulées sous le chapeau noir qui remplace la kippa (parfois aussi, lors du Shabbat, une toque de fourrure). Leur costume se compose généralement d'un long manteau et d'un pantalon noir. Les femmes sont vêtues de longues jupes et portent un foulard ou une perruque destinés à cacher leur chevelure.

Les « hommes en noir », comme les surnomment les Israéliens, vivent dans des quartiers séparés, avec leurs magasins et leurs écoles, sous la direction de leurs rabbins, seule source de pouvoir pleinement légitime à leurs yeux. Ils rejettent certains aspects du monde moderne que ce soit dans le domaine des mœurs, des idéologies ou de la technologie (la télévision, notamment, est considérée comme une source de perversion). La sexualité est taboue. La femme haredi doit avoir une tenue « modeste » (qui implique notamment de cacher ses cheveux), et toutes les femmes qui entrent dans les quartiers ultra-orthodoxes doivent en faire de même.

Traditionnellement, les haredim sont aussi assez réticents (voire très hostiles) au sionisme. Selon une thèse dominante (mais pas exclusive) chez les religieux, Dieu a détruit le royaume d'Israël pour punir les Juifs, et seul son Messie peut le recréer. Toute tentative autonome est une révolte contre Dieu.

Avec le temps, les haredim ont fini (majoritairement du moins) par accepter l'Etat d'Israël, mais conservent des réticences : selon eux, la Torah doit être la source de toute législation ; le refus de l'Etat juif d'accepter ce principe lui retire sa légitimité.

Une très petite minorité considère l'hébreu moderne comme une langue profane. Pour eux, celui-ci doit rester une langue religieuse, et ils préfèrent utiliser le yiddish pour les échanges quotidiens.

Parallèlement, certains de ces « hommes en noir » (notamment les loubavitchs) affichent désormais des positions clairement nationalistes (qui ont découlé en partie de leur dépendance financière par rapport à l'Etat). Et on compte même une petite minorité de haredim qui s'est ralliée au sionisme et est généralement assez extrémiste.

Les hommes étudient les textes religieux dans une *yeshiva* (centre d'étude du Talmud et de la Torah). Depuis peu, on voit aussi se développer des études religieuses pour femmes. Les études séculières, par contre, sont assez dévalorisées. Elles sont considérées comme une perte de temps, puisqu'elles gênent l'étude religieuse.

En Israël, les haredim ont obtenu des financements d'Etat considérables, ce qui permet à une forte proportion d'hommes adultes de consacrer tout leur temps à l'étude. Malgré cela, la situation socio-économique des ultra-orthodoxes est souvent assez défavorisée. Plus de 15 % d'entre eux vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Les haredim ont des familles nombreuses. On se marie jeune, avec pour but d'avoir un maximum d'enfants, selon le commandement religieux : « croissez et multipliez » (Genèse 1 : 28, 9 : 1,7). Les familles ont généralement de 5 à 10 enfants. La femme est soumise à son père jusqu'au mariage, puis à son mari. Cependant, depuis les années 1970-1980, de plus en plus de femmes ultra-orthodoxes se sont mises à travailler (elles refusent cependant de travailler en milieu mixte), poussées par les réalités économiques. Si on ne peut absolument pas parler d'égalité, ce phénomène a néanmoins augmenté le poids de la femme dans la société haredi. Certains ultra-orthodoxes considèrent d'ailleurs une telle évolution comme un grave péché.

Les haredim ont également leurs partis politiques religieux : Agoudat Israël, le Shass et Degel HaTorah.

Shabbat

« Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait alors chômé après tout son ouvrage de création. » (Genèse, 2, 2-3). Pour le juif pieux, le Shabbat est une « fiancée » qu'il importe d'accueillir avec « délices ». Même en Egypte, sous le joug de l'esclavage, les Hébreux parvinrent à obtenir du pharaon ce jour de repos, où ils se voyaient restituer leur dignité d'hommes libres.

Le Shabbat proclame la souveraineté de l'homme, qui ne doit pas être enchaîné à des questions d'ordre matériel. C'est le jour de l'âme, consacré à la prière et à l'étude de la Torah. Il est aussi l'occasion de voir des amis, de bavarder et d'organiser un grand repas familial, inauguré par le « kiddouch » (la sanctification) et la bénédiction des pains. Toutes les activités qui pourraient constituer un « labeur » sont interdites. Ainsi l'usage de sources d'énergie est prohibé : pas question d'allumer un appareil électrique, de passer un coup de téléphone, pas de radio, pas de télévision, pas de voiture… Le Talmud ordonne néanmoins d'enfreindre les interdictions religieuses si la vie d'un homme est en danger. De plus, grâce à la technologie moderne, il est désormais possible de respecter le Shabbat sans en subir les désagréments : nourriture maintenue au chaud dans un four, minuterie pour l'éclairage, ascenseur qui s'arrête à tous les étages pour ne pas avoir à appuyer sur le bouton, téléphone portable aux fonctions limitées…

Soukkot. La « fête des cabanes » (à partir du 13 octobre 2019 et du 2 octobre 2020). C'est la fête des récoltes, qui marque la fin du cycle agricole. Sous le signe de l'abondance et de la joie retrouvées, elle rappelle la fuite d'Egypte, durant laquelle les Juifs dormirent dans le désert sous des tentes et la protection que Dieu leur accorda pendant 40 ans, jusqu'à leur arrivée en Terre promise. A cette occasion, tout juif qui en a les moyens matériels est tenu de construire une cabane, en signe de confiance en Dieu et d'indifférence au confort matériel. Il ornera celle-ci de fleurs, de fruits, de guirlandes, voire de tapis et même de meubles pour les plus riches. Le toit comporte des ouvertures, rappelant la présence du Ciel ainsi que la fragilité de la « soukka » (la cabane). On s'y tient autant que possible pendant sept jours : on y reçoit des amis, on y organise goûters et repas. Une coutume veut que, dans les cours des synagogues, une cabane « commune » soit érigée, réservée à ceux qui, pour de multiples raisons, ne peuvent en avoir une chez eux. Vous en verrez aussi sur des balcons et des toits. La fête dure sept jours, dont les deux premiers sont chômés.

Sim'hat Torah. « La réjouissance de la Torah », ou « joie de la Torah » (22 octobre 2019 et 11 octobre 2020). A la fin de la semaine de Soukkot, le jour de Sim'hat Torah marque la fin du cycle annuel de lecture de la Torah : les cinquante-deux parties du Livre ont été lues publiquement, à la synagogue, chaque Shabbat. On reprend alors le Livre au début, la réflexion spirituelle étant infinie. On réserve l'honneur de cette première lecture à un homme pieux, qui récite les bénédictions de Moïse : à cette occasion, il reçoit le titre de Hatane, « fiancé de la Torah », et régale ses amis comme lors d'un mariage. L'absorption de spiritueux est encouragée exceptionnellement à cette occasion, où l'exubérance, la joie et la danse (on danse avec la Torah « comme l'époux danse avec l'épouse ») sont inversement proportionnelles au jeûne strict observé à Kippour.

Hanoukkah. La « fête des Lumières » (à partir du 22 décembre 2019 et du 18 décembre 2020) rappelle une victoire militaire : au IIe siècle av. J.-C., les Juifs parvinrent à chasser de Palestine les Grecs, qui voulaient leur imposer des rites païens, et ils restaurèrent le Temple profané de Jérusalem. Mais lorsqu'ils voulurent rallumer le chandelier (Ménorah), ils s'aperçurent qu'ils n'avaient qu'une seule fiole d'huile sainte. Il fallut huit jours pour en préparer d'autres, mais, miraculeusement, la petite quantité suffit pour alimenter le chandelier durant la semaine, et la lumière ne s'éteignit pas. Hanukkah est la commémoration de la victoire de la « lumière spirituelle » sur la force brutale. A cette occasion, les foyers juifs vont allumer chaque soir, pendant huit jours, une bougie supplémentaire du chandelier à 8 branches (la Hanoukia). Une neuvième bougie, appelée « Shamach », sert à allumer les autres.

Pourim. « La fête des Sorts » (21 mars 2019 et 10 mars 2020). Au Ve siècle av. J.-C. Haman, le ministre du roi de Perse Assuérus, décréta l'extermination de tous les juifs de l'empire. Selon le récit biblique du Livre d'Esther, cette dernière parvint à convaincre

le roi d'annuler le décret et de permettre aux juifs de se venger de leurs ennemis. Depuis lors, la fête de Pourim célèbre cette délivrance du peuple juif. Elle est caractérisée par la lecture publique du Livre d'Esther à la synagogue, l'envoi mutuel de colis d'aliments, les dons aux démunis et un festin de célébration. Pourim donne également lieu à un grand carnaval avec confettis et paillettes. En Israël, c'est l'occasion pour tous les enfants de se déguiser, de faire des farces et d'aller de maison en maison avec un sac pour recevoir gâteaux et friandises.

- **Pessah.** La « Pâque juive » (à partir du 27 avril 2019 et du 26 mars 2020). Pessah commémore la libération des Hébreux de l'esclavage en Egypte. Lors du repas familial, le « Seder », qui marque le début de la fête, le chef de famille, lit la Haggadah, le récit de la sortie d'Egypte. Pessah, qui a lieu au début du printemps et dure huit jours, célèbre également la fertilité de la terre dans l'attente d'une nouvelle récolte. Durant les jours qui précèdent la fête, la maison entière est nettoyée de fond en comble : pendant toute la durée de Pessah (8 jours), la moindre miette de pain y est interdite, ainsi que tout produit ayant subi le processus de la fermentation. On mange la « matza », du pain azyme, sans levain, en souvenir de la manne que Dieu donna à son peuple dans le désert. Face à Dieu, les juifs doivent être humbles et ne pas se gonfler d'orgueil comme le levain fait gonfler la pâte. Pessah est une purification symbolique, chacun se débarrassant des « ferments » du mal.

- **Chavouoth.** Sept semaines après Pessah, Chavouoth (9 et 10 juin 2019 et 29 et 30 mai 2020) commémore la transmission des Tables de la Loi (dont les Dix Commandements) à Moïse sur le mont Sinaï. On célèbre aussi les moissons du blé et l'apparition des premiers fruits.

Fêtes musulmanes

Les dates des fêtes musulmanes se décalent chaque année de onze jours (plus tôt), selon le calendrier lunaire de l'Hégire.

- **Nouvel An musulman ou Raas Assana :** 31 août 2019 et 19 août 2020.

- **Ramadan.** Correspond au 9e mois de l'année lunaire. La plus importante des obligations de l'islam, un mois de jeûne entre le lever et le coucher du soleil. A partir du 5 mai 2019 et du 23 avril 2020.

- **Aïd el-Fitr.** La rupture du jeûne du Ramadan. Une journée de grande fête qui entraîne 3 à 4 jours de congés. Les 4 juin 2019 et 23 mai 2020.

- **Aïd el-Kebir.** La fête du Sacrifice, la principale fête de l'islam : en souvenir du sacrifice d'Abraham, chaque famille musulmane se doit d'égorger un mouton. Les 11 août 2019 et le 30 juillet 2020.

- **Al Mawlid ou Mouloud.** Commémoration de la naissance de Mahomet. Les 9 novembre 2019 et 28 octobre 2020.

- **Lailatul Miraj.** Commémoration de l'ascension du Prophète vers le Paradis, au départ du mont du Temple, à Jérusalem. Ce qui vaut à l'endroit d'être le troisième lieu saint de l'islam, après La Mecque et Médine. Les 3 avril 2019 et 22 mars 2020.

Fêtes chrétiennes

Voici quelques-unes des principales fêtes chrétiennes. Certaines dates peuvent varier pour les églises orthodoxes ou arméniennes, en fonction de l'utilisation du calendrier grégorien ou julien.

- **Noël.** Le 25 décembre pour les catholiques.

- **Vendredi saint.** Le vendredi qui précède Pâques. Ce jour commémore la Passion du Christ (le supplice, la procession et la crucifixion).

- **Pâques.** Mars-avril. Le dimanche de Pâques est une fête mobile. La définition de la date fut adoptée au 1er concile de Nicée, en 325 : Pâques tombe « le dimanche qui suit le quatorzième jour de la Lune qui tombe le 21 mars ou immédiatement après ».

- **Ascension.** Quarante jours après Pâques (toujours un jeudi), on célèbre la montée du Christ au ciel.

- **Pentecôte.** Cinquante jours après Pâques (toujours un dimanche), on célèbre la descente de l'Esprit saint sur les apôtres.

- **Assomption.** Le 15 août pour les catholiques. Célébration de la montée de la Vierge Marie au ciel.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Le Bauhaus. Bien qu'elles aient aujourd'hui perdu de leur luminance, ce sont encore les courbes blanches du style Bauhaus qui caractérisent l'architecture telavivienne. Indirectement importé de l'Allemagne nazie, le genre arrive au moment même où Tel Aviv est en pleine expansion, d'où les nombreux édifices qui résistent toujours à l'air marin et à l'air du temps. D'ailleurs, celle que l'on nomme « la ville blanche » a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2003 grâce à ses 4 000 immeubles de style Bauhaus (ou style international), qui constituent un patrimoine architectural unique.

Le sionisme des années 1920 est très influencé par les mouvements socialistes et communistes qui fleurissent en Europe. L'école architecturale Bauhaus, qui se définit comme socialiste, voit le jour en Allemagne dans les années 1920. Fondée à Weimar par l'architecte Walter Gropius, elle joue un rôle prédominant dans l'évolution des techniques et des idées modernes. Le style Bauhaus s'est développé à Tel Aviv dans les années 1930, après que plusieurs jeunes juifs palestiniens partis étudier en Allemagne et formés dans cette école sont revenus dans la ville. L'Europe est à l'époque en train de basculer et beaucoup de Palestiniens préfèrent rentrer chez eux. De nombreux jeunes architectes juifs s'enthousiasmèrent pour ces constructions dépouillées et sobres, avec des formes rationnelles carrées ou rectangulaires. Cette nouvelle architecture mettait l'homme au centre du dispositif : les bâtiments devaient avant tout être fonctionnels, simples, ouverts sur la rue et sur l'autre ; d'où l'importance des grands balcons. Dénuée de fioritures, la maison Bauhaus a un toit plat qui forme une terrasse collective où l'on peut se réunir le soir ou même dormir lors des nuits de grandes chaleurs. On remarque aussi que beaucoup de ces bâtiments ont une forme de bateau, symbolisant le voyage de retour à la terre promise. La multitude de balcons est aussi vue comme une liberté retrouvée de se montrer, quand à cette époque en Europe, les juifs sont harcelés. Ironiquement, certains bâtiments sont construits en matériaux directement importés d'Allemagne. En effet, juste avant que l'Allemagne nazie ferme définitivement ses frontières, les juifs s'enfuient, mais sans avoir le droit d'emporter leur argent. Ils sont alors obligés de le dépenser en Allemagne et achètent des matériaux en vue de se construire leur maison une fois arrivés en Israël. Un phénomène qui a beaucoup fait controverse à l'époque.

La plupart des bâtiments Bauhaus se trouvent sur les boulevards Ibn Gvirol, Dizengoff, Ussishkin, Nordau et Rothschild, ainsi que dans les environs. Malheureusement, beaucoup de ces immeubles ont mal vieilli. Dans les années 1940, Tel Aviv portait le titre de « ville blanche ». Les façades des maisons étaient alors recouvertes d'un crépi uni blanc qui, avec les années, est maintenant devenu gris… Et c'est tout le problème que rencontre la ville aujourd'hui : comment préserver ces bâtiments ? Les propriétaires ne reçoivent en effet aucun financement de la ville ou de l'Unesco pour entretenir leurs bâtiments et certains tombent quasiment en ruine malgré des efforts accrus de la municipalité.

Au-delà du Bauhaus, les années 1970-1990 voient le succès international du premier architecte star d'Israël, Moshe Safdie. On lui doit un grand nombre de bâtiments publics dont le musée de Yad Vashem à Jérusalem et l'aéroport Ben Gourion de Tel Aviv. Dans ses structures, Safdie exprime la tension entre passé et présent. Le postmodernisme domine les années 1990 dans le monde et en Israël, avec notamment la Cour suprême de Jérusalem, réalisée par Ram Karmi et Ada Karmi-Melamede. Depuis une quinzaine d'années, et pour dépasser les monstres sacrés de l'architecture nationale, la jeune architecture israélienne sait se faire entendre et bousculer les codes. C'est évidemment le cas du designer-architecte star, Ron Arad, à qui l'on doit le musée du Design d'Holon qui a ouvert dans la banlieue de Tel Aviv en 2010. Cette nouvelle structure utilise des lignes courbes : cinq rubans monumentaux en acier Corten semblent envelopper le bâtiment dans des volutes successives. Réalisées dans un alliage corrodé en surface, ces volutes prennent des tons de rouille d'intensité variable, changeant avec la lumière. De même, le centre de réhabilitation pour les mutilés de guerre Beit Halochem de Be'er Sheva a été dessiné dans un style anticonformiste par les architectes du cabinet Kimmel Eshkolot, qui ont d'ailleurs reçu le prix Rechter d'architecture en 2011.

THÉÂTRE

Le théâtre n'est guère présent dans les origines hébraïques d'Israël, les traditions les plus anciennes sont issues du peuple yiddish : aussi étrange que cela puisse paraître, le théâtre israélien est né en 1917 bien avant la création de l'Etat. Connu sous le nom de théâtre Habima, qui signifie la « scène », les premières pièces en hébreu furent créées par Nathan Zemah et Constantin Stanislavski à Moscou. La compagnie s'installera en 1931 en Palestine et deviendra le Théâtre national d'Israël en 1958. La pièce d'Anski, *Le Dibbuk*, traduite du yiddish en hébreu, a été leur œuvre la plus marquante, notamment grâce au talent de leur actrice fétiche Hanna Rovina (1892-1980), devenue la « Grande Dame » du genre. Depuis le théâtre s'est largement répandu et diversifié, le répertoire est autant importé que traditionnel, classique qu'expérimental quand il n'est pas tout cela à la fois. Ayant chacun apporté les épices de leur pays d'origine, les auteurs et metteurs en scène ont ainsi créé un art typiquement israélien. La scène dramatique est, comme tout art, très active, les compagnies et troupes d'amateurs commencent à se faire connaître et reconnaître à l'international malgré la barrière de la langue. Les auteurs israéliens majeurs sont Hanoch Levin, Ephraïm Kishon, Nissim Aloni, Yehoshoua Sobol et Hillel Mittelpunkt ; ils ont tous impulsé la scène actuelle. Hanoch Levine était, de loin, le plus prolifique et le plus célèbre d'entre eux. L'auteur sulfureux n'a jamais hésité à dégainer sa plume satyrique pour dresser un portrait autocritique du pays et notamment de l'idéologie patriotarde, militariste et religieuse. Des pièces comme *Toi, moi et la prochaine guerre*, *Reine dans la baignoire* ou *Le Sacrifice d'Isaac* ont fait scandale en leur temps, révoltant la droite israélienne et les communautés orthodoxes. Il est décédé en 1999, laissant un héritage de 34 pièces.

Les salles

Mis à part le théâtre national Habima, les Israéliens sortent régulièrement, comme au théâtre municipal de Tel Aviv, le Caméri, le plus grand théâtre des six théâtres publics du pays. Il fut le premier à représenter la vie israélienne et à développer la création dramatique hébraïque. Le théâtre municipal de Haïfa, le théâtre de Beer-Sheva, le théâtre Khan de Jérusalem donnent des représentations classiques et modernes totalement dans l'air du temps. Le théâtre Guesher (le « pont » en hébreu), fondé en 1991 par de nouveaux immigrants d'ex-Union soviétique, connaît un vif succès depuis qu'il joue des pièces en hébreu ; c'est certainement l'une des troupes les plus novatrices ; elle représente d'ailleurs Israël lors de nombreux festivals internationaux. A retenir également, la troupe du théâtre de Beit Lessin, fortement engagée… et appréciée.
Le théâtre arabe de Haïfa donne, quant à lui, des représentations en arabe, des pièces originales en provenance des pays arabes ainsi que des œuvres contemporaines traduites. Enfin, Israël se réjouit depuis 1997 de l'étonnant travail du centre Nalaga'at de Jaffa et de sa troupe d'aveugles et de sourds : le centre propose de découvrir une approche unique de la scène, une expérience de tous les sens.

CINÉMA

Avant la création de l'Etat, le pays ne produisait pratiquement que des films de propagande au profit des institutions nationales comme le Fonds national juif. Quelques longs métrages, tournés sur le mode héroïque de l'époque, avaient été réalisés au cours des premières années, comme La Colline 24 ne répond pas ou Ils étaient dix. Mais la production proprement commerciale ne s'est réellement développée qu'au cours des deux dernières décennies. Qu'ils traitent de la guerre du Kippour ou de l'occupation en Palestine, du sionisme religieux ou de la prostitution, les films produits en Israël collectionnent depuis un peu plus de quinze ans les succès en salle et les récompenses.
Oded l'errant, de Chaim Halachmi, tourné en 1933, est souvent cité comme la première œuvre fondatrice. Dans les années 1960, la Nouvelle Vague française et le cinéma indépendant américain influencent les réalisateurs israéliens qui se lancent dans le courant « Nouvelle Sensibilité ». Mais, en plein conflit israélo-arabe, l'opinion publique est critique. Elle rejette la volonté de faire de « l'art pour de l'art » et revendique un cinéma davantage centré sur la société et le quotidien. Ce n'est qu'après la guerre de 1973, le début de la colonisation et les chocs pétroliers que quelques réalisateurs s'emparent de ces thèmes, dont le célèbre Amos Gitaï. Puis, vers le milieu des années 1990 et le début des années 2000, une génération de cinéastes ambitieux apparaît. Le cinéma d'auteur israélien, qui a mis si longtemps à émerger, explose enfin et s'impose dans le cercle très sélect du 7e art.

Des séries made in Israël de qualité et qui s'exportent !

Dans l'univers audiovisuel, ce qui fait aujourd'hui la renommée d'Israël, ceux sont incontestablement les séries. Israël excelle dans ce genre télévisuel dans lequel il s'est fait un nom en quelques années. Il faut dire que malgré sa petite taille, le pays regorge de sujets propices à inspirer les scénaristes en herbe : les tensions politiques mais aussi religieuses, le terrorisme, les guerres, etc. Réputées audacieuses et peu chères à produire, les séries israéliennes s'exportent bien. Si elles se font d'abord connaître grâce à leur remake américain, à l'instar notamment de *In treatment* (*Be tipul*), ou encore de *Homeland* (*Hatufim*), elles se font de plus en plus un nom toutes seules. A ce titre, les séries *False Flag* (2015) et *Fauda* (2016) connaissent un succès international. Cette dernière qui relate la traque d'un responsable du Hamas par des agents infiltrés israéliens a été sacrée en décembre 2017 meilleure série étrangère de l'année par le New York Times. Le journal a estimé que les personnages de la série qui met en scène le conflit israélo-palestinien étaient exceptionnels de réalisme. Loin des clichés manichéens, *Fauda* qui veut dire « chaos » en arabe, représente pour la première fois le responsable de la mort de dizaine de civils en père et mari aimant, brisant ainsi un tabou de la société israélienne.

Mariage tardif (2001) de Dover Kosashvili, *Mon trésor* (2004) de Keren Yedaya, *Avanim* (2004) de Raphaël Nadjari, *The Bubble* (2006) d'Eytan Fox, *Les Méduses* (2007) de Shira Geffen et Etgar Keret, ou encore *My Father My Lord* (2008) de David Volach, sont autant de chefs-d'œuvre, au succès fulgurant, caractéristiques de ces premières années du second millénaire. Triomphe incontestablement dû à leur acuité politique et à la pertinence des différents thèmes évoqués : condition des femmes, racisme, homosexualité, guerre… Des films comme *Eyes Wide Open* (2009), qui se penche sur les méandres de la religion ultra-orthodoxe, ou *Ha'Meshotet* (2009), qui traite du vagabondage comme solution pour trouver des réponses à la vie, sont typiques de cette nouvelle phase du questionnement cinématographique. On a affaire à une thématique originale qui se détourne petit à petit de l'identité patriotique et qui enveloppe des sujets plus personnels, profonds, voire tabous. Dans *Zion et son frère* (2008) d'Eran Merav, c'est un drame autour de l'immigration éthiopienne qui se joue ; *Tu n'aimeras point* (2009) de Haim Tabakman, aborde quant à lui l'histoire d'amour cachée entre un boucher ultra-orthodoxe de Jérusalem, marié et père de famille, et un jeune étudiant d'une école talmudique ; *Lebanon* (2010) de Samuel Maoz, évoque pour sa part la guerre du Liban telle que de jeunes soldats la perçurent à l'intérieur d'un char de combat ; *Infiltration* (2011) de Dover Kosashvili, aborde la perte de l'innocence pour 4 jeunes israéliens engagés dans les combats au cours de 1956.

Pour ces dernières années, alors que le dernier film d'Amos Gitaï, *Le Dernier jour d'Yitzhak Rabin* (2015), n'a connu en France qu'un succès mitigé lors de sa sortie en fin d'année 2015, deux films israéliens ont été présentés au Festival de Cannes 2016 : *Omor shakhsiya* (*Personnal Affair*) de Maha Haj et *Me'ever larharim vehagvaot* (*Beyond the mountains and hills*) de Eran Kolrin. En 2016 sortait également le remarqué *Je danserai si je veux* (Bar Bahr) réalisé par Maysaloun Hamoud, et qui relate le quotidien de trois jeunes femmes arabes-israéliennes en quête de liberté. Le film aborde des sujets sensibles et parfois tabous comme le patriarcat, le fanatisme religieux, le mariage forcé ou encore le viol. Les excellents *Sauver Neta*, *Les destinés d'Asher* et *The Cakemaker* sortis en 2017 mettent aussi en avant divers aspects de la vie sociale israélienne actuelle. En 2018, *Foxtrot* du même Samuel Maoz, Lion d'argent à la Mostra de Venise, était sacré meilleur film étranger par le prestigieux National Board of Review.

Le cinéma palestinien

Le cinéma palestinien est d'abord un cinéma engagé. Le premier long métrage palestinien est produit en 1948 : *Le rêve d'une nuit*. Il apparait ensuite dans les années 60 et 70 en Jordanie, la plupart des cinéastes palestiniens s'étant réfugiés dans les pays arabes voisins au moment de la Nakba. En 1967 l'OLP crée une « Unité cinéma », qui se transformera en « Groupe du cinéma palestinien » puis en « Films de la Palestine » avant de cesser d'exister quelques années plus tard. Le « Front Démocratique pour la Libération de la Palestine » crée lui au début des années 1970 un « comité artistique » qui produit des films comme *L'Intifada* (1975), *Contre le siège* (1978), *De retour de Haïfa* (1978)

réalisé par l'irakien Kacem Hawel et inspiré d'un roman du même nom de Ghassan Kanafani. Les fers de lance de ce cinéma militant sont Hany Jawhariyyeh, Moustapha Abou Ali et Sulâfa Jadallah.
Dans les années 2000 une nouvelle facette du cinéma palestinien émerge, plus esthétique, avec notamment *Intervention divine* d'Elia Suleiman (2002), *Paradise Now* de Hany Abu-Assad, (2005), *Le Temps qu'il reste de Elia Suleiman* (2009), *Zindeeq* de Michel Khleifi (2012) qui avait réalisé en 1987 *Noces en Galilée. On peut encore citer les films récents Omar* (2013), *Le chanteur de Gaza* (2015), *3000 nuits* (2015), *Dégradé* (2016) *et Wajib* (2017). Le nombre de films palestiniens, produits et exportés, reste toutefois assez limité. On notera depuis 2015 la présence du Festival Ciné-Palestine qui se tient annuellement en région parisienne et présente une trentaine de courts et longs métrages.

DANSE

Depuis les temps bibliques, la danse participe à la vie sociale et religieuse du peuple juif qui continua de danser sur les chemins de la diaspora. Depuis la création de l'Etat hébreu, la danse folklorique a pris des formes aussi variées que les pays traversés par les juifs au cours de l'Histoire. C'est aujourd'hui un mélange entre danses d'origines juives et non juives, bibliques et contemporaines. Un des premiers mouvements, qui est très vite devenu un symbole fort, est la Hora, une ronde d'origine roumaine que les pionniers dansaient main dans la main, d'égal à égal et tous unis, conformément à l'idéologie des kibboutzim. Aujourd'hui encore, elle reste la danse populaire par excellence. En 1944, le kibboutz Dalia organisait le premier festival de danse ; il déclencha une prise de conscience collective : chacun pouvait enrichir le patrimoine du pays en y apportant les arabesques de son pays d'origine. Ainsi, la danse folklorique inclut des mouvements divers comme la debka arabe, des chorégraphies du jazz nord-américain ou des cadences méditerranéennes typiques. A cela viennent s'ajouter les danses traditionnelles à proprement parler, exécutées par différents groupes ethniques, qui rendent compte de la pluralité de la société israélienne. On assiste donc à des ballets de troupes éthiopienne, yéménite, arabe, druze ou d'Afrique du Nord, lors notamment du Festival international de danse folklorique qui a lieu tous les ans à Karmiel, en Galilée.

Scène contemporaine

On retrouve dans la création contemporaine la même vigueur, l'énergie farouche et cette forte volonté d'exister qui marquent la floraison artistique du pays. La forte émigration des Russes a amené dans ses bagages la tradition des ballets classiques représentée aujourd'hui par le Ballet d'Israël, seule compagnie professionnelle du genre du pays. Elle a obtenu en 1975 l'autorisation de Balanchine d'exécuter ses œuvres gratuitement, ce qu'elle fait avec grâce, en plus d'autres œuvres chorégraphiques. Une des compagnies les plus respectées à l'international, et pour cause, est la Batsheva Dance Company, créée par l'étonnante Martha Graham. Dirigée par Ohad Naharin depuis 1990, cette troupe de danseurs israéliens et étrangers s'est déjà produite sur les plus grandes scènes du monde. La compagnie suscite une grande admiration dans le public israélien qui comprend, entre autres fans, le mannequin Bar Rafaeli ! Fondée en 1970 par Yehudit Arnon, la Compagnie de danse contemporaine du « kibboutz » atteste d'un joli parcours : celui d'une troupe d'amateurs devenue des plus figuratives du pays, aujourd'hui conduite par Rami Beer. Vertigo est une des compagnies montantes qui a déjà obtenu plusieurs prix internationaux grâce au talent de Noa Wertheim, une de ses fondatrices. La chorégraphie Inbal Pinto balade également la créativité du pays sur les scènes du monde à travers sa compagnie fondée en collaboration avec Avshalom Pollack. Leurs spectacles d'une légèreté poétique flirtent avec l'univers du théâtre, costumes et perruques compris ! On se doit aussi d'évoquer la compagnie Emanuel Gat Dance fondée en 2004 au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. Le danseur chorégraphe a été primé par le ministère de la Culture israélien en 2005 et nommé, un an après, membre de la fondation de l'Excellence de la Culture israélienne. Révérence faite au centre Suzanne Dellal qui, depuis 1989, est un véritable foyer de la scène artistique d'Israël, danse et théâtre. Il a lancé près de 100 projets et organisé près de 600 événements, toujours à l'affût du moindre élan créatif du pays.



LITTÉRATURE

La littérature israélienne

Principalement écrite en hébreu, elle marque le renouvellement de cette langue comme langue vivante. Bien qu'ayant cessé d'être utilisé comme langue parlée depuis le IIe siècle environ, l'hébreu a continué d'être pour les Juifs, au long des générations, la langue sacrée utilisée pour la liturgie, la philosophie et la littérature. Vers la fin du XIXe siècle, il est redevenu un élément culturel moderne et a joué un rôle vital dans le mouvement de renaissance nationale culminant dans le sionisme politique. Yossef Haïm Brenner (1881-1921) et Shmuel Yossef Agnon (1888-1970) sont considérés par beaucoup comme les pères de la littérature hébraïque moderne. De leurs écrits ressortent les cicatrices et les blessures d'un peuple privé de patrie, vivant en diaspora et habitué aux souffrances et aux défis. Tous deux sont engagés dans la cause sioniste mais se montrent critiques à son égard. En 1966, Agnon a obtenu le prix Nobel de littérature, décerné pour la première fois à un écrivain israélien.

La fin de la Première Guerre mondiale

A cette époque, nombre d'écrivains juifs viennent s'installer en Palestine. Des poètes tels que Haïm Nahman Bialik, Rachel Bluwstein, Isaac Lamdan, Uri Zvi Greenberg ou Abraham Shlonsky émigrent en « Terre promise » où ils vont produire l'essentiel de leur création. L'œuvre majeure de Lamdan est un poème, « Massada », où il compare les héros d'antan aux héros modernes, les bâtisseurs du foyer juif de Palestine. L'œuvre de ces sionistes convaincus traduit les espoirs et les craintes de pionniers idéalistes. Les prosateurs, eux, s'inspirent autant de leur enfance européenne que du combat que livrent les Juifs de Palestine.

Les années 1940 et 1950

Ce sont celles de la génération de la guerre d'Indépendance. Les écrivains nés en Israël à ce moment ont introduit dans leur œuvre une mentalité et un climat culturel différents de leurs prédécesseurs, surtout parce qu'ils ont l'hébreu pour langue maternelle et que leur expérience de la vie est totalement enracinée dans le pays. Après avoir abandonné leur idéalisme romantique, ces écrivains, qui avaient eux-mêmes combattu pendant la guerre d'Indépendance, adoptent une certaine rugosité, conforme à la dure réalité qu'ils décrivent. Des grandes plumes comme S. Yizhar, Moshé Shamir, Hanoch Bartov, Haïm Gouri et Binyamin Tammuz oscillent entre l'individualisme et l'engagement envers la société et l'Etat, et offrent un exemple de réalisme social marqué par un mélange d'influences locales et internationales.

Au début des années 1960

Une nouvelle génération de jeunes écrivains et poètes apparaît (Amos Oz, Abraham Yehoshua, David Grossman, Yehuda Amichaï, Aharon Appelfeld, etc.). Bien qu'influencés par la génération précédente, ces auteurs ont rompu avec les thèmes idéologiques des origines du sionisme (nationalisme étatique, socialisme, etc.) et leur préfèrent des thèmes individualistes et existentiels (l'amour, la mort, la quête d'identité, etc.). Pour eux, l'Etat juif indépendant n'est plus un idéal exaltant, mais une réalité banale avec tous les désenchantements que celle-ci peut engendrer. Cet individualisme a poussé la plupart de ces écrivains à devenir, dès 1967, des défenseurs ardents de la paix.

Mahmoud Darwich, poète et porte-parole de tout un peuple

Mahmoud Darwich occupe une place unique dans la littérature palestinienne et plus généralement, arabe. Né en 1941 à Birwa en Galilée, sa famille se réfugie au Liban pendant la guerre de 1948. Elle revient un an plus tard, et, découvrant que son village a été rasé, s'installe à Dayr al-Asad. Le jeune Mahmoud commence très tôt une carrière de journaliste tout en publiant ses premiers poèmes. Ceux-ci chantent l'exil, la guerre, la prison, l'amour, la Palestine. Le poète utilise une langue empreinte des modèles de la littérature arabe médiévale tout en l'ancrant dans un présent, au plus proche du réel. Engagé dans le combat politique, il milite dans le parti communiste israélien, ce qui lui vaut d'être emprisonné à plusieurs reprises de 1960 à 1967 et d'être assigné en résidence à Haïfa. Il choisit l'exil en 1970. Il s'éteint le 9 août 2008 à Houston, au Texas, laissant tout un peuple orphelin et une œuvre immense. Parmi ses ouvrages traduits en français citons *Palestine mon pays* (1988), *Plus rares sont les roses* (1989), *Chronique de la tristesse ordinaire* (1989), *Au dernier soir sur cette terre* (1994), *Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?* (1996), *La terre nous est étroite* (2000) et *Ne t'excuse pas* (2006).

La BD, nouveau terrain des auteurs israéliens

De plus en plus de jeunes auteurs et dessinateurs israéliens se tournent vers les planches pour raconter des histoires parfois intimes et complexes. Bien qu'en plein boom, la BD reste toutefois confidentielle en Israël et ne rencontre pas le même succès que dans les pays où elle est traditionnellement ancrée. Pour autant, les artistes israéliens émergent sur la scène internationale (parfois plus que dans le pays même) où ils se font un nom. Parmi ceux-ci on peut citer Asaf Hanuka et son *K.-O. à Tel Aviv* (2015). Encore, Rutu Modan dont *La Propriété* a remporté le prix spécial du jury au festival d'Angoulême de 2014. En 2017, Yehuda Devir fait le buzz en illustrant des moments de sa vie quotidienne avec sa femme Maya à Tel Aviv.

Années 1970 à 1980

La littérature sera surtout caractérisée par un style expérimental ainsi que par la réflexion et le scepticisme inspirés par les conventions politiques et sociales. La littérature devient aussi un espace privilégié pour l'expression de toutes les voix des minorités de la société israélienne : juifs séfarades exclus par l'establishment ashkénaze, arabes israéliens, druzes… Ainsi le poète Erez Bitton s'est fait l'écho des revendications des immigrants venus du Maroc, « parqués » dans les villes en développement dans des conditions économiques déplorables. La communauté arabe trouve quant à elle un écho à ses problèmes dans les œuvres d'Emile Habibi. Celui-ci obtiendra, en 1992, le plus grand prix littéraire de l'Etat hébreu, le Prix Israël. Ses romans les plus importants, *Soraya fille de l'ogre* ou *Les Aventures extraordinaires de Sa'îd le Peptimiste* ont été publiés en français.

Les années 1980 et 1990

Elles voient une activité littéraire intense, et le nombre des ouvrages publiés s'accroît considérablement. Plusieurs écrivains israéliens atteignent une renommée internationale, et plus particulièrement Amos Oz, Avraham Yehoshua, Yoram Kaniuk, Aharon Appelfeld, David Shahar, David Grossman et Méir Shalev. La Shoah tient une place particulière dans cette littérature. Elle est racontée du point de vue des survivants, mais aussi de la deuxième génération qui a dû assumer le poids du passé. Les relations conflictuelles entre Israéliens et Palestiniens reviennent également souvent dans cette production littéraire foisonnante. D'autres thèmes, autrefois ignorés, sont abordés, tels le milieu du village arabe (Anton Shammas, écrivain arabe chrétien), le monde juif ultra-orthodoxe (Yossel Birstein), la vie dans les cours hassidiques de Jérusalem (Haïm Béer) et les problèmes des incroyants face à l'écroulement des idéologies laïques et au renforcement du fondamentalisme religieux (Yitzhak Auerbach-Orpaz). Un autre sujet important que certains auteurs, eux-mêmes d'origine séfarade, traitent volontiers est celui de la place des immigrants originaires des pays arabes dans la société israélienne où ils se sentent aliénés (Sami Michaël, Albert Suissa, Dan Benaya-Seri). D'autres écrivains préfèrent explorer les thèmes universels tels que la démocratie et la justice, dans une société soumise à de constants défis (Yitzhak Ben Ner, Yoram Kaniuk, David Grossman, Amos Oz).

Les lettres féminines

Depuis les années 1960, la prédominance des femmes, dont la voix se faisait relativement peu entendre durant les premières années de l'indépendance, constitue également un important phénomène littéraire. Citons notamment Shulamit Hareven, Amalia Kahana-Carmon, Shulamit Lapid, Yehudit Hendel, Savyon Liebrecht, Nava Semel, Nurit Zarchi, Batya Gour, Zeruya Shalev et les poétesses Dahlia Ravikovich et Yona Wallach. Shulamit Lapid et Batya Gour se sont engagées dans le roman policier et ont gagné les éloges de la critique en Israël et à l'étranger, où leurs livres ont été traduits en plusieurs langues.

Un nouvel élan

Récemment, une génération plus jeune, moins centrée sur l'expérience israélienne et reflétant un courant plus universaliste, a fait son apparition. Ce qui importe pour ces écrivains, ce ne sont plus les causes pour lesquelles leurs parents ont souffert, mais les problèmes qui préoccupent leurs collègues à Paris, à Londres ou à New York. Des thèmes comme la poursuite du bonheur, la mise en question de causes jusqu'alors « sacrées » sont abordés souvent dans un style littéraire surréaliste, anarchique, iconoclaste, voire parfois nihiliste. Citons, parmi ces écrivains, Yehudit Katzir, Orly Castel-Blum, Etgar Keret, Irit Linor, Gadi Taub, Alex Epstein, Esty Hayim et Mira Maguen. Il reste à mentionner les nombreux livres, en prose et de poésie, publiés en arabe, anglais et français. Depuis l'immigration récente de plus d'un million de Juifs originaires de l'ex-Union soviétique, Israël est devenu le premier centre de création littéraire en russe, hors de la Russie.

La littérature palestinienne

De nombreux écrivains palestiniens ont contribué, aux côtés des Libanais et des Syriens, à l'essor de la littérature arabe dès le début du XIXe siècle. Si au début du XXe siècle, il n'y a pas d'auteurs de fiction majeurs – les intellectuels s'exprimant principalement par le biais d'essais politiques –, la Palestine va être un terreau extrêmement fertile pour la poésie. Deux figures majeures font office de pères fondateurs du roman palestinien contemporain. Le premier est Ghassan Kanafani (1936-1972) qui offre en 1964 un texte court mais significatif *Des hommes dans le soleil*. Le second est Jabra Ibrahim Jabra (1920-1994) avec ses textes *A la recherche de Walid Masud* et *Le Navire*. Les années 1970 voit la publication de romans majeurs comme *Les Aventures extraordinaires de Sa'îd le Peptimiste* d'Emile Habibi, en 1974, basé sur le *Candide* de Voltaire, ou encore *Les Epines sauvages* (1976) de Sahar Khalifa qui lie revendication nationale et condition féminine. Au sortir de la première Intifada, certains auteurs vont développer un style proche du documentaire comme Gharib al-Askalani dans *L'Homme et le coq* ou *Sortir du silence*.

Dans les années 1990 et 2000, l'introspection semble être au cœur de la littérature palestinienne comme en témoignent les autobiographies de l'universitaire palestinien Edward Saïd *A contre-voie* (2000) ou encore celle de Jabra Ibrahim Jabra *Le Premier Puits* (1993).

Les auteurs majeurs sont aujourd'hui les romancières Huzama Habayeb et Susan Abulhawa toutes deux nées au Koweit, Mahmoud al-Rimawy ou encore Waleed Al-Husseini né le 25 juin 1989 à Qalqilya. Emprisonné et torturé par l'Autorité palestinienne en raison de ses critiques envers l'islam, il est entre autres l'auteur d'une autobiographie *Blasphémateur ! Les Prisons d'Allah* parue chez Grasset en 2015. Il vit aujourd'hui en France.

MÉDIAS LOCAUX

Contexte oblige, les Israéliens se tiennent constamment informés des événements dans leur pays, au Moyen-Orient et à l'international. Ce sont les plus grands lecteurs de journaux au monde, et l'audimat du journal télévisé du soir a pulvérisé le record de 90 % ! Que ce soit par le biais de la radio, de la TV, d'Internet ou de la lecture des journaux quotidiens, l'information est une préoccupation majeure dans toutes les classes sociales.

En ce qui concerne la presse écrite, sept quotidiens en hébreu paraissent ainsi que plusieurs journaux en russe, en français, en anglais ; les plus influents sont le *Ha'Aretz*, le *Jerusalem Post*, le *Yediot Aharonot* et le *Israël Hayom*. Tous existent en version Web. En ce qui concerne la presse palestinienne, celle-ci est devenue très active depuis que la diffusion de médias a été autorisée par des entreprises privées, voici plus d'une dizaine d'années. Le magazine *This Week In Palestine* (thisweekinpalestine.com), édité mensuellement sous format poche, vous donnera nombres d'informations utiles en complément de ses articles. On peut également surfer sur le site de *al-monitor* (www.al-monitor.com) qui donne d'excellentes informations en langue anglaise sur la Palestine et tout le Middle East.

La radio. La radio israélienne compte deux grandes stations : Kol Israel (« La voix d'Israël ») et Galei Tsahal (la station des forces de défense d'Israël) ; la première est généraliste, la seconde diffuse, 24 heures sur 24, nouvelles et programmes spéciaux destinés aux soldats.

Il existe plusieurs stations arabes. Parmi elles : A-Shams et Nawras Radio.

Côté télévision, il existe trois réseaux nationaux de télévision et une programmation de la télévision câblée internationale, y compris des chaînes israéliennes câblées indépendantes et une télévision par satellite. Le pays a également une chaîne de télévision arabophone distribuée par câble et satellite : Hala TV.

EFC-EILAT

www.efc-eilat.com
efc.eilat@gmail.com
Le site d'actualité d'Eilat en français. Les bons plans, les bonnes adresses, les attractions, les restos cachers d'Eilat, les soirées, les sorties...
Un site francophone rédigé par une Française et particulièrement bien adapté pour ceux qui ne parlent pas l'hébreu et souhaitent connaître toutes les informations utiles à leur séjour à Eilat, voire à leur implantation en Israël.

HAARETZ

www.haaretz.com
Premier journal publié en hébreu sous le mandat britannique, en 1919. *Haaretz* (*Le Pays*) est le journal de référence parmi les politiques et les intellectuels israéliens. Aujourd'hui situé au centre gauche, *Haaretz* a toujours cultivé une ligne éditoriale libérale indépendante du mouvement travailliste (qui a longtemps disposé de ses propres quotidiens) et davantage encore de la droite nationaliste. La sobriété de sa mise en page sert une politique éditoriale centrée sur l'analyse et le débat. Son édition sabbatique est agrémentée de deux suppléments – politique et culturel – incontournables.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE





© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

TEL AVIVRE
www.tel-avivre.com
Véritable mine d'informations en français pour ceux qui vivent la ville bouillonnante au quotidien comme pour ceux qui la découvrent.

THIS WEEK IN PALESTINE
thisweekinpalestine.com
Pour avoir des informations sur la Palestine, vous pouvez consulter le mensuel *This Week in Palestine*, disponible dans les hôtels, cafés et restaurants ou bien sur leur site.

TIME OUT ISRAEL
www.timeout.com/israel – israel@timeout.com
La version en anglais du magazine culturel et gastro Time Out Israel est largement focalisé sur la ville de Tel Aviv. En effet, c'est à Tel Aviv que se passent le plus de choses à ce niveau-là. Une mine d'informations pointues sur ce qui se fait de mieux au moment de votre passage.

VISIT PALESTINE
visitpalestine.ps – info@visitpalestine.ps
Un site très informatif sur la Palestine et ses attractions. Vous y trouverez aussi des renseignements sur les hôtels, les restaurants, les horaires des musées, etc.

VISIT TEL AVIV
www.visit-tel-aviv.com/fr
Le site (disponible en français) de l'office de tourisme de Tel Aviv et Jaffa met en ligne toutes les informations nécessaires pour organiser son séjour : cartes, hôtes, restaurants, loisirs…

YEDIOT AHARONOT
www.ynetnews.com
Quotidien créé en 1939, *Yediot Aharonot* appartient aux familles Moses et Fishman. Il marie un sensationnalisme volontiers populiste à un journalisme d'investigation et de débats passionnés. Située à droite, la parution défend toutefois une ligne éditoriale indépendante de la droite nationaliste, via une ligne souvent caustique ou courageuse. Si la mise en page de son édition quotidienne est haute en couleur, il n'en va pas de même pour son édition sabbatique qui, à l'instar de ses concurrents, est étoffée de deux suppléments hebdomadaires politico-culturels d'excellente facture.

MUSIQUE

A l'origine, la musique israélienne est plurielle car – diaspora oblige – chacun est arrivé au pays avec le patrimoine culturel de sa terre natale. La rencontre entre les peuples des différents pays et les différentes communautés juives a donné naissance à une expression musicale riche et complexe. La musique des débuts a ainsi subi deux grandes influences : l'une venue de l'immigration russe et de l'Europe, l'autre de type « méditerranéen ». La base a été instaurée par les pionniers qui ont adapté leurs propres chansons au pays, en traduisant par exemple les paroles en hébreu. Depuis, les chansons ont été écrites sur les airs musicaux introduits par les diverses vagues d'immigration : on retrouve ainsi des mélodies arabes, des instruments hispaniques, des rythmes yéménites, du rock anglo-saxon, un savoir-faire slave… le tout adapté à des textes traditionnels ou aux paroles de compositeurs israéliens. Quoi qu'il en soit, les musiques israéliennes véhiculent les valeurs et l'esprit du pays. On retrouve ce qui caractériserait l'âme juive, ce mélange d'espoir, de souvenir douloureux et de nationalisme avec ce qu'il faut de pathos pour « emphaser » le tout ! Cela peut sembler une idée reçue, mais les israéliens sont restés de grands mélomanes, la chanson occupe une place prépondérante dans les rites, mais également dans la vie culturelle. Il n'est pas rare que les gens se réunissent pour pousser la chansonnette, cela tient tout autant à l'esprit communautaire qu'à un véritable amour du chant.

Aujourd'hui, la scène musicale contemporaine est largement un produit de la scène club, notamment à Tel Aviv où les DJ font la pluie et le beau temps des tendances électroniques. Les plus illustres d'entre eux se sont fait remarquer dans des courants variés, allant de la techno à la house en passant par la trance, plus populaire il y a quelques années. Parmi les grandes pointures internationales de ces dernières années, il faut noter Offer Nissim (house), Infected Mushroom (trance), Borgore (dubstep) ou encore Guy Gerber (techno). Parmi les jeunes qui montent, notons aussi le duo Red Axes, qui fait un tabac actuellement à Tel Aviv et au-delà.

Chansons à texte. Cette prédominance de la musique électronique sur la scène nationale ne doit pourtant pas cacher tout un pan musical qui se porte bien, à savoir le rap et le rock qui proposent, au-delà des rythmes, des paroles bien souvent engagées. On notera ici les rappeurs qui prennent parti en politique intérieure ou extérieure comme le Shabak Samech, Subliminal ou Hadag Nahash, les rockeurs de Mashina ou encore Aviv Geffen, Knesiyat Hasekhel, Shlomo Azrti, Assaf Amdorsky, Smadar Levi, Eviatar Banai ou Asaf Avidan qui inondent la bande FM et qui ont réussi à s'exporter pour certains.

Musique mizrahi. Enfin, depuis ces dernières années, il y a clairement un retour vers les musiques dites orientales, ou musique mizrahi, qu'on entend dans tous les transistors sur la plage l'été. Ce courant nous vient surtout des musiques traditionnelles des communautés juives yéménite et maghrébine. Ici, il faut noter comme piliers de ce genre musical Eyal Golan, Sarit Hadad ou encore les toutes nouvelles A-Wa, trois sœurs yéménites du désert israélien qui proposent un mélange de folklore yéménite avec des rythmes et une esthétique plus hip-hop.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les origines de la peinture israélienne. Dès le début du XX^e^ siècle, les Beaux-Arts en Israël sont influencés à la fois par l'Orient et l'Occident, par le pays lui-même, ses paysages, son développement, et par les courants artistiques européens. Le paysage local, les préoccupations immédiates et la politique sont au cœur de l'art israélien et lui confèrent son caractère unique. Le début d'une vie artistique organisée en Israël se situe au début du XX^e^ siècle, lorsque le professeur Boris Schatz (1867-1932), sculpteur et peintre juif de Lituanie attaché à la cour du roi Ferdinand de Bulgarie, réussit à faire voter par le congrès sioniste de 1905 l'installation à Jérusalem d'une école d'art. En 1906, il crée l'académie Bezalel d'art et d'artisanat dont le but était d'encourager les jeunes artistes juifs à venir étudier en Palestine. Au départ, Bezalel visait à fonder un art juif original par la synthèse des techniques européennes et des influences orientales. Les artistes représentaient principalement des scènes bibliques. En 1910, l'académie comptait près de 500 étudiants, dont beaucoup d'Allemands. Parmi les artistes de cette époque, citons Samuel Hirszenberg (1865-1908), Ephraïm Lilien (1874-1925) et Abel Pann (1883-1963). Jusque dans les années 1920, l'art est dominé par les peintres de Bezalel. Mais, très rapidement, le style narratif et anachronique de l'académie est contesté par de jeunes artistes rebelles, qui développent ce qu'ils appellent l'art hébreu, par opposition à l'art juif. Ils peignent la réalité quotidienne de leur environnement moyen-oriental en mettant l'accent sur la lumière et les riches couleurs du paysage et en favorisant les thèmes exotiques tel le mode de vie simple des Arabes. Ils ont recours à une technique surtout primitive, comme on le voit dans les toiles d'Israël Paldi, de Tziona Tagger, de Pinhas Litvinovsky, de Nahum Gutman et de Reuven Rubin. D'origine européenne, ces nouveaux arrivants figurent sur leurs toiles des paysages bucoliques, un paradis fabriqué, un stéréotype qui présente de nombreux points communs avec la peinture orientaliste. Leurs œuvres montrent les pionniers juifs fraternisant avec les Palestiniens dans un univers mythique, non conflictuel, et où l'espoir règne en maître. Inséparable de l'idée de retour du peuple juif vers une terre promise, l'art du début du siècle oublie parfois les réalités sur le terrain et le sentiment d'envahissement des Palestiniens. Au milieu des années 1920, la ville de Tel Aviv, fondée en 1909, devient le centre de l'activité artistique du pays.

L'influence expressionniste. L'art des années 1930 est fortement influencé par les nouveaux courants occidentaux, particulièrement par l'expressionnisme.

L'art d'être ensemble : la Umm el-Fahem Art Gallery

A Umm el-Fahem, deuxième ville arabe du pays en banlieue d'Haifa, se trouve la première galerie palestinienne d'art contemporain en Israël, en place depuis 1996. Plus qu'une galerie, cet espace contribue à préserver l'histoire palestinienne en Israël et participe également à créer des ponts entre Juifs et Arabes. Le fondateur, Said Abu Shakra, reste persuadé que l'art est un catalyseur qui peut changer la société et prend son rôle très au sérieux. Il est tout d'abord primordial pour lui que les citoyens arabes comprennent leur histoire. Son équipe a donc constitué un fonds important de pièces attestant de la culture arabe et palestinienne en Terre sainte. La galerie est devenue un point de rencontre pour les artistes juifs, arabes et internationaux. Elle offre un bel exemple de collaboration et n'entend pas s'arrêter là puisqu'elle a pour projet de construire le premier musée d'Art contemporain arabe d'Israël. Le projet bénéficie du soutien du musée de Tel Aviv et du musée d'Israël de Jérusalem. Voir le site umelfahemgallery.org

Des artistes comme Moshé Castel, Ménahem Shémi, Ariéh Aroch tendent à présenter une réalité chargée d'émotion et parfois mystique par le recours à la distorsion et à des thèmes qui, tout en traitant encore d'images et de paysages locaux, contiennent de moins en moins les aspects narratifs des années précédentes et voient pratiquement la disparition du monde orientalo-musulman. Des expressionnistes allemands, fuyant la montée du nazisme, arrivent aussi en Palestine. Ils apportent une contribution importante au développement de l'art local. Dans ce groupe, aux côtés d'artistes d'origine allemande installés à Jérusalem depuis près de 20 ans, comme Anna Ticho et Léopold Krakauer, on trouve des artistes comme Hermann Struck, Mordechaï Ardon et Jacob Steinhardt. Les deux derniers deviendront par la suite directeurs de l'académie Bezalel.

Les Horizons Nouveaux. La Seconde Guerre mondiale et la Shoah ont causé la disparition de nombreux artistes juifs talentueux. En Palestine, la rupture avec l'Europe pendant la guerre et le traumatisme de la Shoah ont amené certains artistes, dont Moshé Castel, Ytzhak Danziger et Aharon Kahana, à adopter une nouvelle idéologie dite « cananéenne », cherchant à s'identifier à la population originelle du pays et à créer un nouveau peuple hébreu par la résurrection de mythes antiques et de motifs païens.

© CÉLINE MAGNIN



Jaffa.

Avec la guerre d'Indépendance de 1948, certains artistes vont adopter un style militant avec un net message social. Mais le groupe le plus important de cette époque est celui des Horizons Nouveaux, qui veut libérer la peinture israélienne de son caractère local et des influences littéraires, et l'introduire dans le cercle de l'art contemporain en Europe. Parmi les figures importantes du groupe, on citera Yossef Zaritzky, Avigdor Stematsky, Yehezkel Streichman et Marcel Janco. Ce dernier a étudié à Paris, où il a été l'un des fondateurs du dadaïsme. Le groupe Horizons Nouveaux a développé en Israël l'art abstrait, qui deviendra la forme d'art dominante dans le pays pendant les années à venir. Streichman et Stematsky, qui enseignent tous deux à l'institut Avni de Tel Aviv, ont une grande influence sur une seconde génération d'artistes tels que Aviva Ouri, Ouri Lifschitz et Léa Nikel. Tous développent cependant un style personnel, dans des œuvres englobant diverses formes de styles, figuratif et abstrait, inspirés de l'étranger. On remarquera aussi l'œuvre d'Avigdor Arikha, qui retourne à des thèmes figuratifs évocateurs de la Shoah et des sujets juifs traditionnels.

Les années 1960 voient l'émergence de nouveaux courants et de nouveaux artistes en Israël. C'est notamment l'arrivée du pop art version locale : des artistes comme Yigal Tumarkin dénoncent non pas le consumérisme comme c'est le cas dans le pop art occidental, mais la guerre. C'est aussi à cette période que le collage prend une nouvelle ampleur avec notamment Raffi Lavi que l'on compare souvent à Cy Twombly. Troisième grand mouvement dans l'art israélien des années 1960-1970, le minimalisme et l'art conceptuel font leur grande entrée avec notamment Joshua Neustein. Yaacob Agam est le pionnier de l'art cinétique et optique, dont les travaux sont exposés dans de nombreux pays.

Art et violence. Dans les années 1980 et 1990, c'est l'expression des idées, plus que l'esthétique, qui domine l'art israélien. Les artistes intègrent à leurs œuvres des images aussi diverses que les lettres de l'alphabet hébraïque ou des représentations des sentiments de peur et de tension qui règnent dans le pays. Parmi eux, on retiendra les noms de Larry Abramson et de Moshé Guershouni. Les courants actuels, tels qu'ils apparaissent dans les travaux de Pinchas Cohen-Gan, de Deganit Beresht, de Gabi Klasmer, de Tsibi Gueva, de Tzvi Goldstein, de David Reeb et d'autres, continuent à tendre vers l'élargissement de la définition de l'art israélien au-delà de ses concepts et matériaux traditionnels, à la fois comme

expression d'une culture autochtone et comme une composante dynamique de l'art occidental contemporain. Si l'expression artistique israélienne garde une spécificité propre, c'est que souvent on y décèle des signes de tension, de nervosité, qui rappellent la situation politique du pays. Bien que le conflit palestinien ait pour effet de diviser la société, la quasi-totalité des artistes semble avoir fait son choix, pratiquement depuis la guerre du Liban (1982), qui a déclenché un traumatisme durable dans l'opinion publique. De nombreuses expositions, avec parfois la participation d'artistes palestiniens, sont des actes symboliques qui tentent de nouer un dialogue à l'aide du langage artistique, mais surtout de gestes qui traduisent plastiquement l'actualité bouleversante d'une société où la violence est quotidienne. Après l'idéalisme d'un sionisme « social » au début du siècle, les artistes contemporains portent un regard de plus en plus corrosif sur la « situation ».

Aujourd'hui, par-delà les frontières. Alors que l'art israélien traitait jusque-là de la guerre et du conflit avec les Palestiniens, le discours semble changer ces dix dernières années. La création contemporaine prend un nouveau virage – certains parlent même d'âge d'or –, de nombreux artistes nés en Israël commencent à voir leur renommée s'étendre au-delà des frontières. Ce qui distingue la génération moderne de la contemporaine tient notamment à l'apparition de la technologie, un domaine dans lequel Israël excelle et qui permet l'expression de formes postconceptuelles, minimales et figuratives nouvelles (voir Expressions Modernes plus haut). Dans le domaine de la peinture contemporaine, il faut nommer Ruven Kuperman, Amnon David Ar, Roi Pajurski, Guy Yanai alors qu'en photographie, on trouve, parmi les noms à suivre, Daniela Orvin, Ohad Matalon, Adi Nes, Elinor Carucci, Ori Gersht et Natan Dvir… Des noms qui représentent l'esprit figuratif du pays aujourd'hui.

SCULPTURE

Si la sculpture dans sa dimension artisanale est de tradition en Israël, l'art de la sculpture résulte des efforts de quelques sculpteurs. A la fin des années 1940, l'idéologie « cananéenne » influence un certain nombre d'artistes qui tentent une synthèse entre la sculpture moyen-orientale et le concept moderne de corps humain. Dans les années 1950, les sculpteurs emploient de nouveaux matériaux – fer et acier Corten –, travaillent de plus grands formats dans un style non-figuratif. Naturellement, le contexte social et politique va fortement influencer les artistes qui, pour la plupart engagés, vont perpétuer le souvenir des victimes des guerres d'Israël dès les années 1960. De nombreux monuments poussent dans le paysage rappelant les scènes et la violence des combats comme le mémorial naval de Yehiel Shemi sur la plage d'Akhziv ou le « Monument à la Brigade du Néguev », de Dani Karavan, près de Beer-Sheva. De nouveaux matériaux apparaissent ainsi que les influences insufflées par l'expressionnisme, mais les préoccupations restent les mêmes ; ainsi les artistes modernes diversifient les installations environnementales mais toujours en réaction par rapport aux réalités politiques et sociales. Plusieurs sculpteurs israéliens se sont fait une réputation internationale, et l'on peut trouver des œuvres de Tumarkin, Karavan, Kosso Eloul et Israel Hadany dans de nombreux musées étrangers.

FESTIVITÉS

Les fêtes religieuses, toutes religions et nationalités confondues, sont indiquées dans la partie « Mode de Vie – Religion ».

Février

RED SEA JAZZ FESTIVAL
EILAT
en.redseajazz.co.il
Tous les ans, en février et en août.
Depuis 1987, les grands noms du jazz se donnaient rendez-vous une fois par an, en août, sur le port d'Eilat. Depuis 2010, une seconde édition leur permet de se retrouver également en février.

TEL AVIV MARATHON
www.tlvmarathon.co.il
marathon@kapaim.co.il
Fin février.
Tel Aviv organise annuellement cette grande épreuve avec, en complément de la course principale de 42,195 kilomètres, un semi-marathon et deux courses de 5 et 10 km.

Mars

EILAT BIRDS FESTIVAL (IBOC)
www.birds.org.il
eilatbirdsfestival@gmail.com
Ce festival est un événement d'ampleur internationale. Il est organisé par le centre ornithologique de la SPNI (la société de protection de la nature en Israël) et se déroule chaque année pendant la période de migration printanière des oiseaux. Si la majorité des conférences ont lieu à Eilat, les activités sont organisées dans toute la vallée de l'Arava, voire au-delà. L'événement dure une semaine et inclut des observations nocturnes.

JERUSALEM MARATHON
www.jerusalem-marathon.com
Cette épreuve qui se tient depuis 2011 accueille en moyenne chaque année 25 000 coureurs. L'événement propose le même jour un marathon, un semi-marathon et plusieurs courses de moindres kilométrages.

Avril

YOM HA'HATZMAUT
Entre la mi-avril et la mi-mai du calendrier grégorien selon les années.
Commémoration de la naissance de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948. La date de la célébration est fixée en fonction du calendrier hébraïque (le 5e jour du mois d'Iyar). La veille est un jour de recueillement à la mémoire des soldats morts pour Israël. Des feux sont allumés dans la ville, suivis de chants et de danses.

YOM HASHOHA- JOURNEE A LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA SHOAH
TEL AVIV
Le 27e jour du mois de Nissan selon le calendrier hébraïque, c'est-à-dire entre fin avril et début mai.
Le jour de mémoire dédié aux 6 millions de Juifs tués pendant l'Holocauste. A 10h du matin, les sirènes retentissent dans tout le pays et pendant 2 minutes, la vie s'arrête.

Mai

FELICJA BLUMENTAL INTERNATIONAL MUSIC FESTIVAL
TEL AVIV
www.blumentalfestival.com
avigail@fbmc.co.il
Du 13 au 18 mai 2019.
Depuis 1999, ce festival annuel propose une série de concerts classiques surtout tournés vers la musique de chambre et les récitals (piano et chant lyrique). Depuis 2016, le festival explore également le repertoire de compositeurs israéliens installés à l'étranger.

ISRAEL FESTIVAL
JERUSALEM
israel-festival.org.il
info@israel-festival.org.il
Chaque année, au printemps. Durée 3 semaines.
C'est le plus important festival israélien des arts du spectacle. Plusieurs représentations ont lieu dans des endroits différents de la nouvelle ville : théâtre, danse, musique classique au programme. Les artistes viennent du monde entier.

JACOB'S LADDER FESTIVAL
Kibboutz Ginosar
TIBERIAS
✆ +972 4 685 0403
www.jlfestival.com
contact@jlfestival.com
Deux fois par an, en mai et en décembre.
Festival de musique folk qui a lieu pendant deux jours sur les rives du lac de Tibériade. Nombreux concerts.

MIDBURN
www.midburn.org
support@midburn.org
Tous les ans, 5 jours en mai.
Midburn Festival est la version israélienne de l'emblématique Burning Man Festival américain. Il se tient chaque année dans un lieu différent du désert du Néguev. Il réunit plusieurs milliers de personnes pour une gigantesque fête en plein air de 5 jours qui se veut une plate-forme pour la créativité, l'art et l'expression. En 2016, le site choisi était Sde Boker.

YOM YERUSHALAIYM (JOURNÉE DE JÉRUSALEM)
Cette fête commémore la réunification de Jérusalem en 1967, quand l'armée israélienne occupa la partie orientale de la ville. Prières au mur des Lamentations et manifestations diverses dans la ville.

Juin

BET LAHEM LIVE FESTIVAL
www.betlahemlive.com
media@betlahemlive.com
Organisé depuis 2013, par Holy Land Trust, sous l'égide du Ministère palestinien du tourisme et des antiquités, ce festival se tient dans les rues de Bethléem durant tout un week-end de juin. Son but est de promouvoir dans un esprit de paix et de justice le partage équitable des ressources. Des ateliers théâtraux, des boutiques parrainées par des ONG et l'UNESCO et de nombreuses invitations de personnalités de premier plan en matière de justice, de non-violence et d'activisme social.

JERUSALEM OPERA FESTIVAL
Mitchell Garden
Sultan Pool ✆ +972 3 6927 777
www.israel-opera.co.il/eng
info@itraveljerusalem.com
Accès par Hebron Road (Derech Hevron).
Créé en 2015, le Jerusalem Opera Festival tient en haleine tous les amateurs du genre durant 4 jours. Il se déroule dans l'auditorium en plein air de Sultan's Pool (Merrill Hassenfeld Amphitheater) qui peut accueillir 6 000 personnes.

LAYLA LAVAN TEL AVIV-NUIT BLANCHE
Fin juin.
La nuit blanche est également de la partie tel-avivienne et touche tous les domaines de la culture : théâtre, danse, concert et musées ouverts toute la nuit. Pour l'occasion, une grande foire prend place Sderot Rothschild ; boutiques et restaurants restent ouverts jusqu'au matin.

TEL AVIV GAY PRIDE
www.gaytelavivguide.com
Début juin.
Evènement incontournable pour la communauté gay du pays. La manifestation est suivie du Tel Aviv International LGBT Film Festival, le festival de film gay et lesbien, qui se tient à la Cinémathèque.



© GUY YECHIELY / TEL AVIV GLOBAL & TOURISM

Gay pride à Tel Aviv.

■ **TLVFEST – INTERNATIONAL LGBT FILM FESTIVAL**
TEL AVIV
www.tlvfest.com
tlvfest@gmail.com
Une semaine début juin autour de la Gay Pride. En 2019, du 6 au 15 juin.
Un festival de film international LGBT.

Juillet

■ **FESTIVAL DE DANSES FOLKLORIQUES DE KARMIEL**
Ce festival rassemble des danseurs du monde entier et de nombreux visiteurs dans cette petite localité du nord du pays, autour de spectacles de danses folkloriques hauts en couleur. C'est aussi l'occasion d'apprendre quelques pas de danse dans le cadre d'ateliers et de cours encadrés par des chorégraphes.

■ **JAFFA NIGHTS FESTIVAL**
TEL AVIV
3 à 4 semaines pendant les mois de juillet et août. Entrée libre.
Venez écouter des concerts en plein air donnés sur Kedumim Square et sur les hauteurs des jardins de la Vieille Ville de Jaffa par des musiciens de renom et du monde entier.

■ **MACCABIADES**
JERUSALEM
Tous les quatre ans, durant une quinzaine de jours au mois de juillet. Dernière édition en 2017.
Des milliers d'athlètes se retrouvent en Israël dans le cadre des Maccabiades, une variante des Jeux olympiques qui réunissent tous les quatre ans des sportifs de la communauté juive.

Août

■ **HUTZOT HAYOTZER (FOIRE INTERNATIONALE D'ARTISANAT)**
Sultan's Pool
JERUSALEM
Deuxième quinzaine d'août.
Depuis 1976, cette foire annuelle réunit pendant 2 semaines des artisans d'Israël et du monde entier, aux portes de la vieille ville. L'un des points forts de l'été !

■ **INTERNATIONAL PUPPET FESTIVAL**
JERUSALEM
✆ +972 2 561 8514
www.traintheater.co.il
train@traintheater.co.il
Quatre jours début août.
Un délicieux festival de marionnettes pour les plus petits avec des troupes théâtrales du monde entier, qui se déroule au Train Theater, au Liberty Bell Park, et à la First Station.

■ **TEL-HAI INTERNATIONAL PIANO MASTER CLASSES**
Midreshet Ben Gurion
SDE BOKER
www.masterclasses.org.il
info@masterclasses.org.il
Tous les ans, 3 semaines en juillet/août.
Depuis son inauguration en 1992, ce concours musical a su se faire connaître dans le monde entier. Il accueille chaque année de nombreux professeurs et jeunes artistes venus de plus de trente pays et de tous les continents. Tous les concerts se tiennent dans le Evens Hall de l'Institut Jacob Blaustein, sur le campus de Midreshet Ben Gurion, à Sde Boker.

Septembre

■ **AKKO FRINGE THEATRE FESTIVAL (FESTIVAL DU THÉÂTRE ALTERNATIF)**
ACRE
www.accofestival.co.il
En septembre ou en octobre (pendant la fête juive de Soukkot).
Festival de théâtre et de danse qui présente de nombreux spectacles dans les bâtiments et les rues de la vieille ville.

■ **JERUSALEM INTERNATIONAL CHAMBER MUSIC FESTIVAL**
Jerusalem International YMCA
26 King David Street ✆ +972 2 625 0444
jcmf.org.il
Début septembre. Concert à partir de 170 NIS.
Le Festival international de musique de chambre de Jérusalem accueille des musiciens de renom venant à la fois d'Israël et du monde entier.

Décembre

■ **HOLIDAY OF HOLIDAYS FESTIVAL**
HAÏFA
Chaque année, pendant tout le mois de décembre.
La « fête des fêtes » a lieu tous les ans, principalement dans le quartier de Wadi Nisnas mais aussi dans toute la ville. Cette grande célébration réunit dans un même élan les fêtes de Hanoukka, du Ramadan et de Noël. Concerts, spectacles, expositions…

■ **JAZZ FESTIVAL TEL AVIV**
Trois jours fin décembre.
A l'occasion du festival de jazz, de nombreux concerts sont organisés dans les salles rénovées de la cinémathèque ainsi que dans des clubs de jazz.

CUISINE ISRAÉLIENNE

Il n'y a pas de cuisine typiquement israélienne, mais on peut parler de cuisine juive ou plutôt de deux types de cuisine juive. Tout d'abord, la cuisine locale, méditerranéenne et proche-orientale qu'on peut aisément associer à la cuisine sépharade ; puis il y a les cuisines juives venues de tous les coins de la diaspora et donc, en masse, d'Europe centrale et des pays slaves : l'étonnante cuisine ashkénaze. A noter que les végétariens trouveront leur bonheur en Israël comme dans tous les pays du Moyen-Orient. Non seulement on trouvera des falafels, pizzas et sandwichs sans viande à chaque coin de rue, mais la plupart des restaurants ont depuis longtemps intégré des plats végétariens à leur carte ; pensez également aux restaurants casher « halavi » (repas lacté, sans viande.)

La cuisine juive orientale se caractérise par beaucoup de viandes et poissons grillés ainsi que des salades, aubergines, tomates, poivrons… Le pain y tient un rôle central : que ce soit la moelleuse *pita*, petite galette ronde et plate, ou la *matza*, pain sans levain et craquant, consommé à l'occasion de Pessah. En entrée, on vous proposera la *kémia*, différentes préparations de légumes qu'on sert en petite quantité. Autre élément incontournable : le pois chiche, la base du houmous, des falafels, des salades et de certains tajines.

La cuisine ashkénaze sert des *schnitzels* (escalope de poulet ou de veau pané), blintzes (petites crêpes salées), *kartofelmehl kihen* (gâteau de pommes de terre), des foies de veau hachés, des poissons salés ou fumés, du pain de viande, l'incontournable goulasch et la fameuse *gefilte fish*, la carpe farcie ! Le raifort et les *pickles* – légumes et fruits macérés et conservés dans le vinaigre – servent d'accompagnement avec le bagel, petit pain très dense et les blinis.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Les aliments

Grâce aux *kibboutzim*, les fruits et les légumes ont une place de choix dans la nourriture israélienne, on trouve beaucoup d'agrumes, de melons d'hiver, de courgettes, d'aubergines... En outre, les produits laitiers constituent une autre réussite de l'agriculture israélienne : on peut essayer sans crainte le fromage, le fromage blanc, le lait caillé, les yaourts aux fruits, les crèmes dessert. Tout cela est notamment servi au petit déjeuner, repas souvent excellent et toujours copieux, avec des œufs durs, au plat ou en omelette.



© TOMERTU - ADOBE STOCK

Houmous.

Les incontournables

Le houmous et le téhina

L'amour des Israéliens pour le houmous les a poussés à lui trouver toutes les vertus nutritionnelles. En lisant de récentes recherches, on a donc appris que le tryptophane, présent dans le pois chiche donc dans le houmous, améliorerait la performance sous stress, l'ovulation et le développement de l'enfant en accélérant sa croissance ; par ailleurs, il diminuerait l'agressivité, agirait comme un antidépresseur et augmenterait même la confiance en soi. Que de bonnes raisons de déguster cette composition qui ne représente au final que 400 calories pour 100 g ! La faute au téhina (appelé aussi tahini, tahina ou tahiné), une pâte crémeuse au sésame qui transforme le pois chiche en houmous. Graines de sésame moulues et mixées avec de l'huile, le téhina entre dans la composition de nombreux mets ou se consomme telle quelle avec un peu de citron et de miel… mixture avec laquelle on tartine sa pita !

La pita

Si on ne peut imaginer manger sans baguette, les Israéliens sont totalement accros à la pita. Le matin, le midi et le soir, le « petit » sandwich de 10h, le « petit » goûter de 16h : la pita semble ponctuer tous les moments de la journée. On connaît tous la petite pita ronde et blanche, mais il en existe de différentes formes et de différents goûts qui agrémentent la recette initiale des *pitote* (pita au pluriel) : farine, eau, levure et sel. On en trouve ainsi au sésame ou au zaatar, d'autres seront confectionnées avec de la farine de blé noir. Les Israéliens les fourrent de mille et une façons, le sandwich étant une nourriture de base dans le pays qu'il soit aux boulettes de viande, au shawarma, au mouton grillé, au fromage, au thon, aux légumes... Dans de nombreux stands, chacun est libre de composer sa pita selon ses goûts. En autres recettes, goûtez l'excellente pita irakienne plus grande que ses consœurs avec laquelle on fait le *sabikh* : délicieuse pita fourrée.

Les boissons

Vin

L'histoire de la vigne remonte aux temps bibliques et a joué un rôle important tout au long de l'histoire du peuple hébreu. Boisson de plaisir, elle n'en est pas moins une boisson de religion puisque la consommation du vin participe à différentes célébrations de fêtes et de cérémonies juives. Les vendanges commencent en général à la fin du mois de juillet ou au début du mois d'août et se terminent en octobre, s'étendant parfois jusqu'au début du mois de novembre.

Copropriétaire du Château Lafite Rothschild, le baron Edmond de Rothschild a été le premier à redonner un élan au vignoble vers 1870 ; il offrit des plants de vigne provenant de ses grands crus de Bordeaux aux premières grandes caves viticoles, regroupées sous le nom de Carmel. Cette coopérative est aujourd'hui encore le plus gros producteur israélien, contribuant à lui seul pour plus de la moitié de la production. Fondée en 1983, la Golan Heights Winery a également participé au développement de la production vinicole en Israël. Les vins Golan Heights sont vendus sous les marques Yarden, Gamla et Golan ; ils sont aujourd'hui exportés dans plus de 25 pays. Les vins israéliens sont pour la plupart des vins casher, autrement dit élaborés en respect des lois de la casherout.

Bière

Israël est traditionnellement plus tourné vers le vin que vers les bières, du fait notamment de la place du vin dans la religion juive. Cependant, la jeunesse israélienne semble apprécier de plus en plus la bière ; il suffit de faire un tour dans la vie nocturne de Tel Aviv pour s'en apercevoir. Parmi les bières locales, les plus connues sont Maccabee, Goldstar et Nesher, auxquelles on peut joindre l'excellente bière palestinienne Taybeh. On trouve aussi des bières étrangères telles que Heineken, Carlsberg, Tuborg, Guinness…

Café

Le café se sert ordinairement à la turque (à la cardamome) ou « nes » (Nescafé). L'expresso est toutefois de plus en plus courant et, dans

les cafés tenus par des Juifs européens, le cappuccino. Côté arabe, vous trouverez aussi du « café blanc », ou café libanais, c'est-à-dire sans café : il s'agit d'eau chaude dans laquelle on a versé quelques gouttes de liqueur de fleur d'oranger.

HABITUDES ALIMENTAIRES

La cuisine casher

Les règles casher. Le mot hébreu « casher » s'applique aux aliments conformes aux prescriptions du judaïsme. Les aliments « casher » proviennent de la « casherout » qui détermine avec soin l'ensemble de ses lois. Dans les grandes lignes, la casherout a imposé le choix des animaux, l'interdiction de mélanger le lait et la viande, l'interdiction de consommer du sang, et les règles concernant les ustensiles. Par exemple, les animaux doivent être abattus selon une technique rituelle qui consiste à couper la gorge de l'animal d'un seul coup de couteau et à le laisser se vider de son sang. Le sang, symbolisant l'âme de l'animal, ne peut être consommé. Autre règle de la casherout : le lait, la crème et le fromage ne peuvent pas être consommés en même temps que la viande, car il est écrit dans la Bible : « Tu ne mangeras pas l'agneau avec le lait de sa mère. » Enfin, la viande de tous mammifères n'ayant pas le sabot fendu (âne, cheval, chameau…) ou de ceux ne ruminant pas la nourriture (tels le porc ou le lapin), les fruits de mer ainsi que les poissons qui ne portent pas de nageoires et d'écailles (lotte, anguille, etc.) sont officiellement interdits.

Au restaurant. Les restaurants casher, quels que soient les mets proposés, affichent à l'entrée un certificat délivré par le rabbinat, prouvant qu'ils respectent les règles de la casherout. Dans certains rétablissements, les plats sont préparés dans deux pièces différentes, une pour les repas lactés (*halavi*), l'autre pour les repas carnés (*bassari*). A plats différents, vaisselle différente ; et des produits de remplacement pour le lait et le beurre dans les plats de viande et de poulet. Ces contraintes, dont la liste est loin d'être exhaustive, sont respectées depuis la diaspora par tous les Juifs religieux. Même dans les grandes enseignes de fast-food, la viande est casher et la glace est parvée (dépourvue de lait). Ne soyez donc pas étonné de consommer des sushis, du vin ou des bonbons casher.

Les cuisines végétarienne et végane

La cuisine végétarienne, qui exclut la consommation de chair animale, drainerait environ 8,5 % de la population de l'Etat hébreu, ce qui classerait Israël au second rang mondial derrière l'Inde, alors qu'on estime la proportion de végétariens en Europe occidentale entre 2 et 4 %. Depuis quelques années, une part importante d'Israéliens sont allés plus loin en optant pour la cuisine végane. La cuisine végane est issue du véganisme : un mode de vie consistant, en ce qui concerne la nourriture, à ne consommer aucun produit issu des animaux ou de leur exploitation. Ceci exclut dont la viande, le poisson, les produits laitiers, les œufs et le miel. Véritable phénomène en Israël où le houmous ou le falafel étaient végétaliens avant l'heure, la cuisine végane y est aujourd'hui en pleine expansion. Beaucoup de restaurants proposent à présent une carte idoine et vous croiserez beaucoup d'adeptes de cette nouvelle « religion » en voyageant dans le pays. A savoir que la Vegan Fest, le plus grand événement végane du monde, a rassemblé plus de 15 000 personnes en 2016 à Tel-Aviv. Hot-dogs à base de petits pois, shawarmas de tofu et goulaschs de seitan (un substitut de viande à base de protéine de blé) avaient eu un succès fou.

Côté sucré

Ashkénazes et Sépharades ont un point en commun : la gourmandise pour les mets sucrés. Les premiers ne jurent que par le *Keiss Kuchen*, gâteau au fromage blanc, le *strudel* aux pommes, le *lekech* qui ressemble au gâteau de Savoie, les *boubele'h* (beignets) ainsi que toutes les viennoiseries héritées des immigrants venus d'Autriche. Les Sépharades se régalent de toutes les pâtisseries orientales : *makrouts*, cornes de gazelle, *baklawa*, cigares aux amandes, les dattes fourrées ou encore la halva, pâte de sésame sucrée qui se décline de plusieurs façons.

Partager un Shabbat

Jour de repos et moment culminant de la semaine juive, le soir de Shabbat se vit en famille autour d'une grande tablée. Shabbat est un rituel religieux précis ponctué de bénédictions et de prières appelées *kiddouch* et *motsi*. On allume les bougies, le patriarche récite le *kiddouch*, puis il partage avec toute la famille une coupe de vin et des *hallotes*, pains tressés traditionnels. Les recettes diffèrent selon les communautés, mais on mange beaucoup de plats mijotés qui cuisent tout au long de Shabbat et évitent aux cuisinières de toucher au feu jusqu'au samedi soir.

RECETTES

Le houmous

Le houmous, incontournable dans votre assiette comme à chaque coin de rue en Israël, se prépare selon des dizaines de variantes. En voici une.
Préparation 10 minutes, cuisson 10 minutes.

- **Ingrédients (pour 4 personnes)** : 1 boîte de pois chiches, 2 à 3 cuillères à soupe de tahin (crème de sésame), le jus d'un demi-citron, huile d'olive, 3 cuillères de jus de pois chiches, 1 gousse d'ail, 1 cuillère à café de sel, du poivre, une pincée de quatre épices, paprika.

- **Préparation.** Mixer les pois chiches, puis mettez-les de côté. Dans le mixeur, mélanger le tahin avec l'huile d'olive, le jus de citron et la cuillère d'eau froide. Rajouter la purée de pois chiche, le sel, le poivre, les quatre épices et l'ail écrasé. Mélanger, verser dans un bol et saupoudrer de paprika pour décorer. Servir frais.

Les schnitzels

Importées par les immigrants d'Europe de l'Est, les schnitzels (escalopes panées) talonnent de près le houmous-pita dans le rayon du manger populaire quand elles ne l'accompagnent pas. Le poulet (ou la dinde) remplace le veau de la recette initiale et il n'y a pas de lait.
Préparation : 20 minutes. Cuisson : 45 minutes.

- **Ingrédients (pour 4 personnes).** 4 escalopes de poulet ou de dinde, 80 g de farine, 80 g de chapelure, 2 œufs, huile, sel et poivre, paprika.

- **Préparation.** Mélangez tout d'abord les œufs avec un peu d'huile. Puis aplatissez légèrement les escalopes, salez, poivrez et saupoudrez de paprika. Tamponnez chaque côté dans la faine avant de les badigeonner du mélange œufs-huile. Roulez-les ensuite dans la chapelure et faites-les frire 2-3 minutes de chaque côté dans une poêle huilée. Disposez-les sur du papier absorbant pour ôter l'excès d'huile. Servez… avec du houmous !

La chakchouka

La chakchouka a été introduite par les juifs séfarades. On s'en régale en Israël mais également en Algérie et en Tunisie, dont elle est sans doute originaire. Il existe de ce fait plusieurs variantes.
Préparation : 20 minutes. Cuisson : 45 minutes.

- **Ingrédients (pour 2 personnes)**. 2 grosses tomates, 2 poivrons un vert et un rouge, 2 oignons, 4 merguez, 2 œufs, 1 piment doux ou fort (éventuellement), huile d'olive, sel, poivre, coriandre.

- **Préparation.** Coupez finement les oignons puis faites-les revenir avec de l'huile d'olive dans une sauteuse. Coupez les poivrons et les tomates en tranches avant de les rajouter dans la sauteuse. Salez, poivrez. Couvrez et faites mijoter le tout. Dans une autre poêle, faites revenir les merguez. Une fois cuites, coupez-les en 4 et placez-les avec les légumes. Laissez mijoter à feu doux, afin de parfumer l'ensemble. Une fois la cuisson terminée, ajoutez la coriandre. Vous pouvez ajouter un œuf par personne.

Le knafé

Voici un dessert d'origine arabe, courant dans les Territoires palestiniens, notamment à Naplouse où l'on trouverait les meilleurs, mais on en trouve également en Israël. Préparation : 45 minutes. Cuisson : 20 minutes.

- **Ingrédients (pour 6 personnes).** 500 g de fromage de type akkaoui, 500 g de semoule, 250 g de margarine, 2 yaourts, 11 g de levure chimique, lait, sirop.

- **Préparation.** Coupez le fromage en morceaux et faites-le dessaler pendant 8 heures. Frottez la semoule avec la margarine ramollie, ajoutez les yaourts, la levure et un peu de lait.
Versez la pâte dans un plat beurré et l'étaler à l'intérieur. Parsemez avec le fromage en morceaux et faites cuire à feu moyen jusqu'à ce que le dessus durcisse et soit doré. Nappez de sirop. Pour le sirop : faites bouillir 400 g de sucre avec 175 g d'eau, 8 minutes, sans trop laisser épaissir. Ajoutez du citron et 1 cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Basket

C'est le sport préféré en Israël. Le Maccabi Tel Aviv est le meilleur club du pays, fondé en 1932. L'un de ses principaux rivaux est le Hapoël Jérusalem.

Football

Le football est également très populaire dans le pays et Israël participe régulièrement aux compétitions européennes. Toutefois, son exploit footballistique le plus impressionnant remonte à 1970, lorsque l'équipe nationale s'est qualifiée pour la finale de la Coupe du monde à Mexico.

Randonnée

En Israël, les sentiers de randonnée sont légion. Et tous, jeunes et moins jeunes les empruntent régulièrement, qu'il s'agisse de simples balades ou de trails plus conséquents, comme l'Israel National Trail qui parcourt tout le pays à travers des sites grandioses, sur un tracé de près de 1 000 km.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Sports nautiques

Disposant d'un accès à quatre plans d'eau – la mer Méditerranée, la mer Rouge, la mer Morte et le lac de Tibériade –, la natation est le sport le plus pratiqué du pays, la plage l'activité la plus prisée. Par ailleurs, les piscines publiques se comptent par centaines, on en trouve dans presque chaque « kibboutz » et moshav. Comme dans la plupart des pays balnéaires, on pourra pratiquer moult activités nautiques : surf, kitesurf, jet-ski, kayak, voile, ski nautique... sur les sites d'Eilat, Tel Aviv, Haïfa, Netanya et sur le lac de Tibériade. Grâce aux récifs coralliens de la mer Rouge, la plongée a aussi beaucoup de succès à Eilat : avec environ 150 000 plongeurs certifiés, Israël se place d'ailleurs au premier rang mondial pour le nombre de plongeurs par habitant.



© SHANA GLUCKMAN / TEL AVIV GLOBAL & TOURISM

Les Matkots, jeu favori des Tel aviviens.

Israel National Trail

L'Israel National Trail est un chemin de grande randonnée qui traverse le pays du nord au sud (de Tel Dan à Taba) sur près de 1 000 km. Il offre de superbes itinéraires, que vous décidiez de le suivre sur une portion de son trajet ou sur l'intégralité du parcours pour les plus courageux (comptez alors un à deux mois, selon votre niveau). Pour plus d'informations, visitez le site Internet de l'Israel National Trail ou renseignez-vous auprès des Ecoles de la Nature (Field Schools) réparties dans le pays.

Randonnée

Israël est une destination qui ravira les marcheurs, avec de nombreux sentiers pour de courtes balades ou de grandes randonnées. Celles faites au mois d'avril permettent d'allier des températures relativement clémentes en altitude au spectacle du début de la floraison (exubérante sur les collines de Galilée ou miraculeuse dans le Néguev). Le gonflement des rivières et l'écoulement des oueds obligeront néanmoins les randonneurs (et les conducteurs) à être prudents. Pour des renseignements, des cartes et des guides, adressez-vous aux Ecoles de la Nature (Field Schools), présentes un peu partout dans le pays.

Tennis

Le tennis connaît un véritable engouement dans le pays. Près de 5 % de la population est inscrite dans un club. Question pratique, vous trouverez des courts de tennis un peu partout dans le pays, nombres d'entre eux sont régis par l'ITC, Israel Tennis Center, qui a sous sa coupe le grand centre de tennis Centre de Ramat Hasharon près de Tel Aviv. Le centre a non seulement un excellent niveau, mais il fut de plus récompensé pour tout le travail qu'il mène auprès des jeunes, quelles que soient leurs origines socio-culturelles.

Golf

Ce sport n'est pas très pratiqué et, durant des années, le pays n'a prêté que peu d'attention à l'univers du golf. Jusqu'ici, le pays ne dispose que de deux terrains de golf : l'un est situé à Césarée, entre Tel Aviv et Haïfa (18-trous) ; l'autre au kibboutz Ga'ash de Netanya (9-trous). Cependant, le ministère du Tourisme a prévu le développement de plusieurs terrains de golf à travers le pays, dans les années à venir. Les projets visent des infrastructures à Eilat, près de la mer Morte, à Tibériade et Hatzor Haglilit dans le Nord ainsi qu'à Rishon LeZion dans le Centre d'Israël.

Sports d'aventure

Les sports d'aventure se sont beaucoup développés : canyoning dans le désert de Judée ou le Golan, kayak et rafting sur le Jourdain, en Haute Galilée et dans le Golan, descente en rappel dans le Makhtesh Ramon… Un peu partout, vous pourrez aussi pratiquer l'équitation et le VTT. Les grimpeurs bénéficient de très jolis spots d'escalade comme la falaise Ramin, le club de Metzukei Dragot ou encore le Centre Sportech, au parc Hayarkon de Tel Aviv.

Ski

A la grande surprise de la plupart des touristes, il est possible de skier en Israël, sur le mont Hermon (2 814 m) à la frontière libano-syrienne. Le sommet culmine à 2 224 m d'altitude côté israélien. 72 km de pistes, 11 télésièges et téléskis, des installations pour les luges et des pistes à traîneaux s'étalent sur 2 023 hectares entre 1 600 et 2 040 m d'altitude.

Observation des oiseaux

On estime à un demi-milliard le nombre d'oiseaux qui traversent le ciel d'Israël deux fois par an, en automne et au printemps, pendant leur cycle de migration. Les amoureux de bird watching, les ornithologues et les photographes se pressent de toutes parts pour assister à ces événements saisonniers exceptionnels. Plusieurs points d'observation essentiels sont répartis du nord au sud du pays (vallée de la Houla, Kfar Rupin, environs de Jérusalem, vallée de l'Arava, Eilat...).

ENFANTS DU PAYS

Chava Alberstein

Chava Alberstein est une grande voix du folklore israélien, avec un répertoire qui aborde la chanson yiddish, le jazz, le gospel et le folk. Avec plus de 60 albums en 45 ans de carrière, elle n'a cessé de se produire en concert dans le monde entier. Elle se considère elle-même comme une artiste de la World Music dépassant les frontières israéliennes. Six de ses albums ont reçu le prix Kinor David, l'équivalent israélien du Grammy Award. Elle a également réalisé un album de standards anglais reprenant des morceaux de Gershwin à Lennon, en passant par McCartney. Chava, surnommée la Joan Baez israélienne, est née en Pologne le 8 décembre 1947 et vit en Israël depuis l'âge de 4 ans. Elle compose ses chansons (musique et paroles) sur des thèmes qui lui sont chers : l'amour, la paix, l'oppression, mais aussi la pauvreté ou la solitude.

Ron Arad

Ce designer britannique d'origine israélienne est né en 1951 à Tel Aviv, d'un père photographe et d'une mère peintre. Il commence ses études à la Jerusalem Academy of Art de 1971 à 1973 qu'il poursuit à l'Architectural Association School de Londres jusqu'en 1979. Il se fait connaître au début des années 1970, grâce à la création de sièges inspirés des fauteuils d'une Rover qu'il trouve dans une casse de voitures. Ses premières grandes créations sont des meubles fabriqués avec des tubes métalliques nommés « one-offs » : pièces uniques. One Off sera également le nom de son premier studio de design qu'il fonde en 1981 avec Caroline Thorman. On ne peut cantonner Ron Arad au seul design ; c'est un créateur sans frontières qui navigue également entre l'architecture et les arts plastiques, voilà pourquoi on retrouve ses œuvres autant dans les musées et galeries du monde entier que dans les catalogues des grandes marques comme Kartell, Artemide ou Alessi. Il se sert beaucoup de plastique, d'acier poli ou d'aluminium pour créer des éléments faits de volutes aériennes aux formes ovales ou ovoïdes. Celui qui définit son travail comme une « No discipline » a inauguré en janvier 2010 son premier bâtiment dans la commune de Tel Aviv, le musée du Design d'Holon. Vous reconnaîtrez sans conteste la patte de l'artiste signée de rubans en acier souples, parcours courbes et ouvertures découpées sur ciel bleu.

Asaf Avidan

Né le 23 mars 1980 à Jérusalem, Asaf Avidan, fils de diplomates, passe son enfance entre la Jamaïque et les Etats-Unis. Il revient en Israël où il est exempté du service militaire après 10 mois pour cause de maladie. A 21 ans, il apprend être atteint d'un lymphome. Il entame des études de cinéma non sans un certain talent et travaille dans le domaine de l'animation avant de se consacrer à son autre passion, la musique. En 2006, il auto-produit un premier EP, *Now That You Are Leaving*, très bien accueilli. La même année, il forme le groupe les Mojos dans lequel il est guitariste et chanteur. On le reconnaît au timbre particulièrement aigu de sa voix. Leur premier album, *The Reckoning* sorti en 2009, connaît un grand succès. En 2012, le DJ allemand Wankelmut fait de la chanson *One Day* un tube planétaire. Les deux albums suivants, empreints des mêmes sons folk et rock rencontrent eux aussi le succès et le groupe enchaîne les tournées. La sensibilité à fleur de peau du chanteur fidélise le public. En 2011, Asaf Avidan se lance dans une carrière solo. Son album *Different Pulses*, sorti en 2012, sera classé n° 5 des ventes d'albums en France en 2013. En 2015 sort *Gold Shadow*, marqué par un style plus contemporain teinté de rock alternatif et de musique électro. Son dernier opus *The Study on Falling*, sorti en novembre 2017, marque le retour à un style folk-rock.

David Broza

Né à Haïfa, le 4 septembre 1955 David Broza est un auteur-compositeur-interprète très connu en Israël. Son grand-père, Wellsley Aron fut le fondateur de la colonie arabe-israélienne de Neve Shalom (Oasis de paix) et du mouvement juvénile Habonim. Fils d'un homme d'affaires et d'une chanteuse folk, David grandit entre l'Angleterre et l'Espagne. David Broza se voyait devenir un artiste peintre. Mais, après l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, il effectue son service militaire en Israël. Loin de sa famille et de ses amis, il commence à jouer de la guitare dans les cafés pour gagner un peu d'argent. Il fusionne les styles musicaux des différents pays dans lesquels il a été élevé : Israël, l'Espagne et l'Angleterre et chante en hébreu, en anglais et en espagnol. Son célèbre jeu de guitare emballe les salles de concert avec un son folk-rock et flamenco. Militant pour la paix, il a été ambassadeur de bonne volonté à l'Unicef. Il vit actuellement entre Israël et le New Jersey.

Avishai Cohen

Avishai Cohen est né le 20 avril 1970 à Jérusalem. Enfant, il joue du piano avant de se tourner vers la basse qu'il étudie avec Michael Klinghoffer. Il effectue son service militaire au sein de l'Orchestre militaire puis s'envole pour New York pour poursuivre des études de musique. Il joue dans diverses formations avant d'être remarqué en 1992 par Chick Corea, un des pères du jazz-rock. Ce dernier le signe et l'emmène en tournée. Il coproduit encore le premier album du contrebassiste en 1998, *Adama*. Avishai Cohen forme ensuite le Avishai Cohen Trio et monte son propre label sous le nom Razdaz. Le musicien charismatique qui aime à mélanger les genres enchaîne depuis les tournées, non sans succès. Il est depuis 2009 le directeur artistique du festival de jazz qui se déroule chaque année dans la ville d'Eilat.

Scandar Copti

Scandar Copti est un réalisateur arabe et chrétien de Jaffa. Il y est né en 1975, y a grandi et s'est inspiré du quartier Ajami pour son premier long métrage, co-réalisé avec Yaron Shanti en 2009 et sobrement intitulé *Ajami*. Sélectionné dans tous les grands festivals internationaux, *Ajami* a reçu la Caméra d'Or Mention Spéciale à Cannes et a été nommé parmi les meilleurs films étrangers aux Oscars 2010. Copti avait alors refusé de se poser comme représentant d'Israël, considérant que l'Etat ne garantissait pas de représentation politique et sociale aux Arabes d'Israël. Ceci avait évidemment créé la polémique, le film ayant été financé en partie par des fonds publics et le sujet traitant d'une réalité israélienne dans ce quartier arabe de Jaffa. Depuis, Copti a été juré de certains des plus grands festivals de cinéma, comme le Tribeca Festival à New York ou le Thessaloniki Film Festival en Grèce.

Ronit Elkabetz

La magnifique Ronit Elkabetz est une actrice et réalisatrice israélienne née en 1964 à Beer-Sheva. Originaire d'une famille juive du Maroc, elle a choisi Tel Aviv et la France pour vivre pleinement sa carrière dans le cinéma. En tant qu'actrice, on lui doit des rôles fabuleux notamment dans *Mariage tardif* pour lequel elle reçoit le prix de la meilleure actrice au Festival du film de Thessalonique en 2001 puis on la retrouve dans *Mon trésor*, Caméra d'or à Cannes en 2004, avant de la redécouvrir dans *La Visite de la Fanfare,* petit bijou de l'année 2007. Elle passe à la réalisation pour une trilogie coécrite avec son frère cadet, Shlomi Elkabetz : *Prendre femme*, *Les Sept Jours* et *Gett, le procès de Viviane Amsalem* qui rencontrent un véritable succès. En 2015, elle préside le jury de la 54e Semaine de la critique à Cannes. Elle décède en avril 2016 des suites d'un cancer.

Gal Fridman

Né le 16 septembre 1975 à Karkur, Gal Fridman est un véliplanchiste israélien dont le prénom signifie « vague » en hébreu. Il commence à naviguer à 7 ans, puis débute en compétition à 11 ans. En 1995, il réalise ses premiers exploits sur la scène internationale en remportant une médaille d'argent au championnat d'Europe de planche à voile. L'année suivante, il obtient la qualification lui permettant de participer à ses premiers Jeux olympiques (Atlanta 1996). Il y remporte une médaille de bronze. Cette récompense est complétée par le titre de sportif israélien de l'année 1996. Il manque l'édition des jeux de Sydney en raison d'une blessure. Revenu à son meilleur niveau, avec un titre de champion du monde et une place de premier au classement mondial établi par la fédération internationale, il est l'un des favoris pour les Jeux olympiques de 2004 à Athènes. En remportant la médaille d'or cette année-là, il réalise deux exploits pour le sport israélien : il est le premier sportif de son pays à être double médaillé aux jeux (1996 et 2004) et le premier champion olympique de son pays.

Gal Gadot

Gal Gadot est née en 1985 à Rosh HaAyin, une petite ville à 25 km à l'est de Tel Aviv. A 19 ans, elle remporte le concours de Miss Israël puis se lance dans le mannequinat avant d'embrasser le métier d'actrice. Après un premier rôle dans une série israélienne, *Bubot*, elle s'expatrie aux Etats-Unis où elle décroche des rôles dans des séries comme *The Beautiful Life*, *Entourage* mais aussi dans le film *Fast and Furious 4*, énorme succès au box-office. Sa carrière est lancée et elle enchaîne avec *Fast and Furious 5* et *6*. En 2013, elle est choisie pour incarner Wonder Woman dans *Batman vs Superman : Dawn of Justice* (2016) puis, à nouveau, dans *Wonder Woman* (2017), le long métrage dédié à la super-héroïne. Le film, qui réalise un des meilleurs démarrages au box-office mondial, est un immense succès si bien qu'un nouvel opus est prévu pour décembre 2019.

Amos Gitaï

Amos Gitaï, né le 11 octobre 1950 à Haïfa, est le cinéaste israélien le plus célèbre dans le monde. En 1973, il doit interrompre ses études d'architecture, qu'il reprendra à Berkeley (Californie), suite à la Guerre de Kippour. Cette expérience

marquante où il risque sa vie lui inspirera son film *Kippour,* mais surtout lui donnera l'occasion de filmer avec une petite caméra Super 8 lors de ses missions de sauvetage en hélicoptère. En 1977, il commence à tourner des documentaires pour la télévision israélienne. *House* (1980), qui relate la reconstruction d'une maison à Jérusalem, est interdite et la polémique liée à son *Journal de campagne* (1982) réalisé durant la guerre du Liban le contraint à quitter le pays pour Paris. Durant ses dix années à l'étranger, il poursuivra le tournage de documentaires et développera des fictions sur le thème de l'exil (*Esther, Berlin-Jérusalem*). En 1993, il retourne s'installer en Israël. Cinéaste engagé sa filmographie est riche, diversifiée et nourrie de sa biographie (les origines familiales, la génération à laquelle il appartient, les études d'architecture, la réalisation de *House et de Kippour*). Ainsi, elle traite, souvent sous la forme de trilogie, de sujets tels que la ville (Dévarim, Yom Yom, Kadosh), l'histoire du pays (*Kippour, Eden, Kedma*), la société ou les frontières (*Terre promise, Free Zone, Désengagement*). Ses films ont été présentés dans divers festivals dont Cannes ou la Mostra de Venise. Son œuvre est l'occasion de rétrospectives aussi bien en France, aux Etats-Unis ou au Brésil. Son dernier film, *A l'ouest du Jourdain (2017),* décrit les rapports entre Israéliens et Palestiniens.

David Grossman

Auteur de fictions, d'essais et de livres pour enfant, il est l'une des figures majeures de la littérature israélienne. Il est né à Jérusalem le 25 janvier 1954. Après avoir suivi des études de philosophie et de théâtre à l'Université hébraïque de Jérusalem, il commença une carrière de correspondant pour la radio nationale en Israël. L'écrivain s'est fait connaître dès 1987 avec son premier ouvrage, *Vent jaune*, qui traite des souffrances imposées par l'occupation militaire israélienne aux Palestiniens. On lui doit ensuite de nombreux livres comme Voir ci-dessous : *Amour, Tu seras mon couteau, L'Enfant zigzag, Quelqu'un avec qui courir* ou *J'écoute mon corps…* Fortement engagé, il a été coauteur, avec son ami Oz et l'écrivain Yehoshua, d'un appel mémorable lancé au gouvernement israélien dans *Haaretz*, pour qu'il mette fin aux opérations militaires au Liban. Quelques jours plus tard, alors qu'il est dans la rédaction de son roman *Une femme fuyant l'annonce* (2011, prix Médicis du roman étranger), relatant la fuite et l'histoire d'une femme refusant l'annonce du décès éventuel de son fils reparti à l'armée en opération « d'envergure », la fiction rejoint la réalité ; et la tragédie qu'il dénonce prend le pas sur sa vie puisque son fils, Uri, meurt au combat. Son dernier ouvrage *Un cheval entre dans un bar* est publié aux éditions du Seuil en 2015.

Dana International

Cette enfant du pays est née en février 1992 dans une famille yéménite de Tel Aviv, sous le nom de Yaron Cohen. Elle s'est ren due célèbre en étant sélectionnée pour le concours de l'Eurovision, qu'elle a remporté en 1998. Un véritable scandale à l'époque puisque celle qui est devenue Sharon Cohen en 1992 (mieux connue sous le pseudonyme de Dana International) est transsexuelle. Après des débuts comme *drag queen*, elle est devenue une femme suite à une opération effectuée à Londres. Autre particularité, elle chante en anglais et en hébreu, mais aussi en arabe et même en français. En Israël, on a le goût du symbole : victorieuse quelques jours après les austères cérémonies du cinquantenaire, Dana International est devenue l'incarnation du mal pour les juifs ultra-orthodoxes. Dans le même temps, le camp des laïcs, qui commence à s'affirmer face à la montée des religieux, érigeait la chanteuse en emblème d'un Israël moderne. Elle a sorti six albums depuis sa victoire en 1998, dont le dernier en 2014.

Etgar Keret

Etgar Keret est né en 1967 à Tel Aviv où il vit et travaille aujourd'hui. Ecrivain réputé, il est aussi scénariste de BD et réalisateur. Il a notamment réalisé *Les Méduses* avec sa femme Shira Geffen, film qui a reçu la Caméra d'Or à Cannes en 2007. Côté écriture, il est surtout connu pour sa maîtrise de la nouvelle ou de la chronique. Son style tranchant, souvent proche du surréalisme et de l'absurde, est unique. On le connaît pour ses ouvrages : *La Colo de Kneller* publié en France en 2001 et adapté à l'écran dans *Petits suicides entre amis* qui fit l'ouverture du Sundance Festival en 2006, les recueils *Crise d'asthme* (2005), *Pipeline* (2005) ou *Au pays des mensonges* (2011) et enfin *Sept années de bonheur* (2014).

Yael Naim

Cette chanteuse franco-israélienne a été révélée par la comédie musicale d'Elie Chouraqui *Les Dix Commandements*. Née à Paris le 6 février 1978, elle part s'installer en Israël à l'âge de quatre ans avec ses parents. Très jeune, elle se découvre une passion pour la musique classique et suit pendant dix ans des cours de piano classique au conservatoire, puis s'oriente vers les musiques pop, jazz et folk et se met ensuite à chanter. A l'âge de 18 ans, elle commence à écrire ses propres textes.

Après deux années passées à l'armée, elle monte le groupe The Anti Collision. En 2000, elle se fait inviter à Paris pour un concert de charité où elle est remarquée par des producteurs : elle signe un contrat pour un premier album qui ne rencontrera pas beaucoup de succès. Finalement, Elie Chouraqui la contacte pour jouer le rôle de Miriam, la sœur de Moïse, dans *Les Dix Commandements*. En 2004, sa rencontre avec le batteur David Donatien est un tournant pour sa carrière. Durant deux ans, ils travaillent ensemble sur un album qui propose des morceaux en anglais et en hébreu, dans un style entre folk et pop. *Yael Naim & David Donatien* sort en 2007 et comprend notamment le titre *New Soul*. En 2008, il remporte le prix du Meilleur Album dans la catégorie Musique du monde aux Victoires de la musique. En novembre 2010, elle sort l'album *She was a Boy*. Elle est récompensée en 2011 aux Victoires de la musique comme Interprète féminine de l'année ainsi qu'aux Globes de cristal. En 2013 elle est nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture. En 2015, elle sort son dernier album, *Older*, et chante à la commémoration officielle des victimes des attentats de Paris de novembre 2015 auprès de Camelia Jordana et Nolwenn Leroy.

Noa

Achinoam Nini, chanteuse israélo-américaine, est née le 23 juin 1969 à Tel Aviv. Elle passe toute son enfance à New York avant de rentrer en Israël effectuer son service militaire. Membre de l'orchestre de l'armée, elle se passionne alors pour la musique et le chant. Elle intègre par la suite une école de musique et rencontre Gil Dor, guitariste avec lequel elle composera en hébreu son premier album en 1991. Ce premier succès sera suivi d'un second album en 1993 qui lui fera franchir les frontières de son pays. Tout le monde fredonne *I don't know*… En France, elle se voit proposer le rôle d'Esméralda dans la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*. Elle enregistre les titres studio, mais devra renoncer à monter sur scène, car elle tombe enceinte. Chanteuse engagée, elle a toujours mis son talent au service des autres. Ambassadrice de bonne volonté de l'ONU contre la faim, elle a collaboré avec des artistes arabes et palestiniens dont Mira Awad, avec qui elle a repris la chanson des Beatles *We Can Work It Out*. En 2009, Mira la Palestinienne et Noa l'Israélienne représentent ensemble Israël au concours de l'Eurovision envers et contre toutes les polémiques que le duo suscite. Un symbole fort qui illustre leur combat en faveur de la paix. Depuis plusieurs années, Noa n'avait plus sorti d'album mais en 2014 elle sort enfin *Love Medecine*.

Amos Oz

« Ne soyez pas pro-israéliens ou pro-palestiniens, soyez pro-paix. » Né sous le nom d'Amos Klasner, Amos Oz est le romancier le plus connu d'Israël et le chef de file de cette deuxième génération d'écrivains, ceux qui ne sont pas nés en diaspora. Il change son nom à l'âge de 14 ans pour adopter celui de « Oz » qui signifie en hébreu « force, courage » : des valeurs qui ont guidé l'engagement politique de cet intellectuel des plus influents d'Israël. On se régale de la délicatesse de sa plume, mais le romancier est avant tout un écrivain engagé depuis les guerres des Six Jours et du Kippour où il servit pour Tsahal. Dès lors, il ne cessera de militer pour la paix entre Israéliens et Palestiniens à la tête du mouvement « La Paix maintenant ». Aujourd'hui, il se range définitivement dans le camp des « colombes » : il est l'un des partisans les plus fervents de la création d'un double Etat comme solution au conflit israélo-palestinien. « Aucun des deux peuples n'a d'autre terre, il n'y a pas d'alternative à part celle de s'entendre et de partager cette terre », déclarait-il à la sortie de son essai, publié en 2004, *Aidez-nous à divorcer* ! *Israël Palestine, deux Etats maintenant*. Bien que son œuvre littéraire soit indéfectible de ses idéaux, la famille occupe un rôle majeur dans chacun de ses romans qui ont été traduits dans une trentaine de langues ; l'ouvrage *Une histoire d'amour et de ténèbres* a même été traduit en arabe et publié au Liban, à Beyrouth. Parmi ses ouvrages les plus connus, on peut citer *Mon Michaël* (chez Calmann-Lévy), *Ailleurs peut-être*, *La Colline du mauvais conseil, Les Voix d'Israël*, *Un juste repos, La Boîte noire, Une histoire d'amour et de ténèbres* (roman autobiographique)… Primé à maintes reprises, il a reçu en 2015 le Prix international de littérature décerné par la Maison des Cultures du Monde de Berlin (*Haus der Kulturen der Welt*) pour son roman *Judas*. Amos Oz s'est éteint le 28 décembre 2018 des suites d'une maladie.

Itzhak Perlman

Il est né en 1945 à Tel Aviv. Violoniste virtuose, il est considéré comme un des plus grands interprètes contemporains. Après des études de musique à Jaffa, il part à la conquête du monde et suit les master-classes d'Ivan Galamian à la célèbre Juilliard School à New York. Dès les années 1970, on le voit fréquemment sur les chaînes de télévision, dans des émissions grand public qui le font connaître plus largement. Il entre ainsi dans le panthéon des personnalités artistiques de la culture populaire américaine. On le retrouvera notamment dans son propre rôle dans *Tout le monde dit I love You* de Woody Allen ou au concert d'investiture de Barack Obama. Dans le domaine classique, il est invité comme soliste virtuose un peu partout dans le monde et continue les enregistrements dont son plus connu est *24 Caprices pour violon* de Paganini.

Dan Shechtman

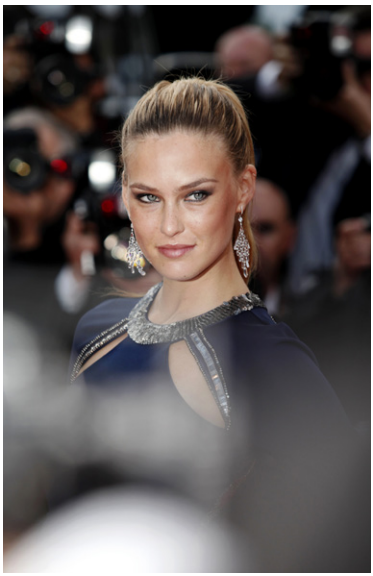
Né le 24 janvier 1941 à Tel Aviv, Dan Shechtman est un scientifique de renom, Prix Nobel de chimie 2011 pour sa découverte des quasi-cristaux. En avril 1982, invité pour deux ans au National Bureau of Standards (NBS, devenu NIST – National Institute of Standards and Technology), il découvre un alliage métallique dans lequel « les atomes étaient assemblés dans un modèle qui ne pouvait pas être répété », contrairement aux lois jusqu'alors admises de la nature. En 1987, des chercheurs français et japonais confirment sa découverte et, en 2009, des quasi-cristaux sont découverts dans la nature. Dan Shechtman est actuellement professeur honoraire au Technion, l'Institut de Technologie d'Israël à Haïfa et il est le dixième prix Nobel israélien, après Aarron Ciechanover et Avrahma Hershko en 2004 et Ada Yonath en 2009, primés dans la même discipline.

Joshua Sobol

Né en 1939 à Tel Aviv, Joshua Sobol est un auteur, dramaturge et directeur de théâtre israélien d'origine marocaine. Aussi connu sous le nom Yehoshua Sobol il est l'un des principaux dramaturges d'expression hébraïque. Il a notamment étudié à la Sorbonne, à Paris, où il a obtenu un diplôme en Philosophie en 1969. Il présente sa première pièce, *The Days to Come*, en 1971, au Théâtre Municipal de Haïfa où il travaillera comme auteur et directeur-assistant artistique de 1984 à 1988. Suivront, toujours au Théâtre municipal de Haïfa, *Status quo vadis* en 1973, *The Joker* en 1975, *Nerves* en 1976 et *Tenants* l'année suivante. En 1982, Joshua Sobol connaît son premier grand succès international avec *Âme d'un Juif*, qui est montée à Édimbourg, à Berlin et au Festival de Chicago. Il signe aussi *Ghetto* en 1984, inspiré de faits réels et qui raconte l'histoire du théâtre du ghetto de Vilna lors de l'occupation de la Lituanie par les Nazis. *Ghetto* est une pièce traduite en plus de vingt langues qui sera distinguée comme la meilleure pièce de l'année par l'Evening Standard en 1989 et Le London Critics, et couronnée du Theater Heute German Critics pour la Meilleure Pièce étrangère en 1985. En janvier 1988, il crée la polémique avec sa pièce *The Jerusalem Syndrome*, provoquant des contestations à travers le pays ; Joshua Sobol décide alors de renoncer à son poste de directeur et de se consacrer exclusivement à l'écriture. Son style est assez engagé, très centré sur la question juive et les valeurs israéliennes en prenant pour cadre l'Histoire contemporaine ou très lointaine du peuple. Depuis 1995, Joshua Sobol travaille avec le directeur viennois Paulus Manker sur de nombreux projets expérimentaux de théâtre et de mise en scène. On leur doit notamment *Der Vater*, pièce racontant l'histoire du père de l'un des coauteurs Niklas Frank, qui a fait partie de l'entourage d'Hitler et a été jugé à Nuremberg. Joshua Sobol a reçu à plusieurs reprises le Kinor David Award, récompensant les meilleures pièces de l'année, pour *Night of The Twentieth* en 1976, *Homewards Angels* en 1979, *The Last Worker* en 1980, *Wenninger Night* en 1982 et *Ghetto* en 1984.

Bar Refaeli

Grâce à sa fulgurante carrière de mannequin, Bar Refaeli est considérée comme le joyau qui brille à l'international. Née le 4 juin 1985 à Hod HaSharon, elle passe une enfance loin des projecteurs dans un ranch au beau milieu de la campagne. Elle sera repérée par l'Agence Ford à l'âge de 11 ans et s'impose, en moins de 10 ans, comme une beauté incontournable des podiums et de plusieurs grandes marques de la mode. Elle acquiert sa renommée internationale dès l'âge de 20 ans grâce, notamment, au magazine féminin *Elle*, qui lui accorde sa une. Tout s'enchaîne alors : *GQ*, *Sports Illustrated*, *Victoria's Secret*, Ralph Lauren et bien d'autres se disputent le jeune mannequin qui, loin des clichés toxico-anorexiques, incarne une beauté saine et naturelle. En 2009, elle devient égérie de Garnier International et, un an plus tard, celle de la marque de lingerie Passionnata. En 2010 également, elle apparaît sur les grands écrans dans le thriller *Session*, réalisé par Haïm Bouzaglo. Enfin, en 2012, elle est élue femme la plus sexy du monde par le magazine *Maxim*. Mariée depuis septembre 2015 avec l'homme d'affaires israélien Adi Ezra, ils ont deux filles prénommées Liv et Elle.



© ANDREA RAFFIN - SHUTTERSTOCK.COM

Bar Refaeli.

LEXIQUE

L'alphabet hébraïque comprend 22 consonnes (un système de vocalisation existe pour les voyelles), l'hébreu s'écrit et se lit de droite à gauche. Un son guttural proche du « r » mais venant du fond de la gorge est souvent retranscrit par les lettres « kh » dans l'alphabet latin. Sachez enfin que le pluriel s'entend « im » au masculin et « ot » au féminin.Pour ce qui est des Territoires palestiniens, l'anglais vous sera utile sur les lieux touristiques. Mais à moins d'être particulièrement doué pour l'apprentissage des langues, il vous sera difficile d'aller au-delà de quelques mots de politesse si vous n'avez jamais étudié l'arabe. Tentez au moins de dire « bonjour », « au revoir » et « merci ». Ce signe d'effort fera plaisir à vos interlocuteurs.

- **Bonjour/au revoir :** shalom ; salam aleïkoum
- **Bonsoir :** erev tov ; leïla saîda
- **Comment allez-vous ?** Ma nishma ? Kifak ?
- **Au revoir (plus formel) :** leitraote ; ma'asalama
- **Bonne journée !** Yom tov ! Naharek mabrok !
- **Oui :** ken ; naam
- **Non :** lo ; la
- **S'il vous plaît :** bévakasha ; min fadlik
- **Merci (beaucoup) :** toda (raba) ; choukran
- **Où :** éfo ; wayn
- **Quand :** matay ; emta
- **Aujourd'hui :** ayom ; al-youm
- **Demain :** makhar ; bukra
- **Gauche :** smola ; alyasar
- **Droite :** yemina ; alyamin
- **Pardon :** slikha ; Ana asif
- **Je m'appelle (+ prénom) :** korim li ; aismi
- **Je ne comprends pas :** ani ani lo mévine (mévina si sujet féminin) ; la af'ham
- **Argent :** kessef ; massari
- **Hôtel :** malon ; al-otel
- **Chambre :** kheder ; ghurfa
- **Toilettes :** shiroutim ; twalet
- **Médecin :** rofé ; duktor
- **Combien cela coûte-t-il ? :** Cama ze olé ? Addesh ?
- **L'addition s'il vous plaît :** kheshbon bevakasha ; el hissab min fadlik
- **Un ticket :** kartiss ; tazkara

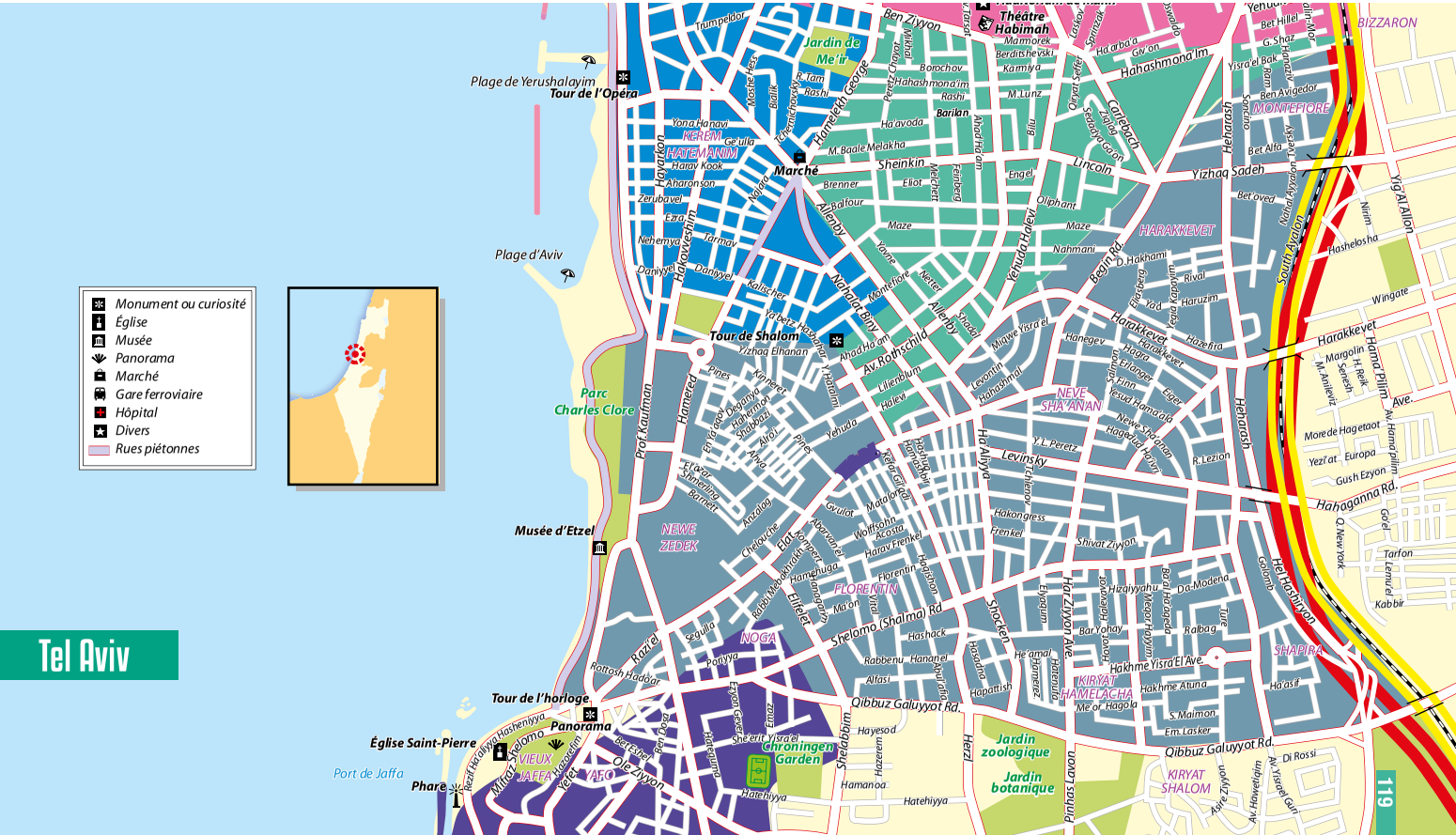
TEL AVIV



Vieux port de Jaffa.

© STANISLAV SAMOYLIK – SHUTTERSTOCK.COM


Les quartiers
Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv
De Dizengoff à Sarona
Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi
Quartier Yéménite, Allenby et Nahalat Binyamin
Florentine et Neve Tzedek
Jaffa et Noga
0
500 m
N
MER MÉDITERRANÉE
Stade d'Hammacabia
Port de Tel Aviv
Plage du Sheraton
Plage du Hilton
Marina Tel Aviv
Plage Gordon
Plage Frishman
Plage Bugrashov
Jardin Ha'Azma'ut
Square Yizhak Rabin
Square d'Hamedina
Jardin Polak
Jardin Cohen
Hôtel de ville
Hôpital
Auditorium de Mann
Musée d'art de Tel Aviv
Golda Meir Center of Performing Arts
Weizmann Ctr.
Central
Center Azrieli
Ha Shalom
KOKHAV HAZAFON
BAVLI
GIVAT AMAL B
NAHALAT YIZHAQ
HAQIRYA
Nahal Yarkon
Mamal Tel Aviv
Namir Road
Harav Shelomo Goren
Ben Gurion Avenue
Dizengoff
Arlosoroff
Jabotinsky
Nordau Avenue
Ben Yehuda
Pinkas
Weizmann
Yehuda Hamaccabi
Hata'Arukha
Ussishkin
Bene Dan
Rokach Ave.
Onkelos
Zeitlin
Ha'Arbaa
Ya'Akov Dori
Begin Bezal El
Pinhas Sapir
Shefa Tal
South Ayalon
Ya'Al Alon
Yosef Caro
Isserles
Kaplan
David Hamelekh Ave.
Shaul Hamelekh Ave.
Ben Yehuda
Frischmann
Hayarkon
Gordon
Frug
Sheinkin
Shlomo Hamelekh
Ibn Gevirol
Mapu
Hamalka
Zamenhof
Hashofetim
Hanevi'im
Frish
Dubnov
Bograshov
Ben Zion
Ahad Ha'Am
Allenby
Nahalat Binyamin
Lilienblum
Mikveh Israel
Florentin
Neve Tzedek
Sarona
Kiryat Shalom
Kiryat Ben Gurion
Kiryat Hamelakha
Kiryat Hamemshala
Kiryat Hamada
Kiryat Hamada Gimmel
Kiryat Hamada Dalet
Kiryat Hamada Heh
Kiryat Hamada Vav
Kiryat Hamada Zayin
Kiryat Hamada Het
Kiryat Hamada Tet
Kiryat Hamada Yod
Kiryat Hamada Yod Alef
Kiryat Hamada Yod Bet
Kiryat Hamada Yod Gimmel
Kiryat Hamada Yod Dalet
Kiryat Hamada Yod Heh
Kiryat Hamada Yod Vav
Kiryat Hamada Yod Zayin
Kiryat Hamada Yod Het
Kiryat Hamada Yod Tet
Kiryat Hamada Yod Yod
Kiryat Hamada Yod Kaf
Kiryat Hamada Yod Lamed
Kiryat Hamada Yod Mem
Kiryat Hamada Yod Nun
Kiryat Hamada Yod Samekh
Kiryat Hamada Yod Ayin
Kiryat Hamada Yod Pe
Kiryat Hamada Yod Tsadi
Kiryat Hamada Yod Qof
Kiryat Hamada Yod Resh
Kiryat Hamada Yod Shin
Kiryat Hamada Yod Tav
118


Monument ou curiosité
Église
Musée
Panorama
Marché
Gare ferroviaire
Hôpital
Divers
Rues piétonnes
Tel Aviv
Plage de Yerushalayim
Tour de l'Opéra
Plage d'Aviv
Parc Charles Clore
Musée d'Etzel
Tour de l'horloge
Panorama
Église Saint-Pierre
Port de Jaffa
Phare
Tour de Shalom
Marché
Théâtre Habimah
Jardin de Me'ir
Chroningen Garden
Jardin zoologique
Jardin botanique
KEREM HATEIMANIM
NEWE ZEDEK
FLORENTIN
NOGA
NEVE SHA'ANAN
HARAKKEVET
MONTEFIORE
BIZZARON
KIRYAT HAMELACHA
KIRYAT SHALOM
VIEUX JAFFA
AFO
Ben Ziyyon
Trumpeldor
Jabotinsky
Hahashmona'im
Ha'arba'a
Giv'on
Lincoln
Sheinkin
Allenby
Nahalat Binyamin
Begin Rd.
Yehuda HaLevi
Harakkevet
Hehalutz
Hahagana Rd.
Shelomo (Shalma) Rd.
Qibbuz Galuyyot Rd.
Herzl
Pinhas Lavon
Shenkar
Shaul Hamelech
Ayalon
Yig'al Allon
Wingate
Tarfon
Kabbir
Gush Ezyon
Yezi'at Europa
Hagefen
Hamelech George
Ben Yehuda
Dizengoff
Ibn Gabirol
Arlozorov
Ahad Ha'am
Rothschild
Levinsky
Shenkin
Frishman
Ben Yehuda
Ben Gurion
Ha'atzma'ut Ave.
Hakhme Yisra'el Ave.
Shivtat Ziyyon
Hakongress
Frenkel
Florentin
Hashachar
Hashalom
Shadal
Shabazi
Ha'ofel
Ha'asif
Ralbag
Da Modena
Hakhme Atuna
Em Lasker
Di Rossi
Asire Ziyyon
Av. Hawetgim
Av. Yitshak Guri
Av. Hamapilim
Ave.
Goel
Q. New York
Lemuel
Hel Ha'avir Ave.
Golomb
Ben Hillel
Ben Avigedor
Ben Ami
Ben Ayyoub
Nahal Ayyalon
South Ayalon
Nirim
Hasheloshа
Margolin
Senesh
Ha'Rekh
Ha'Amitsiyt
Mordechai Hagetaot
Av. Hamapilim
Ha'Ezra
Ha'Yarkon
Ha'Yam
Ha'Sharon
Ha'Shalom
Ha'Tsiyonut
Ha'Tsiyonut
Ha'Tsiyonut

TEL AVIV

Tel Aviv mérite qu'on y passe quelque temps, ne serait-ce que pour profiter de ses plages et flâner dans ses avenues commerçantes, sur ses marchés et dans ses galeries d'art. Si celle que l'on surnomme « La ville blanche » a, par endroits, mal vieilli et possède, comme bien d'autres grandes villes, des coins de rue sales et des carrefours encombrés, il n'en reste pas moins que c'est une ville qui ne dort jamais, où l'on peut faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Et si l'atmosphère des bars et des boîtes de nuit finit par vous épuiser ou ne vous convient pas, rendez-vous dans l'ancien port turc de Jaffa, devenu aujourd'hui un quartier à part entière. Ce havre de paix, apprécié de tous les voyageurs, vit au rythme de ses échoppes et de ses étroites ruelles. Une quiétude qui, à n'en pas douter, donne l'envie d'y rester davantage.

Histoire

Tel Aviv fêtera ses 100 ans en 2019. A la fin du XIX^{e} siècle, la population était concentrée sur l'actuelle Jaffa, une ville majoritairement arabe figurant parmi les plus anciennes d'Israël. Mais, dès 1887, quelques Juifs résidant à Jaffa, qui s'y plaignaient des conditions sanitaires, décidèrent de fonder leur propre quartier, un peu plus au nord. C'est ainsi que fut bâti Neve Tsedek, le premier quartier juif construit à l'extérieur de la ville arabe. En 1909, c'est une soixantaine de familles qui décidèrent de faire de même, avec pour objectif de créer une importante ville juive à côté de Jaffa : celle-ci fut baptisée Tel Aviv, « la colline du Printemps ». Cependant, l'épisode décisif dans l'évolution de la cité se situe en 1921 quand, suite aux émeutes arabes, les Juifs restés à Jaffa s'installent massivement dans la nouvelle colonie de peuplement où ils se sentaient en sécurité. La population passe ainsi de 550 habitants à 40 000. Sous le mandat britannique, avant la Seconde Guerre mondiale, les immigrants juifs, dont beaucoup fuyant le nazisme et les pogroms, continuent à affluer. Les premiers quartiers s'étendent, d'autres s'y ajoutent et la nouvelle agglomération devient le centre de l'immigration juive dans le pays. Fin 1947, les Etats arabes rejettent le plan de partage de la Palestine. Des combats violents éclatent entre les villes de Tel Aviv, incluse dans le nouvel Etat Juif, et la ville de Jaffa, assignée au nouvel Etat Arabe. Ces combats provoquent la fuite de nombreux civils arabes de la région courant avril 1948. C'est à Tel Aviv, le 14 mai 1948 et dernier jour du mandat britannique, que David Ben Gourion proclama l'indépendance de l'Etat d'Israël. Les villes de Jaffa et de Tel Aviv fusionneront en 1950, d'où l'appelation de « Tel Aviv – Yaffo ».

La ville aujourd'hui

Tel Aviv s'étend sur 14 km le long de la côte méditerranéenne. Au nord, elle est bordée par la rivière Yarkon et les banlieues de Hertzliya et Ramat Hasharon. A l'est, elle est séparée

© ALEXANDRA WARD



Vue sur Tel Aviv depuis Jaffa.

Les immanquables de Tel Aviv

- **Passer** une soirée dans l'un des nombreux restaurants ou bars branchés de la ville.
- **S'imprégner** de l'ambiance des marchés de quartier.
- **Se promener** dans la vieille ville de Jaffa.
- **Visiter** le musée de la Diaspora juive.
- **Admirer** les œuvres au musée d'Art de Tel Aviv.
- **Se balader** dans les ruelles de Neve Tsedek, un des plus anciens quartiers de la ville aujourd'hui très à la mode.
- **Découvrir** les édifices Bauhaus, consacrés par l'Unesco et qui ont donné à Tel Aviv le surnom de ville blanche.
- **Profiter** de la plage et du soleil omniprésent.

de Givatayim et de Ramat Gan par l'autoroute Ayalon, du nom de la rivière qui longe l'autoroute. Au sud-est, on trouve les villes de Bat Yam et Holon (Jaffa, à l'extrême sud, fait partie de Tel Aviv). Dans sa planification, Tel Aviv est l'incarnation de l'idéologie sioniste socialiste qui a façonné les Juifs laïcs du début du siècle dernier. C'est une ville moderne, ouverte, avec de grands boulevards, des rues spacieuses, des jardins et des parcs.

Tel Aviv est la deuxième plus grande ville d'Israël, derrière Jérusalem et devant Haïfa. Elle compte à elle seule plus de 438 820 habitants (la municipalité indique près de 3,6 millions d'habitants à Tel Aviv et dans un rayon de 60 km). 91 % de sa population est juive. Si elle n'est pas le centre de la vie politique du pays (qui est Jérusalem), Tel Aviv accueille la quasi-totalité des ambassades. Elle est considérée comme la capitale économique et culturelle du pays. Desservie par deux aéroports, dont l'un est international, et le port de Jaffa, Tel Aviv abrite de nombreuses entreprises d'import-export ainsi que la Bourse et les principales banques. Elle se veut également être l'ambassadrice du pays sur la scène artistique, intellectuelle et culturelle mondiale. C'est la ville la plus tolérante et ouverte d'Israël.

QUARTIERS

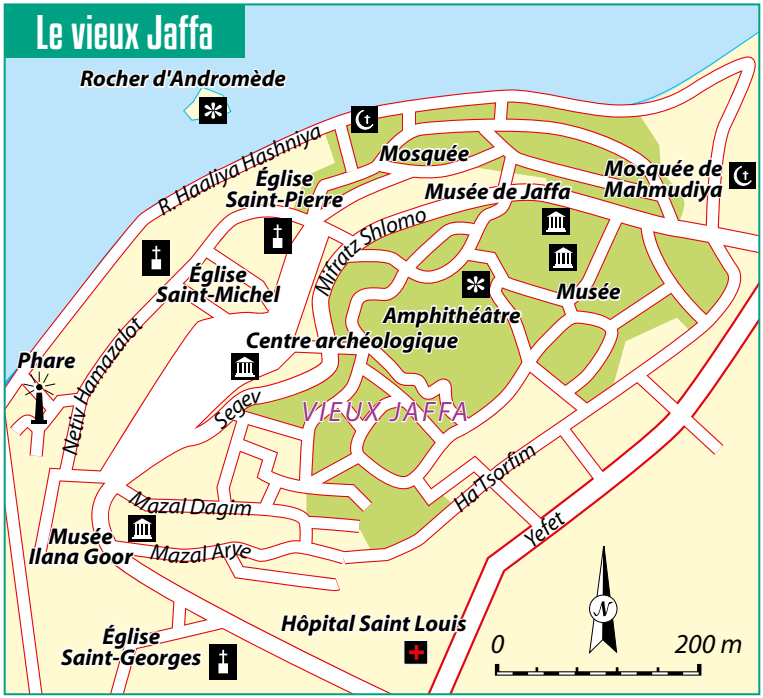
Jaffa et Noga ★★★

Jaffa et Noga figurent parmi les quartiers les plus visités de Tel Aviv.

- **Jaffa** (Yaffo en hébreu), pour commencer par un peu d'histoire, est l'une des villes les plus anciennes d'Israël. Ses origines remontent à 3000 ans av. J.-C. Selon la tradition biblique, la cité devrait son nom à Japhet, l'un des trois fils de Noé, et serait le site d'où la célèbre arche aurait pris la mer. En fait, le nom de Jaffa viendrait plus probablement de l'hébreu yofi signifiant « beauté ». Jaffa devint rapidement le principal port de Palestine, avant de passer tour à tour aux mains des Egyptiens, des Romains, des Arabes, de Richard Cœur de Lion, puis de nouveau des Arabes, brièvement de Napoléon, des Ottomans et, en 1917, du général britannique Allenby. Dès la fin du XIX[e] siècle, Jaffa devint le principal port du retour à Sion, et le cadre de nombreux conflits entre les immigrants juifs et la population arabe locale qui culminèrent lors des émeutes de 1921. Les premiers juifs vont s'installer progressivement à l'extérieur de Jaffa (dans Neve Tzedek) et peu à peu la ville va s'étirer vers le nord, jusqu'à devenir la grande Tel Aviv que l'on connaît. Elle avale alors Jaffa la turque, qui devient l'un de ses quartiers.

Dans le vieux Jaffa, les anciens bâtiments ottomans ont été en grande partie restaurés, un centre des visiteurs a ouvert ses portes dans d'anciens souterrains, un quartier des artistes a vu le jour et le port, s'il a perdu en importance, attire toujours les bateaux des pêcheurs qui voisinent avec ceux des plaisanciers.

Jaffa s'étend vers le sud, en un quartier nommé Ajami, construit dans les années 1860. On ne manquera pas de se promener le long de sa promenade de front de mer et dans Kedem Street, sa rue principale. C'est l'occasion de voir de belles demeures, certaines en cours de restauration, construites à l'époque par de riches Chrétiens, principalement des Libanais. Aujourd'hui, elles sont peu à peu rachetées par des Telaviviens.



Noga. A l'extrême nord de Jaffa, Noga est une sorte de zone tampon entre la ville turque et Neve Tzedek où s'installèrent les premiers juifs. Elle se situe précisément entre Eilat Street et Schlomo Road, à l'ouest d'Elifelet Street. Tel Aviv doit maintenant compter avec ce micro-quartier qui s'organise autour du théâtre Noga, ou théâtre Gesher, et de quelques restaurants et cafés en vue. C'est ici que se sont installés un grand nombre de jeunes créateurs et artisans branchés ces dernières années. Une ambiance un peu plus tranquille, plus village et moins étudiante que Florentine à l'est. C'est aussi là que vous trouverez le charmant coin des anciennes colonies américaine et allemande, organisées autour de l'église protestante de l'Emmanuel.

Neve Tzedek, Florentine et le sud-est ★★

Ces quartiers du sud de Tel Aviv retracent un siècle d'histoire de la ville moderne. Près du front de mer, Neve Tzedek est la colonie originelle où les premiers Juifs s'installèrent au nord de Jaffa. Plus à l'est, résolument contemporains, Florentine et Kiryat Hamelacha sont de vastes quartiers d'entrepôts, de grossistes et d'ateliers ouvriers qui sont progressivement devenus les quartiers arty et branchés de la jeunesse et des artistes ces dernières années. Enfin, les quartiers de Shapira et Neve Sha'anan sont les quartiers de la ville de demain. Actuellement habités par les populations les plus récemment immigrées en provenance d'Afrique et d'Asie, ce sont des quartiers à surveiller car ils connaîtront certainement une forte gentrification dans les prochaines années.

Neve Tzedek. Fondé en 1887 et situé au nord de la vieille ville portuaire de Jaffa et de Noga, c'est le plus ancien quartier de Tel Aviv. Ses ruelles étonnamment calmes et pittoresques lui confèrent l'atmosphère d'un village. Etroites et sinueuses, elles sont bordées de petites maisons aux fenêtres ornées de fer forgé et aux portes finement travaillées. En 1989, l'ouverture du centre culturel Suzanne Dellal a provoqué la métamorphose de ce secteur, autrefois mal famé. Artistes et intellectuels s'y sont installés et, petit à petit, les prix des petites maisons ont grimpé de façon vertigineuse. Aujourd'hui, le quartier a été joliment rénové et il fait bon y flâner, au milieu de ses nombreux cafés et boutiques branchés. On y trouve aussi le musée Nahum Gutman ainsi que le musée Rokach, qui retrace l'histoire de la naissance de Tel Aviv.

Plus à l'est, c'est Florentine, un autre des vieux quartiers de Tel Aviv, devenu *vintage* et branché. Difficile de définir ce périmètre, parfois peu sexy (certains magasins de grossistes sont même franchement glauques). Pourtant, il a gardé son visage populaire comme au marché Levinsky, tout en devenant un peu précieux avec des logements rénovés un peu partout. Grâce à ce joyeux désordre sans doute, les artistes et les créateurs y ont élu domicile faisant ainsi monter sa cote de « branchitude ». Le soir, d'ailleurs, c'est ici que la nuit est le plus underground, entre cafés populaires, bars dynamiques et restos tendance.

Kiryat Hamelacha. Ce micro-quartier, qui s'étend au sud de Shlomo Road et à l'est de Florentine et de la rue Shocken, est principalement peuplé d'ouvriers et de jeunes gens sans le sou. Plutôt déshérité, marqué par une architecture brute des années 1960, l'endroit est en train de se transformer depuis quelques années. En effet, des galeries d'art contemporain viennent peu à peu s'installer dans les blocs d'immeubles gris sale, trouvant ici une scène alternative rêvée. D'autant que les artistes y vivent déjà depuis de nombreuses années, attirés par les loyers bon marché pour leur studio. Kiryat Hamelacha peut être traduit par « l'enceinte des artisans ». Un concept qui plaît aux galeristes en quête de renouveau artistique. C'est un quartier à découvrir absolument si vous recherchez les nouveaux artistes du moment. On pourra d'ailleurs faire un tour dans les rues autour des galeries, pour découvrir de nombreux graffitis et autres œuvres de street art.

Neve Sha'anan et Shapira. Plus à l'est encore, Shapira s'étend entre les rues Shlomo au nord et Kibboutz Galuyyot au sud, alors que Neve Sha'anan s'organise en étoile autour de la gare routière, un bâtiment absolument monstrueux selon l'avis de tous les habitants de Tel Aviv. Ce sont les quartiers de la nouvelle immigration, celle en provenance d'Afrique et d'Asie principalement. Vous trouverez ici de quoi déguster des plats exotiques, une ambiance toute particulière dans le jardin Levinski où les différentes communautés se retrouvent le samedi après-midi pour leur journée de congé, et dans les ruelles résidentielles de Shapira dont l'architecture est véritablement magnifique même si très mal entretenue. Les maisons de Shapira commencent à attirer les Tel Aviviens en quête de loyers plus modérés et le quartier devrait connaître une vague de gentrification dans les prochaines années. Il fait bon s'y balader, pour y goûter l'ambiance plus que pour y visiter des lieux spécifiques.

Quartier yéménite, Allenby et Nahalat Benyamin ★★

En remontant le front de mer vers le nord depuis Neve Tzedek, on tombe sur ce petit quartier historique, à la fois dense, vivant et tranquille. La grande artère d'Allenby traverse le quartier de part en part : elle décrit une diagonale du nord-ouest sur le front de mer jusqu'au boulevard Rothschild au sud-est. Si Allenby n'est pas particulièrement bien rénovée et donc un peu sale par endroits, elle est bordée de nombreux restaurants et boutiques et fonctionne comme une rampe d'accès à tous les quartiers environnants. Ainsi, il n'est pas rare de s'entendre donner rendez-vous « à l'angle d'Allenby ». Elle sépare au sud le quartier yéménite, le marché Carmel et les rues autour de Nahalat Benyamin, plutôt populaires, du quartier plus cossu et résidentiel mais tout aussi historique du nord, autour des jardins Meir.

Quartier yéménite. Au sud d'Allenby, situé entre les rues Hayarkon et Carmel, à quelques minutes seulement du front de mer, le quartier yéménite semble s'être arrêté dans le temps. Déambulez dans ses ruelles tortueuses, où les maisons en pierre un peu décrépies abritent de nombreux excellents restaurants orientaux. Outre la communauté yéménite d'origine, le quartier attire aussi les jeunes artistes, étudiants et les travailleurs asiatiques à la recherche de loyers modérés.


© ALEXANDRA WRDT

Street art à Florentine.

Marché Carmel. La rue qui borde ce quartier n'est autre que la rue Carmel, où se trouve le marché principal de Tel Aviv. Serrées les unes contre les autres, les boutiques de vêtements proposent à peu près les mêmes articles. Faites jouer la concurrence, mais méfiez-vous des fausses marques. Le coin des petits marchands de légumes, de fruits et d'épices est nettement plus sympathique. Ici, ça sent la menthe fraîche, le cumin, le café moulu, et l'huile d'olive. La veille de shabbat, les prix baissent, les stocks devant être écoulés.

Nahalat Benyamin. A l'est de Carmel Street, et toujours au sud d'Allenby, se trouve la rue Nahalat Benyamin et sa portion pétionne. Le mardi et le vendredi, elle est encombrée de monde qui déambule entre les échoppes d'artisanat, les vendeurs de jus de fruits et les artistes de rue. Les autres jours, c'est une promenade tranquille ; remarquez les façades préservées des maisons anciennes. C'est aussi la rue des marchands de tissu.

Autour du Meir Garden. Au nord d'Allenby, entre le front de mer et le jardin Meir, s'étend un petit coin historique et résidentiel à l'ambiance très différente, beaucoup moins agitée et plus bourgeoise. On y déambule dans des rues aux noms des premiers intellectuels sionistes (Bialik, Tchernichovsky ou encore Pinsker), parmi de magnifiques demeures. On passera par la petite place Bialik où se trouvait l'ancien Hôtel de Ville de Tel Aviv avant d'aller visiter la maison du plus important poète en langue hébraïque.

Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi ★★

Délimité au sud par Allenby, à l'ouest par King George, au nord par Dizengoff et à l'est par Yehuda Halevi, ce quartier concentre une vie commerçante et nocturne bouillonnante et populaire.

Rothschild. Le boulevard Rothschild est l'axe principal de la zone. Cette belle avenue est bordée d'arbres et d'immeubles Bauhaus. Cette avenue commence à prendre forme dans les années 1920, au départ de Neve Tzedek, alors que la ville de Tel Aviv s'étend. On y respire le fol espoir des années 1930. Quand les disciples du Bauhaus fuyant le nazisme rêvaient de faire de cette jeune cité un bout d'Europe en terre d'Orient. Remarquez les différents styles architecturaux qui se succèdent. Aujourd'hui, tout Tel Aviv s'y promène, en particulier le week-end, pour profiter de l'ombre, faire un tour de vélo – une piste cyclable court sur toute sa longueur – prendre un café dans l'un des multiples kiosques de l'avenue, avant d'aller déjeuner dans l'un des restaurants qui la bordent. Du sud au nord, Rothschild relie l'Independence Hall, où David Ben Gourion proclama officiellement la naissance de l'Etat hébreu le 14 mai 1948, et la place Habima, où se trouve le théâtre national. Un symbole du développement moderne de Tel Aviv.

Sheinkin. Perpendiculaire à Rothschild, se trouve la rue Sheinkin, avec ses nombreuses boutiques de créateurs et ses cafés branchés aux terrasses desquelles on retrouve toute la bohème chic de Tel Aviv. Bien qu'elle ait perdu de sa superbe au profit d'autres spots de la ville, elle reste l'une des destinations phare pour le shopping.

Yehuda Halevi. Cette parallèle à Rothschild commence depuis quelques années à profiter de l'animation de sa célèbre voisine. De plus en plus de restaurants s'y installent, augmentant encore le dynamisme nocturne de la ville.

De Dizengoff à Sarona ★★

Cette zone de Tel Aviv est plutôt hétéroclite. Entre Dizengoff à l'ouest, Kikar Hamedina au nord, Menachem Begin Road à l'est et Bograshov au sud, cet espace réunit une large avenue commerçante, deux quartiers d'affaires et un secteur historico-commerçant en plein développement.

Dizengoff. Commencons par l'ouest et l'une des rues les plus animées de la ville, nommée en l'honneur du premier maire de Tel Aviv. Ses nombreux bars et boutiques, du sud au nord, s'embourgeoisent fortement. Sur la place Dizengoff qui vient d'être rénovée, vous tomberez nez à nez avec l'étrange fontaine « Feu et Eau », réalisée en 1986 par Yaacov Agam qui crache du feu lors des fêtes commémoratives. Cette esplanade semble distribuer les flux et reflux de passants, on y croise de tout et à toute heure. A quelques mètres se trouvent un cinéma et, un peu plus loin, l'emblématique centre commercial de la ville, le Dizengoff center. Dizengoff débouche sur King Georges qui prend le relais pour mener au sud. Parallèle à Dizengoff, vers l'ouest et la mer, notons les rues Hayarkon et Ben Yehuda, toutes deux très passantes et qui comptent de nombreux restaurants et boutiques branchés sur ces portions.

Autour de la place Rabin. En plein centre de la ville, se trouve le quartier de l'Hôtel de Ville, également nommé Rabin Square, après que Yitzhak Rabin y a été assassiné en 1995. Il s'organise le long de l'avenue Ibn Gabirol, qui abrite sous ses arcades des commerces, des magasins bio et quelques café-restos reconnus. Vers Frishman et Gordon, quelques jolies boutiques de créateurs ; l'ambiance est très sympa. En marchant vers le sud-est, vous ferez une jolie balade dans un quartier résidentiel calme et arboré avant de rejoindre le musée d'Art de Tel Aviv et le Performing Arts Center.

Azrieli et Sarona. Tout à l'est, juste avant d'atteindre la grande avenue périphérique d'Ayalon, se trouvent les tours Azrieli qui projettent leur observatoire vers un beau panorama. Peu de choses à voir dans ce quartier d'affaires, à l'exception du quartier historique de Sarona, récemment rénové. Il abrite des maisons de Templiers, une population allemande installée à Tel Aviv au début du XX^{e} siècle et qui fut chassée par les Britanniques. Des boutiques et restaurants branchés les ont investies ces dernières années. Autour de cette page d'histoire se sont élevées des tours ultra-modernes, faisant de Sarona l'un des plus grands projets urbains actuels à Tel Aviv. C'est un des nouveaux spots gastronomiques de Tel Aviv, avec le marché de Sarona et certains des meilleurs restaurants de la ville.

Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv ★★

Le nord de Tel Aviv englobe le front de mer jusqu'au nouveau port de Tel Aviv, ainsi que la zone résidentielle cossue au nord de la rue Jabotinsky et le parc Hayarkon qui marque la limite nord du centre-ville. Au-delà, le campus de l'Université de Tel Aviv s'étend dans la banlieue de Ramat Aviv qui compte également un grand nombre de musées d'importance.

Port de Tel Aviv. En suivant le front de mer, on découvre deux aspects : d'un côté, des hôtels 5-étoiles où s'affairent grooms et chauffeurs ; de l'autre, des hostels beaucoup plus modestes. La partie nord du front de mer est la plus récente, on y trouve une marina de plaisance, de nombreux magasins de sports nautiques, et surtout une très agréable promenade, qui s'étire jusqu'au port contemporain. C'est un espace propret où cohabitent restos et bars branchés, un petit marché bio et quelques boutiques.

Quartier français et Basel. Parallèles au front de mer, les rues Hayarkon et Ben Yehuda sont très bruyantes et plutôt bondées à toute heure de la journée. Toutefois, elles comptent de nombreuses boutiques (beaucoup de judaïca) et des restaurants. Ben Yehuda est surnommée « l'avenue des Français », car la communauté hexagonale de Tel Aviv s'y retrouve. Un peu plus vers l'est, le micro-quartier de Basel se situe sur Basel Street, entre Ibn Gavirol et Dizengoff. Il s'arrondit autour de la place Basel, devenue « the place to be » ces dernières années, parmi la population bourgeoise de Tel Aviv. Cette zone est franchement agréable avec ses petits commerces, ces cafés de charme, ses restos... Elle marque un point stratégique des quartiers à surveiller !

Hayarkon Park. L'Hayarkon Park délimite la frontière nord du centre-ville et s'étire le long de la rivière Yarkon, d'ouest en est. Ce parc réserve une agréable promenade, ponctuée de points d'eau et de lieux de repos. On y croise beaucoup de sportifs.

Ramat Aviv. Au nord de la rivière Yarkon s'étend le quartier de Ramat Aviv. C'est ici que se trouvent plusieurs des grands musées de la ville (Eretz Israël, Diaspora Museum, Palmach Museum), ainsi qu'un centre commercial très prisé et l'université de Tel Aviv. C'est un endroit qui manque un peu de charme, avec ses grandes avenues bruyantes et polluées, et son absence de vie locale. On s'y rendra uniquement pour visiter une de ses attractions.



© SHAHA GLUCKMAN / TEL AVIV GLOBAL & TOURISM

Le boulevard Rothschild.

SE DÉPLACER

L'arrivée

L'aéroport international Ben Gourion, à 18 kilomètres à l'est de Tel Aviv, est le principal point d'entrée dans le pays.

Avion

SDE DOV (DOV HOZ) AIRPORT
25 Levi Eshkol Avenue
✆ +972 3 975 8337
contactlb@iaa.gov.il
Situé immédiatement au nord de Tel Aviv.
C'est de cet aéroport que partent les vols domestiques des compagnies Arkia et Israir pour Eilat, ainsi que d'autres vols pour le nord du pays. A noter que cet aéroport fait office d'aéroport international pour les vols privés.

Le bus n° 29 relie l'aéroport à la nouvelle gare routière centrale de Tel Aviv. Les autres lignes de bus sont les lignes n° 26 (vers Bat Yam via Jaffa), n° 89A (vers Holon), n° 192A (vers Rishon Lezion). A noter : l'arrêt de tous ces bus se situe à Seminar Hakibbutzim Teachers' College, à 7 minutes de marche de l'aéroport.

Tel Aviv University Station est la station de train la plus proche. De là, on peut rejoindre l'aéroport en taxi.

Train

Il y a quatre gares ferroviaires à Tel Aviv, du nord au sud : Tel Aviv University, Tel Aviv Merkaz (gare centrale, près du Terminal 2000), Tel Aviv Hashalom (près de l'Azrieli Center) et Tel Aviv Hahaganah (près de la gare routière centrale). Comptez 16 NIS et 20 minutes de trajet entre l'aéroport et la gare centrale.

Attention : les trains ne circulent pas durant Shabbat (horaires variables suivant les gares).

ISRAEL RAILWAYS
✆ 5770
www.rail.co.il
Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 6h à minuit, le vendredi de 6h à 17h et le samedi dès 30 minutes après la fin de Shabbat jusqu'à minuit.
C'est la compagnie ferroviaire nationale.

Bus

Les bus et autocars qui sillonnent le pays sont pour l'essentiel représentés par Egged, la compagnie nationale. Toutefois, d'autres sont présentes dans chaque région, avec parfois une quasi-exclusivité. En ce qui concerne Tel Aviv, Egged et Dan sont les deux compagnies que vous emprunterez.

Les gares routières principales

GARE ROUTIÈRE CENTRALE (TAHANA MERCAZIT)
106 rue Levinski
www.bus.co.il
service@bus.co.il
Au sud-est de la ville.
Il s'agit de la New Central Bus Station. Les bus interurbains partent du 6e étage (où vous trouverez un bureau d'informations), tandis qu'aux 4e et 7e étages (où il est nettement plus difficile de s'y retrouver) se trouvent les bus desservant l'agglomération de Tel Aviv-Jaffa (bus Dan), ainsi que les taxis collectifs (sheruts). Les tickets peuvent s'acheter auprès du chauffeur ou au guichet.

Des bus partent régulièrement pour Jérusalem (1 heure) ; Haïfa (1 heure 30) direct ou via Netanya ; Tibériade (2 heures 30) ; Eilat (5 heures) ; Beer-Sheva (1 heure 30). Les départs s'effectuent généralement entre 5h30 et 22h. Vérifier les horaires sur les sites des compagnies car ils changent fréquemment.

TERMINAL 2000 ALYA (ARLOZOROV STATION)
Al Parashat Drachim Street
Située au nord de la ville, à côté de la gare ferroviaire centrale.
Plusieurs bus pour Jerusalem par heure (ligne 480).
La seconde gare routière de Tel Aviv. Plus petite et moins de bus.

La gare centrale des trains

TEL AVIV SAVIDOR CENTRAL RAILWAY STATION (TEL-AVIV MERKAZ)
10 Al Parashat Drachim Street
✆ 5770
www.rail.co.il
Dans la continuité de Arlosoroff Steet.
Ouvert tous les jours 24h/24. Fermeture du vendredi à partir du début du shabbat (horaire variable) au samedi 20h20. Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 6h à minuit, le vendredi de 6h à 17h et le samedi, à partir de 1h/2h après la fin de Shabbat jusqu'à minuit.
La gare principale de Tel Aviv est située dans le nord de la ville, à une dizaine de minutes du musée d'Art.

Attention : il n'y a pas de bus pendant Shabbat (du vendredi soir au samedi soir).

DAN BUS
✆ 3456
www.dan.co.il
information@dan.co.il
Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 5h30 à 00h30 et le vendredi jusqu'à 15h. Le samedi de le fin du shabbat à minuit. Les bus ne roulent pas pendant le shabbat. Un ticket coûte 5,90 NIS.
Les bus Dan desservent principalement le réseau urbain de Tel Aviv.

EGGED BUS
✆ 2800
www.egged.co.il
Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 5h à minuit, le vendredi de 5h à une heure avant le début du shabbat. Le samedi, dès 1 heure après la fin de shabbat jusqu'à minuit. Pas de bus pendant le shabbat.
Les bus Egged (la compagnie nationale) desservent tout le pays.

Bateau

MARINA DE TEL AVIV
14 Eliezer Peri
✆ +972 3 527 2596
www.telaviv-marina.com
Là où le boulevard Ben Gourion déboule sur le front de mer, vous trouverez la marina de Tel Aviv, la plus grande marina du pays. Elle accueille plus de 400 bateaux, un restaurant, un centre de plongée, une école de voile et un petit chantier naval. Les amateurs pourront se balader à proximité en rêvant de mettre les voiles.

LE PORT DE JAFFA ★★
Jaffa
Le port de Jaffa est un des plus anciens ports de la Méditerranée. Il est détruit par l'armée de Napoléon en 1799 puis reconstruit par les Ottomans. Sous la gouvernance britannique, il devient le port d'entrée des vagues d'immigrations juives avant que le nouveau port de Tel Aviv ne soit construit plus au nord. Depuis, l'importance du port de Jaffa s'est considérablement amenuisée mais on s'y balade entre les bateaux de pêcheurs et les hangars convertis en restaurants, en boutiques branchées et en galeries d'art. C'est une promenade particulièrement agréable.

PORT DE TEL AVIV ★
Tel-Aviv Port ✆ +972 3 604 2459
www.namal.co.il
Achevé en 1936 pour concurrencer le port de Jaffa plus au sud, le port de Tel Aviv fut le premier port d'arrimage hébreu en Palestine. Il a récemment subi une rénovation majeure et un des plus importants renouveaux urbains de la ville. Désormais, le front de mer est une agréable promenade en bois qui serpente le long de la Méditerranée entre cafés, boutiques et restaurants. Le lieu est souvent pris d'assaut par les familles qui viennent s'y attabler et faire des emplettes.

Voiture

Les principales compagnies de location de voiture (Herz, Avis, Eldan, Sixt....) se trouvent à l'aéroport mais aussi en ville.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE


© STÉPHAN SZERMETA

Front de mer.

En ville

Depuis 2016, la Rav Kav permet de combiner les différents moyens de transport publics et peut être intéressante si vous empruntez souvent les transports en commun dans la même zone périphérique de la ville. Il est depuis janvier 2019 obligatoire de s'en procurer une pour emprunter les transports urbains. Ceci peut être fait à bord auprès du chauffeur ou aux guichets des gares.

Bus

Le réseau de bus est très développé. Il couvre la ville et bien au-delà.

DAN BUS
✆ 3456
Voir page 127.

EGGED BUS
✆ 2800
Voir page 127.

Taxi

Vous n'aurez aucun mal à trouver des taxis à Tel Aviv à toute heure du jour et de la nuit. Tous sont équipés de compteurs, et le chauffeur l'enclenche normalement sans que vous ayez à le demander. S'il refuse, choisissez-en un autre.

Vélo

Tel Aviv se prête à merveille aux deux-roues, vous constaterez d'ailleurs que c'est une pratique très usitée. N'hésitez pas à louer un vélo classique ou électrique et à arpenter la ville. Soyez juste prudent, car la circulation routière est parfois anarchique.

TEL O-FUN
✆ +972 3 770 8598
www.tel-o-fun.co.il
Location de vélos à la journée (17 NIS ou 23 le samedi et les jours fériés), pour 3 jours (48 NIS), à la semaine (70 NIS). Les 30 premières minutes sont gratuites. Puis comptez 5 NIS par demi-heure supplémentaire. Enregistrement rapide sur les bornes ou par Internet et plate-forme disponible en français.
Avec 2 000 vélos et 200 stations, le service de vélos mis en place par le municipalité est un moyen très pratique pour visiter Tel Aviv (environ 130 km de pistes cyclables) et notamment arpenter les bords de plage entre le port de Tel Aviv au nord et Jaffa au sud. Vous pourrez également gagner les villes de Ramat Gan et Batyam. Les vélos verts sont en bon état et disponibles à de nombreuses stations uniformément réparties dans la ville. Les bornes informatiques acceptent les cartes de crédit étrangères et affichent des informations en français. En cas de problème, le service téléphonique d'assistance, en anglais et en hébreu, est très efficace.

A savoir : il faut appuyer sur le bouton de verrouillage pour arrêter le processus de location.

Que vous alliez en Israël ou que vous en reveniez, sachez que vous risquez de passer à travers plusieurs contrôles, qui iront des simples questions posées par les agents de la compagnie aérienne à la fouille complète de vos bagages. Mieux vaut donc arriver tôt à l'aéroport, trois heures avant, au lieu des deux heures habituelles.

BEN GURION AIRPORT

✆ +972 3 975 5555
www.iaa.gov.il
contactus@iaa.gov.il
A 18 km à l'est de Tel Aviv et 50 km au nord-ouest de Jérusalem.
Pour quitter l'aéroport.

- **En train.** La gare se trouve au niveau S (le plus bas) et les billets sont en vente au guichet ou aux distributeurs automatiques du rez-de-chaussée (niveau G). C'est le moyen le plus simple pour se rendre au centre de Tel Aviv (Tel Aviv Savidor Central Railway Station, appelée également Tel Aviv Savidor Merkaz). Le trajet dure 20 minutes et coûte 13,5 NIS. Pour ce qui concerne Jérusalem, il n'existe pas encore de ligne de train directe et il faut passer par Tel Aviv où un changement est nécessaire. Comptez 2 heures et 20 NIS depuis l'aéroport. Attention, il n'y a pas de train entre le vendredi après-midi et le samedi soir.

- **En bus.** Le Public Transportation Service se trouve au second étage du terminal 3, à côté des portes 21 et 23. Plusieurs compagnies desservent tout le pays. Parmi elles, Egged dessert Tel Aviv comme Jérusalem. Vous devez d'abord prendre une navette jusqu'à l'arrêt de El Al Junction, à 5 km de l'aéroport. De là, plusieurs destinations sont possibles, dont Tel Aviv (comptez 12,50 NIS et 45 minutes) et Jérusalem (comptez 21,50 NIS et 55 minutes). Le trajet entre l'aéroport et El Al Junction coûte 5,90 NIS par la navette Egged (bus n° 5). Pour les bus Egged, une réduction est appliquée quand vous achetez votre billet pour votre destination finale au moment de monter dans la navette. A savoir que, pour les passagers en transit, une navette interne gratuite relie les terminaux 3 (vols internationaux) et 1 (vols low cost et intérieurs).

- **En sherut (taxi collectif).** Les sheruts relient Jérusalem et Haïfa 24h/24, 7j/7. Comptez 65 à 70 NIS par personne et 40 minutes de trajet pour aller à Jérusalem-centre, et 10 à 30 minutes supplémentaires pour être déposé à votre adresse. Attention : le sherut ne part qu'une fois complet.

- **En navettes privées, les shuttles.** Ils desservent Tel Aviv et beaucoup d'autres destinations. La différence est mince avec les sheruts tant au niveau du tarif que du confort. Cependant, ils partent à heure régulière et nécessitent une réservation préalable. Comptez 30 minutes et 70 NIS pour rejoindre Tel Aviv.

- **En taxi privé.** Comptez environ 145 NIS (165 NIS le samedi et la nuit) pour vous rendre au centre-ville de Tel Aviv et 275 NIS (325 NIS le samedi et la nuit) pour rejoindre le centre-ville de Jérusalem. Prévoyez un supplément de 4 NIS pour les bagages. La station de taxis contrôlée par les autorités de l'aéroport se trouve au rez-de-chaussée du terminal 3 (niveau G). Le site web de l'aéroport vous indique les tarifs prévus pour toutes les destinations.

- **En véhicule de location.** Les agences de location des principaux loueurs sont présentes au premier niveau du terminal 3.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

OFFICE DE TOURISME

46 Promenade Herbert Samuel
✆ +972 3 516 61 88
www.visit-tel-aviv.com
icenter@mail.tel-aviv.gov.il
A l'angle de Geula Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h30 à 18h30 ; vendredi de 9h30 à 14h. De novembre à mars, jusqu'à 17h30 en semaine, 13h le vendredi.
L'office de tourisme est situé sur le front de mer, et donc très facile à repérer. Distribution de brochures et de cartes gratuites. Egalement centre de réservation pour les visites guidées.

OFFICE DE TOURISME – JAFFA

2 Marzuk Ve-Azar
Au niveau de la Tour de l'horloge
✆ +972 3 681 44 66
www.visit-tel-aviv.com
visittelavivyafo@gmail.com
Ouvert toute l'année de dimanche à jeudi de 9h30 à 18h30, 17h30 (jusqu'à 17h30 en hiver) ; vendredi de 9h à 14h, samedi de 10h à 16h (15h en hiver).
Le centre des visiteurs de Jaffa est bien plus actif que celui de la promenade en centre-ville. Si vous voulez suivre une visite guidée gratuite, plusieurs sont proposées. Des cartes gratuites et tout type d'information sont disponibles, concernant les tours et les bus par exemple. Il est possible d'y acheter quelques souvenirs également. Parmi la dizaine de personnes qui y travaillent, quelques-uns parlent français et tous l'anglais.

Représentations – Présence française

AMBASSADE DE FRANCE EN ISRAËL

112 Herbert Samuel Promenade
✆ +972 3 520 85 00
www.ambafrance-il.org
diplomatie@ambafrance-il.org
Accueil du public sur rendez-vous uniquement.
L'Etat d'Israël a fixé sa capitale à Jérusalem mais, en l'absence d'accord international sur le statut de cette ville, l'ambassade de France se trouve à Tel Aviv. Pour les affaires diplomatiques, il faudra donc faire le voyage jusqu'à la grande ville côtière. Pour les démarches administratives, vous pourrez vous adresser aux différents consulats de France à Tel Aviv, Jérusalem et Haïfa. Il existe également des représentations consulaires à Be'er Sheva, Ashdod, Eilat et Gaza.

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À TEL-AVIV

Immeuble Migdalor – 11e étage
1-3 Ben Yehuda ✆ +972 3 520 85 00
www.ambafrance-il.org
diplomatie@ambafrance-il.org
Bureaux ouverts au public sur rendez-vous du lundi au jeudi de 8h à 12h30 (sauf pour le service social), le vendredi de 8h à 12h. Les retraits de passeports s'effectuent sans rendez-vous du

© CAMILLE RIBNEVOT



La plage de Tel Aviv fait le plus grand bonheur des touristes et des habitants.



lundi au jeudi de 8h à 13h et le vendredi de 8h à 12h30. Le Consulat ne reçoit pas le public l'après-midi. Numéro d'urgence ✆ +972 54 66 700 47
Pour les visas et les documents officiels du ressort de l'administration française.

Argent

Vous trouverez des banques et des bureaux de change partout en ville.

Moyens de communication

Depuis 2013, Tel Aviv a lancé un réseau public de wifi gratuit et ouvert à tous. A la plage, dans les parcs, sur les bancs, on peut se connecter facilement au réseau free_tlv. Acceptez les conditions générales d'utilisation et la toile est à vous ! D'une manière générale, le wifi est accessible gratuitement également dans les hôtels et les cafés..

Santé - Urgences

PREMIERS SECOURS (MAGEN DAVID ADOM)
✆ 101
www.mdais.com – info@mda.org.il

CENTRE MÉDICAL TEL AVIV SOURASKY – ICHILOV HOSPITAL
6 Weizman Street
✆ +972 3 697 0000
www.tasmc.org.il/sites/en
Ouvert 24h/24.

POMPIERS
✆ 102

SUPERPHARM
129 Dizengoff Street
✆ +972 7 7888 0730
Pharmacie et cosmétiques. On trouve d'autres Superpharm un peu partout en ville.

Adresses utiles

POST OFFICE
www.israelpost.co.il
Les bureaux de poste sont généralement ouverts du dimanche au jeudi de 8h à 18h ou 20h et le vendredi de 8h à 12h.
Quelques adresses : 286, Dizengoff Street (au nord de la ville, près de Nordau Avenue) ; 108, Ibn Gvirol ; 61, HaYarkon Street (au croisement avec Trumpeldor St.) ; 12, Yerushalaim avenue (à Yafo).

TEL AVIV POLICE HEADQUARTERS
18 Shalma Road ✆ +972 3 680 2222
www.police.gov.il
Il s'agit du poste principal de police de Tel Aviv. 100 est le numéro d'appel d'urgence de la police.

Autre adresse : Commissariat rue Dizengoff 221, ✆ +972 3 545 4444


© ALEXANDRA WARDI

Street art dans le sud de Tel Aviv.

SE LOGER

A Tel Aviv, la majorité des hôtels se trouvent autour des rues HaYarkon et Ben Yehuda, à proximité de la plage. Vous trouverez également plusieurs hôtels autour de la place Dizengoff. Attention : les établissements sont souvent complets, et ce dans toutes les catégories de prix : pensez à réserver à l'avance, surtout en période de vacances et pendant les fêtes juives. N'oubliez pas également que le week-end commence le jeudi soir et termine le samedi, les prix sont alors plus élevés.

Locations

CITYHOME TEL AVIV

Tel Aviv-Yafo
54 Ben Yehuda street
✆ 01 77 38 03 18
www.cityhometelaviv.com/fr
reservation@cityhometelaviv.com
Prix à partir de 550 NIS la nuit en fonction de l'appartement (peu importe le nombre d'occupants) et de la saison. Tarifs dégressifs.
Plus qu'un hébergement, CityHome est un concept crée par Héloïse et Bruno. Amoureux de Tel Aviv, ils proposent des logements haut de gamme, tout équipé (TV, air conditionné, machine à laver, coffre, etc.) et décorés avec beaucoup de goût. Les 40 appartements, du 3 au 5-6 pièces, sont situés en centre-ville ou dans la vieille ville de Jaffa, permettant de s'imprégner au plus près de tout ce que la ville blanche a à offrir : restaurants, musées, galeries d'art, bars et bien sûr, plage. Ici, le mot d'ordre est le service et tout est mis en place pour que vous ne manquiez de rien. Vous disposerez même d'une conciergerie en ligne. La plateforme en français propose en sus une large gamme de services, comme de réserver un taxi, une table, un massage, une visite guidée ou encore un baby-sitting. Vous trouverez également sur le blog de CityHome des informations, conseils et bonnes adresses en tout genre pour préparer votre séjour et l'enrichir une fois sur place. Bref, une idée du voyage qui séduit, d'autant que l'équipe, discrète et efficace, est extrêmement avenante et sympathique.

Jaffa et Noga

On pourrait passer sa vie à profiter de l'atmosphère envoûtante du vieux Jaffa et séjourner dans ce quartier tient de l'expérience en soi. Pourtant, peu d'établissements sont véritablement installés dans la vieille ville. Quand ce n'est pas le cas, les adresses que nous proposons se situent à quelques minutes à pied et offrent généralement de belles vues sur la médina.

Bien et pas cher

BEIT IMMANUEL CONGREGATION & GUEST HOUSE

8 Auerbach Street
Noga
✆ +972 3 682 1459
www.beitimmanuel.org
welcome@beitimmanuel.org
A coté de Immanuel Church.
Chambre simple à 285 NIS, double à 410 NIS, triple à 520 NIS et quadruple à 620 NIS. Salles de bains privatives. Petit déjeuner inclus. Dortoir pour les groupes seulement.
Cette auberge accueille à la fois pèlerins et touristes de passage dans le quartier de Noga, à Jaffa. Les chambres sont simples, mais offrent le confort nécessaire (salle de bains, air conditionné, coin café...) pour passer un agréable séjour dans cette communauté très accueillante qui veille à l'hygiène du dortoir et des installations communes. Les breakfasts sont très costauds et servis dans le joli jardin lorsque le temps le permet : bref, une bonne adresse pour les petits budgets. Mention spéciale pour le cadre calme et pittoresque dans lequel cette auberge qui fait face à l'église du même nom est installée.

OLD JAFFA HOSTEL

13 Amiad Street
Jaffa
✆ +972 3 682 2370
www.telaviv-hostel.com
ojhostel@shani.net
A partir de 90 NIS le lit en dortoir, 280 NIS la chambre double avec salle de bains privée. Petit déjeuner inclus. Wi-fi. Possibilité de dormir sur la terrasse pour 80 NIS.
Cette vieille maison, aménagée au milieu du vieux Jaffa, abrite un hostel plein de charme et de personnalité. Tout le mobilier et la décoration viennent du marché aux puces voisin, des plantes ornent les escaliers et il y a une très grande terrasse sur le toit, avec coussins, chaises, où l'on est invité à prendre son petit déjeuner chaque matin. Salle commune (avec accès wi-fi) et cuisine bien équipée. Des chambres simples, doubles, triples et familiales, dont le prix varie en fonction du confort (avec ou sans salle de bains, TV, climatisation…), mais aussi des lits en dortoir ou des couchettes sur le toit (en été). Parking gratuit à quelques mètres pour autant qu'il reste de la place. Adresse coup de cœur.

Cityhome

TEL AVIV

Votre location de vacances en plein ♥ de Tel Aviv



Appartements sélectionnés en plein centre et à proximité des plages.

De 2 à 4 chambres, idéal pour les couples et les familles.

Services à la carte pour profiter à 100% : tours & visites, transfert aéroport, ménage...

+10 000 voyageurs satisfaits depuis 2012



Contactez notre équipe francophone
pour planifier vos futures vacances à Tel-Aviv

01 77 38 03 18

www.cityhometelaviv.com

OVERSTAY JAFFA
31 Sheerit Israel street
✆ +972 55 996 3366
overstayjaffa.com
overstay.jaffa@gmail.com
Lit en dortoir à partir de 50 NIS. Wifi.
Entre Florentine et Jaffa, l'Overstay est très certainement la solution d'hébergement la moins onéreuse de Tel Aviv, et la plus alternative également ! Omer, le sympathique propriétaire, a construit de ses propres mains, avec l'aide d'amis, cette toute nouvelle auberge ouverte fin 2018 et qui accueille des voyageurs du monde entier. Il règne dans ce lieu une ambiance jeune (entre 18 et 40 ans) et décontractée. Vous pourrez en outre profiter de la cuisine commune, de la terrasse avec le bar sur le toit. De nombreuses animations sont également proposées et l'équipe vous indiquera les lieux incontournables à visiter. Une atmosphère jeune et *chill* donc, parfaite pour qui aime faire des rencontres.

Luxe

ANDROMEDA HILL
3 Louis Pasteur Street
Jaffa
✆ +972 3 683 8448
www.andromeda.co.il
sales@andromeda.co.il
A partir de 680 NIS le studio pour une nuit et 810 NIS l'appartement. 4 nuitées minimum. Supplément de 190 NIS par personne au-delà du premier occupant (90 NIS si moins de 12 ans).
Andromeda Hill est un complexe louant studios et appartements qui bénéficient tous de la piscine, du centre de fitness, d'une aire de jeux, d'un café et, cerise sur le gâteau, d'un Spa ! Les locations sont charmantes et disposent de tout le nécessaire : kitchenette, salon, salle de bains... Une formule pratique bien que plus onéreuse pour loger au cœur du vieux Jaffa,

CASA NOVA HOTEL
6 Netiv Ha'mazalot Alley
Jaffa ✆ +972 722592640
www.casa-nova-hotel.com
info@casa-nova-hotel.com
Prix moyen pour une chambre double : 1 070 NIS (plus ou moins en fonction de l'époque). Petit déjeuner inclus. Wifi.
C'est sûrement l'hôtel de Jaffa qui a la vue la plus spectaculaire : situé sur le front de mer, dans la vieille ville et en surplomb du port. Le Casa Nova Hotel offre une plongée dans l'histoire millénaire du quartier – édifié au XVII[e] siècle par les Franciscains, le bâtiment accueillait autrefois les pèlerins qui se rendaient en Terre sainte – mais aussi dans le bleu de l'horizon méditerranéen. Ici, tout est prévu pour un confort luxueux. Dans un style classique, les 4 chambres aux noms évocateurs issus de la mythologie grecque ainsi que l'appartement sont spacieuses et tout confort. Quant à la terrasse, elle est tout simplement somptueuse.

Neve Tzedek, Florentine et le sud-est

Probablement l'un des quartiers des plus agréable, artistique, charmant, chic sans en avoir l'air... Bref, le quartier où il faudra sortir ses shekels pour ne pas mettre tout ce cachet au rabais ! Loger ici permet d'être au centre des établissements *trendy* et des lieux de nuit sans être trop excentré de la mer. On aime aussi sa proximité avec Jaffa.

ABRAHAM HOSTEL TEL AVIV
21 Levontin Street ✆ +972 3 624 9200
abrahamhostels.com
infotlv@abrahamhostels.com
De 88 NIS à 110 NIS le lit en dortoir (4, 6, 10, 12 lits) option mixte ou séparé. Chambre double à partir de 330 NIS. Chambre familiale (pour 4) à partir de 450 NIS et suite (pour 6) dès 600 NIS. Wi-fi.
Ouvert depuis mars 2016, l'Abraham Hostel Tel Aviv est le plus récent établissement du groupe qui rassemble également l'Abraham Hostel Jerusalem et le Fauzi Azar de Nazareth. Il est situé tout près l'artère trépidante de Rotschild et à quelques minutes seulement de la mer. Avec plus de 350 lits, il s'agit du plus grand du genre en Israël. Un personnel sympathique, une ambiance chaleureuse, des événements, des sorties et des visites organisées quotidiennement, une grande salle commune avec cuisine attenante, un bar, une terrasse, une salle TV et d'ordinateur ou encore une laverie, font de ce lieu un incontournable pour ceux qui veulent voyager au meilleur prix dans le pays et en revenir riche de nouvelles rencontres.

DAVID INTERCONTINENTAL TEL AVIV
12 Kaufman Street
✆ +972 3 795 1111
www.intercontinental.com/telaviv
tlvha.rsrv@ihg.com
Chambre double à partir de 1 100 NIS. Hors promotion.
Bénéficiant d'une vue spectaculaire sur la Méditerranée, bordant le quartier branché de Neve Tzedek mais dans une toute autre ambiance, le David InterContinental est l'un des grands hôtels business du front de mer. Vous pouvez vous attendre à tout le confort et les services habituels de ce genre d'hôtel : rien de très personnel ou d'intimiste mais un standing irréprochable. Côté détente, on trouvera

une belle piscine, un spa, un centre de beauté et de remise en forme, plusieurs restaurants et bars *lounge*. Côté business, deux salles de réunion et une conciergerie. Les chambres et suites aux étages supérieurs de l'hôtel club ont été entièrement rénovées dans un style design contemporain.

FLORENTIN HOUSE
6 Florentin street
✆ +972 3 529 9909
www.florentinhouse.com
info@florentinhouse.com
Lit en dortoir : 150 NIS toute l'année. Chambre double à partir de 370 NIS. Wifi.
On l'attendait, Florentin House l'a fait ! Enfin un hôtel agréable et abordable en plein cœur de ce charmant quartier animé. Le Florentin House qui a ouvert ses portes en avril 2016 est en réalité un complexe regroupant également un restaurant asiatique et une galerie d'art dans laquelle des expositions sont présentées. Le style est design et épuré, dans un genre chic minimaliste. Les chambres – double, triple ou quadruple – sont confortables, avec de larges lits. La plupart ont des balcons attenants, tandis que la suite du 5e étage offre elle une jolie terrasse où vous pourrez bronzer en toute tranquillité. Les salles de bains équipées sont grandes et d'un blanc immaculé. Les 2 dortoirs (14 lits au total) sont aménagés dans le même esprit. L'espace est propre et aéré. Pas de salle ni de cuisine commune, mais un petit *rooftop*. Le petit déjeuner composé d'une viennoiserie et d'une boisson chaude (on aurait peut-être aimé qu'il soit un peu plus garni) se prend dans un café du coin. Tout est fait pour favoriser l'immersion locale et c'est très bien comme ça.

Quartier yéménite, Allenby et Nahalat Benyamin

Heureux sont ceux qui auront trouvé à loger dans les hôtels de charme du périmètre. Le quartier Yéménite est l'un des endroits les plus authentiques de Tel Aviv, avec son ambiance populaire et branchée, ses vignes grimpantes le long des murs blancs, ses ruelles tortueuses et ses petites terrasses de cafés... On pourra faire son marché au Carmel, rejoindre la plage en quelques minutes, ainsi que Rothschild en quelques minutes.

Bien et pas cher

HAYARKON 48 HOSTEL
48 HaYarkon Street ✆ +972 3 516 8989
www.hayarkon48.com
info@hayarkon48.com
Dortoirs de 3 à 8 lits à partir de 85 NIS. Chambre double privée à partir de 285 NIS. Petit déjeuner inclus. Air conditionné dans toutes les chambres. Wi-fi.
Cet hostel est une des valeurs sûres de Tel Aviv : pas cher, propre, avec un personnel très sympathique, il est situé à deux minutes de la plage et 10 minutes du Carmel market. La plupart des chambres ont un balcon et toutes ont l'air conditionné. Côté parties communes en accès libre, il y a une cuisine, une salle TV avec un billard, des ordinateurs avec accès Internet, un bar et un toit avec vue sur la mer ainsi qu'un service de location de vélos. Chaque soir est proposée une activité sur place ou à l'extérieur avec des entrées gratuites dans certains endroits sélectionnés. Ce lieu haut en couleur et assez jeune, est idéal pour faire de belles rencontres. Sachant qu'il est très plébiscité, mieux vaut réserver à l'avance.



© TOM PEPERA – ICONOTEC

Vue générale de Tel Aviv.

CHEF HOSTEL
19 Montefiore Street ✆ +972 522 895 145
www.chefhostel.com
chefhostel@gmail.com
Dortoirs de 5 à 14 lits (dont un pour femmes seulement) de 100 NIS à 135 NIS par personne en fonction de la saison. Chambre simple de 280 NIS à 315 NIS. Double à partir de 400 NIS en fonction du confort et des services. Air conditionné, wi-fi.
Dans sa configuration, cette auberge ressemble plus à une grande colocation qu'à un établissement de tourisme. Elle occupe tout l'immeuble. Une cuisine partagée – où le patron de l'*hostel*, ancien chef cuistot, organise des repas gastronomiques bon marché pour ses hôtes, un grand jardin avec terrasse et bar – à nouveau, le patron organise des fêtes régulièrement – et une atmosphère très chaleureuse. Les dortoirs sont propres, rudimentaires, mais chaque lit est équipé d'un casier individuel, d'une prise électrique et d'un bon matelas. Des chambres privées sont également disponibles et parfaites pour ceux qui voudront un peu plus d'intimité. On peut aussi louer des vélos, participer à des visites guidées ou prendre des billets pour différentes attractions.

Confort ou charme

ALLENBY 106
106 Allenby Street
✆ +972 54 334 4167
allenby106@gmail.com
Tarifs en basse et haute saison : chambre double Budget pour 2 personnes entre 190 et 300 NIS ; suite familiale Deluxe pour 2-4 personnes à partir de 450 NIS, chambre double Deluxe pour 2 personnes à partir de 350 NIS ; chambre quadruple avec terrasse pour 2-4 personnes à partir de 280 NIS, 350 NIS pour 4 personnes. Accueil de 10h à 14h. Contact par téléphone ou e-mail en dehors des heures de réception.
Allenby 106 est situé dans un immeuble résidentiel du centre de Tel Aviv, à côté de nombreux commerces et à 10 minutes de la plage. Ce bel appartement de 4 chambres a été aménagé par Chen Wagner, une architecte d'intérieur, passionnée de la mode rétro et du style Art déco. Chen a tenu à conserver tous les détails de la maison d'origine et de nombreux objets en provenance de différentes brocantes d'Israël mettent davantage en valeur le bel intérieur. Les chambres comprennent un coin salon et une télévision à écran plat. Leur salle de bains privative est pourvue d'articles de toilette. Chen sera heureuse de vous fournir les informations utiles pour votre découverte de la ville : lieux de visite ou de divertissement, galeries d'art, restaurants et bars…

BROWN BEACH HOUSE
64 Hayarkon Street
✆ +972 37 60 5000
brownhotels.com
beach@brownhotels.com
Chambre double à partir de 580 NIS. Vélos disponibles gratuitement.
C'est le dernier-né des hôtels de Tel Aviv et il fait déjà parler de lui ! Petit frère du Brown TLV Urban Hotel, le Beach House est réellement à l'image de Tel Aviv : vibrant, jeune, dynamique et plein de vie. On aime beaucoup le design à la fois 50's, pop et sobre : néons flamant rose et lampes dorées ananas côtoient le noir et blanc en toute harmonie. Les chambres sont garanties tout confort et le service est réellement charmant. A noter aussi : le Flamingo Café au rez-de-chaussée où le tout-Tel Aviv vient prendre le petit déjeuner (exceptionnel) avant de se retrouver le soir au Flamingo Bar pour boire des cocktails avant de sortir. Sans oublier une situation idéale, quasiment sur la plage et à deux pas d'Allenby, qui dessert tous les quartiers du centre en 15 minutes à pied. Vous l'aurez compris, le Beach House est vraiment une très bonne option pour votre séjour à Tel Aviv.

HOTEL METROPOLITAN
11-15 Trumpeldor Street
Au coin de Ben Yehuda
✆ +972 3 519 2727
www.hotelmetropolitan.co.il
reserve@hotelmetropolitan.co.il
Chambre double à partir de 550 NIS. Petit déjeuner inclus. Wifi.
L'hôtel a l'apparence extérieure austère, bénéficie d'une localisation centrale et d'une petite piscine sur le toit, pratique pour se rafraîchir durant les chaudes journées d'été. Ses chambres sont confortables, avec une belle vue sur la mer ou sur la ville. Le restaurant propose petit déjeuner, déjeuner et dîner. Personnel professionnel et aimable. Egalement un sauna et une salle de fitness.

THE POLI HOUSE
1 Nachalat Binyamin
A l'angle d'Allenby 62
✆ +972 3 710 50 00
www.thepolihouse.com
hotel@thepolihouse.com
Chambre double à partir de 660 NIS. Petit déjeuner en option.
Situé sur la place historique Magen David, à l'entrée du marché Carmel, l'hôtel Poli House est une propriété de style Bauhaus méticuleusement restaurée, de 40 chambres et suites conçues par Karim Rashid, designer et architecte de renommée mondiale. Celles-ci sont confortables, toutes équipés (coffre-fort,

bureau, TV LED, air conditionné, frigo...) et insonorisées. Sur le toit, vous pourrez profiter de la vue panoramique ainsi que de la piscine chauffée. Des cabanons, des espaces *lounge* et un bar à cocktails vous permettront de passer d'agréables moments, en matinée comme en soirée. L'établissement dispose de plus d'un spa, où l'on pourra profiter d'un massage en solo ou en couple et d'un sauna. Des vélos sont mis à disposition des clients de l'hôtel qui peuvent aussi bénéficier d'un accès gratuit à une salle de gym locale. Un entrée gratuite au musée d'Art de Tel Aviv vous sera également offerte.

Luxe

BROWN TLV URBAN HOTEL

25 Kalischer Street
✆ +972 3 7170 200
brownhotels.com/tlv
hotel@browntlv.com
Chambre double à partir de 670 NIS. Petit déjeuner inclus. Wi-fi, spa, vélo et accès au club de gym gratuitement.
En plein centre de la ville, à l'entrée de Neve Tzedek et quasiment au coin du boulevard Rothschild, soit à 5 minutes à pied d'à peu près toutes les attractions principales de Tel Aviv, cet établissement est l'archétype d'un boutique-hôtel réussi, à la sauce tel-avivienne. Les chambres ne sont pas très spacieuses mais elles sont décorées avec des matériaux de qualité et sont ultra-équipées alors que le service n'a rien à envier à un 5-étoiles. Pas de restaurant sur place, mais une terrasse extérieure où l'on peut déguster un café et des pâtisseries toute la journée. Le *rooftop* est l'un des plus branchés de Tel Aviv pour prendre un bain de soleil ou un cocktail autour du grand bain à remous. Vue imprenable sur la mer, idéal pour les couchers de soleil.

HOTEL NORDOY

27 Nahalat Binyamin St 27
✆ +972 72 2727279
www.hotelnordoy.com
info@hotelnordoy.com
A partir de 740 NIS la nuit.
Niché en plein cœur du quartier historique de la ville blanche et donc à proximité immédiate du Shuk HaCarmel, ce boutique-hôtel branché, luxe et glamour totalement rénové, en fait une figure emblématique de Tel Aviv depuis sa création, en 1925. Toutes les chambres sont spacieuses et décorées avec goût, dont certaines avec balcon (la plus petite chambre fait tout de même 23 m²). Montez au dernier étage, sur la terrasse, et profitez du jacuzzi, d'un verre (ou deux !) de vin, musique jazzy et détendez-vous ! Faites durer le plaisir et laissez-vous tenter par un massage dans le Dôme, seul, ou à deux ! Enfin, le petit déjeuner est servi dans l'un des 3 restaurants partenaires, à 2 pas, qui vous donneront toutes les énergies nécessaires pour bien démarrer la journée. Une adresse futée, qu'on a adoré !


© ALEXANDRA VARDI

Derech Yafo, sud de Tel Aviv.

Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi

Pour ceux qui ont prévu de profiter de l'ambiance nocturne de Tel Aviv, ce quartier est une aubaine ! On loge ainsi au cœur de l'animation. Attention toutefois, les prix sont du coup assez élevés et l'offre finalement pas si large ! Réservez à l'avance en haute saison.

Bien et pas cher

HOTEL 75

75 Allenby Street
✆ +972 35 212 518
www.hotel75-telaviv.com
info@hotel75.co.il
Chambre double à partir de 370 NIS. Wifi, TV, air conditionné. Accès à une cuisine commune.
L'Hôtel 75, la nouvelle adresse du Groupe Prima qui se veut moderne et urbain, est situé en plein centre de Tel Aviv. Il propose 20 chambres à la décoration originale et colorée que les clients apprécient pour leurs équipements haut de gamme. Le petit déjeuner est servi dans deux charmants cafés à coté. La cuisine accessible au troisième étage est un plus.

Confort ou charme

THE ROTHSCHILD 71

71 Rothschild bd ✆ +972 3 629 0555
www.the-rothschild.com/fr
info@the-rothschild.com
Chambre double à partir de 630 NIS.
Propriété de la Famille Krieger depuis sa construction en 1934, cet immeuble Bauhaus du boulevard Rothschild a été conçu par l'architecte Zeev Rechter et surnommé la « Maison Krieger ». En 2012, les Krieger ont entrepris un grand chantier de rénovation tout en respectant et en préservant soigneusement le caractère Bauhaus de l'immeuble, afin d'y nicher un boutique-hôtel de caractère muni de tout le confort de notre époque. Design, élégance et style décontracté sont les maîtres mots de chacune des 25 suites. L'atmosphère, le confort et l'attention de l'ensemble du personnel qui est à votre écoute caractérisent le Rothschild 71 et garantissent unséjour réussi.

LILY & BLOOM

48 Lilienblum street ✆ +972 722 48 48 48
www.lilyandbloom.com
De 550 à 1110 NIS, petit déjeuner inclus. Wifi, Parking 60 NIS par jour. Accès aux personnes à mobilité réduite.
Tout dans cet hôtel ouvert en 2015 appelle à la délectation. On est d'emblée happé par l'atmosphère chic mais chaleureuse du *lobby*. L'ensemble du mobilier, tout comme le décor, est extrêmement soigné sans être *too much*. Incontestablement, le Lily & Bloom a su mettre en valeur le style Bauhaus du bâtiment dans lequel il est installé de la meilleur des façons. Même impression en ce qui concerne les chambres. Celles-ci sont de tailles différentes, de la double standard à la chambre familiale. Là encore, c'est raffiné et élégant sans être excessif. Et ce, jusque dans les moindres détails, des tableaux qui ornent les murs au linge de lit en passant par le nécessaire de toilette fourni. Le petit déjeuner buffet est lui aussi remarquable. Le soir, un verre vous sera offert au bar *lounge* accompagné de quelques apéritifs. Une très belle expérience que viennent parfaire un service compétent, une terrasse et un emplacement très pratique. Situé dans une rue calme, l'hôtel est à quelques pas seulement du quartier des affaires de Rothschild et de ses bars et restaurants branchés. Mais aussi à quelques minutes de marche du Shuk HaCarmel, du quartier de Neve Tsedek ou encore de la mer.

Luxe

HÔTEL MONTEFIORE

36 Montefiore Street ✆ +972 3 564 6100
www.hotelmontefiore.co.il
info@hotelmontefiore.co.il
Chambre double à partir de 1 450 NIS petit déjeuner inclus.
Poussez la lourde porte noire de ce magnifique établissement et entrez dans un monde de luxe, de raffinement et d'élégance. Alliant héritage Bauhaus et technologie moderne, le Montefiore est un des plus beaux hôtels de la ville. Logées dans un bâtiment des années 1920, les 12 chambres respectent le style épuré du Bauhaus en y apportant confort et chaleur. Dans chaque chambre vous trouverez une bibliothèque privée, une salle de



© SHANA GLUCKMAN / TEL AVIV GLOBAL & TOURISM

Promenade sur le boulevard Rothschild.

bains en marbre noir, des œuvres d'art contemporain israélien, du mobilier design et, le plus important, une literie exceptionnelle. Le service est fluide, toujours pertinent sans être imposant. Le petit déjeuner est servi dans le coin bibliothèque du restaurant, par ailleurs excellent. Le luxe !

THE NORMAN
23/25 Nachmani Street ✆ +972 3 543 5555
www.thenorman.fr
reservations@thenorman.com
Chambre double à partir de 1 650 NIS. Petit déjeuner inclus.
C'est le plus luxueux des hôtels de Tel Aviv. Situé dans un bâtiment des années 1920 somptueusement rénové, The Norman est connu de tous, à la fois pour ses chambres incomparables, son bar façon club anglais et son restaurant gastronomique. L'hôtel est en fait constitué de deux bâtiments : dans le bâtiment principal, 30 chambres qui allient élégance historique et confort moderne ; dans le bâtiment adjacent, des suites impressionnantes. Les deux sont reliés par un jardin parfumé, sorte d'Eden caché au cœur de la ville. Les chanceux qui pourront s'offrir ce luxe seront charmés.

De Dizengoff à Sarona

Les hôtels se concentrent sur deux zones, autour de Dizengoff et derrière le front de mer, sur Hayarkon Street. Vous êtes là dans l'hypercentre, à trois minutes de la plage qui plus est. En quelques foulées de tongs, vous rejoignez grand nombre de restaurants, de bars, de boutiques, de galeries... Idéal, à condition de ne pas être gêné par le bruit.

CUCU HOTEL
83 Dizengoff street ✆ +972 3 775 5777
www.cucuhotel.com – info@cucuhotel.com
Chambre double à partir de 550 NIS.
Ce nouvel hôtel branché propose 33 chambres dont une suite en plein centre des animations de Tel Aviv. La décoration au style arty original est visible dès l'extérieur avec des dessins colorés et des ballons. Tout est fait ici pour que votre séjour soit plein de fantaisie ! Laissez-vous prendre au jeu dans l'ascenseur et repartez avec votre magnet aux couleurs du Cucu ! Dans le même esprit, les chambres sont décorées dans un style moderne. Elles sont confortables, climatisées et équipées d'une télévision à écran LED. Certaines bénéficient d'un balcon ou encore d'un coin salon. Vous serez dans le centre-ville très animé, près de nombreux bars et restaurants, à une dizaine de minutes à pied de la plage et à une cinquantaine de mètres de la place Dizengoff. Le petit déjeuner est servi tous les jours au Castel Café juste en bas. Empruntez un vélo, libre d'accès pour les résidents. Un accès à la salle de sport Jimmy Gym, située à 5 minutes à pied, est également inclus. Une nouvelle salle de spa proposant plusieurs types de massages complète l'offre de ce charmant hôtel. Une adresse qu'on adore, à ne pas rater !

CENTER CHIC HOTEL
2, Zamenhoff Street ✆ +972 3 526 6100
www.atlas.co.il/center-hotel-tel-aviv
center@atlashotels.co.il
Sur la place Dizengoff
Chambre double à partir de 630 NIS. Petit déjeuner inclus.
Dans un immeuble de style Bauhaus, c'est la ville de Tel Aviv qui est à l'honneur dans cet hôtel de caractère. Il appartient à la chaîne Atlas qui détient plusieurs hôtels originaux en ville. Les chambres sont décorées de photos ou peintures de la Ville Blanche, certaines disposent de balcon. Rénové en 2013, cet hôtel dispose aujourd'hui d'un *rooftop* aménagé avec une vue fantastique. Le petit déjeuner est servi dans le Cinema Hotel situé en face et qui est lui aussi propriété du groupe Atlas.

DAN TEL-AVIV
99 Ha-Yarkon Street ✆ +972 3 7408 966
www.danhotels.com
dantelaviv@danhotels.com
Chambre double à partir de 1 180 NIS, petit déjeuner inclus.
Construit au début des années 1950, le Dan Tel Aviv est le premier hôtel de luxe de la ville. Depuis, sa façade multicolore réalisée par l'artiste Yaacov Agam est devenue un symbole de Tel Aviv, de sa joie de vivre et de sa foi en l'avenir. Situé sur la promenade qui longe la plage, le Dan bénéficie d'une situation centrale. Si vous pouvez vous le permettre, choisissez de préférence une chambre avec vue sur la mer. Quant aux prestations proposées, il y a là une piscine d'eau de mer en plein air et une piscine d'eau douce couverte, un solarium, un Jacuzzi, un sauna, un centre de fitness ainsi que plusieurs restaurants. C'est un hôtel qui accueille une clientèle internationale, très exigeante. Pas d'authenticité israélienne à espérer ici, mais plutôt des prestations de luxe aux standards internationaux.

PRIMA TEL AVIV
105 HaYarkon Street ✆ +972 3 527 56 60
www.prima.co.il – primatlv@prima.co.il
Chambre double à partir de 480 NIS. Petit déjeuner inclus.
Un hôtel confortable qui possède quelques points très forts : un emplacement en plein centre de la ville face à la mer, à côté du Dan Tel Aviv, un personnel très serviable et un excellent petit déjeuner. Choisissez de préférence une chambre avec vue sur la mer (un peu plus chère). Des expositions sont régulièrement organisées dans la galerie de l'hôtel.

Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv

Au nord de Tel Aviv, les hôtels se concentrent bien sûr sur le front de mer. Les plus grandes chaînes ont évidemment choisi la place du roi, les pieds dans l'eau et la vue panoramique pour chacun. Si vous avez le budget, n'hésitez pas, car la plage n'est qu'à quelques minutes du centre. A quelques exceptions près, plus vous vous écartez de la mer, plus les hôtels deviennent accessibles et plus modestes également...

Bien et pas cher

BNEI DAN YOUTH HOSTEL & GUEST HOUSE
36 Bnei Dan Street
✆ +972 2 594 5655
www.iyha.org.il/Eng/telaviv
telaviv@iyha.org.il
Bus numéros 5 (gare des bus) et 25 (Allenby Street).
Chambre double à partir de 515 NIS, 810 NIS pour une chambre quadruple. Petit déjeuner inclus. Internet gratuit.
L'auberge de jeunesse membre du groupe international YHA est un grand bâtiment blanc sans charme, au nord de la ville, sur les bords de la rivière Yarkon, un peu loin du centre. A l'intérieur, des chambres à 4 lits avec air conditionné, TV et salle de bains. Une cuisine est également accessible. L'ensemble de l'établissement est correct, mais la situation géographique reste peu pratique, surtout si vous comptez sortir dans les quartiers animés, au sud de la ville.

THE SPOT HOSTEL
Tel Aviv-Yafo, 635090
3 HaTa'arucha Street
✆ +972 037907477
www.thespothostel.com/
Les prix varient entre 20 $ et 68 $ la nuit pour les tentes ; 25 $ ou 35 $ la nuit pour les dortoirs, en fonction de la taille de la chambre ; 45 $ pour une chambre simple et 85 $ à 145 $ pour les mini, galeries et doubles pièces. Espaces accessibles aux fauteuils roulants.
The Spot Hostel, qui n'est autre que le « petit frère » du Post Jerusalem, ouvrira ses portes à compter d'avril 2019. Construite au-dessus du principal bureau de poste historique, cette nouvelle auberge « hype » proposera un très large éventail de chambres : du dortoir basique tout confort à la chambre individuelle standard (double ou familiale), en passant par la capsule room (chambre petite mais peu coûteuse et disposant d'une fenêtre) ou la gallery room (chambre en mezzanine)… A l'été 2019, vous pourrez même choisir de camper au second étage du bâtiment dans une des trente tentes de 2 à 6 personnes dans un espace complètement couvert ! Ces tentes tout confort, équipées d'une télévision et de l'air conditionné, vous offrent l'opportunité d'une expérience de camping glamour loin de l'agitation de la sulfureuse Tel Aviv. N'hésitez pas à consulter le site internet pour avoir plus d'infos ! Séjourner au Spot Hostel, c'est aussi profiter d'espaces de détente spacieux, d'une grande terrasse avec vue sur la rivière Yarkon et d'un salon très confortable. Vous pourrez également échanger avec les clients de l'hostel autour de la grande cuisine commune, ou affronter un adversaire à un jeu d'échecs dans la salle des Arcades ! Pour ceux qui ne veulent pas cuisiner, un espace bar propose également des boissons et sandwichs à l'heure du déjeuner, mais aussi tard dans la soirée. De très nombreuses animations sont également organisées (concerts, *beer tasting*, tours culinaires, locations de vélo, cours de yoga...), vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer !

Confort ou charme

PORT AND BLUE TLV BOUTIQUE SUITES HOTEL
1 Sidon
✆ +972 3 627 7070
www.portandblue.com
info@portandblue.com
76 chambres et suites à partir de 480 NIS, petit déjeuner inclus.
Ouvert en 2015 dans le nouveau quartier du port, le Namal, ce boutique-hôtel est idéalement situé pour profiter de la ville comme du parc Hayarkon voisin. Il propose 76 chambres et suites de grande taille et avec une déco chaleureuse et ultra moderne, certaines suites ont des terrasses face à la mer à des prix abordables selon la saison. Le petit déjeuner se prend à l'extérieur avec le choix de 3 restaurants sur le port selon vos goûts.

PRIMA CITY HOTEL
9 Mapu Street
✆ +972 3 762 9000
city@prima.co.il
Chambre double à partir de 440 NIS. Petit déjeuner inclus.
Situé au nord de la ville, à 2 rues de la plage et de l'artère principale de la ville, cet hôtel est confortable. Les chambres y sont volontairement claires et colorées, aménagées de tous les services nécessaires (Wifi, TV câblée, café, coffre, etc.). Le hall de réception a été entièrement rénové en 2016 et un restaurant a été créé, administré par un chef local qui

propose une très belle carte diversifiée. De plus, un accueil en français vous attend, avec le sourire ! Une bonne adresse.

Luxe

ALEXANDER HOTEL
3 Havakuk Hanavi Street
✆ +972 3 545 2222
www.alexander.co.il
hotel@alexander.co.il
Suite junior à partir de 880 NIS. Promotions sur le site de l'hôtel.
Au nord de la ville, situé en accès direct sur une des plus belles plages de Tel Aviv, l'hôtel Alexander propose 70 suites dans un style contemporain, luxueux et chaleureux. En plus de l'espace et du confort de votre suite (minimum 45 m²) d'un service 24h/24 de l'hôtel, tout l'équipement nécessaire est mis à disposition : coin cuisine, sofa, wifi, TV/video. Le petit déjeuner est servi au dernier étage, sur une superbe terrasse. On peut aussi y prendre un verre ou un délicieux repas tout au long de la journée. Une salle de sport est mise à disposition des invités.

PRIMA LINK
4 Mote Gur Street
✆ +972 3 770 9777
link@prima.co.il
Chambre double à partir de 430 NIS.
Cet hôtel excentré de 120 chambres haut de gamme est plutôt destiné à une clientèle *business* mais on peut aussi profiter de ce confort et des services proposés pour un séjour d'agrément. Une piscine sur le toit, des espaces détente, une salle de sport à disposition à côté ainsi qu'un parking gratuit.

SHERATON TEL AVIV HOTEL
115 HaYarkon Street
Front de mer
✆ +972 3 521 1111
www.sheratontelaviv.com
tlv.concierge@sheraton.com
Chambre double à partir de 680 NIS.
Le Sheraton Tel Aviv, l'un des hôtels de luxe les plus connus en Israël, est situé idéalement en bord de mer. Les chambres offrent une vue spectaculaire sur la mer. L'hôtel dispose de 318 chambres, 33 suites ultra-équipées et une nouvelle catégorie « Executive Club », des chambres récemment rénovées donnant accès aussi au tout nouveau Club Lounge du 18e étage : une zone tranquille pour les réunions avec un accueil personnalisé. Tous les clients de l'hôtel pourront profiter gratuitement d'une connexion wifi dans les chambres, salon du Club, le hall et la piscine. Vous ne trouverez cependant ici rien de bien authentique.

THE SPOT HOSTEL

As-tu trouvé ton SPOT à Tel Aviv?



www.thespothostel.com

SE RESTAURER

En quelques années, Tel Aviv est devenue une destination de renommée internationale pour sa cuisine. Non seulement on y mange une cuisine locale et traditionnelle extrêmement riche, mais on y découvre une créativité sans faille qui se nourrit d'influences extérieures. Ainsi, les grands chefs de Tel Aviv piochent dans tous les frigos du monde : Orient, Europe de l'Ouest et de l'Est, Asie, Amérique... Et ils sont nombreux à s'être taillé une solide réputation dans le panorama de la gastronomie locale.

Jaffa et Noga

Jaffa a tout pour elle avec son marché aux puces, la complicité culturelle de la population et son ambiance hors-du-temps... Tout ce que Tel Aviv compte de trendy montre le bout de son nez à Jaffa et le *trendy*, comme chacun sait, a ses exigences culinaires ! Tables décalées, cuisine fusion, esprit fooding et bars à vins : manger à Jaffa c'est « in » et c'est bon ! Le meilleur a été insufflé ici par l'un des chefs les plus connus du pays, Nir Zook, d'autres ont suivi et nous aussi.

Sur le pouce

ABULAFIA
7 Yefet Street
Jaffa
✆ +972 3 682 8544
Ouvert 24h/24.
Difficile de ne pas repérer cette boulangerie, installée ici depuis 1879, car il y a toujours du monde devant, à toute heure du jour et de la nuit. Depuis quatre générations, la famille Abu Elafia prépare de succulents pains, gâteaux, pizzas, samoussas (petits triangles de pâte fourrée de viande hachée et de condiments), ainsi que des bagels que l'on peut fourrer de différents ingrédients… C'est bon marché et c'est délicieux !

Bien et pas cher

DR SHAKSHUKA
3 Beit Eshel Street
Jaffa
✆ +972 3 682 2842
www.doctorshakshuka.co.il
shakshuka1@012.net.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à minuit, le vendredi jusqu'à l'entrée du shabbat et le samedi le soir uniquement. Environ 45 NIS pour une shakshuka et 60 NIS pour un couscous.
Une adresse bien connue des environs du marché aux puces dont la spécialité nous vient de Libye : la *shakshuka*, une poêlée d'œufs, de tomates, de saucisses (en option) et d'épices. Vous pouvez aussi opter sans hésitation pour le couscous, particulièrement copieux, servi avec diverses salades et du pain, ou encore le « chraime », une casserole de poisson et de légumes mijotés à la marocaine. Le patron est un véritable (et monumental) personnage, ne vous étonnez pas de le voir cuisiner trois casseroles de *shakshuka* à la fois avec une parfaite dextérité ! C'est bon, le lieu et le service sont charmants, vivement recommandé lors d'une virée à Jaffa.

PUNDAK DELUXE
7 Olei Zion Street
Jaffa ✆ +972 35233186
www.de-luxe.co.il/pundak
pundak.deluxe@gmail.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit et le dimanche à partir de 18h. Comptez 80 NIS par personne.
Carnivores, vous serez ravis ici. C'est un des barbecues les plus réputés de la ville. On se croirait d'ailleurs plus au Texas ou au fin fond du Tennessee qu'au cœur du marché aux puces de Jaffa. La viande est préparée dans la plus pure tradition : spare ribs, pork belly, chicken wings... Ne vous étonnez pas du monde, l'adresse est très branchée. On aime l'ambiance relax et la bière qui coule à flots.

Bonnes tables

ABRAGE
6 Kikar Kedumin
✆ +972 352 444 45
www.abrage.co.il
moty@sega.co.il
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Comptez 120 NIS par personne. Menu en français disponible sur le site du restaurant (uniquement en ligne).
Sur la place de la vieille ville, Abrage s'est installé dans une ancienne maison ottomane plus que centenaire. Le charme des pierres, des voûtes et des couleurs de la bâtisse a été conservé. Une immense terrasse ombragée est ouverte de 9h à minuit afin d'y boire des jus de fruits pressés ou d'y déguster une cuisine méditerranéenne originale et copieuse. On optera pour les assiettes composées, les salades fraîches et, surtout, la spécialité de la maison : les poissons et fruits de mer pêchés du jour et en provenance directe du port tout à côté. Une cuisine parfumée et un accueil chaleureux pour se détendre dans un cadre exclusif mais assez touristique, surtout en été.

CAFÉ PUAA
3 Rabbi Yohanan Street
Jaffa
✆ +972 3 682 3821
Ouvert tous les jours de 9h à 1h et à partir de 10h le samedi. Comptez 80 NIS par personne.
Le café Puaa est un précurseur de la gentrification de Jaffa. Il y a vingt ans, quand il n'y avait ici que des ruines et des chats errants, l'établissement a ouvert la voie pour les autres bars. C'est aujourd'hui une véritable institution. Ici, la déco, qui vient essentiellement du marché aux puces, est à vendre, on peut donc s'y procurer un service dépareillé ou une belle théière rétro ! Il fait bon venir y casser la croûte après un tour dans le quartier, ou siroter un cocktail ou un jus en terrasse. La cuisine est simple mais de qualité. Essayez le *mansaf*, plat à base de viande hachée aux pignons de pin. Le week-end, il est assez difficile d'y trouver une place à l'heure du déjeuner.

CASSIS RESTAURANT
Givat Aliyah Beach
✆ +972 3 575 3745
www.cassis.co.il
Sur la plage.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 22h. Comptez 100 NIS par personne pour les plats principaux.
De retour en Israël après près de 20 ans en Californie, Ayelet Perry a souhaité donner une ambiance claire et chaleureuse à ce bâtiment ancien sur la plage. La rénovation a été exceptionnelle, les couleurs choisies (blanc et bleu) entrant en harmonie avec la vue sur la plage et la mer. Sur la terrasse accueillante, on déguste des plats typiques méditerranéens, de la salade aux poissons frais. La carte varie quotidiennement selon les arrivages du marché et la saison. Le tout est préparé sous les yeux des clients depuis la grande cuisine ouverte. De quoi saliver avant, pendant et après le repas ! L'endroit est aussi très prisé pour le brunch du vendredi et le samedi matin, les pieds dans l'eau.

HAZAKEN VEHAYAM – THE OLD MAN & THE SEA
83 Kedem Street
Ajami
✆ +972 3 681 8699
hazakenvehayam.co.il
Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Comptez 130 NIS par personne.
Situé sur la rue Kedem, l'artère principale d'Ajami, connue pour ses restaurants de poisson, The Old Man & the Sea (du nom du célèbre roman d'Ernest Hemingway) est une référence en la matière. On dîne avec une vue imprenable sur la Méditerranée – ne ratez pas le coucher de soleil. Le poisson est ultra-frais et arrive le matin au port. Il est servi avec une vingtaine de petites entrées. Oui, une vingtaine ! C'est d'ailleurs aussi ce qui fait la renommée de cet incontournable de Jaffa. S'il mérite son succès, il en souffre aussi. Très souvent bondé, il faut parfois attendre longtemps pour avoir une table et il fait un peu usine. Une autre adresse, moins authentique, se trouve sur le port de Jaffa.

- **Autre adresse :** Hangar 1, Port de Jaffa

Neve Tzedek, Florentine et le sud-est

Le sud de Tel Aviv fait honneur à la gastronomie dans toute sa diversité. En effet, chaque quartier offre un style culinaire particulier. Vous trouverez ainsi des restaurants charmants, à la cuisine plutôt traditionnelle et simple dans les ruelles calmes de Neve Tzedek ; des restaurants branchés et à la pointe de la créativité dans l'urbanité en mouvement de Florentine ; des saveurs exotiques préparées par les communautés récemment immigrées à Shapira et Neve Sha'anan.

Bien et pas cher

HANOÏ
18 Lilienblum Street
Neve Tzedek
✆ +972 3 533 7962
Ouvert tous les jours de midi à 16h30 et de 18h à minuit. Comptez 70 NIS par personne.
Un petit restaurant charmant qui sert une cuisine vietnamienne et malaysienne savoureuse. Nous vous recommandons les barbecues, les soupes pho ou les curry. La présentation est soignée et le service aimable. Une bonne adresse, quand Tel Aviv manque cruellement de restaurants asiatiques de qualité bien que cela soit en train de changer.

MESHEK BARZILAY
6 Ahad Ha'am Street
Neve Tzedek
✆ +972 351 66 329
www.meshekbarzilay.co.il
Ouvert tous les jours de 8h à 23h (le samedi à partir de 9h). Comptez 70 NIS par personne.
Voici un restaurant bio et végétarien qui sert d'excellentes spécialités du monde entier, orientales et asiatiques : boulettes de pois chiches, tofu mariné, haricots plats ou edadame. Les végétariens s'en donneront à cœur joie et les carnivores seront agréablement surpris par la puissance des saveurs.

HUMMUS BEIT LECHEM
5 Florentin
✆ +972 3 518 2855
Ouvert tous les jours sauf samedi de 10h à 19h. Comptez 20 NIS.
Les salades ne sont certes pas aussi généreuses qu'ailleurs, mais on vient dans la « maison du pain » à Florentine surtout pour déguster un bon hummus accompagné d'une bonne bière.

PIZZA PEOPLE
92 MESILAT YESHARIM
✆ +972 3 909 0337
www.pizzapeople.co.il
Ouvert de dimanche à jeudi de midi à minuit et le samedi soir. Fermé le vendredi. Comptez 40 NIS la petite pizza et 65 NIS la grande.
Comprenez *people* au sens de « personnes » ou de « gens », car ce restaurant est avant tout une initiative sociale créée par 7 jeunes d'une vingtaine d'années. Ceux-ci se sont associés, au sens propre du terme, pour monter ce lieu convivial qui fonctionne sur un modèle économique qui se veut éthique. Les pizzas, dont certaines sont végétariennes et sans gluten, sont succulentes. Si vous hésitez, optez pour la Imri, du nom d'un des associés, à la patate douce. Des événements, concerts et lectures sont régulièrement organisés dans la cour attenante. Une valeur sûre dans le quartier de Shapira.

SALIMI
80 Nahalat Binyamin Street
Florentine ✆ +972 3 518 8377
Ouvert du dimanche au vendredi, pour le déjeuner. Comptez de 40 NIS à 60 NIS par personne.
Les Israéliens ne peuvent pas se rendre en Iran, alors c'est l'Iran qui est venu à eux dans ce petit établissement aux allures de boui-boui situé au cœur de Florentine. Les propriétaires, des juifs perses, proposent une cuisine iranienne traditionnelle, simple et parfumée. On y mange des plats du quotidiens, préparés à base d'épices du marché Levinsky. Attention, le midi, il y souvent la queue, l'endroit étant réputé et très bon marché.

Bonnes tables

DALLAL
10 Shabazi Street
Neve Tzedek
✆ +972 3 510 9292
dallal.co.il
dallal@dallal.co.il
Restaurant ouvert de dimanche à jeudi de 13h à minuit. Vendredi et samedi jusque 21h. Boulangerie ouvre dès 7h tous les jours. Comptez 130 NIS par personne et environ 60 NIS pour le brunch.
Une des valeurs sûres de ce charmant quartier de Neve Tzedek. Dans ce bâtiment élégant, jouxté par un agréable patio rappelant les ambiances de Provence, le décor est en parfaite symbiose avec la qualité des plats et pâtisseries. Ce style « ancienne brasserie », au milieu d'un petit jardin, attire une clientèle à la fois branchée et sans prétention, combinant le chic européen à la nonchalance méditerranéenne. Les plats, qui mêlent influences françaises et israéliennes, conviennent parfaitement à l'atmosphère. L'établissement possède une boulangerie attenante, qui

© CAMILLE ESMIEU



Terrasse de restaurant à Neve Tzedek.

vaut son pesant de pains au chocolat. Par ailleurs, c'est une adresse très fréquentée, par des Français notamment, pour son petit déjeuner.

NG MEAT BAR
6 Ahad Ha'am
Neve Tzedek
✆ +972 351 67 888
www.ngrestaurant.co.il
office@ngrestaurant.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 18h à 1h, le vendredi à partir de 16h et le samedi de midi. Comptez 130 NIS par personne.
Fondé en 2003, le NG Meat Bar a la réputation d'être l'un des meilleurs restaurants de viande de Tel Aviv. Il est situé dans une maison ancienne du quartier de Neve Tzedek et on y accède via un petit escalier. Déco rétro, l'essentiel se passe ici dans l'assiette. Carpaccio fondant, tartare, entrecôte, faux-filet, T-bone... quel que soit votre choix de viande, peu de chance d'être déçu. Un bon vin accompagnera à merveille vos plats. Nous vous recommandons le Bravdo. Si vous avez encore de la place, le fondant au chocolat est exceptionnel.

SUZANNA
9 Shabazi Street
Neve Tzedek
✆ +972 3 517 7580
suzana.rest-e.co.il
Ouvert tous les jours de 10h à minuit, vendredi de 9h30 à 1h, samedi de 10h à minuit. Comptez 100 NIS par personne.
Une de nos adresses préférées, pour sa cuisine simple, mais surtout pour son cadre enchanteur, son ambiance très détendue et son service sympathique. Assis aux balcons ombragés du Suzanna, donnant sur le Centre culturel Suzanne Dellal, on commence par quelques mezze avant de choisir dans la carte méditerranéenne entre du poisson, un kebab ou encore un tajine. Bien que très touristique, les prix sont plus que raisonnables et les soirées animées grâce aux Tel-Aviviens qui affectionnent cette adresse. Réservez pour vous assurer une table avant ou après une performance de danse.

Quartier yéménite, Allenby et Nahalat Benyamin

Ce quartier plutôt populaire fera le bonheur des amateurs de street-food avec ses bouis-bouis succulents dans le quartier yéménite et ses échoppes savoureuses au marché du Carmel. Des adresses un peu plus haut de gamme et branchées se concentrent autour de la Grande Synagogue et sur Nahalat Binyamin. Les produits utilisés par ici viennent en grande partie du marché et de l'agriculture locale. Vous trouverez donc surtout des restaurants à la cuisine authentiquement israélienne, soit un mélange de Méditerranée et d'Orient.

Sur le pouce

BAR OCHEL
38 HaCarmel
✆ +972 509 157 756
Ouvert de 9h30 à 19h15 lundi, mercredi et dimanche. Jusqu'à 23h le mardi et jusqu'à 17h le vendredi. Comptez 80 NIS pour un repas complet, moins sur le pouce.
La spécialité de ce stand coloré, ce sont les légumes grillés directement achetés sur le marché. En plein cœur de l'activité du shuk Ha Carmel, Bar Ochel est très apprécié des Tel Aviviens. Vous pourrez vous attabler sur les tables en bois. Ne ratez pas les sauces maison, notamment le pesto frais. Et goûtez à la *limonana*, une sorte de limonade à la menthe.

CARMEL MARKET – SHUK HA CARMEL
HaCarmel Street
en.shuktlv.co.il
Ouvert du dimanche au vendredi de 8h à 18h. Fermé en cas de pluie. Paiement en liquide dans la majorité des stands. Sherut 4,5 ; Bus 18, 24, 25, 61, 82.
Ce marché est certainement le plus connu de Tel Aviv. Des échoppes avec quelques tabourets proposent des sandwiches et des assiettes de mezze à goûter absolument, pour prendre le temps d'apprécier l'atmosphère du marché. Nous vous donnons nos adresses préférées ci-dessous mais ce n'est évidemment pas exhaustif !

HUMMUS MASHAWA
40 Pinsker Street
✆ +972 3 629 3796
Ouvert de dimanche à jeudi de 11h à 23h ; vendredi de 11h à 17h et samedi de midi à 23h. Comptez environ 20 NIS et 30 NIS par personne.
Une adresse hors du marché Carmel mais qui vaut vraiment le détour, à la frontière nord du quartier. Chaque Tel Avivien a son adresse fétiche pour le houmous mais c'est avéré que Hummus Mashawa figure parmi le top du top des houmousseries de la ville. Les pois chiches ne sont pas complètement écrasés ici : on se régale de tomber sur des morceaux ! Sans compter que le houmous est fait à la demande, c'est-à-dire qu'il est d'une fraîcheur incomparable.

Bien et pas cher

AMERICA BURGERS
112 Allenby Street ✆ +972 3 5280281
Ouvert tous les jours de midi à 1h et le jeudi jusqu'à 2h. Comptez 70 NIS par personne.
Ce *diner* à l'américaine est assez récent et plaît beaucoup. L'ensemble est branché, un peu hipster mais on y trouve toutes sortes de gens : des oiseaux de nuit affamés, des familles, des personnes âgés venues en solitaire... Les burgers sont vraiment délicieux, notamment la spécialité : l'America Burger. Le pain est frais, la viande cuite à point et les frites maison. Bref, sûrement les meilleurs burgers de la ville dans une ambiance new-yorkaise qu'on aime beaucoup.

PORT SAÏD
5 Sinaï Street ✆ +972 35719622
Ouvert tous les jours de midi à 5h du matin, le vendredi jusqu'à 19h. Comptez 80 NIS par personne.
Un très bon restaurant, situé sur la place de la Grande Synagogue. Port Saïd est l'œuvre d'Eyal Shani, connu pour « murmurer à l'oreille des tomates » et qui détient une bonne partie des restaurants branchés de Tel Aviv (Romano dans Florentine, Miznon au coin de Dizengoff et Ibn Gavirol). Car ce sont bien les légumes qui sont à l'honneur ici : tout est mariné, grillé, dans un ensemble de saveurs à vous faire devenir végétarien. Laissez-vous conseiller par les serveurs, qui vous amèneront plusieurs plats à partager. On dîne à l'intérieur ou en terrasse dans une ambiance musicale. Malheureusement, pas de réservation possible : il vous faudra sûrement faire la queue pour espérer une table. Accueil un chouïa arrogant.

TONY VESPA PIZZA
118 Allenby – www.tonyvespa.co.il
Ouvert de dimanche à mercredi de 17h à 4h, le jeudi de 17h à 5h, le vendredi de midi à 5h30 et le samedi de midi à 4h.
Tony Vespa est une adresse populaire qui maîtrise parfaitement l'art de la pizza et nous le fait partager à moindre frais. Le concept est simple : on choisit sa part et sa garniture (fraîche), et on paie sur une base du prix au kilo ! La pâte est fine, le choix des garnitures fait saliver et c'est réellement un des meilleurs spots pour se faire une bonne pizza.

Bonnes tables

BABA YAGA
12 HaYarkon Street ✆ +972 3 517 5179
babayaga.co.il – info@babayaga.co.il
Ouvert tous les jours de midi à 23h et jusqu'à minuit du jeudi au samedi. Comptez 130 NIS par personne.
Baba Yaga, c'est la fameuse sorcière du folklore russe et slave. Dans un cadre de conte de fées, le Baba Yaga propose une cuisine russe aux influences méditerranéennes. C'est ici qu'on viendra pour manger du *bortsch*, des *pelmeni* ou encore des salades à base de hareng. Les soirs d'été, optez pour une table dans le joli jardin. Et que la vodka coule à flots !

HABASTA
4 HaShomer
Marché Carmel ✆ +972 3 516 9234
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez 150 NIS par personne.
Ce petit restaurant est presque caché dans une ruelle attenante au marché Carmel. Ici, on prend la gastronomie au sérieux et le chef Itay Har-Gil change son menu tous les jours, selon l'arrivage du marché. Tout est donc très frais et surtout varié mais à savoir : les abats font partie des spécialités. Ils sont préparés avec virtuosité, et même les plus récalcitrants devront se laisser tenter. Une très bonne adresse, avec des très bons vins, pour ceux qui voudraient autre chose que de la *street food* dans les environs du marché.

LA REPUBBLICA DI RONIMOTTI
3 Maze St
✆ +972 3 6470 247
en.larepubblica.co.il
larepubblica1@gmail.com
Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Le vendredi à partir de 8h30 et le samedi de 9h30. Comptez 200 NIS en moyenne pour un repas complet vin compris.
Cette charmante *trattoria* qui a ouvert ses portes en 2004 est tenue par deux passionnés d'Italie, Roni Belfer et Motti Sofer. La première œuvre en cuisine et concocte des plats ensoleillés au gré de ses idées et des légumes qu'elle cultive dans son potager. Le menu change donc en fonction de la saisonnalité. Motti assure un service de qualité et convivial en salle. Il saura vous conseiller sur les vins. A noter : la viande proposée est maturée à 52 jours, ce qui en fait un produit d'exception. Une vraie jolie adresse qui ne désemplit pas où vous pourrez déguster de délicieuses pizzas à la pâte fine et craquante. Nous conseillons également la farce de ravioli aux épinards et ricotta.

Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi

Voici le quartier où tout Tel Aviv s'attable. C'est ici que vous trouverez les adresses les plus courues, surtout du côté de Rothschild. Des bistrots, des restaurants du monde, de clubs-bars-restos... Que vous dire à part que chez certains on mange fort bien ; chez d'autres

il ne faut surtout pas s'aventurer au-delà d'une bonne viande grillée et chez tous on aura connu le bonheur d'être mêlé à une faune tendance, *trendy*, bobo et festive. Sheinkin est également sympa, avec ses terrasses de cafés qui rappellent nos bistrots.

BENEDICT
Rothschild Boulevard 29
✆ +972 36868657
www.benedict.co.il
Ouvert 24h/24 et 7j/7. Comptez 70 NIS par personne.
Le petit frère (mais en plus grand) du Benedict sur Ben Yehuda Street, dans le nord de la ville, l'enseigne du boulevard Rothschild ne désemplit pas. L'avantage de cette adresse ouverte à toute heure du jour et de la nuit, c'est qu'on peut venir s'y rassasier d'un bon petit déjeuner en plein milieu de la nuit, entre deux clubs ou deux bars. Ou encore au petit matin, avant de rentrer se coucher. Les petits-déjeuners qui y sont servis non stop sont un régal et une institution dans le quartier.

Autre adresse : 171 Ben Yehuda Street – Nord de Tel Aviv – ✆ +972 3-6868657

CAFE HASHMAL
12 HaHashmal street
✆ +972 77 350 0624
Ouvert de dimanche à jeudi de 8h à 20h. Le vendredi de 8h à 17h.
Bar de quartier qui fait office de restaurant. La nourriture est typique et délicieuse. On apprécie aussi l'offre de salades, tartes et quiches. Il y règne une douce atmosphère et on prend également plaisir à s'y poser pour un café ou avec son ordinateur. Une petite galerie adjacente expose les œuvres d'artistes locaux. Ne manquez pas un passage dans les toilettes dont nous ne vous révélerons pas le secret afin de ne pas gâcher la surprise.

DOK & HA'ACHIM
8-12 Ibn Gavirol
✆ +972 3 691 7171
www.haachim.co.il
Dok ouvert tous les soirs à partir de 19h et jusqu'au dernier client. Ha'achim est ouvert tous les jours de midi à minuit et à partir de 9h le vendredi et le samedi. Comptez 150 NIS pour dîner chez Dok et 90 NIS pour bruncher chez Ha'achim.
Dok et Ha'achim (les frères en hébreu) sont deux établissements voisins tenus par les frères Doktor. Nous vous les indiquons ensemble ici car ils procèdent de la même philosophie : des produits locaux uniquement, et très frais. On vient à Ha'achim pour le brunch le week-end alors qu'on se presse au comptoir de Dok le soir, pour goûter une savoureuse carte de petits plats à partager qui change tous les jours selon l'arrivage. C'est vraiment très raffiné et donc très couru.

De Dizengoff à Sarona

Dizengoff, ou le centre commerçant de la ville autour duquel tous les appétits rôdent matin, midi et soir. Tout au long de cette grande avenue, on trouvera d'adorables cafés et de petites adresses de charme, ainsi que des enseignes où il fait bon déjeuner. Mais le vrai renouveau culinaire du quartier a lieu autour de Sarona : le marché propose toute une série d'échoppes savoureuses. Vous trouverez beaucoup de grands restaurants, notamment dans les alentours du Musée d'art de Tel Aviv. En bref, le quartier dans son ensemble est clairement une destination pour les amoureux de bonne cuisine.

Sur le pouce

HA MIZNON
23 Ibn Gabirol Street
✆ +972 3 716 8977
Ouvert tous les jours de midi à minuit (le vendredi jusqu'à 17h). Comptez 50 NIS par personne.
Encore un coup du chef Eyal Shai (Romano et Port Said). On voudrait bien arrêter de vous indiquer ses établissements mais décidément, la qualité, l'ambiance et les saveurs sont toujours au rendez-vous. Pas moyen d'y couper donc. Miznon est spécialisé dans la pita, et tout ce qui peut être servi en garniture. C'est un vrai délice, et tout le monde vous recommandera de passer par là au cours de votre séjour à Tel Aviv. Un incontournable.

Autre adresse : King George 30

SARONA MARKET
3 Kalman Magen Street
Sarona ✆ +972 3 6242 424
saronamarket.co.il
info@saronamarket.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi et le samedi de 9h à 23h, le vendredi de 8h à 18h.
Ouvert en 2015, le marché couvert de Sarona est un temple dédié à la gastronomie et l'épicerie fine. Vous trouverez ici un nombre impressionnant d'échoppes pour manger sur le pouce ou acheter à emporter. Déambulez et laissez-vous tenter selon vos envies. A noter, la présence d'enseignes présentes par ailleurs dans ce guide : le chocolatier Max Brenner (Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi), le houmous d'Abu Hassan (Jaffa et Noga), le petit déjeuner de Benedict (Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi ; nord de Tel Aviv)... Mais aussi plein d'autres stands à découvrir.

Bien et pas cher

CAFÉ MICHAL
230 Dizengoff Street ✆ +972 73 782 8147
www.rol.co.il/sites/cafe-michal
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à minuit, le vendredi jusqu'à 17h et le samedi de 10h à 00h30. Comptez 80 NIS par personne.
Un lieu attachant où se mêlent le populaire et le trendy, le badaud et l'intello sans frontière. Mention spéciale pour le petit déjeuner, très apprécié des locaux mais également pour la cuisine israélienne qui échappe au bain d'huile ! On aime sa déco soignée, sa luminosité, sa terrasse et son adorable service. Un lieu attachant, on vous dit !

TAPEO
16 Ha'arbaa Street
Sarona ✆ +972 3 624 0484
tapeo-bar.co.il
Ouvert tous les jours de 12h à 15h et à partir de 18h. Comptez 80 NIS par personne. Ceviche autour de 50 NIS.
Un bar à tapas fort sympathique ! On picore les classiques ibériques et quelques divagations israéliennes dans une ambiance très colorée, animée par les pichets de sangria et les bouteilles de cava ! Idéal pour se mettre dans le bain d'une soirée festive. L'estomac ne risque rien, mais attention à la « cabeza » le lendemain !

THAI HOUSE
8 Bograshov Street
A l'angle de Ben Yehuda ✆ +972 3 517 8568
www.thai-house.co.il
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Comptez 90 NIS par personne.
Sans aucun doute l'un des meilleurs restaurants thaï de la ville. Il a d'ailleurs été élu dans cette catégorie par les Time Out Awards en 2017. On y sert une authentique cuisine thaïlandaise, bien épicée. Le cadre est agréable, avec un espace ouvert bienvenu le soir. Devant les currys et autres pad thaï (essayez la soupe Tom Kha Gai, au poulet et lait de coco), vous serez sans effort transporté en Asie le temps d'un repas…

Bonnes tables

GOOCHA
171 Dizengoff Street
Au coin de l'avenue Ben Gourion
✆ +972 3 522 2886
www.goocha.co.il
Ouvert tous les jours de 12h et jusqu'au dernier client. Comptez 120 NIS par personne.
Etre aussi proche de la mer réveille les envies de poissons. Et c'est justement la spécialité de Goocha. On s'y attable en terrasse pour profiter de l'animation de Dizengoff et passer quelques heures agréables ou on s'accoude au comptoir pour une pause plus rapide. Les produits sont de qualité et très honorablement cuisinés. Très agréable et très animé en soirée.

- **Autre adresse :** 14, Ibn Gabirol Street

PASTEL
27 Shaul Hamelech blvd
Dans le Musée d'Art de Tel Aviv
✆ +97236447441
www.pastel-tlv.com
pasteltlvevents@gmail.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 150 NIS par personne.
Le restaurant du Musée d'Art de Tel Aviv n'est pas une vulgaire cafétéria où vous mangerez des sandwiches hors de prix. Non, il s'agit d'un restaurant haut de gamme, qui propose des plats savoureux et frais (calamars a la plancha, linguine aux moules, Saint-Jacques et son risotto à l'ail...). Les lieux sont absolument magnifiques, la terrasse donnant sur le jardin des sculptures du musée. C'est ouvert à tous, et pas simplement aux personnes venant visiter le musée donc ne vous en privez pas, même si vous n'êtes pas d'humeur à faire un tour dans les galeries.

Luxe

DECA
10 HaTa'asiya Street
Au sud de Sarona ✆ +972 5394 42900
deca.rest-e.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à minuit. Casher. Comptez 180 NIS minimum le repas.
Un grand nom de la cuisine casher qui n'a pas lésiné sur le décor contemporain, associant matériaux bruts et meubles design. Un goût certain que l'on retrouve dans l'assiette, autant dans sa présentation que dans ses compositions très tournées vers les plats de poisson.

Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv

Le nord de Tel Aviv n'est pas vraiment le quartier le plus intéressant niveau restaurants et gastronomie. Le port de Tel Aviv a attiré de nombreuses chaînes et des restaurants plutôt basiques dans le style carte internationale, simple et efficace mais aussi de bons établissements listés ici. Même tendance entre Ben Yehuda et Hayarkon, où vous trouverez des cafés, des échoppes et quelques valeureuses adresses où l'on aime s'attabler. Le front de mer oscille entre les restos de plages, les gastros des hôtels et quelques échoppes disséminées ici et là. Pas grand chose à signaler du côté de Ramat Aviv.

Sur le pouce

PORT OF TEL AVIV MARKET – SHUK HANAMAL

Hangar 12
Port de Tel-Aviv
Ouvert tous les jours sauf le dimanche.
Ce petit marché couvert a vu le jour en 2010, sur le port de Tel Aviv. Vous y trouverez toutes sortes d'échoppes et de stands qui vous permettront de picorer des produits locaux et de découvrir de nombreuses saveurs israéliennes.

Bien et pas cher

CAFÉ LULU

5 Alkalai
Basel ✆ +972 3 6020 805
Ouvert du dimanche au jeudi de 7h à minuit, jusqu'à 19h le vendredi et à partir de 8h le samedi. Comptez 60 NIS par personne.
Situé sur l'adorable place Basel, le Lulu a quelque chose de distingué mais pas guindé, une élégance naturelle qui flotte dans l'air et dans la déco patinée. Avec sa jolie carte de pâtisseries, on y prend de savoureux petits déj, le reste du menu sied parfaitement au déjeuner et à la picorette de début de soirée. Cuisine locale agrémentée d'une *French touch.* Parfois un musicien vient bercer l'ambiance très poétique des lieux.

JEREMIAH

306 Dizengoff ✆ +972 77 793 1840
jeremiah.rest.co.il
Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Comptez 60 NIS par personne.
Une douceur de café dans lequel on se sent à son aise au milieu de la clientèle du quartier. La déco promet une ambiance décontractée : un bar-bibliothèque, un salon en mezzanine, une adorable terrasse d'angle, une ancienne machine à écrire par-ci, un tableau contemporain par-là. Breakfasts, salades, sandwichs, pastas, farandole de desserts rondement menée...

Bonnes tables

ANASTASIA CAFE

54 Frishman street
✆ +972 3 529 0095
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 23h30, jusqu'à 17h le vendredi et à partir de 9h le samedi. Petit déjeuner complet : 53 NIS.
Voici l'adresse de rêve si vous êtes végétarien, végan et/ou *gluten free.* La carte est riche et la nourriture, délicieuse. Même le café est labellisé écolo ! Mention spéciale pour la *shakshuka* à base d' « œufs » de houmous et de farine de maïs. Notez que cet endroit idéalement situé est très couru et assez branché. Vous aurez peut-être un peu de mal à trouver une place en terrasse, mais cela vaut le coup d'attendre un peu si vous souhaitez vivre une expérience gustative détonante.

KITCHEN MARKET

Port de Tel Aviv
Hangar 12 ✆ +972 35446669
www.kitchen-market.co.il
info@kitchen-market.co.il
Ouvert tous les jours de midi à 16h et de 18h à 23h. Comptez 140 NIS par personne.
C'est un très joli établissement sur le port de Tel Aviv où vous mangerez une bonne cuisine inspirée de la Méditerranée. Ici, on ne se repose pas sur ses lauriers, et on tente d'allier au mieux saveurs originales et produits locaux. Des vins de France, d'Italie, d'Argentine et locaux viennent accompagner les plats inventifs. Ambiance feutrée, chic minimaliste. Une vraie bonne adresse et certainement une des meilleures au port.

PIZZA BROOKLYN

276 Dizengoff
✆ +972 3 687 7748
brooklynpizza.co.il
brooklyndizengoff@gmail.com
Ouvert de samedi à mercredi de 14h à 1h. Le jeudi jusqu'à 3h. Le vendredi de midi à 17h. Parts de pizza entre 16 NIS et 19 NIS. Pizza entière entre 96 NIS et 114 NIS.
Les pizzas sont grandes et délicieuses et on apprécie (vraiment !) la carte en anglais. L'atmosphère jaune et bleue est bon enfant et conviviale, à l'américaine, mais on préférera toutefois une pizza à emporter.



© SIVAN OZEN / TEL AVIV GLOBAL & TOURISM

Tel Aviv entre tours et cafés.

SORTIR

S'il y a une ville où sortir le soir en Israël, c'est bien Tel Aviv. La métropole compte en effet d'innombrables bars, cafés et discothèques, plus branchés les uns que les autres, et la fête ne s'arrête jamais. Pour un programme détaillé des soirées et des spectacles, procurez-vous le *Time Out Tel Aviv*, mensuel en anglais.

Cafés – Bars

En termes de cafés et de bars, vous n'aurez que l'embarras du choix. Une grande partie de la vie à Tel Aviv se déroule en effet dans les cafés en journée, et dans les bars la nuit. A noter : la plupart d'eux proposent à la fois à boire et à manger. A savoir aussi : les bars sont souvent ouverts très tard, ce qui peut vous mener loin dans la nuit.

Jaffa et Noga

CASINO SAN REMO
2 Nehama
Noga
✆ +972 3 504 2003
www.casinosanremo.co.il
Ouvert tous les jours de 8h à 2h du matin.
On adore ce café sur la place centrale de Noga où tous les habitués du coin se retrouvent pour un café en journée ou un verre dans la soirée. On peut aussi y casser la croûte. La carte est même assez audacieuse et en plus c'est bon : laissez-vous tenter notamment par les calamars grillés. C'est un passage obligé dans le quartier, notamment les soirs de représentations au théâtre Gesher voisin : on vient avant le spectacle pour boire un apéro puis on se retrouve après, pour discuter de la pièce.

SHAFA BAR
3 Rabi Nahman Street
Jaffa
✆ +972 3 681 1205
Ouvert tous les jours de 9h et jusqu'au dernier client.
Un bar ultra-sympa, niché dans un hangar des allées du marché aux puces. La terrasse colonise littéralement toute l'allée, et quand il fait beau, on s'assoit avec plaisir sur des chaises années 1950, un canapé tout droit sorti d'un film vintage ou des coussins façon grand-mère. On boit des cafés, des cocktails ou des bières à toute heure et on mange très bien des petits plats à partager (Voir Se Restaurer). Situé dans un ancien salon de coiffure, c'est un des premiers bars branchés à avoir réinvesti Jaffa et c'est devenu un repère de la jeunesse bobo de Tel Aviv, avec raison. Le Shafa a d'ailleurs été élu meilleur bar par les Time Out Awards en 2017.

PAR DERRIÈRE
7 Bat Ami
Noga
✆ +972 3 629 2111
parderriere.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 1h. Le vendredi et samedi à partir de 9h.
Ce bar à vins tenu par un Français a longtemps été un des chouchous du centre-ville, lorsqu'il se situait sur King George. Depuis l'ouverture à Noga, le succès a été confirmé. On y boit des vins d'Israël et du monde, on y mange de bons petits plats à partager et l'été on profite du jardin à l'arrière (d'où le nom du lieu) en sirotant un verre sous des loupiotes festives. Sans oublier la boulangerie et l'épicerie fine où vous trouverez des produits en provenance de France, d'Italie mais aussi locaux.

Neve Tzedek, Florentine et le sud-est

ALA RAMPA
21 Ha'Amal Street
✆ +972 3 546 1506
Ouvert du lundi au samedi de midi à environ 1h du matin et le dimanche à partir de 19h.
Le seul bar du mini-quartier de Kiryat Hamelacha (entre les avenues Shalma et Quibbutz Galuyot), Ala Rampa est encore relativement préservé des foules même si cela est en train de changer. On vient ici pour prendre un café au soleil sur la terrasse mais surtout pour les concerts live et les DJs qui viennent ici en soirée. Ambiance détendue, très indé et locale. On peut aussi y manger de la cuisine végétarienne mais nous vous le déconseillons.

CAFÉ KAYMAK
49 Levinsky
✆ +972 3 518 5228
caffekaymak@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 23h ; le vendredi jusqu'à 16h ; le samedi de 19h30 à 23h.
Une adresse très appréciée au cœur du marché Levinsky dans Florentine, le Kaymak est une institution en matière de cuisine végétarienne et ethnique. On y vient aussi prendre son petit noir le matin, le brunch du vendredi est particulièrement haut en couleurs. Il vous faudra d'ailleurs très certainement patienter pour avoir une table. Une nourriture plurielle pour ce lieu détendu, à l'image du quartier.

CAFE SHAPIRA
15 Ralbag Street
✆ +972 54 485 6030
Au centre du terre-plein.
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à minuit et jusqu'à 16h le vendredi.
C'est incontestablement l'une des plus agréables surprises de ce quartier en pleine mutation. Un café telle une paillote au milieu d'une place où l'on se pose sur des chaises et tables en bois pour un café ou un jus pressé. Le service n'est pas particulièrement rapide, mais il est fidèle à l'esprit relax du lieu.

Quartier yéménite, Allenby et Nahalat Benyamin

BEIT HAAMUDIN
14 Rambam Street
✆ +972 3 510 9228
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Le vendredi de 9h à 4h du matin.
Ce joli bar est spécialisé dans les concerts de jazz. Vous pourrez y écouter des musiciens israéliens tous les soirs. La programmation est riche, tous les profits des ventes sont reversés aux artistes et vous passerez une très agréable soirée dans un cadre détendu et un peu hors du temps.

CAFÉ BIALIK
2 Bialik Street
A l'angle d'Allenby
✆ +972 3 620 0832
www.cafebialik.co.il
cafe.bialik@gmail.com
Ouvert tous les jours de 8h à 1h et le vendredi jusqu'à 2h.
Haut lieu de la vie artistique de Tel Aviv, le Café Bialik accueille concerts et expositions. Son design moderne et coloré, ainsi que sa cuisine simple et diversifiée séduisent passants et habitués. En journée, on se prélasse en terrasse, la nuit, on vient danser sur des rythmes alternatifs ou assister à des concerts de musique.

HA MINZAR
60 Allenby Street ✆ +972 3 517 3015
Ouvert tous les jours, 24/24.
Ce bar, situé à la croisée des chemins (Allenby et King Georges), deux poids lourds de la vie nocturne tel-avivienne) est une adresse incontournable pour les fêtards, les amateurs de bière pas chère et les affamés de fin de soirée. Il présente un menu intéressant avec quelques plats consistants et salvateurs (comme les saucisses, par exemple). On aime particulièrement l'ambiance au petit matin, alors que les oiseaux de nuit croisent les travailleurs de l'aurore.

SHPAGAT
43 Nachalat Binyamin Street
✆ +972 3 560 1758
Ouvert tous les jours de 18h à 2h, 3h ou 4h du matin. Ouvert en journée le vendredi et samedi.
Le roi des bars gays de Tel Aviv, Shpagat est ouvert à tous. Depuis des années, cet endroit mythique règne en maître incontesté sur les nuits telaviviennes, mais pas uniquement. On vient aussi ici en journée pour boire un café, se retrouver entre amis et faire du *people watching* depuis les tables en estrade. Concerts *live* et soirées à thèmes régulières. Le mercredi c'est soirée filles, mais les garçons sont évidemment les bienvenus.

Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi

BORDEL
52 Nahalat Binyamin Street
✆ +972 52 551 8568
Ouvert tous les soirs à partir de 22h.
Bordel fait figure de vétéran sur Nahalat Benyamin, au coin de Rothschild Boulevard. Ambiance de folie dans ce bar, où l'excès est glorifié : les barmen crachent du feu au milieu de la salle, se lancent dans des sessions de pole dancing et on ne serait pas étonné de les voir voler dans les airs depuis le trapèze accroché au plafond. A éviter pour ceux qui veulent être au calme ou dans une ambiance raffinée mais recommandé pour ceux qui veulent une soirée un peu dévergondée et haute en couleurs.

De Dizengoff à Sarona

DENIM DRINKS FIRST
83 King George Street
✆ +972 352 59 911
Ouvert tous les jours de 18h et jusqu'au dernier client et le vendredi à partir de 13h.
Ce bar ouvert en 2015 accueille une jeunesse un peu branchée mais détendue et tranquille. Le succès est confirmé et la foule s'étale de plus en plus sur le trottoir, au-delà de la terrasse. A l'intérieur, c'est assez petit, mais la déco et l'atmosphère *cosy* rendent le tout fort attrayant. Le bar propose aussi de quoi grignoter et les prix sont assez raisonnables. Une bonne adresse, vivante et agréable à la fois.



Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv

ALKALAY
1 Elkalai
Basel
✆ +972 3 604 1260
Ouvert de dimanche à vendredi de 10h à minuit et le samedi à partir de 11h.
Petite perle préservée dans l'écrin de la place Basel, cette adresse sans prétention dispose d'une carte de bourgognes au verre et d'une cave absolument incroyable dans laquelle reposent les plus grands fleurons de la région ! Quel plaisir de boire un bon verre de vin (dans un vrai verre à bourgogne qui plus est) sur cette terrasse paisible où se retrouvent les amateurs de crus, de jeunes couples, quelques copines, les premiers rendez-vous galants... Le personnel est très sympa et la carte de grignotage parfaite en accompagnement.

ROSA PARKS
265 Dizengoff
✆ +972 54 7800 055
rosaparksbar.co.il
reservations@rosaparksbar.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 18h à 3h du matin. Vendredi de 13h à 3h et samedi de 17h à 3h.
Ne vous fiez pas à son apparence de bar de quartier pas très glamour, le Rosa est un des lieux les plus fréquentés de ce coin de Tel Aviv. Vous y trouverez une clientèle de trentenaires de la classe moyenne supérieure qui aime à se retrouver là, en terrasse ou à l'étage, pour partager un verre.

Clubs et discothèques

Les Israéliens sortent en boîte très tard : la plupart des clubs n'ouvrent pas leurs portes avant minuit, et vous devrez attendre au moins 2h du matin pour une vraie ambiance. Le week-end, il vous faudra souvent faire la file pour entrer. Par ailleurs, le « dress code » est plutôt décontracté, bien que les Tel Aviviens (nes) attachent pas mal d'importance à leur look.

ALPHABET
54 Ahad Ha'Am Street
✆ +972 50 937 9393
Ouvert du lundi au samedi à partir de 21h et jusqu'au matin.
Un temple de la musique électro, Alphabet invite des DJ internationaux et locaux dans une atmosphère intime et sombre. La piste de danse est relativement petite et on aime ce côté *cosy*. C'est aujourd'hui une référence incontournable parmi les clubs de la ville.

BLOCK
157 Shalma road
Neve Sha'anan ✆ +972 3 537 8002
www.block-club.com
office@block-club.com
Ouvert tous les soirs à partir de 23h30. Programmation en ligne. Comptez 100 NIS.
Ce club est très réputé dans tout Tel Aviv pour ses soirées pointues, qui accueillent de nombreux DJ renommés. C'est le club le plus respecté pour la house, la disco et la techno, les sons les mieux représentés ici. Les mercredis sont réservés à l'électro et la trance, et les vendredis sont orientés LGBT. Situé dans la gare routière Central Bus Station, ce club attire notamment pour son site alternatif, en plein cœur du quartier Neve Sha'Anan, très populaire et métissé.

CLARA
Dolphinarium ✆ +972 52 255 3333
clara.co.il – clarabar.events@gmail.com
Ouvert pendant l'été uniquement.
Cet immense club sur la plage ouvre ses portes juste à côté du Dolphinarium en été. Des centaines de clubbers se trémoussent alors en plein air aux sons de DJ grand public. L'ambiance est très jeune, internationale et bercée par l'air de la Méditerranée.

LIMA LIMA
42 Lilienblum Street ✆ +972 54 246 7906
limadancebar@gmail.com
Ouvert tous les soirs sauf le dimanche. Entrée libre.
On a peine à croire que derrière ces deux petites portes se trouve l'un des bons clubs de Tel Aviv. On est entre le club et le bar avec une belle piste de danse et de confortables sofas pour siroter un *drink* avant d'enflammer le dance-floor ! Esprit très *gay friendly*. Lundi, l'ambiance est *jazzy*, mercredi c'est electro et samedi, LGBT.

Spectacles

Trois grands espaces consacrés à la culture sont à retenir à Tel Aviv : le théâtre national Habima, le centre de danse Suzanne Dellal et l'auditorium de musique classique Frederick Mann. A noter que de très nombreux spectacles bénéficient d'une traduction simultanée en anglais.

Neve Tzedek, Florentine et le sud-est

SUZANNE DELLAL CENTRE
5 Yehieli Street
Neve Tzedek ✆ +972 3 510 5656
www.suzannedellal.org.il
info@sdc.org.il
Programmation en ligne.

Le poumon de la vie culturelle à Tel Aviv ! Outre le fait que ce soit le plus grand centre de danse du pays, il prête sa scène à de multiples représentations de théâtres, concerts et autres shows. Quoi qu'il en soit, si vous êtes amateur de danse, c'est LE lieu où il faut se rendre durant son séjour ; son directeur, Yair Vardi, ne cesse de lancer des projets plus intéressants les uns que les autres. La compagnie mondialement connue Batsheva Dance, dirigée depuis 1990 par le chorégraphe Ohad Naharin, est en résidence dans les studios Dellal. Un partenariat qui fait de Tel Aviv le centre de tous les regards en matière de danse contemporaine.

De Dizengoff à Sarona

HABIMA – NATIONAL THEATER
Habima Square
✆ +972 3 629 5555
www.habima.co.il
sherut@habima.org.il
Le théâtre national d'Israël. Toutes les grandes compagnies passent par ici. D'autant plus depuis que le théâtre a été rénové (2007-2014) et la place réaménagée en une esplanade vaste et paisible. L'endroit vaut le détour rien que pour sa beauté.

ISRAELI OPERA – TEL AVIV PERFORMING ARTS CENTER
19 Sderot Sha'ul HaMelech
Au nord de Sarona
✆ +972 3 692 7777
www.israel-opera.co.il/eng
Outre le fait que l'opéra national soit ici en résidence, le centre de performance artistique de la ville organise des représentations de musique et de danse très variées, allant du jazz à la musique du monde. Egalement, des représentations pour les enfants.

Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv

SHABLUL JAZZ CLUB
Hangar 13
Port de Tel-Aviv
✆ +972 3 546 1891
www.shabluljazz.com
Concerts tous les soirs et le vendredi après-midi. Entrée payante.
On y va pour les sessions de blues et jazz régulières. Le niveau des performances n'est pas toujours au top, mais l'ambiance est sympathique. On vous conseille de manger avant de venir, le menu du club étant peu réjouis-sant.

ZAPPA CLUB
24 Raul Wallenberg Street
Ziv Towers
✆ +972 9080
www.zappa-club.co.il
L'endroit est assez excentré, au nord est du parc Hayarkon. Programmation en ligne.
Petit club cosy au nord de la ville qui offre une superbe programmation musicale de tous bords. Musiques du monde, artistes locaux, rock, folk and blues : ça vaut le déplacement.

À VOIR – À FAIRE

Tel Aviv n'est pas une ville-monument comme peut l'être Paris, Rome ou Budapest ; c'est une cité qui a un peu plus de 100 ans, on ne peut guère antidater ses vestiges ! Elle reste cependant singulière dans le contexte unique du pays, grâce également à son énergie et aux us et coutumes de ses habitants. A voir ou à faire certes, mais Tel Aviv vous invite surtout à vivre, à ressentir.

Visites guidées

BAUHAUS TOUR
Bauhaus Center
77 Dizengoff Street
✆ +972 3 522 0249
www.bauhaus-center.com
info@bauhaus-center.com
Tour en anglais tous les vendredis, départ à 10h devant le centre. Durée 2 heures. 80 NIS par personne. Tours en français également disponibles, renseignez-vous auprès du centre.
Cette visite guidée vous permettra de découvrir les plus importants bâtiments Bauhaus de la ville, construits dans les années 1930 et 1940.

SEGS SEGWAY TOURS
Jaffa Port
✆ +972 54 5850405
www.segs.co.il
info@segs.co.il
Tarifs : 180 NIS pour 1 heure, 240 NIS pour 2 heures.
Le segway est la coqueluche des Telaviviens. Certes, on ressemble à un martien juché sur cette trottinette géante, mais il faut reconnaître que l'on parcourt beaucoup plus de terrain qu'à pied ! On pourra découvrir Hayarkon Park ou la promenade de Jaffa, après un petit briefing technique du guide. Cela peut aussi constituer une experience amusante entre amis ou en famille.

Les galeries d'art

Avant même la création de l'Etat d'Israël, Tel Aviv était déjà le principal centre culturel et artistique du pays. De nos jours encore, la ville accueille de très nombreuses galeries d'art, et bon nombre d'artistes y résident. La plupart des galeries branchées se trouvent dans le centre-ville, entre les rues Gordon, Ben Yehuda et Dizengoff. Les galeristes ouvrent tous assez tard, font parfois une pause-déjeuner et ferment aux alentours de 19h. L'été est incontestablement la plus mauvaise période pour ce genre de visites, de nombreuses galeries fermant en cette période de l'année.

YARKON TOURS – ISRAEL VISION VOYAGES
14 Allenby Street
✆ +972 3 7965 024
www.israel-vision-voyages.com
gadyarkon@hotmail.com
L'agence Yarkon Tours est ouverte du dimanche au jeudi de 9h à 19h.
Pas de doute, Gad est passionné par son pays et par son métier d'organisateur de voyages. Francophone et toujours disponible pour répondre à vos demandes, il vous fera découvrir Israël à votre rythme, selon vos centres d'intérêt. Les circuits proposés sont très complets et vous donneront un bon aperçu du pays ; les guides parlent tous français et sont très compétents. Vous pouvez aussi opter pour la formule « liberté » (à partir de 1 900 NIS par personne), qui comprend une location de voiture pendant une semaine et les hôtels avec petit déjeuner. Vraiment une très bonne adresse, à la fois professionnelle et sympathique, qui conviendra aussi bien aux groupes qu'aux voyageurs individuels qui veulent juste un coup de main et des conseils pour l'organisation de leur voyage.

Jaffa et Noga ★★★

JAFFA AMERICAN COLONY ★★
10 Auerbach
Noga
✆ +972 3 681 9225
www.jaffacolony.com
jaffacolony@yahoo.com
Le musée est ouvert le vendredi de midi à 15h et le samedi de 14h à 16h. Entrée libre, donations bienvenues.
Juste à l'est de Noga se trouve l'ancienne colonie américaine. Ce sont des chrétiens évangéliques du Maine qui ont fondé ce micro-quartier en 1866. On s'y trouve comme hors du temps et surtout bien loin de l'ambiance méditerranéenne et orientale de Jaffa et Tel Aviv. Vous vous y baladerez parmi de petites maisons en bois et de mignons chalets ! Vers la fin du XIX^{e} siècle, les colons américains vendirent ce petit territoire aux Templiers allemands qui fondèrent l'Eglise Emmanuel, le cœur du quartier, en 1904. L'Eglise est de style néo-gothique et une fois par mois, vous pourrez assister à une chorale ou un récital d'orgue. Pendant des années, ce charmant quartier a été laissé à l'abandon, mais ces dernières années une rénovation à grande échelle a été lancée. L'histoire de la colonie américano-allemande est racontée dans la Maine Friendship House, restaurée par un couple d'Américains.

JAFFA TALES – OLD JAFFA VISITOR'S CENTER
Kikar Kedumim
Jaffa ✆ +972 3 518 4015
www.oldjaffa.co.il
tourism@oldjaffa.co.il
A l'angle d'Azar Street
Ouvert du dimanche au jeudi et le samedi de 9h à 20h (17h en hiver), jusqu'à 17h le vendredi (15h en hiver). Entrée adulte : 30 NIS, étudiant : 26 NIS, enfant : 20 NIS. Audioguides en français.
Ce n'est pas l'office de tourisme de Jaffa (situé près de l'horloge), mais une sorte de musée interactif. Situé sur les hauteurs de la vieille ville, cet espace présente les résultats de fouilles archéologiques effectuées dans la région, notamment des objets des périodes hellénistique et romaine, ainsi que de nombreux dessins et gravures retraçant l'évolution du port à travers l'histoire. On peut aussi visionner un bref film sur le Jaffa moderne et les prestations qu'il offre aux visiteurs.

OLD JAFFA (VIEILLE VILLE) ★★★
Jaffa
La vieille ville de Jaffa est construite sur une colline surplombant la mer : elle fut bâtie comme une forteresse. Aujourd'hui, on s'y balade dans un dédale de rues et de bâtiments de pierre.

- **Kikar Kedumim** est la place centrale de l'ancienne Jaffa. Une partie de la place recouvre des sites archéologiques excavés au cours des années 1940 et 1950. C'est ici que se trouve l'église Saint-Pierre.
- **L'église Saint-Pierre** sur la place Kedumim est consacrée en 1654. Eglise franciscaine, elle

est construite sur les ruines d'une forteresse médiévale. Son beffroi domine la Méditerranée.

- **La place de l'Horloge** abrite le monument le plus emblématique de Jaffa : la tour de l'Horloge. Contruite en 1906 par le sultan turc Abed-el-Hamid II, elle fait face à l'ancienne maison du gouverneur et à la Kishle, une geôle utilisée par les Ottomans et les Britanniques.

- **La mosquée Mahmoudia,** à quelques pas de la place de l'Horloge, est la plus importante mosquée de Jaffa et donc de Tel Aviv. Elle fut construite en 1812 par Abu Nabbut, gouverneur ottoman de Jaffa de 1810 à 1820. Elle est magnifique, notamment sa fontaine où se rafraîchissent les croyants.

- **Gan Hapisga** sont les jardins qui dominent la colline de la vieille ville. Ces « jardins du sommet » offrent une vue magnifique sur la mer et sur la nouvelle ville de Tel Aviv.

- **La synagogue libyenne** ou Beit Zunana se situe en contrebas, sur Louis Pasteur Street. Erigé en 1740, ce bâtiment fut la première auberge juive de Jaffa. Elle fut transformée en synagogue en 1948 pour abriter la communauté juive libyenne.

Florentine et Neve Tzedek

ETZEL MUSEUM
Promenade Herbert Samuel
Près du parc Charles Clore
✆ +972 3 517 7180
www.etzel.org.il/english/
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h30. Entrée : 10 NIS.

Vous ne manquerez pas de remarquer cet étrange établissement sur le front de mer, dans le parc Charles-Clore. Le musée Etzel a en effet été construit sur les ruines d'un bâtiment de Menashia, l'ancien quartier arabe qui se situait là avant d'être rasé pendant la Guerre d'indépendance de 1948. La portion contemporaine semble surgir des vieilles pierres. A l'intérieur, c'est un musée qui retrace les activités souterraines menées par Etzel, un des trois groupes armés qui luttait pour l'indépendance de l'Etat hébreu dans les années 1940.

HATACHANA
Hamered Street – Neve Tzedek
www.hatachana.co.il
A l'angle de Koifman Street.
Le site est ouvert en permanence. Les magasins sont ouverts du dimanche au jeudi et le samedi de 10h à 22h, vendredi de 10h à 17h. Restaurants ouverts tous les jours jusque tard. Entrée libre.
Cette ancienne gare de train, qui opérait la ligne entre Jérusalem et Jaffa entre 1892 et 1948, a été rachetée par la mairie en 2005. A l'époque, elle est à l'abandon et la ville décide de lui donner une seconde vie. Les 22 bâtiments ont été rénovés et abritent désormais des magasins et restaurants branchés. Plusieurs bâtiments d'intérêt sont à noter : l'ancienne gare, construite en 1892, dont l'architecture est influencée par le style des Templiers européens du XIX[e] siècle, à l'instar de la Villa, la maison de la famille Wieland. Ces derniers, appartenant à la communauté des Templiers, font construire en 1902 leur maison, puis juste à côté l'usine Wieland, qui fabriquait des produits en métal et béton, révolutionnaires en Israël à cette époque.


© GUY YECHIELY / TEL AVIV GLOBAL & TOURISM

Jaffa à l'heure du coucher de soleil.

Quartier yéménite, Allenby et Nahalat Benyamin ★★

BAUHAUS MUSEUM ★★

21 Bialik Street
Autour du Meir Garden ✆ +972 3 620 4664
Ouvert mercredi de 11h à 17h et vendredi de 10h à 14h. Entrée libre.
Au premier étage d'un immeuble des années 1920, construit par Shlomo Gepstein, le musée du Bauhaus rend compte de toute l'histoire du mouvement architectural en Israël et de par le monde. Mobilier, graphisme, design, photo, lampe, céramique... tout ce qui a nourri le Bauhaus depuis le début des années 1920 est ici exposé sous forme d'expositions temporaires. Incontournable pour qui s'intéresse aux arabesques de la Ville Blanche.

BIALIK HOUSE – BEIT BIALIK ★

22 Bialik Street
Autour du Meir Garden ✆ +972 3 525 4530
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h, vendredi et samedi de 10h à 14h. Entrée : 20 NIS par adulte, 10 NIS par enfant. Combiné de tickets possible pour visiter Beit Bialik et Beit Ha'ir : 30 NIS.
Il s'agit de l'ancienne maison du poète Haïm Nachman Bialik, considéré comme le poète national. Il s'installe ici en 1924, à l'âge de 53 ans et vit avec sa femme pendant dix ans entre ces murs. Le musée a rouvert ses portes en 2008 après quatre ans de travaux de rénovation. La maison est désormais telle que Bialik l'avait laissée, couleurs des murs et disposition identiques. On peut y voir des documents et les effets personnels de l'artiste. On y voit aussi des œuvres d'autres artistes contemporains de Bialik, que le poète soutenait et exposait dans sa maison, dont le rez-de-chaussée faisait office de salle de réception. Bialik a en effet voulu sa maison semblable à une synagogue, avec un statut mi-public, mi-privé. Les colonnes du rez-de-chaussée présentent les douze tribus d'Israël, comme un écho à ce principe. Bialik sera très influent, notamment dans la politique culturelle du pays et dans le développement de son identité nationale, par le biais des arts. Il milite contre la théorie du type israélien unique, mais pour une vision plus large et nuancée, où chacun se nourrirait de sa culture et de ses racines. Bialik aidera à la création de plusieurs institutions, notamment le théâtre Habima.

BIALIK SQUARE ★★★

Autour du Meir Garden
Cette jolie place blanche, nichée derrière la bruyante Allenby, est un havre de paix. Aujourd'hui, elle nous paraît minuscule et coquette. Il faut savoir que dans les années 1920, c'était l'une des places les plus importantes de la ville, ce qui nous donne une idée de la taille de Tel Aviv à cette époque ! En 1924, le poète Chaïm Bialik, déjà adulé en Israël, vient s'installer à Tel Aviv. Pour lui rendre hommage, le maire de la ville, Meïr Dizengoff, décide de lui dédier le nom de la rue dans laquelle il construit sa maison. La même année, le maire fait construire la mairie au bout de cette rue, sur ce qui deviendra Bialik Square. A cette époque, c'est le centre culturel de la première ville hébraïque du monde. Aujourd'hui, la mairie a déménagé sur Rabin Square, mais l'ancien bâtiment (n°27) est désormais le musée de la ville (Beit Ha'ir). La maison de Bialik (au n°22) se visite également, ainsi que celle du peintre Rubin (n°14), et le petit musée du Bauhaus (n°21).

CENTER FOR CONTEMPORARY ART ★★

2 Tsadok HaCohen Street
Marché Carmel ✆ +972 3 510 6111
www.cca.org.il
info@cca.org.il
Ouvert du lundi au jeudi de 14h à 19h et le vendredi et samedi de 10h à 14h. Entrée : 10 NIS.
Cette galerie d'art contemporain située à la sortie du marché Carmel est une des meilleures du genre à Tel Aviv. Vous y verrez des artistes israéliens de renommée internationale ainsi que des artistes étrangers, le tout sur trois niveaux. Un très bel espace et une sélection raffinée.

CIMETIÈRE TRUMPELDOR ★

Trumpeldor Street
Le cimetière Trumpeldor est un peu le Père Lachaise de Tel Aviv. De nombreuses personnalités historiques y sont enterrées comme les poètes Haim Nahman Bialik et Shaul Tchernichovsky, ou le premier maire de la ville, Meir Dizengoff. Des penseurs sionistes de la première heure sont là aussi : Max Simon Nordau, co-fondateur de l'Organisation sioniste mondiale avec Herzl, ou encore Ahad Ha'am, l'essayiste qui défendit le sionisme culturel. Le cimetière fut fondé en 1902 et aujourd'hui c'est une agréable balade, au calme évidemment.

LA GRANDE SYNAGOGUE ★

110 Allenby Street
✆ +972 3 560 4905
tlvgreatsynagogue.org/English
Elle est impressionnante et imposante : pas étonnant donc d'apprendre qu'il s'agit de la troisième plus grande synagogue d'Israël. Elle est inaugurée en 1926 puis rénovée en 1970. C'est à ce moment là qu'on lui ajoute ses fameuses arches de béton qui sont depuis devenues emblématiques du bâtiment et lui donne son côté moderniste. Ne ratez pas les vitraux, répliques de vitraux de synagogues européennes détruites pendant la Shoah.



© CHAMELEONSEYE – SHUTTERSTOCK.COM

Bialik Square.

Rothschild, Sheinkin et Yehuda Halevi ★★

HAGANA MUSEUM

Rothschild Boulevard 23
✆ +972 3 560 8624
Bus 4 et 5.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h. Entrée adulte : 15 NIS, enfant : 10 NIS.
La Hagana, ancêtre des Forces de défense israéliennes, est l'organisation militaire juive créée en 1920 par les premiers immigrants qui permit, plus tard, de gagner la guerre de l'Indépendance en 1948. Situé dans la maison de l'un des fondateurs de la Hagana, et son chef jusqu'en 1945, Eliyahou Golomb, le musée relate, à travers une exposition multimédia, l'histoire de cette lutte armée pour la création de l'Etat d'Israël.

MUSÉE DE L'INDÉPENDANCE ★

16 Rothschild Boulevard
✆ +972 3 517 39 42 – eng.ihi.org.il
reservations@beitatzmaut.org.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h et le vendredi jusqu'à 14h. Entrée adulte : 24 NIS ; enfant : 16 NIS.
Le 14 mai 1948, celui qui allait devenir premier ministre, Ben Gourion, déclare la naissance de l'Etat d'Israël dans le hall de cette maison. Elle appartient au premier maire de la ville, Meir Dizengoff. En 1978, ce site historique est aménagé et ouvert au public. On y retourne sur les événements qui ont mené à cette déclaration. Devant le bâtiment, une statue du cher Dizengoff.

De Dizengoff à Sarona ★★

AZRIELI OBSERVATORY

Azrieli Center – 132 Menachem Begin Road
✆ +972 3 608 1990
mitzpe49.co.il
A l'est de la ville. Bus n° 11, 78 et 608.
Tous les jours de 9h à 18h, jusqu'à 20h l'été. Accès par le troisième niveau de l'Azrieli Mall. Adulte : 22 NIS, enfant : 17 NIS.
Le Centre Azrieli est constitué d'un groupe de trois gratte-ciel et du plus grand centre commercial de Tel Aviv. Du haut du 49e étage de l'une des tours (Round Azrieli Building), vous aurez accès à une vue panoramique sur Tel Aviv, Jaffa et la Méditerranée. La visite se fait avec un audioguide, en hébreu ou en anglais, qui décrit les différents sites que vous apercevez. Vous pourrez aussi y voir un film en 3D sur Tel Aviv.

BAUHAUS CENTER ★

77 Dizengoff Street ✆ +972 3 522 0249
www.bauhaus-center.com
info@bauhaus-center.com
Ouvert du dimanche au jeudi et le samedi de 10h à 19h30, le vendredi de 10h à 14h30. Visite guidée le vendredi à 10h. Visite guidée dans Tel Aviv : 80 NIS par personne.
Le Bauhaus Center est à la fois un espace d'exposition, un musée et une boutique dédiés aux arts influencés par le Bauhaus. Le centre organise aussi des visites guidées à travers la ville, à la découverte de l'architecture Bauhaus tous les vendredis matin à 10h (téléphonez la veille pour vérifier que la visite a bien lieu). Vous pourrez aussi vous procurer une carte indiquant les principaux monuments Bauhaus dans la ville.

SARONA – QUARTIER DES TEMPLIERS

Eliezer Kaplan Street
Entre Ibn Gavirol Street et HaMasger Street
saronatlv.co.il
office@saronatlv.co.il

Ce quartier fut fondé à la fin du XIXe siècle, par des Protestants allemands, connus sous le nom de Templiers (*Templar*). En 1871, ils rachètent une parcelle agricole appartenant à un monastère orthodoxe de Jaffa. En 1917, lorsque les Britanniques investissent la Palestine, ils réquisitionnent une grande partie des bâtiments templiers et internent les habitants allemands (alors près de 850) près du Caire. Finalement, ils sont en partie relâchés et dédommagés. Quelque 300 d'entre eux reviennent à Tel Aviv en 1925. Puis, les immigrants juifs commencent à investir les lieux. D'abord enthousiasmés par la production agricole de Sarona, ils décident de la boycotter après la visite de soutien aux Templiers réalisée par le nazi Adolf Eichman. Les colons allemands finissent par être assignés à résidence, puis déportés en Australie, les événements européens trouvant un écho défavorable à leur installation en Israël. Lorsque les Britanniques quittent la Palestine, devenue Israël en 1948, la mairie de Tel Aviv transforme ces bâtiments en bureaux administratifs. Ce n'est qu'en 2003 qu'elle décide de les réhabiliter et de les préserver, en créant les jardins de Sarona. Aujourd'hui, on se balade parmi les restaurants, boutiques et cafés, installés dans la vingtaine de maisons historiques rénovées.

TEL AVIV MUSEUM OF ART ★★

27 Sderot Sha'ul HaMelech
✆ +972 3 607 7020
www.tamuseum.com
info@tamuseum.com

Ouvert le lundi, le mercredi et le samedi de 10h à 18h, le mardi et le jeudi jusqu'à 21h et le vendredi jusqu'à 14h. Entrée adultes : 50 NIS, étudiants : 40 NIS, gratuit pour les moins de 18 ans.

Sans conteste le plus important musée d'art moderne et contemporain du pays, le Tel Aviv Museum of Art possède des expositions permanentes de grande qualité et propose tout au long de l'année des expositions temporaires, des concerts, et de multiples activités culturelles et éducatives adaptées à des publics variés. Créé en 1932 dans ce qui était à l'origine la résidence du premier maire de la ville, Meir Dizengoff, au 16 boulevard Rothschild, le musée n'a eu de cesse d'évoluer et de s'agrandir afin d'y recevoir les collections des donateurs du monde entier.

Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv ★★

BEIT HATFUTSOT – THE MUSEUM OF THE JEWISH PEOPLE ★★★

Campus de Tel Aviv University
Klausner Street
Ramat Aviv ✆ +97237457808
www.bh.org.il

Entrée par Matatia Gate 2. Bus Egged n° 274, 271, 222, Dan n°7, 25, Kavim n°94, 137. Parking payant au Tel Aviv Campus, porte n°1.

Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à 19h (jusqu'à 22h30 le mardi). Le vendredi de 9h à 14h et le samedi de 10h à 15h. Entrée : 45 NIS ; gratuit pour les enfants de moins de 5 ans.

Ouverte en 1978, la « maison » (beit) de la diaspora juive retrace toute l'histoire de la dispersion des communautés juives à travers le monde, depuis la destruction du Premier Temple de Jérusalem, en passant par les épisodes cruciaux de l'histoire juive, tels que l'Exil à Babylone et l'expulsion d'Espagne en 1492, la Shoah, jusqu'à la création de l'Etat d'Israël, en 1948. Une nouvelle aile ouverte en 2016, met en avant une collection exceptionnelle de maquettes représentant les différentes synagogues dans le monde, celles qui ont été détruites comme celles qui existent encore. Des travaux d'extension sont actuellement en cours et le nouveau musée tout beau tout neuf devrait être inauguré en 2020. Nous vous indiquons ici les expositions telles qu'elles seront encore pour les mois à venir. N'hésitez pas à visiter le site du musée avant de vous y rendre pour être au fait de l'actualité et d'éventuels changements.

- **Hallelujah ! Synagogues passé et présent :** 21 maquettes ou modèles d'objets relatant la vie juive à travers les siècles.
- **Heroes :** une exposition interactive destinée aux enfants de 6 à 12 ans et qui explore le thème de l'héroïsme au travers de différentes perspectives et à travers l'histoire.
- **Humour juif de par le monde :** des racines folkloriques à l'humour moderne, panorama de ce qui fait rire les juifs et des juifs qui font rire avec Woody Allen, Jerry Seinfeld, les Marx Brothers, Lenny Bruce, Sarah Silverman, Gad Elmaleh et bien d'autres.

BEN GURION HOUSE ★

17 Sderot Ben Gurion ✆ +972 3 522 1010
www.bg-house.org – info@bg-house.org

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 15h (jusqu'à 17h le lundi et 13h le vendredi). Le samedi de 11h à 14h. Entrée libre.

David Ben Gourion fut le premier Premier ministre de l'Etat d'Israël. Dans cette maison où il a vécu jusqu'à son départ pour Sde Boker, en 1943, vous découvrirez de nombreux objets, livres, photos lui ayant appartenu.

ERETZ ISRAEL MUSEUM ★
2 Haïm Levanon
Ramat Aviv
✆ +972 3 641 5244
www.eretzmuseum.org.il
mirit@eretzmuseum.org.il
Bus numéros 7, 7a, 13, 24 25, 27, 74, 86 et 274.
Musée ouvert du lundi au jeudi et le samedi de 10h à 16h (jusqu'à 20h le mardi et jeudi), vendredi de 10h à 14h. Entrée adultes : 52 NIS, gratuit pour les moins de 18 ans. Rajouter 15 NIS pour le Planétarium.
Fondé en 1953 par Walter Moses, le musée est situé sur le site archéologique de Tel Qasile, dans lequel douze strates de civilisation ont été mises au jour. Il est constitué d'un espace à ciel ouvert, cerné par plusieurs pavillons thématiques, un planétarium et une bibliothèque. Il présente le patrimoine culturel de la terre (Eretz) d'Israël, des premiers temps à nos jours. Dans le parc sont exposés des objets archéologiques et des reconstitutions (four à pain, pressoir à vin) ainsi qu'un jardin botanique. Vous pourrez ensuite visiter les pavillons thématiques. A voir aussi, le pavillon des monnaies (à partir du IVe siècle av. J.-C.), celui de la métallurgie (le décor à l'entrée évoque une mine), des reconstitutions d'ateliers de tissage et de ferronnerie, et une exposition intéressante, avec films, photos, documents, consacrée à la famille Rothschild.

PALMACH MUSEUM
10 Haim Levanon
Ramat Aviv
✆ +972 3 545 9800
www.palmach.org.il
palmach_reservation@mod.gov.il
A 200 m du musée Eretz Israel.
Ouvert du dimanche ou vendredi uniquement sur réservation préalable. Entrée : adulte 30 NIS, étudiant 20 NIS.
Un musée interactif qui relate l'histoire de la création du Palmach, les forces d'élite de l'armée israélienne, et ses faits d'armes. Il faut réserver à l'avance car la visite ne se fait qu'en groupe, pour représenter l'esprit de groupe qui est construit dans les forces d'élite de l'armée israélienne.

BALADES

Tel Aviv se prête merveilleusement à la flânerie pour une raison tout d'abord d'ordre pratique : c'est une petite ville, les distances n'effrayeront aucun mollet. De plus, arborant différents visages, on peut thématiser ses promenades à l'envi selon ses centres d'intérêt. Enfin, et n'y voyez aucune flagornerie, Tel Aviv est d'une poésie urbaine saisissante, même quand elle grogne, bouscule et crie.

La ville blanche

« Tel Aviv, la ville blanche », un titre reçu de l'Unesco en 2003 qui consacra ainsi son patrimoine architectural Bauhaus. Pour être plus exact, la ville blanche désigne un quartier de Tel Aviv jadis façonné par 4 000 édifices Bauhaus dont un millier témoigne encore aujourd'hui de l'âge d'or du mouvement. Tel Aviv a connu durant les années folles une véritable expansion économique, sociale et culturelle ; emportée dans ce tourbillon, elle cherche à se donner des airs européens et adopte alors ce style venu d'Allemagne. Adopté, mais surtout adapté : au climat tout d'abord, puis au style de vie des habitants plus axé sur le fonctionnel que sur la bagatelle. La ville se couvre ainsi de constructions blanches aux lignes sobres, privilégiant l'asymétrie et les formes géométriques : balcons arrondis et fenêtres rectangulaires, toits plats et hautes colonnes.

- **L'essentiel** de ce patrimoine est concentré dans les rues Rothschild, Dizengoff et Bialik. Promenez-vous donc sur le boulevard Rothschild où de célèbres bâtisses ont pignon sur rue, telles la maison Banin ou la maison des Berlin. Un lieu tout à fait typique du genre est la place Dizengoff, remarquez comme l'Hôtel Cinéma a parfaitement joué le jeu.

- **Pénétrez le Bauhaus Center**, au 99 Dizengoff St., où vous trouverez de multiples livres et documents sur le Bauhaus à Tel Aviv ainsi que des objets créés par de jeunes designers israéliens.

- **Autre escale** : le musée Bauhaus au 21 Bialik St. qui a d'ailleurs investi un immeuble construit en 1924 par l'architecte Shlomo Gepstein selon les principes de l'architecture Bauhaus. Des expositions temporaires de mobilier, de textile et de compositions graphiques datant des années 1920 et 1930 y sont régulièrement présentées.

- **Mais l'essentiel du musée** est à ciel ouvert rappelant aux cieux que Tel Aviv est l'une des rares cités modernes déclarées patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Un Shabbat à la mer

Une promenade qui rappelle que Tel Aviv est fille de Méditerranée et qu'elle vit pleinement sa filiation plage-soleil-mer... Nous conseillons de fixer cette promenade jour de Shabbat, une agréable façon d'occuper son samedi et de mesurer le style de vie des Telaviviens.

Rendez-vous dans la matinée au nouveau port où les magasins, bars et restos restent ouverts même durant Shabbat. Après avoir chiné sur les stands des marchés des artisans créateurs et dans la poignée de boutiques attenantes, prévoyez une pause déjeuner sur l'une des nombreuses terrasses portuaires.

Joignez ensuite le front de mer que vous sillonnerez à votre rythme ponctué de pauses baignade et glace sur l'une des nombreuses plages. On constate ainsi que Shabbat, à Tel Aviv, est synonyme de plage : les amis, amoureux et familles au complet se donnent rendez-vous pour y passer la journée, déjeuner, boire de la bière (la bière sur la plage est une spécialité locale) et faire des parties de *matkot*.

Vous aurez certainement rejoint Jaffa pour le coucher du soleil sur la vieille ville qui annonce du même coup la fin de Shabbat : parfaite synchronisation, car il est très agréable de dîner à Jaffa dans l'un de ses charmants restaurants.

Entre galeries et musées

Une promenade en trois temps pour découvrir tout ce que Tel Aviv a d'arty, de fashion et de tendance.

Commencez par visiter le musée d'art de Tel Aviv qui, en plus de ses galeries consacrées aux collections internationales d'art classique et contemporain, dispose d'un espace magnifique pour la création israélienne, dans la nouvelle aile du Herta and Paul Amir Building. Une mise en bouche avant de pénétrer le pavillon Helena-Rubinstein tout entier voué à l'art moderne.

L'après-midi, place aux galeries d'art contemporain. La majeure partie d'entre elles se situent dans le quartier de Kiryat Hamelacha qui secoue la création artistique avec ses nouvelles galeries à la pointe de l'art contemporain. Mais certaines des plus grandes sont aussi disséminées autour de Rothschild et dans le centre. En passant de l'une à l'autre, vous aurez un bel aperçu de la création contemporaine israélienne. Gagnez Neve Tzedek, notre Montmartre à nous, pour faire une pause café : ici, c'est toute la bohème de Tel Aviv qui vagabonde entre le centre Suzanne-Dellal et les belles boutiques de créateurs.

Enfin, on arrive à Noga, le micro-quartier qui fait parler de lui avec la jeune garde de designers et de créateurs. On y passe en fin de journée et on s'y installe pour dîner ou prendre l'apéritif avant de rejoindre **Florentine**, clou du spectacle *arty* puisque c'est ici que la jeunesse créative de la ville a élu domicile. On découvre ses nombreux bars branchés et on fait la fête jusqu'au point du jour.

Jaffa by night

Découvrir Tel Aviv de nuit est réellement envoûtant : si la nouvelle ville est peu éclairée, ce qui lui confère un certain mystère et participe à son esthétique toute particulière, il faut reconnaître que la vieille ville de Jaffa est joliment mise en valeur.

Commencez la promenade au coucher du soleil, le long de la promenade qui mène à Jaffa. C'est l'occasion d'admirer un magnifique spectacle orange et rose sur la mer.

En arrivant à Jaffa, longez la citadelle par l'extérieur, en restant sur le front de mer, et observez la pierre blanche se teinter d'orange. Au niveau de la mosquée Al Bahr, empruntez la rue qui monte et tournez à droite sur Netiv Hamazalot Street, l'une des deux rues préservées de la médina. En déambulant entre les vieilles pierres, vous aurez encore le temps d'entrer dans une ou deux galeries d'art, avant qu'elles ne ferment.

Une fois arrivé au bout de Netiv Hamazalot Street, tournez à gauche sur Kikar Kdumim Street, qui opère presque un demi-tour. La vieille ville semble construite en lacet. Cette rue mène à une jolie placette où se trouvent l'église Saint-Pierre de Jaffa et le centre touristique Old Jaffa Tales. Le soir, des petites terrasses offrent une agréable pause.

Remontez ensuite sur Mifrats Schlomo Promenade, et grimpez sur la colline du Hapisga Garden, un vaste jardin qui contient notamment des ruines égyptiennes datant de 1500 avant J.-C. Entre ces découvertes archéologiques et la vue sur la ville moderne, le contraste est superbe, en particulier de nuit. Les nuits claires, on voit la côte très loin vers le nord.

Rejoignez Hatsorfim Street, qui repart au sud, derrière les remparts. On est transporté dans une époque lointaine, presque médiévale, dans l'obscurité de cette ruelle de pierre. Au n° 1 de la rue, une surprise vous attend : dans la pénombre, on distingue le Floating Orange Tree, une œuvre de Ran Morin. C'est un oranger planté dans une vasque d'argile et suspendu à cinquante centimètres du sol qui semble flotter hors du sol. Le résultat est subjuguant.

Enfin, piquez sur la droite vers le marché aux puces. Juste avant de pénétrer dans les petites allées du marché, jetez un œil sur la Tour de l'Horloge qui se dresse sur Yefet Street. Puis perdez-vous dans les méandres du quartier, à l'heure où les vendeurs ont replié leurs stands. L'ambiance est très romantique et vous tomberez forcément sur un des jolis bars de Jaffa pour prendre un verre sous le ciel étoilé. On vous recommande le Shafa Bar et ses tables qui s'étalent dans la rue Nakhman.

Finissez la nuit au très chouette Anna Loulou puis rentrez dans le centre-ville vous coucher, en regardant le soleil reprendre possession de la ville.

SHOPPING

Pour être honnête, Tel Aviv n'est pas vraiment La Mecque du shopping. Mais, rassurez-vous, il y a tout de même plusieurs zones où faire flamber votre CB. Tout est affaire de goût : si vous voulez débusquer les petits créateurs, mettez le cap sur Jaffa et Noga où fourmille la créativité locale. Le style bohème chic se retrouve dans le quartier de Neve Tzedek, tandis que les boutiques populaires et mainstream se trouvent du côté de Sheinkin et de Dizengoff (partie sud). Les enseignes de luxe sont regroupées au nord de Dizengoff et, plus à l'est, autour de la place Hamedina. Des prix cassés et des affaires, on en fait sur Allenby et, évidemment, on ne sous-estimera pas la culture *mall* d'Israël en passant au Dizengoff Center puis à l'Azrieli Center. On ira au moins une fois à Hatachana, l'ancienne gare ferroviaire, réhabilitée en zone commerçante chic, tout comme au nouveau port pour se procurer une mode plus internationale. Sans oublier les marchés, qui sont nombreux et appétissants !

Jaffa et Noga

MASKIT

14 HaTsorfim St ✆ +972 36884004
maskit.com – info@maskit.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 19h et le vendredi de 9h à 14h.
Une expérience hors du commun ! Retracez l'histoire de Maskit de 1954 à nos jours. Maskit est une maison de haute-couture fondée en 1954 par Ruth Dayan (l'épouse de Moshé Dayan) qui souhaitait préserver l'artisanat ethnique et juif des communautés en Israël. Elle utilisait ainsi des techniques de broderie traditionnelles inspirées de Hongrie, du Yémen, de Bulgarie. Tout le résultat de ce travail résulte de la force de ces inspirations qui ont fait la naissance et le succès de la marque : Maskit fut d'ailleurs porté par des figures emblématiques, pour ne citer qu'Audrey Hepburn avec le fameux « desert coat » et a collaboré avec les plus grands noms tels Christian Dior, Yves Saint-Laurent, Givenchy. L'activité s'arrête en 1994, puis fut reprise depuis peu par Sharon Tal, une jeune créatrice de mode qui travaillait notamment pour la maison Alexander McQueen. Sharon revint en Israël, à Tel Aviv, afin de relever le challenge de rétablir la première et unique maison de couture israélienne. Elle continue ainsi d'embrasser le passé tout en continuant à travailler sur l'avenir en utilisant des techniques anciennes pour créer des pièces contemporaines et modernes.

JAFFA FLEA MARKET – SHUK HAPISHPUSHIM

Yefet Street
www.shuktlv.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, vendredi de 9h à 14h, samedi fermé.
Le marché aux puces HaPishpushim, qui se déroule tous les jours sauf le samedi, entre la rue Yefet et l'avenue Yerushalayim, est pour beaucoup la principale raison de se rendre à Jaffa (l'autre étant le concentré de bons restaurants !). On y trouve vraiment de tout, dont certaines antiquités du Moyen-Orient, à des prix intéressants. Pensez à marchander ! En une poignée d'années, des créateurs ont ouvert des magasins dans un esprit design vintage aux côtés des vieilles breloques du marché. On y trouve des habits, des bijoux, des sacs et autres accessoires, du mobilier typé world ou design : des articles et show room très tendance dans un esprit *arty*.

Florentine et Neve Tzedek

LEVINSKY MARKET

Levinsky Street
www.shuktlv.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi du matin au soir, vendredi fermeture en début d'après-midi, samedi fermé.
Un marché alimentaire, qui fait la part belle aux épices et aux herbes. Le quartier de Florentine a d'abord été investi par les immigrants grecs, dans les années 1930, apportant avec eux une cuisine des Balkans. Puis dans les années 1960, une population moyen-orientale notamment iranienne rejoint le quartier, ajoutant de nouveaux épices au marché ! Aujourd'hui, c'est un vrai lieu de rencontre pour les locaux, qui viennent aussi déjeuner dans les restaurants attenants au marché.

Quartier yéménite, Allenby et Nahalat Benyamin

CARMEL MARKET – SHUK HA CARMEL

HaCarmel Street
en.shuktlv.co.il
Ouvert du dimanche au vendredi de 8h à 18h. Fermé le samedi.
Faites comme les locaux et achetez vos produits au marché Carmel ! C'est l'un des rares endroits ultra-touristiques que les habitués ne délaissent pas ! Il faut dire que le choix est exceptionnel et l'ambiance au top. Sa partie nord est consacrée aux vêtements, cosmétiques et autres bibelots. Sa partie sud comprend un nombre incalculable de stands de nourriture et produits appétissants. Les jours recommandés pour visiter le marché sont le mardi et le jeudi. Attention au vendredi, le marché est bondé, les locaux faisant leurs courses avant Shabbat – cela dit, c'est une expérience en soit que d'avancer au rythme de la foule. On peut goûter les olives, noix et autres raisins, en se promenant. On n'hésitera pas aussi à négocier les prix, surtout si l'on achète en grande quantité.

NAHALAT BINYAMIN MARKET

Nahalat Binyamin Street
www.nachlat-binyamin.com
Info@nachlat-binyamin.com
Les mardis et vendredis : de 10h à 18h (ferme plus tôt le vendredi).
Les rues piétonnes autour de Nahalat Binyamin accueillent un marché d'artisanat deux jours par semaine. Vous y trouverez des bijoux et des objets de décoration vraiment uniques. A voir absolument, ne serait-ce que pour son atmosphère, avec les terrasses de café, les artistes de rue, la musique…

De Dizengoff à Sarona

DIZENGOFF CENTER

50 Dizengoff Street
✆ +972 3 621 2400
www.dizengof-center.co.il
yael@dizengof-center.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 22h, vendredi de 9h à 15h, samedi de fin du shabbat à 23h.
Ce centre commercial s'étend sur plusieurs bâtiments dans Dizengoff Street. On y trouve de grandes chaînes internationales, quelques stands de nourriture et une ambiance à l'américaine. De l'indétrônable Castro – notre Celio à nous – à l'incontournable boutique Maison Golf & Co en passant par nombre d'enseignes internationales (Zara, Topshop, Diesel, Fox...) : on y passe tous à un moment ou à un autre.

NAHAT CAFE

1 Raynes Street – Sur la place Dizengoff
www.nahatcafe.com
cafenahat@gmail.com
De dimanche à jeudi de 8h à 22h. Le vendredi jusqu'à 18h. Le samedi de 9h à 22h.
Si vous êtes à la recherche d'un grand choix de cafés fraîchement torréfiés, c'est l'endroit qu'il vous faut ! Asaf et Idan, les deux gérants, sont des passionnés de l'élixir revigorant et ont plus de 16 ans de tasses derrière eux. Ils ont ouvert ce micro-torréfacteur en 2015 avec pour ambition de partager leur passion et de faire découvrir des cafés du monde entier. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça marche ! Le Nahat ne désemplit jamais. Il faut dire aussi qu'il est extrêmement bien situé sur la place Dizengoff. Bon choix de sandwiches frais et de gâteaux pour accompagner votre café.

TLV FASHION MALL

94 Hashamonaim street
✆ +972 72 327 2470
www.tlvmall.com
Ouvert du dimanche au jeudi, de 9h30 à 23h. Le vendredi de 9h à 15h et le samedi, une demi-heure après la sortie de shabbat et jusqu'à 23h30.
C'est le tout nouveau « Temple de la mode » de Tel Aviv. Flambant neuf car il a ouvert ses portes en mars 2017 et d'un blanc immaculé qui rappelle les constructions Bahaus. Il fait sans aucun doute référence à « la ville blanche » surnom de Tel Aviv. A l'intérieur on retrouve les grands noms de la mode et quelques créateurs. Pas de grandes surprises donc.

Nord de Tel Aviv, le port et Ramat Aviv

PORT OF TEL AVIV MARKET – SHUK HANAMAL

Hangar 12
Port de Tel-Aviv
Ouvert toute la journée du lundi au samedi. Fermé le dimanche.
Le dernier né des marchés alimentaires de Tel Aviv. Situé dans le tout nouveau port, ce marché est plus branché que les autres, mais également plus petit. On y croise des critiques gastronomiques, des *foodies* et des journalistes. Le marché est entièrement couvert. La plupart des stands s'inspirent du mouvement *slow food*, à savoir des ingrédients régionaux, destinés à une cuisine traditionnelle. Le samedi, un marché fermier s'étend sur le parking, aux côtés des stands permanents.

Les plages de Tel Aviv

Les plages les plus peuplées sont celles qui sont proches du centre : Trumpledor et Yerushalayim Beaches ainsi que, dans une moindre mesure, Frishman et Gordon Beaches.

- **Un peu plus au nord,** les plages Hilton, Ge'la Beach et Sheraton sont bien équipées et attirent les touristes des grands hôtels voisins. Hilton est officieusement la plage des gays. Encore plus au nord, vous trouverez une plage « religieuse », réservée aux femmes les dimanche, mardi et jeudi et aux hommes les lundi, mercredi et vendredi (mixte le samedi).
- **En descendant vers le sud,** vous arriverez à Banana Beach, prisée par les joueurs de *matkot*, puis Drum Beach où se rassemble la population la plus *roots* de la ville. Les joueurs de « percu » de djembé et autres animent les shabbats ; on peut également admirer le show des surfeurs quand le vent est de la partie.
- **Juste avant d'atteindre Jaffa** se trouve Alma Beach, la plage bobo par excellence. Plus paisible que les autres plages, elle n'a que le désavantage de ne pas être surveillée. Soyez prudent, on a beau être au bord de la Méditerranée : les courants peuvent parfois être violents.
- **Enfin, Givat Aliyah Beach est la plage de Jaffa**, située dans le quartier d'Ajami. Vous y trouverez de bons restaurants et une ambiance toute particulière. C'est une des plus belles plages de la ville, plus sauvage mais aussi plus dangereuse avec des vagues particulièrement fortes les jours de vent.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

OCTOPUS DIVING AND SPORT CENTER

Tel Aviv Marina
✆ +972 3 527 1440
www.reefdivinggroup.co.il
telaviv@scuba.co.il
Baptême de plongée : 245 NIS. Plongée guidée : environ 300 NIS.
Pour prendre des cours de plongée dans une bonne ambiance familiale. L'équipe est très professionnelle et les débutants seront bien entourés.

ALMACEN

1 Hapninim street
✆ +972 52 251 9888
www.almacenjaffa.com
almacenjaffa@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 14h à 18h et le samedi de 18h à 22H
Bien plus qu'une galerie, Almacen qui a ouvert ses portes début 2018, est un lieu de rencontre et de création pluridisciplinaire. Les deux jeunes qui sont à l'origine de ce projet, Malu Zayon et Yaniv Lachman, ont pour ambition de favoriser l'interaction entre les artistes et les riverains. Et ça marche ! Ici les gens se mélangent le temps d'une exposition, d'une lecture, d'un concert ou encore à d'un atelier artistique.

GORDON SWIMMING POOL

14 Eliezer Peri Street
Tel Aviv Marina
✆ +972 3 762 3300
www.gordon-pool.co.il
info@gordon-pool.co.il
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 20h, le vendredi de 7h à 18h30, le samedi de 7h à 17h30, le dimanche de 13h à 20h. Entrée : 69 NIS en semaine, 79 NIS le week-end.
Construite en 1956, la piscine Gordon a été rénovée en 2009. Un bassin olympique et deux pour les enfants forment un joli complexe aquatique idéalement situé au cœur de la marina. Piscine d'eau de mer et en plein air. Une salle de sport avec cours et appareils cardio et de musculation complète l'offre.

VERS JÉRUSALEM

La route n° 1 est l'axe principal qui relie Tel Aviv à l'aéroport Ben Gurion et à Jérusalem. Voici les principaux lieux à découvrir de part et d'autre de cette route très fréquentée. Le premier d'entre eux, Latroun, se trouve à mi-distance entre l'aéroport et Jérusalem, soit 23 km, sur le tracé de la ligne verte de 1949.

LATROUN ★

Ce village situé au pied des collines de Judée, sur la route de Jérusalem, vit bien des batailles entre les différentes armées voulant s'emparer de cette position stratégique. Pendant la guerre israélo-arabe de 1948, de nombreuses vies furent perdues ici. Vous pourrez y visiter une abbaye trappiste qui héberge des moines français, un musée militaire consacré aux véhicules blindés ainsi que le parc Mini Israël. A la sortie de l'autoroute n°1 pour rejoindre Latroun, sur la route n°3 mais en allant vers le nord-est, se trouve le site d'Emmaüs Nicopolis. Les rares vestiges de la ville antique se trouvent aujourd'hui dans le Parc Ayyâlon (ou Canada Park) : la colline d'El-Aqed et la vallée dite des Sources. On peut deviner, en observant les contours du sommet d'el-Aqed, les ruines d'une forteresse dominant toute la vallée d'Ayyâlon. Ceinte de tours et d'un puissant rempart, la ville (qui occupait 6 ha) contenait des habitations, des grottes, plusieurs citernes, un pressoir à vin et un aménagement agricole en terrasses.

ABBAYE DE LATROUN ★★

Route n° 3 ✆ +972 8 925 5180
latroun.net/fr/accueil.htm
chronos_latroun@hotmail.com
En venant de Tel Aviv ou de Jérusalem par l'autoroute n° 1, sortir à Latrun Interchange. Prendre la route n° 3 (direction Beer Sheva). Le monastère est à moins d'un kilomètre sur la gauche.
D'avril à septembre, ouvert du lundi au samedi de 8h30 à midi et de 15h30 à 17h. D'octobre à mars, ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 11h et de 14h30 à 16h. Messe le samedi à 10h30 (hiver) et 11h30 (été), le dimanche à 10h (hiver) et 11h (été). Boutique ouverte du lundi au samedi de 8h30 à 17h30 (8h à 17h l'hiver). Entrée libre.
Cette abbaye fut fondée en 1890 par des moines trappistes venus de l'abbaye de Sept-Fons, en France. Ils plantèrent le premier vignoble en 1898, auquel succédèrent rapidement des plantations d'oliviers, de céréales et d'agrumes. Chassés durant la Première Guerre mondiale par les Turcs, les moines revinrent en 1926 et construisirent le monastère actuel. En 1948, l'endroit fut l'objet d'importants combats pendant la bataille de Latroun, avant de passer sous contrôle jordanien. C'est en 1967, lors de la guerre des Six-Jours, que la zone passa sous contrôle israélien. Près de l'abbaye se trouvent une communauté œcuménique d'origine allemande et le village de la paix Neve Shalom – Wahat as Salam. Aujourd'hui, une douzaine de moines continue à donner vie à ce magnifique site tout en observant le silence qui caractérise leur ordre (l'ordre cistercien de la Stricte Observance). Un grand nombre de visiteurs vient se recueillir dans la quiétude des lieux tout au long de l'année. La boutique de l'abbaye propose des vins et spiritueux, ainsi que des produits fabriqués sur place – miel, huile d'olive... – ou fabriqués par des communautés voisines.

EMMAÜS-NICOPOLIS ★

Route n° 3
✆ +972 8 925 6940
www.emmaus-nicopolis.org
emmaus@beatitudes.org
Au carrefour de la sortie vers Latroun de l'autoroute n° 1 et de la route n° 3.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h30 à 17h, samedi de 8h30 à 17h. Le dimanche, téléphoner à l'avance. Entrée 5 NIS. Gratuit pour les moins de 16 ans. Depuis Jérusalem prendre le bus 404, 433, 434, 435 jusqu'à l'arrêt Latroun puis marcher environ 15 minutes en direction de Modi'in.
La ville d'Emmaüs a été qualifiée dans l'antiquité de « lieu aux eaux délicieuses et au séjour agréable ». Le nom même d'Emmaüs provient du mot hébreu Hammot signifiant « sources » ou « eaux chaudes ». La première mention d'Emmaüs se trouve dans le premier livre des Maccabées, écrit autour de l'an 100 av. J.-C., 65 ans après la bataille des Maccabées, au cours de laquelle Judas Maccabée remporta une victoire importante sur les troupes grecques de Nicanor.
Vers l'année 30 apr. J.-C., la ville d'Emmaüs détruite par l'invasion romaine, devient un

simple village et le lieu (aujourd'hui supposé) de la rencontre de Jésus ressuscité avec ses disciples. Au IIIe siècle la ville est reconstruite par les Romains, la petite ville devient une Cité par l'ambassade de Jules l'Africain. Elle prend alors un nouveau nom et s'appelle Nicopolis, ce qui en grec signifie « la cité de la Victoire ». Une grande communauté chrétienne apparaît. Dès le IVe siècle, le lieu est identifié comme le lieu d'apparition de Jésus à Emmaüs (bien que d'autres lieux se soient depuis réclamés comme tel, dont Abu Gosh, Ha-Motza, Qubeibe…).
A l'époque byzantine, Emmaüs-Nicopolis devient un important siège épiscopal. Deux basiliques sont construites aux V-VIIe siècles. Détruit par les invasions perse et arabe au VIIe siècle apr. J.-C., le sanctuaire est relevé par les croisés au XIIe siècle. A leur départ, la présence chrétienne sur le lieu s'estompe. C'est seulement en 1878 que, sur l'initiative de la Mariam de Bethléem, le monastère des carmélites acquiert le terrain et que les pèlerinages reprennent. Le village arabe d'Amwas, qui fut le dernier à occuper les lieux (après les Romains, les Byzantins, les Croisés) fut rasé en 1967, lors de la guerre des six jours.
Des fouilles menées en 1880 et 1924 se poursuivent aujourd'hui. Elles ont mis à jour ce qui reste des deux imposantes basiliques byzantines avec de belles mosaïques et un baptistère ainsi que les ruines de la chapelle des Croisés. Depuis 1993, l'Eglise a confié à la Communauté catholique des Béatitudes, d'origine française, la garde du site.

MINI ISRAËL

Route n° 424
✆ +972 1 700 559 559
www.minisrael.co.il
info@miniisrael.co.il
En venant de Tel Aviv ou de Jérusalem par l'autoroute n° 1, sortir à Latrun Interchange. Prendre la route n° 3 puis bifurquer après le musée militaire Yad Lashiryon. Mini Israel est à 1,2 km sur la gauche.
Ouvert tous les jours. De septembre à juin de 10h à 17h (jusqu'à 14h le vendredi) et de 17h à 22h en juillet/août. Entrée 119 NIS. 119 NIS pour ne famille de 4. Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans.
Ce parc vous fera traverser Israël à la manière d'un géant. Dans un espace ouvert de plus de 4 ha, vous découvrirez tous les monuments importants du pays, les sites religieux et historiques, les villes et scènes de rues… Le tout en miniature et avec moult détails. Avec plus de 365 maquettes, 70 000 plantes miniatures, 30 000 personnages animés, 3 500 voitures, 100 bateaux et cargos, 20 avions… Mini Israël est réellement un incontournable ! A voir : l'allumage des feux de la cité miniature à la tombée de la nuit, lorsque les 2 000 lampadaires du parc s'allument et que tous les vitraux des églises, monastères et cathédrales sont éclairés.

YAD LA'SHIRYON – MEMORIAL SITE & ARMORED CORPS MUSEUM

Route n° 424 ✆ +972 8 630 7400
yadlashiryon.com
res@yadlashiryon.com
En venant de Tel Aviv ou de Jérusalem par l'autoroute n° 1, sortir à Latrun Interchange. Prendre la route n° 3. Le musée est à moins d'un kilomètre sur la droite.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h, vendredi et veilles de fêtes jusqu'à 12h, samedi et jours fériés de 9h à 15h30. Adulte 30 NIS, enfant (5 à 16 ans) 20 NIS.
Le musée de Latroun, officiellement Memorial Site & Armored Corps Museum, est un mémorial dédié aux soldats du Corps blindé israélien et un musée militaire. Il présente une impressionnante collection de véhicules blindés, lourds et légers (près de 200) et constitue l'un des plus grands musées de ce type au monde. Par le passé, un bastion militaire anglais important, construit vers 1930, occupait les lieux. Il fut pris par l'armée jordanienne en 1948 et permit à cette dernière de gagner la bataille de Latrun.



NEVE SHALOM – WAHAT AL SALAM

Fondé en 1970 par Bruno Hussar (1911-1996), un frère dominicain d'origine juive né en Egypte, ce village s'appelle Neve Shalom/Wahat as-Salam, ce qui signifie « Oasis de Paix », en hébreu et en arabe. Il héberge aujourd'hui plus d'une soixantaine de familles, juives et arabes, persuadées que leurs différences ne sont pas seulement causes de conflits, mais peuvent aussi être un enrichissement. Des visites guidées du village peuvent être organisées, mais elles doivent être planifiées à l'avance. Il existe des amicales du village à travers le monde, dont une française, une belge et une suisse.

LES AMIS FRANÇAIS DE NEVE SHALOM / WAHAT AS-SALAM
37, rue de Turenne (3e)
Paris (France)
✆ +972 1 42 71 46 32
wasns.org/-oasis-de-paix-
amis.francais@nswas.info
Il s'agit du secrétariat de l'association française soutenant moralement et financièrement le village de Nevé Shalom – Wahat As-Salam, en Israël, pour ses activités réalisées dans le but de maintenir la paix.

NEVE SHALOM HOTEL
✆ +972 2 999 3030
hotel@nswas.org
A partir de 470 NIS la chambre double. Wifi gratuit. Restaurant et piscine.
Entouré de verdure, le Neve Shalom comporte de nombreux espaces extérieurs et offre de belles vues sur la vallée d'Ayalon et l'abbaye de Latroun. L'hôtel comprend 41 chambres lumineuses et bien agencées avec balcon. Toutes sont climatisées et équipées d'une télévision par satellite, d'une bouilloire et d'un réfrigérateur. Copieux petit déjeuner israélien sous forme de buffet.

PUBLIC RELATIONS & INFORMATION OFFICE
✆ +972 2 991 5621
wasns.org/-oasis-de-paix
info@nswas.info
A l'entrée du village, à côté de la piscine.
Horaires variables. Contacter par téléphone ou par email avant de vous y rendre.

BET SHEMESH

Bet Shemesh est connue pour son site ancien dans la ville moderne, qui a été fondée en 1950 comme première des « villes de développement » de l'Etat hébreu. On y trouve une importante communauté haredi. A une dizaine de kilomètres à l'est de Bet Shemesh, on peut visiter les superbes grottes du Stalactite Cave National Park.

STALACTITE CAVE NATURE RESERVE ★★
Mate Yehuda
✆ +972 2 991 1117
st.netifim@npa.org.il
A l'entrée nord de Bet Shemesh,
prendre la route n° 3855, puis n° 3866.
La grotte est à 8 km à l'est de la ville.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h, et d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Entrée : adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.
Cette superbe grotte qui s'étend sur plus de 5 000 m², aussi appelée « Avshalom Cave » ou « Soreq Cave », fait partie des parcs nationaux d'Israël. Découverte par hasard en 1968, grâce à une explosion dans une carrière, elle contient des stalactites, des stalagmites et autres formations originales, dont certaines remonteraient à 300 000 années. Après avoir visionné un film sur la formation des grottes, vous pourrez suivre une des visites guidées qui ont lieu régulièrement (sauf le vendredi). Les photos sont interdites.

TZORA VINEYARDS
Route n° 3835
Tzora Kibbutz
✆ +972 2 990 8261
www.tzoravineyards.com
info@tzoravineyards.com
A 2 km à l'ouest de Beit Shemesh.
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 16h, le vendredi de 9h à 13h, le dimanche de midi à 16h. Dégustation sur rendez-vous uniquement.
Tzora Vineyards vous offre l'occasion de visiter ses caves situées dans un kibboutz des collines de Judée, à la porte de Bet Shemesh. Les vins (Misty Hills, Shoresh et Judean Hills) peuvent être dégustés accompagnés d'un fromage fabriqué au kibboutz.

ABU GOSH ★

Le village arabe d'Abu Gosh s'étale à flanc de colline, à 13 km de Jérusalem, en bordure de l'autoroute n° 1, dans un beau paysage vallonné. Peuplé de quelque 5 500 Arabes musulmans et chrétiens, ce village occupé depuis 6 000 ans a longtemps été assimilé à la localité biblique de Kiryat Yearim où l'Arche d'Alliance, après avoir été restituée par les Philistins sous le règne du roi David, fut entreposée vingt ans dans la maison d'Aminadav. On y trouve deux églises qui méritent une visite : l'église Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance et l'église des Croisés, devenue l'église de l'abbaye Sainte-Marie-de-la-Résurrection.

Se restaurer

LEBANESE RESTAURANT

88 HaShalom Road ✆ +972 2 570 2397
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter 80 à 100 NIS. Service de plats à emporter.
Un restaurant libanais où le houmous est particulièrement délicieux. Salades fraîches, aubergines marinées, assortiments de viandes grillées peuvent également être dégustées sur la terrasse ombragée.

MIFGASH HACARAVAN – CARAVAN INN

27 Ha'shalom Road ✆ +972 57 942 6817
mifgashkaravan.rest.co.il
Ouvert tous les jours de 10h à 22h30. Compter de 60 à 120 NIS.
Fondé en 1950 par le *mukhtar* d'Abu Gosh, ce restaurant était une station de transit sur la route pour Jérusalem. A mi-chemin entre les deux églises, on y goûte une variété de viandes de qualité excellente et de kebabs dans des feuilles de vigne. Une des meilleures adresses d'Abu Gosh.

NAGI RESTAURANT

4 Mahmud Rashid Street
✆ +972 53 943 8242
nagi.rest.co.il
Près de l'abbaye Notre-Dame de l'Arche d'Alliance.
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter 50 à 80 NIS.
Au centre du village, un petit restaurant parmi plusieurs autres présents dans les alentours, spécialisé dans les kebabs. Propose un grand choix de plats soigneusement préparés avec des ingrédients très frais.

À voir – À faire

ABBAYE SAINTE-MARIE-DE-LA-RÉSURRECTION – ÉGLISE DES CROISÉS ★

Mahmud Rashid Street
✆ +972 2 534 2798
www.abbaye-abugosh.info
contact@abbaye-abugosh.info
Au centre du village, à côté de la mosquée.
Visite de 8h30 à 11h et de 14h30 à 17h30 excepté le dimanche et les fêtes chrétiennes. Les offices monastiques sont publics et célébrés majoritairement en français, mais aussi en latin (chant grégorien) ou en hébreu. Depuis Jérusalem, prendre le bus n° 185.
Le site actuel a été bâti en 1143 par les chevaliers de Saint-Jean-l'Hospitalier. Il est abandonné lors de la chute de Jérusalem, en 1187. En 1873, l'Empire ottoman en fait cadeau à la France. Il faut attendre 1900 pour qu'un monastère y soit construit par les moines bénédictins de l'abbaye de Belloc. Ces derniers y seront présents jusqu'en 1953 et laissent la place aux pères lazaristes. Enfin, en 1976, les moines bénédictins la réinvestissent. En 1999, le lieu est érigé au rang d'abbaye et adopte le nom de Sainte-Marie-de-la-Résurrection. A côté de l'abbaye, sur le même site, on remarquera le monastère Sainte-Françoise-Romaine, qui abrite les sœurs. Dans l'église romane du XII[e] siècle (l'église des Croisés), on peut admirer de magnifiques peintures murales byzantines entièrement restaurées. On peut également visiter la crypte. Vous trouverez dans la boutique les produits fabriqués par la communauté. L'ensemble du site relève du consulat général de France à Jérusalem.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ARCHE-D'ALLIANCE ★

Notre Dame Street
Accès au site tous les jours de 8h30 à 11h30 et de 14h30 à 17h, sauf le dimanche.
L'église de Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance est située sur le point le plus haut du village, face à l'impressionnant paysage des collines de Jérusalem. Elle a été construite en 1924 sur les vestiges d'une ancienne église byzantine des IV[e] et V[e] siècles. Le site, qui est sous la responsabilité de nonnes, dispose de quelques chambres d'hôtes.



Vue sur la vieille ville de Jérusalem.

© SILVERJOHN – ISTOCKPHOTO

JÉRUSALEM



JÉRUSALEM



« Et s'il n'en restait qu'une... ». Jérusalem est l'un de ces quelques lieux qui tiennent sur la planète une place à part, de par leur puissance évocatrice et leurs dimensions multiples. Ville chargée d'histoire et de spiritualité s'il en est, Jérusalem poursuit d'une certaine manière plusieurs existences parallèles qui sont aussi à la source de son faciès actuel. Ville sainte de trois grandes religions monothéistes, elle est dotée d'une portée symbolique centrale et aussi différente pour le judaïsme, le christianisme et l'islam, qui se la sont tour à tour appropriée comme lieu clé de leur géographie spirituelle. Située au cœur des arides Monts de Judée, entre le mont Scopus, le mont des Oliviers et la vallée du Kidron, Jérusalem (Yerushalayim, la « ville de la paix » en hébreu et Al Quods, la « sainte », en arabe) n'est qu'à une heure de la plaine côtière d'Israël, et pourtant on est déjà au cœur d'un monde totalement différent, aux portes du Désert de Judée. Les antagonismes entre les deux capitales de l'Etat hébreu sont si nets qu'on a souvent peine à croire qu'elles se situent dans le même pays. Jérusalem est aussi sèche et continentale que Tel Aviv est luxuriante et méditerranéenne ; la dernière est aussi séculière que Jérusalem est religieuse, aussi neuve que la ville sainte est antique ; et d'aucuns disent que Jérusalem est aussi austère que Tel Aviv est douce. Le fruit de son Histoire, ville d'un peuple conquis disputée ensuite des siècles durant par les grands empires de cette partie du monde, est omniprésent, car Jérusalem est une ville partagée. Dans sa vieille ville, entre les quatre grands districts religieux (quartiers arménien, chrétien, juif et musulman), mais aussi dans sa ville moderne. La nouvelle ville de Jérusalem (parfois appelée Jérusalem-Ouest) est une métropole moderne et prospère, capitale officielle mais non reconnue d'Israël ; Jérusalem-Est est une ville arabe palestinienne, annexée en 1967 suite à la reconquête israélienne sur la Jordanie, sous occupation militaire jusqu'à aujourd'hui. Cette fragmentation est des plus complexe, parfois invisible, tantôt spectaculaire. Vous viendrez à Jérusalem pour sa force spirituelle, pour sa passionnante configuration ethnico-religieuse, pour ses superbes legs du

Les immanquables de Jérusalem

- **Plonger** dans l'atmosphère mystique de la ville sainte : parcourir la Via Dolorosa, pénétrer dans la basilique du Saint-Sépulcre et voir le tombeau du Christ, participer à la ferveur de la prière au Kotel (mur des lamentations), admirer l'esplanade des Mosquées et le dôme du Rocher.
- **Saisir** la diversité des quatre quartiers du vieux Jérusalem : le quartier musulman, médina arabe typique, le quartier chrétien, de culture arabe, très tourné vers les pèlerinages et emplis de souks et de boutiques à leur destination, le quartier juif, moderne, commerçant et religieux, et le quartier arménien couvert par d'immenses domaines ecclésiastiques.
- **S'immerger** dans l'esprit cosmopolite du centre moderne de Jérusalem, avec ses cafés, ses restaurants, ses boutiques et son esprit typiquement israélien.
- **Gravir** le mont des Oliviers pour admirer la vue sur la vieille ville et découvrir d'importants lieux de culte.
- **Visiter** Yad Vashem (le mémorial de la Shoah) et le musée d'Israël, deux lieux phares de l'identité juive contemporaine.
- **Musarder** au marché de Mahane Yehuda, le jeudi ou le vendredi matin de préférence, quand la foule se presse pour les emplettes avant Shabbat. Prévoir une pause houmous, *kube* ou *shawarma*.
- **Se balader** dans des quartiers aussi différents que Mea Shearim, quartier juif ultra-orthodoxe, la colonie allemande, marquée aujourd'hui par la présence des Juifs éthiopiens, Jérusalem Est, ville palestinienne dans la ville, arpenter Mamilla Mall et rejoindre les hauteurs de Yemin Moshe, dîner dans un resto branché du centre-ville ou de la First Station, passer la nuit dans un hospice… de quoi mesurer toute la diversité de la ville.



© SONIA ALVES

Vue sur Jérusalem.

passé, sa vieille ville, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, parsemée de lieux saints et qui a conservé sa structure, ses ruelles en escalier et ses fortifications de l'époque ottomane. Pour voir de vos propres yeux le Kotel (le mur des Lamentations), le Saint-Sépulcre et le dôme du Rocher, pour vous perdre dans ses souks et ses mystères orientaux, pour participer à la fièvre religieuse qui l'agite sans cesse ou bien pour l'observer tranquillement, dans l'empressement des juifs orthodoxes à aller à la prière de Shabbat, dans la piété des pèlerins chrétiens et musulmans accourus du monde entier pour réaliser l'un de leurs devoirs de croyants, pour voir le tombeau du Christ ou le lieu de l'ascension de Mahomet pour son voyage nocturne. Ou encore pour être dans le nœud des enjeux israélo-palestiniens aujourd'hui dans les quartiers modernes du face à face Jérusalem Ouest/Est, pour faire des emplettes colorées sur le grand souk Mahane Yehuda, pour visiter le mémorial de la Shoah, pour découvrir un quartier de juifs ultra-orthodoxes qui vivent comme dans un shtetl du XIX^e^ siècle en Ukraine, pour profiter du flair moderne, des cafés et restaurants de la rue Yafo ou pour entreprendre une excursion au bord de la mer Morte...

Histoire

Les tensions autour de Jérusalem ne datent pas d'hier : la « ville de la paix » fut dix-huit fois conquise par les armes.

◗ **Les Jébuséens,** un peuple cananéen, premiers habitants de Jérusalem, lui donnèrent leur nom. Il s'agissait à l'époque d'un petit village sur le mont Moriah où, selon l'Ancien Testament, Abraham aurait amené son fils Isaac pour le sacrifier. Vers le XVIII^e^ siècle av. J.-C., les Jébuséens édifient les premières murailles de la cité fortifiée. Le roi Saül ne parvient pas à s'en emparer mais, vers l'an 1000, son successeur David prend la ville et en fait la capitale de son royaume (le centre de pouvoir se trouvait avant à Hébron) : « David s'installa dans la forteresse et l'appela Cité de David. » (Deuxième Livre de Samuel, 5, 9). Jérusalem répond parfaitement au souci du roi d'unifier les douze tribus d'Israël : la ville est pratiquement située en « terrain neutre », à la limite des territoires de Juda (la tribu dont est issu David) et de Benjamin (celle dont était issu Saül). Il y transfère l'Arche d'alliance, faisant ainsi de Jérusalem un centre spirituel et religieux. Ce qu'entreprit David, son fils Salomon l'acheva en construisant le palais royal et, surtout, le Premier Temple : Jérusalem devient ainsi le point central du judaïsme antique. Lorsque le royaume se divise, à la suite de dissensions internes, Jérusalem n'est plus que la capitale du seul royaume de Juda. Le déclin s'annonce : la ville est attaquée à de nombreuses reprises.

◗ **En 586 av. J.-C.**, le Temple est détruit par le roi babylonien Nabuchodonosor, et les Juifs sont envoyés en exil. Après une captivité de 70 ans, ils sont autorisés par Cyrus le Perse à regagner la Judée. Le Temple est reconstruit (il sera achevé en 515 av. J.-C.).

Une ville trois fois sainte

Pour les chrétiens comme pour les juifs, la Bible est le Livre et Jérusalem est la Ville : « Et je vis la cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle comme une jeune mariée parée pour son époux. » (Apocalypse, 21, 2). Pour les juifs, Jérusalem est le lieu où, sur le mont Moriah, Abraham aurait accepté de sacrifier son fils Isaac. En souvenir de cet acte fondateur du judaïsme, Salomon, fils de David (qui fit de Jérusalem la capitale d'Israël), y fit construire le Premier Temple, qui fut détruit par Nabuchodonosor II en 587 av J.-C., reconstruit sous le nom de Second Temple 70 ans plus tard, puis de nouveau détruit par Titus en 70 apr. J.-C. Les chrétiens y firent bâtir au IVe siècle l'église du Saint-Sépulcre à l'endroit où le Christ aurait été enterré.

Pour les musulmans, le lieu du (non) sacrifice d'Ismaël (selon la tradition musulmane, c'est son fils aîné, Ismaël, et non pas Isaac, que le patriarche aurait été prêt à offrir en sacrifice à Dieu) et de la crucifixion du prophète Issa (Jésus en arabe) est aussi celui de la montée au Paradis du prophète Mahomet, et le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine. Sur les ruines du Second Temple, ils firent construire au VIIe siècle le dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa. Ils appelèrent la ville al-Quds, « la Sainte ».

Au IVe siècle av. J.-C., Alexandre le Grand conquiert la ville. Jérusalem échoit ensuite au général grec Séleucos et à ses descendants. Un de ceux-ci tente d'helléniser complètement la ville et dédie le temple à Zeus, ce qui provoque la révolte dite des Maccabées (Hasmonéens) (167 av. J.-C. à 141 av. J.-C.), qui aboutit à l'établissement de leur dynastie sur la terre d'Israël. Ce règne sera de courte durée : en 63 av. J.-C., les troupes de Pompée pénètrent dans la ville, qui est rapidement placée sous « protectorat » romain.

En 37 av. J.C., Hérode (un Edomite) est placé sur le trône de Judée par les Romains. Personnage cruel et assoiffé de puissance, il fut néanmoins un grand bâtisseur : il embellit Jérusalem et s'y construit un palais. Surtout, il rénove le Temple et double la superficie de son esplanade. Pendant cette période romaine, la ville est administrée par une série de procurateurs successifs. Le cinquième d'entre eux était Ponce Pilate, qui condamna Jésus-Christ à la crucifixion, qui aurait eu lieu sur une colline voisine de la ville, le Golgotha. Suit la première révolte des Juifs de 66, racontée en détail par Flavius Josèphe dans *La Guerre des Juifs*. Cette révolte est réprimée par Titus, et le Temple est détruit.

En 132, une seconde révolte entraîne la destruction totale de la ville et, à nouveau, l'exil des Juifs, qui sont dispersés dans l'empire : c'est la constitution de la Diaspora. A la suite de ces événements, l'empereur Hadrien rebâtit la ville pour les Romains et la rebaptise Aelia Capitolina. Aelia vient du nom du gentilé romain (équivalent au nom de famille actuel) de Hadrien, Aelius, alors que Capitolina indique que la nouvelle cité est dédiée au Capitole de Jupiter. Les Juifs seront interdits de séjour dans la ville pendant près de deux siècles.

En 323, l'empereur romain Constantin se convertit au christianisme. Cet événement change l'histoire de l'Empire et, surtout, celle de la Palestine. L'empereur restitue son nom à la cité : Jérusalem. La mère de Constantin, Hélène, visite la ville et tente d'y identifier les Lieux saints. Elle fait ainsi construire le Saint-Sépulcre et la basilique de la Nativité à Bethléem où Hadrien avait érigé des temples païens. A cette époque, le christianisme est la religion officielle de l'empire, et de nombreux juifs se convertissent.

Cependant en 638, après une brève occupation perse, la ville est conquise par les Arabes, après un siège de deux ans. Les musulmans y érigent le dôme du Rocher puis la mosquée al-Aqsa. Pendant un temps, toutes les religions cohabitent et sont pratiquées librement dans la ville. Le pèlerinage chrétien se développe. Mais lorsque, à partir de 1071, les Turcs contrôlent Jérusalem, les pèlerins chrétiens y sont interdits. Les chrétiens d'Occident lancent alors une série de croisades prêchées par le pape pour, selon leur point de vue, libérer la ville et avoir accès à leurs Lieux saints.

La première croisade aboutit à la prise de Jérusalem le 15 juillet 1099 et au massacre de sa population. La ville devient la capitale du « royaume latin de Jérusalem ». Elle est ensuite reprise par Saladin, sultan ayyubide d'Egypte, en 1187. Elle est à nouveau ouverte aux chrétiens entre 1229 et 1244 puis repasse sous contrôle exclusif musulman, sous le règne de la dynastie mamelouk (les Mamelouks sont les membres d'une milice formée d'esclaves affranchis, au service des califes musulmans et de l'Empire ottoman, qui à de nombreuses reprises a occupé le pouvoir par elle-même). Les

Mamelouks apportèrent beaucoup à la ville au point de vue architectural, et Jérusalem devint un centre d'enseignement de l'islam.

En 1516, la cité passe sous domination ottomane. Soliman le magnifique construit les murailles qui entourent encore aujourd'hui la vieille ville. Pendant 400 ans, Jérusalem restera sous le contrôle des Turcs qui gouvernent depuis Istanbul. Au XIX[e] siècle, de nombreux membres de la diaspora juive commencent à revenir en Terre sainte.

En décembre 1917, le général Allenby entre à pied dans Jérusalem. La ville restera alors sous mandat britannique jusqu'en 1948, dans un climat d'instabilité (attentats terroristes, violences). Les tensions entre les Arabes et les Juifs, qui arrivent de plus en plus nombreux, fuyant les pogroms d'Europe de l'Est puis l'Allemagne nazie, y sont fortes, et des combats éclatent à Jérusalem dès novembre 1947.

Le 14 mai 1948, David Ben Gourion proclame l'indépendance de l'Etat d'Israël. Treize jours plus tard, la Légion arabe contraint les Juifs à évacuer la vieille ville de Jérusalem. Ces derniers occupent eux les quartiers ouest de la ville. En juillet, l'aviation arabe bombarde la ville. Le 7 janvier 1949, le conseil de sécurité de l'ONU impose la fin des combats. Dès lors, Jérusalem se retrouve partagée en deux : une partie occidentale contrôlée par Israël et une partie orientale (y compris toute la vieille ville) contrôlée par la Jordanie. La circulation entre les deux côtés, séparés par un no man's land, est quasi impossible. La plupart des Lieux saints, ainsi que le quartier juif de la vieille ville (vidé de ses habitants), se trouvent alors sous contrôle jordanien. Les synagogues sont saccagées ainsi que le cimetière du mont des Oliviers.

Mais, en 1967, à la suite de la guerre des Six jours, Israël prend le contrôle de l'ensemble de Jérusalem. Les Juifs retrouvent leurs Lieux saints, tandis que l'accès à l'esplanade des Mosquées et aux Lieux saints musulmans est réglementé. Son accès est régi par un *statu quo* qui l'a placée sous juridiction jordanienne et l'administration du waqf de Jérusalem.

En 1980, Israël a proclamé Jérusalem « capitale éternelle et indivisible » de l'Etat hébreu, contre l'avis de l'opinion internationale.

En 1982, puis en 1993, Israël annexe des territoires supplémentaires dans les limites de l'État d'Israël et de la municipalité de Jérusalem.

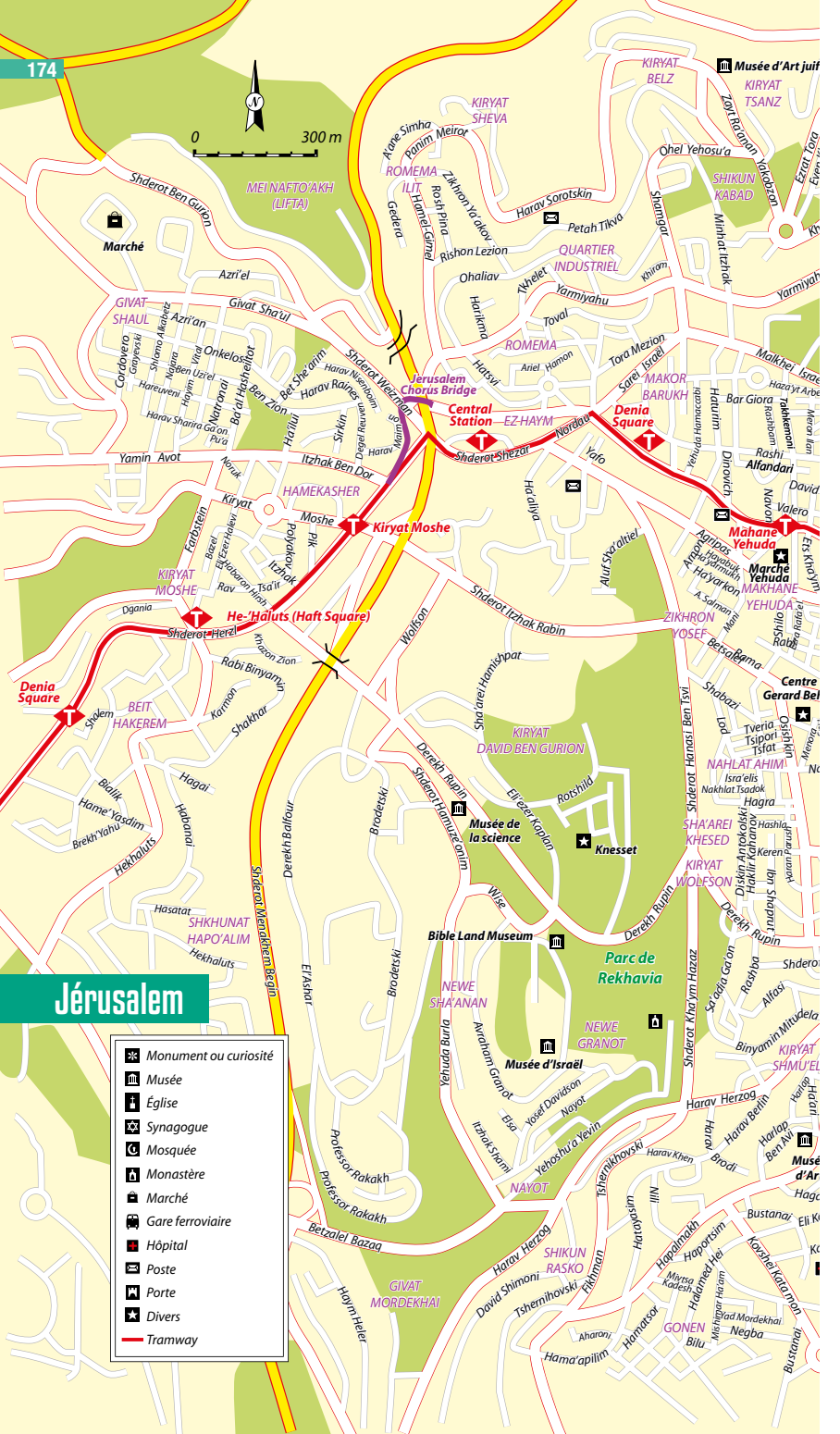
Depuis 2002, le début de l'édification de la « barrière de sécurité » et l'extension progressive de nouveaux logements de colons à Jérusalem-Est contribuent à modifier chaque jour davantage l'équilibre démographique et la structure économique de Jérusalem.

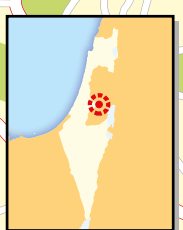
La ville aujourd'hui

Jérusalem compte à présent 860 000 habitants, dont environ deux tiers de Juifs et un tiers d'Arabes. La ville reste un objet important de tensions entre les deux communautés, notamment avec le projet en cours de réalisation du « Grand Jérusalem » : une agglomération de 500 km² où la population juive est majoritaire à plus de 70 % et qui comprend des villes construites sur les collines et reliées à la partie ouest de Jérusalem par des routes réservées aux juifs. Ma'ale Adumim, Pisrat Ze'ev et Gilo, aux portes de Bethléem, sont parmi les plus grandes. Cette stratégie de fragmentation et d'appropriation de l'espace qui, sur la base des accords internationaux, appartiendrait de droit aux Palestiniens, est régulièrement dénoncée par les Palestiniens et par la communauté internationale.

Jérusalem : un statut de capitale controversé

Bien que Tel Aviv soit la capitale administrative du pays, dès 1949, Jérusalem fut considérée par les Israéliens comme la vraie capitale de la nation et y établirent notamment la Knesset (le Parlement). Il ne s'agissait alors que d'une moitié de Jérusalem : comme Berlin, la ville était coupée en deux par un mur, l'ouest israélien séparé de l'est jordanien. En 1967, la ville fut réunifiée après la guerre des Six Jours. En 1980, la Knesset proclama Jérusalem capitale « dans son intégralité ». Scandale : l'ONU qualifia cet acte de « violation du droit international », le Vatican et nombre d'Etats demandèrent en vain l'internationalisation de la Ville sainte. Aujourd'hui, il n'y a plus d'ambassades étrangères à Jérusalem mais des consulats à l'exception de l'ambassade américaine qui a déménagé en mai 2018, non sans entraîner un regain de tension, et de l'ambassade de Guatemala. Jérusalem-Est est d'autre part revendiquée comme capitale d'un futur Etat palestinien.


0
300 m
Jérusalem
Monument ou curiosité
Musée
Église
Synagogue
Mosquée
Monastère
Marché
Gare ferroviaire
Hôpital
Poste
Porte
Divers
Tramway
Marché
Musée d'Art juif
Musée d'Israël
Musée de la science
Knesset
Bible Land Museum
Parc de Rekhavia
Jerusalem Chorus Bridge
Central Station
Denia Square
Mahane Yehuda
Marché Yehuda
He-'Haluts (Haft Square)
Kiryat Moshe
Centre Gerard Bek
MEI NAFTO'AKH (LIFTA)
KIRYAT BELZ
KIRYAT SHEVA
KIRYAT TSANZ
ROMEMA
ILIT
QUARTIER INDUSTRIEL
GIVAT SHAUL
GIVAT SHA'UL
MAKOR BARUKH
HAMEKASHER
KIRYAT MOSHE
BEIT HAKEREM
KIRYAT DAVID BEN GURION
NAHLAT AHIM
SHA'AREI KHESED
KIRYAT WOLFSON
NEWE SHA'ANAN
NEWE GRANOT
NAYOT
SHIKUN RASKO
GIVAT MORDEKHAI
ZIKHRON YOSEF
MAKHANE YEHUDA
SHKHUNAT HAPO'ALIM
Shderot Ben Gurion
Shderot Herzl
Shderot Hanesi Ben Tsvi
Derekh Rupin
Derekh Balfour
Shderot Menakhem Begin
Betzalel Bazaq
Professor Rakakh
Harav Herzog
Harav Berlin
Yehoshu'a Yevin
Yehuda Burla
Avraham Granot
Yosef Davidson
Nayot
Tshernikhovski
David Shimoni
Hatoyosim
Hapalmakh
Haportsim
Hakhmenei Hei
Mivtsa Kadesh
Hamatsor
Hama'apilim
GONEN
Negba
Bustanai
Koushnel Katamon
Shderot Shezar
Nordau
Yafo
Jaffa
Shderot Itzhak Rabin
Wolfson
Rabi Binyamin
Dgania
Shakhar
Hagai
Bialik
Hame'Yasdim
Brekh'Yahu
Hekhaluts
Hasatat
Hekhaluts
Brodetski
Derekh Rupin
Shderot Hamizeg onim
Eli'ezer Kaplan
Rotshild
Wise
Shderot Khay'm Hazaz
Sa'adia Ga'on
Rashba
Alfasi
Binyamin Mitudela
Shderot Shmu'el
Harav Herzog
Harav Berlin
Harlap
Ben Ami
Hatan
Brodi
Hagra
Lod
Tveria
Tsipori
Tsfat
Oshkhin
Shabazi
Betsalel
Rama
Shderot Hamelekh
Shderot Yirmeyahu
Yirmeyahu
Shderot Khaz'on Ish
Shderot Khaz'on Ish
Shderot Khaz'on Ish



Ezrat Tora
Givat Moshe
EZRAT TORA
Grosberg
Ohaliel Yoseph
Elipaz
Hosanhaedin
Shaul Hamelekh
Harav Bloy
Elasa
Mikhal
Timna
Uriel
El Hakohen
Ozen Khazal
Miturda
Yad Zvi
KT Tor
Hrav Meir Bar Ilan
Ez Hadar
Avinadav
Fishel
Rabenu Gershom
Adonyahu Hakohen
Rehovot Hahabukhanim
Nekhemia Ezra
Isa Brakha
Yehezkel
HABUKHARIM
Gal Ben Zion
Shlomo Musayof
Y. Karo
Ashkenazi
Friedman Abud
Reihman
Shmuel Hahavi
Shmarya
Pirhya
Beit Israel
Rokah Israel
Haym Ozer
Rappaport
KEREM AVRAHAM
Ovadia Zekharia
Tsfania
Amos
Nahum
Malakhi
Mikha
Yona
Hayeshivka
A Yelin
Yoel
Hoshea
Ben Amitai
L. Doyan
Khagai
GEULA
Sde Khemed
Alsheikh
Yarkoni Meir
ZIKHRON MOSHE
Batei Warsha
Pri Khadash
Yesha Yahu
Nadan Strauss
Khagiz David Yelin
Pines
Hayei Adam
Baharan
Avrahom Mizrahim
Ein Ya'akov
Shmuel Salanter
Hanan
Prag
Brit
Etiopia
Hanevi'im
Ki'akov
Tafele
Ha Davidka
Hôpital Bikur Holim
MEA SHE'ARIM
Harav Gan
Harav Kuk
Hakhavazelet
Heleni Hamalka
Arie
Meorei Yeshaim
Eliasaf
Ben Yehuda
Hahistadrut
Shamai
Hilel
Jaffa Center
Yafeh
Solomon
Hôtel de ville
Musée italien
Shmuel Hanagid
Harkis
Hama'alot
Rabi Akiva
Shlomzion Hamalka
Ben Sira
Poste centrale
Menashe Ben Israel
REKHAVIA
Synagogue Yeshurun
Kayemet Le Israel
Ibn Ezra
Elkharizi
Abarbanel
Gershon Agron
Hess
Ramban
Keren Hayesod
Smolanski
Ha'am
Wolfsohn
Harav Herzog
Ben Maymon
Ovadia Mibartenura
Bertenoro
Radak
Malkho
Ekhad
KOMEMI'YUT
Mendele Mokher Sfarim
Mapu
Jabotinski
Résidence de la Présidence
Khovevei Zion
Disraeli
Itzhak Elkhanan
Théâtre de Jerusalem
Alkalai
Olifant
Pinsker
Chopin
Dubnov
Gretz
Théâtre Hakharon
Hôpital Hansen
Ha'ivri
Kohen
Musée d'Histoire Naturelle
Kaf tet Novembet
EMEK REFA'IM
Hamagid
Hatsfira
Hildesheimer
Emek Refa'im
E.Zola
Windham
Smats
Masarik
Khermia
Lloyd George
Rakhel Imenu
HAMOSHAVA HAGERMANIT
Hasoreg
Ha'emek
Shama
Emile Bota
Yamin Moshe
David Hamelekh
Hatsayar
MISHKENOT SHE'ANANIM
Dror Eli'el
Peter Sloets
Pelet
Hativat Yerushala'im
Tombe du roi David
Dereh Hevron
David Remez
Théâtre Hakhan
Hametaked
GIVAT KHANANYA
Ein Rogel
Aminadav
Nahshon
Ysrhal
Ovad
Asa'el
Abu Tor
Gikhon
ABU TOR
SILWAN (KFAR HASHILO'AH)
Ma'ale Hashalom
Malkh Tsedek
Ma'alot I'David
Ma'ale Hahwa
IR DAVID
Tsiyya
Ophel
Ir David
Hativat Etsioni
Porte de Sion
Batei Makhase
Porte Dung
Dereh Hashilo'ah
Tour du Musée David
Synagogue Ramban
QUARTIER JUIF
Hayehudim
Khabad
Hashalshelet
David
Porte de Jaffa
Nouvelle Porte
St Francis
Saint-Sépulcre
VIEILLE VILLE
HAR HABAIT
Porte dorée
Ala E-din
Via Dolorosa
Hagai
Beit Habad
Beit Hobad
QUARTIER CHRÉTIEN
Dereh Sha'ar Ha'rayot
Hazanhanim
Notre-Dame
City Hall
Porte de Damas
Damascus Gate
QUARTIER MUSULMAN
Ibn Khaldun
Abu Taleb
Khaled Ibn el Walid
Ikhwan E-Sada
Abu Abaida
Baha E-din
Othman Ibn Afan
Ibn Al'Abir
Konder
Van Passen
Sachs
Shivter Israël
Derekh Shkhem
Ibn El-As
Hôpital Bilal
Monastère
Saliah E-din
Imam Ashafi
Musée Rockfeller
Tombe du Jardin
Porte d'Hérode
Dereh Yeriho
Ibn Tulun
El Muqaddasi
Umm El Khais
El Hamovil
El Akhtal
BAB A-ZAHRA
E-Zahra
Nur E-din
El Batuta
El Yakubi
El Hariri
El Mugdasi
Ibn Ulwan
Wadi El-Joz
El-Mutanabi
Boni Umeya
E.Tabah
Izhak Hanadiv
Sd. Syeret Har Hatsofim
Aharon Katzir
Sd. Ha'Universita
Lehi
Clermont Ganeau
Rabab Nashibibi
Asaf
Dereh Har Hazeitim
SHEKH JARAH
Beibars
Mijir E-din
Dereh Shkhem
Musa'ik
Sd. Hayim Bar-Lev
Mahal
Kiryat Arie
Y. Albright
Sukenik
Karel Neter
Arzei Habira
Pituhei Hotam
Tidhar
Eres Hefets
MA'ALOT DAFNA
Shimron Ha-Tsadik
Shimon Hatzadik
Nabi Shu'aib
Tobler
Dalman
Abu Bahr E-Sadik
Dereh
Mahanayim
Morasha
Daniel
Hahuma Hashlishit
Ido Hanavi
Hanevi'im
Shomrei Emunim
Beit Israel
Ein Ya'akov
Shmuel Salanter
Hanan
Ethiopia
Prag
Brit
Hayei Adam
Baharan
Avrahom Mizrahim
Batei Warsha
Pri Khadash
Yesha Yahu
Nadan Strauss
Khagiz David Yelin
Pines
Sde Khemed
Alsheikh
Yarkoni Meir
ZIKHRON MOSHE
Hoshea
Khagai
GEULA
Ben Amitai
L. Doyan
Haym Ozer
Rappaport
Rokah Israel
Beit Israel
Shmuel Hahavi
Shmarya
Pirhya
Ashkenazi
Friedman Abud
Reihman
Y. Karo
Shlomo Musayof
Yoel
A Yelin
Amos
Nahum
Malakhi
Mikha
Yona
Hayeshivka
Ovadia Zekharia
Tsfania
KEREM AVRAHAM
Nekhemia Ezra
Isa Brakha
Yehezkel
HABUKHARIM
Gal Ben Zion
Shlomo Musayof
Ez Hadar
Avinadav
Fishel
Rabenu Gershom
Adonyahu Hakohen
Rehovot Hahabukhanim
Yad Zvi
KT Tor
Hrav Meir Bar Ilan
Miturda
Grosberg
Ohaliel Yoseph
Elipaz
Uriel
Harav Bloy
Shaul Hamelekh
Hosanhaedin
Elasa
Mikhal
Timna
Ezrat Tora
Givat Moshe
EZRAT TORA
El Hakohen
Ozen Khazal
Lehi
Sd. Ha'Universita
Aharon Katzir
Sd. Syeret Har Hatsofim
Izhak Hanadiv
Boni Umeya
E.Tabah
Wadi El-Joz
El-Mutanabi
Ibn Tulun
El Muqaddasi
Umm El Khais
El Hamovil
El Akhtal
BAB A-ZAHRA
E-Zahra
Nur E-din
El Batuta
El Yakubi
El Hariri
El Mugdasi
Ibn Ulwan
Ikhwan E-Sada
Khaled Ibn el Walid
Abu Abaida
Baha E-din
Othman Ibn Afan
Ibn Al'Abir
Konder
Van Passen
Sachs
Shivter Israël
Derekh Shkhem
Ibn Khaldun
Abu Taleb
Ibn El-As
Hôpital Bilal
Monastère
Saliah E-din
Imam Ashafi
Musée Rockfeller
Tombe du Jardin
Porte d'Hérode
Dereh Yeriho
Ibn Tulun

QUARTIERS

La vieille ville ★★★

Abritée derrière ses légendaires remparts, la vieille ville, quasiment inchangée depuis l'époque ottomane, est le centre historique de Jérusalem. C'est là que se trouvent les grands sites religieux des trois religions monothéistes. Elle est divisée en quatre quartiers (juif, musulman, chrétien et arménien), aux frontières souvent invisibles et reliés entre eux par un dédale de ruelles. Elle appartient à Jérusalem-Est aux yeux de la communauté internationale.

Le quartier juif est situé au sud-est de la vieille ville. Il est délimité par les rues Habad, à l'ouest, et Bab es-Silsila, au nord. Pour nombre d'historiens et d'archéologues, ce quartier faisait partie de la cité de David, première Jérusalem juive au X[e] siècle avant notre ère. Après les périodes sombres de la destruction, de l'exil et des dominations romaine et byzantine, ce périmètre devint quartier juif de Jérusalem lors de la conquête arabe du VII[e] siècle apr. J.-C. Son faciès, résolument moderne même s'il respecte le tracé des rues historiques, est très différent du reste du vieux Jérusalem, car il fut presque entièrement détruit pendant la guerre d'Indépendance de 1948. Durant l'occupation du quartier par l'armée jordanienne, la plupart des synagogues tombèrent en ruine ou furent rasées. Ce n'est qu'après la guerre des Six Jours, en 1967, que les rues et les maisons ont été reconstruites et restaurées. Le choix adopté par les plans d'urbanisme fut de reconstruire les bâtiments en respectant le tracé des ruelles, mais en introduisant une architecture contemporaine, d'apparence cubique et inspirée du Bauhaus. Le résultat est un ensemble de bâtiments modernes agencés comme dans une vieille ville orientale. Le quartier est aussi plus moderne que les autres en substance, avec cafés, restaurants, bureaux, banques, et une population à la fois religieuse et séculière. Harmonieux, l'ensemble est assez réussi dans son genre et contient des sites archéologiques majeurs. Le Kotel (le mur des Lamentations) est englobé dans son périmètre. Le quartier juif a fait l'objet de fouilles archéologiques poussées et l'on peut y voir, laissés à ciel ouvert, les restes de la muraille datant de l'époque du Premier Temple. On y trouve le Cardo, une rue à colonnades qui était, à l'époque romaine puis byzantine, l'axe principal traversant la ville du nord au sud, de l'actuelle porte de Damas à la porte de Sion. La portion sud du Cardo est à ciel ouvert, avec ses imposantes colonnes, alors que le reste se trouve sous les bâtiments modernes. On peut accéder au quartier juif par la porte des Immondices, qui mène directement au mur des Lamentations, par la porte de Jaffa en descendant par David Street, ou bien par la porte de Damas via Al-Wad Road. Le quartier juif abrite aussi plusieurs synagogues anciennes, parmi lesquelles la synagogue Karaïte, fondée au VIII[e] siècle et qui est la plus ancienne synagogue en activité de la vieille ville, ou la synagogue Ramban, fondée au XIII[e] siècle, qui fut le premier lieu de culte juif à l'intérieur des murailles après les croisades.

© STEPHAN SZERENETA



Souk dans le quartier musulman.

Le quartier musulman est situé au nord-est de la vieille ville. Avec son grand souk coloré et bruyant, il constitue la partie la plus peuplée, la plus orientale et sans doute la plus vivante de la vieille ville. Peuplé en majorité par des Arabes et visité par des pèlerins musulmans du monde entier, c'est en réalité une partie intégrante de Jérusalem-Est et l'on y vit comme en Cisjordanie, à l'heure de l'autorité palestinienne et en défiance (plus ou moins visible selon les périodes) avec l'Etat hébreu. Plusieurs beaux édifices de l'époque mamelouke (1250-1517) se concentrent essentiellement à l'ouest du mur du mont du Temple, aux alentours de Al-Wad Road. Juste au-dessus du Kotel (mur des Lamentations), le mont du Temple abrite l'esplanade des Mosquées, que les musulmans appellent Haram el-Chérif (Noble Sanctuaire). C'est ici que se dressaient le Premier, puis le Second Temple, et c'est aujourd'hui l'un des lieux les plus sacrés de la religion musulmane (3[e] lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine). Au

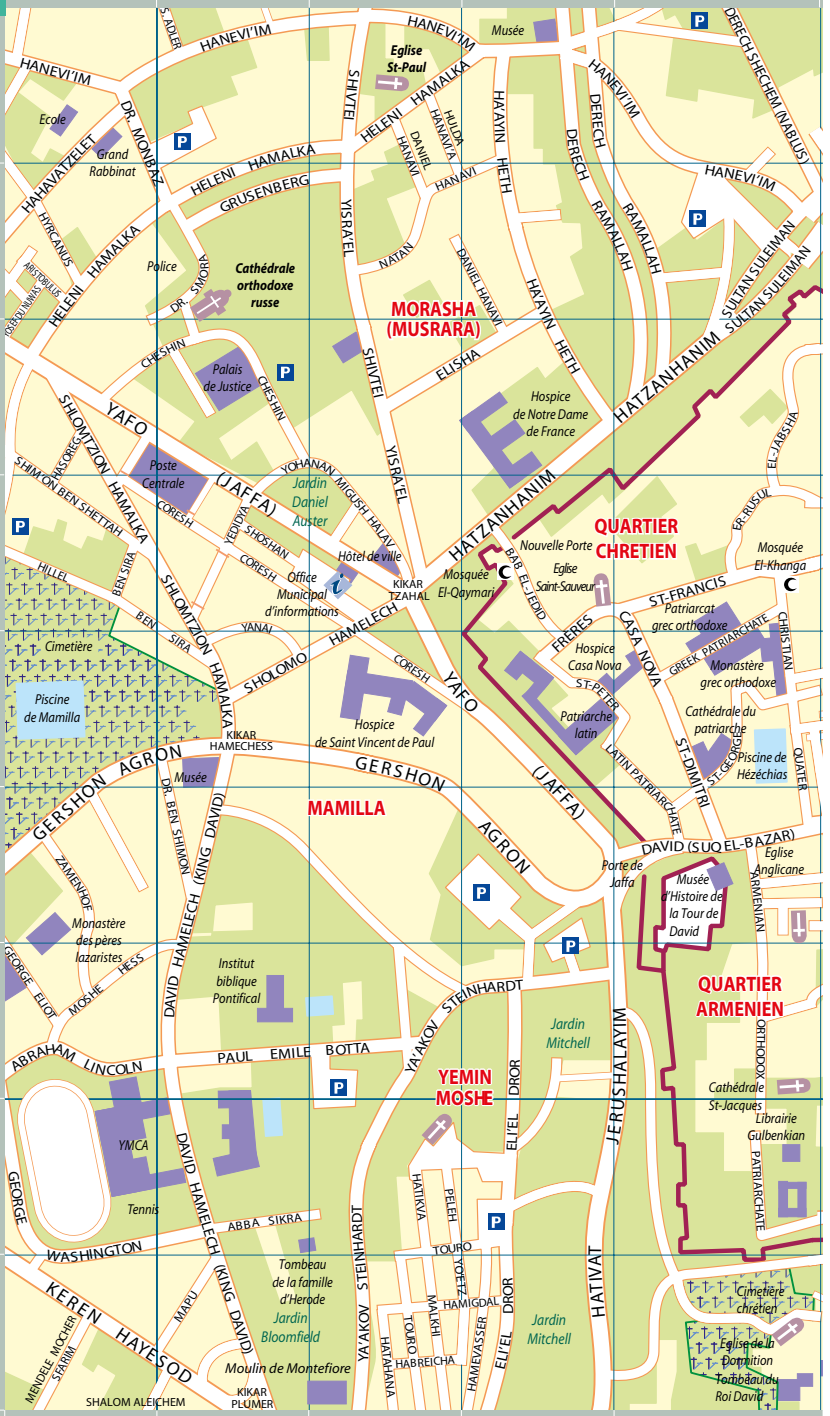

© CÉLINE JAIGNAN

Vieille ville et nouvelle ville.

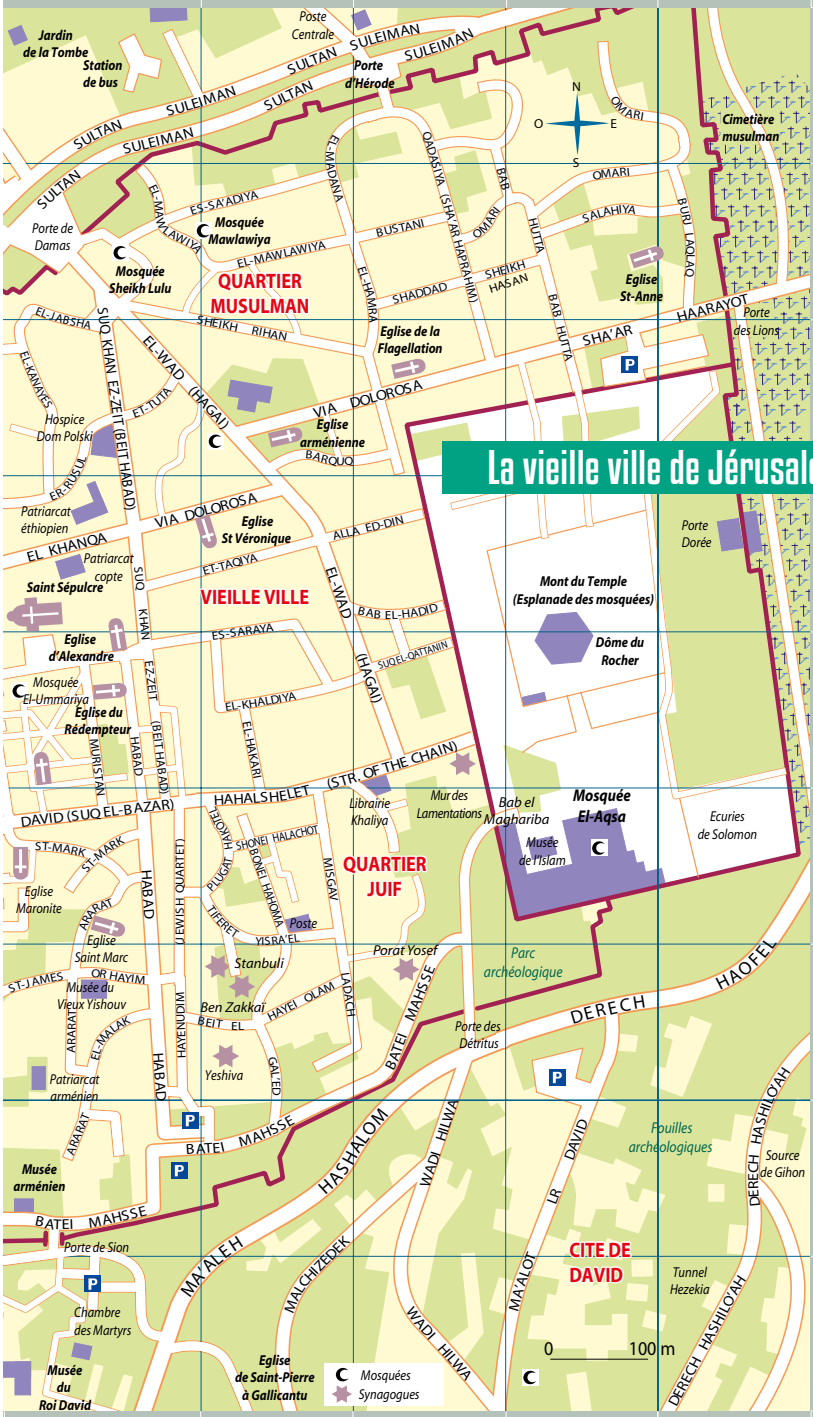
centre de l'esplanade, le dôme du Rocher, Qubbat el-Sakkhra en arabe, a été construit au VII^e^ siècle. Il est centré sur « le rocher », un affleurement du mont Moriah. Même si on l'appelle aussi « mosquée d'Omar », le dôme du Rocher n'est pas une mosquée, mais un sanctuaire. Face à lui, se trouve la mosquée al-Aqsa. Il ne reste plus rien de la mosquée originelle, construite au VIII^e^ siècle, qui fut détruite à deux reprises par des tremblements de terre. Les parties les plus anciennes du bâtiment actuel remontent à 1035 et 1218. L'accès à l'intérieur du dôme et de la mosquée est interdit aux non-musulmans. Pour ces derniers, l'accès à l'esplanade des Mosquées ne peut se faire que par la porte des Détritus (ou porte des Maghrébins), immédiatement à droite du Kotel. Ce sont les autorités musulmanes qui décident de la liberté d'accès au Mont du Temple. Celui-ci connaît généralement des horaires de visites restreints (une ou deux heures tôt le matin puis une heure autour de midi). L'accès est coupé lors des tensions entre communautés à proximité. Les accès principaux au quartier musulman sont les portes de Damas, d'Hérode et des Lions.

Le quartier chrétien, habité majoritairement par des Arabes chrétiens, est situé au nord-ouest de la ville. C'est un quartier majoritairement couvert par des édifices chrétiens : églises, couvents, séminaires, etc., où la plupart des obédiences du monde sont représentées (orthodoxes de différents patriarcats, catholiques de différents ordres et différents pays, protestants de toute confession, maronites, nestoriens, éthiopiens, coptes... En dehors des bâtiments et propriétés des différentes églises chrétiennes, le quartier est un gigantesque souk où les échoppes tenues principalement par des Arabes chrétiens vendent tous les artefacts religieux imaginables. Le quartier s'étend tout autour de l'église du Saint-Sépulcre, le principal Lieu saint du christianisme. Cette église a été élevée sur le site présumé du tombeau du Christ et sur celui, voisin, de sa crucifixion, le Calvaire, ou Golgotha. La plupart des visiteurs s'y rendent en empruntant la Via Dolorosa, le chemin suivi par le Christ portant sa croix. On accède au quartier chrétien par la porte Neuve ou par la porte de Jaffa.

Le quartier arménien. Les Arméniens ont adopté le christianisme dès le III^e^ siècle et ont établi d'importantes communautés en Terre sainte : ils sont près de 4 000 à y vivre aujourd'hui, dont 2 500 à Jérusalem. Ils sont la seule église chrétienne autocéphale à avoir réussi à se constituer un quartier propre à Jérusalem. Situé au sud-ouest de la vieille ville, entre le quartier chrétien au nord et le quartier juif à l'est, le petit quartier arménien, principalement couvert par des institutions religieuses arméniennes, existait déjà à l'époque des croisés. Blotti à l'abri de l'enceinte du Patriarcat apostolique arménien de Jérusalem, sur le site du couvent Saint-James, ce quartier calme et résidentiel est peu fréquenté par les touristes. Plusieurs bâtiments historiques s'y trouvent pourtant, comme la cathédrale orthodoxe arménienne de Saint-Jacques et l'église arménienne des Saints-Archanges (XIII^e^ siècle). La bibliothèque Gulbenkian abrite plus de 100 000 ouvrages dont certains vieux de plusieurs siècles. Le quartier arménien constitue l'itinéraire le plus rapide entre les quartiers juifs de la nouvelle ville et le quartier juif de la vieille ville. Les jours de Shabbat, il est traversé par les Juifs religieux qui s'y pressent pour aller prier au Kotel, en évitant ainsi de traverser les quartiers arabes, chrétiens et musulmans.


A
B
C
D
E
1
2
3
4
5
6
7
8
9
S. ADLER
HANEVI'IM
Eglise St-Paul
Musée
DERECH SHECHEM (NABLUS)
Ecole
DR. MONBAZ
Grand Rabbinat
HAHAVATZELET
HELENI HAMALKA
GRUSENBERG
HYRCANUS
ARISTOBULUS
GEORGE ELIOT
Police
Cathédrale orthodoxe russe
DR. SMOKRA
SHIVTEI
YISRAEL
HELENI
HULDA HANAVI'A
DANIEL HANAVI
HANAVI
HAYAVIN HETH
DERECH RAMALLAH
RAMALLAH
SULTAN SULEIMAN
NATAN
DANIEL HANAVI
MORASHA (MUSRARA)
CHESHIN
Palais de Justice
ELISHA
Hospice de Notre Dame de France
HATZANHANIM
YAFO
SHLOMTZION HAMALKA
SHIM'ON BEN SHETTAH
HAS'OREG
Poste Centrale
(JAFFA)
CORESH
YEHUDA HALEVI
YOHANAN MIGUSH HALAVI
Jardin Daniel Auster
Hôtel de ville
Office Municipal d'informations
KIKAR TZAHAL
Mosquée El-Qaymari
BAB EL-JEDID
Nouvelle Porte
Eglise Saint-Sauveur
QUARTIER CHRETIEN
ER-RUSUL
EL-JABSHA
Mosquée El-Khanga
ST-FRANCIS
FRERES
CASA NOVA
Hospice
Patriarcat grec orthodoxe
GREEK PATRIARCHATE
CHRISTIAN
Monastère grec orthodoxe
Cimetière
Piscine de Mamilla
HILLEL
BEN SIRA
YANAI
SHLOMO
HAMELECH
Hospice de Saint Vincent de Paul
KIKAR HAMECHESS
Patriarche latin
Cathédrale du patriarche
ST-DIMITRI
ST-GREGOIRE
LATIN PATRIARCHATE
Piscine de Hézéchias
QUATER
Musée
MAMILLA
GERSHON AGRON
GERSHON
DR. BEN SHIMON
DAVID HAMELECH (KING DAVID)
AGRON
DAVID (SUQ EL-BAZAR)
Porte de Jaffa
Eglise Anglicane
ARMENIAN
Musée d'Histoire de la Tour de David
QUARTIER ARMENIEN
ZAMENHOF
Monastère des pères lazaristes
HESS
MOSHE
Institut biblique Pontifical
YA'AKOV STEINHARDT
Jardin Mitchell
ABRAHAM LINCOLN
PAUL EMILE BOTTA
YEMIN MOSHE
EL'EL
DROR
JERUSHALAYIM
ORTHODOX
Cathédrale St-Jacques
Librairie Gulbenkian
PATRIARCHATE
YMCA
Tennis
DAVID HAMELECH (KING DAVID)
HATIKVA
PELEH
TOUREY
TOURO
HAMIGDAL
MALKHI
HABREICHA
HAMEVASSER
HATIVAT
ABBA SIKRA
WASHINGTON
GEORGE
Tombeau de la famille d'Herode
Jardin Bloomfield
Cimetière chrétien
Eglise de la Dormition
Tombeau du Roi David
KEREN HAYESOD
MAPU
MENDELE MOCHER SFARIM
Moulin de Montefiore
KIKAR PLUMER
SHALOM ALEICHEM

La vieille ville de Jérusalem



Au pied du mont des Oliviers

■ **VALLÉE DU CÉDRON (KIDRON VALLEY)** ★★★
Derech HaShiloah
www.cityofdavid.org.il
La vallée du Cédron (ou Kidron) se situe entre les murs orientaux de la vieille ville et le mont des Oliviers, un espace où l'histoire et la tradition donnent un sens à chaque recoin ou sentier. On peut pénétrer dans sa partie appelée « King's valley » (vallée du Roi) à partir de Derech Yerikho, à côté du Tourist Information Center face à la basilique de l'Agonie (également appelée église de Toutes-les-Nations) ; ou par sa partie basse, à partir du circuit de visite du parc archéologique de la cité de David. Le cheminement piétonnier a d'ailleurs un nom : Derech HaShiloah. Les tombeaux et grottes antiques funéraires que vous découvrirez dans cette partie de la vallée sont ceux d'importants personnages de Jérusalem ou de leurs descendants, et ont été construits pendant la période du Second Temple. Ces tombeaux et grottes, pour les principaux, sont connus sous les noms de Monument d'Absolom (ou Yad Avshalom), daté du Ier siècle av. J.-C ; tombe de Zacharie, datée également du Ier siècle av. J.-C ; et tombe des fils de Bnei-Hezir, datée du IIe siècle av. J.-C. Cette vallée abrite aussi le puits de Warren, le tunnel d'Ezéchias (claustrophobes s'abstenir !) et la piscine de Siloé.

◗ **L'antique citadelle de David, un bond de 3 000 ans dans le passé**, jusqu'au temps de la genèse de Jérusalem. La « vieille ville » d'origine, celle choisie comme capitale par le roi David, se trouve à l'extérieur des remparts de Soliman, dans la vallée du Cédron. C'est ici que se trouve le site le plus ancien de Jérusalem, la légendaire cité de David, protégée par des tours imposantes et de hautes murailles. Ces vestiges mentionnés à de nombreuses reprises dans la Bible, ont été mis au jour et peuvent se visiter en une bonne demi-journée. Pour y accéder, prenez la porte des Détritus et descendez la route vers l'Est. Prenez la première route qui part sur la droite, elle vous conduira à la Cité de David.

Au sud et à l'est de la vieille ville

Dans la zone que nous définissons comme « au sud et à l'est de la vieille ville », on trouve, entre autres, le mont Zion, les vestiges de la cité de David, le mont des Oliviers et le mont Scopus. Ces sites sont répartis autour et dans la vallée du Kidron (Qidron ou du Cédron), dont la première partie s'appelle Vallée du Roi (King's Valley). La vallée du Kidron est souvent évoquée dans la Bible.

Jérusalem-Est ★★

Pour ce guide, l'appellation « Jérusalem-Est » se limite à la partie de la ville arabe située au nord de Sultan Suleiman Street et de la porte de Damas. La Jérusalem-Est reconnue par la communauté internationale est bien plus vaste et concerne, entre autres, cette partie de la ville, la vieille ville et les sites que nous avons placés dans la partie « Au sud et à l'est de la vieille ville ». Les principales adresses que nous vous proposons dans ce secteur sont situées autour de Derech Shchem (Nablus Road) et Salah Ad Din Street, deux grandes artères au nord-est de la vieille ville à partir de la porte de Damas, dans le quartier de Bab Al Zahra, ainsi que dans l'American Colony. Dans l'American Colony, allez voir l'American Colony Hotel. Ce bâtiment, qui fut par le passé le palais d'un pacha turc, est devenu l'hôtel international le plus prisé de Jérusalem-Est. L'American Colony était une société philanthropique américaine qui réunissait un peu plus de 150 membres à la fin du XIXe siècle et qui occupa les lieux jusque dans les années 1950. En sortant de l'hôtel, pensez à visiter le Palestinian Heritage Museum voisin.

La nouvelle ville ★★

La nouvelle ville s'étend à l'ouest des remparts. La rue principale qui la traverse et la relie à la vieille ville est Jaffa Road (ou Yafo Road). On y trouve la plupart des commerces, hôtels, restaurants et bars, mais aussi plusieurs quartiers pittoresques et très différents les uns des autres, ainsi que les grandes institutions du pays. Voici les principaux quartiers à visiter :

◗ **Nahalat Shiv'a.** Les principaux axes qui le traversent sont Yafo Road (Jaffa Road) et King George V Street. La partie la plus animée de ce quartier est Midrahov, le nom donné à Ben Yehuda Street et aux rues piétonnes qui l'entourent à partir de Zion Square. Vous y trouverez de nombreuses boutiques, ainsi que des bars et restaurants qui proposent des spécialités locales ou d'ailleurs. Les magasins restent ouverts tard et c'est là que toute la

jeunesse juive de Jérusalem se retrouve le soir. Le reste du quartier est assez résidentiel, constitué de petites maisons en pierre typiques de Jérusalem, construites en 1870 par les premiers colons sionistes occidentaux.

Mahane Yehuda. Le plus grand marché de Jérusalem, connu dans le monde entier pour être l'un des plus croustillants marchés orientaux, couvre à lui seul un petit quartier entre la route de Jaffa et la rue Agrippa. Principalement couvert, c'est un concentré de vie, de saveurs et de melting-pot juif, avec une prédominance orientale : il est dominé par des marchands mizrahim et séfarades.

Nahalot. Ce petit quartier au sud du marché Mahane Yehuda et d'Agripas Street vaut le détour. Construit au début du XX^e^ siècle avec la pierre de Jérusalem, c'est l'un de ces micro-quartiers juifs de l'époque des fondations, quand des petites colonies de juifs européens venaient s'établir à Jérusalem. A la fois populaire, conservateur et bohème, en voie de gentrification, on y vient pour son architecture et son ambiance authentique. Des plaques ont été apposées sur certaines maisons afin de vous renseigner sur l'histoire des habitants d'hier. Quelques artisans et artistes sont également installés dans les petites rues du quartier. Vous pouvez accéder au cœur de Nahalot, par exemple, par HaHermon Street.

Mea Shearim. C'est le quartier juif ultra-orthodoxe de Jérusalem. Vêtus d'un caftan noir, coiffés d'un chapeau de feutre ou d'une toque de fourrure (le *schtreimel*) souvent barbus, les cheveux en papillotes, les *haredim* qui y vivent, principalement des *hassidim*, ont conservé les usages vestimentaires des ghettos européens du XIX^e^ siècle. Ils consacrent leur vie à l'étude de la Torah, et vous verrez ici de nombreuses *yeshivot* (écoles talmudiques) et *midrash* (maisons d'études religieuses). Aux entrées du quartier, des panneaux vous informent : si vous êtes une femme, vous devrez être vêtue « décemment » selon les principes ultra-orthodoxes. Ethiopa Street se trouve à la frontière sud du quartier ultra-orthodoxe. Eliezer Ben Yehouda, qui (ré) inventa l'hébreu moderne, y habita. En face de sa maison située au n° 11, vous trouverez une église éthiopienne au dôme recouvert de bronze, construite à la fin du XIX^e^ siècle.

Russian Compound. L'enclave russe est située à proximité de Jaffa Road, au nord-est de Zion Square, et s'articule autour de la cathédrale russe de la sainte Trinité (Holy Trinity Church). Les origines de cette enclave remontent aux années 1860, quand les premiers pèlerins russes s'exilèrent vers la Terre Sainte pour s'établir à proximité de la vieille ville et du Saint-Sépulcre (environ 2 000 personnes). Les habitants de l'enclave furent expulsés par les autorités ottomanes au cours de la Première Guerre mondiale. Par la suite, les Britanniques y installèrent leur centre de commandement et une prison. Lorsque l'Etat d'Israël fut créé, le gouvernement acheta la plupart des bâtiments. Aujourd'hui, outre la superbe cathédrale, l'enclave abrite le palais de justice (Magistrat Court), le siège central de la police de Jérusalem, ainsi que l'Underground Prisoners Museum. A deux pas, on trouve l'hôtel de ville de Jérusalem et l'institut Romain Garry, l'une des représentations françaises à Jérusalem.

Mamilla. Situé juste devant la porte de Jaffa, Mamilla fut l'un des premiers quartiers à être construits hors des murs de la vieille ville, au XIX^e^ siècle. Longtemps laissé à l'abandon, il a fait en 2010 l'objet d'une grande restauration et attire une population riche dans ses nouveaux logements. De nombreux commerces, restaurants et grandes enseignes ont ouvert leurs portes le long de la rue principale, entièrement piétonne. Dominé par le King David Hotel d'où on profite d'une vue spectaculaire sur la vieille ville, le quartier compte de nombreux parcs et jardins. Dans Mamilla Pool, à l'angle de Gershon Agron Street et de Ben Sira Street, le Mamilla Cemetery est l'un des plus anciens cimetières musulmans de la ville, avec de nombreuses tombes datant du XIV^e^ au XVI^e^ siècle.

Yemin Moshe. Immédiatement à l'ouest du mont Sion, Yemin Moshe est dominé par le moulin à vent de Montefiore. Construit en 1857 par Sir Moses Montefiore, un célèbre juif anglais sioniste, c'est aujourd'hui un musée consacré à ce dernier. A proximité du moulin, Montefiore fit construire les Mishkenot Sha'ananim, les « demeures des bienheureux », qui furent les premières constructions hors des murs de la vieille ville, conçues pour apporter une solution à la surpopulation et aux conditions insalubres à l'intérieur de Jérusalem. Ce ne fut cependant qu'en 1892 que les habitations commencèrent à se multiplier autour du petit noyau et que le quartier de Yemin Moshe fut créé. Ce dernier sera abandonné entre 1948 et 1967, lors de la partition de Jérusalem en deux. Aujourd'hui entièrement rénové, c'est un quartier résidentiel huppé qui offre une très belle vue sur la ville.



Kikar Hamusika

Jérusalem est et a toujours été la ville la plus convoitée du monde. L'union et l'harmonie peut se faire d'une façon bien plus forte en intensité, par la musique. Elle résonne dans chaque être humain dans les sphères qui nous dépassent, qui nous transcendent. 100 % des êtres humains aiment la musique. C'est la vision du créateur de ce lieu unique, Laurent Levy qui après des années à l'étranger a souhaité apporter sa contribution au développement du cœur de la nouvelle ville de Jérusalem. L'objectif est que chacun puisse chanter et danser sur la place de la musique, sans distinction de culture, de race, de niveau social ou de religion.Cette musique sera jouée sur la place 365 jours par an, du matin au soir, avec le bon rythme, le bon son pour le plaisir d'écouter de belles compositions en toute harmonie et de toute nationalité. Située à Nahalat Shiva, entre les rues Shamai et Hillel, la place de la musique est un complexe qui comprend : Une scène musicale ; une école de danse, de musique et de comédie ; un musée de la musique hébraïque ; un auditorium ; un studio d'enregistrement ; 5 restaurants de qualité ; une musicothèque hébraïque ; une galerie d'art musical ; un pub ; l'hôtel de la musique ; une boutique du musée de la musique ; une salle des fêtes et un parking. « S'unir dans la Joie par la Musique », voilà comment résumer ce projet de restauration sans précédent pour le plaisir de chacun... Un programme des festivités est disponible sur le site kikar-hamisika.com

Musée de la Musique hébraïque

✆ 02-5406505 – contact@hebrewmusicmuseum.com
http://hebrewmusicmuseum.com/fr/

Talbiyeh. Ce quartier a été construit dans les années 1920 et 1930 sur des terres achetées au Patriarcat grec. Sa rue principale, David Marcus Street, tient son nom du colonel David (Mickey) Marcus qui fut colonel dans l'U.S. Army avant de devenir général commandant en chef des forces israéliennes du front central pendant la guerre de 1948. La plupart des premiers résidents de Talbiyeh (ou Talbiya) étaient de riches chrétiens du Moyen-Orient qui firent bâtir d'élégantes demeures entourées d'arbres et de jardins fleuris. De belles maisons de style éclectique sont à voir en se baladant, telles celles du 18 David Marcus Street qui date de 1926, du 6 de la même rue ou encore la Hanson House au 14 Gdalyahu Alon Street. On trouve également dans le même faible périmètre : le Theatre de Jerusalem, le Musée d'Art islamique, le Van Leer Jerusalem Institute et la Résidence du Président (President House ou Beit HaNassi) au 3 HaNasi Street. A l'extrémité nord du quartier, au 9 Smolenskin Street, est installée la résidence du Premier ministre (House of Prime Minister ou Beit Aghion).

Baka (Ba'qa). Son nom officiel est Geulem (souvent inscrit sur les panneaux indicateurs). On vient ici pour l'ensemble des restaurants et des activités culturelles ou sportives qui se sont développées autour de l'ancienne gare ferroviaire transformée en 2014 en centre de loisirs et de divertissement : la Jerusalem First Station (JFS), ou First Station. Beaucoup des établissements rassemblés ici sont ouvert tous les jours, et donc également pour Shabbat. Un atout indéniable pour qui veut sortir ce jour-là à Jérusalem en dehors des quartiers arabes et chrétiens de Jérusalem-Est.

German Colony ou Colonie allemande**.** Avec Rehavia et Talbyeh, ce quartier résidentiel construit à la fin du XIX^{e} siècle est parmi les plus chics de Jérusalem. Dans la *Moshava Germanit*, vous trouverez de nombreux cafés et restaurants. Le quartier, fondé par les membres de la Société des Templiers allemands chassés dans les années 1930 à cause de leurs sympathies nazies, s'étend de part et d'autre de la rue Emek Refa'im, au sud-ouest de la vieille ville, non loin de la route de Bethléem.

Givat Ram. Le quartier de Givat Ram, où se trouvent le musée d'Israël et le Bilble Lands Museum, est aussi le centre institutionnel et administratif de la ville : on y trouve notamment plusieurs ministères, le siège de la Bank of Israël, la Cour Suprême et surtout la Knesset (le Parlement israélien). Face à la Knesset, on remarquera une menora (chandelier à sept branches) haute de plus de 5 mètres, signée en 1956 du sculpteur Beno Elkan, et sur laquelle ont été gravés des épisodes de l'histoire juive. A l'arrière, le Wohl Rose Park compte plus de 400 variétés de roses du monde entier. Le sud-ouest de Guivat Ram est occupé par l'Hebrew University of Jerusalem, à la limite du Mont Herzl.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Jérusalem ne possède pas d'aéroport international : l'aéroport international Ben Gourion, situé en banlieue de Tel Aviv mais aussi à une distance raisonnable de Jérusalem (50 km), dessert la ville.

- **Le sherut** est un minibus partagé. Ils stationnent à l'extérieur du rez-de-chaussée du terminal 3 (niveau G). Comptez 65 à 70 NIS par personne et 40 minutes de trajet pour arriver à Jérusalem, et 10 à 30 minutes pour être déposé à votre adresse. Attention : le sherut ne part qu'une fois complet. Ce service fonctionne 24h/24, 7j/7.

- **En taxi privé**, comptez 275 NIS (325 NIS le samedi ou la nuit) jusqu'à Jérusalem. Le site web de l'aéroport vous indique les tarifs prévus pour toutes les destinations. Prévoyez un supplément pour les bagages. Préférez les taxis qui travaillent sous le contrôle des autorités de l'aéroport. Il se trouvent à l'extérieur du rez-de-chaussée du terminal 3 (niveau G). Leur accessibilité est assurée par un employé de l'aéroport.

- **En bus.** Le Public Transportation Service se trouve au second étage du terminal 3, à côté des portes 21 et 23. Pour rejoindre Jérusalem en bus, vous devez d'abord prendre une navette jusqu'à l'arrêt de El Al Junction, à 5 km de l'aéroport. Ensuite, vous pouvez embarquer dans les bus Egged n° 423 ou n° 947 (vérifiez la validité de ces lignes à votre arrivée, des changements sont possibles) jusqu'à la gare routière centrale de Jérusalem. Le trajet entre l'aéroport et El Al Junction coûte 5,90 NIS avec la navette Egged (bus n° 5). Le prix du billet à partir de El Al Junction est de 21,50 NIS et le trajet prend plus ou moins 1 heure. Une réduction est appliquée si les deux trajets sont groupés. Attention, les bus, tout comme les trains, ne roulent pas du vendredi après-midi au samedi soir.

- **Le train.** C'est le moyen le plus simple pour se rendre à Jérusalem. En partance de l'aéroport, il rejoint Jérusalem en une vingtaine de minutes. Il y en a un par heure. Comptez 17 NIS.

- **En véhicule de location**. Les agences de location des principaux loueurs sont présentes au 1er niveau du terminal 3.

■ **BEN GURION AIRPORT**
TEL AVIV ✆ +972 3 975 5555
Voir page 129.

Train

Depuis septembre 2018, il est possible de gagner Jérusalem depuis l'aéroport sans passer par Tel Aviv. Une toute nouvelle station, Yitzhak Navon a ouvert fin 2018 juste en face de la gare routière. Il existe d'autres stations dans la partie sud-ouest de la ville, au Jerusalem-Biblical Zoo et au Jerusalem Malha Mall.

■ **ISRAEL RAILWAYS**
✆ 5770
www.rail.co.il/en
Informations, itinéraires et réservation de billets de train en ligne.

■ **MALKHA RAILWAY STATION**
Derech Yitzhak Moda'i
Malha
✆ 5770
www.rail.co.il
A côté du Jerusalem Technology Park.
A 6 km au sud-ouest de la porte de Jaffa.
Entre Jérusalem et Tel Aviv, il est possible de prendre le train et, de Tel Aviv, de rejoindre les autres localités du pays. Le trajet est plus long que par le bus, mais les paysages traversés valent le coup d'œil. Le stop « Jerusalem Biblical Zoo » n'est pas desservi par tous les trains. La gare de Jérusalem est assez excentrée, au sud-ouest du centre (quartier de Malha), et en est le terminus actuel. Il existe plusieurs lignes de bus entre la gare et le centre, sinon le plus simple est de prendre un taxi. Ne pas confondre cette gare avec The First Station (quartier de Baka), devenue un centre d'activités touristiques.

Bus

■ **CENTRAL BUS STATION (TAHANA MERKAZIT)**
228 Yafo Road
Romema
✆ +972 3 694 8888
www.egged.co.il
A 2 km du centre-ville.
Le service de bus urbains est assuré par Egged. En ce qui concerne l'interurbain, outre Egged, d'autres compagnies sont également présentes à la Central Bus Station. La connexion avec le Light Rail (le tramway de Jérusalem) y est possible. N'oubliez pas que les bus ne roulent pas le jour de Shabbat, du vendredi après-midi au samedi soir. Les tickets peuvent être achetés aux guichets en gare ou bien directement auprès du chauffeur.

- **Jérusalem-Aéroport Ben Gourion.** N° 947, 950. Comptez 45 minutes, 21,50 NIS (+5,90 NIS pour le transfert entre Al Junction et le terminal souhaité), environ toutes les demi-heures.
- **Jérusalem/Tel Aviv.** N° 405. Comptez 55 minutes, 16 NIS, environ toutes les 20 minutes.
- **Jérusalem-Haïfa.** N° 940, 947. Comptez 2 heures 30, 37,50 NIS, environ toutes les demi-heures.
- **Jérusalem-Tiberias.** N° 959, 962. Comptez 2 heures 30, 37,50 NIS, environ toutes les demi-heures.
- **Jérusalem-Eilat.** N° 444. Comptez 4 heures 25, 70 NIS, environ toutes les heures.
- **Jérusalem-Ein Gedi (mer Morte).** N° 444, 486 ou 487. Comptez 1 heure 40, 36 NIS, environ toutes les heures.

■ **EAST JERUSALEM BUS STATION**
Sultan Suleiman Street
✆ +972 2 627 4334
Près de la porte d'Hérode.
La gare routière palestinienne dessert toutes les destinations dans Jérusalem-Est et en Cisjordanie. Chauffeurs palestiniens, organisation palestinienne, vous serez plongé au cœur de la vie cisjordanienne, entièrement en dehors du circuit israélien. Attention, la gare est séparée en 2 zones géographiquement distinctes de 300 m :

- **Bus Station face à la porte de Damas**. Pour Bethléem et Hébron.
- **Bus Station dans Nablus Road**. Pour Ramallah, Naplouse et Jéricho.

Voiture

Le centre de location de voitures qui regroupe les grands loueurs se trouve au 19 King David Street.

En ville

Depuis 2016, la Rav Kav permet de combiner les différents moyens de transport publics et peut être intéressante si vous empruntez souvent les transports en commun dans la même zone périphérique de la ville.

Bus

Il existe un bon réseau de bus urbains (bus Egged), en service de 5h30 à minuit (jusqu'à 16h environ le vendredi et à partir d'une heure après le coucher du soleil le samedi). Le ticket pour un trajet en ville coûte 6,60 NIS. Si vous comptez prendre une correspondance, demandez un ticket « *ma'avar* » au chauffeur en montant dans le bus : il est valable 1 heure.

■ **EGGED**
✆ 2800
www.egged.co.il
La plus grande compagnie de bus d'Israël. La plupart des lignes ne fonctionnent pas le samedi et jours de fêtes.

Tramway

Le premier tronçon du Light Rail a été inauguré en août 2011. Il relie actuellement Pisrat Ze'ev, au nord-est de Jérusalem et la gare routière centrale. Son tracé le long de Jaffa Road le rend particulièrement pratique pour ceux logés ou en balade dans la nouvelle ville. A terme, il reliera Heyl Ha'avir à Mount Herzl, soit 23 stations réparties sur 22 km.

© STÉPHAN SZERMETA



Le tramway.

■ **JERUSALEM LIGHT RAIL (TRAMWAY)**
✆ 3686
www.citypass.co.il
office@citypass.co.il
Aller simple entre le marché Mahane Yehuda et la vieille ville : 6 NIS.
Chaque tram est constitué de 2 wagons séparés pouvant chacun transporter 248 passagers. Les voitures sont équipées de panneaux d'information électronique qui affichent la prochaine station. La fréquence de passage est d'environ 6 à 10 minutes. On achète son ticket dans les bornes sur le quai et n'oubliez pas de valider à l'intérieur des wagons ! L'unique (pour l'instant) ligne de tram relie notamment, du nord-est au sud-ouest : Heil-Ha Avir, Beit Hanina, Damascus Gate (entrée de la vieille ville), City Hall, Mahane Yehuda (marché), Central Bus Station et Mount Herzl.

Taxi

Exigez du chauffeur qu'il mette en marche le compteur (en hébreu : « moneh ») et soyez vigilant afin de ne pas vous faire « balader ». Comptez 40-50 NIS pour une course dans le centre-ville (un peu plus la nuit ou pendant Shabbat).

◗ **Sherut.** Ces taxis collectifs sont à peine plus chers que les bus et beaucoup plus rapides. Ils présentent aussi l'avantage de rouler le jour de Shabbat. Une station de sheruts se trouve près de la Central Bus Station (Tahana Merkazit), sur Jaffa Road. Pour Tel Aviv, une station se trouve à l'angle de Ha-Nevi'im Street et de Monbaz Street, en limite sud de Mea Sherim (la station se déplace un peu plus bas dans la rue les jours de Shabbat).

Vélo

Ne vous laissez pas intimider par le relief de la ville : à deux roues, vous découvrirez des quartiers qui restent souvent en dehors des circuits touristiques. Au pire, optez pour le vélo électrique qui s'est beaucoup développé dans les grandes villes en Israël.

Voiture

L'usage de la voiture à Jérusalem est déconseillé. La circulation est assez chaotique, les parkings se payent cher et finalement il n'est pas nécessaire d'en avoir une pour visiter la ville. La vieille ville n'est d'ailleurs accessible qu'à pied.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **CHRISTIAN INFORMATION CENTRE (C.I.C.)**
Jaffa Gate
Omar Ben el-Hatab Street
✆ +972 2 627 2692
www.cicts.org
cicinfo@cicts.org
Proche du Tourist Information Center, en face de la Tour de David.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, samedi de 8h30 à 12h30.
Vous obtiendrez ici toutes les informations sur les sites chrétiens de Jérusalem et d'Israël, ainsi que sur les célébrations.

■ **TOURIST INFORMATION CENTER**
1 Omar Ben el-Hatab Street
✆ +972 2 627 1422
www.itraveljerusalem.com
info@itraveljerusalem.com
A côté de la porte de Jaffa.
Ouvert du samedi au jeudi de 8h30 à 17h, vendredi de 8h30 à 13h30.
Nombreuses brochures et cartes de la ville gratuites. Possibilité d'obtenir les services d'un guide parlant français ou de s'inscrire à une des visites guidées.

■ **WITHUS**
✆ +972 54 648 5640
www.withus.co.il
info@withus.co.il
Yael, spécialisée dans l'histoire de l'art, se propose de vous guider à travers Jérusalem en vous faisant part de ses connaissances de la ville. Avant d'entreprendre en 2013 sa carrière de guide, elle a étudié 7 ans à l'université de Florence en Italie puis a entrepris un master en histoire de l'art à l'université hébraïque de Jérusalem, ville où elle demeure aujourd'hui. Elle partage son expérience avec Vered, une autre guide de Whithus, l'agence qu'elles ont toutes deux créée. Yael parle l'hébreu, l'anglais et l'italien. Ses services s'adressent aussi bien aux groupes qu'aux individuels.

■ **YAARA CORALIE LAVIE – GUIDE FRANCOPHONE**
✆ +972 54 464 0543
yaara409@gmail.com
Cette jeune femme pétillante et très professionnelle partage ses heures en tant que guide entre les tours en Segway et l'accompagnement à pied (et plus traditionnel) d'individuels ou de groupes. Elle parle hébreu, français, anglais et saura vous faire découvrir Jérusalem dans ses moindres détails. Tours guidés pour les individuels dans tout Israël.

La France à Jérusalem et dans sa région

C'est en 1623 que le roi de France Louis XIII nomma pour la première fois un consul de France à Jérusalem, ceci afin de protéger les droits des Français lors des visites des lieux saints. La présence consulaire ne sera cependant permanente qu'à partir de 1843. Par la suite, ce sont les accords de Mytilène de 1901 et de Constantinople en 1913 qui confièrent à la France la protection diplomatique des édifices religieux aux abords des lieux saints. En 1918, lors de l'effondrement de l'Empire ottoman, le consulat s'émancipa de l'ambassade de France situé à Constantinople, devenant alors un consulat général. Depuis le plan de partage de la Palestine de 1947, le consulat général de France cumule à la fois des fonctions religieuses, consulaires et politiques (dont la protection des réfugiés palestiniens et la représentation auprès de l'Autorité palestinienne). Quatre domaines français sont directement administrés par le consulat dans Jérusalem et sa région : l'église Sainte-Anne dans la vieille ville (quartier musulman), l'église du Pater Noster sur le mont des Oliviers, le Tombeau des Rois à Jérusalem-Est et l'ancienne commanderie croisée d'Abu Gosh. De plus, quatre centres culturels français relèvent également de lui sous le nom d'Institut français de Jérusalem : l'Institut français Romain-Gary dans la nouvelle ville de Jérusalem, l'Institut français Chateaubriand à Jérusalem-Est, le Centre culturel franco-allemand de Ramallah et l'Institut français de Gaza. L'Institut français de Naplouse ayant fermé ses portes en juillet 2018. Le Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ), implanté depuis 1985 dans la ville, est une unité mixte de recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales qui dépend du CNRS et du ministère français des Affaires étrangères.

Réceptifs

ABRAHAM TOURS
Abraham Hostel
67 HaNevi'im Street ✆ +972 2 566 0045
Voir page 16.

BITYA – GUIDE FRANCOPHONE
✆ +972 54 336 1455
Voir page 17.

BON VOYAGE
20 Rehov Hahistadrout ✆ +972 2 620 1000
Voir page 17.

UNITED TOURS
✆ +972 3 617 3333
Voir page 17.

Représentations – Présence française

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À JÉRUSALEM
5 Paul-Emile Botta Street
Kfar David✆ +972 2 629 8500
www.consulfrance-jerusalem.org
diplomat@france-jeru.org
Accueil du public sur rendez-vous uniquement, du lundi au vendredi de 9h à midi.
La circonscription du consulat général de France à Jérusalem s'étend sur Jérusalem et ses environs, ainsi que sur les Territoires palestiniens. Avant de vous rendre sur place pour une quelconque démarche, consultez le site Internet. Vous y trouverez quantité d'informations utiles. Le consulat général de France à Jérusalem administre quatre domaines français : l'église Sainte-Anne dans la vieille ville (quartier musulman), l'église du Pater Noster sur le mont de l'Ascension, le Tombeau des Rois dans Jérusalem-Est et l'ancienne commanderie croisée d'Abou Gosh.

Argent

Les banques et les distributeurs de billets sont nombreux dans la ville nouvelle. Dans la vieille ville, vous trouverez des bureaux de change près de Jaffa Gate. Dans la nouvelle ville, il y en a plusieurs autour de Zion Square. Les plus intéressants se trouvent cependant dans Agripas Street, à l'entrée du marché Mahane Yehuda. Attention aux fermetures probables les jours de Shabbat.

Santé – Urgences

HADASSAH MEDICAL CENTER
Sderot Churchill
Mount Scopus ✆ +972 2 677 9111
www.hadassah-med.com
A ne pas confondre avec le second campus de l'hôpital Hadassah situé à Ein Kerem, à l'ouest de la ville.

■ **POMPIERS**
✆ 102

■ **PREMIERS SECOURS (MAGEN DAVID ADOM)**
✆ 101 – www.mdais.com – info@mda.org.il

Adresses utiles

■ **CENTRAL POST OFFICE**
23 Yafo Road ✆ +972 159 950 0171
www.israelpost.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 18h, vendredi et veilles de fêtes de 8h à midi.
Le bureau de poste principal de Jérusalem.

■ **JERUSALEM POLICE HEADQUARTERS**
1 Israel Zmora Street
✆ 100
Ouvert 24h/24.
Il s'agit du poste principal de police du district de Jérusalem. 100 est le numéro d'appel d'urgence de la police.

SE LOGER

On peut loger pour relativement pas trop cher à Jérusalem. Si vous voulez bien d'un lit en dortoir, vous pourrez vous en sortir pour environ 80 à 100 shekels. Les hostels et les hospices chrétiens sont pratiquement la seule option pour séjourner au cœur de la vieille ville. Ces auberges sont magnifiquement situées pour les visites. Mais ceux qui préfèrent sortir le soir ou avoir un peu plus de confort choisiront de loger dans la ville moderne, où se trouvent hostels, auberges de jeunesses et hôtels de toutes gammes. Il y a également des auberges à Jérusalem-Est. Cette option est, en règle générale, la moins chère, mais le quartier n'est pas toujours très sûr, selon le contexte politique, et pas nécessairement de tout repos pour les femmes seules.

Locations

■ **AVISSAR HOUSE**
12 HaMevasser Street
Yemin Moshe
✆ +972 2 625 5447
www.jeru-avisar-house.co.il
avisa_nm@netvision.net.il
Compter de 290 NIS à 515 NIS du studio à l'appartement familial. Les tarifs sont majorés d'avril à octobre.
Pas vraiment un hôtel, mais de petits appartements privatifs pouvant contenir jusqu'à 6 personnes, dans le quartier huppé mais néanmoins charmant de Yemin Moshe, avec vue sur la vieille ville. Ceux-ci, agréablement décorés, sont tous différents, mais comprennent invariablement une cuisine équipée, un salon avec TV ainsi que l'air conditionné. La situation, dans une zone piétonne fleurie et agréable, ne conviendra cependant pas à tout le monde, car il faut monter pas mal de marches pour y accéder. Si vous n'êtes pas en bonne condition physique, mieux vaut dormir ailleurs.

■ **MAGAS HOUSE**
26 Heleni Hamalka Street
Musrara
✆ +972 54 639 3744
www.holidaysinisrael.info
jerusalembandb@gmail.com
A 5 bonnes minutes à pied de la vieille ville et du marché Mahane Yehuda.
3 appartements en location : « Cellar » pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, 690-940 NIS/nuit ; « Suite » jusqu'à 3 personnes, 275-510 NIS/nuit ; et « Studio » pour 1 personne, 270-380 NIS/nuit. Wifi compris.
Dans Jérusalem-Ouest, au nord de la vieille ville, 3 appartements indépendants, avec entrée privée, attendent les voyageurs en quête d'autonomie. Au calme tout en bénéficiant d'une situation centrale, ils sont impeccablement meublés et entourés d'un petit jardin.
Fondé par de riches Arabes chrétiens à la fin du XIXe siècle, Musrara est considéré comme l'un des plus beaux quartiers de Jérusalem, et offre un havre de paix bien agréable après une journée animée de visites dans la vieille ville.

La vieille ville

Bien et pas cher

■ **ECCE HOMO**
41 Via Dolorosa
Quartier musulman ✆ +972 2 627 7292
reservation@eccehomoconvent.org
A partir de 140 NIS le lit en dortoir, 250 la chambre simple, 170 NIS par personne la double. Petit déjeuner inclus.
Dans le quartier musulman de la vieille ville, les religieuses françaises du couvent Ecce Homo, fondé en 1862, accueillent le voyageur dans des lieux sobres et propres. Dans le couvent même, il y a des dortoirs (non mixtes) ainsi que des chambres privées avec ventilateur et salle de bains. Belle vue depuis les toits.

■ **FOYER MAR MAROUN**
25 Maronite Convent Street
✆ +972 2 628 2158
fmm@maronitejerusalem.org
A partir de 250/280 NIS la chambre simple/double, petit déjeuner compris. Possibilité de demi-pension et pension complète. Wifi gratuit.
Ce foyer du couvent libanais maronite, fondé en avril 1895, est un véritable petit bijou, un havre de paix, un petit caravansérail au cœur du quartier arménien de la Ville sainte. Avec son patio intérieur, ses balustrades et ses chambres dépouillées mais agréablement aménagées dans leur imposante bâtisse de pierre, ce lieu à l'écart de l'agitation de la ville est un endroit serein et chaleureux pour s'immerger dans la vieille ville. Porté par la bienveillance accueillante du monastère maronite, le complexe est doté de 27 chambres en B&B, d'un café, d'un petit restaurant, d'une chapelle et d'une salle de lecture. Même s'il s'oriente principalement vers les pèlerins chrétiens, le foyer accueille tout type de visiteur (veillez bien sûr à afficher un comportement respectueux). Non des moindres, la vue sur la ville depuis le toit !

■ **NEW PETRA HOSTEL**
1 David Street
Quartier chrétien
✆ +972 2 628 6618
www.newpetrahostel.com
Débouche dans Omar Ben El-Hatab Street, proche de la porte de Jaffa.
A partir de 55 NIS en dortoir, 210 NIS la chambre double. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.
Superbement située, dans un bâtiment de 1830, tout près de la tour de David, c'est une adresse phare parmi les logements pas chers à Jérusalem. Les dortoirs comptent 6 à 8 lits, la plupart avec salle de bains. Les chambres se déclinent en deux catégories. Il y a aussi une cuisine ainsi qu'une grande salle commune, avec TV, où vous aurez de fortes chances de rencontrer d'autres voyageurs. Bref, le genre d'adresse qui plaira à ceux qui aiment la vie en société et les rencontres avec d'autres voyageurs. Ne manquez pas de monter sur le toit pour admirer la superbe vue sur la vieille ville.

Confort ou charme

■ **AUSTRIAN HOSPICE**
37 Via Dolorosa
Quartier musulman
✆ +972 2 628 5800
www.austrianhospice.com
office@austrianhospice.com
Au croisement de Via Dolorosa et d'El-Wad Ha-Gai Street.
Par personne : dortoir 145 NIS, chambre simple 430 NIS, double 310 NIS, triple 293 NIS. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension. Paiement en liquide uniquement ou en ligne.
Véritable villa coloniale au cœur du quartier musulman, à deux pas de la Via Dolorosa, c'est l'un des derniers vestiges vivants des infrastructures européennes dédiées aux pèlerins chrétiens en Terre sainte. La bâtisse fut fondée au XIXe siècle pour abriter le consulat d'Autriche, avant d'être transformée en centre d'accueil de la mission catholique autrichienne pour l'accueil des pèlerins. L'hospice est géré par la mission autrichienne. Un café viennois paradisiaque, une terrasse verdoyante surplombant le souk, un toit offrant des vues fantastiques... Et à l'intérieur, une architecture de cachet, de beaux volumes parfaitement entretenus. Les chambres, comme au XIXe siècle, ne font pas dans la fioriture, mais offrent tout le confort adéquat. Dans le café, l'accès wifi est gratuit.

■ **NEW IMPERIAL HOTEL**
Omar Ben El-Hatab Street
Quartier chrétien
✆ +972 2 628 2261
www.newimperial.com
info@newimperial.com
A côté de la porte de Jaffa.
A partir de 288 NIS la chambre simple, 415 NIS la double, 540 NIS la triple.
Logé dans un bâtiment du XIXe siècle, un peu usé mais plein de caractère, cet hôtel est très bien situé, à l'entrée de la vieille ville, dans une ruelle juste derrière la porte de Jaffa. Vous trouverez à l'intérieur un bric-à-brac d'objets et de photos en tout genre qui dévoilent un peu de l'âme de l'endroit. Les chambres, dont certaines possèdent une mezzanine, ont pas mal vécu, mais sont assez spacieuses et ont un certain charme. Toutes ont une salle de bains et un ventilateur, ainsi que le chauffage en hiver. TV dans le salon et accès Internet gratuit. Un très bon rapport qualité/prix pour la vieille ville, avec le sourire du personnel en plus. M. Dajani, le propriétaire arabe, parle français.

■ **NOTRE DAME OF JERUSALEM CENTER**
3 HaTsanhanim Road
✆ +972 2 627 9111
www.notredamecenter.org
Face à New Gate, tout proche des murs de la vieille ville.
Chambre double à partir de 990 NIS, petit déjeuner compris. Possibilité de demi-pension ou pension complète. Wifi et parking gratuits. 3 restaurants, dont le « Cheese & Wine Restaurant » qui offre une vue panoramique sur la vieille ville.
L'histoire de Notre-Dame de Jérusalem remonte à 1882. A l'origine, ce centre spirituel et d'accueil, fondé par des assomptionnistes français, accueillait les pèlerins venus du

monde entier. Repris par le Vatican, il représente aujourd'hui la mission culturelle du Saint-Siège à Jérusalem.
A quelques pas de la Nouvelle Porte (New Gate) et des fortifications de la vieille ville, les 142 chambres climatisées, dont certaines avec balcon et superbe vue sur la vieille ville, vous invitent à la détente. Confort garanti et personnel extrêmement accueillant !
Le centre de pèlerinage Notre-Dame de Jérusalem vous accueille également dans son café convivial avec jardin, ainsi que dans son restaurant avec vue panoramique sur la vieille ville qui fait la part belle aux fromages et aux vins. Il comprend enfin une majestueuse chapelle (messe quotidienne en anglais à 18h30) et une exposition sur le Saint-Suaire.

Luxe

GLORIA HOTEL
33 Latin Patriarchate Street
Quartier chrétien
✆ +972 2 628 2431
gloria-hotel.com
gloriahl@netvision.net.il
Chambre simple à partir de 520 NIS, double de 650 à 900 NIS suivant la saison. Petit déjeuner inclus.
A quelques pas de la Porte de Jaffa, c'est l'hôtel le plus classieux de la vieille ville (et aussi le plus cher). Il offre des chambres calmes et très confortables (air conditionné, TV, téléphone, wifi), avec une belle salle de bains, et dont la plupart ont été récemment rénovées. La terrasse sur le toit offre une vue à couper le souffle. Et la petite cour intérieure, devant l'hôtel, est aussi très agréable. En bonus, il y a un parking gratuit.

Au sud et à l'est de la vieille ville

HOTEL PRIMA PARK
2 Ze'ev Vilnay Street
✆ +972 2 658 2222
park@prima.co.il
Chambre double à partir de 450 NIS selon la saison.
Projet récent du groupe Prima, cet hôtel de 217 chambres et suites propose un voyage autour du vin. D'une décoration moderne et feutrée, vous pourrez y déguster des vins locaux dans la cave aménagée à cet effet et vous asseoir en compagnie des autres visiteurs. Un hôtel convivial qui vous proposera de continuer votre voyage dans les vignes voisines. Il est aussi tout proche du musée d'Israël à ne pas manquer lors d'un séjour à Jérusalem. Les chambres tout confort offrent parfois une vue panoramique de la ville.

MOUNT OF OLIVES HOTEL
Mont des Oliviers
53 Rub'a el-Adawiya Street
✆ +972 2 628 4877
www.mtolives.com
info@mtolives.com
La rue s'appelle également Mount of Olives Road. Près de l'église de l'Ascension.
Chambre simple de 222 à 345 NIS, double de 274 à 430 NIS, petit déjeuner compris, sauf pour les chambres « Economy ».
L'hôtel se trouve à côté des principaux points d'intérêt du mont des Oliviers et à 15 minutes à pied de la vieille ville. D'ici, la vue est simplement époustouflante, notamment le matin. L'hôtel est géré par une famille palestinienne très sympathique qui fait de son mieux pour que le séjour de ses clients soit des plus agréables. Seules certaines chambres donnent sur la vieille ville. Si vous souhaitez avoir une chambre avec vue, précisez-le au moment de la réservation.

MOUNT ZION BOUTIQUE HOTEL & SUITES
17 Hebron Road ✆ +972 2 568 9555
www.mountzion.co.il
hotel@mountzion.co.il
La rue est également indiquée comme Derech Hevron.
Chambre double à partir de 720 NIS en Economy Room, de 865 NIS en chambre double classique, petit déjeuner inclus.
Dominant la vallée qui le sépare des murs sud de la vieille ville, cet hôtel de grand charme assure à ses clients un séjour fort agréable et très calme dans un cadre parfait. Ses 137 chambres sont spacieuses et élégantes. Elles se répartissent en Superior Rooms, Deluxe et Family Rooms, Executive et Deluxe Suites, auxquelles s'ajoutent la Royal Suite et The Villa. Le Mount Zion dispose d'une piscine panoramique, d'une salle de fitness, d'un Spa et d'un magnifique jardin ombragé.

Jérusalem-Est

AZZAHRA HOTEL
13 A-Zahra Street
✆ +972 2 628 2447
azzahrahotel@shabaka.net
A 750 m au nord-est de la porte de Damas.
Chambre simple à partir de 320 NIS, double à partir de 500 NIS, petit déjeuner inclus. Wifi.
Un endroit sympathique dans un immeuble ancien rénové. Les 15 chambres sont grandes, propres, simples, mais très confortables avec salle de bains, téléphone, télévision et wifi. Le personnel est attentionné. Il y a aussi un magnifique jardin et un restaurant qui sert de la bonne cuisine du Moyen-Orient.

AMERICAN COLONY HOTEL
1 Louis Vincent Street ✆ +972 2 627 9777
www.americancolony.com
reserv@amcol.co.il
Louis Vincent Street débouche dans Derech Shchem (Nablus Road).
A partir de 900 NIS la chambre simple, 1117 NIS la double. Petit déjeuner compris.
Situé à Jérusalem-Est, l'American Colony est l'un des plus beaux hôtels de Jérusalem. Ce palais ottoman du XIXe siècle, à l'architecture à la fois orientale et coloniale, a attiré, à partir du début du XXe siècle, une colonie d'expatriés américains. Aujourd'hui, intellectuels, écrivains et correspondants de presse s'y réunissent. Dans la fraîcheur du très beau patio, on déjeune et l'on fait et refait le processus de paix. Le restaurant est excellent, la piscine est belle, et les chambres sont à la fois empreintes d'un charme traditionnel et équipées de tout le confort moderne. L'hôtel a déjà accueilli de nombreuses personnalités : Winston Churchill, Jimmy Carter, Ingrid Bergman, Bob Dylan, John Steinbeck et Mikhaïl Gorbatchev. Une oasis de tranquillité où vous passerez une nuit romantique que vous n'oublierez plus… Notre adresse préférée… quand on peut se le permettre.

ST GEORGE'S CATHEDRAL PILGRIM GUESTHOUSE
20 Derech Shchem
✆ +972 2 628 3302
www.stgeorgesguesthouse.org
goc@stgeorgesguesthouse.org
La rue s'appelle également Nablus Road. Accès par la cour de St George's Cathedral.
A partir de 396 NIS la chambre simple, 540 NIS la double, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.
Vous pourriez passer devant ses murs sans penser un seul instant qu'ils abritent depuis 1923 une auberge destinée aux voyageurs, et ce serait bien dommage. Avec son jardin édénique en pleine ville, c'est un endroit agréable et très calme pour passer la nuit. Les chambres se répartissent en Deluxe, Elegant et Luxury Rooms avec, au minimum, salle de bains, TV, téléphone et ventilateur. Service de laverie.

THE OLIVE TREE HOTEL
23 Saint George Street ✆ +972 2 541 0410
olivetreehotel.co.il
olivetreehotel@olivetreehotel.com
Chambre double à partir de 580 NIS (Superior) et 615 NIS (Deluxe). Suite à partir de 883 NIS. Promotions hors saison.
Unique dans son architecture qui recrée un ancien caravansérail, cet hôtel de luxe propose 304 chambres et suites. Celles-ci sont équipées d'une TV (avec un choix de plus de 50 chaînes internationales), d'un coffre-fort personnel, d'un accès wifi, d'une ligne téléphonique directe, d'un sèche-cheveux, d'un minibar, de peignoirs. Bref, tout ce dont vous pouvez rêver, mais à moitié prix par rapport à d'autres palaces de la ville. En revanche, et c'est dommage, il n'y a pas de piscine…

La nouvelle ville

Bien et pas cher

ABRAHAM HOSTEL JERUSALEM
67 HaNevi'im Street ✆ +972 2 650 2200
www.abrahamhostels.com
infojlm@abrahamhostels.com
À partir de 85 NIS en dortoir mixte, 270 NIS la chambre simple, 300 NIS la double, 505 NIS la familiale. Petit déjeuner inclus. Service de navette quotidien entre les hostels du groupe (Tel Aviv, Jérusalem et Nazareth).
Située à proximité de Jaffa Road et non loin de la vieille ville, cette auberge de jeunesse du groupe Abraham Hostels rassemble Juifs et Arabes Israéliens qui y travaillent dans une atmosphère de forte convivialité. Les chambres sont propres, confortables et toutes équipées de climatisation, de mini-frigo et du wi-fi. Au premier étage la salle commune est particulièrement agréable avec son bar, son billard, son coin détente et sa grande salle à manger-cuisine. Un bureau se trouve au rez-de-chaussée, à côté de l'accueil. Très pratique, vous pourrez y organiser votre séjour en Israël. Plusieurs activités sont par ailleurs proposées : des cours d'hébreu, des visites guidées au marché *Mahane Yehuda* avec atelier de cuisine, des conférences sur la manière de voyager dans les Territoires palestiniens, des concerts, des dîners de *Shabbat*, etc. La terrasse sur le toit, la petite restauration (houmous, pizzas, nachos) et la machine expresso pour le café du matin sont un plus très appréciable. L'accueil est incroyablement chaleureux et des animations sont prévues tous les soirs. Une adresse exceptionnelle.

THE POST HOSTEL
23 Jaffa Street ✆ +972 2 581 3222
theposthostel.com
office@theposthostel.com
A partir de 70 NIS en basse saison, 90 NIS en haute saison le lit en dortoir (12, 10, 8 ou 4 lits), 270 NIS la chambre double, 485 NIS la triple. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Accueil 24h/24.
The Post Hostel, c'est un pur moment de bonheur à seulement 300 mètres de la vieille ville. Idéalement placé dans Yafo Road avec ses restaurants, ses bars et ses cafés jeunes et dynamiques, l'hostel est installé au 3e étage du beau bâtiment de la poste principale de Jérusalem. Avec plusieurs catégories de chambres, toutes rassemblées sur la périphérie

de l'immense salle qui tient lieu de centre de vie, on se sent vraiment bien ici. L'équipe est aux petits soins et se plie en 4 pour vous concocter un séjour inoubliable. On y trouve même un guide qui se tient à votre disposition pour vous conseiller ou vous emmener découvrir la ville. Bar, petite restauration, animation, concerts fréquents, wifi dans tout l'établissement... et une ambiance du tonnerre !

Confort ou charme

■ **BEZALEL HOTEL**
1 Mesilat Yesharim Street
✆ +972 2 530 9999
bezalel@atlashotels.co.il
Chambre double à partir de 845 NIS, petit déjeuner compris. Happy hour de 16h à 18h.
Tout nouveau, tout beau, cet hôtel à l'ambiance « arty » est le dernier-né de la chaîne Atlas Boutique Hotel, inauguré en 2017. Pour sa décoration, l'établissement a travaillé avec les étudiants de l'école des beaux-arts (Bezalel School of Art), située juste en face. A deux pas du marché Mahane Yehuda, l'hôtel dispose d'un excellent emplacement. Petit-déjeuner délicieusement copieux et personnel très accommodant. Vivement recommandé !

■ **IBIS JERUSALEM CITY CENTER**
4 Elisar Street ✆ +972 7 322 288 88
h8728@accor.com
A partir de 670 NIS la chambre double avec petit déjeuner. Wifi
Son emplacement exceptionnel ainsi que la qualité et la gentillesse du personnel font de cet hôtel un choix idéal pour visiter Jérusalem. Dans une rue perpendiculaire à l'animée Jaffa street, vous bénéficierez de tous les avantages de sa localisation centrale, sans les inconvénients (bruit par exemple). Vous êtes à une dizaine de minutes à pieds des principaux sites religieux et à quelques pas du trépidant marché Mahane Yehuda. Quant aux chambres, elles sont de tailles variées et disposent toutes d'un bureau ainsi que d'une TV Led qui propose de nombreuses chaînes. On apprécie tout particulièrement le *happy hour* proposé tous les soirs au bar de l'hôtel et qui permet de se détendre dans une atmosphère cosy après une journée de visite. Une valeur sûre.

■ **KORESH HOTEL**
3 Koresh Street ✆ +972 2 649 5555
www.koreshhotels.co.il
info@koreshhotels.co.il
Chambre double à partir de 430 NIS, petit déjeuner compris. Bar.
L'hôtel ouvert en 2017 est idéalement situé dans le cœur de Jérusalem, à proximité immédiate de Jaffa Street, de Mamilla et de tous les commerces. Implanté dans un ancien bâtiment datant du mandat britannique et restauré depuis, Koresh est un établissement moderne avec une fenêtre sur le passé. L'hôtel dispose d'un banquet pour accueillir les événements privés tels mariages, bar/bat mitzvah et réceptions, une petite salle de jeux pour les enfants et un bar qui propose des soirées *trendy* musicales avec cocktails et *happy hour*. L'hôtel dispose de 30 chambres tout équipées et tout confort dont plusieurs suites (certaines en duplex) permettant d'accueillir des familles jusqu'à 8 personnes.

■ **PALATIN HOTEL**
4, Agripas Street
✆ +972 2 623 1141
www.palatinhotel.com
info@palatinhotel.com
Chambre simple à partir de 330 NIS. Prix variable selon saison et promotions.
Tody, le propriétaire de cet hôtel familial, parle français et se fera un réel plaisir de vous aider lors de votre séjour. Les chambres – dont la plupart ont été récemment rénovées – ont un écran plasma, un sèche-cheveux, l'air conditionné et un accès wi-fi. Et les familles pourront demander deux chambres communicantes afin de se créer un espace privilégié. Enfin, le principal avantage de cet hôtel est son emplacement, à seulement 2 minutes de marche de la rue Ben Yehuda et à 15 minutes de la vieille ville. Une position centrale idéale pour les voyageurs en quête de qualité et de simplicité, le tout à prix abordable. Attention cependant si vous avez des difficultés à vous déplacer : il n'y a pas d'ascenseur.


© STEPHAN SZEREMETA

Sur le marché de la nouvelle ville.

THREE ARCHES HOTEL
26 King David Street ✆ +972 2 569 2692
ymca3arches.com
reservation@ymca.org.il
Chambre simple à partir de 485 NIS, double à partir de 520 NIS. Petit déjeuner inclus. Wifi et parking gratuits. Restaurant ouvert tous les jours de midi à 22h.
Conçu par le célèbre architecte de l'Empire State Building, Arthur Loomis Harmon, cet hôtel offre un mélange de charme ancien, d'hospitalité conviviale, d'œuvres d'art et de merveilles architecturales. La façade extérieure du bâtiment, avec ses élégantes arches, porte des sculptures et des inscriptions en anglais, en arabe et en hébreu reflétant le rôle historique du YMCA en tant que lieu de rencontre et havre spirituel. Les trois religions monothéistes y sont symbolisées de façon constante. Le bâtiment est d'ailleurs reconnu par la presse mondiale, qui le qualifie comme tel. Le personnel de l'établissement parle couramment anglais, arabe et hébreu. Une chapelle est présente au sous-sol, lieu de prière pour juifs, musulmans ou chrétiens avec un Ancien Testament, une Bible et un Coran à disposition.

Luxe

DAVID CITADEL HOTEL
7 King David Street ✆ +972 2 621 1111
www.thedavidcitadel.com
reservations@tdchotel.com
King David Street s'appelle également David HaMelech.
Chambre double à partir de 1 900 NIS, petit déjeuner inclus. Bar, restaurant, Spa.
Le plus luxueux des hôtels 5-étoiles de Jérusalem. Le *must* d'Israël ! Autant au niveau du confort que du service, on frôle l'excellence, jusqu'au moindre détail. Cet hôtel est d'ailleurs le lieu de séjour officiel des chefs d'Etat en visite à Jérusalem et du gratin international. Outre plusieurs restaurants de cuisines internationales, l'hôtel comprend également un fitness, un sauna, un hammam et une grande piscine extérieure.

HERBERT SAMUEL HOTEL
Zion Square
25 Shamai Street ✆ +972 2 560 0600
www.orchidhotels.co.il
info@herbertsamuel.com
Chambres à partir de 886 NIS selon la saison, petit déjeuner inclus. Promotions fréquentes.
Dernier-né du groupe Orchid, en plein centre de la nouvelle ville de Jérusalem, cet hôtel propose un mariage authentique entre le patrimoine historique et le style contemporain. Avec ses 137 chambres et suites bien aménagées et avec tout le confort d'un 5-étoiles, le Herbert Samuel offre à ses clients une expérience de luxe. Les chambres, spacieuses, comprennent des éléments naturels en pierre de Jérusalem. Un spa, une salle de sport, un restaurant ouvert midi et soir et un bar complètent le service.

VILLA BROWN
54 Ha-Nevi'im Street ✆ +972 2 501 1555
brownhotels.com/villa/home
villa@brownhotels.com
Chambre double à partir de 985 NIS, petit déjeuner compris. Restaurant, bar et terrasse panoramique.
Un hôtel-boutique de 24 chambres a ouvert ses portes en avril 2017, à seulement 5 minutes de la vieille ville de Jérusalem. Villa Brown, le dernier-né du groupe hôtelier Brown (qui possède des propriétés en Croatie et à Tel Aviv), est nichée dans une villa du XIX^{e} siècle, autrefois résidence d'un médecin juif, directeur de l'hôpital historique de Rothschild. L'intérieur est inspiré d'influences allant des périodes néoclassique et ottomane. L'établissement comprend un restaurant, un bar souterrain (au sein d'une ancienne citerne) et une terrasse sur le toit avec bain à remous.

© CAMILLE ESMIEU



La rue piétonne Agripas avec de nombreux commerces.

SE RESTAURER

Jérusalem offre un grand choix de restaurants, souvent un peu moins chers qu'à Tel-Aviv. Dans la vieille ville, vous trouverez principalement de la cuisine moyen-orientale (dont les traditionnels *houmous*, *falafels*, *shawarma*, kebabs), plutôt bon marché. Les restaurants sont rarement casher (les rares établissements casher se trouvent dans le quartier juif), et la plupart ferment peu après la tombée de la nuit. Dans la nouvelle ville, les choses sont radicalement différentes. Vous trouverez à peu près toutes les cuisines existantes, et les restaurants restent ouverts tard le soir (au minimum 22h). Ceux-ci sont généralement plus chers que dans la vieille ville, mais proposent souvent des formules intéressantes à midi : comme dans tout le pays, la carte « business », du midi, offre un rapport qualité-prix imbattable. Par ailleurs, de nombreux établissements sont casher. Ces derniers sont fermés pendant Shabbat (du vendredi après-midi au samedi soir). Beaucoup ouvrent le samedi soir, après la fin de Shabbat (sachez cependant qu'ils ne se seront plus approvisionnés en viande, poissons et légumes frais depuis le jeudi). Au cours de Shabbat, pensez à vous rendre à The First Station et dans ses alentours, dans le quartier de Baka : beaucoup de restaurants de qualité y sont ouverts 7j/7.

La vieille ville

Bien et pas cher

BONKERS BAGELS
26 Jaffa street
Quartier juif ✆ +972 54 302 2179
Ouvert du dimanche au jeudi de 7h30 à 21h, vendredi de 7h30 à 15h30. Comptez entre 15 et 25 NIS.
Pour certains, les meilleurs bagels, ces rouleaux de pâte au levain proche des bretzels, indissociables de la nourriture juive d'Europe orientale, se vendent ici, ou du moins dans l'une des enseignes de cette chaîne de snacks créée en 1994.

HUMMUS LINA
42 Ma'alot E-Khanka Street
Quartier chrétien ✆ +972 2 627 7230
galebzahdeh@hotmail.com
La rue s'écrit également Al Khanqa Street.
Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Comptez 15-25 NIS.
On ne vient pas chez Lina pour le décor ou pour les chichis, mais pour déguster l'un des meilleurs houmous de la vieille ville. Une texture onctueuse subtilement épicée, une huile d'olive parfumée, de la pita fraîche : simple et délicieux tout simplement ! Les plus gourmands le commanderont avec de la *tehina* et du basilic frais, servi avec des *pickles* et la célèbre salade marocaine.

VERSAVEE
Greek Catholic Patriarchate Street
Quartier chrétien ✆ +972 2 627 6160
www.versavee.com
versavee@hotmail.com
Proche de Jaffa Gate.
Ouvert tous les jours à partir de 8h30. Comptez 25-30 NIS le petit déjeuner et de 40 à 60 NIS le repas.
Cette petite impasse est calme et pleine de charme, le bar-restaurant se niche tout au fond et offre le cadre idéal pour se reposer de l'agitation de la vieille ville. On y sert de très bons petits déjeuners, des salades, des viandes grillées, des omelettes, du houmous bien sûr, du *shawarma*, des sandwichs, des spaghettis... Bref, aucune révolution en cuisine mais une carte de qualité qui donne le choix même au rayon boisson : des jus de fruits pressés aux cocktails alcoolisés.

Bonnes tables

AMIGO EMIL
15 Ma'alot E-Khanka Street
Quartier chrétien
✆ +972 2 628 8090
amigo.emil.rest@gmail.com
La rue s'écrit également Al Khanqa Street.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h30. Comptez 80-100 NIS.
Dans le superbe décor en pierres apparentes d'un immeuble de plus de 400 ans, ce restaurant propose une carte variée qui mêle des plats occidentaux et orientaux. Poulet grillé, omelette, lasagnes pour les uns, *mezzé*, *musakhan*, poisson piquant au *labné* pour les autres, et pâtisserie maison pour tous !

NAFOURA RESTAURANT
26 Latin Patriarchate Street
Quartier chrétien ✆ +972 2 626 0034
nafoura-rest.com
dine.nafoura@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de midi à 23h. Comptez 70-100 NIS.
Nafoura est situé près de Jaffa Gate, dans la première rue qui longe le mur d'enceinte. En été, on y mange dans une cour agréable, avec fontaines et colonnes romaines, à l'abri de l'agitation. Nombreux *mezzés* et plats du Moyen-Orient ainsi que quelques spécialités arméniennes.

■ **CHEESE & WINE RESTAURANT**
3 HaTsanhanim Road
Au dernier étage du Notre Dame of Jerusalem Center
✆ +972 2 627 9177
www.notredamecenter.org/restaurants
rooftop@notredamecenter.org
Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Plateaux de fromage à partir de 100 NIS. Compter 40 NIS à la carte.
La particularité de ce restaurant c'est avant tout une vue sur le dôme du Rocher à couper le souffle et un roof-top incroyable. Lorsque l'on franchit le dernier étage du Centre de Notre-Dame de Jérusalem, on a l'eau à la bouche à la vue de tous ces fromages proposés à la dégustation. Effectivement, le restaurant propose à sa clientèle une grande sélection d'une soixantaine de vins et d'environ quarante fromages provenant du monde entier. Vous pourrez tout aussi bien opter pour une fondue Suisse ou un autre savoureux plat du menu (pâtes, salades, viandes et desserts).

Au sud et à l'est de la vieille ville

■ **THE EUCALYPTUS**
14 Khativat Yerushalayim
The Artists' Colony ✆ +972 2 624 4331
www.the-eucalyptus.com
mosherest@gmail.com
A proximité immédiate de la porte de Jaffa.
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 17h à 23h, samedi de 20h15 à 23h. Menus dégustation de 290 à 427 NIS. Réservation possible en ligne.
Reconnu et renommé, le chef Moshe Basson s'inspire des aliments mentionnés dans la Bible et ne cuisine qu'avec des produits locaux et de saison. Ici, on mange et on voyage tant les spécialités israéliennes, irakiennes et d'ailleurs se mêlent délicieusement en bouche. Chaque produit est sublimé et les plats sont agrémentés de fleurs comestibles. Un plaisir pour les yeux comme pour les papilles ! En cas de grosse faim, laissez-vous tenter par un des trois menus dégustation. Sinon, pour les amateurs, le *ceviche* est un pur régal. Le généreux chef aime passer entre les tables et il viendra probablement vous saluer. L'Eucalyptus est un restaurant gastronomique et abordable qui respire la paix et l'harmonie. C'est sans nul doute l'une des meilleures tables de Jérusalem.

Jérusalem-Est

■ **EL DORADO CAFE**
19 Salah ad Din Street ✆ +972 2 626 0993
A côté du centre culturel français de Jérusalem-Est.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Comptez 25 NIS.
C'est un endroit très populaire à Jérusalem-Est. On y goûte d'excellents cafés, milk-shakes et thés. La partie confiserie et chocolat est particulièrement appétissante : on y trouve entre autres des chocolats provenant de Syrie et du Liban, importés via la Jordanie. Possibilité de commander aussi des sandwichs et des snacks. Un endroit convivial et idéal pour une halte en plein Jérusalem-Est.

■ **PASHA'S**
13 Shim'on Ha'tsadik
Sheikh Jarrah
✆ +972 2 582 5162
pashasofjerusalem.com
contact@shahwan.org
A 1,4 km au nord de la porte de Damas.
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Plat de 45 à 90 NIS.
Situé dans une villa arabe du début XX^{e} siècle renovée, ce restaurant propose une excellente cuisine palestinienne. Après le dîner demandez un *nargila* à fumer tranquillement installé sur la terrasse. L'établissement est voisin du Borderline qui appartient aux mêmes propriétaires et propose une cuisine internationale, mais surtout un café-bar avec une fermeture plus tardive et des soirées animées.

■ **SARWA STREET KITCHEN**
42 Salah Ad Din Street
✆ +972 2 627 4626
sarwakitchen@gmail.com
A l'angle d'Ali Ben Abut Talesb Street.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Comptez 50 NIS le repas, 20 NIS le petit déjeuner. Wifi gratuit.
Sarwa est né en 2015 de l'association de 3 amis d'enfance amoureux de la bonne cuisine. *Sarwa* signifie « cyprès », un arbre utilisé par le passé pour ses qualités médicinales et qu'on retrouve dans beaucoup de motifs de broderie palestinienne. Ce restaurant-café assez cosy se situe face à la cathédrale Saint-George, sur le chemin entre la Porte de Damas et l'American Colony. La grande salle est divisée en deux. Une partie salle à manger et une partie salon, avec pour ces dernières des coussins confortables pour s'assoir et consulter ses mails ou prendre le temps de lire un journal. A table, vous pouvez commander toute une gamme de plats courants tels que pâtes, pizzas, hamburgers, salades diverses, soupes, sandwichs chauds et froids... Tous sont soigneusement préparés sur place à partir de produits frais. Le matin, des pâtisseries françaises sont servies avec les petits déjeuners. On aime les couleurs pastel et la petite bibliothèque décorative du coin salon. Un endroit fort agréable.

THE ARABESQUE

American Colony Hotel
1 Louis Vincent Street
✆ +972 2 627 9777
www.americancolony.com
reserv@amcol.co.il
Louis Vincent Street débouche dans Derech Shchem (Nablus Road).
Ouvert de midi à 15h et de 18h30 à 22h30. Plats de 80 à 140 NIS.
Le grand hôtel de Jérusalem-Est sert une excellente cuisine moyen-orientale et internationale dans un cadre des plus agréables. La cour intérieure a un charme fou avec son petit bassin où barbotent des poissons rouges, ses oliviers et ses tables qui cultivent l'intimité. Sans trop se disperser, la carte propose des plats variés dans une veine internationale avec une touche orientale. L'agneau y est délicieux, il révèle l'exigence du chef pour choisir ses produits ! Le déjeuner-buffet du samedi midi est une vraie légende. Pour un repas plus léger (et moins cher) tout en profitant du charme de l'hôtel, essayez le Courtyard.

La nouvelle ville

Bien et pas cher

HAMARAKIYA

4 Koresh Street
Nahalat Shiv'a ✆ +972 2 625 7797
Ouvert tous les jours de 18h à 1h, le samedi après la fin de Shabbat jusqu'à 1h. Comptez 50-70 NIS.
Le Jérusalem bohème dans toute sa splendeur ! L'ambiance est conviviale et détendue, des concerts animent régulièrement les lieux, et des jeux sont à disposition du client. Dans un décor de bric et de broc très sympa, on choisit une des soupes à la carte : végétarienne, indienne, à la patate douce ou la célèbre *chakchouka*. Vin de qualité au verre ou à la bouteille.

MANOU BASHOUK

29 Hetz Hayyim
✆ +972 2 622 8675
manoubashouk@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 22h, vendredi de 8h30 à 16h. Comptez 60-80 NIS.
C'est dans l'allée principale du marché de Mahane Yehuda que vous trouverez cet excellent restaurant libanais, dont la plupart des recettes sont de famille. En effet, le chef utilise depuis bien longtemps le livre de cuisine que lui a légué sa mère... De quoi rendre encore plus sympathiques les patrons libanais-français exilés (Manou et Sophie) qui ont ouvert ce petit restaurant en 2013. Au menu, que de bonnes choses : taboulé libanais, soupe aux lentilles, couscous aux légumes, aubergine au four, riz libanais... L'accueil est particulièrement chaleureux, même en plein rush précédant Shabbat !

PINATI

13 King George Street
Nahalat Shiv'a ✆ +972 2 625 4540
Ouvert de 7h30 à 20h du dimanche au jeudi et de 8h à 14h le vendredi. Entre 30 et 40 NIS le houmous.
Connu depuis la nuit des temps pour son houmous et ses plats moyen-orientaux servis pour trois fois rien, ce restaurant est le premier de ce qui est devenu une chaîne du même nom. C'est sans doute le plus pittoresque. Israéliens et touristes se croisent autour de ses petites tables garnies de houmous, de moussaka, de riz aux lentilles, de salades marocaines... C'est bon comme des plats maison !

Bonnes tables

ADOM

First Station
4 David Remez Street
Baka ✆ +972 2 624 6242
www.adom.rest
Ouvert tous les jours de 12h30 à 2h. Plats de 60 à 130 NIS.
L'établissement a déménagé de Yafo Street courant 2015 pour s'installer dans l'enceinte de la First Station. Avec un nom signifiant « rouge », il n'est pas étonnant que cette couleur soit dominante dans la décoration. Elle l'est également dans la sélection des vins en provenance du monde entier, qui accompagneront parfaitement la cuisine franco-méditerranéenne : tartare de thon, gnocchis, beignets de crevette, entrecôte déglacée au sancerre, salades... le tout revisité en mode fusion. On y vient aussi pour boire un verre en début ou fin de soirée autour du grand bar central dans une ambiance de trentenaires branchés toujours très cool.

CAFFIT

35 Emek Refa'im
German Colony ✆ +972 2 563 5284
caffit.co.il
En semaine ouvert de 7h30 et jusqu'au dernier client. Le vendredi ferme avant l'entrée du Shabbat. Le samedi, ouvre une heure après la fin de Shabbat jusqu'à tard. Comptez 65 NIS le plat.
On croise de tout, à toute heure, dans ce café un brin *trendy* : des jeunes familles, des couples, les intellectuels du quartier, quelques aïeux, des touristes de passage. Un joyeux melting-pot qui pioche dans une carte variée composée d'antipasti, salades, toasts, hamburger, pâtes maison, *focaccias*, poulet grillé... La terrasse est très agréable et le personnel serviable. Bref, c'est le lieu où s'attabler si on est de passage dans le coin.

The First Station : ancienne gare, nouveau repère

Entre la vieille ville et le nord de la colonie allemande, dans le quartier de Baka, l'ancienne gare ferroviaire désaffectée a trouvé depuis quelques années une nouvelle vocation. La Jerusalem First Station (JFS) abrite depuis 2014 un vaste espace intérieur où de nombreuses animations sont programmées avec quelques boutiques et plusieurs cafés et restaurants branchés qui valent le détour. Si vous venez de la porte de Sion, vous passerez devant la cinémathèque de Jérusalem. Repère culturel de choix, on y trouve une belle terrasse pour déjeuner face à une vue superbe. Toujours dans un très court rayon, plusieurs restaurants fameux sont établis le long d'Hébron Road et de la piste cyclable qui suit l'ancienne voie ferrée.

YUDALE

11 Beit Ya'akov
✆ +972 2 533 3442
www.machneyuda.co.il
machneyuda@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi 18h30-0h30, vendredi 11h30-15h, samedi 21h-minuit. Compter 100 NIS.
Yudalé est une adresse atypique, dans le quartier de Mahané Yehuda, localement appelée « The Bastard Little Brother ». C'est en effet le petit-frère du célèbre restaurant Machneyuda. Il s'agit des mêmes propriétaires, à la recherche constante de nouveaux mets, toujours plus dynamiques et le tout avec des aliments on ne peut plus frais ! C'est un vrai show, et l'adresse est aussi recommandée pour déguster un bon repas que pour y boire quelques verres. Ambiance décontractée et énergique, atmosphère garantie ! Une excellente adresse pour commencer ou finir la soirée.

Luxe

CHAKRA

41 King George Street
Nahalat Shiv'a
✆ +972 2 625 2733
www.chakra-rest.com
mail@chakra-rest.com
Ouvert tous les soirs à partir de 18h et jusqu'au dernier client. Le samedi à partir de 12h30. Dégustation 265 NIS.
Une table chic même au niveau des prix, ça se teste et ça s'apprécie ! Dans un décor *cosy* un brin bobo, on pioche dans une carte qui change régulièrement avec quelques incontournables comme les fruits de mer, les antipasti et de nombreuses spécialités à base d'agneau. La cuisine fait la part belle aux poissons cuisinés de différentes façons : frits, à la plancha, en papillote ; côté viande, l'agneau façon kebab accompagné d'aubergine à la *tahina* et le médaillon de bœuf sauce vin rouge et crème au poivre sont tous deux impeccables. On s'attendait à un peu d'audace côté vin, mais, vu les prix, c'est déjà très bien, d'autant que la mousse au chocolat belge est un pur délice !

DARNA

3 Horkanos Street
Nahalat Shiv'a
✆ +972 2 624 5406
www.darna.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 22h. Le samedi de la fin de Shabbat à minuit. Business lunch 75 NIS, menu traditionnel 175 NIS, Gourmet Menu 240 NIS. Plats autour de 130 NIS.
Le propriétaire marocain a décidé de reconstituer ici l'atmosphère de sa terre natale. Il fit appel, pour décorer l'endroit, à des *designers* marocains, ainsi qu'à des chefs qui mirent au point un menu proposant de délicieuses spécialités d'Afrique du Nord tout en respectant les préceptes de la cacherout. Le résultat est vraiment réussi, et un repas à Darna une expérience vraiment agréable tant pour les yeux que le palais. Pastillas, couscous, tajines, côtes de veau confites aux épices, assortiment de pâtisseries marocaines, thé vert... tout est subtilement cuisiné comme souvent dans la haute cuisine marocaine.

SORTIR

Certes, la nuit de Jérusalem n'a pas la réputation de celle de Tel Aviv, mais elle est quand même assez animée. Jérusalem a su créer sa propre ambiance, moins branchée, moins « m'as-tu-vu » que celle de sa rivale. Les principaux lieux nocturnes se concentrent évidemment dans la nouvelle ville. Autour de Zion Square (Kikar Zion), sur les deux rues parallèles Yoel Salomon et Rivlin, vous trouverez un alignement de bars, pubs et clubs qui devraient séduire la plupart des fêtards, ou en tout cas les plus jeunes d'entre eux, car la clientèle a rarement plus de 25 ans. La First Station, dans le quartier de Baka, est un endroit convivial avec quelques lieux de spectacles et de nombreux restaurants. La vieille ville, par contre, une fois le soleil couché et les boutiques du souk fermées, est tout sauf animée. Et très peu d'endroits y servent de l'alcool. Il y a cependant quelques exceptions dans les quartiers chrétien et arménien.

Cafés - Bars

La majorité des lieux de nuit sont concentrés dans le centre-ville. Dans la vieille ville, seul le quartier chrétien vous servira des boissons alcoolisées, sauf à de rares exceptions.

BEER BAZAAR

3 Ets hayyim Street
marché Mahane Yehuda
✆ +972 2 671 2559
www.beerbazaar.co.il
bbjshuk@gmail.com
Dans l'une des deux allées principales du marché, côté Yafo Road.
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h et jusqu'au dernier client le vendredi de 10h à 16h, le samedi de 21h et jusqu'au dernier client. Comptez 35 NIS la bière pression et de 18 NIS à 40 NIS l'encas.
Avec plus de 100 bières artisanales israéliennes à déguster, le Beer Bazaar du marché de Mahane Yehuda fait chaque jour le bonheur des amateurs. Ouvert fin 2015, l'endroit bénéficie déjà d'une solide réputation. Sert également des plats simples mais en parfaite harmonie avec le breuvage ingurgité (!) ainsi que des petits déjeuners.

BORDERLINE

13 Shim'on Ha'tsadik
Sheikh Jarrah ✆ +972 2 532 8342
www.shahwan.org
contact@shahwan.org
A 1,4 km au nord de la porte de Damas.
Ouvert tous les jours jusqu'à 2h du matin.
C'est le voisin du restaurant Pasha's, qui appartient aux mêmes propriétaires. Café, bière, narguilé mais aussi cuisine occidentale. Des groupes locaux s'y produisent fréquemment et l'établissement ferme tard. Il est principalement fréquenté par des hommes d'affaires palestiniens et des étrangers, et tire son nom de l'ancienne Ligne verte qui séparait Israël de la Jordanie jusqu'en 1967 et qui passait non loin de là.

SIRA

4 Ben Sira Street
Nahalat Shiv'a
✆ +972 2 623 4366
Ouvert tous les jours de 19h jusqu'au dernier client.
Le Sira détonne avec sa jeune faune festive qui déborde dans la rue bière à la main et clope au bec ! La clientèle vient ici pour l'ambiance très fun et se défouler sur la petite piste de danse.

Spectacles

JERUSALEM CINEMATHEQUE

11 Hebron Road
Baka ✆ +972 2 565 4333
jer-cin.org.il
contact@jer-cin.org.il
Programmation sur le site Internet (en anglais).
Inaugurée en 1981, la cinémathèque de Jérusalem est le lieu culte pour les cinéphiles de la ville et tous les amoureux du 7e Art. De nombreux festivals de films internationaux y sont présentés tout au long de l'année. Tous les ans, en juillet, s'y tient le Jerusalem Film Festival. Proche de la First Station, le lieu de sortie très à la mode depuis quelques années, le très convivial restaurant de la cinémathèque (Lavan) est devenu un lieu particulièrement fréquenté.

JERUSALEM THEATRE

20 David Marcus
Talbyeh
✆ +972 2 560 5755
www.jerusalem-theatre.co.il
Programmation sur le site Internet.
Fondé en 1971, c'est le centre d'art et de culture majeur en Israël. Il compte 6 salles, un restaurant, un café, une librairie, un magasin de musique et plusieurs foyers qui abritent des expositions temporaires. Au programme : théâtre, danse, concerts, projection de films, festivals et expositions. Le Jerusalem Theatre est le foyer du Jerusalem Symphony Orchestra (IBA) et de l'Israel Camerata Jerusalem Orchestra. Chaque année, au printemps, s'y tient l'Israel Festival.



© CÉLINE MAGNIN

Théatre palestinien.

■ **PALESTINIAN NATIONAL THEATER**
4 Abu Obiedah Ibn Al Jarah Street
✆ +972 2 628 0957
www.pnt-pal.org
info@pnt-pal.org
La rue s'appelle également Nuzha Street. Situé au sud de l'American Colony Hotel.
Programmation sur le site Internet.
Fondé en 1984 par la compagnie de théâtre palestinienne El-Hakawati, le PNT est aujourd'hui géré par un conseil d'administration composé d'artistes, d'écrivains et de notables de la communauté palestinienne. Ce théâtre met non seulement en scène des pièces en arabe et en anglais et des spectacles de folklore, mais organise aussi des conférences et des expositions. Il figure parmi les principaux centres de promotion de la culture palestinienne du pays.

■ **ZAPPA CLUB**
28 Hebron Road
Baka ✆ +972 3 762 6666
www.zappa-club.co.il
Programmation sur le site Internet.
Tout comme ses frères, le Goldstar Zappa Club de Tel Aviv et le Zappa Club Herzliya (banlieue nord de Tel Aviv), ce club *cosy* proche de la First Station et installé dans un ancien hangar ferroviaire propose une programmation musicale irréprochable, avec tous les genres et pays représentés. Un bon moment de détente en perspective.

À VOIR – À FAIRE

Visites guidées

■ **AL-QUDS TOURS** ★
Souq Al Qattanin
Tariq al Wad
✆ +972 2 628 7517
www.cjs.alquds.edu
cjs@planet.edu
Point de rendez-vous au Centre for Jerusalem Studies, dans la vieille ville.
Tours à partir de 120 NIS.
Le Centre for Jerusalem Studies fait partie de l'université palestinienne Al-Quds qui, à Jérusalem, accueille environ 10 000 étudiants. Ce centre propose, entre autres, une série de tours guidés à travers la vieille ville, son patrimoine historique et architectural. Le programme, affiché sur le site Internet, change de semaine en semaine.

■ **CLAUDE STERNBERG – GUIDE FRANCOPHONE**
✆ +972 54 461 7127
stclaude@013.net.il
Claude est un guide israélien d'origine luxembourgeoise qui parle donc français. Ses explications, tant historiques que religieuses, aident à comprendre cette ville aussi fascinante que complexe. Il pourra aussi vous accompagner pour des visites dans le reste du pays.

FREE TOURS OF JERUSALEM

1 Ben Shatakh Street
✆ +972 2 624 4726
www.newjerusalemtours.com
Ouvert du dimanche au vendredi de midi à 19h, samedi jusqu'à 13h30. Tours gratuits.
Sandemans New Europe est une agence de voyage privée qui a ouvert un centre d'information à l'intérieur du bar Zabotinsky, dans le centre-ville. Vous pouvez y obtenir des conseils, louer un vélo, vous connecter à Internet et aussi participer à un des tours gratuits qu'ils organisent à Jérusalem (vieille ville, mont des Oliviers, ville nouvelle). Pour une première approche, nous vous conseillons de participer à une de ces excursions. Ces agréables promenades à travers la vieille ville en compagnie d'un guide expérimenté vous permettront d'avoir une vision d'ensemble de ce qu'il y a à voir et à faire à Jérusalem. A part les tours gratuits, cette agence organise aussi des tours selon vos besoins et des excursions d'une journée à Bethléem, Massada et la mer Morte, et en Galilée.

SHABBAT OF A LIFE TIME ★★

✆ +972 52 595 3997
shabbatofalifetime.com
shmuel@shabbatofalifetime.com
Dans le cœur de Jérusalem.
Compter 250 NIS. Prévoir environ 3 à 4 heures. Réservation par téléphone ou via leur site Internet. Un livret de présentation vous sera remis.
Shabbat of a Lifetime a été créé en 2011 avec l'objectif de faire découvrir aux touristes de toutes origines et de toutes cultures, un authentique repas de shabbat dans une famille israélienne selon les us et coutumes. Ce programme vous permet de découvrir les traditions juives d'un vendredi soir et une connexion réelle avec des familles vivant en Israël. C'est au total près de 100 familles réunies autour de ce programme qui vous accueillent pour un moment privilégié. Le repas de shabbat inclut 5 services, des chants, des prières et un partage de culture incroyable. Une expérience inoubliable ! Si vous avez de la chance, vous bénéficierez peut être d'une famille parlant quelques mots de français (non garanti), sinon l'anglais prime.

Le Temple de Jérusalem

D'après la Bible, le Premier Temple ou Temple de Salomon a été érigé par le roi Salomon au X^e siècle av. J.-C. Il fut construit pour abriter l'Arche d'Alliance (coffre contenant les Tables de la Loi données à Moïse sur le mont Sinaï). Il était le lieu des sacrifices rituels et le foyer de la vie religieuse et culturelle juive. Il fut entièrement détruit par Nabuchodonosor II en 586 av. J.-C. L'Arche d'Alliance fut alors perdue.

Le Second Temple fut construit au retour de la captivité des Juifs de Babylone, en 536 av. J.-C. Enfin, vers l'an 19 av. J.-C., Hérode I^er le Grand entama une extension massive de ce second Temple visant à lui redonner une splendeur au moins égale à celle du Temple de Salomon.

Il fit ainsi bâtir un magnifique bâtiment, tout de marbre et de décorations d'or, comprenant une immense esplanade et plusieurs cours. Des milliers de personnes y travaillaient chaque jour : prêtres, marchands, musiciens, soldats… Et, les jours de fêtes, des dizaines de milliers de pèlerins y affluaient.

Il fut cependant entièrement détruit moins d'un siècle plus tard, par l'empereur romain Titus en 70. Le mur occidental (ou mur des Lamentations) est le seul vestige qui reste de la partie occidentale des murs monumentaux bâtis par Hérode pour agrandir le site, qui consolident le mont et soutiennent l'esplanade extérieure. A la place du Temple disparu plusieurs siècles auparavant, les musulmans ont construit en 691-692 le dôme du Rocher (ou mosquée d'Omar), troisième lieu saint de l'islam.

De 1948 à 1967, le mur occidental se trouvait sous contrôle jordanien, et les Juifs ne pouvaient y accéder. Après la guerre des Six Jours, tout le quartier arabe qui se trouvait devant le mur fut rasé en quelques jours pour dégager la place, afin que les juifs venant prier ne soient pas victimes d'un attentat. Aujourd'hui, les tensions demeurent. Et certaines associations juives orthodoxes militent pour la construction d'un troisième Temple, en s'appuyant sur les textes bibliques dans lesquels ils interprètent l'obligation à le rebâtir dès que possible. L'organisation Institut du Temple a d'ailleurs déjà préparé des plans pour un nouveau Temple, ainsi que recréé des objets de culte utilisés à l'époque des premiers Temples. Le problème est que pour reconstruire ce Temple, il faudrait alors détruire le dôme du Rocher : un acte qui enflammerait la région et entraînerait très certainement un conflit majeur.

■ **NOAM SAVION – GUIDE FRANCOPHONE**
✆ +972 54 424 6856
www.noamsavion.com/fr
noamsavion@gmail.com
Qui connaît mieux Jérusalem et toute sa région qu'un gamin qui aurait fait ses premières bêtises et grandes expériences de la vie ici-même ? Le gamin a grandi en nourrissant une véritable passion pour son pays qu'il connaît comme sa poche, des ruelles de Jérusalem jusqu'aux confins du désert. Histoire, archéologie, anecdotes et bonnes adresses, un guide pas comme les autres, qui de plus est capable de faire la visite en français, en anglais et en hébreu bien sûr !

■ **SMART TOUR**
First Station
4 David Remez Street
Baka ✆ +972 2 561 8056
smart-tour.co.il
info@smart-tour.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 20h, vendredi de 9h à 13h. Tarifs sur demande. Réservation nécessaire pour les tours guidés en Segway.
Smart Tour est spécialisé dans la location de vélos traditionnels et électriques, mais aussi dans les tours guidés en Segway avec des guides professionnels dont certains parlent français. Présent à Tel Aviv et à Jérusalem, il propose pour cette dernière ville des visites à pied au marché Mahane Yehuda (Culinary Tour). Idéalement située dans l'enceinte de l'ancienne First Station transformée en hall de loisirs et de restauration, la boutique Smart Tour de Jérusalem est également sur le tracé de la Jerusalem bike lane, une piste cyclable d'une dizaine de kilomètres idéale pour découvrir en toute sécurité la ville et ses alentours.

La vieille ville ★★★

La division de la vieille ville en quatre quartiers s'amorce après la conquête de Jérusalem par Saladin en 1187. C'est à cette époque que les juifs commencent à s'installer autour du mur des Lamentations, les musulmans à côté du mont du Temple et les chrétiens dans la zone du Saint-Sépulcre, alors que les Arméniens se concentraient déjà autour de l'église Saint-James. La division entre les quartiers n'a jamais été rigide (même si elle l'est un peu plus de nos jours). Toutefois du point de vue formel, il existe des « frontières » : Habad Street sépare les quartiers juif et arménien, David Street les quartiers arménien et chrétien, Souq Khan al-Zeit les quartiers chrétien et musulman, Bab al-Silsila les quartiers musulman et juif.
Pour une belle vue sur la vieille ville, rendez-vous dans le quartier juif, au coin de Habad Street et Saint Mark's Road. Grimpez les escaliers en fer qui mènent sur les toits des maisons autour de David Street : vous êtes sur la Roof Promenade, et la vue est éblouissante.

■ **CATHÉDRALE SAINT-JACQUES (CATHEDRAL OF ST JAMES)** ★★
Armenian Orthodox Patriarchate Road
Quartier arménien
✆ +972 2 628 2331
armenian-patriarchate.com
Accessible au public tous les jours de 15h à 15h30 pour les vêpres, ainsi que le samedi matin de 6h30 à 9h30.
Cathédrale apostolique arménienne, siège du patriarcat arménien de Jérusalem, érigée au XIe siècle par les Géorgiens, puis restaurée au XIIe par les Arméniens, deux peuples chrétiens du Caucase. Centre névralgique du quartier arménien, situé au sein de l'enceinte du monastère Saint-Jacques, c'est un des seuls monuments religieux de Jérusalem à n'avoir jamais été détruit ou récupéré par une autre religion. L'édifice actuel comprend des éléments plus anciens, notamment la chapelle de Saint-Menas, qui date peut-être du Ve siècle. Dans la cathédrale, un petit réduit très ornementé abriterait, selon la tradition arménienne, la tête de saint Jacques le Majeur, le premier apôtre martyr, décapité par Agrippa Ier en 44 sur le site même. Toujours selon les Arméniens, un deuxième saint Jacques, qui pourrait être le frère de Jésus, serait enterré sous l'autel principal de l'église. La voûte de la coupole centrale est typiquement arménienne. C'est sans doute la plus belle église de Jérusalem, avec ses murs couverts de faïence du XVIIIe, ses tapis, ses lampes à huile et l'odeur d'encens qui baigne le tout.

■ **PROMENADE DES REMPARTS (RAMPARTS WALK)** ★★
Jaffa Gate
✆ +972 2 627 7550
Du samedi au jeudi de 9h à 16h, vendredi de 9h à 14h. En été, la marche sud est ouverte jusqu'à 19h et la marche nord jusqu'à 17h. Billet d'accès valable pour les 2 itinéraires : adulte 16 NIS, enfant 8 NIS.
La promenade des remparts est constituée de 2 tracés distincts qui totalisent 3,6 km. La marche sud part de la tour de David et se termine à la porte des Immondices, soit 1,2 km ; la marche nord commence à la porte de Jaffa et se termine à la porte de Damas, soit 2,4 km. Ces parcours sont fléchés et comportent des indications sur les sites environnants. La partie qui côtoie le mont du Temple est inaccessible. Il est possible de quitter les itinéraires en cours de chemin mais pas d'y revenir par la suite.

MURAILLES ET PORTES DE LA VIEILLE VILLE DE JÉRUSALEM

Les murailles

Elles furent édifiées entre 1537 et 1542 par Soliman le Magnifique (1494-1566), sur le tracé des fortifications romaines. Elles étaient percées de sept portes, et une huitième a été ajoutée au XIXe siècle. L'ouvrage mesure près de 5 km de long et, bien qu'ayant subi de nombreuses restaurations, il est toujours intact après cinq cents années mouvementées. On peut se promener sur les remparts depuis Jaffa Gate.

Les portes de la vieille ville

Toutes les portes sont accessibles à l'exception de la porte Dorée.

- **La porte de Jaffa (Jaffa Gate)** est la plus connue. C'est le nœud le plus important de la vieille ville, l'entrée principale quand on arrive de la nouvelle ville. Elle s'ouvre sur l'ouest et marquait autrefois le début de la route qui menait au vieux port de Jaffa. Pour les Arabes, c'est Bab el-Khalil, la porte d'Hébron (Al-Khalil en arabe). En 1898, il fallut l'élargir pour permettre le passage de la voiture de Guillaume II, empereur d'Allemagne.
- **La porte Neuve (New Gate)**, située au nord, est la plus récente, comme l'indique son nom. Elle fut percée en 1889 par le sultan Abdul Ahmid, pour que le quartier chrétien ait un accès direct à la nouvelle ville.
- **La porte de Damas (Damascus Gate)** donne sur Jérusalem-Est et est l'entrée principale du quartier musulman de la vieille ville. Déjà à l'époque romaine, il y avait une porte à cet endroit, qui marquait l'entrée principale de la ville et le point de départ de l'ancienne route de Damas. Aujourd'hui, c'est la route de Naplouse qui part d'ici, d'où son nom hébreu de « Shahar Shekhem », la « porte de Sichem ». Les Arabes ont conservé le nom plus ancien de « Bab el-Amoud », ou « Porte de la colonne », faisant référence à une colonne érigée ici par l'empereur romain Hadrien. A l'extérieur, devant une esplanade en forme d'amphithéâtre, on assiste au spectacle animé du souk qui commence ici et se prolonge de l'autre côté des murailles.
- **La porte d'Hérode (Herod's Gate)** se situe au nord-est de la ville et donne accès au quartier musulman. Elle doit son nom à une croyance erronée de pèlerins chrétiens qui pensaient que c'était ici que se trouvait autrefois la demeure du roi Hérode Antipas. Elle est également appelée porte des Fleurs en raison des motifs floraux gravés sur sa façade, et porte des Turcs. C'est à proximité de cette porte que, en 1099, les croisés créèrent une brèche dans la muraille qui leur permit de s'infiltrer dans la ville.
- **La porte des Lions (Lion's Gate ou Saint Stephen's Gate)** s'ouvre vers le mont des Oliviers. Elle est décorée de lions, sculptés en bas-relief de chaque côté du portail. Selon une légende, ces lions représenteraient ceux qui seraient apparus en rêve à Soliman afin de lui ordonner de construire les remparts de la ville. Les chrétiens l'appelaient porte de Saint-Etienne parce qu'ils croyaient que le saint y avait été lapidé. Pour les Arabes, c'est Bâb Sittia Maryam, c'est-à-dire « porte de la Vierge Marie », en référence à la maison des parents de la mère de Jésus qu'une tradition situe à proximité. Elle donne sur la Via Dolorosa et le quartier musulman. C'est par cette porte que, le 7 juin 1967, les troupes israéliennes donnèrent l'assaut qui leur permit de prendre le contrôle de la vieille ville.
- **La porte Dorée (Golden Gate)**, également appelée « Porte de la Miséricorde » (Mercy Gate) est murée. C'est la plus ancienne porte des murailles. Elle est située en face du mont des Oliviers. Si on pouvait la franchir, elle donnerait directement accès à l'esplanade des Mosquées. Selon la tradition juive, c'est la porte par laquelle le Messie entrera dans Jérusalem. Pour les chrétiens, Jésus serait passé par ici pour se rendre au Temple. Une tradition musulmane prétend également qu'un conquérant l'empruntera pour raser la ville. Fermée par les musulmans en 810, rouverte en 1102 par les croisés, elle fut murée une première fois par Saladin en 1187. Reconstruite avec les murailles par Soliman, elle fut définitivement murée sur ordre de ce dernier en 1541.
- **La porte des Immondices (Dung Gate)**, qui donne accès au quartier juif au sud, est ainsi appelée car c'est par là qu'on évacuait les ordures de l'ancienne Jérusalem, pour les brûler ensuite dans la vallée de la Géhenne. On l'appelle aussi la « porte des Maghrébins », Bab el-Maghariba en arabe, car des immigrants nord-africains s'étaient installés à proximité au XVIe siècle. C'est la plus petite des portes de Jérusalem et la plus proche du mur des Lamentations et de l'esplanade des Mosquées. Pour cette raison, un poste de contrôle a été érigé tout juste de l'autre côté de la porte : tous ceux qui se rendent au mur des Lamentations ou au mont du Temple doivent passer par une fouille et des détecteurs de métaux.
- **La porte de Sion (Zion Gate)**, qui donne accès au quartier arménien, a été construite par le sultan Soliman le Magnifique en 1540 afin que les moines franciscains vivant sur le mont Sion aient accès à la ville. Les Arabes l'appellent également « Bab el-Yahoud », « Porte du Juif », à cause de sa proximité avec le quartier juif de la vieille ville ; ou encore « Bâb el-Daoud », « Porte de David », parce qu'elle est située devant le lieu où aurait été enterré David. Les trous et brisures causés par des projectiles d'armes à feu témoignent de la violence de la première guerre israélo-arabe (1948-1949).

ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE (CHURCH OF THE HOLY SEPULCHRE) ★★★★

Via Dolorosa
Quartier chrétien ✆ +972 2 626 6561
www.saintsepulcre.custodia.org
custodia@custodia.org
Ouvert tous les jours. D'avril à septembre de 5h à 21h, d'octobre à mars de 4h à 19h. Entrée libre.
Principal lieu saint du christianisme, l'église du Saint-Sépulcre est le centre du quartier chrétien. Elle a été élevée sur le site présumé du tombeau du Christ et sur celui, voisin, de sa crucifixion : le Golgotha. Jadis, cet endroit se trouvait hors des murs de la ville. Le Golgotha (de l'araméen *gulgoleth*) veut dire « crâne », d'une part car la forme arrondie de ce monticule ressemblait à un crâne, et d'autre part parce que la légende situait là l'emplacement où était enterré le crâne d'Adam.

Le Saint-Sépulcre est partagé entre six communautés chrétiennes : catholiques romains, Grecs orthodoxes, Arméniens, Coptes, Ethiopiens, Syriens. Les musulmans, pour qui Jésus est un prophète, sont aussi représentés.

La construction de la première basilique du Saint-Sépulcre commença en 326, sur ordre de l'empereur Constantin. Elle fut érigée à l'endroit d'un temple et d'un sanctuaire romains du IIe siècle qui, selon la tradition locale, se dressaient sur le lieu même où Jésus avait été crucifié et enterré. Lorsque les édifices romains furent démolis, plusieurs tombes taillées dans le roc furent découvertes. L'édifice byzantin d'origine fut incendié et pillé par les Perses en 614, partiellement rebâti, endommagé par un tremblement de terre en 808 et démoli à nouveau, en 1009, sur ordre du calife fatimide el-Hakem. Une partie fut reconstruite par l'empereur byzantin Constantin Monomaque en 1048, mais, pour l'essentiel, le bâtiment actuel est le résultat d'une reconstruction par les croisés au XIIe siècle ainsi que de rénovations ultérieures. Avec ses ajouts successifs, ses cryptes et ses étages l'église est un vrai labyrinthe.

Immédiatement à l'entrée de l'église, on ne peut manquer la dalle de pierre en calcaire rose, illuminée par huit lampes suspendues symbolisant les différentes confessions chrétiennes. Il s'agit de la Pierre de l'Onction où, selon les Grecs orthodoxes, le corps du Christ serait descendu de la croix. Selon les catholiques romains c'est ici qu'il aurait été oint avant d'être mis au tombeau. Autour de la dalle on remarquera les nombreux pèlerins qui versent de l'huile sur la pierre et humectent un linge en signe de dévotion.

Le Saint-Sépulcre comprend les cinq dernières stations du chemin de la Croix, sur le site présumé du Golgotha. En entrant dans la basilique, l'escalier sur votre droite (l'itinéraire que nous vous recommandons) vous mènera dans une chapelle divisée en deux nefs. La chapelle de gauche appartient aux Grecs orthodoxes, celle de droite aux franciscains. A l'entrée de cette dernière se trouve la Xe station de la Via Dolorosa où Jésus aurait été dépouillé de ses vêtements. A l'intérieur de la même chapelle vous verrez la XIe station, l'endroit où Jésus aurait été cloué sur la Croix. La XIIe station se situe dans la chapelle grecque orthodoxe et marque le trépas de Jésus sur la croix. Entre les stations XI et XII se trouve la XIII où le corps de Jésus aurait été descendu de la croix et remis à Marie. En descendant l'escalier derrière la chapelle grecque orthodoxe vous arriverez au rez-de-chaussée. Le tremblement de terre qui eut lieu au moment du décès du Christ aurait provoqué la fissure dans le roc du Golgotha aujourd'hui protégé par plusieurs vitrines et visible ici.

© STEPHAN SZERMETA



Eglise du Saint-Sépulcre.

ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE - JÉRUSALEM ★★★★



© CHAMILEONSEYE - ISTOCKPHOTO.COM

Grande dalle de calcaire rose, la Pierre de l'Onction est illuminée par 8 lampes, symbolisant les différentes confessions chrétiennes. C'est sur elle que Jésus aurait été oint avant d'être mis au tombeau.



© KAZAKOV - ISTOCKPHOTO.COM



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

Au centre de la rotonde, sous la coupole, se trouve l'Édicule du Saint-Sépulcre qui conserve le tombeau de Jésus.



© MAGDALENA JANKOWSKA - ISTOCKPHOTO.COM

Principal lieu saint du christianisme, l'église du Saint-Sépulcre est érigée au cœur du quartier chrétien de Jérusalem.


© STÉPHAN SZEREMETA

A l'intérieur de l'église du Saint-Sépulcre.

◗ **Au centre de la rotonde, sous la coupole, se trouve l'édicule du Saint-Sépulcre** qui conserve le tombeau de Jésus. Le petit édifice est composé de deux pièces. La première est la chapelle de l'Ange au centre de laquelle est conservé un fragment du rocher sur lequel se serait assis l'ange quand les femmes se rendirent au tombeau déjà vide, après la résurrection du Christ. La deuxième pièce est la chambre mortuaire proprement dite, qui est aussi la dernière station du chemin de Croix. Au-dessus du tombeau, 43 lampes en argent ont été suspendues. 13 appartiennent aux Latins, 13 aux Grecs, 13 aux Arméniens, alors que les Coptes n'en ont que quatre.

◗ **Du déambulatoire, un escalier permet de rejoindre la partie inférieure** de l'église du Saint-Sépulcre et d'atteindre la chapelle Sainte-Hélène. Elle appartient à l'Église apostolique arménienne et date du XII[e] siècle.

◗ **En sortant du Saint-Sépulcre, sur votre gauche**, vous pourrez accéder par un escalier à la cour surélevée où se trouve le monastère Deir es-Sultan, de l'Eglise éthiopienne orthodoxe.

■ **ESPLANADE DES MOSQUÉES – MONT DU TEMPLE (TEMPLE MOUNT)** ★★★★

www.noblesanctuary.com
info@noblesanctuary.com
Accès par Dung Gate (porte des Détritus).
En hiver, du lundi au jeudi de 7h30 à 10h30, et de 12h30 à 13h30 ; en été, de 8h30 à 11h30, et de 13h30 à 14h30. Fermée l'après-midi pendant le ramadan. Accès à l'esplanade ouvert à tous et gratuit (selon les périodes de tension, cela peut changer sans préavis), mais fermée aux non musulmans le vendredi, le samedi et les jours fériés musulmans. Accès au dôme du Rocher et à la mosquée Al-Aqsa interdit aux non musulmans. Il est dans tous les cas interdit aux juifs d'y prier à haute voix.
Le mont du Temple est situé au-dessus du mur des Lamentations. Sa partie supérieure abrite l'esplanade des Mosquées, qui comprend notamment le dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa.

◗ **L'esplanade des Mosquées** (Haram el-Chérif, qui signifie Noble Sanctuaire) est un vaste espace dallé et planté de cyprès, aménagé comme un lieu de détente, avec plus de 140 espaces réservés à la prière des fidèles. Ce site religieux est très disputé. Le mont Moriah, sur lequel se trouve l'esplanade, correspond, pour les juifs, au lieu de la création du monde. Selon le Talmud, ici le Créateur aurait pris un peu de terre pour façonner Adam. Par la suite, il devint un lieu de sacrifice aussi bien pour les juifs que pour les musulmans. Ici, Abraham offrit son fils en sacrifice. Cependant, pour les juifs, il s'agissait d'Isaac, tandis que pour les musulmans, c'est Ismaël que le patriarche aurait voulu sacrifier. De plus, la tradition musulmane identifie le mont Moriah comme le lieu où Mahomet aurait effectué l'ascension aux sept cieux pour rejoindre Allah. Sur le mont Moriah se dressaient le Premier, puis le Second Temple, et c'est aujourd'hui l'un des lieux les plus sacrés de la religion musulmane. Après la guerre des Six Jours, Moshe Dayan remit la gestion du mont du Temple aux autorités palestiniennes de Jérusalem, ce qui n'a jamais été accepté par les extrémistes juifs. Toutefois, si la gestion de l'esplanade des mosquées est depuis 1967 confiée au waqf de Jérusalem, le site, comme le reste de la vieille ville, reste sous contrôle israélien.

◗ **Le dôme du Rocher** (Qubbat el-Sakkhra en arabe), au centre de l'esplanade, a été construit au VII[e] siècle et tire son nom du « rocher » qu'il abrite, un affleurement du mont Moriah, sacré aussi bien pour le judaïsme que pour l'islam. Selon la tradition musulmane, de ce rocher Mahomet serait parti rejoindre Allah. Le rocher aurait voulu le suivre et Mahomet l'aurait repoussé de son pied en y laissant son empreinte. Selon la tradition juive, deux fois par mois les morts se rencontreraient pour prier dans le « puits des Ames », une grotte à laquelle on accède par un escalier situé sous le rocher. Le dôme fut érigé par le calife Abd al-Malik pour contrebalancer l'influence de l'église du Saint-Sépulcre, dont le plan du dôme reproduit la structure circulaire. Originellement dorée, sa coupole fut rapidement détournée par un calife

endetté. D'abord recouverte d'aluminium par les Etats du Golfe, elle fut de nouveau dorée en 1994 par le roi Hussein de Jordanie. Les façades du dôme sont recouvertes de versets du Coran et de mosaïques aux couleurs bleu, blanc et jaune qui en font un songe des Mille et une Nuits. Même si on l'appelle aussi « mosquée d'Omar », le dôme du Rocher n'est pas une mosquée mais un sanctuaire.

Face à lui se trouve la mosquée al-Aqsa (« la moquée la plus lointaine » en référence au voyage miraculeux que Mahomet aurait accompli pour rejoindre Allah au ciel). Il ne reste plus rien de la mosquée originelle construite au VIII[e] siècle sur les vestiges d'une ancienne église byzantine et qui fut détruite à deux reprises (748 et 1033) par des tremblements de terre. Elle fut reconstruite avant que les croisées ne s'en emparent en 1099 lors de la prise de Jérusalem. La mosquée servit alors de palais dénommé Temple de Salomon pour le roi de Jérusalem Baudouin II. En 1119, elle devint le siège de l'ordre du Temple, sous le nom de Maison du Temple de Jérusalem. Elle redevint mosquée après la reconquête musulmane de 1187. Après que la mosquée eut été une nouvelle fois endommagée en 1928 et en 1937 par de nouveaux tremblements de terre, elle fut reconstruite en 1939. Les très belles colonnes de marbre de l'intérieur furent offertes à cette occasion par Mussolini. Les parties les plus anciennes du bâtiment actuel remontent à 1035 et à 1218, dont un mihrab (niche indiquant la direction de La Mecque) de l'époque de Saladin. Sur certaines reproductions de la mosquée à partir du VIII[e] siècle, on peut voir les 15 arches de l'édifice qui n'en comporte plus que 7 aujourd'hui.

NIGHT SPECTACULAR

Omar Ben El-Hatab Street
✆ +972 2 626 5333
www.tod.org.il
contact@tod.org.il
Accès par l'entrée principale de la fortersse (musée de la tour de David), près de la porte de Jaffa.
Début du spectacle à la tombée de la nuit. Spectacle son et lumière : 55 NIS/adulte, 45 NIS/enfant. Ticket combiné avec la visite du musée de la Tour de David (fermeture à 16h, 17h en juillet-août) : 70 NIS/adulte, 55 NIS/enfant.
The Night Spectacular est un spectacle son et lumière projeté chaque soir sur les murs de la forteresse. Les spectateurs assis dans le grand amphithéâtre du site archéologique peuvent suivre au cours de ce show de 45 minutes l'histoire de Jérusalem à travers les siècles, dans un magnifique montage d'effets lumineux et de musique. Laissez-vous emporter par ce voyage merveilleux dont les concepteurs (de la société française Skertzo) ont su savamment méler l'histoire au rêve.

KARAITE SYNAGOGUE

HaKaraim Street
Quartier juif
Horaires variables. Entrée libre.
La synagogue karaïte est la plus ancienne synagogue en activité de la vieille ville de Jérusalem. Sa construction est attribuée à Anan Ben David, l'un des plus grands leaders religieux karaïtes du VIII[e] siècle. Elle a la particularité d'être souterraine. Détruite en 1948 lors des émeutes dans la ville, elle fut complètement restaurée en 1979 par la communauté karaïte avec l'aide du gouvernement israélien.


© STÉPHAN SZERMETA

Dôme du Rocher.

MUR DES LAMENTATIONS (WESTERN WALL) ★★★★

Western Wall Plaza
Quartier juif
✆ 5958
www.thekotel.org
tours@thekotel.org
Accessible gratuitement jour et nuit, 24h/24.

Le mur des Lamentations ou mur occidental (Hakotel Hamaaravi, ou simplement HaKotel, « mur de l'Ouest » en hébreu) est le lieu le plus sacré pour les juifs du monde entier. A toute heure, les fidèles viennent se recueillir et déposer dans les interstices des petits papiers sur lesquels ils ont émis des vœux. Erigé il y a environ 2000 ans, ce pan de 80 m de longueur n'est en fait qu'une partie de la muraille occidentale du Temple construit par Hérode, dont la longueur totale frôlait les 500 m. Elle s'élevait à 60 m de hauteur, mais les 20 m supérieurs ont été détruits et les 20 m inférieurs sont enfouis sous terre. Le mur se prolonge sous des arcades, sous le quartier musulman, et on peut le longer en suivant un tunnel ouvert au public (Kotel Tunnel).

Le terme usuel de mur des Lamentations fait allusion aux pèlerins qui, pendant la période ottomane, venaient y pleurer la destruction du Temple et l'exil du peuple juif. Mais, depuis la création de l'Etat d'Israël, l'appellation « mur occidental » est plus correcte. C'est d'ailleurs la plus utilisée dans le pays.

Vous serez certainement frappé par la ferveur religieuse qui règne parmi les fidèles, en particulier le soir de Shabbat. On peut également assister à des *bar mitzvah* (communions), deux fois par semaine, le lundi et le jeudi matin. La présence des touristes est admise dans l'espace réservé à la prière, à condition qu'ils aient une tenue correcte. L'espace principal est réservé aux hommes alors qu'un second, plus petit, est destiné aux femmes. A noter que, malgré l'opposition ultra-orthodoxe, le gouvernement a décidé fin janvier 2016 d'ouvrir, sur la partie du mur situé du côté du parc archéologique, un espace mixte.


© STÉPHAN SZERMETA

Le mur des Lamentations.

HURVA SYNAGOGUE ★★

89 Ha-Yehudim Street
Quartir juif
✆ +972 2 626 5902
www.rova-yehudi.org.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, vendredi de 9h à 13h. Visite guidée uniquement, sur réservation, 20 NIS.

Autre symbole du quartier juif, la synagogue Hourva (« ruines » en hébreu), également connue sous le nom de *Hourvat Rabbi Yehouda He-Hassid* (« Ruine de Rabbi Juda le Pieux »), fut inaugurée en 2010 après 7 ans de travaux, avec le soutien financier du baron de Rothschild. Elle a été reconstruite à l'emplacement de deux autres disparues. La première synagogue, fondée en 1721, fut démolie quelques années plus tard et resta en ruines pendant plus de 140 ans. Restauré en 1864, le second édifice devint la principale synagogue de Jérusalem pour les juifs ashkénazes. Elle fut détruite par les Jordaniens en 1948. Pendant la trentaine d'années qui suivit, la synagogue resta en ruine. En 1977, la ville érigea à son emplacement un arc commémoratif et, en 2000, le gouvernement approuva un plan de reconstitution.

- **A l'intérieur**. Après avoir passé les trois portails de fer, on arrive sur une immense salle dont le dôme de pierre atteint 24 m. L'élément le plus marquant est le Aron Hakodech, l'armoire où sont gardés les livres sacrés, au milieu du Mur oriental. Autour du Aron, on peut voir des gravures sur bois et à sa droite le pupitre du Hazan. La lumière pénètre dans la salle grâce à 12 fenêtres placées à la base de la coupole. Lors de la visite, vous descendrez au sous-sol où des *miqvaot* (bains rituels) de l'époque du deuxième Temple ont été découverts. Puis en grimpant au sommet des tours, on gagne une terrasse d'où s'ouvre une vue splendide sur la vieille ville.

- **Le minaret de la discorde**. Vous pourrez aisément voir le minaret d'une petite mosquée, donc en plein quartier juif, qui se dresse juste à côté de la synagogue Hourva, et qui a donné naissance à un procès interminable.

MONT DU TEMPLE ET MUR DES LAMENTATIONS - JÉRUSALEM ★★★★



© AKRAGARUAL - ISTOCKPHOTO.COM

Au centre de l'esplanade des mosquées, le Dôme du Rocher est le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine.



© YASON - ISTOCKPHOTO.COM

Juifs en prière devant le Mur des Lamentations.



© LEOSPEK - ISTOCKPHOTO.COM

Face au Dôme, la mosquée al-Aqsa fut érigée sur les vestiges d'une église byzantine.



© JMNSCOUT - ISTOCKPHOTO.COM

Le Mur Occidental, ou Mur des Lamentations, fut dressé il y a environ 2000 ans. Ce pan de 80 m de long est une partie de la muraille occidentale du Temple construit par Hérode.

JERUSALEM ARCHAEOLOGICAL PARK & DAVIDSON CENTER ★★★

Temple Mount Excavations
Quartier juif
✆ +972 2 627 7550
www.archpark.org.il
Près de la porte des Détritus (Dung Gate) et du Mur occidental.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 17h, vendredi et veilles de fêtes de 8h à 14h. Entrée adulte 30 NIS, enfant 16 NIS. Guide audio en hébreu et en anglais 5 NIS. Visité guidée 160 NIS (réservation préalable).

Davidson Center. Accessible à la sortie de Dung Gate, le centre Davidson a été construit dans le sous-sol d'un bâtiment datant du VIIIe siècle, scrupuleusement préservé et mis en valeur. Après avoir franchi les portes en verre et descendu l'escalier, vous pourrez admirer des œuvres d'art et des pièces provenant des différentes fouilles archéologiques. Dans un bâtiment voisin, une reconstitution virtuelle interactive du Temple (The Urban Simulator 2), visible seulement avec un guide, vous permettra de vous représenter exactement à quoi ressemblaient les lieux à l'époque du Second Temple. Ce centre est à visiter de préférence avant de pénétrer sur le parc archéologique.

Jerusalem Archaeological Park. Ce site archéologique impressionnant est également appelé Ophel Archaeological Park. Il se situe en bordure de la paroi sud du mont du Temple. Il est en partie visible depuis Derech HaOfel, l'avenue extérieure aux murailles. On y trouve des ruines de la période du Second Temple, de l'époque byzantine et de la période islamique. Les recherches archéologiques ont permis d'affirmer que quatre palais omeyyades furent construits ici avant d'être détruits par différents tremblements de terre. On a également découvert dans la zone près de 50 bains rituels et de nombreux autres trésors archéologiques. Vous pourrez remonter les siècles en grimpant les marches vers les portes de Houlda, en déambulant dans les vestiges de maisons byzantines ou encore en admirant l'arche de Robinson (nommée d'après l'archéologue Edward Robinson qui la découvrit) qui enjambait jadis la rue pavée (le premier Cardo) et soutenait un gigantesque escalier reliant la ville haute au mont du Temple. Cet escalier devait avoir des marches d'une largeur de 15 mètres et permettait de franchir une dénivellation de 17 mètres pour accéder au Temple. A quelques mètres des vestiges de l'arche de Robinson, au pied du mur de l'esplanade se trouvent d'immenses blocs de pierre brisés. Ils faisaient probablement partie de la structure du Second Temple et ont été projetés du haut de l'esplanade par les Romains pour achever la destruction du temple en 70 apr. J.-C. A proximité de l'arche de Robinson et des éboulis, on peut voir le débouché du tunnel en provenance du bassin de Siloé, en contrebas du parc archéologique voisin de la Cité de David, qui a été mis au jour en 2015. La porte Double (Double Gate) et la porte Triple (Triple Gate), également dénommées portes de Houlda, sont deux anciennes portes monumentales percées dans la muraille méridionale du mont du Temple. Elles sont murées. La triple porte constitue la limite occidentale de l'espace voûté connu sous le nom d'Ecuries de Salomon.

PETIT KOTEL (LITTLE WESTERN WALL) ★

Quartier musulman
Proche de la porte de Fer (Iron Gate), sur la face ouest de l'esplanade des Mosquées.
Le « Petit mur des Lamentations », également connu sous le nom HaKotel HaKatan (ou encore Kotel Hakatan), est la continuation de la plus grande partie du Kotel. Il est situé dans un endroit peu fréquenté du quartier musulman, près de la porte de Fer (Iron Gate). Il ne mesure que 5 à 6 m de long et est enclavé dans un petit périmètre en plein air, au milieu des habitations voisines. C'est également un lieu de prière et de nombreux petits papiers sont glissés dans ses interstices.

QUATRE SYNAGOGUES SÉFARADES (FOUR SEPHARDIC SYNAGOGUES) ★★

2 Mishmarot Ha-Kehuna Street
Quartier juif
✆ +972 2 628 0592
Du dimanche au jeudi de 9h30 à 15h30. 20 NIS.
Ensemble de quatre synagogues séfarades soigneusement restaurées, aujourd'hui réunies en un seul bâtiment, construites par des Juifs séfarades venus d'Espagne. Ben Zakkaï, fondée au début du XVIIe siècle sur les restes de bâtiments de l'époque croisée, est la plus grande et la plus impressionnante des quatre. Eliyahu Hanavi, la plus ancienne, date du XVIe. Elle est ainsi nommée en raison d'une apparition qu'y aurait fait le prophète Elie. Les deux autres, Emtzaï la plus petite, au milieu des autres synagogues, et Istambuli qui doit son nom aux Juifs d'origine turque qui la fréquentaient, remontent au XIXe siècle.
Le complexe abrite un musée présentant des documents sur sa destruction et sa renaissance. Les synagogues ne devant à l'époque pas dépasser les bâtiments arabes voisins, elles ont été construites assez profondément dans le sol ; c'est ce qui a permis à certaines d'entre elles d'échapper aux destructions de 1948.

TOUR DE DAVID, MUSÉE D'HISTOIRE DE JÉRUSALEM (TOWER OF DAVID, MUSEUM OF THE HISTORY OF JERUSALEM) ★★★

Omar Ben El-Hatab Street
Quartier chrétien
✆ +972 2 626 5333
www.tod.org.il – contact@tod.org.il
A côté de la porte de Jaffa.
De septembre à juin, ouvert du dimanche au jeudi et samedi de 9h à 16h, vendredi de 9h à 14h. En juillet-août, du samedi au jeudi de 9h à 17h, vendredi de 9h à 16h. Adulte 40 NIS, enfant (3-18 ans) 18 NIS. Accès gratuit pour les enfants le week-end en mars et pour Pourim. Ticket combiné avec le son et lumière The Night Spectacular : 70 NIS/adulte, 55 NIS/enfant. Visites guidées de l'exposition permanente (inclues dans le prix d'entrée) : en anglais, du dimanche au jeudi à 11h (mois de juillet et août également le vendredi à 11h). Ticket combiné avec la marche des remparts (Ramparts Walk) : 45 NIS/adulte, 24 NIS/enfant.

La citadelle de Jérusalem est située à l'angle ouest de la vieille ville, à quelques mètres de la porte de Jaffa. Malgré le nom de Tour de David qui lui a été donné, la citadelle n'a aucun lien avec le roi David, ni la Cité de David qui se trouve de l'autre côté de la ville. La méprise remonte à l'époque byzantine.

La citadelle fut érigée à la fin du VIII[e] siècle av. J.-C., puis restaurée 300 ans plus tard par les Asmonéens qui consacrèrent de grands efforts à l'agrandissement du périmètre de la ville et étayèrent son système de défense. Base anglaise jusqu'en 1948, puis base jordanienne jusqu'en 1967, pour la première fois dans sa longue histoire, la citadelle de Jérusalem n'est de nos jours plus utilisée à des fins militaires. Le musée de la Tour de David, ou musée d'histoire de la ville de Jérusalem, l'occupe depuis 1989. Ses expositions retracent 5 000 ans de l'histoire de la ville, de 3200 av J.-C. à 1948, à la fin du mandat britannique et à la création de l'Etat d'Israël.

Le musée a ouvert dernièrement une partie jusqu'alors inaccessible au public et dont l'accès et encore limité aux visites de guides. Il s'agit du bâtiment occupé par la prison britannique dans laquelle des fouilles archéologiques sont toujours en cours. En complément de l'exposition permanente, des expositions temporaires, renouvelées en moyenne tous les 6 mois, se tiennent dans le Crusaders Hall. Une cafeteria (avec wifi gratuit) est à disposition des visiteurs. Pour vous aider dans votre visite, en complément des audioguides disponibles sur place ou téléchargeables et des tablettes guides traditionnelles existantes, un nouveau modèle de tablette-guide permettant de superposer au terrain observé sur l'écran des informations multimédias peut également être loué sur place. A noter que la Tour de David offre un excellent point de vue sur tout Jérusalem (côtés Est et Ouest) et notamment sur l'esplanade des Mosquées que l'on surplombe de loin.

Chaque soir, le spectacle son et lumière « The Night Spectacular » est projeté sur les murs de la citadelle. Le billet d'accès peut être combiné ou non avec ce spectacle.



© ESTHER ARLE – FOTOLIA

Tour de David.

VIA DOLOROSA ★★★

Quartiers musulman et chrétien
www.saintsepulcre.custodia.org
custodia@custodia.org
Départ de la porte des Lions (également appelée porte Saint-Etienne). Processions quotidiennes à 17h en été et 16h en hiver.

La Via Dolorosa (« Voie Douloureuse ») témoigne du chemin du Christ portant sa croix, de la forteresse Anonia jusqu'au Calvaire. Le parcours part de la porte des Lions, à l'est de la ville, traverse le quartier musulman le long du mont du Temple et se termine au Saint-Sépulcre, dans le quartier chrétien, soit un peu plus de 500 m. Neuf stations sont situées sur la Via Dolorosa et les cinq dernières se trouvent dans l'église même. Ce pèlerinage, qui s'est développé à partir du Ve siècle et la conversion de Constantin au christianisme, a évolué avec le temps. Ainsi le nombre de stations a pu varier de sept à dix-huit. Sous l'influence des chemins de croix européens qui comportaient quatorze stations, le tracé du chemin ne fut fixé tel qu'actuellement par les moines franciscains qu'au XVIIIe siècle. Toutefois, certaines stations ne reçurent leur emplacement qu'au XIXe siècle (stations I, IV, V, VIII).

Station I. C'est dans la chapelle de la Flagellation que Jésus, selon la tradition, fut interrogé par Ponce Pilate. Il y fut fouetté puis condamné à mort. Cette modeste chapelle a été construite sur l'emplacement d'un oratoire datant du temps des croisés. A l'intérieur, on peut voir des vitraux représentant la flagellation du Christ, Pilate se lavant les mains et la libération de Barabbas. Au-dessus de l'autel, se trouve une grande couronne d'épine dorée.

Station II. Dans l'église franciscaine de la Condamnation, juste à côté de la chapelle de la Flagellation, Jésus est chargé de la croix. L'arche de l'*Ecce Homo*, sous laquelle on passe en continuant Via Dolorosa, tire son nom latin des mots que Pilate prononça en présentant Jésus à la foule : « Voici l'homme ». Cette arche n'existait pas à l'époque de Jésus.

Station III. La Via Dolorosa tourne à gauche pour suivre le cours d'Al-Wad Road, le temps de deux stations. Au croisement, une petite chapelle, bâtie dans la seconde moitié du XIXe siècle par des soldats catholiques appartenant à la Cavalerie polonaise, marque l'endroit où Jésus tombe pour la première fois.

Station IV. Toujours dans Al-Wad Road, à côté de l'église arménienne, Jésus rencontre sa mère Marie.

Station V. Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix.

Station VI. Sainte Véronique essuie le visage de Jésus. A l'intérieur de la petite église arménienne se trouve le tombeau de la sainte. Quant au voile de soie qu'elle utilisa pour essuyer le visage du Christ, et sur lequel ses traits restèrent imprimés, il est conservé depuis l'an 707 dans la basilique Saint-Pierre de Rome.

Station VII. Ici, le chemin de Croix croise le bruyant souk Khan es-Zeit (autrefois se croisaient le *cardo maximus* et l'un des *decumani* de l'Aelia Capitolina d'Hadrien). Juste après, Jésus tombe pour la deuxième fois.

Station VIII. Une petite croix gravée sur le mur du couvent des Johannites rappelle l'épisode où Jésus console les femmes de Jérusalem. « Ne pleurez pas sur moi, filles de Jérusalem, mais sur vous et sur vos enfants. »

Station IX. A l'église copte qui donne sur le souk Khan es-Zeit, Jésus tombe pour la troisième fois. L'église du Saint-Sépulcre abrite les cinq dernières stations du chemin de croix, puisqu'il renferme le Calvaire et le tombeau de Jésus.

Station X. A l'entrée de la chapelle franciscaine de l'étage supérieur du Saint-Sépulcre (immédiatement à votre droite après l'entrée), sur le site présumé du Calvaire, ou Golgotha, Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Station XI. Dans la nef latine, restaurée en 1937 par A. Barluzzi, de la chapelle franciscaine, Jésus est crucifié.

Station XII. La mort de Jésus sur la croix, dans la chapelle grecque orthodoxe. Un disque d'argent placé sous l'autel marque l'endroit où la croix aurait été plantée.

Station XIII. Juste à côté, le corps de Jésus est remis à sa mère. L'autel latin de cette treizième station est orné d'un buste en bois (XVIIe) représentant la Vierge des Douleurs et offert par le Portugal en 1778.

Station XIV. Le corps de Jésus est déposé dans le tombeau, dans le Saint-Sépulcre proprement dit : au rez-de-chaussée, au centre de la rotonde appelée *Anastasis* (Résurrection).

Au sud et à l'est de la vieille ville

MONT SCOPUS ★

Au-delà du mont des Oliviers, au nord-est de la vieille ville, le mont Scopus (*Har HaTsofim* en hébreu) domine la Ville sainte de ses 820 m de hauteur. Vue superbe sur la vieille ville et, de l'autre côté, sur les collines sèches de Judée. Ce point stratégique fut utilisé par toutes les armées qui tentèrent de conquérir Jérusalem. On pourra y voir le cimetière britannique où ont été enterrés les soldats tombés lors de la



© ISTOCKPHOTO.COM/ZAHAR0V

Abbaye de la Dormition.

prise de Jérusalem en 1917. Aujourd'hui, c'est surtout un centre universitaire, avec en particulier l'Université hébraïque, fondée dès 1925. Entre 1949 et 1967, le mont Scopus devint une enclave israélienne au sein du territoire jordanien de Jérusalem-Est, et l'université fut alors déménagée dans le quartier de Givat Ram, à proximité de la Knesset. Revenue sur le mont Scopus, elle est ouverte toute l'année aux étudiants étrangers désireux d'apprendre l'hébreu. Sur le campus se trouve également l'école d'art Bezalel, fondée en 1906 (expositions toute l'année). L'école doit son nom à Bezalel Ben Uri, brillant artisan évoqué dans l'Ancien Testament, qui aurait créé l'Arche sainte et le Tabernacle demandés par Dieu à Moïse. Le campus de l'Université hébraïque de Jérusalem abrite également un jardin botanique de 25 000 m² avec une des plus importantes collections de plantes d'Israël, et une grotte connue pour être le tombeau de Nicanor d'Alexandri. Plus au sud se trouve également le centre d'études sur le Proche-Orient de la Birgham Young University, qui est en fait l'université des mormons américains.

■ MONT SION ★★★

Au sud-ouest de la vieille ville, le mont Sion culmine à 765 m et compte des sites révérés par les religions juive, chrétienne et musulmane. Voici les principaux sites à voir de part et d'autre de la rue principale qui longe l'enceinte extérieure.

◗ **A l'ouest de Ma'ale HaShalom Street.** Il s'agit de la partie accolée à la muraille de la veille ville. On trouve ici le **tombeau du roi David**, un site sacré du judaïsme et un lieu de pèlerinage depuis des siècles, puis le **Cénacle** (The Last Supper Room – Cenaculum), le lieu hautement symbolique où Jésus aurait partagé son dernier repas avec ses disciples. Les Croisés y ont érigé un beau sanctuaire aux arcades entrecroisées d'ogives.
Juste à côté, se trouve l'emblématique **abbaye de la Dormition** (Dormition Abbey), construite en 1898 par l'ordre bénédictin allemand sur le site présumé de la mort de la Vierge Marie. Son intérieur circulaire est remarquable par sa simplicité et sa beauté. Il est aussi intéressant de descendre dans la crypte (direction les toilettes !) pour voir un site archéologique méconnu des visiteurs : il s'agit des vestiges de l'église byzantine de Hagia Maria Sion et de l'église croisée du mont Sion.

◗ **A l'est de Ma'ale HaShalom Street.** Sur la pente de la colline, se trouve l'**église de Saint-Pierre en Gallicante** (Church of Saint-Peter in Gallicantu), sanctuaire des Pères Assomptionnistes, qui rappelle les trois reniements de Pierre. Selon la tradition catholique, cette église, bâtie en 1931, au-dessus des ruines d'un édifice byzantin, abrite la prison où Jésus fut enfermé après son arrestation. Dans le cimetière chrétien voisin, vous pourrez voir la tombe d'Oscar Schindler (1908-1974), l'industriel autrichien qui sauva plus de 1 200 Juifs pendant la Shoah et à qui le réalisateur américain Steven Spielberg consacra son film, *La Liste de Schindler* (1982).
Le mont Sion a fait partie de la ville fortifiée dans les temps anciens mais, aujourd'hui, il se trouve à l'extérieur des remparts de la vieille ville, près de la porte de Sion.


© STÉPHAN SZERMETA

A l'intérieur de l'église de Toutes-les-Nations.

■ MONT DES OLIVIERS (MOUNT OF OLIVES) ★★★★

Accès à pied à partir de la porte des Lions (ou St Stephen's Gate), après avoir traversé le pont qui surplombe la vallée du Kidron (avec le cimetière chrétien et l'église orthodoxe grecque Saint-Stephan). Une autre solution est de prendre un taxi jusqu'à Rehava'am Lookout, au sommet du mont des Oliviers, et de faire le trajet dans le sens inverse. Comptez 65 NIS depuis Jaffa Gate.
A l'est de la vieille ville, le mont des Oliviers est un site très important pour les religions juive, chrétienne et musulmane. Il accueille sur sa partie occidentale le plus ancien et le plus grand cimetière juif du monde. Les 150 000 tombes qui couvrent cette partie du mont lui donnent sa couleur blanche. Selon la tradition juive, le Messie, qui amènera la résurrection des morts, passera en premier lieu par le mont des Oliviers avant d'entrer dans Jérusalem. Le mont des Oliviers culmine à 808 mètres.

◗ **Situé au pied du mont**, le tombeau de la Vierge Marie (Mary's Tomb ou Church of the Assomption), est le premier site chrétien que vous rencontrerez à partir de Derech Yerikho. La chapelle a été construite par les croisés au XII[e] siècle, sur le site d'un édifice plus ancien.

◗ **A côté, et toujours au niveau de Derech Yerikho**, se trouvent successivement le Jardin de Gethsémani, ou Jardin des Oliviers, et la basilique de l'Agonie. C'est dans le Jardin de Gethsémani que Jésus se recueillit la nuit précédant son arrestation. Huit oliviers plantés il y a plus de 2 000 ans y sont soigneusement conservés. La basilique de l'Agonie (Basilica Agoniæ Domini), qui date de 1924 a succédé à trois autres édifices. Elle rappelle la prière de Jésus et sa souffrance jusqu'au sang. Le nom d'église de Toutes-les-Nations (Church of All Nations) qui lui a également été donné rend hommage aux nombreux pays qui ont financé sa construction. Voir le site www.gethsemani-fr.custodia.org

◗ **Le début de l'ascension** en direction du sommet par la rue voisine passe par l'église russe orthodoxe de Marie-Madeleine (Church of Mary Magdalene) avec ses coupoles dorées, construite en 1886 par le Tsar Alexandre III.

◗ **Immédiatement en surplomb**, se trouve la chapelle Dominus Flevit. Construite en 1955, elle est située là où Jésus aurait pleuré avant d'entrer dans Jérusalem en prédisant sa destruction ; d'où son nom qui signifie en latin « le Seigneur a pleuré ».

◗ **A la fin de la rue, avant la volée d'escaliers** qui permet d'accéder au sommet du mont, vous pourrez allez visiter les tombes des prophètes (Haggai, Zechariah et Malachi) dans une cavité souterraine indiquée sur votre droite.

◗ **Une fois sur le plateau**, dirigez-vous vers la gauche. En suivant la route, vous parviendrez après 200 mètres au mur d'enceinte de l'église du Notre-Père (Pater Noster Church) ou Eléona (du grec *eliaon*, qui signifie oliveraie). Construite en 1106 par les croisés sur le site où Jésus aurait enseigné la prière du « Notre Père » à ses disciples, elle fait partie, avec l'Eglise Sainte-Anne, le Tombeau des Rois, et l'Abbaye bénédictine d'Abu Gosh, des quatre territoires français de Jérusalem.

◗ **En poursuivant** dans la première partie du village arabe d'A-Tur où vous venez de vous engager, vous atteindrez l'église (devenue mosquée) de l'Ascension. Cet édifice, initialement construit à l'époque byzantine, sur le site où Jésus serait monté au paradis, a été reconstruit par les Croisés au XII[e] siècle. C'est durant la période ottomane, que l'église fut convertie en mosquée de l'Ascension et qu'on lui adjoignit un minaret. Dans l'édifice, on peut voir une trace conservée sur le sol ; selon une légende, il s'agirait de l'empreinte d'un pas que Jésus aurait laissé avant de s'élever vers le ciel.

◗ **En revenant vers les escaliers** qui vous ont permis d'accéder au sommet du mont des Oliviers et en marchant une centaine de mètreS, vous pourrez admirez la ville à partir du Point de vue Rehava'am Look Out (Seven Arches), du nom du ministre israélien Rehava'am Ze'evi assassiné à Jérusalem en 2001.

MONT DES OLIVIERS - JÉRUSALEM ★★★★



© GEORGE KUNA - FOTOLIA

Le Mont des Oliviers accueille sur sa partie occidentale le plus ancien et le plus grand cimetière juif du monde, riche de quelque 150 000 tombes.



© VBLINOV - ISTOCKPHOTO.COM



© AMIT EREZ - ISTOCKPHOTO.COM

Dans l'ascension vers le point culminant du Mont (808 m), on croise l'église russe orthodoxe de Marie-Madeleine dont la construction fut initiée par le tsar Alexandre III.



© VLADIMIR BLINOV - ISTOCKPHOTO.COM

C'est dans le Jardin de Gethsémani que Jésus se recueillit la nuit précédant son arrestation.

L'American Colony et l'American Colony Hotel

A la suite du grand incendie de Chicago de 1871, Anna et Horatio Spafford conduisirent en 1881 à Jérusalem un petit contingent américain pour former une société utopique chrétienne : l' « American Colony ». La communauté fut rejointe plus tard par des chrétiens suédois. La société s'engagea dans un travail philanthropique parmi les habitants de Jérusalem, indépendamment de l'appartenance religieuse des uns et des autres. Pendant et immédiatement après la Première Guerre mondiale, la colonie américaine a œuvré pour alléger la souffrance des habitants : ouverture de soupes populaires, d'hôpitaux, d'orphelinats, ainsi que la réalisation d'autres projets de bienfaisance. Bien que la colonie ait cessé d'exister en tant que communauté religieuse à la fin des années 1940, ses membres ont continué à être actifs dans la vie quotidienne de Jérusalem. Vers la fin des années 1950, la résidence commune de la société a été transformée en hôtel international de luxe : l'American Colony Hôtel. En 1992, les représentants de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) et de l'Etat d'Israël s'y sont réunis afin d'entamer les pourparlers qui ont mené aux accords d'Oslo de 1993.

Jérusalem-Est ★★

■ MUSEUM ON THE SEAM (MOTS) ★

4 Heil HaHandasa Street
✆ +972 2 628 1278
www.mots.org.il – info@mots.org.il
Ouvert lundi, mercredi et jeudi de 10h à 17h, mardi de 14h à 20h, vendredi de 10h à 14h. Adulte 30 NIS, enfant 25 NIS.
Fondé en 1999, ce musée socio-politique et d'art contemporain s'occupe de questions de conflits actuelles et passées, de préjugés et de racisme qui s'inscrivent dans un contexte plus large que celui du Moyen-Orient. Son objectif est de « présenter l'art sans bornes pour attirer l'attention de la société sur les problèmes sociaux ». Situé sur l'ancienne Ligne verte qui divisait autrefois la ville (1948-1967) – d'où son nom « Seam » qui signifie « fracture » en anglais –, ce fut durant cette période un avant-poste militaire stratégique de l'armée israélienne (l'avant-poste « Tourjeman »). Sur le toit du musée, vous pourrez profiter d'une terrasse offrant une vue panoramique sur Jérusalem.

■ PALESTINIAN HERITAGE MUSEUM (PHM) ★

Abu Obaidah Al-Jarrah Street
✆ +972 2 627 2531
dta-museum.org
dar.iltifel.museum@gmail.com
Près de l'American Colony Hotel.
Ouvert du lundi au jeudi et samedi de 9h à 15h. Entrée 20 NIS.
Ouvert en 2005, agrandi en 2012, le musée du Patrimoine palestinien est situé dans un beau bâtiment ottoman vieux de 200 ans. Il comprend 3 niveaux : le rez-de-chaussée est réservé à la présentation de vaisselles, d'outils agricoles et de poteries diverses ; au 1er étage, des tissus, des vêtements traditionnels palestiniens et des bijoux sont exposés dans d'élégantes vitrines ; le 2e étage abrite une bibliothèque et l'atelier de réfection des pièces du musée. Certaines des collections présentées ont été réunies à partir de 1962 par Hind Husseiniin. Enfin, la cour extérieure du musée abrite un café agréable, ouvert en 2013.

■ TOMBEAU DES ROIS (TOMBS OF THE KINGS)

46 Salah Ad Din Street
Fermé au public.
Le Tombeau des Rois, le plus grand hypogée de Jérusalem, constitue un ensemble de tombes taillées dans la roche datant de la période du Second Temple. Ce site fut le dernier lieu de repos de la famille de la reine Hélène d'Adiabène (Heleni HaMalka). Convertie au judaïsme au milieu du Ier siècle apr. J.-C., la reine, venue s'établir à Jérusalem avec une partie de la famille royale, s'était en autre fait construire un palais au sud de la cité.
Découvert au XIXe siècle par l'archéologue français Félicien de Saulcy, le sarcophage de la reine se trouve aujourd'hui au Louvre. Le site archéologique, sur lequel flotte le drapeau français, n'est pas ouvert au public. Il est administré par le Consulat général de France à Jérusalem.

La nouvelle ville ★★

■ CATHÉDRALE RUSSE DE LA SAINTE-TRINITÉ (RUSSIAN HOLY TRINITY CATHEDRAL) ★

Moskva Square
Russian Compound
Accueil des visiteurs tous les jours sauf le lundi jusqu'à 13h. Entrée libre.

Entre Jaffa Road et HaNevi'im Street s'étend Russian Compound, une ancienne enclave russe dominée par le dôme vert de l'église orthodoxe de la Sainte-Trinité. En 1860, l'Eglise orthodoxe russe acheta ces terres et y fit construire une église et un complexe de bâtiments pour accueillir les pèlerins slaves en Terre sainte. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'Empire Ottoman expulsa les Russes, puis pendant le mandat britannique tous les édifices furent convertis en bâtiments administratifs. Aujourd'hui, l'église devenue cathédrale appartient au Patriarcat russe.
Cet édifice néoclassique aux multiples coupoles, de style néo-byzantin, abrite deux icônes particulièrement révérées : celle de l'Annonciation et de saint Nicolas.

CENTRE DU PATRIMOINE MENAHEM BEGIN (MENAHEM BEGIN HERITAGE CENTER)

6 Sh.A. Nakhon Street
✆ +972 2 565 2020
www.begincenter.org.il
offices@begincenter.org.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h30, vendredi de 9h à 12h30. Tour guidé du musée : 25 NIS/adulte, 20 NIS/enfant. Réservation obligatoire.
Le centre Menahem Begin domine la vallée de Hinnom, face au mont Sion et aux murailles de la vieille ville. Son musée a pour objectif de perpétuer le souvenir de celui qui fut tour à tour chef de l'Irgoun, dirigeant de l'opposition à la Knesset et premier ministre de l'Etat d'Israël. Outre le musée, on trouve une bibliothèque, des archives, un institut de recherche, des salles de congrès accueillant des événements culturels ouverts au grand public. La visite du musée ne peut se faire qu'en tour guidé. Le Reich Archaeological Garden est un site archéologique qui dépend du centre.

EGLISE ÉTHIOPIENNE ORTHODOXE (ETHIOPIAN ORTHODOX CHURCH)

2 Ethiopia Street
Mea Shearim ✆ +972 2 628 6871
Horaires variables. Accès libre. Les chaussures doivent être retirées avant d'entrer dans l'église.
L'église est située au cœur d'un îlot de tranquillité, à l'extrémité sud de Mea Shearim. Elle a été construite en 1893 sur les ordres de l'empereur éthiopien Johannes I. Le lion sur la porte d'accès est le symbole de cette communauté de Chrétiens descendants de la reine de Saba. Lors de sa visite au roi Salomon, celle-ci lui aurait donné une bannière représentant un lion de Juda (Livre des Rois 10 : 1-10). L'Eglise éthiopienne est représentée à Jérusalem par un archevêque sous l'autorité du patriarche d'Ethiopie. Elle mène sa liturgie et les célébrations rituelles en guèze, une ancienne langue éthiopienne. La présence de moines et pèlerins éthiopiens à Jérusalem est mentionnée par saint Jérôme au IVe siècle. Au XIVe siècle, les Ethiopiens avaient acquis certains droits et privilèges dans les lieux saints, en particulier dans le Saint-Sépulcre. Au XVIe siècle, à la suite de circonstances politiques désastreuses, l'Eglise éthiopienne perdit la plupart de ses droits et propriétés à Jérusalem. Au XIXe, le gouvernement éthiopien tenta de reprendre ses privilèges et construisit pour la communauté plusieurs bâtiments en dehors des murs de la vieille ville.

La montre de Marie-Antoinette au musée d'Art islamique

Cette montre, qui porte le nom de la reine française Marie-Antoinette, est l'une des plus célèbres au monde. Elle a été commandée en 1783 auprès du maître horloger Abraham-Louis Breguet par un officier de la garde de la reine qui pourrait avoir été son amant. Ni le prix de la montre, ni la date à laquelle elle devait être livrée ne sont indiqués dans l'ordre de commande, mais il est en revanche spécifié que l'objet doit posséder toutes les fonctions possibles pour l'époque. La montre « Marie-Antoinette » ne fut terminée qu'en 1823, soit bien des années après l'exécution de la reine, en 1793, et reçut le numéro de fabrication 160. Cette merveille de précision et d'ingéniosité est garnie d'un dispositif de remontage automatique. Elle indique les heures, les quarts d'heure et les minutes. Le cadran et le dos sont faits en cristal de roche transparent, ce qui rend le mouvement parfaitement visible de l'extérieur. Les heures sont indiquées en chiffres romains. Les engrenages comme la plupart des autres mécanismes sont en or. La montre possède un calendrier avec correction automatique des années bissextiles, affiche l'équation du temps et l'aiguille des secondes peut être désactivée. Elle est également munie d'un échappement à ancre d'un thermomètre. Elle a intégré le musée d'Art islamique de Jérusalem en 1974. Volée en 1983, elle fut « retrouvée » en 2007. Elle est depuis conservée dans une salle forte du musée, ouverte au public.


RUKHAMA
ZIKHRON YOSEF
NAKHLAOT
KIRYAT VOLFSON
REKHAVYA
Centre Gerard Behar
Monastère de Ratisbon
Jardin Meir Sherman
Ohel Shlomo
Mazor
Yato
Avisar
Ha-Dekel
Ha-Rav Shmuel Bazukh
Ha-Yabok
Ha-Yarmukh
Ha-Yarkon
Eliyahu Salman
Nehar Prat
Ma'on
Tso'ar
Lakhish
Be'er Sheva
Mitspe
Ha-Galil
Ha-Madregot
Shabazi
Usha
Tverya
Tsipori
Tsfat
Shfar'am
Narkis
Ha-Gra
Sha'arei Khesed
Dizkin
Kahnov
Ha-Shala
Ha-Kalir
Ha-Keren ha-Kayemet le-Yisra'el
Ibn Ezra
Elkharizi
Abarbanel
Ramban
Shderot Ben Maimon
Smolenskin
Derekh Aza
Ha-Melekh George
Ben Yehuda
Ben Yeluda
Ben Hillel
Hillel
Be'eri
Shats
Mevo ha-Mamlá
Ha-Ma'a lot
Me'ir Shakham
Ha-Nevi'im
Ha-Histadrut
Ezra Yisra'el
Wallenberg
Albokher
Banukhot
Agripas
Ha-Carmel
Ha-Levanon
Ha-Nasi'im
Yizre'el
Mesilat Yesharim
Aliyah
Ha-Tut
Ha-Shaked
Ha-Shezif
Ha-Afarsek
Banai
Ha-Tapu'akh
Ha-Armonim
Ha-Shikma
Beit Ya'akov
Eliyahu Mani
Ha-Erez
Ovadya Someikh
Shilo
Eilat
Ta'o
Dvir Giv'on
Nisim Bakhar
Alma
Korazin
Kfar Bar'am
Narbeta
Lod
Iraki
Refa'eli
Usishkin
Even Sapir
Menora
Trumpeldor
Betsal'el ha-Nagid
Shmu'el ha-Nagid
Elazar Rivlin
Narkis
Hirschenberg
Parush
Haran
Ibn Shaprut
Ibn Gabirol
Ibn Ezra
Ar'ozorov
Avida
Yosef Ben Matityahu
Yehudit
Orenstein
Pines
Yishayahu
Moshe Khagiz
Birenbaum
Solovetchik
Ef'Cohen
David Yellin
Gitel Dinovitch
Navon
Shapira
Meyerkunds
Ga'on
Schwartz
Staf Emet
Valero
Makhanaim
Ha-Yasmin
Ha-Tsafrir
Ha-Shezif
Ha-Shaked
Ha-Tut
Ha-Carmel
Ha-Erez
Ha-Gilboa
Zikhron Tuvya
Ezra Refa'el
Ohel Moshe
Mazkeret Moshe
Eingiym
Ha-Mishpat
Shimon
Shimoni
Mishkanot
Sukat Shalom
Tavor
Rama
Dalton
Amata
Ben Nevi'a
Nov
Greve
Ha-Natsiv
Shabazi
Ha-Madregot
Ha-Galil
Alma
Khakam Shalom
Yosef Khayim
Ha-Yarkon
Ha-Yabok
Ha-Yarmukh
Arnon
Ha-Dekel
Ha-Rav Shmuel Bazukh
Beit Ya'akov
Ha-Shikma
Ha-Armonim
Eliyahu Mani
Avisar
Yato
Ha-Nevi'im
Agripas
Albokher
Banukhot
Wallenberg
Ezra Yisra'el
Ben Hillel
Ben Yeluda
Ha-Melekh George
Aliyah
Mesilat Yesharim
Ha-Natsiv
Ha-Levanon
Yizre'el
Ben Yehuda
Ha-Histadrut
Be'eri
Hillel
Shats
Mevo ha-Mamlá
Ha-Ma'a lot
Me'ir Shakham
Betsal'el ha-Nagid
Shmu'el ha-Nagid
Trumpeldor
Menora
Usishkin
Even Sapir
Tsipori
Tsfat
Shfar'am
Narkis
Iraki
Refa'eli
Lod
Usha
Tverya
Shabazi
Ha-Madregot
Narbeta
Ha-Galil
Korazin
Alma
Khakam Shalom
Yosef Khayim
Ha-Yarkon
Ha-Yarmukh
Ha-Yabok
Arnon
Ha-Rav Shmuel Bazukh
Beit Ya'akov
Ha-Shikma
Ha-Armonim
Eliyahu Mani
Avisar
Ha-Dekel
Yato
Ha-Nevi'im
Ha-Histadrut
Ezra Yisra'el
Wallenberg
Ha-Melekh George
Ben Yeluda
Ben Hillel
Hillel
Be'eri
Shats
Mevo ha-Mamlá
Ha-Ma'a lot
Me'ir Shakham
Jardin Meir Sherman
Monastère de Ratisbon
Centre Gerard Behar
Ha-Gra
Sha'arei Khesed
Dizkin
Kahnov
Ha-Shala
Ha-Kalir
Ha-Keren ha-Kayemet le-Yisra'el
Ibn Ezra
Elkharizi
Abarbanel
Ramban
Shderot Ben Maimon
Smolenskin
Derekh Aza
Ha-Melekh George
Ibn Gabirol
Ibn Shaprut
Haran
Parush
Hirschenberg
Narkis
Usishkin
Elazar Rivlin
Avida
Ha-Ma'a lot
Me'ir Shakham
Mevo ha-Mamlá
Shats
Hillel
Be'eri
Ben Yeluda
Ben Hillel
Ha-Histadrut
Ezra Yisra'el
Wallenberg
Albokher
Banukhot
Agripas
Ha-Nevi'im
Yato
Ha-Rav Shmuel Bazukh
Ha-Yabok
Ha-Yarmukh
Ha-Yarkon
Khakam Shalom
Yosef Khayim
Arnon
Ha-Dekel
Avisar
Eliyahu Mani
Ha-Shikma
Ha-Armonim
Beit Ya'akov
Ha-Tapu'akh
Banai
Ha-Afarsek
Ha-Shezif
Ha-Shaked
Ha-Tut
Ha-Carmel
Ha-Erez
Ha-Gilboa
Zikhron Tuvya
Ezra Refa'el
Ohel Moshe
Mazkeret Moshe
Eingiym
Ha-Mishpat
Shimon
Shimoni
Mishkanot
Sukat Shalom
Tavor
Rama
Dalton
Amata
Ben Nevi'a
Nov
Greve
Ha-Natsiv
Ha-Levanon
Yizre'el
Mesilat Yesharim
Aliyah
Ben Yehuda
Ha-Melekh George
Ben Yeluda
Ben Hillel
Hillel
Be'eri
Shats
Mevo ha-Mamlá
Ha-Ma'a lot
Me'ir Shakham
Betsal'el ha-Nagid
Shmu'el ha-Nagid
Trumpeldor
Menora
Usishkin
Even Sapir
Tsipori
Tsfat
Shfar'am
Narkis
Iraki
Refa'eli
Lod
Usha
Tverya
Shabazi
Ha-Madregot
Narbeta
Ha-Galil
Korazin
Alma
Khakam Shalom
Yosef Khayim
Ha-Yarkon
Ha-Yarmukh
Ha-Yabok
Arnon
Ha-Rav Shmuel Bazukh
Beit Ya'akov
Ha-Shikma
Ha-Armonim
Eliyahu Mani
Avisar
Ha-Dekel
Yato
Ha-Nevi'im
Agripas
Albokher
Banukhot
Wallenberg
Ezra Yisra'el
Ben Hillel
Ben Yeluda
Ha-Melekh George
Aliyah
Mesilat Yesharim
Ha-Natsiv
Ha-Levanon
Yizre'el
Ben Yehuda
Ha-Histadrut
Be'eri
Hillel


217
Blilius
Khayei Adam
Shazarei Moshe
Ha-Khasash
Ha-Melakha
Ha-Masget
Ha-Rakakh
Baharan
Avraham mi-Slonim
Khevrat Shas
Ein Ya'akov
Orkhim
Oneg Shabat
Spitzer
Netsivin
Orsay Ha-Starim
Kats
MASUDI'YA
Khazanovich
Avigdori
Ha-Rav Shmu'el Salant
Admon
Ma'a Sh'arim
Shivrei Yisra'el
Ha-Khoma Ha-Shlishit
Ido Ha-Navi
Strauss
Brtei Brit
Etyopya
Adler
Dvora ha-Neviya
Hôpital italien
Hôpital Bikur Kholim
Ha-Nevi'im
Tikho
Ha-Rav Agan
Ha-Rav Kook
Ha-Khavatselet
Elishar Horkanos
Frumkin
Monbaz
Shabtay Petrushka
Heleni ha-Malka
Khulda Ha-Neviya
Natan ha-Navi
MORASHA
Mishmarot
Ha-Ayin Kheit
Dorot Rishonim
Lunz
Herbert Samuel
Solomon
Ha-Rakhbal
Shamai
Gruzenberg
Znoa
Kheshin
Shivrei Yisra'el
Dani'el
Mishol ha-Gvura
Elisha
NAKHALAT SHIV'A
Nakhalat Shiv'a
Yosef Rivlin
Beit ha-Kneset
Rivlin
Hôtel de ville
Poste centrale
Jardin de Daniel
MIGRASH HA-RUSSIM
Notre-Dame
Hôpital Saint-Louis
Musée Yanadut Italya
Ha-Soreg
Shim'on Ben Shatakh
Koresh
Shoshan
Uzi Khasan
Hillel
Shlomtsiyon ha-Malka
Ha-Tsankhanim
Ofer Menashes
Nouvelle Porte
Ha-Sha'ar Ha-Khadash
Information touristique
Menashe Ben Yisra'el
Cimetière de Mamila
Ben Sira
Yanai
Shlomo-Melekh
QUARTIER CHRÉTIEN
VIEILLE VILLE
Monastère Saint Vincent de Paul
ROVA ELROV
Parc de l'Indépendance
Agron
Ben Shim'on
Yitshak Kariv
Yishmakh Melekh
Yefe Einayim
Eliyahu Shama
Ne'im Zmirot
Zamenhof
Musée de Skirbel
George Eliot
Hess
David ha-Melekh
Monastère de Rosary
Consulat français
Lincoln
Pol Emile Botta
Washington
YEMIN MOSHE
Ha-Tikva
0
100 m
Elimelekh
Admoni

■ COUR SUPRÊME (SUPREME COURT)

Sha'arei Mishpat Street
Guivat Ram ✆ +972 2 675 9612
www.supreme.court.gov.il
Visite guidée du dimanche au jeudi à 11h (hébreu) et à midi (anglais). Gratuit. Apportez votre passeport.
Au-delà du modèle américain, la Cour Suprême joue à la fois le rôle de Cour de cassation et de Haute Cour de justice. Elle joue aussi le rôle plus politique de Conseil d'Etat. Tout citoyen israélien peut y faire appel. Le nouveau bâtiment de la Cour suprême a été inauguré en 1992, adjacent à la Knessset.

■ GRANDE SYNAGOGUE DE BELZ (BELZ GREAT SYNAGOGUE) ★

7 Binat Yisas'har Street – Kiryat Zanz
Au nord-ouest de la ville.
Horaires variables. Accès libre.
Consacrée en 2000, la Grande Synagogue de Belz est la plus grande synagogue de Jérusalem. Comme la synagogue originale de Belz, la Grande synagogue a nécessité 15 ans (et un coût de construction exorbitant) pour être édifiée par la communauté juive hassidique originaire de cette région de Pologne. Son sanctuaire principal peut accueillir 7 000 fidèles. L'Arche Sainte en bois sculpté a une hauteur de 12 m et pèse 18 tonnes. Sa dimension lui permet de conserver plus de 100 rouleaux de la Torah. Les neuf chandeliers, de 6 m de haut sur 3,5 m de large sont composés chacun de plus de 200 000 pièces de cristal de Bohême.

■ GRANDE SYNAGOGUE DE JÉRUSALEM (GREAT SYNAGOGUE OF JERUSALEM) ★

56 King George Street
Mamilla ✆ +972 2 623 0628
www.jerusalemgreatsynagogue.com
jgs@zahav.net.il
Mitoyenne au complexe Heichal Shlomo.
Ouvert tous les jours à la visite du dimanche au jeudi, de 9h à midi. Voir horaire des chœurs sur le site Internet.
Construite selon le modèle du Temple de Jérusalem, cette belle et grande synagogue, aux vitraux somptueux, a été consacrée en 1982. Elle est dédiée à la mémoire des 6 millions de martyrs juifs qui ont péri dans l'Holocauste et à ceux qui ont sacrifié leur vie pour la mise en place et la défense de l'Etat d'Israël. On peut y voir à l'entrée une exposition permanente, la Jacob Z.L. and Dr. Belle Rosenbaum Mezuzah Collection, une impressionnante collection de milliers de *mezouzot* (la *mezouzah* est un petit réceptacle qui contient deux passages bibliques, fixé au linteau des portes d'entrées et des pièces des habitations) datant des XIX et XX^{e} siècles, don de la collection personnelle du Dr. Belle Rosenbaum qu'il commença à constituer dans les années 1940. Dotée d'une excellente acoustique, la Grande synagogue de Jérusalem possède un chœur exceptionnel, dont les chants sont principalement tirés du répertoire de l'art cantorial.

■ JERUSALEM FIRST STATION (JFS) ★

4 David Remez Street
Baka ✆ +972 2 653 5239
firststation.co.il – digital@firststation.co.il
Ouvert tous les jours. Horaires variables suivant les commerces, généralement de 9h à 22h.
Au cœur de la nouvelle ville, entre la colonie allemande et Yemin Moshe, la première gare de trains de Jérusalem a été construite en 1892 et resta en service jusqu'en 1998. Laissée à l'abandon durant de longues années, elle a réouvert ses portes en 2014 sous le nom de First Station. C'est à présent un centre de loisirs et de divertissements important, avec plusieurs boutiques, cafés et restaurants qui attirent une clientèle de tout âge et les familles 7 jours sur 7. Concerts, expositions temporaires, projection de films mais aussi clubs sportifs et tenue d'événements internationaux comme la Jerusalem Night Race, le Jerusalem International Marathon ou le vélo Expo Jérusalem. Location de vélos, tours en Segway et départ de la voie cyclable de 10 km sur l'ancien tracé de la voie ferrée. Nombreuses places de stationnement pour les voitures et les vélos. A proximité, cinémathèque de Jérusalem, Khan Theatre, complexe ciné Yes Planet (avec salle IMAX) et nombreux restaurants… Un immanquable.

■ KNESSET ★★

Rothschild Street
Givat Ram ✆ +972 2 675 3338
www.knesset.gov.il
tours@knesset.gov.il
Accès au public le jeudi et le dimanche de 8h30 à 14h. Visites guidées gratuites en français à 12h45. Apportez votre passeport. Attention, une tenue correcte est exigée lors de la visite.
La Knesset, dont le nom signifie « assemblée », est le parlement monocaméral de l'Etat d'Israël. Elle s'est réunie pour la première fois le 14 février 1949. Auparavant, les assemblées avaient lieu dans divers endroits, tels que le cinéma Kessem de Tel Aviv ou le siège de l'Agence juive. Les 120 députés de la Knesset sont élus pour un mandat de 4 ans au suffrage universel à proportionnelle quasi-intégrale. Le bâtiment qui l'abrite, au sommet de la colline de Givat Ram, est l'œuvre de l'architecte Josef Klarwein (1893-1970). Sa construction fut financée par James Armand de Rothschild, le fils aîné d'Edmond de Rothschild, sur un terrain loué au Patriarcat orthodoxe de Jérusalem. Le hall d'accueil est décoré de superbes tapisseries et d'une mosaïque de Chagall. La visite, d'une heure environ, permet de



© ATAMU RAHI - ICONOTEC

La grande synagogue.

comprendre tous les rouages de cette institution. Il est également possible d'assister aux séances publiques de la Knesset, sans réservation.

■ MUSÉE D'ART ISLAMIQUE (MUSEUM FOR ISLAMIC ART) ★★

2 HaPalmach Street
Talbyeh ✆ +972 2 566 1291
www.islamicart.co.il – office@iam.org.il
Bus n° 13.
Ouvert du lundi au mercredi de 10h à 15h, jeudi de 10h à 19h, vendredi et samedi de 10h à 14h. Entrée adulte 40 NIS, enfant 20 NIS.
Le Museum for Islamic Art (ou L. A. Mayer Institute for Islamic Art) est situé dans le quartier résidentiel de Talbyeh, à proximité de la résidence du président d'Israël (President House) et du théâtre de Jérusalem. Il porte le nom du professeur Leo Aryeh Meyer (1895-1859), qui fut professeur d'art islamique et d'archéologie avant de devenir recteur de l'Université hébraïque de Jérusalem de 1943 à 1945. Considéré comme l'un des meilleurs du genre, le musée a été inauguré en 1975. Il s'étend sur trois niveaux et comprend neuf sections. L'ensemble permet de découvrir mille ans d'art islamique à travers une riche collection d'objets venant du Moyen-Orient, d'Espagne, d'Inde et d'autres pays. Parmi la variété de pièces exposées, on trouve des tissus, des vêtements, des bijoux, des poteries, des objets de culte, des jeux d'échecs, d'anciennes cartes à jouer, des sabres et d'autres armes… L'exposition permanente d'horlogerie qui se trouve au rez-de-chaussée ne doit pas être manquée. Il s'agit de la collection privée de Sir David Lionel Salmons, un aristocrate juif anglais du XIX^{e} siècle. Beaucoup des pièces présentées sont l'œuvre d'Abraham-Louis Breguet, le célèbre horloger parisien (1823-1869). Parmi les autres pièces exceptionnelles, on remarquera la montre qui appartint à la reine Marie-Antoinette. Volée en 1983, elle fut retrouvée en 2007, soit 24 ans plus tard, avant d'être rendue au musée. Certaines boîtes à musique incrustées de pierres précieuses méritent également d'être admirées. La prestigieuse collection est aujourd'hui maintenue à l'abri dans une salle aux portes blindées. Des expositions temporaires sont régulièrement présentées. Le musée possède une bibliothèque, dispense des cours de langues (hébreu, arabe, anglais) et propose également des ateliers éducatifs et des activités culturelles.

■ MUSÉE DES PRISONNIERS DE LA RÉSISTANCE (MUSEUM OF UNDERGROUND PRISONERS)

1 Mish'ol Ha-Gvura Street
Russian Compound ✆ +972 2 623 3166
eng.shimur.org/asirim
hamachtarot_jerusalem@mod.gov.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h. Entrée : adulte 15 NIS, enfant 10 NIS.
Situé face à la cathédrale orthodoxe de la Sainte-Trinité, ce musée commémore le soulèvement des combattants juifs contre la présence de l'empire britannique en Terre sainte. Il est installé, depuis 1991, dans les bâtiments utilisés au cours du mandat britannique comme prison, destinée aux membres de la résistance juive qui combattaient pour l'Indépendance d'Israël.
Au cours de la visite, vous découvrirez les cellules, la cour extérieure et la synagogue. Les murs du musée sont recouverts des mémoires de résistants et de la naissance de la jeune nation d'Israël.

MUSÉE D'ART JUIF ITALIEN U.NAHON (U.NAHON MUSEUM OF ITALIAN JEWISH ART) ★

25 Hillel Street Jerusalem
✆ +972 2 624 1610
ijamuseum.org
info@ijamuseum.org
Ouvert dimanche, mardi et mercredi de 10h30 à 16h30, jeudi de midi à 19h, vendredi de 10h à 13h. Entrée : adulte 25 NIS, enfant 15 NIS.
La présence juive en Italie existe depuis plus de 2 000 ans (cette présence, déjà mentionnée après la révolte des Macchabées, devint significative en 63 av. J.-C.). Toutefois, c'est au cours de la période allant du XV[e] au XIX[e] siècles que les activités artistiques juives, soutenues par de riches mécènes, furent particulièrement intenses et marquées par la production d'œuvres de valeur artistique extraordinaire. Fondé en 1983, le musée Umberto Nahon d'art juif italien a été créé pour recueillir, préserver et exposer des objets se rapportant à la vie juive en Italie de la Renaissance jusqu'à nos jours. On y trouve de superbes objets en métaux divers (notamment en argent), des éléments et des mobiliers en bois, des manuscrits et livres rares, des textiles et tapisseries de grande qualité. En complément de l'exposition permanente, des expositions temporaires sont régulièrement organisées. La plus grande partie de la collection permanente a été amenée d'Italie dans les années 1950 et 1960 par le Dr. Umberto Nahon, avec l'aide des communautés juives des deux pays. La pièce maîtresse du musée est une ancienne synagogue dont certains éléments datent du XVI[e] siècle, qui fut intégralement déménagée en 1951 de Conegliano (Italie), entre Padoue et Venise. Des cérémonies privées y sont régulièrement célébrées. A noter que le musée contribue, par le savoir-faire de son atelier, à la restauration de nombreuses œuvres d'art et mobiliers historiques à travers le pays.

MUSÉE DES TERRES DE LA BIBLE (BIBLE LANDS MUSEUM)

25 Avraham Granot Street
Givat Ram
✆ +972 2 561 1066
www.blmj.org
contact@blmj.org
Ouvert du dimanche au mardi et jeudi de 9h30 à 17h30, mercredi de 9h30 à 21h30, vendredi, samedi et veilles de fêtes de 10h à 14h. Entrée adulte 44 NIS, enfant (5-18 ans) 22 NIS. Le prix comprend la visite guidée (anglais ou hébreux) dont les horaires sont à consulter sur le site Internet.
Non loin du musée d'Israël, le musée des Terres de la Bible est consacré aux civilisations de la Terre promise entre 6000 av. J.-C. et 600 apr. J.-C. A l'origine de ce musée, fondé en 1992, la collection que le Dr Elie Borowsky, un Juif d'origine polonaise, a rassemblée pendant plusieurs décennies : trois à quatre mille pièces provenant de tous les pays du Proche-Orient ancien, de l'Egypte à la Méditerranée orientale, de l'Anatolie à l'ouest de l'Afghanistan. Des activités pour les familles sont programmées le week-end et à certaines occasions.

MUSÉE D'ISRAËL (ISRAEL MUSEUM) ★★★

11 Derech Ruppin
Guivat Ram
✆ +972 2 670 8811
www.imj.org.il
info@imj.org.il
Face à la Knesset et au Bible Lands Museum.
Ouvert samedi, dimanche, lundi, mercredi et jeudi de 10h à 17h, mardi de 16h à 21h, vendredi et veilles de fête de 10h à 14h. Entrée adulte 54 NIS, étudiant 39 NIS, senior et enfant 27 NIS. Audio-guide en français inclus. Cafétéria, restaurants, librairie-boutique.
Fondé en 1965, le musée d'Israël est à ce jour le plus grand musée israélien au monde et la principale institution culturelle du pays. Il abrite également les inestimables Manuscrits de la mer Morte, et compte sous son aile (mais à des adresses différentes) le musée Rockefeller et la Maison Ticho. Le site occupe un immense campus de 80 000 m² que l'on parcourt en découvrant le Billy Rose Art Garden, conçu par l'architecte nippo-américain Isamu Noguchi selon les préceptes du jardin zen. Au gré de la promenade, on salue des œuvres d'artistes prestigieux tels que Jacques Lipchitz, Henry Moore, Picasso, Rodin et bien d'autres. Cafétéria, restaurants, librairie-boutique.

Le Musée d'art et d'archéologie. Près de 800 000 visiteurs affluent chaque année pour découvrir les collections du Musée d'Israël, soit 500 000 objets comprenant des pièces d'archéologie de la préhistoire à l'époque moderne et d'innombrables œuvres d'art.
L'aile Samuel et Saidye Bronfman, consacrée à l'archéologie, suit l'ordre chronologique et est scindée en sept chapitres allant de la préhistoire à l'Empire ottoman. Un voyage dans le temps où l'on voit comment vivaient les peuples qui se sont succédé sur cette terre, les événements historiques et les principales composantes culturelles. Deux parties retiennent particulièrement l'attention : celle consacrée à l'écriture israélite et la galerie qui réunit les pièces appartenant aux cultures qui ont influencé la terre d'Israël, de l'Italie jusqu'au monde islamique. L'aile Jack, Joseph

et Morton Mandel présente les cultures et arts juifs du Moyen Age à nos jours.L'aile Edmond et Lily Safra expose les œuvres des Beaux-Arts issues de collections du monde entier.
L'aile Ruth pour la jeunesse (Ruth Youth Wing) est destiné aux activités éducatives proposées aux enfants. L'administration et encadrement de cette aile sont sous la responsabilité de quelque 100 enseignants, formateurs, enseignants et administrateurs.

◗ **Le Sanctuaire du Livre (Shrine of the Book).**Il se trouve à l'entrée du site. Réalisé par les architectes Frédérick Kiesler et Armand Bartos, cet étrange dôme blanc évoque le couvercle des jarres qui renfermaient les manuscrits de la mer Morte. Il chapeaute aujourd'hui la majeure partie des manuscrits trouvés sur le site essénien de Qumrân : textes de l'Ancien Testament, fragments de manuscrits esséniens…

◗ **La Maquette du Second Temple (Second Temple Model).** Cette immense maquette en plein air rend compte de la ville de Jérusalem à l'époque du Second Temple. Elle fut autant réalisée à partir de sources littéraires anciennes que des informations livrées par les fouilles menées à Jérusalem.


© CELINE MAYANN

Jardin des sculptures.

■ MUSÉE HERZL (HERZL MUSEUM) ★★

Sderot Herzl
Mount Herzl
✆ +972 2 632 1515
www.herzl.org.il
museum@wzo.org.il
A l'entrée du cimetière sur le mont Herzl.
Bus n° 14, 18, 20, 27, 33, 13, 21.
Ouvert du dimanche au mercredi de 8h30 à 18h, vendredi de 8h30 à 12h20. Entrée adulte 30 NIS, enfant 24 NIS. Réservation nécessaire. Projection audiovisuelle disponible en français.
Non loin de Yad Vashem, sur le mont qui porte le nom de Théodore Herzl, se trouve le musée qui rend hommage au père du sionisme à travers un parcours vivant sur 4 pièces présentant des épisodes de sa vie. Ici, on se retrouve d'abord en 1894, dans un café de Vienne, la ville natale de Herzl, puis à Paris, lors du procès Dreyfus, que le journal *Neue Freie Presse* l'avait envoyé couvrir. C'est d'ailleurs après ce séjour en France que Herzl, de retour à Vienne, écrira en 1896 *L'Etat juif*. Installez-vous ensuite dans une salle au milieu des congressistes juifs de l'époque assistant au premier Congrès sioniste de Bâle du 29 au 31 août 1897, présidé par Herzl, avant d'arriver dans la reconstitution du bureau et de la bibliothèque de sa maison viennoise.
Le jardin voisin abrite la tombe de Théodore Herzl et de ses proches. C'est également le cimetière où sont enterrées certaines des grandes personnalités politiques du sionisme et de l'Etat hébreu, de droite comme de gauche : Vladimir Jabotinsky, David Wolffson, et tous les Premiers ministres d'Israël : Levi Eshkol, Golda Meir, Menahem Begin, Yitzhak Rabin… Seul le premier d'entre eux est absent : David Ben Gourion a préféré être enterré dans « son » kibboutz de Sde Boker, dans le désert du Néguev.

■ PONT DE CORDES (CHORDS BRIDGE) ★

1 Sderot Herzl
Romema
Inauguré le 25 juin 2008 en l'honneur du 60e anniversaire d'Israël, ce gigantesque pont suspendu est l'œuvre de l'architecte espagnol Santiago Calatrava. Sa structure de 4 300 tonnes d'acier, maintenue par 66 câbles, s'étire sur 360 m à une hauteur atteignant 120 m à son mât central. Les câbles sont disposés de manière à créer une forme parabolique en trois dimensions qui rappelle la forme de la harpe du Roi David, un symbole de la ville sainte, ce qui a incité les habitants à l'appeler le Pont de Cordes. Certains y verront cependant la voile d'un navire. Tout véhicule qui pénètre par l'ouest et la route n° 1 dans Jérusalem peut admirer ce splendide ouvrage sur lequel circule le tramway.

YAD VASHEM ★★★

Yad Vashem Road
Mount Herzl ✆ +972 2 644 3802
www.yadvashem.org
general.information@yadvashem.org.il
Ouvert du dimanche au mercredi de 9h à 17h, jeudi de 9h à 20h pour le musée d'histoire de l'Holocauste, le musée d'Art, le Pavillon des expositions et la synagogue, et de 9h à 17h pour les autres sites, vendredi et veilles de fêtes de 9h à 14h. Fermé le samedi et pour toutes les fêtes juives. Entrée gratuite.

Un séjour à Jérusalem est inconcevable sans une visite à Yad Vashem, une expérience singulièrement émouvante. C'est l'un des lieux les plus symboliques de l'Etat d'Israël : un musée-mémorial en souvenir des six millions de victimes de l'Holocauste et des Justes qui cherchèrent à les sauver. L'ensemble comprend un centre d'accueil des visiteurs, un musée et une dizaine de mémoriaux parsemés sur environ 18 ha. En hébreu, *Yad Vashem* signifie « un mémorial et un nom » : l'expression est empruntée au prophète Isaïe (56, 5) « Et je leur donnerai, dans ma maison et dans mes murs, un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés. »

◗ **Le musée de l'Holocauste** du Mémorial Yad Vashem a été inauguré en 2005. Projeté par l'architecte Moshe Safdie, le bâtiment est en forme de prisme et évoque la moitié inférieure de l'étoile de David, pour rappeler que la moitié de la population juive mondiale a péri au cours de la Shoah. Quatre fois plus grand que l'ancien musée ouvert en 1973, il rassemble sur 4 200 m² des centaines de documents, papiers officiels, affiches de propagande, photographies, films, qui retracent l'histoire de l'antisémitisme en Europe depuis les premières discriminations jusqu'aux camps. La Shoah y est abordée à la fois de façon didactique et d'autre part d'une manière plus individuelle avec des témoignages, des objets personnels, pour tenter de donner un visage à l'horreur. Le musée intègre les techniques les plus modernes de l'audiovisuel et de l'informatique, afin que la parole et le nom des victimes ne s'effacent pas, lorsqu'auront disparu les derniers rescapés. La visite se termine par le Hall des Noms, puis vous mène sur une terrasse avec une vue panoramique sur Jérusalem.

◗ **Le musée d'Art** présente des collections permanentes d'œuvres réalisées dans les camps d'extermination, ainsi que des expositions temporaires. On remarquera notamment les dessins de David Olère, un déporté que son talent sauva de l'extermination : les nazis lui passèrent commande de portraits ou de calligraphies florales pour leurs femmes. Il travailla au Sonderkommando du crématorium 3, à Auschwitz. Après la guerre, il réalisa de nombreux dessins au lavis, à l'encre et au crayon – autant de témoignages poignants de ce qu'il a vécu au quotidien.

◗ **Dans les jardins**, parmi les sculptures évoquant le martyre du peuple juif, vous verrez un candélabre allumé le 27 Nissan de chaque année, lors du Jour du Souvenir de la Shoah. Entrez également dans la grotte à la mémoire du million et demi d'enfants morts dans les camps. C'est un monument qu'on parcourt dans le noir, guidé par une rampe. Les noms des enfants sont égrenés en permanence par une voix monocorde. Vous pourrez également arpenter l'allée des Justes parmi les nations : des non-Juifs qui, au péril de leur propre vie, ont sauvé des Juifs. Pour chaque Juste a été planté un caroubier. Certains sont des anonymes (français notamment) que Yad Vashem a pu retrouver grâce aux souvenirs des personnes qu'ils ont sauvées, d'autres sont plus connus, comme Oscar Schindler, cet ancien industriel nazi auquel Hollywood a consacré un film.

◗ **Les archives de Yad Vashem** détiennent plus de 50 millions de documents ouverts au public, dont des photographies et des films. La bibliothèque contient plus de 70 000 ouvrages, dont les actes des procès des criminels nazis. Pour faire des recherches sur une personne déportée, il faut s'adresser à l'International Tracing Service, en Allemagne.

◗ **La « vallée des communautés »** , où ont été disposés des rochers gravés des noms des 5 000 communautés juives d'Europe détruites par les nazis, mérite aussi toute notre attention.

ZOO BIBLIQUE (BIBLICAL ZOO) ★

Parc Manha
Derekh Aharon Sholov ✆ +972 2 675 0111
www.jerusalemzoo.org
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, vendredi et veilles de fête de 9h à 16h30, samedi de 10h à 17h. Adulte 58 NIS, enfant (3-18 ans) 44 NIS.

Très agréable à faire avec les enfants qui découvriront entre autres tous les animaux mentionnés dans la Bible. Le parc comprend un grand lac et des chutes d'eau agencées au gré du parcours. Près de 200 espèces d'animaux, dont une partie menacée de disparition, bénéficient du programme de sauvegarde mis en place par le zoo. Le parc a mis en place des activités pédagogiques pour sensibiliser le visiteur avec notamment des projections dans l'auditorium et la mise à disposition de jeux éducatifs interactifs. Dans l'espace « Zoo des enfants », les plus petits pourront se défouler dans l'aire de jeux. A savoir enfin que le site comprend une cafétéria et des stands pour déjeuner.

SHOPPING

La vieille ville

Dans la vieille ville, les différents souks et les allées bordées de nombreuses échoppes seront un paradis pour les chineurs en tout genre. Même si le quartier arabe emporte nos faveurs, les quartiers chrétiens et juifs sont également des lieux où vous vous perdrez facilement au cours de vos achats. Ne manquez pas de faire un tour dans le Cardo, l'ancien axe principal nord-sud de la ville, qui part de Damascus Gate pour rejoindre Zion Gate. Dans sa partie nord, la rue (Cardo Street) est en véritable marché couvert qui au fur et à mesure qu'on la suit vers le sud laisse la place à de belles galeries d'art et à des antiquaires puis à de véritables vestiges archéologiques.

Jérusalem-Est

A Jérusalem-Est, il est assez facile de trouver des échoppes qui vendent de tout aux alentours de la porte de Damas, le long de Sultan Suleiman Street et dans la première partie de Salah E-Din Street. Le quartier de Bab Al-Zahara abrite également des artisanats remarquables, comme par exemple le magasin de poteries palestinien situé dans Derech Schchem (Nablus Road), peu après l'intersection de cette dernière avec Amar Ben Ela'as Street, en direction de l'American Colony.

La nouvelle ville

Dans la nouvelle ville, l'essentiel des boutiques de luxe se concentre dans Mamilla Mall, au pied de Jaffa Gate, ou dans l'endroit également connu comme Alrov Mamilla Avenue. C'est ici, dans cette allée commerciale moderne en plein air de près de 650 mètres, que vous trouverez les grandes marques israéliennes et internationales. Mamilla Mall compte plus de 140 boutiques, cafés et restaurants. Le long de Yaffo Road, les boutiques et magasins classiques s'étirent jusqu'à Agripas Street. Dans la partie qui traverse Nahalat Shiv'a, au sud de Zion Square, vous pourrez trouver quelques ateliers et boutiques d'artistes très orignaux.

Mahane Yehuda Market est plutôt réservé aux achats de denrées diverses : fruits et légumes, viandes, fromages… et à la dégustation de succulentes pâtisseries. Des visites gastronomiques du marché sont d'ailleurs proposées par la plupart des hébergements de la ville.

Ceux qui resteront insatisfaits par l'offre de Mamilla pourront toujours se rendre au Malha Mall, à la condition d'être véhiculés, en périphérie sud-ouest de la ville, près du Jerusalem Technology Park. Près de 250 boutiques y sont ouvertes sur 3 niveaux et 37 000 m² de surface de vente.



© CÉLINE MAGNIN

Vieille ville arabe.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

■ **JERUSALEM TRAIL**
jesustrail.com
Jérusalem Trail est une randonnée pédestre de 42 km autour et au travers de Jérusalem, avec comme points de départ et d'arrivée Sataf et Even Sapir, tous deux proches de Hadassah University Medical Center de Ein Karem, à l'ouest de Jérusalem. Ces deux points peuvent être facilement reliés entre eux par une piste verte de 3,5 km. Le sentier de Jérusalem rejoint le National Trail Israël à Sataf. Bien que le trail soit balisé (bleu-or-bleu ou blanc-bleu-blanc), il ne l'est qu'irrégulièrement et il est difficile de le suivre sans carte topographique ou GPS. Par exemple, de Lifta au mont Scopus, le trail n'est pas balisé du tout. Son point extrême se situe au nord-est de la vieille ville, dans le Zurim Valley National Park, au pied de l'Université hébraïque de Jérusalem. Deux jours de randonnée sont nécessaires pour effectuer le trail dans sa totalité. On peut le rejoindre ou le quitter à de nombreux endroits proches d'arrêts de bus de la compagnie Egged.

DANS LES ENVIRONS

■ **CRAMIM WINE & SPA**
Kibbutz Kiryat Anavim
✆ +972 2 548 9800
www.isrotel.com/cramim
cr-rcpasst2@isrotel.co.il
A partir de 500 NIS.
A une quinzaine de minutes à l'ouest de Jerusalem, le Cramin est un complexe sublime niché au milieu d'un cadre verdoyant d'exception. Il est entouré de villages, monastères et sentiers de randonnées cachés. Depuis le hall d'accueil paré d'immenses baies vitrées, vous pourrez admirez les montagnes environnantes. Le domaine comprend également un vignoble privé d'environ un acre de raisins cabernet et gewürztraminer. D'ailleurs, Cramim signifie « vignobles » en hébreu, la région abritant de nombreux vignobles de cépages endémiques, aux côtés de plusieurs caves reconnues qui ont fait du comté le « terroir viticole » de Jérusalem et de Judée. Les 155 chambres sont confortables et particulièrement spacieuses. Elles sont dotées de terrasses ou balcons et certaines donnent sur les montagnes. La lumière du soleil, la lumière artificielle et les jeux d'ombre confèrent au lieu une atmosphère sereine. Bref, un véritable plaisir des yeux et des sens agrémenté d'un restaurant haut de gamme et d'un magnifique spa.

EIN KEREM

A 2 kilomètres au sud-ouest du mont Herzl, le village d'Ein Kerem (« la source du vignoble ») fait partie des trésors cachés d'Israël. Dans cet ancien village, logé au fond d'une vallée bordée de pins et de cèdres du Liban, on a trouvé des traces d'occupation humaine datant de 6000 av. J.-C. On dit également que saint Jean-Baptiste, fils de Zacharie et Elisabeth, serait né ici et que Marie y aurait bu à la source, lors de sa visite à sa cousine (Elisabeth). A partir de la fin du XIX[e] siècle, plusieurs congrégations chrétiennes y établirent des couvents. Toutefois, le village demeura à majorité musulmane. En 1948, les arabes d'Ein Kerem furent obligés d'abandonner leurs maisons, reprises par des immigrants roumains et marocains. Bien qu'intégré à Jérusalem, Ein Kerem garde son caractère villageois. Aujourd'hui, le village est habité par une vivace communauté d'artistes qui lui confère son caractère un peu bohémien. Bars, restaurants stylés et galeries d'art se nichent entre vieilles maisons arabes et couvents chrétiens. Ici, pas de shabbat : les commerces restent ouverts sept jours sur sept. C'est pourquoi le week-end, Ein Kerem est pris d'assaut par les habitants de Jérusalem.

Pratique

Santé – Urgences

■ **HADASSAH MEDICAL CENTER**
Route n° 396 ✆ +972 2 584 2111
www.hadassah-med.com
contact@hadassah.org.il
A 4 km à l'ouest du centre de Ein Kerem.
Ouvert 24h/24.
Il s'agit du plus grand hôpital du pays.

Se restaurer

■ **ATALYA**
9 Ein Kerem Street ✆ +972 52 475 5167
www.atalya.co.il
info@atalya.co.il
Ouvert du dimanche au vendredi de 9h30 au dernier client, le samedi de 9h à 21h. Compter 80-100 NIS.

À voir dans la synagogue de l'hôpital Adassah

■ **CHAGALL WINDOWS (VITRAUX DE CHAGALL)** ★
Hadassah University Medical Center – Hadassah Synagogue
Route n° 396
✆ +972 2 677 6271
tourism@hadassah.org.il
A 4 km à l'ouest du centre d'Ein Kerem.
Du dimanche au jeudi de 8h à 15h30. 20 NIS, 40 NIS avec la visite de l'hôpital.
Au-dessus du village d'Ein Kerem, l'hôpital Hadassah (à ne pas confondre avec celui du mont Scopus qui porte le même nom) est le plus grand du pays. Il est surtout connu pour sa synagogue qui abrite des vitraux peints par Marc Chagall en 1962. Le peintre n'a pas ici utilisé la technique traditionnelle du vitrail, mais a peint directement sur le verre. Il a représenté les douze tribus d'Israël, en s'inspirant des symboles du passage de la Genèse (49) où le patriarche Jacob-Israël, agonisant, bénit ses douze fils : « Juda est un jeune lion, [...] Issachar est un âne robuste, [...] Que Dan soit un serpent sur le chemin, [...] Nephtali est une biche rapide, [...] Benjamin est un loup rapace. » En outre, pour chaque tribu, Chagall a choisi l'une des pierres précieuses qui se trouvaient sur la poitrine du grand prêtre de l'Exode. Ainsi, la tribu des Lévi, prêtres et gardiens du Temple, est associée à l'émeraude, et la couleur dominante du vitrail qui lui est consacré est le vert émeraude. D'abord exposées à Paris, ces merveilles impressionnèrent tant André Malraux, alors ministre de la Culture, qu'il s'empressa de commander à Chagall la décoration du plafond de l'Opéra Garnier (Paris). Le peintre reçut également nombre de commandes officielles en Israël.

Un excellent restaurant de cuisine du Moyen-Orient. On y goûte de l'houmous, des salades arabes typiques (*tabouleh*, *techina*, moussaka...), du poulet cuit à « la palestinienne » sur un lit de riz et des légumes à la vapeur et beaucoup d'autres délices. A essayer.

■ **EIN KEREM BRASSERIE**
15 Hamaayan Street ✆ +972 72 328 1722
www.2eat.co.il/eng/brasseriejer
Ouvert du dimanche au mercredi à partir de midi, jeudi à partir de 10h, vendredi et samedi dès 9h30. Fermeture au dernier client. Compter 100-120 NIS.
Située à côté de la Fontaine de Marie (Mary's Spring), en retrait du centre du village, cette brasserie propose un menu de style méditerranéen avec une grande gamme de plats locaux, salades, poissons, pâtes, viandes et spécialités de saison. On apprécie particulièrement l'endroit pour sa terrasse en toiture et la très belle vue sur la vallée et les collines environnantes.

■ **KARMA**
74 Ein Kerem Street ✆ +972 2 643 6643
www.karma-rest.co.il
Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à minuit, du jeudi au samedi de 10h à 1h. Compter 100-150 NIS.
Situé dans le cœur d'Ein Kerem, ce restaurant occupe un bâtiment en pierres coupées, aux fenêtres à arche, du style typique de Jérusalem, avec des intérieurs en bois. La cuisine est vraiment délicieuse, en prévalence italienne, mais avec des plats qui réunissent les traditions ashkénazes à celles du Moyen-Orient. Les portions sont géantes. Demandez une table sur la grande véranda : vous aurez une belle vue sur le village d'Ein Kerem et les collines de Judée. Le week-end c'est toujours plein. Réserver à l'avance. Une excellente adresse.

■ **PUNDAK EIN KEREM**
9 HaMa'ayan Street ✆ +972 2 643 1840
pundakeinkerem.rest.co.il
Ouvert tous les jours de 9h30/10h à minuit. Compter 60-100 NIS.
Ce restaurant se trouve dans un bel immeuble d'époque ottomane en direction du Puits de Marie (Marie's Spring). La cuisine mélange traditions européennes et du Moyen-Orient, avec néanmoins beaucoup de spécialités italiennes. Le jardin, ombragé, est très joli.

À voir – À faire

Plusieurs sites religieux et touristiques se trouvent à Ein Kerem. Nous ne citons ici que les plus visités.

■ **ÉGLISE DE LA VISITATION** ★★
✆ +972 2 641 7291
fr.custodia.org
De la source de Marie, poursuivre sur la route principale une centaine de mètres, puis emprunter les escaliers.
D'octobre à mars de 8h à 11h45, de 14h30 à 17h. D'avril à septembre jusqu'à 18h.

L'épisode de la Visitation évoque la visite de Marie à sa cousine Elisabeth, alors qu'elles étaient toutes deux enceintes. L'église qui se dresse aujourd'hui fut édifiée de 1865 à 1955 sur des ruines de l'époque byzantine et des Croisés. Les façades extérieures sont décorées de fresques en l'honneur de la Vierge Marie. Les versets du Magnificat sont gravés sur les colonnes avec, sur le mur en vis-à-vis, l'hymne repris en quarante-deux langues sur autant de plaques différentes. L'intérieur de l'édifice est décoré de fresques sur le thème de la Visitation et de la vie de Marie. On trouve ici le lieu où Elisabeth se serait cachée avec Jean-Baptiste quand Hérode envoya les soldats massacrer les enfants de Bethléem, et une source qui leur aurait servi durant leur séjour dans la montagne. Du parvis extérieur, vous profiterez d'une superbe vue sur les collines de Judée. L'église appartient aujourd'hui à la custodie franciscaine de Terre Sainte.

■ ÉGLISE DE SAINT-JEAN BAPTISTE ★

HaKshatot ✆ +972 2 6413 639
fr.custodia.org
Accès par Ha-Sha'ar Alley.
Du dimanche au vendredi de 8h à 12h et de 14h30 à 17h en hiver.
Cette église, l'une des deux qui portent ce nom à Ein Kerem (l'autre se trouve au monastère russe), s'élève sur le lieu traditionnel de la maison où, selon la tradition, naquit Jean-Baptiste, fils de Zacharie et d'Elisabeth. Le bâtiment d'origine fut construit au IVe siècle par les Byzantins, l'édifice actuel date de 1674. Il s'agit d'une église franciscaine qui rappelle le style des églises européennes de l'époque avec ses murs décorés de peintures d'artistes espagnols et son intérieur en blanc et bleu. Sous le porche, on remarque les restes d'un pavement de mosaïques de l'église byzantine. A gauche de l'autel, un escalier conduit à une grotte naturelle qui serait la grotte de la nativité de saint Jean Baptiste.

■ FONTAINE DE MARIE (MARY'S SPRING) ★

Ha-Ma'ayan Street
Au bas du village, sur la route en direction de l'église de la Visitation.
Accès libre.
C'est ici, au centre de l'antique village et selon la tradition, que Marie aurait rencontré sa cousine Elisabeth et bu pour se rafraîchir. Cette source est devenue un lieu de pèlerinage chrétien.

■ MONASTÈRE DES SŒURS DE NOTRE-DAME DE SION

23 HaOren Street
✆ +972 723 946 547
Contacter directement pour obtenir les tarifs.
Le monastère des Sœurs de Notre-Dame de Sion a été fondé en 1861 par Théodore et Marie Alphonse Ratisbonne, deux frères juifs alsaciens convertis au christianisme. Tous deux ont fondé plusieurs établissements religieux à Ein Kerem et à Jérusalem. Des chambres simples mais confortables et dotées du wifi sont disponibles auprès des sœurs.

■ MONASTÈRE RUSSE ORTHODOXE (RUSSIAN GORNENSKY MONASTERY) ★

Tsukei Ha-Yeshua Street
✆ +972 2 641 2887
www.biblewalks.com
Accès possible par le village et l'hôpital Hadassah.
Visite du monastère à l'heure des prières uniquement, sauf le dimanche, à 6h, 9h, 15h, 19h.
Ce monastère orthodoxe russe qui surplombe l'église de la Visitation a été construit en 1871. Il comprend deux églises datant de 1873 (Notre Dame de Kazan) et 1987 (St Jean-Baptiste), et une cathédrale. La cathédrale de la Sainte Trinité est facilement reconnaissable à ses dômes et croix en or visibles de très loin. C'est la grande-duchesse Elisabeth (1864-1918), l'épouse du grand-duc Serge Alexandrovitch de Russie, responsable du pèlerinage russe à Jérusalem à la fin du XIXe siècle, qui fut à l'origine de sa construction. Commencé au début du XXe siècle, l'édifice ne fut achevé qu'en 2004. 48 religieuses et 2 prêtres russes occupent le monastère. Le complexe comprend les quartiers d'habitation des religieuses, une auberge pour les pèlerins et un cimetière. Depuis 1983 et l'assassinat de deux religieuses russes à Ein Kerem par un fanatique, les mesures d'accès au monastère sont très drastiques. Elles n'ont lieu qu'à l'heure des prières. La visite de l'église principale n'est pas autorisée.

VERS LA MER MORTE

Voici les principaux points d'intérêt que vous pourrez découvrir entre Jérusalem et la périphérie de Jéricho en empruntant la route n° 1 et une partie de la route 90 sur environ 35 km. Cette zone se situe dans les Territoires palestiniens et est contrôlée par Israël.

MA'ALE ADUMIM

Ma'ale Adumim est une colonie israélienne située à 14 kilomètres à l'est de Jérusalem. Fondée en 1975, elle a le statut de ville depuis 1991. Les Israéliens la considèrent maintenant comme une banlieue de Jérusalem, principalement parce que la majeure partie de sa population travaille dans la capitale. Ma'aleh Adumim tire son nom du livre de Josué. Sa proximité à la fois avec Jérusalem et avec la nature (le désert de Judée) en fait une ville recherchée.

Au centre de la ville ont été découvertes les ruines d'un imposant monastère byzantin, le monastère de Martyrius. Ses mosaïques comptent comme les plus impressionnantes de la région à l'ouest du Jourdain. Dans la zone industrielle de Ma'aleh Adumim se trouve un second monastère byzantin, le laure d'Euthyme, ou monastère Saint-Euthymius. Sur la route vers la mer Morte, il est bon de prendre le temps de s'arrêter à The Inn of the Good Samaritain, un superbe musée inauguré en 2009 dans un ancien caravansérail.

EUTHYMIUS MONASTERY (MONASTÈRE DE SAINT EUTHYMIUS LE GRAND)

Zone industrielle de Ma'ale Adumim
Eitam Street ✆ +972 2 633 8230
www.parks.org.il
good-shomroni@npa.org.il
Adulte 15 NIS, enfant 7 NIS. Appeler impérativement pour venir visiter.

Ce site a été ouvert au public en 2010. Il se situe à mi-chemin entre Jéricho et Jérusalem, proche d'Aldummin, le lieu supposé de la parabole du Bon Samaritain et en banlieue de la colonie du même nom (Ma'ale Adumim). Après avoir été une laure fondée par saint Euthyme en 420, le site a peu à peu été transformé pour devenir un monastère à la fin du Ve siècle. A l'origine, la laure d'Euthyme était organisée avec de petites cellules creusées dans la roche. La première église fut consacrée en 428. Après la mort d'Euthyme, en 473, l'église servit de réfectoire et une nouvelle église fut édifiée au-dessus de l'ancienne, avec un cénobium (lieu où les novices recevaient leur enseignement). La nouvelle église fut consacrée par Martyrius, patriarche de Jérusalem, en 482, et la laure prit le nom de monastère Saint-Euthyme. De nouveaux bâtiments furent construits tout autour. Le site fut abandonné au XIIe siècle avant d'être transformé au XIIIe siècle en un caravansérail de pèlerins musulmans se rendant à La Mecque.

MARTYRIUS MONASTERY (MONASTÈRE DE MARTYRIUS)

Ha-Nekhalim Street
✆ +972 2 633 8230
good-shomroni@npa.org.il
Au centre de la ville.
Accès libre. Appeler pour venir visiter.

Les vestiges de ce monastère ont été découverts en 1982, lors de fouilles préalables à la construction de cette banlieue de Jérusalem. Son fondateur Martyrius, natif de Cappadoce, vécut à la laure d'Euthyme le Grand (devenue monastère) au milieu du Ve siècle avant de s'installer en ermite dans une grotte des environs. Il devint par la suite patriarche de Jérusalem de 478 à 486. C'est à cette époque qu'il fit construire ce monastère.

Le monastère est construit autour d'une vaste cour carrée et comprenait une église, plusieurs chapelles, un réfectoire, des cuisines, un entrepôt, une maison de bain, une aile servant de dortoir, ainsi qu'une étable avec une basse-cour. Une hôtellerie pour les pèlerins et des écuries se trouvaient en dehors de la clôture monastique. L'église, dont il ne reste presque rien, était pavée de mosaïques. Une inscription fait mention en grec des abbés Genesius et Johannes, en mémoire desquels avait été construite cette église. Une vaste excavation comprenant des squelettes a été découverte au nord du monastère. Trois noms de prêtres enterrés là sont mentionnés en grec. Il pourrait s'agir de la grotte où vécut Martyrius avant d'aller à Jérusalem et qu'elle ne soit transformée en chapelle funéraire. Le monastère fut endommagé pendant l'invasion perse de 614, puis abandonné au milieu du VIIe siècle.

THE GOOD SAMARITAN MUSEUM (THE INN OF THE GOOD SAMARITAN) ★

Route n°1
✆ +972 2 500 6261
good-shomroni@org.il
Entre Jérusalem et Jéricho, sur le bord de la route principale, 8 km à l'est de Adumim Interchange, après l'intersection avec la route n° 458 vers Alon.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h d'avril à septembre et de 8h à 16h d'octobre à mars. Adulte 22 NIS, enfant (5 à 18 ans) 10 NIS. Possibilité de billet combiné avec Euthymius Monastery.
Cet ancien caravansérail aux portes du désert date du XIXe siècle. Entièrement restauré, il accueille depuis 2009 un musée archéologique où ont été reconstituées de nombreuses mosaïques antiques en provenance de fouilles en Cisjordanie et à Gaza. La plus ancienne date du VIIe siècle. Les monastères de Martyrius (Ve siècle) et d'Euthymius (Ve siècle), situés respectivement à Ma'al Adumim et dans sa zone industrielle, peuvent faire l'objet d'une visite complémentaire.

WADI QELT ★

En arabe, le terme « wadi » désigne une rivière dont le lit reste sec toute l'année, sauf lors de la saison des pluies. Le Wadi Qelt, qui court de Jérusalem à la mer Morte, abrite à proximité de Jéricho un monastère accroché à flanc de falaise : le monastère Saint-Georges de Koziba. On peut rejoindre le site en voiture à partir de la route de Jérusalem à la mer Morte (route n° 1) ou à partir de Jéricho. De Jéricho, il est également possible de se rendre au monastère par un chemin de randonnée.

MONASTÈRE SAINT-GEORGES DE KOZIBA (MAR JARIS) ★★★

Prat Stream (Wadi Qelt) Nature Reserve
✆ +972 54 730 6557
Depuis la route n° 1 reliant Jérusalem à Jéricho, sortir à Mizpte Yeriho (20 km à l'est de Jérusalem). Bifurquer à gauche avant l'entrée de la colonie puis suivre la route goudronnée sur 4 km (avec un beau point de vue au 3e kilomètre). Au parking, compter 15 minutes aller à pied. Des bédouins louent les services de mules. Accès également possible en voiture depuis Jéricho (Territoires palestiniens) par une route en mauvais état via le site archéologique de Cypros Fortress. Compter 5 km.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 11h et de 15h à 17h, le samedi de 9h à midi (se renseigner préalablement sur les horaires qui peuvent changer). Accès libre.
Situé à l'ouest de Jéricho, le Wadi Qelt est un cours d'eau temporaire serpentant entre les collines sèches de Judée. Le monastère Saint-Georges se niche dans la falaise même de cette vallée aride et encaissée. Des ermites ont probablement habité ici avant de construire un premier monastère au IVe siècle apr. J.-C. Le monastère s'agrandit durant le Ve siècle lorsqu'un moine orthodoxe grec, Gorgias de Koziba, habita l'endroit. Durant l'invasion perse en 614, il fut détruit et beaucoup de moines furent assassinés. Les crânes et momies de ces derniers sont visibles à l'intérieur de l'église. Le monastère actuel, à part cette chapelle ancienne, a été construit au début du XXe siècle. Les bâtiments sont habités par des moines grecs orthodoxes. N'oubliez pas une chemise et un pantalon long pour la visite du monastère.

AL-NABI MUSA ★

Le site de Nabi Musa est un lieu de pèlerinage musulman, construit à l'endroit où Moïse aurait été enterré pour les mêmes musulmans. On s'y rend à partir de la route n° 1 qui relie Jérusalem à la mer Morte.

NABI MUSA MOSQUE & MAQAM – TOMBE DU PROPHÈTE MOÏSE (PROPHET MOSES) ★

En venant de Jérusalem, à 4,5 km après Mitzpe Yeriho et 2,2 km avant l'embranchement vers Jéricho, quittez la route n° 1 vers le sud et prenez la route goudronnée sur 1,6 km.
Voir horaires sur place. Accès libre.
Ce grand lieu de pèlerinage a été construit en 1269 par le sultan mamelouk Beibars. Il se situe, selon la tradition musulmane, sur le site où a été enterré Moïse (Nabi Musa signifie en arabe « Prophète Moïse »). Les musulmans considèrent en effet que celui qui fut l'un des grands prophètes de l'islam, n'est pas enterré sur le mont Nébo en Jordanie, à environ 30 km à l'est, mais ici. Une légende locale raconte à ce sujet comment Salahadin, lorsqu'il libéra Jérusalem des Chrétiens pendant les croisades, ramena la dépouille de Moïse de ce côté du Jourdain. Nabi Musa est également un village palestinien qui abrite près de 400 personnes.

Le site offre de belles vues sur le désert de Judée. La route se prolonge sur quelques kilomètres avant de se terminer aux portes d'un camp militaire israélien.

QASR EL YAHUD

Situé à l'écart de tout, sur les rives du Jourdain qui constitue la frontière avec la Jordanie, l'endroit est officiellement rouvert au public depuis 2010. Le ministère du Tourisme est l'un des organismes ayant contribué aux dépenses de rénovation et de modernisation du site, qui se sont élevées à près de 2,3 millions de dollars. Cela comprend la construction de rampes en bois s'avançant sur le Jourdain pour permettre aux pèlerins d'accéder plus facilement aux eaux du baptême, l'installation de zones ombragées pour les sessions de prière ainsi que la rénovation des toilettes, des douches et des parcs de stationnement. Le site est entièrement accessible en fauteuil roulant.

■ **SITE DU BAPTEME DU CHRIST – QASR EL-YAHUD** ★★★

Baptism Site
✆ +972 2 650 4844
mh.deadsea@npa.org.il
A l'est de Jéricho. A 9 km de Beit HaArava Junction, via la route n° 90, sur les rives du Jourdain.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h, sauf le vendredi et les veilles de fêtes de 8 h à 15h (hiver) et de 9h à 16h (été), dernière entrée 1 heure avant la fermeture. Gratuit.
Le lieu est appelé Qasr el-Yahud (en arabe le Palais des Juifs) pour les Israéliens et Wadi el-Kharrar (ou Wadi Gharrar) pour les Jordaniens. Après 11 ans de travaux, il a été ouvert au public côté israélien en septembre 2010.
C'est sur cette rive du Jourdain que Jean-Baptiste aurait baptisé le Christ, même si les Jordaniens maintiennent que ce baptême s'est déroulé sur leur propre rive. Selon la tradition juive, c'est aussi l'endroit par lequel les juifs sont arrivés en terre promise après la fuite d'Egypte. Ce site est est considéré comme le troisième lieu saint de la chrétienté après l'église de la Nativité à Bethléem et l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.
On accède au site par une route poussiéreuse d'environ 3 km depuis la route 90 et après le passage d'un poste de sécurité. Avant l'arrivée au Jourdain, on remarque les ruines d'un ancien monastère (Saint John Greek Orthodox Convent) et d'un cimetière abandonné de part et d'autre de la route. L'ambiance est étrange puisque les champs de mines sont encore présents tout autour du site et que l'endroit est gardé sur chaque rive par des soldats (israélien et jordanien) en armes. Alors qu'on aperçoit (entre autres) une superbe chapelle du côté jordanien, le côté israélien est principalement aménagé avec un amphithéâtre en plein air et des rampes d'accès aux eaux du Jourdain. Il est très courant d'y assister à des baptêmes de pèlerins. Le site, géré par le Israel Nature and Parks Authority, accueille environ 60 000 visiteurs par an.



© PAPARAZZZA – SHUTTERSTOCK.COM

Monastère Saint-Georges de Koziba.



Forteresse de Masada.

© ALEXANDER KUZOVLEV – FOTOLIA

DÉSERT DE JUDÉE
ET MER MORTE



DÉSERT DE JUDÉE ET MER MORTE

Le désert de Judée

Le désert de Judée s'étend de l'est de Jérusalem à la mer Morte et occupe une grande partie de la Cisjordanie. Il est délimité au sud par Beersheva, considérée comme la jonction entre le désert de Judée et le Néguev, et au nord par la région de Jéricho. Connu pour ses paysages abrupts et rocailleux, il est traversé par plusieurs oueds. Lors de la grande révolte contre Rome, la dernière bataille des zélotes juifs fut menée à Massada, dont on peut atteindre la muraille ouest à partir d'Arad via l'oasis de Kfar Ha-Nokdim. C'est dans les grottes de Qumran que furent découverts il y a quelques décennies les Rouleaux de la mer Morte, à présent conservés au Sanctuaire du Livre (Musée d'Israël), à Jérusalem. Lors de la visite du Qumrân National Park, on peut voir les vestiges archéologiques du village juif qui existait à cet endroit. Ne manquez pas non plus la réserve d'Ein Gedi, superbe avec ses cascades.

La mer Morte

Située entre Israël, la Jordanie et les Territoires palestiniens, à près de 400 m en dessous du niveau de la mer, la surface de la mer Morte constitue le point le plus bas de la planète. C'est une mer intérieure qui s'étend sur 65 km de long, et jamais plus de 18 km de large. Elle est principalement alimentée par le Jourdain. Pendant la saison des pluies, les multiples oueds (cours d'eau à régime très irrégulier), qui se jettent des pentes qui la bordent à l'est et à l'ouest, contribuent aussi à compenser l'intense évaporation des mois les plus chauds. C'est surtout sa salinité exceptionnelle qui fait la renommée de la mer Morte. Elle contient six fois plus de sel que l'océan. Nul être vivant ne peut subsister dans de telles conditions : ni poissons ni algues… C'est ce qui lui a valu d'avoir été appelée « mer Morte » par les Grecs. Malgré cela, la mer Morte ne l'est pas complètement : on y a découvert de rares micro-organismes adaptés à la salinité. C'est la baisse de la pluviométrie, amorcée il y a 40 000 ans environ, qui a entraîné une très forte évaporation de l'eau et, en conséquence, une régression du lac et une augmentation constante de sa salinité.

La mer Morte est aujourd'hui composée de deux bassins distincts. Le bassin sud est trois fois plus petit que le bassin nord, et ne dépasse pas 10 m de fond. Il est particulièrement salé, avec des concrétions de sel sur ses bords, et se compose en partie de marais salants exploités. Les deux bassins sont séparés par une langue de sable plus large du côté jordanien ; du côté israélien, un canal a été aménagé pour que les deux bassins communiquent, et que l'eau, plus abondante au nord, continue d'alimenter le bassin sud. Car le niveau de l'eau de la mer Morte diminue de façon drastique depuis plusieurs années, en particulier en raison des prélèvements effectués dans le Jourdain pour l'irrigation des cultures et l'approvisionnement en eau des populations, mais aussi en raison de l'assèchement provoqué par les usines d'extraction de minéraux installées sur le bassin sud, aussi bien du côté israélien que jordanien.

Les immanquables du désert de Judée de la mer Morte

- **Découvrir** le site où furent trouvés les Manuscrits de la mer Morte à Qumrân.
- **Prendre** un bain dans la mer Morte, sur les plage du nord ou à Ein Bokek.
- **Contempler** les cascades de la réserve d'Ein Gedi.
- **Visiter** la forteresse de Massada.
- **Flâner** dans le quartier des artistes d'Arad.
- **Faire une halte** à l'oasis de Kfar Hanokdim.
- **Partir à la recherche** de Sodom et Gomorrhe sur le mont Sodom.


JORDANIE
El Bira
Deir Dibwan
Ramallah
Na'aran
Ma'ale Mikhmas
JERICHO
Tira
Giv'at Ze'ev
Jaba
Nahal Perot
Manana
Allon
Biddu
Mizpe Yeriho
Bet HaArava
Moza
Qastel
JERUSALEM
Almog
Jourdain
Ma'ale Adummim
Qedar
Kalia
Ora
Qumrân
Tombe de Rahel
Beit jala
La mer Morte
Shelomo's Pools
BETHLEHEM
Mt. Hordus 758 m.
N. Ovnat
Herodion
Noqdim
Allon Elazar
Efrata
Tuqu
DESERT DE JUDEE
Nahal Teragot
Beit Fajjar
Ma'ale Amos
Mizpe Shalem
JUDÉE
Qiryat Arba
Jebel Jalis 987 m.
HEBRON
Bani Na'im
MER MORTE (-410 m)
Nahal Arugot
Pene Hever
Ein Gedi
Ein Gedi
Karmel
Karmel
Ma'on
Ma'on
Mt. Hezron 554 m.
Sussya
Nahal Ze'elim
Ze'elim 598 m.
Massada (Mezada)
Mt Hagana'im 446 m.
JORDANIE
Tel Arad
Mt Kidod 600 m.
'ARAD
Ein Bokek
0
8 km
Ville
Village
Parc et réserve
Autoroute
Route principale
Route régionale
Route locale

Baignade dans la mer Morte

Le flottement lorsqu'on se baigne dans la mer Morte est bien réel, et c'est une expérience à ne pas manquer. Des tests chimiques ont aussi révélé que la mer Morte comportait des concentrations très fortes en sels minéraux, ce qui procure à ses eaux et la boue de ses rives des propriétés exploitées par les centres de balnéothérapie qui la bordent.

Les endroits autorisés pour une baignade en 2019 sont les plages du nord (près de Kalia) et les plages d'Ein Bokek. Faites attention aux parties d'accès interdit car le danger est réel du fait de la création toujours possible de dolines (trous formés par l'érosion souterraine).

Quelques conseils : munissez-vous de chaussures en plastique qui vous protégeront des dépôts de sel coupants au fond de l'eau. Après avoir retiré vos bijoux en argent (risque d'oxydation), entrez dans l'eau sans précipitation, le premier contact avec ce liquide à la surface duquel le sel forme une sorte de pellicule grasse est étrange. Mettez-vous d'abord en position assise, puis allongez-vous sur le dos en faisant attention à vos yeux. Extraordinaire : vos jambes montent d'elles-mêmes à la surface ! Un fou rire vous prend : quand vous essayez de nager sur le ventre, vos bras et vos jambes vous tirent vers le haut. Vous êtes aussi à l'aise qu'un cosmonaute en apesanteur. Attention cependant, l'expérience pourrait se transformer en torture si vous avez une blessure (avec le sel, cela ne fait pas bon ménage !). Après la baignade, que nous vous conseillons de limiter à une quinzaine de minutes, une douche est absolument nécessaire.

© IRISPHOTO2



Baignade dans la mer Morte.

Ceci sans parler de la Syrie qui joue aussi son rôle dans les prélèvements d'eau effectués en amont du Jourdain. La conséquence directe pour la mer Morte est la baisse constatée de plus d'un mètre par an de son niveau d'eau, et la création de dolines impressionnantes sur ses rives et qui rendent dangereuses certaines zones. En janvier 2015, Mineral Beach proche de Mitspe Shalem ainsi que les plages et le spa en bordure de mer de Ein Gev (mais pas celui du kibboutz) ont été fermés et n'ont pas rouvert depuis. La route littorale, qui s'était effondrée à hauteur de Ein Gev, est de nouveau en service. Bien qu'un pipeline de 180 km de long destiné à remplir la mer Morte à partir de la mer Rouge soit envisagé de longue date, ce dernier est encore loin d'être réalisé, pour des raisons politiques mais aussi écologiques. Dans le cadre de la première phase de ce projet pharaonique, un accord entre Israël et la Jordanie portant sur la construction d'une centrale de désalinisation à Aqaba (Jordanie) a néanmoins été signé en février 2015. L'eau dessalée sera à destination d'Israël, de la Jordanie, des Territoires palestiniens et de la mer Morte. Bien qu'il soit toujours « dans les tuyaux », ce projet n'était toujours pas entamé en janvier 2019.

Comment s'y rendre

Beaucoup de tours organisés proposent des escapades d'une journée à partir de Jérusalem avec visite de Massada, baignade dans la mer Morte, passage dans la réserve naturelle d'Ein

Gedi et bref arrêt à Qumrân, le site où furent découverts les manuscrits de la mer Morte. Le rythme est rapide mais tout est bien orchestré. Toujours pour ceux en partance de Jérusalem, il est tout à fait possible d'explorer Ein Gedi et Massada en une journée en partant tôt le matin et en revenant en fin d'après-midi. Depuis la gare routière de Jérusalem, il y a une dizaine de bus par jour pour Ein Gedi, via Qumrân et Ein Feshka. Si vous voulez visiter d'autres sites ou consacrer plus de temps à la région, mieux vaut avoir votre propre moyen de locomotion.

Dans tous les cas, faites attention à la route qui peut être fermée lors de fortes pluies entre le nord de la mer Morte et Massada.

Rappelez-vous également qu'entre la sortie de Jérusalem et Ein Gedi (route n° 1 et route n° 90) ou du sud du lac de Tibériade à Ein Gedi (route n° 90), vous êtes dans une zone des Territoires palestiniens contrôlée par Israël. Des check-points sont présents à divers endroits.

KALIA

Kalia est le premier site que vous rencontrerez au bord de la mer Morte en venant de Jérusalem. On y trouve un kibboutz où l'on peut dormir (à côté du site de Qumrân), ainsi que trois plages payantes situées 7 km avant.

Transports

Si vous venez en bus, précisez bien au chauffeur si vous voulez descendre aux plages de Kalia ou au kibboutz, l'arrêt n'est pas le même. Si vous allez à la plage, le bus vous laissera sur la route principale et vous devrez ensuite marcher 2 km pour rejoindre le bord de mer.

Se loger

KALIA GUESTHOUSE

Route n°90
Kibbutz Kalia ✆ +972 2 993 6333
kaliahotel.co.il/en – kaliagh@kalia.org.il
Comptez 515 NIS pour une chambre double, 634 NIS pour une mini suite en B&B.
Cette guesthouse située au nord de la mer Morte offre des chambres et « mini-suites » confortables dispersées dans un environnement vert et agréable. Toutes ont l'air conditionné, la TV, un réfrigérateur et une terrasse. La « mini-suite » comprend une chambre et un petit salon séparé, une cuisine et un petit « jardin » à l'arrière. Le kibboutz dans lequel est implanté la *guesthouse* comprend également une piscine (d'avril à octobre), une supérette, une laverie et un pub. Possibilité aussi de faire de l'équitation (à partir de 10 ans) et accès gratuit à la plage située sur la mer Morte, à 5 min en voiture. Une très bonne adresse si l'on est motorisé.

À voir – À faire

BIANKINI BEACH

Route n°90 ✆ +972 2 940 0266
www.biankini.com
biankini777@gmail.com
Ouvert de 8h à 19h de mars à septembre et jusqu'à 18h le reste de l'année. Entrée : 80 NIS et 70 NIS pour les enfants de moins de 12 ans et les plus de 65 ans.
La plage se trouve ici un peu plus haut que le niveau de la mer, avec un escalier descendant sur un large ponton en bois. Egalement des pelouses où l'on peut s'étendre, un restaurant marocain traditionnel et un bar. Le complexe propose des chambres et des bungalows à louer, ainsi qu'une aire de camping.

KALIA BEACH

Route n°90
✆ +972 2 994 2391
kaliabeach.com
hofkalia@kalia.org.il
Ouvert de 8h à 19h en été et jusqu'à 18h hiver. Entrée : 59 NIS (48 pour les moins de 12 ans et les plus de 65 ans).
Un endroit agréable pour passer quelques heures au bord de la mer Morte. Vous y trouverez douches, chaises longues, tables, parasols… La plage en elle-même est plutôt petite et on y trouve surtout des cailloux. Il y a néanmoins de l'espace (et du sable) plus en hauteur. On pourra s'enduire de boue se faire masser (sur rendez-vous) et profiter du bar qui propose salades, hamburgers, jus de fruits… Egalement une boutique avec des produits de la mer Morte.

NEVE MIDBAR BEACH

Route n° 90
✆ +972 2 994 2781
www.deadseaguide.com
yelet.neve@gmail.com
Ouvert de 8h à 18h (19h en été). Entrée : 85 NIS.
Même esprit que les autres établissements proches, avec pas mal d'espace, des pelouses ombragées, une petite plage de sable et un endroit où s'enduire de boue, un restaurant, une piscine pour enfants (le week-end uniquement) et un magasin de produits de la mer Morte.

QUMRÂN ★★

Qumrân est un site archéologique de grande valeur situé au nord-ouest de la mer Morte. Le parc national n'abrite qu'une petite partie des grottes de la région qui furent méticuleusement fouillées à partir de 1947.

Transports

Depuis Jérusalem prendre le bus ou 444 ou 486 jusqu'à Kalya Junction (50 minutes), puis marcher environ 20 minutes jusqu'au site.

À voir – À faire

QUMRÂN NATIONAL PARK ★★

✆ +972 2 994 2235

www.parks.org.il – moked@npa.org.il

Ouvert tous les jours. D'avril à septembre de 8h à 17h. D'octobre à mars de 8h à 16h. Dernière entrée 1h avant la fermeture des caisses. Adulte 29 NIS, enfant 15 NIS. Présentation audiovisuelle, restaurant, boutique.

Le site archéologique de Qumrân (prononcer « qoumrane »), devenu Qumrân National Park, se trouve à la pointe nord-ouest de la mer Morte, dans le désert de Judée, et jouxte le kibboutz Kaliya. C'est ici, en 1947, que furent découverts par des bédouins de la tribu Ta'amireh la plupart des fameux manuscrits de la mer Morte, aujourd'hui exposés dans le Sanctuaire du Livre (Shrine of the Book), au musée d'Israël à Jérusalem. Les manuscrits de Qumrân conservent les plus anciens témoins connus de la Bible hébraïque ou Ancien Testament. Ils sont souvent attribués aux Esseniens, une secte juive de l'époque, sans totale certitude. Le musée du site conserve des copies des manuscrits, datés entre le III^e^ siècle avant notre ère et le I^er^ siècle après, et permet de découvrir plusieurs des grottes où furent trouvés les précieux documents.

Une nouvelle grotte découverte en 2017. Des archéologues de l'Université hébraïque ont trouvé une douzième grotte ayant contenu par le passé certains rouleaux de la mer Morte. Cette découverte est la preuve qu'il reste probablement encore des trésors enfouis à Qumrân. L'Etat israélien s'est empressé d'intensifier les travaux d'excavations.

Les manuscrits de la mer Morte

Un an avant la première guerre israélo-arabe, un Bédouin pénétra dans une grotte et y découvrit des jarres contenant des rouleaux de cuir étonnamment bien conservés. Selon la légende, il était venu là sur les traces d'une chèvre égarée ; en réalité, il cherchait sûrement une cachette pour mettre à l'abri des marchandises de contrebande. Toujours est-il qu'il trouva les premiers des désormais célèbres « manuscrits de la mer Morte », sans se rendre compte de l'importance de sa découverte.

Les premières fouilles du site furent entreprises à partir de 1951. Cinq ans plus tard, en 1956, l'équipe de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, dirigée par le père Roland de Vaux, avait mis au jour les ruines du monastère essénien et surtout découvert, dans onze grottes différentes, environ 800 manuscrits, pour la plupart sur parchemin, principalement en hébreu ancien et en araméen mais aussi en grec. Seuls une dizaine de rouleaux étaient à peu près intacts : il suffisait de les dérouler avec soin. Pour tous les autres, il fallait reconstituer un puzzle avec des dizaines de milliers de fragments. Des divergences entre les chercheurs, les a priori religieux de certains et les réticences de l'Eglise catholique, qui eut jusqu'en 1990 un quasi-monopole sur le déchiffrage et la traduction des manuscrits, freinèrent longtemps les recherches. Les manuscrits révélaient en effet de nombreux points communs entre la doctrine du Christ et celle, antérieure de cent ans, des Esséniens (entre autres l'amour du prochain et la non-violence). Le Vatican craignait ainsi que leur publication ne porte atteinte à l'originalité de la parole chrétienne.

La fin du monopole a permis de relancer les recherches. En 1991, une édition pirate de la majorité des photographies des manuscrits était publiée aux Etats-Unis. Peu après, les autorités israéliennes décidèrent de donner libre accès à tous les manuscrits. D'où, en 1993, l'édition en microfiches de la totalité des photographies, mise en CD-Rom en 1997. Depuis 1994, plus de textes déchiffrés ont été publiés que durant les 40 années précédentes, et des traductions plus ou moins exhaustives des manuscrits sont désormais disponibles. Mais le difficile travail d'examen et de déchiffrage de ces rouleaux se poursuit encore aujourd'hui.

Une vie d'essénien

Le mot d'essénien vient de l'araméen et signifie « pieux ». Les esséniens étaient les membres d'une communauté juive fondée vers le IIe siècle av. J.-C., en réaction contre les sadducéens (aristocrates, membres du clergé juif) et les pharisiens (juifs pieux, rigoristes qui ont développé la « Loi orale »).

Ils étaient célibataires et vivaient selon des règles très strictes : le Shabbat était observé strictement, comme la pureté rituelle (purification dans des bains d'eau froide et port de vêtements blancs). Il était interdit de jurer, de prêter serment, de procéder à des sacrifices d'animaux, de fabriquer des armes, de faire des affaires ou de tenir un commerce. On raconte aussi que leur alimentation était particulière en ce qu'elle ne devait pas subir de transformation, par la cuisson par exemple. Leur nourriture se composait essentiellement de pain, de racines sauvages et de fruits. La consommation de viande était interdite, tout comme le port de lainages. Les biens étaient mis en commun et répartis selon les besoins de chacun. Après un noviciat de trois ans, les membres de la communauté renonçaient aux plaisirs terrestres pour entrer dans une vie monacale.

La communauté essénienne aurait compté jusqu'à 4 000 membres, répartis sur les bords de la mer Morte, dans le désert de Judée, ainsi qu'à Jéricho et même à Jérusalem. En 70, après la destruction de leur établissement par les légions romaines puis la ruine de Jérusalem, les esséniens disparurent complètement.

MITSPE SHALEM

Situé légèrement en retrait de la route n° 90, Mitspe Shalem a été fondé en 1970 et est devenu kibboutz en 1976. C'est là que l'on trouve le Ahava Vistor's Center, du célèbre fabricant de cosmétiques israélien. La plage Mineral Beach qui lui était voisine a fermé en 2015, du fait d'effondrements de terrain dus à l'assèchement progressif de la mer Morte.

AHAVA VISITOR CENTER

Route n°90 ✆ +972 2 994 5117
www.ahava.co.il – visitor@ahava.com
Entre Qumrân et Ein Gedi.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 17h, vendredi et samedi de 8h à 16h.
C'est ici, sur la route d'accès au kibboutz, qu'est installée l'usine des célèbres produits de beauté de la mer Morte. L'endroit est avant tout réservé à la vente. Vous y trouverez tous les produits de la gamme mais au même prix qu'ailleurs.

METZOKE DRAGOT

Route n° 90
✆ +972 1 700 707 180
www.metzoke.co.il
metzok.dragot@gmail.com
A partir de 110 NIS le matelas sous tente, 295 NIS la chambre double. Petit déjeuner inclus.
Perché au sommet d'une falaise, cet hébergement en pleine nature jouit de superbes vues sur la mer Morte et les environs. On pourra y dormir sous la grande tente bédouine ou dans une des douze chambres simples, mais néanmoins avec air conditionné, réfrigérateur et wifi.

EIN GEDI ★★

L'oasis d'Ein Gedi surplombe le littoral occidental de la mer Morte. La présence humaine y remonte au moins à 5000 av. J.-C., ainsi que l'attestent les ruines du temple chalcolithique au-dessus de la source qui a donné son nom au site (Ein signifie « source » en hébreu). Le nom d'Ein Gedi revient souvent dans la Bible : c'est là notamment que se serait réfugié David, poursuivi par le roi Saül. C'est également dans une grotte d'Ein Gedi que s'est réfugié Simon Bar Kochba, le chef de la révolte contre les Romains en 132 de notre ère. Les premiers établissements humains permanents remontent au VIIe siècle av. J.-C. La présence juive à cet endroit dura jusqu'au VIe siècle. Le site fut ensuite abandonné jusqu'à ce que des militaires juifs le réoccupent après la guerre d'Indépendance, puis qu'un kibboutz y soit fondé en 1956. Aujourd'hui, Ein Gedi est un site touristique important, qui jouit d'un climat chaud toute l'année et qui mise à la fois sur les cures thermales de son spa, de son jardin botanique et sur les possibilités de balades dans le désert ou au cœur de la végétation luxuriante et des cascades de la réserve naturelle.

© NOAM – FOTOLIA



Oasis d'Ein Gedi.

Transports

Le trajet en bus 444 ou 486 depuis Jérusalem dure 1 heure 20 (comptez 34 NIS). Un checkpoint est installé au bout de la ligne d'armistice de 1949, peu avant la réserve naturelle d'Ein Gedi. Assurez-vous de descendre au bon endroit, au risque d'avoir à marcher plusieurs kilomètres pour rejoindre votre destination. La réserve naturelle, l'auberge de jeunesse et l'Ecole de la Nature sont côte à côte. Le kibboutz Ein Gedi se trouve à 3,5 km au sud. Le spa en bordure de mer, la plage et toutes les infrastructures qui la bordaient (supermarché, restaurant, station essence...) ont dû fermer en 2015 après l'effondrement d'une partie de la zone et de la route principale. Un contournement de quelques centaines de mètres à la route n° 90 a dû être créé.

Se loger

Attention à bien différencier les endroits où se trouvent les hébergements. La IHYA et la Field School sont à côté de l'accès nord du parc naturel (David Stream), l'hôtel se trouve à l'intérieur du kibboutz, à 3,5 km au sud des deux premiers établissements.

EIN GEDI FIELD SCHOOL

Route n° 90 ✆ +972 8 658 4288
www.natureisrael.org/eingedi
international@spni.org.il
A environ 1,5 km au nord du kibbutz, près de l'auberge de jeunesse et du Ein Gedi National Park.

Dortoir (5 lits) 99 NIS/personne, avec petit déjeuner. Chambre simple 325 NIS, double 365 NIS. Compter 129 NIS/personne supplémentaire et 89 NIS/enfant (de 3 à 14 ans). Pour toute réservation : contactez Tele Teva, le centre de réservation des Field Schools. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h. ✆ +972 3 638 8688.
Cet établissement appartient à l'organisation Society for Protection of Nature in Israël (SPNI). On jouit ici de belles vues sur la mer Morte et les chutes d'Ein Gedi. Il est idéalement situé pour partir en randonnée dans les environs et à moins de 10 min en voiture de Massada. L'accueil y est sympathique et le petit déjeuner particulièrement copieux. Vous y trouverez un musée sur la faune et la flore locales. Les clients de l'Ecole de la Nature ont droit à une réduction sur le prix d'entrée à la réserve naturelle et au Spa.

EIN-GEDI KIBBUTZ HOTEL

Ein Gedi Kibbutz
✆ +972 8 659 4222
www.ein-gedi.co.il
info.resort@ein-gedi.co.il
A 450 m à droite
après l'entrée dans le kibboutz.
A partir de 510 NIS la chambre double (Standard Desert Room) avec petit déjeuner. Restaurant, grill et bar. Spa ouvert tous les jours de 9h à 18h. Tarifs d'entrée : 50 NIS pour les résidents, 130 NIS pour les non-résidents.
Le kibboutz Ein-Gedi, fondé en 1956, est entouré d'un jardin botanique unique au cœur duquel sont dispersés les bungalows de l'hôtel. Soit, au total, 166 chambres de plusieurs degrés de confort réparties dans des bâtiments de 1 à 2 niveaux. Synergy Spa, le nouveau Spa de l'hôtel, offre des prestations de luxe comme sauna et hammam, piscine d'eau salée et 12 cabines de massage. Il est ouvert aux résidents et aux non-résidents. L'hôtel abrite aussi une très belle piscine extérieure et offre à ses hôtes des visites guidées du jardin botanique.

EIN GEDI YOUTH HOSTEL

Route n° 90
✆ +972 2 594 5600
www.iyha.org.il
eingedy@iyha.org.il
A environ 4 km au nord du kibbutz, près de la Field School et Ein Gedi Nature Reserve.
A partir de 235 NIS la chambre simple, 320 NIS la double. Petit déjeuner compris. Station Internet et cafétéria.
Superbement située, entre la mer Morte et les montagnes, l'auberge de jeunesse d'Ein Gedi se trouve juste à côté de la réserve naturelle

(et de l'arrêt de bus), sur la petite route qui monte vers l'Ecole de la Nature (Field School). Les dortoirs, très propres et clairs, comptent 4 à 6 lits, disposent tous d'une salle de bains privée, d'une TV (chaînes israéliennes) et d'un frigo. L'adresse est très populaire auprès des groupes de jeunes Israéliens, et l'ambiance pas toujours des plus calmes. Pour un peu plus d'intimité, optez pour les chambres de la nouvelle aile, plus petites, avec un balcon privé et vue sur la mer Morte.

À voir – À faire

EIN GEDI BOTANICAL GARDEN

Ein Gedi Kibbutz
✆ +972 8 865 94726
www.eingedi.co.il
epeingedi@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h30, le vendredi jusqu'à 14h. Adulte : 20 NIS, enfant (3-12 ans) : 15 NIS. Gratuit pour les personnes logeant dans le kibboutz, l'auberge de jeunesse ou l'école de la nature de Ein Gedi. Visites nocturnes sur rendez-vous. Echo Park : entrée incluse dans le prix d'accès au jardin botanique.
Le kibboutz d'Ein Gedi est agrémenté d'un jardin botanique unique planté de centaines d'arbres et d'espèces originaires des cinq continents qui se sont acclimatés sur les lieux. Empruntez les sentiers qui les relient entre eux, au crépuscule de préférence, lorsque s'épanouissent les fleurs des cactées, et admirez les baobabs et les plantes exotiques. Difficile d'imaginer qu'avant 1949, il n'y avait ici que des rochers. C'est un exemple impressionnant de culture au milieu du désert. A savoir qu'un petit parc animalier pour les enfants (Echo Park Ein Gedi) est ouvert en journée dans le jardin botanique.

EIN GEDI NATURE RESERVE

Route n° 90
✆ +972 8 658 4285
st-eingedi@npa.org.il
Au nord du Kibboutz, près de la Field School et de l'auberge de jeunesse.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h, d'octobre à mars de 8h à 16h (dernière entrée par David Stream à 15h, dernière entrée par Arugot Stream à 14h). Adulte 28 NIS, enfant 14 NIS. Le billet d'entrée donne également droit à l'accès à l'ancienne synagogue (site archéologique). Ce site peut aussi se visiter seul (adulte 15 NIS, enfant 7 NIS).
A deux pas de la mer Morte, la réserve naturelle d'Ein Gedi (3 587 ha) a été créée en 1972 pour protéger la faune et la flore exceptionnelles qui se développent dans cette région. Véritable oasis au cœur du désert de Judée, elle est toute l'année parcourue par deux cours d'eau : David Stream et Arugot Stream (Stream, Nahal ou Wadi).
Des deux entrées existantes, celle de David Stream, située juste derrière le parking, près de l'auberge de jeunesse est la plus utilisée. La deuxième, celle de Arugot Stream, se trouve à 2 km. On la rejoint à partir de la route située à l'embranchement près du parking principal.A l'intérieur de la réserve, les visiteurs peuvent suivre les cours d'eau et se baigner dans les piscines naturelles près de magnifiques chutes. Il est également possible d'observer des animaux, dont des bouquetins, nombreux dans la réserve.


© CAMILLE ESTIMEU

Vue sur le desert.

OLD SYNAGOGUE ★

www.parks.org.il
moked@npa.org.il
Accès par la route reliant les deux entrées du parc (David Stream et Arguot Stream), parallèle à la route n° 90. Comptez 1 km à parcourir depuis l'entrée nord.
Pour les visiteurs de Ein Gedi Nature Reserve, entrée comprise dans le prix du billet d'entrée du parc naturel. Pour les autres : 15 NIS/adulte, 7 NIS/enfant.
Durant les périodes romaine et byzantine (du IIe au VIe siècle), l'oasis d'Ein Gedi abritait un important village juif. Celui-ci devait sa prospérité au commerce d'onguents et de parfums fabriqués à partir de plantes tropicales cultivées sur les lieux. Les fouilles ont révélé des vestiges d'habitat, des boutiques longeant les rues, des terrasses de pierre destinées à la culture sur les flancs de la colline et un système d'irrigation, comprenant des bassins de collecte et un réseau de canaux. Sur le site, on trouve les restes d'une ancienne synagogue, avec un sol en mosaïque (VIe siècle) très bien conservé. De dimensions modestes et de forme trapézoïdale, sa construction fut entamée au début du IIIe siècle. Elle subit par la suite plusieurs transformations aux IV et Ve siècles. Elle fut totalement incendiée, probablement sous le règne de Justinien (deuxième moitié du VIe siècle), période de persécutions contre les Juifs de l'Empire.

Sports – Détente – Loisirs

Parmi les randonnées proposées à Ein Gedi, les trois principales sont The Lower David Stream (facile), The Upper David Trail (moyen) et The Tsafit trail (moyen).
Trois autres parcours sont réservés aux marcheurs les plus expérimentés : The Field School-Mount Yishai, The Tel Goren-En Gedi Spring, The En Gedi-desert plateau, via Tsruya Ascent.

MASADA ★★★

A une vingtaine de kilomètres au sud d'Ein Gedi, Massada (ou Masada) est une montagne isolée qui se détache de la falaise du désert de Judée, au bord de la mer Morte. Au cœur d'un paysage grandiose, ce site est un incontournable d'un voyage en Israël. Le meilleur moment pour le visiter est le lever du soleil, lorsque le désert offre un spectacle de lumière inoubliable. Théâtre d'événements tragiques au début de notre ère, la forteresse de Massada symbolise aussi la résistance (sous une forme parfois controversée) d'Israël face aux envahisseurs de tous les temps.

Histoire

La seule source écrite concernant Massada est l'ouvrage de l'historien Flavius Josèphe, *La Guerre des Juifs.* Cette montagne est « fortifiée par le Ciel et l'homme contre tout ennemi qui voudrait la combattre », écrivait-il au Ier siècle de notre ère. A l'est, les falaises à pic surplombant la mer Morte, sont hautes d'environ 450 m. A l'ouest, elles dominent d'une centaine de mètres le terrain environnant. La topographie rend des plus difficiles l'accès au sommet de l'escarpement. Sur ce sommet se trouve un plateau, long de 650 m et large de 300 m, sur lequel une forteresse fut construite au temps de la dynastie asmonéenne (certainement entre 142 et 76 av. J.-C.). Cependant, les ruines que vous pouvez y voir aujourd'hui datent de la période suivante : ce sont les vestiges d'un ouvrage défensif construit par Hérode le Grand, roi de Judée qui régna de 37 à 4 av. J.-C. Selon Flavius Josèphe, le roi, soutenu par Rome, y voyait un refuge contre les Juifs qui menaçaient déjà de se révolter et contre les ambitions, en Palestine, de la reine d'Egypte Cléopâtre. Un rempart équipé de nombreuses tours, d'une longueur de 1 400 m et d'une épaisseur de 4 m, verrouillait le sommet du plateau.
La forteresse comprenait des entrepôts, des citernes qui étaient alimentées par l'eau de pluie, des casernes, des palais et une armurerie. Trois chemins, étroits et sinueux, s'élevaient le long de la falaise jusqu'aux portes fortifiées. Après la mort d'Hérode, la forteresse continua d'être occupée par une garnison romaine. Celle-ci fut vaincue en l'an 66 de notre ère par un groupe de Zélotes, lors de la grande révolte juive contre les Romains. Les Zélotes étaient des Juifs pieux qui souhaitaient rendre au peuple juif sa liberté : pour cela, plutôt que de se retirer dans le désert comme les Esséniens, ils décidèrent de combattre l'occupant romain, cet idolâtre qui prétendait faire de son empereur un dieu. Les Zélotes qui prirent Massada en 66 étaient des sicaires, membres d'une secte extrémiste et marginale, qui devaient leur nom à leur dague, la « sica ». Après la chute de Jérusalem et la destruction du Temple par Titus (en l'an 70 de l'ère chrétienne), ils y furent rejoints par d'autres Zélotes et leurs familles, fuyant Jérusalem, ainsi que des Esséniens.

Au cours des années qui suivirent, ils utilisèrent Massada comme base pour harceler les campements romains. Toutefois, entre-temps, les Romains venaient peu à peu à bout de la révolte. En 72, deux ans après l'incendie du Temple, entre 10 000 et 15 000 soldats romains firent le siège de Massada, où subsistait un millier de résistants, hommes, femmes et enfants. Au bout de sept mois de siège, les Romains atteignirent le sommet, après avoir construit une rampe d'assaut sur le flanc occidental (un exploit technique pour l'époque). Mais, en arrivant sur le plateau, ils découvrirent que les assiégés, plutôt que de se rendre, avaient tous choisi de se donner la mort. Le récit de ce suicide collectif aurait été rapporté à Flavius Josèphe par deux femmes qui avaient échappé à la mort en se cachant dans une citerne avec leurs cinq enfants.

Transports

Par la route n° 90 : voiture et bus depuis Jérusalem (444 ou 486 depuis la gare routière. Comptez 1 heure 15 et 37 NIS). Depuis Eilat prendre le 444 en direction de Jérusalem (2 heures 50 et 42 NIS). Desserté également à partir de Tel Aviv et de Beer She'va. Par la route n° 3199 en provenance d'Arad : en voiture uniquement, en cul-de-sac à l'arrivée au mur ouest de Massada.

Se loger

YOUTH HOSTEL MASSADA

Route n° 90
✆ +972 2 594 5623
www.iyha.org.il
massada@iyha.org.il
A partir de 115 NIS le lit en dortoir, 235 NIS la chambre simple, 325 NIS la double.
Au pied du versant est, cette auberge de jeunesse est idéalement située si vous comptez faire l'ascension de Massada à l'aube. Par contre, ne venez pas ici pour l'animation : c'est généralement très calme. Le bâtiment, moderne et agréable, possède une grande terrasse avec vue sur la mer Morte. Toutes ses chambres ont la clim, la TV et un frigo. Egalement une grande piscine. On pourra vous préparer un petit déjeuner à emporter si vous le demandez la veille.



© JSTEIX – ISTOCKPHOTO

Le site de Masada offre de magnifiques paysages, ici le désert de Judée.

À voir – À faire

MASSADA YIGAEL YADIN MUSEUM

Masada National Park
Route n°90 ✆ +972 8 658 4207
www.parks.org.il – museum.m@npa.org.il
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Entrée 20 NIS. Audioguide compris.
Ce musée très intéressant, ouvert en 2007, se trouve dans le complexe touristique de Massada. Il est constitué de neuf pièces, où l'on pourra voir les objets archéologiques exhumés lors des fouilles du site. La première salle est dédiée à l'écrivain Flavius Josèphe qui relata en détail la révolte des Juifs contre les Romains et le drame de Massada ; d'autres à l'empereur Hérode et à l'armée romaine ; d'autres encore aux zélotes. Parmi les pièces exposées : de nombreux objets de la vie quotidienne, des restes de rouleaux de parchemins… Une autre trouvaille rarissime est exposée au musée dans la salle consacrée à l'armée romaine : c'est le bordereau de paiement d'un soldat romain écrit sur un papyrus. Moderne et bien conçu, ce musée est un excellent complément à la visite du site.



FORTRESS OF MASADA ★★★★

Masada National Park
Route n° 90
✆ +972 8 658 4207
www.parks.org.il
ontal.n@npa.org.il
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h ; d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme 1h plus tôt les vendredis et jours fériés. Dernière montée (même à pied) 1h avant la fermeture. Le téléphérique fonctionne du samedi au jeudi de 8h à 16h, le vendredi et les veilles de fête de 8h à 14h, la veille de Yom Kippour de 8h à midi. Entrée Masada National Park et Snake Path (sentier de randonnée) : 29 NIS/adulte, 15 NIS/enfant. Entrée + téléphérique aller-retour : 76 NIS/adulte, 43 NIS/enfant. Son et lumière : de mars à octobre, mardi et jeudi à 21h. Adulte 45 NIS, enfant 35 NIS. Musée 20 NIS. Le site www.masada.org.il propose des packages incluant téléphérique aller-retour, repas, bouteille d'eau, réduction à la boutique, musée Yigael Yadin (70 NIS/personne).

Les ruines de la forteresse de Massada ont été classées au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco en 2001. On y vient pour retrouver l'histoire et admirer le lever de soleil.

L'ascension peut se faire à pied par le « sentier du serpent » (Snake Path) qui, comme son nom l'indique, serpente à flanc de falaise. Le sentier est ouvert 1 heure avant le lever du soleil (renseignez-vous par téléphone pour connaître l'heure exacte) et la montée dure environ 1 heure. Mieux vaut éviter les heures les plus chaudes de la journée, surtout en été, le mieux étant d'arriver en haut pour assister au lever du soleil. Tous ces efforts en valent la peine, car, une fois arrivé en haut, vous aurez une vue somptueuse. Les moins courageux pourront emprunter un téléphérique, mais celui-ci ne fonctionne qu'à partir de 8h. Et vous pourrez toujours emprunter le Snake Path pour redescendre (comptez une demi-heure). Il existe aussi un autre sentier, plus court (15 minutes seulement), mais de l'autre côté de la montagne, sur le versant occidental, le long de la rampe d'assaut romaine. Celle-ci ouvre 45 minutes avant le lever du soleil. Cependant, le versant ouest n'est accessible que par la route nº 3199 au départ d'Arad (compter une demi-heure en voiture depuis Arad). Cette route, qui constitue une impasse, permet cependant de découvrir les paysages austères du désert de Judée, étendues caillouteuses encore habitées par des Bédouins et leurs troupeaux de moutons et dromadaires.

Une fois au sommet, vous pourrez déambuler sur les ruines à votre aise. Celles-ci comportent des explications détaillées en anglais, et vous y verrez, entre autres, les restes du palais d'Hérode, d'anciens bains, ainsi que des citernes destinées à approvisionner les habitants en eau en cas de siège. A noter qu'un spectacle son et lumière est organisé sur le versant occidental dans un théâtre en plein air, le mardi et le jeudi de mars à octobre en soirée. Des écouteurs en français sont disponibles. Des cérémonies officielles sont également régulièrement organisées (voir calendrier sur le site www.parks.org.il). Il est possible d'y assister moyennant un surcoût au billet initial.

EIN BOKEK

A 5 km au sud de Massada, on peut se baigner dans la mer Morte à Ein Bokek, au bord du bassin sud. C'est une station balnéaire avec de grands hôtels luxueux qui accueillent surtout les groupes en voyage organisé. Parmi les hôtels les plus prestigieux, les chaînes Leonardo, Crowne Plaza, Isrotel, Rimonim, Dan figurent en bonne place.

Il existe quelques plages privées, mais aussi deux grandes plages publiques et gratuites, avec des vestiaires et des douches eux aussi gratuits (voir le site www.deadsea.com). Le stationnement dans la rue est en revanche payant. Une plage religieuse gratuite se situe à la sortie sud de la ville. L'immense déversoir coupe perpendiculairement la route n° 90 dans le premier tiers nord de la ville. Deux zones avec quelques commerces et restaurants indépendants se trouvent au centre et au sud de Ein Bokek.

Se loger

Les voyageurs à petit budget ne sont pas vraiment le type de clientèle visé ici. Mieux vaut pour eux se tourner vers Ein Guedi, Arad ou les moshavim de Ein Tamar et Neot Akikar. Les amateurs de luxe devraient en revanche trouver leur bonheur.

CROWNE PLAZA DEAD SEA

Route n° 90 ✆ +972 180 945 3716
ds_gmsec@hiil.co.il
Chambre double à partir de 965 NIS hors promotions. Petit déjeuner inclus.

Cet hôtel appartenant à la célèbre chaîne internationale possède des thermes modernes avec des bassins de bains sulfureux, un gymnase, un sauna et un hammam. Les chambres ont vue sur la mer, mais toutes n'ont pas un balcon. Enfin, vous pourrez aussi profiter de la plage privée et du restaurant.

FORTERESSE DE MASSADA - MASADA ★★★★



© TOVA TEITELBAUM - ISTOCKPHOTO.COM

La forteresse surplombe le désert de Judée et son relief accidenté.



© JAMES MARGOLIS - ISTOCKPHOTO.COM



© JENNIFER STECK - ISTOCKPHOTO.COM

La petite cité demeure un des hauts-lieux de l'histoire juive et de sa lutte pour la liberté.



© MIKHAIL MARKOVSKIY - FOTOLIA

On trouve dans le cratère une très grande variété de roches, de minéraux, de sables multicolores et de fossiles.

DAVID DEAD SEA RESORT & SPA
Route n°90
✆ +972 8 659 1234
reservation@david-deadsea.com
Chambre double à partir de 790 NIS, petit déjeuner et accès au spa compris, hors promotions.
Avec sa plage privée et ses trois piscines, le David Dead Sea offre la panoplie complète du parfait hôtel de luxe. Les chambres sont spacieuses, bien équipées et font pour la plupart face à la mer. Il y a également un centre de spa avec tous les traitements dont vous pouvez rêver.

HOTEL PRIMA SPA CLUB
✆ +972 3 552 2220
www.prima-hotels-israel.com
spaclub@prima.co.il
A partir de 640 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Ce bel hôtel en retrait de la rive de la mer Mort comprend 98 chambres. Il bénéficie d'une plage privée située à deux minutes à pied. Les chambres sont toutes parfaitement équipées et bénéficient de jolies vues sur les environs. Elles disposent notamment de la climatisation, d'un mini-réfrigérateur, d'une TV et d'un coffre-fort. Certaines ont également un bain bouillonnant. Le wifi est payant dans les chambres mais gratuit dans les zones communes. D'inspiration marocaine, le spa propose de vastes équipements, plusieurs types de soins et de forfaits. Piscine d'eau de mer chauffée. Petit déjeuner israélien et dîner spécial santé. Conçu de manière à assurer à ses clients une tranquillité absolue, l'établissement n'accepte pas les moins de 18 ans et l'usage des téléphones portables n'est pas autorisé.

ISROTEL GANIM
✆ +972 8 668 9090
www.isrotel.com/isrotel-ganim
gy-gsrv@isrotel.co.il
Chambres à partir de 540 NIS petit déjeuner inclus. Des packs Hotel + SPA peuvent être réservés en ligne. Parking gratuit.
L'hôtel se trouve à 2 mn à pied des rives publiques de la mer Morte ! Un service de navette gratuite est néanmoins organisé par l'hôtel. L'Isrotel Ganim est le seul hôtel de la région qui possède deux piscines d'eau de mer Morte, ouvertes toute l'année. Vous pourrez également visiter le Spa haut-de-gamme et profiter de ses installations et soins. Toutes les chambres offrent une vue sur la mer Morte ou sur les montagnes désertes de Moav.

Se restaurer

On trouve dans Ein Bokek un fast-food McDo et quelques restaurants indépendants à proximité et dans le petit centre commercial au centre de la ville.

ARAD

Arad se trouve à la limite du désert de Judée et du désert du Néguev. C'est une ville nouvelle de moyenne importance (24 000 habitants) qui vaut principalement pour son quartier des artistes légèrement excentré. Elle constitue un excellent pied-à-terre à proximité de Massada et de la mer Morte. On peut en effet s'y loger confortablement à moindres frais et y trouver quelques bons restaurants. De petites compagnies proposent des activités sportives et de découverte dans la région.
C'est dans cette ville que le célèbre écrivain israélien Amos Oz vécut de nombreuses années avant de retourner s'installer à Tel Aviv.
Au nord-est d'Arad, la très belle route n° 3199 permet de rejoindre le versant ouest de Massada, où se déroule deux fois par semaine un spectacle son et lumière. Sur cette route, vous ne pourrez manquer l'oasis de Kfar ha-Nkodim. On peut également rejoindre la face orientale de Massada par la route n° 31 qui relie le sud de la mer Morte au nord de Be'er Sheva.

Transports

Des bus relient régulièrement Arad à Beersheva (ligne 384, 45 minutes, 16 NIS). La gare des bus se trouve sur la rue Yehuda.

Pratique

Tourisme – Culture

Malgré la présence d'un kiosque d'information récent à côté de la gare routière, il n'y avait toujours pas de Tourist Information Center ouvert dans la ville début 2019.

Se loger

DEAD SEA ADVENTURE HOSTEL
68 Odem Street ✆ +972 54 996 0748
deadseaadventurehostel.com
deadseaadventurehostel@gmail.com
A partir de 95 NIS le lit en dortoir, 280 NIS. Petit déjeuner inclus.
Ouvert depuis février 2016, Dead Sea Adventure Hostel est une petite révolution à Arad. Ifat et

Gilad sont les concepteurs et managers de cette guesthouse agréable conçue par et pour des voyageurs de tout poil. Plusieurs types de chambres et de dortoirs (4, 6, 8, 10 lits) avec air conditionné sont disponibles. Une cuisine collective et un grand coin salon au rez-de-chaussée donnent sur un jardin où il fait bon prendre du temps. Wifi gratuit, laverie, service de navette quotidienne vers Massada et la mer Morte, location de vélos. De nombreuses activités sportives, de loisirs ou culturelles sont proposées par Gilad, dont le projet de développement de rencontres avec les populations bédouines de la région tient particulièrement à cœur. Des tours sont proposés tous les jours pour découvrir la mer Morte, les grottes de sel ou encore les canyons secrets du désert. Recherche fréquente de volontaires pour aider à la gestion de la guesthouse.

DESERT BIRD GUEST HOUSE

28 Bareket Street ✆ +972 52 5958 833
www.desertbird.co.il/home-e
desertbird2015@gmail.com
A partir de 120 NIS le lit, 320 NIS la chambre double. Serviette de toilette 5 NIS. Petit déjeuner 55 NIS.
Michèle vous accueille dans la maison construite par ses parents au début des années 1990 dans un quartier calme et résidentiel d'Arad. Les chambres sont à l'étage et se répartissent en une chambre double et trois chambres avec 2 à 3 lits superposés. Douches et toilettes sont partagées. La maison offre de nombreuses facilités pour ses visiteurs : cuisine et salon commun au rez-de-chaussée, jardin privé avec hamacs, piscine en été et barbecue, laverie, wifi gratuit, thé ou café et biscuits à disposition tout au long de la journée. Michèle est guide professionnelle, spécialisée dans la découverte du désert, qu'il s'agisse de celui de Judée ou du Néguev. Des activités sont également proposées tous les jours dans la ville ou dans les environs. Fait partie du réseau ILH.

DESERT CALL B&B

26 Narkis Street ✆ +972 54 240 5900
desertcall.co.il – aradesert@gmail.com
A partir de 700 NIS la chambre double. Tarif plus élevé durant les fêtes juives (2 semaines en octobre et 2 semaines en avril).
Desert Call B&B propose deux chambres donnant de plain-pied sur une superbe terrasse, dans la maison de Dafna et Eyal. La première chambre dispose d'un grand lit auquel on peut adjoindre un lit simple supplémentaire. La seconde chambre se compose de deux grands lits auxquels on peut également ajouter un lit simple supplémentaire. Tous les grands lits peuvent être remplacés par deux lits séparés. Pour les deux chambres, l'équipement est complet : air conditionné, TV, wifi, bain bouillonnant, kitchenette avec frigo, micro-ondes… Depuis la terrasse du jardin, la vue sur le désert et la route vers l'ouest de Massada est superbe.

YEHELIM BOUTIQUE HOTEL

72 Moav Street
✆ +972 77 563 2806
www.yehelim.com
contacts@yehelim.com
De 850 NIS à 2 400 NIS la chambre, suivant le type de chambre et le nombre de personnes. Petit déjeuner inclus.
Adorable boutique hôtel où chacune des 12 chambres affirme son style avec le sens du détail. Air conditionné, TV, salle de bains, balcons avec vue sur le désert, coin café : tout y est pour passer un agréable séjour, jusqu'aux différents types de massages proposés. Le petit déjeuner est parfait.

Se restaurer

C'est au centre-ville d'Arad, sur Central Town Square (Hen Street), qu'on trouve tout ce qu'il faut pour se nourrir à petit prix.

KAPARUCHKA

25 Akhva Street ✆ +972 8 860 6615
www.kaparuchka.com
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 22h30, le vendredi de 9h à 15h. Comptez 30-50 NIS.
Ouvert depuis mai 2014 dans la petite rue tranquille de Akhava (Ahava) Street, ce petit café-restaurant ne manque pas de charme avec sa terrasse extérieure et son beer garden. Les spécialités sont les pizzas maison et quelques autres plats italiens, auxquels s'ajoutent salades et sandwiches divers. Bières israéliennes, vins italiens et israéliens. Bien que fermé pour Shabbat, la cuisine n'est pas casher. Kaparuchka ne sert pas de plats de viande.

MUZA

Alon Gas Station Complex
Route n° 31
✆ +972 8 997 5555
www.muza-arad.co.il
muzaared@gmail.com
Près de la station-service Alon,
à l'ouest d'Arad Junction.
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Comptez 60 à 80 NIS.
Lieu de rendez-vous de la jeunesse locale, véritable institution qui existe depuis plus de 20 ans. Au menu, une nourriture simple et copieuse (salades, sandwichs, burgers…) qui ne vous ruinera pas. Il y a régulièrement des concerts et des projections de matchs de football.

TOKYO ICECREAM & PIZZA
33 Hen Street ✆ +972 8 995 5016
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Comptez 45 NIS.
Pizzas, sandwiches, salades et glaces, café dans ce petit restaurant de vente à emporter sur la place principale d'Arad, à proximité de nombreux commerces et du marché.

À voir – À faire

Arad ne possède pas de site remarquable à visiter dans la ville même. Le Historical Museum indiqué en divers endroits est fermé depuis de nombreuses années et rien, début 2019, ne laissait présager une prochaine réouverture.

Sports – Détente – Loisirs

WILD TRAILS
68 Odem Street ✆ +972 54 996 0748
www.wild-trails.com/
info@wild-trails.com
Tarifs sur Internet en fonction des activités et de leur durée. A titre indicatif : Jeep Tour à la mer Morte à partir de 75 € les 2h ; canyoning à partir de 65 € ; spéléologie 65 € ; pour les randonnées consulter les formules sur le site.
Wild Israel, dans sa partie aventure et les multiplies activités proposées, vous emmène à la découverte des grottes de sel de la région. Une aventure palpitante dans les entrailles du désert, une expérience unique à ne pas manquer. L'équipe menée par Gilad est composée de guides spécialisés en spéléologie qui vous mèneront en toute sécurité de bout en bout de votre exploration. Les tarifs comprennent le transport, les services du guide, l'équipement de sécurité individuel mais pas les éventuelles entrées dans les parcs nationaux. Outre les merveilles géologiques qui se cachent à proximité de la mer Morte, vous découvrirez l'histoire des pionniers des années 1930 qui investirent les premiers ces lieux sombres et mystérieux. Logement possible au Dead Sea Adventure Hostel voisin de l'agence et appartenant aux mêmes propriétaires.

KFAR HANOKDIM

Kfar Hanokdim se trouve dans la vallée de Kana'im, entre Arad et l'antique Massada. Cette oasis de verdure, ombragée par de grands palmiers et entourée de jardins d'inspiration biblique, est la halte inévitable sur la belle route qui mène à la muraille ouest de la forteresse. Attention, la route est à partir de Massada en cul-de-sac et il n'est pas possible de rejoindre en voiture la mer Morte.

KFAR HANOKDIM
Route n° 3199
✆ +972 8 995 0097
www.kfarhanokdim.co.il
kfar@khn.co.il
A 9 km au nord-est d'Arad. Sur la route entre Arad et Massada ouest.
A partir de 2 personnes et sur réservation, deux forfaits disponibles. 1er forfait : randonnée à dos d'âne, hospitalité et fête bédouine. 2e forfait : randonnée à dos d'ânes, fête bédouine, nuitée sous tente ou en chambre avec air conditionné, petit déjeuner ou goûter à l'aube pour les départs en excursion. Organisation d'activités spéciales pour les Bar/Bat Mitzvahs. Tarifs sur demande.
L'oasis de Kfar Hanokdim se situe entre Arad et Massada, au cœur des magnifiques paysages du désert de Judée. Le village bédouin, créé dans les années 1980 par Yoram et sa famille, s'est étendu pour offrir aujourd'hui un lieu convivial et pittoresque, adapté à l'accueil des voyageurs. Autour d'une place centrale, les premières tentes ont peu à peu été rejointes par des structures plus solides qui forment de véritables zones d'hébergement. Malgré cet agrandissement, le lieu reste authentique et tous les matériaux utilisés proviennent de la région. L'eau est fraîche et en quantité suffisante, et l'énergie solaire est mise à contribution pour le chauffage. Une aire de découverte des techniques d'utilisation de l'énergie solaire a même été mise en place à proximité du potager. Bien que les groupes soient les plus fréquents ici (plus de 500 touristes peuvent s'arrêter ici chaque jour), les voyageurs individuels sont

Le quartier des artistes d'Arad (Artists' quarter)

C'est dans une partie de la zone industrielle de la ville qu'une vingtaine d'artistes s'est installée dans les hangars réhabilités. Ils y ont créé des ateliers, des studios, des boutiques et des galeries d'art, et même des hébergements pour backpackers. Le quartier est décoré de sept statues de bouquetins (ibex) multicolores et des animations culturelles et musicales y sont fréquemment organisées.

également les bienvenus. Restauration sous tente traditionnelle, boutique de produits locaux, organisation de tours à dos de chameau ou d'âne et en jeep, location de VTT, mise à disposition de guide. Il ne manque vraiment rien ici. De là, Massada n'est qu'à 11 km, avec de nombreux points de vue impressionnants sur le désert et la mer Morte.

TEL ARAD NATIONAL PARK

Tel Arad National Park se trouve relativement à l'écart de la ville nouvelle d'Arad. Un véhicule est conseillé pour s'y rendre.

TEL ARAD NATIONAL PARK ★
Route n° 80
✆ +972 8 699 2447
Le site se trouve à 13 km à l'ouest d'Arad, via la route n°31.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et de mars à octobre de 8h à 16h. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses. Entrée adultes 14 NIS, enfants 7 NIS.
On peut y voir les ruines d'une importante cité cananéenne détruite vers 2700 av. J.-C., ainsi que celle d'une forteresse israélite plus tardive (X^e siècle av. J.-C.), destinée à défendre le royaume de Juda d'incursions venant du sud. Sans véhicule, depuis Arad, vous pouvez prendre un bus en direction de Beersheva et descendre à Tel Arad Junction, puis marcher les 2 km restants jusqu'au site.

DRIJAT

Drijat, à 18 km à l'ouest d'Arad, est le seul village arabe du Néguev qui ne soit pas bédouin. Sa population est d'environ 600 personnes. Il est traversé par l'Israel National Trail et abrite les ruines d'un site historique nommé Dargot. L'électricité est fournie par des générateurs solaires.

DRIJAT RESTAURANT
✆ +972 54 796 9576
www.drejat.lanegev.co.il
gabera66@gmail.com
A 18 km au nord-ouest d'Arad. De la route n° 31, bifurquer vers le nord, 6 km après l'intersection avec la route n° 80 et à 13 km d'Arad.
Ouvert tous les jours. Comptez 80-100 NIS.
L'adresse la plus authentique du coin qu'il faudra aller dénicher après quelques kilomètres sur un chemin en terre (voiture indispensable). A Drijat (Drejat ou Durayjat), vous retrouverez la famille Abu Hamad qui a eu la bonne idée de proposer le couvert aux visiteurs : c'est simple, on mange la cuisine familiale que concocte la femme de Jaber sous vos yeux. Thé à la menthe, anecdotes et excursions dans le village compris.

MOUNT SODOM

En longeant le bassin sud de la mer Morte, la route n° 90 passe à côté des usines qui extraient les minéraux de la mer Morte, dont la potasse, utilisée comme engrais. Elle se dirige ensuite vers la vallée de l'Arava, à une trentaine de kilomètres vers le sud : un désert de sable jaune, planté d'oasis, de palmiers ou d'acacias qui rappellent la savane africaine. Ces usines sont un bon point de repère pour localiser la piste en déclivité qui conduit au sommet du mont Sodom et au site prétendu des mythiques Sodome et Gomorrhe. Sur place, on ne trouve aucune trace des villes détruites mais on bénéficie d'une vue exceptionnelle sur une partie de la mer Morte et la rive opposée. Selon la Bible, les deux villes auraient été détruites par Dieu sous un déluge de feu et de soufre pour punir leurs habitants dépravés (Genèse 18-26). Prévenu de son intention, Abraham supplia Dieu de ne rien faire, pensant qu'il restait au moins quelques justes dans ces deux villes, dont les habitants se distinguaient par leur grande immoralité. Seuls Loth, sa femme et ses enfants furent avertis des intentions divines de destruction. Ils s'enfuirent de la ville en ayant pour ordre de ne pas se retourner. La femme de Loth ne put s'en empêcher et fut immédiatement changée en statue de sel.

À voir – À faire

PLANT VIEWING POINT – SCULPTURE (POINT DE VUE SUR LES USINES ET SCULPTURE)
Face au complexe industriel. A environ 250 mètres au sud de la piste d'accès à Mount Sedom Lookout.
Accès possible aux automobiles par temps sec.
En surplomb de l'usine de potasse et à très courte distance de la route n° 90, ce point de vue permet également d'atteindre une structure métallique impressionnante de 25 mètres de haut baptisée *The condition of Man* (*La Condition de l'homme*). Cette œuvre monumentale a été conçue en 1990 par le sculpteur israélien Ezra Orion. Elle repose sur 236 traverses de chemin de fer qui proviennent des dépôts ferroviaires de Haïfa.

LA FEMME DE LOTH

A environ 10 km au sud de Neve Zohar.
S'il n'y a pas plus de traces des villes bibliques de Sodome et Gomorrhe sur la route n° 90 que sur le plateau qui surplombe la route (Ami'az Plateau), on trouve en revanche indiquée ici une grande colonne de sel présentée comme la « femme de Loth ». Celle-ci se trouve en hauteur, sur le mont Sodom, et est visible pour ainsi dire au droit de l'entrée d'une grotte de sel abandonnée (Sodom Cave). Un large espace fait office de parking pour les visiteurs qui s'arrêtent ici le temps d'une photographie.

MOUNT SODOM LOOKOUT ★★

Route n° 90
Accès par la route en terre face au complexe industriel. Balisage rouge et blanc. 5,5 km de piste accidentée.
Accès possible aux automobiles par temps sec.
Le mont Sodom est situé au sud-ouest de la mer Morte et fait partie du Judean Desert Nature Reserve. Cette chaine montagneuse constituée de roche de sel (halite) s'étend sur environ 8 km de long et 5 km de large, à 226 m au-dessus de la mer Morte mais à une altitude de 170 au-dessous du niveau de la mer, tel qu'on l'entend habituellement. Comptez 5 km sur une route de terre très pentue à partir de la route n° 90 pour atteindre le Mount Sodom Lookout. Du bord surplombant la mer Morte on bénéficie d'un point de vue sans pareil sur les bassins d'évaporation en contrebas. Sur la rive jordanienne opposée, on aperçoit la ville d'Es Sapi (Safi) et des champs cultivés, l'usine de potasse jordanienne, le Jebel Safah (1 252 m, le plus à droite) et le Jebel Hanzira (1 225 m, en face) qui font partie des Moab Mountains. Une table d'orientation est à disposition.

Sports – Détente – Loisirs

Parmi les activités possibles à partir de et sur Ami'az Plateau, on citera les randonnées (Mount Sedom, Leader Ascent, Mount Sedom Lookout, Wadi Ashalim, Wadi Perazim...) et le VTT.

EIN TAMAR

Ein Tamar, limitrophe à Neot Hakikar, est un moshav créé en 1982. Il propose plusieurs logements chez l'habitant ou en location et constitue une excellente alternative pour ceux dont le budget ne permet pas de se loger directement sur les rivages de la mer Morte. Celle-ci n'est qu'à quelques kilomètres.

ETNACHTA LODGE

Route n° 2499 ✆ +972 52 899 1173
A 7 km au sud de l'intersection avec la route n° 90.
A partir de (en semaine) 560 NIS le studio, 670 NIS le trois-pièces.
Rakefet Dor propose deux unités à la location à la nuitée ou davantage. La première est un trois pièces de 50 m² pouvant accueillir jusqu'à 4 personnes, la seconde est un studio de 25 m², idéal pour un couple. Chaque unité possède sa kitchenette bien équipée ainsi qu'un barbecue dans le jardin. La propriétaire des lieux possède également une galerie d'art où elle crée ses propres œuvres à partir de papier mâché et de matériaux recyclés. A visiter.

MUL EDOM APARTMENTS

Route n° 2499 ✆ +972 52 395 1095
en.godeadsea.com – muledom@gmail.com
A 7 km au sud de l'intersection avec la route n° 90.
A partir de (en semaine) 650 NIS la chambre double, 915 NIS la chambre familiale (5 personnes). 100 NIS par occupant supplémentaire au-delà de 3 ans dans l'une ou l'autre chambre.
Les locations concernent deux unités familiales séparées, de 55 m² chacune, bien équipées et confortables, qui peuvent toutes deux accueillir jusqu'à 6 personne. A l'extérieur, chaque unité possède un jacuzzi pour 5 ou 6 personnes ainsi qu'un barbecue. Jenny Even, la propriétaire, vous propose également des excursions très intéressantes au cours desquelles vous saurez tout de l'histoire du développement de la région et de sa population, ainsi que des techniques agricoles utilisées, propres à la culture dans le désert. Visite des fermes environnantes avec dégustation des produits locaux, ainsi que des abords de la frontière jordanienne.

NEOT HAKIKAR

Ce moshav, limitrophe à celui d'Ein Tamar, a été fondé en 1959. Il offre plusieurs types d'hébergement dont les tarifs abordables contrebalancent ceux des grands hôtels standards de Ein Bokek. Tous ces établissements sont en mesure de vous proposer des randonnées à pied, des balades en VTT, des sorties en jeep dans le désert et beaucoup d'autres activités. Bien qu'initialement destiné à l'agriculture (Neot Hakikar et Ein Tamar sont directement liés aux travaux de la station

expérimentale agricole Zohar, entre Ein Bokek et le Mont Sodom) le moshav abrite également une grande communauté d'artistes.

Pratique

Adresses utiles

Un minimarket est ouvert tous les jours dans le moshav.

Se loger

BELFER'S DEAD SEA CABINS
Route n° 2499 ✆ +972 52 9706431
www.zimmer.co.il/belfer
michalbelfer@gmail.com
A 8 km au sud de l'intersection avec la route n° 90.
Prix à la nuitée : 500/550 NIS en semaine, 600/650 NIS le week-end. Personne supplémentaire : 100 NIS.
Trois chalets en bois pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, avec air conditionné, TV, kitchenette, Jacuzzi et de belles vues sur les montagnes. Pas de petit déjeuner compris dans le prix mais possibilité de se le préparer. Des locations de vélos sont possibles.

GORDON'S BOUTIQUE LODGE
Route n° 2499 ✆ +972 54 588 3566
deadsearooms.com/en
A 8 km au sud de l'intersection avec la route n° 90.
A partir de 480 NIS la chambre double en semaine et 560 NIS le week-end (jeudi-vendredi). Bouteille de vin, corbeille de fruits, savon de la mer Morte inclus. Petit déjeuner possible 35/60 NIS suivant le choix de repas. Wifi.
Ce petit lodge au cœur du moshav se compose de deux suites joliment décorées. Chacune est climatisée et comprend un coin salon avec TV, une kitchenette équipée et un balcon privé donnant sur le jardin. Un bain bouillonnant est à disposition des résidents. Barbecue extérieur. Le petit déjeuner peut être commandé. Un bel endroit, agréable et reposant.

MELACH HAARETZ
Route n° 2499 ✆ +972 8 65 61875
www.madmonynh.com
madmonynh@gmail.com
A 8 km au sud de l'intersection avec la route n° 90.
450 NIS par nuit. Tarifs régressifs.
Batya & Asaf Madmoni proposent la location d'un studio et d'un deux-pièces. Le studio d'environ 30 m², se trouve à côté de l'atelier de la propriétaire artiste (et masseuse). Equipement : lit double, TV, air conditionné (zone séparée du coin salon par une tenture), 1 zone salon avec kitchenette (frigo, micro-ondes, plaques de cuisson. Salle de bain avec bain bouillonnant et WC. Wifi gratuit. Le deux pièces bénéficie d'un équipement identique au studio mais sans jacuzzi. Possibilité de séances de réflexologie, de Thaï massage, Swedish massage, pierres chaudes... avec une réduction pour les locataires.

SHKEDI'S CAMPLODGE
Route n° 2499
✆ +972 52 231 7371
www.shkedig.com
shkedi.camplodge@gmail.com
A 8 km au sud de l'intersection avec la route n° 90.
Dortoir en tente bungalow 120 NIS/personne. A partir de 350 NIS la cabine privée pour 2 personnes, 400 NIS la familiale. Bus aménagé pour 2 personnes à partir de 400 NIS.
Le moshav Neot Hakikar se trouve immédiatement après le moshav Ein Tamar qu'il vous faudra obligatoirement traverser pour arriver à destination. Shkedi's Camplodge est l'une de nos adresses coup de cœur de la mer Morte. Ce camp est très convivial, bon enfant et avec un rapport qualité-prix parfait. On choisit de loger sous tentes, dans des bungalows, ou encore dans le superbe bus transformé en palace des mille et une nuits. La cuisine commune est parfaitement équipée, et on se plait à partager en soirée le feu de camp et les barbecues. Sur place également le « désert-bar » où vous trouverez toutes les informations, cartes et livres sur le désert ainsi qu'un espace wifi. Boissons et petite restauration, le tout dans une ambiance très « voyageur » ! Gil, le propriétaire, organise moult excursions dans les déserts situés autour de la mer Morte et dont il connaît les moindres recoins. Fait partie du réseau ILH.

Se restaurer

A savoir que la piscine du moshav possède un café qui prépare une cuisine simple mais efficace le midi du dimanche au jeudi et le samedi soir sur réservation : salades, omelettes, toasts, sandwichs, riz... Le samedi soir, la cuisine est plus élaborée.



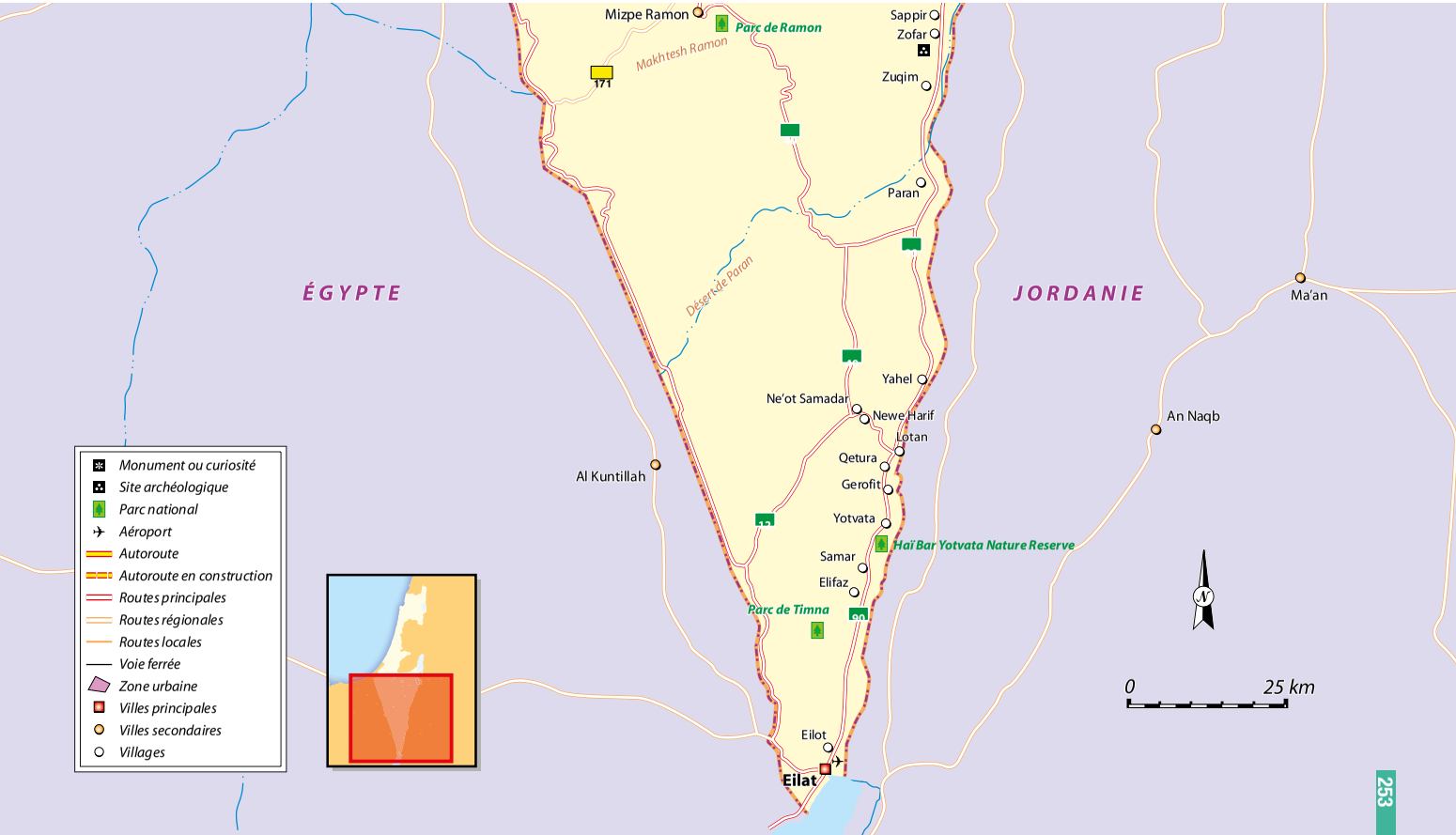
Le petit « champignon » du parc Timna.

© CAMILLE ESMIEU

LE SUD




Le sud d'Israël
MER MÉDITERRANÉE
GAZA
JUDÉE
Désert de Judée
Mer morte
Ashqelon
Nir Yisra'el
Negba
Gal'on
Bet Nir
Newe Mikha'el
Bét Guvrin
Karme Zur
Betar Illit
Bethléem
Kefar Ezyon
Efrat
Teqoa
Quman
Qalya
Talme Yafe
Qiryat Gat
Yad Mordekhay
Sederot
Sede Dawid
Ruhama
Dorot
Zimrat
Bet Qama
Nahal Oz
Talme Bilu
Netivot
Re'im
Rahat
Tifrah
Evahim
Ruines de Rimmon
Keramim
Metar
Shani
Hebron
Qiryat Arba
Mizpe Shalem
Yatta
Dhahiriya
Lahav
Karmel
Ma'on
Sussya
Mezadot Yehuda
Massada
En' Gedi
Pattish
Urim
Ofaqim
Omer
Hura
Arad
Kuseifa
Nir Yizhaq
Sede Nizzan
Kerem Shalom
Gvulot
Be'er Sheva
Vallée de Be'er Shava
Vallée d'Arad
Arara Banegev
Dimona
Ak Karak
As Safi
Al Arish
Désert d'Haluza
Retamim
Revivim
Mashabbe Sade
Yeroham
Mamshit
Désert d'Agur
Désert de Shunra
Ashalim
Telalim
Hamakhtesh Hagadol
Hamakhtesh Hagatan
Bi'r Lahfan
Sede Boqer
Nizzana
Tombe de Ben-Gourion
Avdat
Désert de Zin
Désert du neguev
Abu Ujaylah
Ayn al Qusaimah
252


Mizpe Ramon
Parc de Ramon
Sappir
Zofar
Zuqim
Makhtesh Ramon
171
Paran
Désert de Paran
ÉGYPTE
JORDANIE
Ma'an
Yahel
Ne'ot Samadar
Newe Harif
Lotan
An Naqb
Al Kuntillah
Qetura
Gerofit
Yotvata
Haï Bar Yotvata Nature Reserve
Samar
Elifaz
Parc de Timna
Eilot
Eilat
Monument ou curiosité
Site archéologique
Parc national
Aéroport
Autoroute
Autoroute en construction
Routes principales
Routes régionales
Routes locales
Voie ferrée
Zone urbaine
Villes principales
Villes secondaires
Villages
N
0
25 km

LE NÉGUEV DU CENTRE

Pour découvrir le sud d'Israël, deux itinéraires sont les plus souvent empruntés.

- **Le premier traverse le Néguev du Centre** avec comme principales étapes les villes de Beersheva, Sde Boker, Mitzpe Ramon (axe principal : route n°40).
- **Le second suit la vallée de l'Arava,** à partir de Ein Hatseva Junction au sud de la mer Morte, via plusieurs kibbutzim et moshavim (axe principal : route n°90).

En estimant que la majorité des voyageurs qui partiront à la découverte du pays choisiront l'aéroport Ben Gourion comme point d'entrée en Israël, les deux itinéraires ont été créés parallèlement, tous deux dans le sens nord-sud, avec comme point d'arrivée Eilat. En raison des interdictions de circulation fréquentes sur la route n°10, cette troisième possibilité d'itinéraire dans la partie ouest du Néguev n'a pas été étudiée.
Le Néguev du Centre se visite par sauts de puce entre les principales villes de Beersheva, Sde Boker, et Mitzpe Ramon. Outre le site archéologique de Tel Beersheva, les vestiges des villes nabatéennes de Mamshit, Avdat et Shivta (les mieux conservées) et la magnifique curiosité

Les immanquables du Sud

Dans le Néguev du Centre

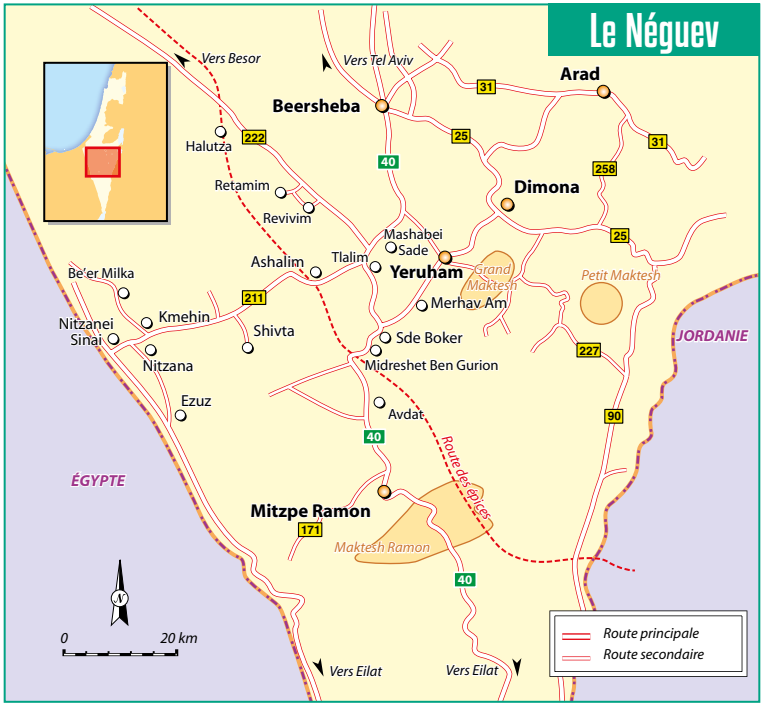
- **Explorer** les anciennes villes nabatéennes de Mamshit, d'Avdat et Shivta, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco.
- **Faire** une méharée dans le désert à partir du Negev Camel Ranch.
- **Visiter** à Sde Boker le Ben Gourion Desert Home et aller sur les tombes de David Ben Gourion et de son épouse, Paula.
- **Faire** une randonnée dans Ein Avdat National Park, découvrir ses cascades.
- **Passer** une nuit à Mitzpe Ramon ou dans le désert tout proche avant de faire une randonnée dans le gigantesque Makhtesh Ramon.
- **Rejoindre** la vallée de l'Arava par la Montée du Scorpion (Aqrabbim Ascent).

Dans la Vallée de l'Arava

- **Faire un stop** à Crocoloco, la ferme des crocodiles de Ein Hatseva Junction.
- **Faite un détour** à la route n° 90 entre Idan et Ein Yahav par Peace Road, la route de la Paix.
- **Visiter** le Vidor Center, situé à l'entrée de station de recherche et de développement agricole expérimentale Yair.
- **Découvrir** la faune du désert à Ein Bar Yotvata Nature Reserve.
- **Explorer** Timna Park, avec ses paysages lunaires au sein de mines de cuivres connues dès le IV^{e} millénaire av. J-C.

À Eilat et dans les environs

- **Faire** une croisière dans le golf et aller plonger pour observer les coraux.
- **Profiter** du soleil sur l'une des plages de la ville.
- **Prendre** un verre et dîner sur la Promenade.
- **Découvrir les montagnes environnantes** et les superbes points de vue à partir de la route n° 12.
- **Faire une randonnée** dans le Red Canyon.
- **Bénéficier de la détaxe** qu'offre la ville sur tous ses produits.



géologique du Makhtesh Ramon, cette partie du désert se révèle d'une beauté à couper le souffle. A noter que la culture réussie des vignes dans la région a permis de mettre en place une route touristique des vins entre Sde Boker et Mitzpe Ramon, et dont la route n°40 est la colonne vertébrale.

GONEGEV.CO.IL

www.gonegev.co.il

Ce site web particulièrement attrayant est parrainé par le Negev Developpement Authority. Une carte et une brochure touristique nommée « gonegev.co.il », indispensable à votre périple, est disponible dans la plupart des sites touristiques.

BE'ER SHEVA ★

Avec 204 000 habitants, Be'er Sheva est la plus importante ville du Néguev et la huitième du pays. Celle que l'on considère comme la porte du désert abrite l'université Ben Gurion du Néguev, dont le campus le plus connu n'est autre que celui de Sde Boker. Parmi ses habitants, les nouveaux immigrants (dont beaucoup de Russes et d'Ethiopiens) y ont aujourd'hui supplanté les Bédouins. Dans cette ville de béton surgie du désert dans les années 1960 et en chantier permanent, les « réussites » architecturales ont mal vieilli. Hormis pour se rendre à quelques adresses estudiantines à proximité de l'université, il vaut mieux se cantonner à découvrir Be'er Sheva dans le périmètre de la vieille ville. Si les rues les plus animées sont autour de la zone piétonnière de HaAstsmaut Street, allez également vous balader du côté de Smilanski Street et de Mordei Ha-Getaot Street. Quelques restaurants et bars agréables vous y attendent. C'est probablement la présence de l'important site archéologique de Tel Be'er Sheva, situé à quelques kilomètres au sud-est, qui donne l'occasion aux touristes de s'arrêter à Be'er Sheva. Pour redonner une nouvelle dynamique à la ville, des travaux considérables ont été entrepris depuis 2012 pour développer le complexe de Be'er Sheva River Park, au sud de Be'er Sheva, et plusieurs musées ou lieux de visite intéressants ont depuis été inaugurés. L'arrêt inévitable (hormis le site de Tel Be'er Sheva) est l'Abraham's Well Visitor Center.

Be'er Sheeva : le puits du serment ou puits d'Abraham

Selon les récits bibliques, Be'er Sheva date au moins de l'époque d'Abraham. C'est dans la Genèse, le premier livre de la Bible qu'on trouve l'origine du nom de Be'er Sheva (ou Beer Sheba, Beer-Schéba), qui signifie le puits du serment. Il y est rapporté qu'Abraham, propriétaire du puits qui se trouvait ici, pensa que les serviteurs d'Abimelech, roi de Gherar, s'en étaient emparés sans sa permission. « Abraham fit des reproches à Abimélec, au sujet d'un puits d'eau, dont s'étaient emparés de force les serviteurs d'Abimélec. Abimélec répondit : "J'ignore qui a fait cette chose-là ; tu ne m'en as point informé, et moi, je ne l'apprends qu'aujourd'hui." Et Abraham prit des brebis et des bœufs, qu'il donna à Abimélec ; et ils firent tous deux alliance. Abraham mit à part sept jeunes brebis. Et Abimélec dit à Abraham : "Qu'est-ce que ces sept jeunes brebis, que tu as mises à part ?" Il répondit : "Tu accepteras de ma main ces sept brebis, afin que cela me serve de témoignage que j'ai creusé ce puits." C'est pourquoi on appelle ce lieu Beer-Schéba ; car c'est là qu'ils jurèrent l'un et l'autre. » (Genèse, 25-31).

Histoire

Les vestiges mis au jour à Tel Be'er Sheva attestent d'une présence humaine sur le site dès le IV[e] millénaire av. J.-C. La ville est également mentionnée à deux reprises dans le livre de la Genèse, sous le nom de Bersabée, ainsi que dans le Livre de Josué. Cependant, jusqu'à la fin du XIX[e] siècle, Be'er Sheva n'était guère plus qu'une oasis, avec une poignée de Bédouins vivant autour. Les Ottomans y implantèrent alors un poste de police et construisent une gare et une ligne ferroviaire vers Ashkelon et Gaza. Pendant la Première Guerre mondiale, le 31 octobre 1917, les Australiens de la « Light Horse Brigade » lancèrent la charge sur les tranchées ottomanes et prirent possession de Be'er Sheva. Cet événement est souvent décrit comme la dernière charge de cavalerie victorieuse de l'histoire. Be'er Sheva devient ensuite un centre administratif majeur au cours du mandat britannique en Palestine. A la fin de celui-ci, en 1948, la ville est prise par l'armée israélienne et devient la capitale du Néguev. Il fallut toutefois attendre les années 1960 et l'afflux de nouveaux immigrants juifs pour que la ville commence à se développer réellement.

Transports

Comment y accéder et en partir

Bus et sherut. La gare centrale des bus (Egged Central Station) se trouve sur Shmaryahu Levin Street. Des bus relient régulièrement Be'er Sheva à Tel-Aviv (ligne 301, comptez 1 heure 30 et 21,50 NIS), Jérusalem (ligne 446, environ 2 heures et 27 NIS). Il est également possible de s'y rendre depuis les gares routières de Dimona (45 minutes,) et Eilat (3 heures) via Mitzpe Ramon (1 heure 30) ainsi que depuis Ein Gedi, près de la mer Morte (2 heures), via Arad (45 minutes). Près de la gare routière partent aussi des *sheruts* pour Tel-Aviv, Jérusalem et Eilat.

Train. La gare est située à côté de la gare des bus. Environ un train toutes les heures entre Be'er Sheva et Tel-Aviv (1 heure 40 et 27 NIS).

Se déplacer

Depuis 2016, la Rav Kav permet de combiner les différents moyens de transport publics et peut être intéressante si vous empruntez souvent les transports en commun dans la même zone périphérique de la ville.

Pratique

Représentations – Présence française

AGENCE CONSULAIRE DE BE'ER SHEVA
Old City
2 Ha-Histadrut Street
Beit Ha Olé ✆ +972 52 756 5012
www.ambafrance-il.org
diplomatie@ambafrance-il.org
M. Georges Mayer est le Consul honoraire de France à Be'er Sheva. Les permanences ont lieu certains jours seulement. Ceux ci sont indiqués sur le site de l'ambassade de France en Israel : www.il.ambafrance.org

Santé – Urgences

POMPIERS
✆ 102

■ **PREMIERS SECOURS (MAGEN DAVID ADOM)**
✆ 101
www.mdais.org
info@mda.org.il

■ **SOROKA MEDICAL CENTER**
Nouvelle ville
151 Yitzhack Rager Boulevard
✆ +972 8 640 0111
Il s'agit du plus grand hôpital du Néguev.

Adresses utiles

■ **BE'ER SHEVA POLICE HEADQUARTERS**
Old City
30 Herzl Street ✆ +972 8 627 1154
police.gov.il
Le poste principal de police de Be'er Sheva. 100 est le numéro d'appel d'urgence de la police.

■ **POST OFFICE**
Old City
9 Yitshak street
✆ +972 8 627 8735
www.israelpost.co.il
Ouvert de 8h30 à 15h30 de dimanche à jeudi. D'autres bureaux de poste sont répartis dans la ville.

Se loger

Be'er Sheva n'est pas encore devenue l'escale la plus agréable du Néguev, et le choix d'hébergements touristiques y est très limité. Si vous avez encore le temps, mieux vaut gagner directement Sde Boker, Mitzpe Ramon, Eilat ou la mer Morte.

■ **BEIT YATZIV**
Old City
79 HaAtsmaut Street
✆ +972 8 627 7444
www.beityatziv.co.il
reservation@rashi.org.il
A partir de 300 NIS la single, 400 NIS la double. Petit déjeuner inclus.
Située au nord de la vieille ville, cette institution patronnée par la Rashi Foundation et la municipalité de Be'er Sheva bénéficie d'une partie hébergement (guesthouse) de 76 chambres. L'ambiance est celle d'un campus d'étudiants, mais d'étudiants sérieux. Toutes les chambres ont l'air conditionné, une salle de bains et la TV, certaines sont également équipées d'un frigo. On y trouve une piscine, ouverte de mai à fin août, bien agréable sous la chaleur du désert, et des équipements sportifs. Pensez à réserver à l'avance, car la guesthouse est souvent complète, et les places sont réservées en priorité à ceux qui suivent des cours ou des séminaires au centre Beit Yatziv.

■ **THE WELL GUESTHOUSE – HOME IN THE OLD CITY**
Old City
24 Gershon Dubenboim Street
✆ +972 55 6679105
www.thewellbnb.com
thewellbnb@gmail.com
Au nord de la vieille ville.
A partir de 430 NIS pour deux, petit déjeuner israélien inclus.
Située dans une zone paisible dans la vieille ville, Home in the Old City se trouve à 5 minutes à pied de la gare routière centrale et du centre d'accueil des visiteurs. La maison est construite à partir de deux bâtisses restaurées en pierre de plus de 100 ans d'âge qui faisaient autrefois partie du premier hôpital de Be'er Sheva. Elle comprend 5 belles chambres de luxe alliant la nostalgie du passé et le confort d'aujourd'hui : The Chef'Suite, The Chef's Studio A et B, The Ruth's Suite, The Ruth's Studio. Certaines des chambres ont un coin salon mais toutes disposent de la climatisation, d'une salle de bains privative et d'une télévision à écran plat. Jolie cour intérieure. Wifi gratuit.

Où se renseigner au sujet du Néguev ?

Les principaux centres d'accueil des visiteurs du Néguev se trouvent à Sde Boker (à l'entrée du campus) et à Mitzpe Ramon. A proximité, les centres d'information de Ein Bokek (mer Morte) et d'Eilat peuvent également vous donner quelques informations intéressantes. En dehors de ceux-ci, référez-vous en priorité aux sites Internet et aux brochures que nous vous indiquons ci-dessous.

■ **RAMAT NEGEV REGIONAL COUNCIL**
rng.org.il/en
info@rng.org.il
Le site web du Ramat Negev Regional Council vous donnera toutes les informations concernant la région. Essayez également de vous procurer l'une des cartes touristiques et brochures régulièrement éditées par le conseil régional lors de vos arrêts dans les centres touristiques.

LEONARDO HOTEL NEGEV

Nouvelle ville
4 Henrietta Szold Street ✆ +972 8 640 5444
www.leonardo-hotels.fr
info.beersheva@leonardo-hotels.com
Chambres à partir de 835 NIS, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Rien de très spécial, mais comme tous les hôtels de chaîne Fattal, le Leonardo remplit son office. Dans le centre-ville, des chambres confortables, avec air conditionné, télévision, radio, sèche-cheveux… Il y a également une piscine extérieure ainsi qu'un centre de thalasso, un sauna et un Jacuzzi. Le restaurant sert une cuisine internationale ainsi qu'un petit déjeuner en buffet.

Se restaurer

C'est vers la vieille ville qu'il faudra en priorité vous diriger. Vous y trouverez d'innombrables gargotes prêtes à vous accueillir.

ARABICA

Old City
12 Hertsel Street ✆ +972 8 627 7801
www.arabica-rest.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 23h, le vendredi de midi à 15h, le samedi de la sortie du shabbat à 00h30. Compter 100-130 NIS.
Dans un design épuré qui semble répondre au Centre artistique attenant, le restaurant Arabica draine le tout Be'er Sheva qui vient pour son ambiance « attractive » (on est à Be'er Sheva...) et sa cuisine plutôt américaine. Hamburgers, wings, brochettes, nachos, salades... la carte est assez bien fournie et l'atmosphère agréable.

BEIT HA'FUL

Old City
15 Ha-Histadrut
✆ +972 8 627 4253
Ouvert tous les jours sauf pour Shabbat. Compter 40 NIS.
Un petit resto plein de couleur locale, situé dans la vieille ville. Les portions sont généreuses, et l'houmous et le *full* (purée de fèves) sont excellents. Il y a aussi des falafels, des aubergines grillées, des salades… De quoi bien manger sans se ruiner.

COFFEE RINGELBLUM

Nouvelle ville
86 Ringelblum Street ✆ +972 8 646 1001
ringelblum.co.il
ringelkam@gmail.coM
Au nord de la ville et de l'université.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 22h30, le vendredi de 8h30 à 14h. Compter 50-80 NIS.
Le Ringel Blum, c'est un restaurant très sympathique qui a ce petit supplément d'âme puisqu'il n'emploie que des jeunes en difficulté sociale. Du coup, l'ambiance est réellement très friendly mais pas seulement : la cuisine est bonne ! Menée par le chef Kim Nave (autrefois chez Rafael à Tel Aviv), l'équipe concocte des assiettes fraîches pour certaines originales, pour d'autres simples, mais bien faites (salade, viande en sauce, toast...). La déco est chouette et la terrasse agréable. Bref, c'est notre adresse coup de cœur.

YAKOTA

Old City – 27 Mordei Ha-Getaot Street
✆ +972 8 623 2689
www.rol.co.il/sites/yakota
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 00h30, le vendredi de 11h jusqu'à l'entrée du shabbat, le samedi de la fin de Shabbat à minuit. Compter 120-150 NIS.
Fondé en 1965, ce restaurant est une institution de la vieille ville et est réputé pour sa cuisine marocaine authentique, préparée « comme à la maison ». Le patron est particulièrement accueillant et vous commentera les différents plats. Commencez par quelques mezzés, particulièrement bons, et poursuivez avec un tagine (plats cuits à l'étouffée dans un récipient en terre cuite doté d'un couvercle conique). Gardez quand même une petite place pour les pâtisseries maison.

Sortir

Be'er Sheva est une ville étudiante, nombre de jeunes reçoivent une bourse pour venir étudier ici. De fait, la vie nocturne est plus animée qu'il n'y paraît même si la moyenne d'âge ne dépasse pas 25 ans. Il existe plusieurs bars d'étudiants et discothèques. L'adresse suivante figure parmi les plus fameuses.

BE'ER SHEVA RIVER PARK AMPHITHEATER

1 HaMitspim Street ✆ +972 9 646 4974
Cet amphithéâtre moderne est la nouvelle salle de spectacles en plein air de la ville. Il peut accueillir 12 000 spectateurs lors de concerts et d'événements de grande ampleur. Sa structure s'élèvera à 42 mètres de haut et est illuminée par plus de 7 800 leds.

MANGA BAR

Nouvelle ville
87 Yitzhak Rager ✆ +974 53 239 8474
Face au Soroka Medical Center. Proche de l'université.
Ouvert du samedi au jeudi de 21h à 2h.
Ce bar est un incontournable dans le circuit de la nuit, ce serait plutôt un « before » qu'un *dance bar*. Déco moderne un brin design, jeunesse plutôt branchée, bières et cocktails ainsi qu'une

carte de sushis et de pizzas. Les hits américains diffusés sur les ondes alternent avec quelques morceaux de musique plus underground, l'ambiance est festive tout en restant sage.

THE FRINGE THEATRE
15 Anielewicz Street
✆ +972 8 646 6657
www.fringeb7.co.il
Voir programmation sur le site Internet.
Créée avec le soutien de la municipalité en 2012, le Fringe Theatre accueille une nouvelle génération d'artistes issue de toutes les disciplines. Il est également l'organisateur principal de l'International Fringe Festival qui a lieu habituellement dans la vieille ville en décembre.

À voir – À faire

ABRAHAM'S WELL 3 D
2 Dereckh Hebron
✆ +972 8 623 4613
abraham.org.il
office@abraham.org.il
A l'angle de HaMelacha Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h, le vendredi et les veilles de fête de 9h à 13h. Accès au spectacle 3D : adulte 34 NIS, enfant 20 NIS. Gratuit pour les moins de 5 ans. Durée 45 minutes.
Selon la croyance religieuse, Abraham's Well est l'un des puits creusés par Abraham, le premier patriarche, à l'origine des trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam). Le spectacle organisé par l'office de tourisme de Be'er Sheva met en scène la vie de ce personnage biblique et l'histoire du puits creusé ici. En effet, l'impressionnante structure architecturale qui abrite l'office de tourisme et le lieu du spectacle a été construit sur les fondations de la cour de l'ancien puits.

BE'ER SHEVA RIVER PARK ★
1 HaMitspim Street
✆ +972 9 646 4974
Le Be'er Sheva River Park est une immense aire réservée aux activités culturelles et de loisirs à l'ouest du site antique de Tel Be'er Sheva National Park. Il abrite et met en valeur plusieurs réalisations récentes et des monuments historiques de valeur. Outre un amphithéâtre moderne de 12 000 places (en cours de construction en 2016) et de grands espaces verts, on trouve le Pipes Bridge (structure métallique moderne qui protège le pipeline amenant l'eau potable à la ville), The Bet Eshel Observation Point (poste d'observation construit en 1943) ou encore le Turkish Bridge (pont ferroviaire construit lors de la Première Guerre mondiale).

À l'extérieur de la ville

Malgré le développement notable de Be'er Sheva dans le domaine culturel depuis quelques années, notamment dans sa partie Old City, c'est le parc archéologique de Tel Beer Sheva, à l'est de Be'er Sheva, qui reste le principal point d'attrait touristique de la région.

TEL BEER SHEVA NATIONAL PARK ★
Tel Sheva ✆ +972 8 646 7286
www.parks.org.il
moked@npa.org.il
Au sud de Omer, près de la ville bédouine de Tel Sheva.
A 7 km à l'est du centre de Be'er Sheva, via la route n° 60.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et de mars à octobre de 8h à 16h. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Entrée adultes 14 NIS, enfants 7 NIS.
Les fouilles attestent d'une présence humaine sur ce site dès le IV^e^ millénaire av. J.-C. Mais le point fort de ce site archéologique, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, ce sont les restes d'une cité fortifiée israélite datant du X^e^ siècle avant notre ère. Celle-ci fut construite sur une petite colline, à l'époque du roi David et du roi Salomon, mais la plupart des ruines visibles aujourd'hui datent de l'époque des rois de Juda, au VIII^e^ siècle av. J.-C. Par ailleurs, une partie des bâtiments a été reconstruite par la SPNI, avec de la boue. Les vestiges sont un bel exemple de planification urbaine à l'époque biblique et témoignent de l'importance de Be'er Sheva pendant cette période. On pourra notamment y voir un autel, reconstitué dont certaines parties ont été trouvées lors des fouilles, une citerne, ainsi qu'un puits. Selon certains, ce puits serait le véritable puits des patriarches mentionné dans la Bible, bien qu'il en existe un autre dans la vieille ville de Be'er Sheva, également appelé « puits d'Abraham ». Enfin, on verra aussi sur le site des ruines d'habitations du VIII^e^ siècle av. J.-C. et d'une forteresse romaine du II^e^ siècle de notre ère.

LE NÉGUEV

© CAMILLE ESMIEU



Montagnes au crépuscule dans le désert du Neguev.

En hébreu, « Néguev » signifie la « terre sèche ». D'une superficie de 13 000 km², ce désert était autrefois, la terre des Nabatéens, ancien peuple nomade de l'Arabie peu à peu sédentarisé et dont la capitale se trouvait à Pétra (actuellement en Jordanie). Sur la route des caravanes qui circulaient entre la péninsule arabique et la Méditerranée, ils fondèrent les villes d'Haluza, Mamshit, Avdat et Shivta.

Aujourd'hui, dans un triangle compris entre Be'er Sheva, Ein Hatseva et Eilat, le Néguev occupe plus de la moitié du territoire israélien. Il n'en abrite cependant que moins de 10 % de la population. C'est là que l'on trouve la grande majorité des 170 000 Bédouins d'Israël. Certains vivent encore sous des tentes, de manière semi-nomade, mais la plupart ont été obligés de se regrouper dans des villes nouvelles, ghettos où les taux de chômage et de criminalité sont particulièrement élevés.

Dans le Néguev, pas de longues étendues monotones de sable et de dunes, mais plutôt un paysage qui varie constamment, fait de montagnes nues aux pentes caillouteuses, de plateaux couverts d'une végétation steppique et d'oueds profonds qui rendent le relief encore plus chaotique. On y trouve cinq cratères (makhtesh ou makhteshim, au pluriel) dont trois gigantesques, bien visibles sur n'importe quelle carte du pays : le Makhtesh Ramon, le Makhtesh HaGadol et le Makhtesh HaKatan. Les deux makhteshim mineurs sont proches du mont Arif, au sud du Makhtesh Raman. A l'est, la vallée d'Arava constitue une destination prisée par les touristes israéliens et un lieu de passage incontournable pour ceux voulant relier la mer Morte à Eilat. C'est principalement dans cette région que le génie agricole israélien s'est révélé.

Depuis la création de l'Etat hébreu, le Néguev est le théâtre de l'un des plus grands défis en matière de développement du pays : très tôt, les Israéliens se sont attelés à rendre habitable, et même à cultiver ces terres arides et inhospitalières. David Ben Gourion fut un des premiers à soutenir ces initiatives : « Si nous n'avons pas raison du désert, le désert aura raison de nous », disait-il. Aujourd'hui encore, de nombreux programmes d'agriculture dans le désert, d'implantation de nouveaux immigrants et de développement économique y sont menés.

Néanmoins, la majeure partie du Néguev reste inhabitée, ce qui en fait un terrain formidable pour les amateurs de longues randonnées solitaires. A son extrémité sud, Eilat, est l'exception à la quiétude et au silence des grandes étendues. Ville balnéaire au bord de la mer Rouge très prisée par les touristes, elle séduira les amateurs de farniente et de sports nautiques.

CARASSO SCIENCE PARK

Old City
79 HaAtsmaut Street
✆ +972 8 625 2600
www.sci-park.co.il
Ouvert du dimanche au mercredi de 9h à 17h, et le jeudi jusqu'à 20h. Le samedi ouvert de 10h à 18h. Adulte 60 NIS, enfant (5-18 ans) 54 NIS. Gratuit pour les moins de 5 ans.
Inauguré en 2013, le Carasso Science Park est le plus grand centre de ce type en Israël. Il a pour objectif de développer l'intérêt des sciences et des nouvelles technologies. Pour ce faire, il propose une multitude d'expériences amusantes qui passionneront les plus jeunes mais aussi leurs parents. Le bâtiment principal est le Turkish Building ou School for Sheikhs' Children, un bâtiment qui abritait une école durant la Première Guerre mondiale, puis qui servit de baraquement dans les années qui suivirent l'indépendance du pays.

ISRAELI AIR FORCE MUSEUM

Hatserim Air Force Base
Route n° 2357
Hatserim
✆ +972 8 990 6888
www.iaf.org.il/46-en/IAF.aspx
info@iaf.org.il
A 8 km à l'ouest du centre-ville.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h. Entrée adultes 30 NIS, enfants 20 NIS. Visite guidée incluse.
L'une des attractions les plus intéressantes de Be'er Sheva. Une collection de plus de 140 avions et hélicoptères israéliens. Un film est projeté à l'intérieur du Boeing 707 qui a servi en 1976 lors de l'opération de sauvetage des otages israéliens détenus par un commando palestinien sur l'aéroport d'Entebbe, en Ouganda.

NEGEV MUSEUM OF ART & MUSEUM OF ISLAMIC AND NEAR EASTERN CULTURES

Old City
60 HaAtsmaut Street
✆ +972 8 699 3535
www.negev-museum.org.il
office@negev-museum.org.il
Ouvert lundi, mardi et jeudi de 10h à 16h, mercredi de midi à 19h, vendredi et samedi de 10h à 14h.
Le Neguev Musuem of Art est installé dans une maison construite en 1906. Cette superbe bâtisse fut la maison du gouverneur pendant la période ottomane avant d'être tour à tour utilisée comme résidence de l'administrateur britannique, école de jeunes filles, puis immeuble municipal. Des expositions temporaires présentent des œuvres d'artiste israéliens et internationaux dans trois galeries. A la même adresse, on trouve The Museum of Islamic and Near Eastern Cultures. Inauguré en décembre 2014 dans une autre partie de l'ancien complexe de l'époque ottomane appelée Great Mosque Building, ce musée a succédé au précédent musée archéologique qui existait depuis 1952. Il abrite des pièces archéologiques découvertes en Israël et appartenant pour l'essentiel à la culture et à l'art islamiques.

THE TRAIN YARD – ENGINE 70414 CAMPOUND

Old City – Turkish Train Station Museum
65 David Tuviyahu Avenue
✆ +972 8 373 0362
katar70414.org.il
rsv@katar70414.org.il
A l'angle de El Davis Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 17h, le vendredi de 9h à 13h. Accès extérieur libre. Accès au musée : adulte 30 NIS, enfant (5-18 ans) 18 NIS.
Cette gare construite en octobre 1915 par l'armée turque était un centre ferroviaire majeur sur une ligne destinée à acheminer les troupes vers l'Egypte et le canal de Suez. Quand les Britanniques reprirent la ville en 1917, l'exploitation du réseau continua jusqu'en 1927. Puis la ligne qui desservait la côte fut abandonnée en raison de son coût d'entretien élevé et de sa faible utilisation. Les locaux restèrent de nombreuses années en l'état. L'indépendance d'Israël en 1948 n'y changea rien puisque la nouvelle ligne de chemin de fer construite n'atteignit jamais l'ancienne gare (mais la nouvelle en service aujourd'hui).
En 2011, la municipalité décida de rouvrir la station comme musée, avec comme pièce majeur une réplique de la locomotive à vapeur « the black diamond » - n° 70414, qui fit l'objet d'une chanson et d'un court métrage dans les années 1950 (lors de sa mise au rebut à Haïfa). Après bien des tractions et recherches, c'est finalement un modèle détenu en Iran qui arriva à Be'er Sheva en 2012, via le port d'Ashod.
Depuis 2013, l'ancienne gare devenue musée est avant tout un lieu de visite extérieur avec un café à la terrasse agréable qui permet de contempler la superbe machine et quelques wagons en bois mis en valeur. A proximité se dresse un buste du général Kemal Atatürk, le père de la Turquie moderne. Plus loin se trouvent un mémorial érigé en 2002 en souvenir des soldats turcs morts lors de la reprise de Be'er Sheva, en octobre 1917, ainsi qu'un cimetière des soldats alliés, principalement britanniques et australiens, victimes de la même bataille.

■ **THE ARTISTS' HOUSE IN THE NEGEV**
Old City
55 Ha-Avot Street ✆ +972 8 627 3828
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 13h30 et de 16h à 19h30. Le vendredi le matin seulement et le samedi de 11h à 14h. Entrée libre.
Cette ancienne maison date de l'époque du mandat britannique (1933). Elle abrite les œuvres de différents artistes du Néguev réunis en association. Peintures, sculptures, gravures, photographies artistiques, broderies, tissage, bijoux... La plupart des œuvres exposées sont proposées à la vente. A visiter également pour le jardin situé à l'arrière de la maison.

■ **THE TURKISH BRIDGE**
10 Binynamin Ben Asa Street
Situé à l'entrée sud de la ville, entre la route n° 25 et l'amphithéâtre moderne du Be'er Sheva River Park, ce pont ferroviaire est un des vestiges de l'occupation turque. Il a été construit au cours de la Première Guerre mondiale et fait partie des vestiges historiques que met en valeur le Be'er Sheva River Park.

Visites guidées

■ **SFINAT HAMIDBAR**
✆ +972 53 851 9806
www.bedouinhospitality.com
Quelques tarifs : atelier de tissage 15 NIS, gratuit pour les – de 12 ans, visite de village + petit déjeuner bédouin 40 NIS, enfant de – de 12 ans 20 NIS, visite de village + repas traditionnel bédouin 75 NIS, enfant de – de 12 ans 30 NIS.
Sliman, un Bédouin israélien, et Yeela, une juive israélienne, militent pour les droits civils des Bédouins depuis des décennies. Leur agence a pour but de promouvoir la culture bédouine et de sensibiliser le plus grand monde possible à la vie de cette communauté. Découverte de l'artisanat féminin, visite de familles et de villages, méharées, balades à pied, visites de marchés et bien plus encore. Il suffit de choisir sur le site Internet la région qui vous intéresse. Toutes sont localisées à l'est de Be'er Sheva, aux alentours des routes n° 25, 60 et 31.

Shopping

■ **BEDOUIN MARKET**
Shuk HaBedu'i
Sderot David Hacham & Binyamin Ben Asa Street
Au sud de la vieille ville, près du Turkish Bridge.
Chaque jeudi, de 8h à 16h.
Ce marché n'a plus l'authenticité que les dépliants touristiques veulent encore lui attribuer. Il est en effet devenu assez touristique et commercial, et les quelques chameaux encore présents semblent y jouer un rôle de figurants. On peut y faire un tour pour l'achat de quelques babioles mais il est peu probable d'y trouver de bonnes affaires.

■ **HOUSE OF ETHIOPIAN JEWISH ARTS**
50 Mivtza Uvda street
à l'angle avec Shaul Hamelech
✆ +972 8 6442 986
www.beer-sheva.muni.il/Eng/Tourism
shavubanim@gmail.com
Habituellement ouvert de dimanche à mercredi de 9h à 13h. Appeler avant de se déplacer.
Be'er Sheva compte une importante communauté de juifs éthiopiens. Dans cet atelier vous pourrez acquérir poteries, broderies, tissages et une multitude d'objets confectionnés par des artistes et des artisans éthiopiens, dont la grande majorité sont des femmes.

LAHAV

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Be'er Sheva, le kibboutz Lahav a été créé en 1952. Son économie repose sur l'agriculture et deux entreprises industrielles (fabrication de plastique et conditionnement de viande). Le Joe Alon Centre et son musée bédouin se trouvent en périphérie et constituent son principal attrait touristique.

■ **MUSEUM OF BEDOUIN CULTURE**
Joe Alon Center for Regional Studies
✆ +972 8 991 3322
www.joealon.org.il – office@joealon.org.il
A 24 km au nord-est de Be'er Sheva.
Prendre la route n°40 vers Kiryat Gat. A 14 km, bifurquer à l'est à Levahim Junction puis continuer sur la route n° 31. Le kibbutz Lahav est à 11 km de l'intersection.
Ouvert le jeudi de 9h à 16h, le vendredi et pendant les vacances scolaires de 9h à 14h, le samedi et les jours fériés de 9h à 16h. Fermé le vendredi et le samedi pendant les mois de juillet à septembre inclus. Entrée 20 NIS.
Un lieu à visiter si vous voulez en apprendre plus sur la culture bédouine. Les Bédouins du Néguev ont dû, au cours des dernières décennies, faire face à des changements radicaux de leur mode de vie. Alors que les coutumes ancestrales disparaissent peu à peu, cet endroit, qui est à la fois un musée et un centre de recherche, a pour but de les préserver et les présenter au public. On pourra y voir une large collection de vêtements, bijoux, outils, ustensiles, ainsi qu'une tente bédouine. Egalement un court film sur la vie quotidienne des Bédouins dans le Néguev et le Sinaï. En outre, le lieu témoigne de la volonté des Juifs et des Bédouins de coexister et de partager leurs cultures.

DIMONA

La route n° 25 relie Be'er Sheva à la vallée de l'Arava, via Dimona. Cette ville peu touristique est surtout connue pour sa proximité avec le premier (et seul) centre de recherche nucléaire israélien, à environ 13 km à l'est de la ville. Elle abrite aussi une communauté d'environ 2 500 « Hébreux noirs », des Afro-Américains de Chicago qui ont immigré en Israël en affirmant être d'origine juive.

Transports

Bus 56 depuis et vers Beersheva. Comptez environ 50 minutes et 10,5 NIS.

Se loger

Il n'y a pas vraiment d'hébergement à Dimona. Seul un établissement a retenu notre attention.

■ **DRACHIM HOTEL**
1 Sderot HaNassi ✆ +972 8 655 6811
www.drachim.org – avi_elk@bezeqint.net
Au sud-ouest de la ville.
A partir de 350 NIS la chambre simple, 450 NIS la chambre double. Wifi.
Si vous avez besoin de passer la nuit à Dimona, cette adresse conviendra parfaitement. Les 58 chambres ont toutes l'air conditionné et une salle de bains, il y a également une piscine, un centre de fitness, un sauna et un espace Spa. On y mange une excellente cuisine casher.

Les Hébreux noirs

Les *African Hebrew Israelites of Jerusalem*, plus connus sous le nom de *Black Hebrews* (hébreux noirs), sont une communauté religieuse d'origine afro-américaine, dont le principal centre se situe à Dimona. Le groupe a été fondé à Chicago par Ben Carter, un ancien ouvrier métallurgiste qui, en 1966, proclame avoir eu une vision : l'Archange Gabriel lui aurait révélé que les Noirs américains étaient les descendants des Israélites de la tribu de Juda, chassés de la Terre sainte par les Romains pendant la première guerre des Juifs (70 de l'ère chrétienne), et qui auraient émigré en Afrique de l'Ouest avant d'être emmenés comme esclaves aux Etats-Unis. En 1967, Carter – qui se rebaptise Ban Ammi Ben Israël – et quelques centaines de fidèles partent d'abord pour le Libéria, avant d'immigrer progressivement en Israël à partir de 1969, avec des visas de tourisme et s'installent à Dimona dans le Néguev, où ils créent le kibboutz de Kfar Hashalom (le « village de la paix ») en 1971. Les Hébreux noirs respectent des règles de vie très strictes, dont certaines s'inspirent du judaïsme (circoncision, célébration de la plupart des fêtes juives, respect du shabbat, étude de la Torah…), et d'autres leur sont propres (alimentation végétalienne, rejet de l'utilisation du cuir, autorisation de la polygamie, naissances avec une assistance médicale limitée…). Les autorités rabbiniques israéliennes refusent cependant de les considérer comme Juifs, et ils ne peuvent donc pas bénéficier de la Loi du Retour. Les autorités israéliennes tentèrent d'ailleurs à plusieurs reprises d'expulser le groupe, mais les membres quittant le pays y reviennent souvent par la suite. Il faudra attendre les années 1980 pour que les relations entre l'Etat et les Hébreux noirs s'améliorent progressivement. En 1991, le gouvernement israélien leur accorde le statut de résidents temporaires, puis, en 2003, de résidents permanents. Depuis, des membres de la communauté de plus en plus nombreux accomplissent leur service militaire en tant que volontaires, et la direction de Tsahal a accepté de prévoir pour eux des rations respectant leurs prescriptions alimentaires, ainsi que de fournir des chaussures en tissu plutôt qu'en cuir. La perception des Hébreux noirs est aujourd'hui devenue assez bonne en Israël, et certains d'entre eux pourraient même se voir prochainement accorder la citoyenneté israélienne. Ils seraient environ 3 000 à vivre dans le pays, principalement à Dimona, mais aussi à Arad, Mitzpe Ramon et Tibériade.

■ **AFRICAN HEBREW ISRAELITES OF JERUSALEM WEBSITE**
africanhebrewisraelitesofjerusalem.com
Il s'agit du site Internet de la communauté des Juifs-Hébreux d'origine africaine de Dimona.

À voir – À faire

Sur les longues routes désertiques autour de Dimona, vous apercevrez des fermes échouées de-ci, de-là : n'hésitez pas à vous aventurer sur les chemins de travers. Le tourisme agricole est encore très aléatoire (les fermes ne sont pas toujours accessibles, certains fermiers ne parlent pas anglais...) mais on peut trouver d'excellents produits, comme du fromage ou du vin. A savoir que durant l'été, entre fin juin et début septembre, la plupart des portes seront inéluctablement closes : nous sommes dans le désert, les températures atteignent aisément les 47 °C et les fermiers stoppent toutes activités.

■ ORLY'S CACTUS FARM

Route n° 204
✆ +972 50 424 0304
www.ocf.co.il/ocf-in-english
info@ocf.co.il
A 5 km au sud-ouest de Dimona, sur la route vers Yerucham.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Appel téléphonique préalable conseillé.
Ici, vous pourrez fait une halte à la ferme des cactus où des centaines de cactus Sabra ont été plantés. Na'im, le manager, assure la visite guidée, et on découvre des spécialités faites à partir de feuilles de cactus. Téléphonez avant pour vous assurer qu'il est présent.

MAMSHIT ★

Le site de Mamshit, était autrefois la ville nabatéenne de Memphis. Elle fait partie des quatre villes du Néguev qui se trouvaient sur la route des caravanes entre l'Arabie et le port de Gaza auxquelles l'Unesco a donné, en 2005, le statut conjoint de site du patrimoine mondial. Les trois autres villes concernées sont Haluza, Shivta et Avdat. Mamshit est la plus petite mais l'une des mieux restaurées.

■ NEGEV CAMEL RANCH

Route n° 25
✆ +972 8 655 2829
www.cameland.co.il
kurnob@gmail.com
A 8 km au sud-est de Dimona, à proximité de Rotem Junction, et à moins de 1 km à l'est des ruines de l'ancienne Mamshit.
Hébergement : 260 NIS pour deux. 85 NIS par lit supplémentaire. Petit déjeuner 49 NIS, dîner 75 NIS. Pour les simples visites, l'entrée à la ferme est gratuite. Exemples de prix pour les tours à dos de chameau. Excursion d'une heure : adulte 75 NIS, enfant 65 NIS. Les moins de 12 ans doivent monter accompagnés d'un adulte. Réduction pour les enfants de 3 à 12 ans. Gratuit pour les moins de 3 ans.
Établi depuis 1986, le Negev Camel Ranch propose un hébergement dans des bungalows au confort sommaire (ni télévision, ni radio, ni climatiseur) mais tout à fait acceptable et dans un décor magnifique. Chaque bungalow comprend jusqu'à 5 lits. Le Negev Camel Ranch est situé à proximité des ruines de l'ancien site de Mamshit mais aussi de sites incontournables tels le grand et le petit cratère, the Scorpion Aqrabbim, the Colored Sands. L'enclos du ranch renferme une centaine de chameaux prêts à vous emmener au bout du monde. Des balades sont en effet possibles et donnent un intérêt supplémentaire à cette ferme dont Ariel est le propriétaire bien sympathique. La cuisine, simple et traditionnelle, est excellente, préparée par la femme d'Ariel, qui parle français. Vraiment une très bonne adresse. Pour ceux arrivant par le train ou le bus à Dimona, Ariel se charge d'aller les chercher.

■ MAMSHIT NATIONAL PARK ★

Route n°25
✆ +972 8 655 6478
mamshit@npa.org.il
A 6 km au sud-est de Dimona, avant Rotem Junction.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Fermeture à 14h le vendredi. Dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses. Adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.
Mamshit fut d'abord un site nabatéen, sans doute habité peu de temps avant l'ère chrétienne. C'était une étape pour les caravanes, et un marché important s'y tenait. Les Israélites se désintéressèrent de Mamshit, mais les occupants romains fortifièrent ce point stratégique. Ces ruines sont encore visibles, ainsi que celles, plus tardives (l'église notamment), de la période byzantine, durant laquelle la cité fortifiée prospéra avant d'être détruite par les Arabes au VII[e] siècle. Mamshit est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Le site offre des possibilités d'hébergement.



MASHABEI SADEH

Mashabei Sadeh est un kibboutz fondé en 1947. Initialement nommé Mashadei, il reçut son second nom après la mort du fondateur et 1er chef du Palmach, Yitzak Sadeh, décédé en 1952. Outre ses sources chaudes à proximité, le moshav est connu pour sa pisciculture, notamment l'élevage de crevettes et de barramundis, un poisson australien à la chair particulièrement goûteuse.

NEVE MIDBAR HOT SPRINGS
Route n°40
✆ +972 8 657 9666
www.neve-midbar.co.il
info@neve-midbar.co.il
A côté du parc Golda, après le kibboutz Mashabei Sadeh.
Ouvert du dimanche au mercredi de 9h à 18h, le jeudi de 9h à 22h, le vendredi de 9h à 16h, le samedi de 9h à 18h. Restaurant fermé le samedi. Entrée en semaine : adulte 99 NIS, enfant (3-14 ans) 80 NIS ; Shabbat et fêtes : adulte 109 NIS, enfant 90 NIS.
Un centre thermal en plein désert, incroyable mais vrai ! Puisée à 900 mètres de profondeur, l'eau qui sert au quatre bassins du spa est particulièrement riche en minéraux, un précieux allié pour soulager les problèmes vasculaires. Le centre propose différents massages : aromathérapie, réflexologie, ayurvédique, thaï... Vous trouverez également sur place un sauna et un hammam ; bref, ce centre n'a rien à envier au centre de soins de la mer Morte. Un resto-grill dans le jardin et une cafétéria casher assurent le couvert et, bon à savoir, une partie du centre a été transformée en lodge. 82 chambres avec air conditionné, salle de bains, kitchenette et TV satellite sont à disposition. Les prix variant selon les formules et les saisons.

REVIVIM

Le kibboutz Revivim a été fondé en 1943 par des immigrants venus d'Autriche, d'Italie et d'Allemagne. Pendant la guerre israélo-arabe de 1948, le kibboutz est passé derrière les lignes égyptiennes. Ses membres durent alors se réfugier dans des abris souterrains et attendre d'être ravitaillés par les airs. Près du kibboutz, Mitzpe Revivim est un musée établi dans un ancien poste d'observation. Il retrace l'histoire de ce poste, de sa création à nos jours.

MITZPE REVIVIM (YOSEF WEITZ REVIVIM OBSERVATION POST)
Revivim kibbutz
✆ +972 8 656 2570
eng.shimur.org/Revivim
mitzper@bezeqint.net
Ouvert du dimanche au jeudi pour les groupes uniquement et sur réservation de 8h à 16h. Ouvert le vendredi, les veilles de fêtes, le samedi et les jours fériés pour les individuels et, sur réservation, pour les groupes de 8h à midi. Tours guidés en hébreu et en anglais. Adultes : 20 NIS, 17 NIS pour les enfants.
Mitzpe Revivim a été fondée en 1943 dans le cadre d'un plan visant à établir 12 stations de recherche dans le Néguev afin d'examiner les perspectives d'implantation dans cette région inhabitée. Le groupe fondateur, formé en 1938, s'est d'abord installé dans un kibboutz temporaire près Rishon Le Zion, puis s'est déplacé ici en 1943. Il a dû alors faire face à de nombreuses difficultés, dont la chaleur, le manque d'eau et le manque de moyens de subsistance. Le musée retrace la vie de ces colons et les difficultés qu'ils ont dû surmonter, y compris pendant la guerre d'Indépendance quand le kibboutz Revivim tomba derrière les lignes égyptiennes.

ASHALIM

Ashalim est un moshav situé à environ 35 km au sud de Beersheva. Il a été fondé en 1979. Il est connu pour sa centrale solaire gigantesque dont l'extension qui borde de part et d'autre la route n° 211 devrait être terminée en 2020. Plus de 50 000 miroirs commandés par ordinateur permettront de réfléchir la lumière solaire vers une chaudière placée au sommet d'une tour de 240 mètres. La vapeur produite sera acheminée vers une turbine-générateur de vapeur pour produire de l'électricité. A terme, la centrale aura une capacité de production de 121 MW. La société française Alstom est largement impliquée dans la réalisation de cette extension. A proximité du moshav, on trouve également le centre de recherche agronomique du Ramat Negev.

RAMAT NEGEV DESERT AGRO-RESEARCH CENTER (RNDARC)

✆ +972 8 8528 852
www.moprn.org – agr_exp@mopo-rng.org.il
Ouvert à la visite tous les jours pour les groupes et les vendredis, samedis et fêtes pour les individuels (tous les jours à l'avenir). Sur réservation uniquement. Pour les tours en anglais, une demande à l'avance est nécessaire. Durée 1h30 environ. Adulte 30 NIS, enfant 25 NIS.

Ce centre expérimental de recherche agricole a été créé dans les années 1970. Ses recherches se concentrent aujourd'hui sur le développement de l'agriculture de pointe dans des conditions arides avec une irrigation par eau saumâtre. Cette dernière se trouve en quantité très importante dans les nappes phréatiques de la région. Le tour comprend des informations sur les dernières recherches en agronomie et la visite des serres. Possibilité de déguster les produits récoltés en cours de visite.

SHIVTA

Shivta est une ancienne ville nabatéenne que l'on peut visiter sur la route n° 211 en direction de la frontière égyptienne. Ce magnifique site archéologique est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2005.

SHIVTA NATIONAL PARK

Route n° 211
www.parks.org.il
moked@npa.org.il
A 8,2 km de la route principale n° 211.
Entrée libre.

Shivta diffère des autres villes nabatéennes du Néguev en ce qu'elle ne se trouve pas sur une route commerciale principale. Construite sans murailles, la ville fut sans doute un grand village agricole.
Des ruines romaines datant de la période de la fondation de Shivta (I^er^ siècle av. J.-C.) peuvent être admirées dans la partie sud de la ville. La plupart des vestiges datent cependant de l'époque byzantine (du IV^e^ au VII^e^ siècle ap. J.-C.). En l'absence de sources d'eau naturelles, l'approvisionnement en eau de Shivta reposait sur le ruissellement de surface, ce qui nécessita une planification urbaine méticuleuse afin de drainer l'eau des toits du nord de la ville vers de grands réservoirs situés au centre. Un approvisionnement en eau supplémentaire fut cependant rendu possible par la construction d'un aqueduc qui amenait l'eau à partir d'un point élevé situé à 2,5 km au nord-est de la ville. En explorant les ruines, ne manquez pas l'église principale, les deux églises secondaires et les cellules de moines. Une des autres particularités du parc est la maison Colt (aujourd'hui la Shivta Farm), qui fut utilisée par les archéologues dirigés par H. Colt (le fils du célèbre fabricant d'armes américain) qui fouillèrent Shivta de 1933 à 1934.

© IRGPA – ISTOCKPHOTO



Les ruines de l'ancienne ville byzantine de Shivta.

NABATO (SHIVTA FARM)

Route n° 211
✆ +972 77 7296897
www.nabato.co.il
Dinaayala10@gmail.com
A 8,2 km de la route principale n° 211, à l'entrée du site archéologique.
De mai à septembre : à partir de 420 NIS pour deux en milieu de semaine et 600 NIS le week-end. Juin, juillet et août : à partie de 350 NIS en milieu de semaine et 600 NIS le week-end. petit déjeuner compris. Repas dans le restaurant : comptez 70-100 NIS.
Shivta Farm porte également le nom de maison Colt, du nom de H. Colt (le fils du fabricant d'armes américain) dont l'équipe fouilla les lieux de 1933 à 1934. Construites en pierres byzantines vieilles de 1 500 ans, les trois chambres d'hôtes sont pleines de charme et conviennent parfaitement à un week-end en amoureux aux confins du désert. Petites salles de bains privatives et jardinet pour regarder les étoiles après avoir goûté à l'excellente cuisine faite maison bien sûr : salades, *matmoufé* (poulet farci aux riz et légumes, cuit au feu de bois), ragoût de bœuf au vin rouge, houmous, téhina, pain au blé complet, figues farcies aux amandes... Un festin royal arrosé de vin de la région. La ferme produit également son propre miel que l'on retrouve avec plaisir sur la table du petit déjeuner.

NITSANA ★

Nitsana est une ancienne cité nabatéenne, située à l'extrémité de la route n° 211, près de la frontière égyptienne et de Nitzana Terminal (poste-frontière fermé). C'est également le lieu d'implantation d'une communauté éducative très connue, fondée en 1986.

NITSANA EDUCATIONAL COMMUNITY

Route n° 211
✆ +972 865 614 68
www.nitzana.org.il
nitzanaorg@gmail.com
Logements divers dans la communauté à partir de : 350 NIS en guesthouse (2 personnes), 300 NIS en Youth Hostel (2 personnes), 45 NIS/pers. en tente bédouine. Déjeuner 50 NIS, dîner 40 NIS, repas du vendredi soir (Shabbat) 50 NIS. Pour toute réservation appeler Irit au ✆ +972 8 656 1468
La communauté éducative de Nitsana a été fondée en 1986 avec l'aide de l'Agence juive. Elle reçoit toute l'année des groupes scolaires et comprend un centre d'enseignement pour les jeunes bédouins de la région. On y trouve : des logements pour les groupes scolaires et les étudiants mais aussi pour les individuels, des salles de cours, un petit musée d'archéologie consacré à l'histoire de la région, un second musée, « la chambre des Merveilles » regroupant les collections hétéroclites d'un ancien habitant du moshav voisin de Kmahin, un parc solaire à vocation pédagogique (en cours d'extension) et un parc biblique. Organisation de tours, de randonnées et d'activités sportives.

PATH OF PEACE ★

Route n° 211
Accès libre.
Cette route de la Paix est composée de 100 colonnes alignées sur 3 km entre la frontière égyptienne et le site antique de Nitsana (Tel Nitzana). Elle a été réalisée entre 1996 et 2000 par le sculpteur israélien Dani Karavan. Chaque colonne comporte le mot « paix » inscrit dans une langue différente. La première et la dernière colonne portent les inscriptions en hébreu et en arabe, d'autres en braille ou en espéranto.

TEL NITZANA ★

Rouet n° 211
A 2,5 km au sud-est de la route n° 211.
Accès libre.
Nitsana (Nitzana) fut fondée par les Nabatéens au III^e^ siècle av. J.-C. au croisement des itinéraires Eilat-Gaza et Jérusalem-l'Egypte, sur la route des épices et de l'encens. L'enceinte fortifiée date de l'époque byzantine. Elle mesure 85 m de long sur 35 m de large et est munie de cinq tours carrées qui datent du IV^e^ siècle. On y trouve une citerne au sud, ainsi que les vestiges de trois églises (nord, sud et ouest) datées du V^e^ siècle. Le mur nord, entre l'enceinte fortifiée et les églises, remonte au II^e^ siècle av. J.-C. et faisait partie d'une forteresse de plus petite dimension. Le site fut peu à peu abandonné à partir de la conquête arabe du VII^e^ siècle.
A l'époque ottomane, les pierres furent utilisées pour la construction d'une gare et d'un hôpital dont les ruines sont toujours visibles et relativement bien conservées. Des documents révélant d'importantes informations sur la civilisation nabatéenne ont été découverts entre 1935 et 1937, lors du mandat britannique. Conquise par l'Egypte en mai 1948, la zone fur reprise par Israël en décembre 1949. Un mémorial militaire (8th Brigade Memorial) se trouve à proximité du site. Les fouilles entreprises depuis 1986 ont permis de dégager des bâtiments résidentiels, l'escalier monumental d'accès au *tel* et la chapelle orientale.

KADESH BARNEA

Le nom exact de ce moshav fondé en 1980 (et déplacé en 1986 dans le cadre du traité de paix israélo-égyptien) est Nitzanei Sinai. Il produit beaucoup d'huile d'olive et abrite une cave renommée : Kadesh Barnea Winery, devenue Ramat Negev Winery. Il est appelé Kadesh Barnea en relation avec l'oasis du même nom mentionnée dans la Bible hébraïque, notamment dans le récit de l'Exode. Dans la Bible, l'oasis se situe dans le désert de Zin, qui fait partie du désert de Paran. Des archéologues l'ont pour leur part identifiée à Tell el-Qudeirat, à proximité d'un groupe de sources dans le Sinaï (Egypte), à une quarantaine de kilomètres au sud.

RAMAT NEGEV WINERY (KADESH BARNEA WINERY)

Kadesh Barnea moshav
✆ +972 8 655 5849
www.rnwinery.co.il
winery@rnwinery.co.il
A 2,8 km de la route n° 211.
Téléphonez impérativement avant de vous déplacer.
De la création de la cave en 2000 jusqu'en 2010, c'est Alon Zadok qui fut à la tête de cette entreprise familiale sous le nom de Kadesh Barnea Winery. A présent, c'est son fils, Yogev Zadok, 35 ans, qui en assure l'exploitation sous le nom de Ramat Negev Winery. Les vins produits à partir des vignobles voisins de Nitzana dans la collection « Kadesh Barnea » sont des rouges (merlot, cabernet sauvignon...), un rosé (cabernet franc), et un blanc (gewurztraminer). La cave propose également d'autres vins issus des mêmes cépages ou de cépages différents. Tous les vins sont casher.

TUT BARNEA

Kodesh Barnea moshav
✆ +972 52 570 7572
www.tutbarnea.co.il
ro.rsm41@gmail.com
Ouvert tous les jours mais téléphoner préalablement. Visites individuelles et de groupes (hébreu, anglais). Durée de 1h30 à 3h. 30 NIS par personne. Possibilité de cueillette et de dégustation.
Tenue par Eitan et Roni, cette exploitation agricole bio produit essentiellement des fraises (tut), des tomates cerises, des concombres, mais aussi des courgettes (à titre expérimental) et des melons. C'est l'immense réserve souterraine d'eau saumâtre sur laquelle sont implantés la ferme et les moshavim aux alentours qui est utilisée pour l'arrosage des plantations. C'est par un phénomène de déséquilibre et de stress subis par les plantations au contact de cette eau saumâtre qu'un goût sucré si particulier est donné aux récoltes. La ferme emploie également des abeilles pour la pollinisation sous serre. Le tour parmi les serres permet de mieux comprendre tout ce processus.

BE'EROTAYIM

Be'erotayim est un ancien caravansérail reconverti en écolodge à proximité d'Ezuz.

KHAN BEROTAIM

Route n° 211
EZUZ ✆ +972 8 655 5788
www.beerotayim.co.il
tours@beerotayim.co.il
A 2,3 km avant l'entrée d'Ezuz.
Hébergement à partir de 325 NIS par personne, 180 NIS pour les enfants de 3 à 13 ans. Petit déjeuner et dîner bédouin compris. Tours en chameau : exemple de tarifs pour 20 minutes : adulte 60 NIS, enfant 40 NIS. respectivement 80 et 60 NIS pour une heure.
Cet écolodge est établi dans un ancien caravansérail (Be'erotayim) aux portes d'Ezouz. Les chambres, destinées selon les cas aux couples, aux familles ou aux groupes, sont toutes équipées d'un espace ombragé, de tables, de chaises et de hamacs. Il n'y a pas d'électricité, mis à part pour les lampes des chambres et sur une prise à disposition dans une salle commune. Chauffage au bois, douches avec eau chaude. Une immense tente bédouine vous accueille pour les repas et les autres rassemblements alors qu'au centre du site, les braises brûlent sans discontinuer pour offrir en permanence thé ou infusion. La nuit, le site est éclairé par des lampes à fuel et l'énergie fournie par les panneaux solaires. Khan Berotaim propose des tours en chameau, mais aussi des itinéraires à vélo de 5 à 27 km de différents niveaux de difficulté.



EZUZ ★

Le bout du bout du bout du monde... Ou tout du moins d'Israël, puisque Ezouz (Ezuz) s'est niché vers la frontière égyptienne. Il faudra rouler des kilomètres en plein désert pour rejoindre ce village d'irréductibles, mais le détour en vaut la chandelle, et cette sensation de « no man's land », ces paysages lunaires invitent à la réflexion. Bien que situé sur le site biblique de Kadesh Barné, Ezouz est peu connu des touristes ; vous pénétrez un havre de paix et d'authenticité que seuls partagent les quelques gentils fous qui logent ici. Les 15 familles de la bourgade (en 2018) ne vivent pas pour autant en autarcie, bien au contraire : chacune à sa façon invite le visiteur à profiter de la magie d'Ezouz. Agriculture, tourisme et art. Bienvenue chez ces pionniers des temps modernes !

Se loger

DESERT EXPERIENCE BADMIDBAR

✆ +972 52 848 1469
www.airbnb.com
desertexp@hotmail.fr
Gîte en semaine à partir de 420 NIS pour deux personnes, 350 NIS pour une personne. Le week-end et les jours fériés, 550 NIS pour deux personnes. 50 NIS par personne supplémentaire. Tente dans le désert (minimum 5 personnes) : 380 NIS par personne, dîner et petit déjeuner compris.
Bienvenue chez Soisik et Gilboa Golan. Situé dans le village atypique d'Ezuz dans le désert du Néguev, le gîte peut accueillir jusqu'à quatre personnes. Il comprend un salon avec canapé convertible en lit double, une chambre double, une petite cuisine bien équipée (four, plaques et bouilloire électriques, ustensiles, thé, café...), une salle de bain avec douche, des toilettes. Le linge de bain, les draps et les couettes sont fournis. Air conditionné dans toutes les pièces. Un espace extérieur avec table et chaises et un barbecue permet de profiter du soleil. Les propriétaires Soisik et Gilboa proposent également une expérience de nuit dans le désert avec nuit sous tente (matelas, oreillers, sac de couchage fournis) et repas préparés sur le feu. D'autres activités sont possibles telles que : atelier d'initiation au papier végétal, créations à partir de sable (cartes de vœux ou cartes postales), initiation à la forge ou encore initiation à la vannerie. Enfin, il est également possible de faire des excursions en jeep, en dromadaire, à pied ou en VTT avec un Gilboa, qui est un guide spécialisé et certifié par le ministère du Tourisme.

HAMITSPE

✆ +972 5 4222 4908
www.airbnb.com
shahafgivon@gmail.com
Tarifs pour 2 personnes : 600 NIS la nuit ou 1 000 NIS les deux nuits en semaine, 1 400 NIS le week-end (jeudi et vendredi, les deux nuits étant obligatoires). Petit déjeuner en supplément. Pas de wifi.
Cette petite maison isolée à l'extrémité d'Ezuz offre une très belle vue sur la vallée et le wadi Beerotayim. Elle comprend un studio d'environ 40 m² avec un coin cuisine bien équipé (plaque gaz, micro-ondes et frigo). Pour le couchage, les hôtes disposent d'un lit deux personnes et ont la possibilité d'ajouter 3 matelas au sol. En guise de salle de bain, une baignoire en pierre, qui peut accueillir 2 personnes, très joliment intégrée à la pièce centrale (avec toutefois un muret de séparation). Toilettes, eau chaude. Pas de télévision ni Internet. Bonne réception du réseau téléphonique. Ouvert depuis septembre 2015, l'hébergement est voisin de l'atelier de céramique des propriétaires.

ZIMMERBUS

Route n° 211
✆ +972 55 667 7962
www.zimmerbus.com
zimmerbus@gmail.com
Bus pour deux personnes (couple bus), à partir de 300 NIS du dimanche au mercredi, 440 NIS le jeudi et le vendredi, 370 NIS le samedi. Bus pour 5 à 6 personnes (airport bus et long bus) à partir de 560 NIS du dimanche au mercredi, 720 NIS le jeudi et le vendredi, 640 NIS le samedi.
Eyal et Avigail ont eu l'idée ingénieuse de transformer des bus en chambres d'hôte, en « Zimmer ». Et c'est incroyablement bien fait : l'extérieur est enduit d'argile séchée et le toit recouvert de feuilles de palmiers ; l'intérieur est non seulement doté de tout le confort requis (air conditionné, salle de bains, kitchenette équipée, espace de jeu pour les enfants), mais en prime décoré avec bon goût. Un barbecue est à disposition et vous pouvez également vous arranger avec Eyal et Avigail pour les repas. Les Hirshfeld, qui comptent 6 enfants, mènent une vie à part : ils ont construit leurs maisons de leurs mains, produisent des produits bio qu'on retrouve au petit déjeuner (lait, confiture, pain bédouin...). Bref, un vrai retour aux racines et, pour nous autres visiteurs, toutes les conditions pour se ressourcer lors d'un séjour éco-touristique. A noter : possibilités de safaris dans le désert. Wifi gratuit.

■ **TOBIANA DESERT LODGING & STUDIO**
Route n° 211
✆ +972 8 655 0358
www.studiotobiana.com
tobiana@netvision.net.il
A partir de 400 NIS le cottage pour deux sans salle de bains privée, 475 NIS le cottage pour deux avec salle de bains, 600 NIS le studio jusqu'à 4 personnes avec salle de bains.
Originaires de Paris et d'Amsterdam où ils tenaient un théâtre-restaurant, Pierre et Gebrich Tobiana proposent de vous héberger dans des cottages en bois et un studio au cœur du désert. Décorés de façon personnalisée, les cottages disposent de la climatisation et d'une cuisine ou kitchenette. Dans le vaste studio, on peut admirer la collection d'instruments de musique et de masques de Pierre, qui fut également artiste du Théâtre du Soleil à Paris. Le restaurant familial permet de déguster une cuisine française préparée à base d'aliments bio. Petit déjeuner continental bio sur demande.

Se restaurer

■ **CAFÉ EZUZ**
Route n° 211 ✆ +972 54 422 6330
cafe-ezuz.co.il – info@cafe-ezuz.co.il
Ouvert mercredi et jeudi de 17h à 21h, le vendredi de midi à 20h30 et le samedi toute la journée. Comptez 75 NIS.
Un coup de tête pour un coup de cœur, Eyal et Peggy, originaires de Marseille, ont quitté le quartier bobo de Neve Tsedek pour ouvrir ce café à Ezouz (Ezuz), autant dire l'âme du hameau. C'est le café dans son rôle d'antan : lieu culturel, de passage et de rencontre, ouvert et en plein air avec des tapis, coussins, un tourne-disque et une belle collection de vinyles qu'on choisit pour l'ambiance. On mange local, végétarien et on mange bien. Laban (yaourt libanais), téhina, houmous, pizzas (elles sont excellentes !), légumes et fruits frais, yaourts de brebis et crêpes françaises s'il vous plaît. Un jus de fruits frais, une bière ou un verre de vin local pour accompagner le tout sous un ciel étoilé et lors des concerts live qu'organise Eyal. Parce qu'il y a du beau monde qui vient jusqu'ici, des artistes, musiciens, plasticiens, acrobates... Ezouz dans toute sa magie.

SDE BOKER

Sde Boker est situé à 40 km au sud de Beersheva, 28 km au nord de Mitzpe Ramon et environ 2 heures 30 de route de Tel Aviv, Jérusalem ou Eilat.
Fondé en 1952, c'est l'un des kibboutzim les plus célèbres du pays. C'est en effet ici que David Ben Gourion se retira une première fois du pouvoir en 1953, à l'âge de 67 ans. Après son rappel à la vie politique (1955-1963), il revint vivre à Sde Boker et fit de cette expérience d'agriculture en plein désert son second combat. Il s'y éteignit le 1er décembre 1973.Dans la partie du kibboutz aménagée pour l'accueil du public, le Ben Gurion Desert Home, on peut visiter ce qui fut la maison de Ben Gourion. A l'entrée, on peut également goûter aux vins de la Sde Boker Winery, assez réputés. A 3 km plus au sud, attenant à l'enceinte, l'université qui porte son nom (Midreshet Ben Gurion), se trouvent sa tombe et celle de sa femme Paula.Sur place, attention à bien différencier les deux zones que sont celles du kibboutz et de l'université. Il y a plusieurs bus par jour entre Beersheva et Mitzpe Ramon qui desservent le kibboutz et l'université. Voir le site www.metropoline.com ou www.bus.co.il

■ **BEN GURION DESERT HOME – BEN GURION'S HUT** ★★★
Route n° 40
Ben Gurion Desert Home
SDE BOKER
✆ +972 8 656 0469
www.bgh.org.il
zrif.bg@gmail.com
Mitoyen au kibboutz.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h, le vendredi et veilles de fête de 8h30 à 14h. Le samedi de 10h à 16h. Dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses. Adulte 20 NIS, enfant 15 NIS. Projection du film « Formative Decisions » (nécessité de se déplacer au Ben Gurion Heritage Institute, à Midreshet Ben Gurion) : adulte 18 NIS, enfant 12 NIS. Ticket combiné : adulte 32 NIS, enfant 23 NIS.
Le site est dédié à Ben Gourion et à sa femme, Paula, qui vécurent ici de 1953 à la fin de leurs jours (1968 pour Paula, 1973 pour David Ben Gourion). Il a été en partie réaménagé et modernisé en 2015. Une fois passé le centre d'accueil proche du parking, on traverse un parc arboré avec plusieurs kiosques où est projeté un court film d'animation retraçant la vie de Ben Gourion. Après le passage des

caisses, le site permet de visiter plusieurs lieux dont la dernière demeure de Ben Gourion, étonnante de modestie. On l'appelle the Hut. Selon les dernières volontés du « Vieux », the Hut est resté exactement comme il l'a laissé à sa mort. On peut y voir des objets personnels, des livres, des photos et de la correspondance. L'endroit le plus impressionnant est sans doute la salle d'étude avec sa bibliothèque et ses 5 000 volumes traitant en diverses langues des sujets les plus variés. Ben Gurion avait un intérêt tout particulier pour la Bible et tous les sujets lui étant liés. On remarquera les citations de la Bible écrites de sa main et exposées sur son bureau.
Les tombes de Ben Gourion et de Paula ne sont pas au kibboutz mais à côté de l'université (Midreshet Ben Gurion) et du Tzin Canyon, dans le Ben Gurion's Tomb National Park.

SDE BOKER WINERY

Ben Gurion Desert Home
SDE BOKER
✆ +972 50 757 9212
www.sde-boker.org.il/winery
sdebokerwinery@gmail.com
A l'entrée de la zone de visite.
Ouvert du samedi au jeudi de 10h à 16h, le vendredi et les veilles de fêtes de 10h à 14h.
Sde Boker Winery a été créée en 1999 pour produire de petites quantités de vins de haute qualité, fabriqués à partir de raisins cultivés à Sde Boker. La production à commencé en août 1999, avec une tonne de merlot et une tonne de cabernet sauvignon. Depuis lors, la winery produit également des zinfandel et des malbec. La production annuelle est de l'ordre de 5 000 bouteilles. Le centre des visiteurs est situé à côté de Ben Gurion Desert Home. En complément de la vente de vins, la boutique propose également des produits locaux tels que de l'huile d'olive et du miel. Un court film sur les début de Sde Boker, *Dreaming – A Love Story*, est également proposé. Dégustation pour les groupes sur réservation.

ZAIT HAMIDBAR – THE DESERT OLIVE FARM

Route n°40
SDE BOKER
✆ +972 52 558 3065
www.zaithamidbar.co.il
zitmdbar@zahav.net.il
A 5,5 km au nord de Sde Boker.
Tippi jusqu'à 4 personnes à partir de 500 NIS, 70 NIS par personne supplémentaire (6 personnes maximum). Cabine pour 2 personnes à partir de 700 NIS en semaine et 850 NIS le week-end, suite pour 2 personnes à partir de 1 300 NIS en semaine et 1 500 NIS le week-end.
La ferme des oliviers du désert a installé un camp indien avec tentes et tipis dans un esprit écotouristique. Qu'il s'agisse des tipis pour couple, des tentes familiales ou des tentes collectives, tous sont dotés d'excellents matelas et d'installations sanitaires irréprochables à proximité. Vous pouvez également loger dans des cabines ou des suites tout confort avec salle de bains. L'autre point fort de la ferme est son restaurant installé en plein air au milieu d'un paysage magnifique. La cuisine servie est faite à partir de produits bio et locaux.

MIDRESHET BEN GURION

Situé à environ 3 km au sud du kibboutz de Sde Boker, Midreshet Ben Gurion, ou Ben Gurion campus, est un site universitaire et un centre de recherches spécialisé dans l'étude des aspects historiques et politiques de la vie et de l'époque de David Ben Gourion. Il dépend de l'Université Ben Gurion de Be'er Sheva. Il accueille notamment : The Blaustein Institute for Desert Research, the Ben Gurion Archive et the Ben Gurion Heritage Foundation. On y trouve également une large zone réservée aux habitations (environ 250 familles et beaucoup d'étudiants), avec plusieurs hébergements ouverts aux visiteurs. Au centre du site, une place où sont réunis un petit supermarché, un bureau de poste, une agence de tourisme, un magasin de location de vélos, un cabinet médical, plusieurs commerces et lieux de restauration.
Mitoyen au site, et face au Tzin Canyon et à l'une des deux entrées de Ein Avdat National Park, on trouve le Ben Gurion Tomb National Park, où reposent David Ben Gourion et sa femme Paula.
Le centre d'information situé devant l'accès au campus et aux deux parcs nationaux vous fournira de nombreuses informations sur les activités et les hébergements possibles à l'université et dans la région.

Transports

La desserte de Midreshet Ben Gurion par les bus Metropoline est très fréquente. Ligne 60 ou 64 depuis Be'er Sheva (environ 50 minutes et 13 NIS). Voir le site www.metropoline.com ou www.bus.co.il

Pratique

MIDRESHET SDE BOKER

Midreshet Ben Gurion
✆ +972 8 659 9707
www.boker.org.il/english
sigal.boker@gmail.com
Devant l'entrée principale du campus et les accès à Ben Gurion National Park et Ein Evdat National Park.
Ouvert tous les jours de 8h à 16h.
On y trouve des cartes et des documents pour faciliter et la visite du campus, des parcs nationux et de la région environnante. Le personnel d'accueil est souvent composé d'étudiants passionnés. On peut visionner un documentaire qui traite de Sde Boker, acheter des livres sur le désert ou encore du matériel pour camper.

Se loger

Plusieurs types d'hébergements sont disponibles dans le campus. Le centre d'information situé à l'entrée principale vous en donnera une liste complète, tout comme le site rng.org.il/en.

DESERT ROSE

Neve Boker
✆ +972 50 867 1921
glik.fam@gmail.com
A partir de 450 NIS pour deux personnes en semaine, 500 NIS le week-end. 65 NIS par personne supplémentaire. Réduction au-delà de 3 nuits.
Neve Boker est la zone résidentielle située au sud-ouest du campus. Desert Rose propose un appartement de 60 m² au rez-de-jardin de la maison de Yaron et Kelly Glik, avec un accès individuel extérieur. Deux chambres parfaitement meublées et climatisées sont disponibles et permettent de loger 6 à 7 personnes ou deux couples. La première contient un grand lit et la seconde deux lits simples et un lit enfant. Salle de bain, cuisine équipée (four, frigo, ustensiles...). Serviettes et linge de lit fournis. Centre de remise en forme, location de vélos. Barbecue possible dans le jardin. Wifi gratuit.

HAMBURG HOUSE – FIELD SCHOOL

Route n° 40
Midreshet Ben Gourion
✆ +972 8 653 2016
sdeboker.co.il/english
orders.boker@gmail.com
Dans le campus.
En semaine : chambre simple de 240 à 320 NIS, chambre double de 290 à 420 NIS, enfant (3-18 ans) 80-100 NIS, adulte supplémentaire 120-150 NIS. Le week-end : chambre simple 290-370 NIS, chambre double 360-420 NIS, enfant 110 NIS, adulte supplémentaire 180 NIS.
La Hamburg House–Field School de Midreshet Ben Gurion comprend 3 bâtiments. Ces derniers abritent respectivement : 20 chambres (10 doubles et 10 familiales de 4 personnes maxi) pour le premier, 22 dortoirs (20 de 6 lits, 2 de 4 lits) pour le deuxième, 24 dortoirs de 6 lits pour le dernier. Soit 66 lits. Les prestations proposées sont très bonnes dans tous les bâtiments, quelle que soit l'option de logement choisie. Pour les dortoirs : douche, toilettes, serviettes, café à disposition, climatisation. Un réfrigérateur commun permet de conserver les aliments. Aire de barbecues extérieure avec tables et bancs en bois. Pour les chambres de la Hambour Guest : TV, réfrigérateur, bouilloire, climatisation, linge de lit, serviettes de bain, toilettes et douche. Lit bébé sur demande.

KRIVINE'S GUEST HOUSE

Midreshet Ben Gourion
15 Neve Zin
✆ +972 52 271 2304
www.krivine-guesthouse.com
johnjkrivine@yahoo.com
Appartement 1 chambre à partir de (semaine) 450 NIS pour 2 personnes, 550 NIS pour 3 personnes. Petit déjeuner continental inclus dans le prix en semaine. Le week-end : Continental Breakfast et Israeli Breakfast possibles avec supplément. Dîner avec une bouteille de vin à partir de 120 NIS (gratuit pour les – de 9 ans et demi-tarif jusqu'à 15 ans). Cuisine équipée à disposition. Accepte les paiements par carte bancaire.
Cette charmante maison d'hôtes se trouve dans le campus, à proximité d'un superbe point de vue depuis la falaise surplombant le parc national. Elle est tenue par un sympathique couple anglo-français qui n'hésitera pas à vous donner (dans la langue de votre choix !) toutes les informations nécessaires pour découvrir la région. C'est le logement idéal si vous venez en famille, la cuisine permettant de gérer vos repas, un jardin est à disposition avec une aire de jeu pour les plus petits. Les baroudeurs s'y trouveront aussi à l'aise et opteront pour la commande du dîner à partager dans une ambiance familiale. Parking et wifi à disposition, tout ça avec la gentillesse des propriétaires.

Se restaurer

Plusieurs endroits où se restaurer sont concentrés dans le petit centre commercial de l'université, au patio ombragé et très agréable. Il s'agit d'un traiteur-restaurant, d'un pub, d'une sandwicherie et d'une pizzeria avec des

plats à emporter, auxquels on peut ajouter une supérette qui permet de se ravitailler.

À voir – À faire

■ BEN GURION'S TOMB NATIONAL PARK ★★

Midreshet Ben Gourion
Route n° 40 – www.parks.org.il
Entre l'entrée du campus et l'entrée de Ein Advat National Park.
Accès libre 24h/24.
Les tombes de Ben Gourion et de Paula sont ici, proches du Tzin Canyon, tel que le souhaitait Ben Gourion. Ce dernier, proclama le 14 mai 1948 l'indépendance de l'Etat d'Israël et en fut le Premier ministre. L'un de ses rêves était de voir l'épanouissement du Néguev.

■ EIN AVDAT NATIONAL PARK ★★

Route n° 40 ✆ +972 8 655 4418
Le parc compte deux entrées : la première se situe près de la tombe de David Ben Gourion, à côté de l'entrée du campus (accès aux gorges) ; la deuxième se trouve 6,5 km plus au sud, en suivant la route n° 40 (accès au plateau).
Ouvert de 8h à 17h d'avril à septembre et de 8h à 16h d'octobre à mars. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Entrée adultes 28 NIS, enfants 14 NIS.

◗ **Lower Entrance (entrée côté Midreshet Ben Gurion).** Le sentier est facile jusqu'à la chute d'eau qui coule toute l'année et se déverse dans un bassin. Sur les parois du canyon, on aperçoit les traces d'autres chutes plus éphémères. Ce sont ces cascades qui ont érodé la roche et formé les gorges. A certains endroits, on aperçoit des grottes qui furent utilisées par des moines à l'époque byzantine. Depuis le bassin inférieur, on peut rebrousser chemin ou monter en haut de la falaise par des échelles aménagées dans la roche (accès fermé en cas de mauvais temps). Ce passage est déconseillé aux enfants en bas âge et aux personnes âgées. On atteint alors le plateau d'où l'on a une vue superbe sur le canyon. Attention, il est interdit de rebrousser chemin une fois la montée entreprise (6,5 km).

◗ **Upper Entrance (entrée côté Ovda National Park).** Cet accès permet de faire une balade sur le plateau d'où provient l'eau qui déferle lors des fortes chutes de pluie dans la partie basse du parc. Le sentier est bien balisé et facilement accessible. On ne peut descendre dans les gorges par les échelles aménagées car celles-ci ne sont utilisables que dans le sens Lower Entrance-Upper Entrance.

Dans les environs

■ CARMEY AVDAT FARM

Route n° 40
✆ +972 52 270 5328
www.carmey-avdat.co.il
farm@carmey-avdat.co.il
A environ 6 km au sud de Midreshet Ben Gourion.
Tarifs des bungalows isolés, par couple et petits déjeuners compris : du samedi au mercredi 750 NIS le jeudi 960 NIS les deux nuits du jeudi et du vendredi 1 920 NIS, les deux nuits du vendredi et du samedi 1 700 NIS. Adulte supplémentaire 200 NIS, enfant supplémentaire (2-15 ans) 140 NIS. Les jours de fête 1 050 NIS. Tarifs des bungalows pour couples (Kerem et Marva), petits déjeuners compris : du samedi au mercredi 620 NIS, le jeudi 740 NIS, les deux nuits de jeudi et de vendredi 1 480 NIS, les deux nuits de vendredi et de samedi 1 360 NIS. Les jours de fête 850 NIS.
Situé sur la route principale entre Be'er Sheva et Mitzpe Ramon, ce petit havre de paix abrite un vignoble et six bungalows avec une superbe vue sur le désert. Les bungalows (pour 2 à 4 personnes), construits en matériaux naturels, ont tous un aspect cosy et original. Ils sont équipés de l'air conditionné, d'une salle de bains et d'une cuisine. Lorsque le temps est chaud, il est possible de se baigner dans les piscines extérieures construites sur le modèle de celles des jardins des montagnes du Sinaï. Les cépages cabernet sauvignon et merlot qui sont cultivés ici sont récoltés à la main. Les vins sont en vente la ferme. L'endroit est très connu et il est préférable de réserver bien à l'avance si vous souhaitez y loger.



AVDAT ★★


© ALEXANDRA VARDI

Le parc national d'Avdat.

Avdat ou Ovdat ou encore Oboda est une ancienne ville nabatéenne sur la route des Encens (appelée aussi route des Epices). Elle est située au sud de Sde Boker et de l'université Ben Gourion, sur la route principale pour rejoindre Mitzpe Ramon. Elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2005.

Transports

Pour ceux qui voyagent en bus, précisez que vous allez à « Avdat Archeological Park » et non pas à « Ein Avdat National Park », qui se trouve à Sde Boker.

À voir – À faire

AVDAT NATIONAL PARK ★

Route n°40 ✆ +972 8 655 1511
A 11,5 km au sud de l'université de Sde Boker, sur la route de Mitzpe Ramon.
Ouvert de 8h à 17h d'avril à septembre et de 8h à 16h d'octobre à mars. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses. Entrée adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.
Fondée au III[e] siècle av. J.-C., Avdat fut la principale cité nabatéenne du Néguev. Ses ruines sont perchées au sommet d'une butte hautement stratégique, à un point où se croisaient autrefois la piste allant de Pétra, en Jordanie, à l'Egypte, et la piste allant de Beersheva à la mer Rouge. La ville a été nommée d'après le roi nabatéen Oboda (de 96 à 85 av. J.-C.), qui y fut enterré. Avdat a prospéré sous le règne du roi Arétas IV (de 9 av. J.-C. à 40 apr. J.-C.), mais a été détruite par des tribus arabes dans la seconde moitié du premier siècle avant notre ère. Plus tard, le dernier roi nabatéen, Rabbel (de 70 à 106 apr. J.-C.), reconstruit Avdat. En 106 apr. J.-C., l'Empire romain reprit la région, et Avdat continua à prospérer jusqu'à la conquête arabe du VII[e] siècle. Avdat est classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2005.


© MARIE_LISS – ISTOCKPHOTO

Les ruines de l'ancienne forteresse d'Avdat, dans le désert du Néguev.

MITZPE RAMON

Située à 800 mètres d'altitude, Mizpe Ramon a été fondée en 1951 comme camp pour les ouvriers construisant la route vers Eilat, ainsi que comme poste militaire. Les premiers résidents permanents de la ville, des immigrés juifs d'Afrique du Nord et de Roumanie, se sont installés ici dans les années 1960.
L'intérêt majeur de Mitzpe Ramon est sans conteste l'immense cratère au bord duquel elle a été bâtie. Ce cratère de forme ovale est le plus vaste du monde : 40 km de long et 9 km de large, et son extrémité sud-ouest atteint la frontière égyptienne. Ses bords sont des falaises brunes, rouges, mauves et ocre : quand la lumière est belle, les couleurs resplendissent jusqu'au fond du cratère, avec en plus des collines de lave noire. Avec ses paysages magnifiques et particulièrement isolés, le Makhtesh Ramon constitue aussi la plus vaste réserve naturelle d'Israël.
Chaque année, au mois d'août, des milliers de curieux et d'astronomes, amateurs et professionnels, se déplacent à Mitzpe Ramon pour observer les pluies de météorites qui sont particulièrement bien visibles à cette saison dans la région.

La ville aujourd'hui

La ville connaît aujourd'hui un taux de chômage assez élevé et peine à trouver son souffle en dehors du tourisme. De nombreux efforts ont néanmoins été faits dans ce domaine depuis 2012 et portent peu à peu leurs fruits : création d'un nouveau centre des visiteurs et d'une zone touristique mitoyenne, rénovation des différents points de vue et des sentiers longeant la crête, développement commercial et touristique de l'ancienne zone industrielle devenue Spice Route Quarter.

Quartiers

Centre-ville

Mitzpe Ramon n'est pas très étendue. Elle se concentre de part et d'autre du boulevard Ben Gourion, perpendiculaire à la route n° 40 qui relie Eilat à Be'er Sheva. Le Visitor Center se trouve à l'entrée sud, sur les hauteurs du cratère. A 600 mètres de là se trouve le centre-ville principalement constitué de quelques échoppes avec de la vente à emporter, d'un supermarché, d'une agence bancaire et de la poste.

Spice Route Quarter

Située à l'extrémité nord de la ville, l'ancienne zone industrielle, qui a pris le nom de Spice Route Quarter, abrite de nombreux artistes, restaurateurs et commerçants.

Se déplacer

L'arrêt principal des bus qui desservent Beersheva et Eilat se situe devant la station-service près du rond-point central, sur la route n°40.

Pratique

■ **DAN GAZIT GUIDE**
✆ +972 54 670 0540
danga2000@gmail.com
Devis par téléphone et par mail.
Dan est un guide charmant et très professionnel qui connaît Mitspe Ramon comme sa poche. Il est à l'écoute de ses clients pour construire le meilleur itinéraire, qu'il s'agisse d'une visite de quelques heures ou d'une excursion de plusieurs jours (pour des individuels comme pour des groupes). Dan parle français et guide aussi dans tout le pays. C'est un des guides francophones que nous avons eu le plaisir de tester et que nous recommandons sans hésiter.

■ **MITZPE RAMON VISITOR CENTER**
1 Ma'ale Ben Tur ✆ +972 8 658 8691
www.parks.org.il/reserve-park
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 17h, le vendredi jusqu'à 16h. Ferme 1 heure plus tôt en hiver. Accès gratuit au bureau d'information. Accès aux expositions : adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.
Inauguré en 2013, le Mitzpe Ramon Visitor Center est situé sur les falaises du nord du cratère Ramon. Son entrée est payante et permet d'accéder à deux expositions interactives. La première est dédiée à Ilan Ramon, premier astronaute israélien, mort en 2003, lorsque la navette Columbia s'est désintégrée en rentrant dans l'atmosphère de la terre. La seconde explique les processus naturels qui ont conduit à la création du cratère et donne des informations intéressantes sur la vie végétale et animale dans la région. La visite dure environ 1 heure.

Se loger

Centre-ville

Bien et pas cher

■ **SILENT ARROW DESERT LODGE**
✆ +972 52 661 1561
silentarrow.com/en/ – info@silentarrow.com
A environ 2 km à l'ouest du centre-ville.
Accès par le prolongement de Sderot David Ben Gourion.
A partir de 90 NIS le lit en dortoir, 270 NIS la chambre double sous dôme.

Silent Arrow est un hébergement aux portes du désert, créé il y a plusieurs années par Dror, le sympathique propriétaire des lieux. Deux grandes tentes bédouines font office de dortoirs et 5 structures en forme de dôme, faites de pierres et de toile, permettent d'accueillir des individuels. Trois sont à l'extérieur de l'enceinte du campement et deux à l'intérieur. Ici on s'éclaire à l'électricité solaire et aux bougies, mais les douches sont chaudes et les toilettes très convenables. Un grand espace sous tente avec coin cuisine permet de se réunir pour discuter ou se reposer, mais également de prendre le petit-déjeuner préparé soi-même. En soirée, la magie du ciel étoilé est assurée sous la voûte céleste. Sur demande préalable, un astronome peut venir pour une séance de découverte. Parmi les activités proposées en journée : parcours de tir à l'arc, en liaison avec l'archerie voisine, Camel Tours, Jeep Tours, escalade dans le cratère de Mitzpe Ramon. Même si le prêt est possible, pensez à apporter une lampe électrique ainsi que, pour ceux en dortoir, votre nécessaire de couchage et de toilette. A savoir que Silent Arrow recherche régulièrement des volontaires pour l'aider dans le fonctionnement du camp. Fait partie du réseau ILH.

■ **THE GREEN BACKPACKERS**
2 Nahal Sirpad Street
✆ +972 8 653 2319
www.thegreenbackpackers.com
greenbmr@gmail.com
A l'extrémité sud-ouest de la ville.
A partir de 88-110 NIS en chambre dortoir (6 ou 4 lits), de 280-385 NIS la chambre double sans ou avec salle de bains. Petit déjeuner basique compris.
Situé à proximité de l'impressionnant Ramon Crater, The Green Backpackers est l'endroit idéal pour qui souhaite faire des randonnées dans cette pure merveille géologique. L'établissement propose des lits en dortoirs (4 ou 6), mais aussi des chambres doubles avec salle de bains commune ou privative. Une cuisine est mise à disposition des voyageurs et la maison offre en continue thé et café. Vous pourrez aussi vous procurer des bouquins et échanger avec les autres voyageurs dans la salle de repos. L'établissement organise de nombreuses activités et tours : parmi ceux-ci : l'escalade, les expéditions en jeep, des circuits nocturnes pour observer les étoiles et le coucher du soleil. Lee et Yoash, respectivement manager du Green Backpackers et guide de randonnée, ainsi que toute l'équipe de volontaires sur place sauront vous aider et vous conseiller dans votre choix. Fait partie du réseau ILH.

Confort ou charme

■ **ALPACA FARM**
✆ +972 8 6588047
www.alpacas-farm.com
A environ 3 km à l'ouest du centre-ville.
Accès par le prolongement de Sderot David Ben Gourion.
Cabine pour 2 personnes à partir de 600 NIS en semaine. Cabine familiale, à partir de 680 NIS. Les prix augmentent les week-ends et les jours de fête. Petit déjeuner inclus.
Cet endroit original, où sont élevés des lamas et des alpagas, possède aussi quatre jolies cabines, perchées à flanc de colline. Celles-ci sont cosy et confortables : elles sont équipées d'une kitchenette, d'un réfrigérateur et, surtout, d'une agréable terrasse, avec un hamac, et la possibilité de faire un feu de camp le soir. A cela, s'ajoute un studio qui peut abriter jusqu'à 20 personnes. Les enfants adoreront la présence des animaux sur les lieux. Pensez à réserver.

■ **ISROTEL RAMON INN**
1 Ein Akev Street ✆ +972 8 658 8822
www.isrotel.com – recp@isrotel.co.il
A partir de 680 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Le Ramon Inn est situé au cœur de la ville. C'est un hôtel confortable de 86 chambres et suites qui offre à ses clients de nombreux services pour agrémenter leur séjour : restaurant de qualité, piscine en plein air couverte l'hiver, sauna et centre de fitness. Le wi-fi et le parking sont gratuits. De nombreuses activités peuvent être organisées avec l'aide de l'établissement (randonnées dans le cratère, vélo, tours en Jeep...).

Luxe

■ **BERESHEET HOTEL BY ISROTEL**
1 Beresheet Road ✆ +972 8 659 8000
www.isrotel.com/beresheet
br-rcpvmg@isrotel.co.il
A partir de 1 350 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Sans doute le plus beau complexe du désert, en surplomb du cratère. La priorité a été donnée à l'intégration dans l'environnement naturel et l'utilisation de matériaux locaux : les chalets en pierre apparente dans lesquels sont agencées les suites se fondent totalement dans le paysage. 120 chambres, toutes au standing luxe, version internationale, avec piscine privative chauffée à l'énergie solaire pour chacune. Spa, terrains de tennis, excursion en jeep dans le désert, restaurant gastronomique et une vue à couper le souffle. La vue sur le makhtesh depuis les multiples baies vitrées et les chambres est tout simplement époustouflante.

Spice Route Quarter

DESERT HOME

Spice Route Quarter
70 Ein Shaviv Street
✆ +972 52 322 9496
www.baitbamidbar.com
hchen@netvision.net.il
A partir 590 NIS pour deux en semaine, un peu plus le week-end ou pendant les vacances. Petit déjeuner compris. Hors promotions.
« Une maison dans le désert » met à disposition des logements tout équipés pour les couples (6 chambres et une villa pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes) : air conditionné, salle de bains, kitchenette avec frigo, micro-ondes, plaque..., TV-DVD, lit king size : bref, de quoi se sentir comme à la maison en plein cœur du désert ! C'est l'ambition de Hen qui a ouvert l'établissement il y a 14 ans. Et le moins que l'on puisse dire c'est que ça marche. Tout a été pensé dans les moindres détails pour offrir aux locataires une expérience unique. On est d'emblée envoûté par l'atmosphère apaisante qui y règne et par le cadre, enchanteur, face au désert. A quoi s'ajoute une propreté irréprochable et la mise à disposition de mets, de produits de bains et de bougies pour qui veut se relaxer en prenant un bain par exemple. On aime aussi le bain spa (sans bulles mais chaud) et le petit déjeuner composé de produits frais.

IBEX (IBIKE) – UNIQUE DESERT INN

Spice Route Quarter
4 Har Ardon Street
✆ +972 52 436 7878
www.ibexhotel.co.il
ibike@netvision.net.il
Chambre double à partir de 415 NIS en semaine et 490 NIS le week-end, suite pour 2 personnes à partir de 560 NIS en semaine et 640 le week-end, suite pour 2 adultes + 2 enfants à partir de 785 NIS en semaine et 850 NIS le week-end. Petit déjeuner compris.
Menachem et Aviva, les chaleureux propriétaires de cette maison d'hôtes ont voulu créer un lieu convivial où peuvent se retrouver les cyclistes et randonneurs qui veulent explorer le Néguev. Tout le monde y est cependant le bienvenu et on s'y sent vite comme chez soi (Aviva parle français). Les 10 chambres, dont 3 suites, sont décorées avec goût et possèdent toutes l'air conditionné et une salle de bains. Certaines suites ont des terrasses privatives sur l'extérieur. Il n'y a pas de TV à l'intérieur des chambres, sauf dans les suites ; un choix destiné à faciliter les échanges dans le salon ou autour de la grande table en bois où sont servis de copieux repas. Pour ceux qui ne logent pas sur place, un coin coffee-shop de 25 places propose une carte de repas simples (salades, pâtes, soupes...). Vos hôtes sauront donner à tous les conseils utiles pour profiter au mieux des autres activités possibles dans la région (tours en jeep, balade à cheval...)

INNSENSE

Spice Route Quarter
8 Har Ardon
✆ +972 8 653 9595
www.innsense.co.il
innsensemitzpe@gmail.com
A partir de 485 NIS la chambre double et 580 NIS la suite avec terrasse privée et bain spa. Petit déjeuner compris.
Ce boutique hôtel ouvert en 2016 est l'un des plus originaux de la région. Chaque détail des six chambres – qui sont en fait des lofts – a été pensé pour éveiller les sens : les matériaux, les éclairages, le mobilier, les sculptures et tableaux, des merveilles de salles de bains (certaines avec bain spa), une cheminée... On ne peut être que séduit par le design et la qualité de la prestation, du salon de thé et du restaurant. Outre la décoration sans faute qui invite à se poser, celui-ci propose une cuisine raffinée et savoureuse, composée de produits locaux et frais. On aime aussi la mise à disposition des produits de bain naturels et de qualité.

ME'EVER

4 Har Boker street ✆ +972 8 949 5967
meeverland.com
info@meeverland.com
En hébreu, Me'ever signifie au-delà. Et le moins que l'on puisse dire c'est que l'établissement porte bien son nom. Bien plus qu'un hostel, le Me'ever c'est un concept. Certes, vous y trouverez des chambres et des dortoirs. Des logements simples dotés de salle de bains communes. Mais aussi plusieurs maisonnettes en boue qui peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes. Dans l'immense salle commune, des canapés, un bar, et une cuisine partagée où vous pourrez préparer des plats de préférence végétariens. Egalement, un espace de feu de camp, une terrasse. Des ateliers et des événements (danses, concerts...) sont régulièrement organisés sur place, auxquels vous pourrez participer. Mais le Mee'ver c'est encore bien plus, c'est un état d'esprit, à la fois *chill* et artistique puisqu'il accueille également une école de théâtre et de cirque. Dan et Yaniv qui ont édifié le lieu en 2016 le font vivre de la meilleure des façons aux cotés de nombreux volontaires originaires du monde entier. Le Mee'ver est situé dans le quartier des artistes à Mitspe Ramon et à quelques minutes de marche du cratère. Une belle option pour les budgets serrés et/ou les esprits ouverts.

Se restaurer

Centre-ville

HAHAVIT – THE BARREL
10 Nakhal Tsikhor
✆ +972 53 9441856
hahavit.rest.co.il
hahavit1987@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à minuit, le samedi dès la sortie du shabbat et jusqu'à minuit. Comptez 60-90 NIS.
Les salades, soupes, sandwichs, pâtes et le beau choix de boissons alcoolisées constituent une bonne raison de s'arrêter ici. Le décor rock, la charmante terrasse souvent bien remplie et le service professionnel et convivial font de cet endroit retiré et au calme un incontournable de Mitspe Ramon.

MAUNA
4 Sderot David Ben Gurion
✆ +972 8 664 7397
Ouvert tous les jours sauf le samedi de 7h30 à 18h30. Le vendredi jusqu'à 16h.
Dans le centre-ville de Mitzpe Ramon où s'alignent côte à côte Falafels et Shawarmas, le Mauna dénote complètement et fait figure d'exception. Ici vous trouverez du bio et du sain. Au menu, Vegan Burger et autres préparations végétariennes mais aussi des *brunch*s et toutes sortes de boissons et jus à base de produits frais et originaux.

TZOKIM RESTAURANT
Ramon Visitor Center
1 Ma'ale Ben Tur
✆ +972 8 6744 874
www.tzokim.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 22h. Comptez 60-100 NIS.
Ce restaurant extrêmement bien situé propose une cuisine orientale simple mais excellente, avec une vue magnifique sur le Makhtesh Ramon. On peut contempler le paysage depuis la terrasse ombragée ou depuis la salle de restaurant qui dispose d'une baie panoramique. Goûtez les wraps de bœuf épicé, l'une des spécialités de la maison.

Spice Route Quarter

HAKATZE
Spice Route Quarter
2 Har Ardon
✆ +972 8 659 5273
nevobarak@gmail.com
Ouvert tous les jours sauf mardi de midi à 21h. Comptez 60 NIS.
Un restaurant clair et aéré, situé dans l'ancienne zone industrielle, qui sert de bons petits plats faits maison : houmous, couscous végétarien, goulasch, lasagne, boulettes, salades, soupes… Selon l'inspiration du chef, on peut tomber sur des recettes étonnantes, mais, quoi qu'il en soit, on ne repart jamais déçu. Repas en salle ou en terrasse.

INNSENSE
Spice Route Quarter
8 Har Ardon
✆ +972 8 653 9595
www.innsense.co.il
innsensemitzpe@gmail.com
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 22h30. le lundi et le vendredi jusqu'à 12h30. Comptez 40-70 NIS.
Ce restaurant situé dans le quartier des artistes de Mitzpe Ramon est ouvert depuis début 2016. Le chef Zohar y concocte une cuisine élaborée composée d'aliment frais et issus de la région. Tout est préparé sur place pour le plus grand plaisir des clients qui peuvent aussi déguster de délicieux thés. Très bonne carte de vins et service et présentation soignés. Large choix de plats végans parmi lesquels un succulent tapioca au fruit de la passion. Une étape agréable dont on ne peut que conseiller l'adresse.

LASHA BAKERY
8 Har Boker street
✆ +972 8 865 0111
www.lashabakery.com
lashabakery@gmail.com
Ouvert de dimanche à mercredi de 9h à 19h, le jeudi jusqu'à 20h. Le vendredi de 8h à 14h en hiver et 16h en été.
Voici une excellente boulangerie locale, tenue depuis 2007 par Adas Meir. Vous y trouverez un riche choix de pains, de sandwichs, de gâteaux et des pâtisseries. Idéale pour une pause gourmande. Une autre boulangerie se trouve à Sde Boker.

PANGEA
Spice Route Quarter
5 Har Oded Street
✆ +972 50 200 0230
www.pangea.co.il
info@pangea.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 22h. Comptez 60-90 NIS.
Situé dans le Spice Route Quarter, le quartier des artistes de Mitzpe Ramon, Pangea fait partie des bonnes adresses de la ville. Le restaurant propose une cuisine mêlant saveurs asiatiques, méditerranéennes et plats traditionnels. Cuisine casher.

Sortir

HABEREH
10 Har Boker street
✆ +972 52 697 5971
pub.berech@gmail.com
Ouvert de lundi à samedi de 21h et jusqu'au dernier client. Le vendredi de 12h à 18h.
C'est tout simplement le meilleur bar de la ville voire même du Néguev ! Ici se mêlent de la plus belle des façons locaux et touristes, tous s'y retrouvent après les journées de travail ou de trek. On y boit, on y mange, on y discute sur les sons de DJ ou d'agréables playlists. Vous y ferez de belles rencontres. Le bar propose également à manger et c'est plutôt bon.

LEVI'S BAR
10 Nakhal Tsikhor street
✆ +972 52 601 8626
levisrestbar@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 2h du matin. Le vendredi jusqu'à 17h et le samedi ouvert à partir de 20h. Comptez 50-70 NIS.
Un bar local plein de charme et qui sert une excellente cuisine. Laissez-vous tenter par l'énorme hamburger. Après une journée d'excursion dans le désert c'est bien mérité ! On apprécie aussi le large choix de bières et plus généralement d'alcool.

MITZPE RAMON JAZZ CLUB
Spice Route Quarter
8/2 Har Boker Street
✆ +972 50 526 5628
www.jazzramon.wordpress.com
Voir programmation sur le site Internet. Comptez 30-40 NIS pour assister à un concert, en général mercredi, jeudi ou vendredi soir.
Lieu d'accueil des musiciens en tournée et des musiciens locaux, ce club s'adresse à tous les amateurs de musique, tous styles confondus. C'est également un endroit agréable pour se détendre en soirée, boire un verre. Entièrement géré par des bénévoles, ses revenus sont consacrés à l'éducation musicale et à des projets de coopération entre les résidents du Néguev.

À voir – À faire

Visites guidées

4XDESERT
1 Maale Ben-Tur street
✆ +972 54 3450 676
www.4xdesert.com
4Xdesert@gmail.com
200 NIS/personne pour une demi-journée en jeep autour du Makhtesh Ramon. Réservation uniquement sur Internet. Départ du Green Backpackers ou du Mitzpe Ramon Visitor center.
4XDesert propose 2h30 de balade en Jeep dans le cratère avec un guide professionnel (en anglais et en hébreu). L'avantage de cette compagnie, outre ses excellentes prestations, est que le prix à payer est par personne, ce qui fait baisser considérablement le tarif de la balade si l'on est seul ou en couple. 4Xdesert organise également des sorties en rappel dans le cratère. Renseignement et réservation sur le site internet.

DAN GAZIT GUIDE
✆ +972 54 670 0540
Voir page 275.

NEGEV JEEP
✆ +972 54 534 3797
www.negevjeep.co.il
negevjeep@gmail.com
A partir de 1 300 NIS le tour de 2 heures 30 en jeep dans le désert (prix pour le véhicule et jusqu'à 8 passagers).
Haim Berger, titulaire d'un doctorat en écologie animale obtenu à l'université Ben Gourion, féru d'archéologie, de géologie et de botanique, est le propriétaire et le guide principal de cette agence fondée il y a quelques années sous le nom de Karem. C'est dire s'il connait bien la région du Néguev qu'il se propose de vous faire découvrir. Parmi les différents tours accompagnés en jeep, on peut citer la découverte de la Zin Valley, de la route des épices, du Ramon Crater, ainsi qu'un safari nocturne. Les tours ont une durée qui varie de 2 heures 30 à 2 jours. Le bureau principal se trouve à Sde Boker.

NEGEV TREK
✆ +972 54 533 0948
www.negevtrek.com
negevtr@gmail.com
Calendrier des départs et tarifs sur le site Internet (en anglais).
Negev Trek organise des randonnées dans le désert de 3 à 5 jours, au départ de Sde Boker et sa région. L'arrivée a lieu à Mitzpe Ramon. La meilleure saison est en février-mars. Sont compris dans le tarif : le guide, la tente (2 personnes), le transport des bagages, la nourriture et l'eau (avec vin pour qui le souhaite en soirée !). L'hébergement est assuré sous tente (matelas de sol et sac de couchage). Comptez 20 km et 5 à 6 heures de marche par jour. Difficulté moyenne.

Alors que les randonneurs les plus expérimentés descendront dans le cratère grâce aux chemins balisés, vous pourrez déjà en avoir une excellente vision de cette merveille géologique en longeant le bord de la falaise, d'un côté ou de l'autre du centre des visiteurs.
Sur la gauche, de l'autre coté de la route principale, vous pouvez suivre un sentier orné de sculptures contemporaines (Desert Sculpture Park), avec une belle vue sur le cratère. De l'autre côté du centre des visiteurs, un sentier également parsemé de quelques sculptures (Albert Promenade) mène à une plate-forme suspendue au-dessus du vide. Le sentier continue jusqu'à la montagne « du chameau » (Har HaGamal), qui doit son nom au rocher (vaguement) en forme de chameau qui la couronne, et d'où l'on a également une superbe vue sur le cratère.
Outre le panorama, une balade sur le bord du Maktesh Ramon est l'occasion d'observer facilement la faune du désert du Néguev. Peu farouches, les bouquetins montent jusqu'au bord de la ville et sont relativement faciles à observer. On peut également rencontrer des ânes sauvages d'Asie réintroduits dans le cratère et les oiseaux, notamment les rapaces, sont nombreux. Les autres mammifères du Makhtesh Ramon sont beaucoup plus discrets et plutôt nocturnes.

■ **MAKHTESH RAMON (CRATÈRE RAMON)** ★★★
Route n° 40
www.parks.org.il
moked@npa.org.il
Le Makhtesh Ramon est une formation géologique spectaculaire de 500 mètres de profondeur, qui s'étend sur 40 km de long et 9 km de large au milieu du Néguev, à côté de la ville de Mitzpe Ramon. Il fait partie des cinq makhteshim qui se trouvent dans la région (Makhtesh Ramon, Makhtesh Gadol, Makhtesh Katan et deux makhteshim mineurs). Communément appelés cratères, il s'agit en fait de cirques d'érosion karstique qui relèvent tous du même processus de formation.
A l'origine, se tenait ici une montagne dont le sommet, suite à l'activité sismique de la faille syro africaine, se trouva élevé de façon asymétrique. Les pluies entrainèrent une érosion de surface et des côtés et créèrent, par infiltration, des cavités souterraines. La circulation des eaux à l'intérieur des cavités ainsi formées façonna un paysage karstique dont les roches tendres sous la calotte furent évacuées progressivement. Les roches dures du sommet s'écroulèrent sous leurs poids et furent emportées par un oued, le nahal Ramon. Le sol contient une très grande variété de roches, de minéraux et de sables multicolores, mais également de fossiles. Dans le cratère et les environs, quelques usines extraient du quartz, de l'argile, mais surtout du gypse. La faune et la flore, de type désertique, sont très diversifiées.
Un dépliant nommé Makhtesh Ramon Nature Reserve, disponible au Mitzpe Ramon Visitor Center et également téléchargeable sur le site du parc, contient le détail des balades et randonnées qui permettent de découvrir le cratère. Les durées varient de 1 heure à 3 jours et concernent tous les niveaux de difficulté. A environ 12 km de Mitzpe Ramon, au cœur du cratère, un camp nomade accueille les visiteurs, y compris pour la nuit.

MAKHTESH RAMON ★★★



© ODELIA COHEN - ISTOCKPHOTO.COM

Cette formation géologique spectaculaire de 500 m de profondeur s'étend sur 40 km de long et 9 km de large, en plein cœur du Néguev.



© AVI_COHEN_NEHEMA - ISTOCKPHOTO.COM



© VBLINOV - ISTOCKPHOTO.COM

Elle abrite une riche faune typique des écosystèmes désertiques chauds.



© VLADIMIR BLINOV - ISTOCKPHOTO.COM

On trouve dans le cratère une très grande variété de roches, de minéraux, de sables multicolores et de fossiles.

Centre-ville

ALPACA FARM

✆ +972 8 6588047
www.alpacas-farm.com – office@alpaca.co.il
A environ 3 km à l'ouest du centre-ville.
Accès par le prolongement de Sderot David Ben Gourion.
Ouvert de 8h30 à 18h30 d'avril à septembre et de 8h30 à 16h30 d'octobre à mars. Entrée 30 NIS. Gratuit pour les moins de 3 ans. Randonnées à cheval : 1 heure 30 : 175/190 NIS, 2 heures 30 : 300/450 NIS, 4 heures avec descente dans le cratère : 600/900 NIS. Voir les autres options sur le site Internet.
Une ferme où sont élevés pour leur laine des alpagas et des lamas. Les propriétaires, passionnés par l'Amérique du Sud, ont fait venir environ 200 animaux du Chili. Aujourd'hui, ceux-ci se sont reproduits, et la ferme en compte bien davantage, dont de nombreux jeunes. Les animaux se laissent facilement approcher et caresser, ce qui ne manquera pas de plaire aux enfants. Les plus petits (jusqu'à 25 kg) pourront d'ailleurs grimper sur leur dos. La ferme organise par ailleurs des randonnées dans le désert à cheval, y compris pour les débutants. Vous pourrez bien entendu acheter chapeaux, écharpes et autres articles en laine d'alpaga. A savoir également qu'Alpaca Farm propose des chambres sur le site.

DESERT SCULPTURE PARK

Accès par la route en terre à l'arrière du parc boisé (JNF Forest), au rond-point principal de la route n° 40, à côté de la station-service.
Accès libre.
Le parc des sculptures s'étend sur 2 km le long du cratère. Une quarantaine d'œuvres d'artistes différents y sont dispersées. L'endroit manque d'ombre et il est préférable d'avoir un véhicule pour couvrir la distance qui sépare les deux extrémités. L'entrée du parc est le point de départ du « Mitzpe Ramon-Be'erot segment », un parcours de 38 km réservé aux VTT inauguré en 2013. C'est aussi là que se trouve l'hôtel Bersheet.

Sports – Détente – Loisirs

DESERT ARCHERY

✆ +972 50 534 4598
www.desertarchery.co.il
yeve10@hotmail.com
A environ 2 km à l'ouest du centre-ville.
Accès par le prolongement de Sderot David Ben Gourion.
Ouvert tous les jours. Compter 250 NIS pour un parcours de 2 heures accompagné par un guide-instructeur. Ce tarif peut varier en fonction du nombre de participants. Voir modalités avec l'organisateur.
Desert Archery vous offre l'opportunité de combiner une activité de loisir un peu particulière à une belle découverte du désert. En effet, il s'agit d'un parcours de distance variable au cours duquel vous pourrez vous essayer au tir à l'arc sur cible en vous déplaçant d'un spot à l'autre, un peu à la manière d'un parcours de golf. Avant le départ, une courte initiation vous est prodiguée. Bien que Desert Archery ait été développé pour

© ROSTISLAV GLINSKY – SHUTTERSTOCK.COM



Bouquetins dans le cratère Ramon.

Campement dans le Makhtesh Ramon

A condition d'être véhiculé ou très bon marcheur, vous pouvez rejoindre ce campement au cœur du cratère.

■ **BE'EROT**
Makhtesh Ramon
✆ +972 8 628 0404
www.parks.org.il
beerot@netvision.net.il
Emprunter l'embranchement à 12 km au sud de Mitzpe Ramon, sur la route n° 40 en direction d'Eilat, puis continuer pendant environ 5 km sur une piste.
Lit sous tente bédouine à partir de 85 NIS par adulte, 70 NIS par enfant (5-18 ans). Camping avec son propre équipement 19 NIS par personne. Chambre disponible pour 6 personnes à partir de 375 NIS.
Ce campement de type bédouin a été aménagé au cœur du Makhtesh Ramon ; c'est l'endroit idéal avant ou après une randonnée au cratère. Il y a des douches, et même certaines chambres (dans le bâtiment et non sous la tente) pour plus de confort ; vous pouvez également vous restaurer sur place à la mode bédouine : pita, houmous et feu de camp !

des adultes, l'accès est possible aux enfants à partir de 9 ans. Des chaussures confortables, un chapeau et de l'eau sont nécessaires. Pour profiter davantage de la beauté du site, l'hébergement sur place est possible.

Dans les environs

■ **SUCCAH IN THE DESERT**
✆ +972 8 658 6280
www.succah.co.il – info@succah.co.il
A 7,5 km à l'ouest de Mitzpe Ramon. Accès par le prolongement de Sderot David Ben Gourion, puis par une piste. Arrivée avant la nuit conseillée.
En semaine : single 350 NIS, double 500 NIS, enfant 130 NIS, adulte supplémentaire 250 NIS. Le week-end et pendant les vacances : single ou double 800 NIS pour une nuit, 1 500 NIS pour 2 nuits, enfant 200 NIS. Réservation nécessaire. Petit déjeuner compris.
Une adresse rudimentaire mais pleine de charme. Vous y dormirez dans le désert, dans une des 8 petites cabanes (*succot*) aménagées et fonctionnant de manière écologique : électricité par énergie solaire, jarres d'eau… Le repas du soir est végétarien et est pris en commun dans le *succah* central. Une adresse qui séduira tous les amateurs d'expériences décalées, de tranquillité et de spiritualité.

SHITIM

Nous sommes ici en plein désert, à 15 km au nord de la jonction entre la route n° 40 et la route n° 12, qui conduisent toutes deux à Eilat, l'une par le côté jordanien (via la route n° 90), l'autre par le côté égyptien.

■ **DESERT ASHRAM**
Route n° 40 ✆ +972 52 382 4617
www.desertashram.co.il
ashram@desertashram.co.il
A 72 km au sud-est de Mitzpe Ramon,
55 km au sud-ouest de Tsofar,
39 km au nord-ouest de Yotvata.
A partir de 230 NIS le lit en dortoir, 580 NIS la chambre double.
Le lieu fut créé par les disciples du mystique indien Osho et est aujourd'hui autant prisé pour les stages de yoga et méditation que pour les festivals qu'il organise régulièrement. Festival nudiste, festival de libération des chakras Zorba et fêtes païennes : on y croise les personnes les plus originales du pays dans un bon esprit communautaire. L'ashram dispose d'un camping avec tentes et douches, de chambres en dortoir, de chambres séparées avec air conditionné et propose une cuisine végétarienne sous forme de buffet. Un bain pour faire trempette, des séances de Tantra et une philosophie : « Love is free ! »

NE'OT SMADAR

Ne'ot Smadar se trouve à une soixantaine de kilomètres au nord d'Eilat. C'est ici qu'il vous faudra choisir, soit de rejoindre la vallée de l'Arava, à l'est par la route n° 40, soit de rejoindre progressivement la route n° 10, à l'ouest sur la frontière égyptienne. Dans tous les cas, prenez le temps de faire un arrêt dans ce kibboutz organisé autour de valeurs fortes qu'on retrouve dans son centre d'étude et d'éducation, son atelier d'art et sa ferme biologique. Demandez à visiter le très joli atelier d'art et d'artisanat et la winery. Vous trouverez également les produits réalisés par les membres du kibboutz au magasin près du restaurant.

PUNDAK NE'OT SEMADAR
Shizafon Junction
Route n° 40
✆ +972 54 979 8908
www.neot-semadar.com
pundak@neot-semadar.com
Restaurant ouvert du dimanche au jeudi de 7h à 19h, jusqu'à 15h le vendredi et de 11h à 19h le samedi. Comptez 70-100 NIS.
Le restaurant du kibboutz Ne'ot Smadar est une oasis en plein désert. Quel bonheur de goûter à sa cuisine saine et bio. Fromages, fruits et légumes, huile d'olive, céréales et même vin : tout est produit ici et certifié « Organic ».

OVDA AIRPORT

En plein désert, Ovda abrite le second aéroport d'Eilat (vols intérieurs et internationaux). C'est également une zone militaire de l'armée israélienne (Tsahal). Son utilisation commerciale sera sans doute modifiée lors de l'ouverture du nouvel aéroport en cours de construction à Timna (inauguration prévue début 2019) : The Ilan and Assaf Ramon Airport.

OVDA INTERNATIONAL AIRPORT
Route n° 12 ✆ +972 8 367 5387
www.iaa.gov.il – pniyotda@iaa.gov.il
A 59 km au nord-ouest d'Eilat.

Ovda est le second aéroport d'Eilat dont il est séparé par une soixantaine de kilomètres. Il accueille essentiellement des vols charters en provenance d'Europe (Paris, Londres, Amsterdam, Athènes…) et des vols réguliers vers Tel Aviv et le nord d'Israël. Il ne comprend qu'un seul terminal. Les principales compagnies sur place sont Arkia, Israir, Ryanair et Laufer Aviation-GHI. On peut s'y rendre ou le quitter par bus (Egged n° 282 au départ de Tabga Terminal), en navette (Eilat Shuttle) ou en taxi. Il n'existe pas d'agence de location de véhicules sur place.

LA VALLÉE DE L'ARAVA

Coincée entre les montagnes d'Edom et les collines du Néguev, cette vallée aride, qui forme la frontière entre la Jordanie et Israël, s'étire sur un peu plus de 180 km entre le sud de la mer Morte et Eilat. Une fois passé Ein Tamar et Neot Hakikar, vous entrez dans « l'Arava centrale », qui s'étend sur environ 70 km entre Hatseva junction et Zuqim et représente la partie la plus peuplée de la région. L'agriculture y est la principale source de revenus, bien que le tourisme s'y développe rapidement depuis quelques années. On trouve ainsi plus de 450 fermes réparties en seulement quelques villages qui cultivent dattes, tomates cerises, melons, poivrons… Cette agriculture en région désertique, dont s'est fait le spécialiste Israël, bénéficie notamment des recherches de la station expérimentale Yaïr (y visiter le Vidor Centre). Après l'Arava centrale, toujours en poursuivant la route n° 90 vers Eilat, vous pénétrez dans l'Arava du sud. Le désert offre alors quelques haltes dont la réserve naturelle de Hai-Bar et le très beau site naturel de Timna.

EIN HATSEVA JUNCTION

Hein Hatseva Junction est un carrefour routier important entre la très belle route n° 227, qui permet de rejoindre Dimona et Beersheva via le Makhtesh Katan (Petit cratère), le Makhtesh Gadol (Grand cratère), et la superbe Aqrabbim Ascent (ou Montée du Scorpion) ; et la route n° 90 qui longe la frontière jordanienne d'Eilat, au sud, au lac de Tibériade, au nord. On y trouve deux points d'intérêt, à quelques mètres de ce qui fut le village Ir Ovot.

CROCOLOCO – CROCODILE FARM

Route n° 227 ✆ +972 52 899 1088
crocoloco-crocodile-farm.business.site
crocoloco@walla.co.il
A quelques centaines de mètres de l'intersection avec la route n° 90.

Entrée et visite guidée de 45 minutes : 30 NIS. Gratuit pour les enfant de moins de 2 ans.
Située en plein milieu de l'Arava, face à l'ancien village Ir Ovot et des ruines de l'ancienne Tamar, cette ferme accueille des pensionnaires plutôt inhabituels : il s'agit de centaines de crocodiles du Nil dont l'activité principale consiste à vous gratifier de leur plus beau sourire dentu. Les propriétaires ont débuté leur exploitation en 2000. Leur objectif : faire cesser le braconnage des crocodiles sauvages grâce aux peaux de qualité qu'ils fournissent. Les lieux, adaptés au bien-être des animaux, incluent aussi un incubateur, pour prendre soin et faire éclore les œufs récupérés auprès des femelles.

IDAN

Idan (Iddan) est un moshav créé en 1980 par des immigrants venus du Canada, des Etats-Unis et d'Afrique du Sud. Après le traité de paix de 1994, certaines de ses terres ont été cédées à la Jordanie. Il est le point de départ de deux routes qui longent la frontière, parallèlement à la route n° 90 : la Peace Route ou HaShalom Road (route de la Paix), vers le sud, et la Badlands Road, vers le nord. Si la Peace Route ne pose aucun problème de circulation, vous ne pourrez vous engager sur la Badlands Road que sur quelques centaines de mètres si vous ne disposez pas d'un 4x4.

PEACE ROUTE – HASHALOM ROAD ★★

info@kkl.org.il
Lorsque la frontière entre la Jordanie et Israël fut fixée pour la première fois en 1992, au milieu du lit du Jourdain, certains terrains cultivés se trouvaient du côté jordanien. Ils furent finalement laissés à Israël en 1994, en échange d'autres terrains. La route de la paix permet de découvrir une partie de ces terres. L'itinéraire part du moshav Idan (Iddan), passe par le moshav Hatseva (Hatzeva), puis se rapproche de la frontière jordanienne avant de se terminer au mohsav Ein Yahav, à proximité de la route n° 90 en direction d'Eilat. Soit 24 km. On y découvre des exploitations agricoles et de belles vues sur les montagnes jordaniennes. Cet itinéraire est également balisé pour les cyclistes. A voir en chemin : Peace Scenic Lookout, à l'angle de Badlands Road, inauguré en 1998 et dont les stèles dressées à proximité rappellent les noms des généreux donateurs, et Hufira Scenic Lookout, près de Ein Yahav.

SAHARA ZIMMER AT IDAN
✆ +972 52 9709 404
www.zimersahara.co.il/english
Double à partir de 750 NIS en semaine, 850 le week-end, personne supplémentaire 100 NIS.
Situé à quelques pas de la frontière jordanienne, il règne dans cet endroit un calme absolu. De jolis petits chalets sont répartis autour d'une pelouse. L'intérieur est décoré dans un style marocain très élégant et comprend un Jacuzzi, une kitchenette et une TV. D'autres chalets, prévus pour les familles, comprennent une mezzanine, mais leur aménagement intérieur est plus classique. On trouve également un bassin pour se rafraîchir ainsi qu'un Jacuzzi à l'extérieur. Vélos mis à disposition gratuitement. Wi-fi gratuit.

EIN HATSEVA

Le moshav de Ein Hatzeva a été fondé en 1960. Outre le fait qu'il abrite la station expérimentale Yaïr, extrêmement importante pour le pays dans le domaine de la recherche agricole, une école de la nature et plusieurs autres hébergements, il se trouve à proximité de lieux de visite intéressants et de la route n° 227, riche en sites spectaculaires. C'est en effet la route qui permet d'accéder au Makhtesh Katan, ou Petit cratère (en forme de cœur), et au Makhtesh Gadol, ou Grand cratère.

VIDOR CENTER
Yair Experimental Station
Route n° 90 ✆ +972 77 568 1608
www.vidor-center.co.il
visit@arava.co.il
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Dernière visite guidée à 15h (se présenter 15 minutes avant). Réservation obligatoire le week-end. Adulte 29 NIS, enfant (4-12 ans) 23 NIS.
Situé à l'entrée de la station de recherche et de développement agricole Yair, ce centre d'accueil a été inauguré en février 2014. Il permet aux visiteurs d'appréhender comment l'agriculture a pu être développée dans ce vaste désert qui entoure le site. Un tour guidé, un film 3D de présentation et la visite d'un musée virtuel sont prévus dans le prix d'entrée. Le centre fournit également de nombreuses informations sur les choses à voir ou à faire, les hébergements. Cafétéria. Ervin et Lottie Vidor, dont le centre porte le nom, sont les principaux donateurs qui ont permis sa réalisation.

HATSEVA

Le moshav Hatseva se trouve en retrait de la route n° 90, à 7,5 km au sud-est de Ein Hatseva, il est traversé par la Peace Route. Son nom lui a été donné d'après celui de Hatzeva Fortress (Tamar Bliblical Park). Fondé en 1965 comme une colonie de Nahal, il est devenu moshav en 1968. Jusqu'en 1971, son emplacement était à proximité de la Field School.

DESERT ROUTE INN – SHVILIM BAMIDBAR
85 Meshek
✆ +972 3 500 4266
shvilimbamidbar.com
office@shvilimbamidbar.co.il
Au centre du moshav Hatseva.
Premier dortoir (sur matelas) : jusqu'à 8 personnes (groupes ou individuels, mais pas de familles différentes) 120 NIS/personne par nuit. Deuxième dortoir (sur matelas) pouvant accueillir jusqu'à 20 personnes : 100 NIS/personne. Dortoir avec 4 lits : 130 NIS/personne. Chambre famille (5 personnes) : 750 NIS/nuit le week-end (650 NIS si seulement 2 personnes), 550 NIS en milieu de semaine. Chambre double (jusqu'à 3 personnes) : 600 NIS/nuit le week-end, 400 NIS en milieu de semaine. Petit déjeuner 40 NIS, dîner 70 NIS.
L'endroit est vaste, chaleureux avec une immense pièce commune (une grande tente en dur ou « Han »), et propose 11 cabines (6 chambres familiales et *5* chambres doubles, 2 dortoirs avec matelas et 2 dortoirs avec des lits. Les chambres familiales comprennent 2 pièces avec cuisine, SDB et WC, air conditionné. Les chambres doubles sont composées d'une seule pièce avec SDB (douche) et WC, air conditionné. Possibilité d'acheter des provisions au minimarket du Moshav et de cuisiner sur place.

RAS HASHITA
Route n° 90
✆ +972 3 500 4266
shvilimbamidbar.co.il
office@shvilimbamidbar.co.il
A côté de l'école de la nature (Field School), 4 km avant l'entrée du moshav.
Ouvert de septembre à mai. 110 NIS la nuit par personne. Prêt de sac de couchage : 35 NIS, de draps et de couverture : 45 NIS.
A l'extérieur du moshav, au milieu des serres et avec vue sur le désert, l'endroit est un peu

isolé et le confort reste sommaire. Il conviendra toutefois parfaitement à ceux dont le budget serré... à condition qu'ils soient véhiculés. L'ensemble se compose d'un bâtiment avec une grande pièce commune, d'un bloc cuisine, d'un sanitaire (divisé en deux blocs hommes et femmes) et de 16 tentes en dur, soit 2 de 20 matelas, 4 de 10 matelas, 10 de 5 matelas.

HATZEVA FIELD SCHOOL
Route n° 90
✆ +972 8 6581 576
www.natureisrael.org
talid@spni.org.il
A 4 km au sud-est de Ein Hatseva Junction.

Pour toute réservation d'hébergement, contactez Tele Teva, le centre de réservation des Field Schools. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h.
✆ +972 3 638 8688.
Située à côté de la station de recherche Yaïr (Yair Experimental Station), cette école de la nature offre une trentaine de chambres avec air conditionné et salle de bains privée, ainsi qu'une aire de camping. On peut se restaurer sur place (casher). Vous y trouverez toutes les informations pour les randonnées dans les environs. De nombreuses activités en rapport avec la nature y sont organisées.

TSOFAR

Tsofar (ou Tzofar) a été fondé en 1970 par les soldats israéliens en tant que camp militaire. Il devint officiellement moshav en 1975 mais fut alors déplacé de plusieurs kilomètres. Une partie de ses terres fut placée sous contrôle jordanien lors du traité de paix de 1994. L'agriculture et le tourisme, favorisé pour ce dernier par la ferme des antilopes et la proximité de l'ancienne route des épices, sont les principales sources de revenus de ce moshav.

ANTELOPE RANCH
Route n° 90
✆ +972 52 366 6041
www.afrika.co.il
info@afrika.co.il
A 3 km au nord de Tsofar.
Kudu Park et Noah's Ark ouverts de 9h au coucher du soleil. Visite 35 NIS (gratuit si logement sur place). Gratuit pour les moins de 3 ans.
Ce ranch abrite une dizaine d'espèces d'antilopes d'Afrique et de la péninsule arabique, dont certaines sont en voie d'extinction. Celles-ci sont élevées pour être vendues à des zoos et des réserves naturelles dans le monde entier. Vous pourrez aussi voir des oryx, des ibex, des ânes sauvages… En tout, ce sont plus de 200 bêtes qui vivent ici en semi-liberté et que vous aurez la possibilité d'admirer tout en circulant en voiture. Une grande « Arche de Noé » abrite aussi de petits animaux que les enfants pourront caresser, ainsi que quelques-uns plus exotiques, comme des tortues géantes ou des suricates.

ANTELOPE RANCH OVERNIGHT CAMPGROUND
Route n° 90
✆ +972 52 366 6041
www.afrika.co.il
info@afrika.co.il
A 3 km au nord de Tsofar.
Camping 90 NIS/pers. Bungalow 610 NIS pour 2 (1 000 NIS pour 2 nuits). Accès gratuit au parc animalier (Kudu Park et Noah's Ark).
Antelop Ranch offre la possibilité découvrir ses animaux mais également de loger sur place en plantant sa tente ou en louant une petite hutte de style africain, avec air conditionné, TV et salle de bains. Des bains d'eau sulfurée, extraite directement du sol du désert, sont également proposés.

Spice Route – La Route des épices

La région de l'Arava est traversée par l'ancienne route nabatéenne des caravanes qui transportaient les parfums et les épices depuis la péninsule jusqu'au port de Gaza, sur la Méditerranée. Le long de cette piste, classée patrimoine mondial par l'Unesco en 2005 (sous le seul nom de Incense Route – Route des encens), on a trouvé de nombreux vestiges de campements où ces dernières faisaient halte pour passer la nuit : des réservoirs d'eau, des salles d'eau, des tours de garde, des lieux de culte et des pistes jalonnées de pierres. Des visites à pied, en jeep ou à vélo peuvent être organisées le long de cette route.

YAHEL

Fondé en 1977, ce kibboutz est, avec celui de Lotan, l'un des seuls kibboutzim dont les membres pratiquent le judaïsme réformé (ou libéral). Des visites guidées du kibboutz et des plantations peuvent être arrangées à condition de réserver à l'avance.

■ **MA'AYAN B'MIDBAR GUEST HOUSE**
Route n° 90 ✆ +972 52 9706343
www.zimmeril.com/site.asp?site_id=3403
A partir de 400 NIS la chambre double, petit déjeuner inclus.

Les 28 logements sont répartis dans un espace verdoyant et peuvent accueillir chacun jusqu'à 4 personnes. Ils disposent d'une salle de bains, d'une télévision et d'une kitchenette. Accès wifi à la réception. Le kibboutz possède une piscine bien agréable dans cette région particulièrement chaude, et il est possible de louer les services d'un guide pour partir en randonnée dans les environs. L'atmosphère est familiale et vous pourrez demander à vous joindre à un repas de Shabbat si vous êtes présent un vendredi soir.

LOTAN

Ce kibboutz, fondé en 1983, est une autre réussite de l'agriculture communautaire en plein désert. Il se démarque par un projet écologique qui tend à développer le recyclage, l'agriculture « écolo » et les moyens de construction alternatifs.

■ **KIBBUTZ LOTAN DESERT IN**
Route n° 90
✆ +972 8 635 6888
www.kibbutzlotan.com
kibbutzlotan@gmail.com
Tarifs en occupation simple-double, petit déjeuner compris : en semaine 330-390 NIS, le week-end 400-480 NIS, en juillet-août et pendant les vacances 450-530 NIS. Petit déjeuner en supplément 35/45 NIS.
Le kibboutz Lotan propose un hébergement dans des bungalows, assez petits mais agréables (avec air conditionné et coin café mais sans TV), et représente une bonne base pour explorer les environs. Des excursions avec un guide peuvent d'ailleurs être organisées. On y trouve toute une gamme de traitements holistiques : watsu, massages, herbalisme… ainsi que la possibilité de suivre des séances de yoga et de taï-chi. Enfin, Lotan dispose d'un centre d'observation des oiseaux et, pendant le Eilat Birds Festival, en mars, des visites guidées sont organisées. Un bus pour Eilat passe plusieurs fois par jour.

KETURA

Ce kibboutz a été créé en 1973. Il représente un bel exemple de la diversification des activités économiques au sein du désert. Outre ses plantations, Ketura possède un jardin botanique expérimental ainsi qu'une usine de production d'algues (Alga Technologies). Depuis 2011, le kibboutz abrite également une centrale solaire composée de 18 500 panneaux photovoltaïques. Cette installation reliée au réseau national produit environ neuf millions de kilowatts-heure d'électricité par an et alimente une grande partie de la région.

■ **KEREN KOLOT**
Route n° 90
✆ +972 53 9419 109
www.keren-kolot.co.il/Homepage.html
reception@ketura.co.il
Double 360 NIS en semaine, 460 NIS le week-end, 460 NIS pendant les fêtes et en juillet-août. 3e personne : 60 NIS, 4e personne : 40 NIS. Chambre familiale communicante (couple + jusqu'à 4 enfants) 550 NIS en semaine, 650 NIS le week-end, 650 NIS pendant les fêtes et en juillet-août. Petit déjeuner inclus.
Les chambres proposées par ce kibboutz sont confortables et possèdent une agréable petite terrasse ainsi qu'un accès wifi. Il y a également une piscine, la possibilité de louer des VTT, et plusieurs chemins de randonnée autour du village.

YOTVATA

Ce kibboutz a été fondé en 1957. C'est le plus ancien, le plus grand et le plus prospère des kibboutzim dépendant de l'Eilot Regional Council. Aujourd'hui, ses 600 kibboutznikims

cultivent des fruits (mangues, dattes…) et des légumes, et produisent plus de 60 % des produits laitiers israéliens. On y trouve un restaurant ainsi qu'une boutique qui vend les produits locaux. Yotvata bénéficie de l'attrait touristique de la réserve de Hai-Bar, à quelques kilomètres au sud.

■ HAÏ BAR YOTVATA NATURE RESERVE ★

Route n°90 ✆ +972 8 637 3057
haibar-yotvata@npa.org.il
A 3 km au sud de Yotvata et 37 km au nord d'Eilat. Accès par bus Egged n° 390 de Tel Aviv, n° 397 de Beersheva, n° 444 de Jérusalem et n° 991 de Haifa vers Samar.
Ouvert du dimanche au jeudi et le samedi de 8h30 à 17h, le vendredi et les veilles de fête de 8h30 à 16h. Ferme une heure plus tôt en hiver. Dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses. Entrée adulte 28 NIS, enfant 14 NIS. Camping : adulte 53 NIS, enfant 42 NIS.
Ce petit morceau de la vallée de l'Arava a été choisi pour devenir le principal centre du projet Haï Bar. En hébreu, Haï Bar signifie « vie sauvage ». Il s'agit de réintroduire en Israël la faune du désert qui peuplait le pays à l'époque de le Bible. Les 12 km² de réserve ont été clôturés en 1964 et les animaux, originaires d'Afrique pour la plupart, y vivent à l'état semi sauvage. La visite se fait au volant de sa voiture exclusivement. Vous pourrez apercevoir des autruches, des gazelles dorcas, des ânes sauvages, des oryx et des antilopes sahariennes (addax), reconnaissables à leurs cornes torsadées. La réserve abrite également deux volières destinées à l'accueil des rapaces blessés ainsi que le Predators Center. La plupart des carnassiers du Sahara et du Néguev y sont présents : le léopard, le lynx, le chat des sables, le chat sauvage africain, le fennec, le renard famélique, la hyène rayée, le chacal, etc. Vous pourrez également observer des animaux exclusivement nocturnes dans la dark room, une pièce faiblement éclairée : des rongeurs, des chauves-souris, des rapaces nocturnes (dont la chouette effraie) et des reptiles. Le nourrissage des prédateurs a lieu en fin d'après-midi. A savoir : une autre réserve du même nom se trouve au nord du pays, près d'Haïfa : la Hai Bar Carmel Nature Reserve.

ELIFAZ

Ce kibboutz a été créé en 1983. Il a été, en 2012, le premier kibboutz d'Israël à intégrer dans sa communauté des familles druzes. Son économie tire parti de la présence voisine du magnifique site de Timna.

■ THE CACTUS VILLAGE

Route n° 90 ✆ +972 8 635 6230
www.elifaz.co.il
info@elifaz.co
Double 350 NIS en semaine et 440 NIS le week-end (minimum 2 nuits). Adulte/enfant supplémentaire 80 NIS/60 NIS. Chambre familiale (4 personnes) 600 NIS et 700 NIS le week-end. Petit déjeuner inclus, servi dans les chambres.
Situé à côté du parc de Timna, l'agréable kibboutz d'Elifaz propose des hébergements dans de petits bungalows colorés. L'atmosphère, où flotte un esprit à la fois artistique et familial, est relaxante et conviviale. Devant le lobby, on pourra prendre un verre sur l'agréable petite terrasse ombragée.

■ TIMNA PARK ★

Route n° 90
✆ +972 8 631 6756
www.parktimna.co.il
timna2@ardomnet.co.il
A environ 15 km au sud de Yotvata et 25 km au nord d'Eilat.
De septembre à juin, ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h, le vendredi et les veilles de fête de 8h à 15h. En juillet et août, ouvert du dimanche au vendredi de 8h à 13h et le mardi de 17h à 20h. Entrée de jour : adulte 45 NIS, enfant 36 NIS.
Créé en 1982, le parc de Timna présente des paysages désertiques de toute beauté, avec de nombreuses formations géologiques. C'est là que se trouvent les plus anciennes mines de cuivre connues au monde. Exploitées dès le IVe millénaire av. J.-C., ce sont surtout les Egyptiens qui, du XIVe au XIIe siècle av. J.-C., créèrent ici une véritable industrie du cuivre. Parmi les formations géologiques les plus curieuses figurent une arche, un rocher en forme de champignon, et les « piliers de Salomon », hauts d'une cinquantaine de mètres. Au pied de ces derniers se trouvent les ruines d'un temple égyptien, érigé au XIVe siècle avant notre ère en l'honneur de la déesse Hathor, protectrice des mineurs. Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur les hiéroglyphes gravés dans la roche. Le parc abrite aussi un lac artificiel, alimenté par la nappe phréatique, où il est possible de faire du bateau à pédales. VTT et descentes en rappel font également partie des activités proposées. Camping près du lac, généralement réservé par les groupes.

EILAT

Eilat, tout au sud du pays, est la plus grande ville israélienne de la région.

Histoire

En 1949, la guerre d'Indépendance prit fin lorsque les soldats israéliens atteignirent la mer Rouge. Arrivés sur une plage déserte, avec en face d'eux les maisons blanches d'Aqaba, ils prirent possession des 7 km de rivage qui se trouvaient entre l'Egypte et la Jordanie. Sur ce point hautement stratégique situé à l'extrême sud du pays, ils construisirent une ville qu'ils appelèrent Eilat, dont le mot provient du mot hébreu *elâh* qui désigne un arbre commun dans le pays : le térébinthe.

Dès 1950, les soldats furent rejoints par les premiers colons, de nouveaux immigrants venus du Maroc et de Hollande. Ces colons exploitèrent des mines de cuivre et de manganèse, et s'essayèrent à l'agriculture en conditions arides et à la pêche. Pourtant, malgré ces importants efforts, c'est le tourisme, qui allait permettre à l'économie locale de vraiment se développer, notamment après la paix signée avec l'Egypte en 1979 (même si la localité de Taba ne fut rendue qu'en 1989, après plus de vingt ans d'occupation israélienne), puis, en 1994, avec le traité de paix signé avec la Jordanie.

La ville aujourd'hui

Eilat est devenue au fil des ans une station balnéaire très prisée des touristes israéliens et étrangers, notamment français, mais aussi américains, anglais, russes et scandinaves. Ainsi, la ville habituellement peuplée de 50 000 habitants, voit sa population multipliée par dix en période estivale. Pour accueillir et distraire ses visiteurs, Eilat compte une cinquantaine d'hôtels dont plusieurs cinq étoiles, d'innombrables bars, discothèques et restaurants, et d'importants centres commerciaux. Outre les plages très populaires pour le farniente et les sports nautiques, la promenade principale du bord de mer et la marina font l'objet d'une animation continue, de jour comme de nuit. Si Eilat séduit sans aucun doute une majorité d'amateurs de fête et de bronzage, le golfe de la mer Rouge et ses récifs coralliens continuent de faire de la ville un spot de plongée de renommée internationale. Quant aux montagnes et canyons du désert qui entourent la ville, ils offrent aux randonneurs et tous ceux qui privilégient l'authenticité de superbes parcours et de remarquables points de vue. Parmi les festivités principales organisées régulièrement, on peut citer le Red Sea Jazz Festival, qui se déroule deux fois par an, en février et en août, et le Eilat Birds Festival, en mars.

Le développement d'Eilat et de sa région

Quelques chiffres

- **Près de 23 % des 3,5 millions touristes** qui se rendent annuellement Israël séjournent également à Eilat.
- **Avec plus de 12 000 chambres disponibles**, Eilat occupe actuellement la première place dans le pays en capacité d'accueil hôtelière.
- **40 à 50 millions de shekels** sont investis chaque année par les professionnels du tourisme afin de faire progresser le secteur.

Les projets

- **Le réalisation d'un nouvel aéroport international**. Cet aéroport prévu pour 2019, qui se trouvera à Timna, à 18 km au nord d'Eilat, est en cours de construction depuis 2013. Il devrait prendre le nom de Ramon International Airport. Ce projet devrait entrainer la construction d'une ligne de tramway de 27 km qui desservira l'aéroport, la zone des hôtels et le terminal frontalier de Taba (Egypte). Une gare routière prendra place à côté de la nouvelle aérogare. A terme, l'aéroport d'Eilat pourrait disparaître.
- **La création d'une ligne de train de type TGV**, qui reliera Ashdod (sud de Tel Aviv) et Eilat via Be'er Sheva, soit près de 300 km. Ce qui permettrait entre autres de concurrencer le transport des marchandises par le canal de Suez.
- **La poursuite de l'aménagement de la route n° 90**, désignée comme « autoroute de l'Arava ».

Les immanquables d'Eilat et des environs

- **Plonger** sur la barrière de corail à Coral Reef, et avec les dauphins à Dolhin Reef
- **Observer les fonds marins** depuis le Underwater Observatory Marine Park
- **Faire une croisière** dans le golfe de la mer Rouge
- **Découvrir les montagnes d'Eilat** et ses nombreuses curiosités géologiques
- **Profiter des plages** de North Beach et de South Beach
- **Visiter** les attractions touristiques et aller flâner sur la promenade principale
- **Partir observer la faune** grâce aux guides de la Field School ou d'autres associations pour la préservation de la nature.

QUARTIERS

Centre-ville

Le centre-ville d'Eilat s'étend sur toute la partie située à l'ouest de l'aéroport et comprend essentiellement des quartiers d'habitation, quelques hôtels, de petits commerces et la gare routière. Au sud-ouest, proches des premières plages et de North Beach, sont concentrés le New Tourist Center (qui réunit plusieurs bars et restaurants), la pyramide de l'ancien Max Entertainment Palace, le musée d'Eilat et la galerie d'art.

North Beach

North Beach comprend la zone d'hôtels de luxe, implantée autour de la marina et des deux lagons artificiels (Eilat Lagon et Peace Lagon), et les nombreuses plages publiques qui se suivent depuis l'immense Mall HaYam Shopping Center jusqu'à la plage religieuse, située après le Herods Palace. Soit environ 2 km. C'est une zone très populaire. La promenade principale reçoit plusieurs appellations qui peuvent porter à confusion dans les adresses : Derech Pa'amei HaShalom, North Beach Promenade, la Tayelette, Promenade Royale. Son extrémité a même pris le nom d'un des grands hôtels qui la borde : The Herod's Promenade. L'office de tourisme officiel de la ville se trouve près du pont qui enjambe l'accès à Eilat Lagon depuis la marina.

South Beach – Coral Beach

Cette partie s'étend au sud de la ville sur environ 9 kilomètres, du centre-ville d'Eilat jusqu'à la frontière égyptienne. Entre les deux, on trouve la base navale militaire, le port d'Eilat, le Dolphin Reef, Coral Beach Nature Reserve, l'observatoire sous-marin et de belles étendues de plage avec de nombreux hôtels et clubs de plongée. La dernière partie de plage avant la frontière est totalement libre d'accès. Taba Road (la route n° 90) est la route principale qui longe le bord de mer.



© S.NICOLAS – ICONOTEC

Palmiers longeant la plage.


HA ESHEL
Anafa
Peres
Dror
Hanesher
Tapuah Sdom
HaShita
Av. Hativat Hanegev
Hôtel de ville
Gare routière
Peten
CENTRE
Hatmarim Av.
En He Hatul
Poste
Jardin de Benjamin
Gan Binyamin
Av. Eilat
Hakore
Yasur
Shahaf
Haneshet
Haneis
TSOFIT
Aéroport d'Eilat
Nevi'ot
Ofira
Yotam
Di-Zahav
Parc central
I Max
Centre d'information touristique
Musée d'Eilat
Jardin des sculptures
Mitsgayim
Bareket
Eilot Av.
Agur
Habaz
Av. Argaman
Ezov
Kisos
Tiltan
Admonit
Barkan
Odem
Leshem
Sappir
Natsits
Topaz
GANNIM B'
Lotus
Yatziv
Hel Ha Handasa
Mitsgayim
Pa'amei Ha Shalom
Plage Um Rash-rash
Plage de Neptune
Plage de Hasela Ha Adom
Plage de Hadayagim
GOLFE D'EILAT
Vers plages du Sud, Égypte
Information touristique
Monument ou curiosité
Musée
Poste
Gare routière
Aéroport
Police
Plage
Divers
Rues piétonnes


Vers Tel Aviv
293
Police
Tsefa
Parc de Ha'arava
Shifon
Ef'e
Kampen
Durban
Kamen
Eilat
Tarshih
Parc d'Ofira
Lagoon
King's Wharf
Ha Mayim
New lagoon
Hatoren
Hamayim
Antibes
PLAGES DU NORD
ZONE HOTELIÈRE
Smolyan
Hayam
Sopron
Plage de Moriah
Plage de Tarshish
Northern Marina
Plage de Nevi'ot
Plage royale
Plage de Ha Zahav
Plage Kokhav Ha Yam
Promenade Rehavam Zeevi
Plage d'Edom
Plage de Ha Shehafim
Plage de Mifrats Shemesh
N
0
200 m

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Eilat est desservie par trois aéroports : Eilat Airport, au centre-ville, et Ovda Airport, à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest. Un nouvel aéroport, le Ilan and Assaf Ramon Airport à Timna, a été inauguré en janvier 2019, et deviendra opérationnel en mars 2019, entraînant la fermeture des deux autres.

EILAT AIRPORT
Derech HaArava ✆ +972 8 6363805
www.iaa.gov.il – teumte2@iaa.gov.il
L'aéroport d'Eilat (J. Hozman Airport) est situé au cœur de la ville. Essentiellement destiné aux vols domestiques, il accueille également quelques vols de charters internationaux. Les bureaux des compagnies représentées sont ceux des compagnies El Al, Arkia et Israair. Son maintien en activité, comme celui de l'aéroport d'Ovda, devrait perdurer jusqu'à la mise en service (prévue en 2019) du nouvel aéroport international de Timna : le Ilan and Assaf Ramon Airport.

OVDA INTERNATIONAL AIRPORT
Route n° 12
OVDA AIRPORT ✆ +972 8 367 5387
Voir page 284.

Bus

Des bus relient régulièrement Eilat à Beersheva (ligne 397, environ 3h30, 51,5 NIS), Mitzpe Ramon (ligne 392, 3h, 39,5 NIS), Tel-Aviv (ligne 390, 5 h et 70 NIS) et Jérusalem *via* Massada et Ein Guedi (ligne 444, environ 4h30, 70 NIS).

CENTRAL BUS STATION
12 Sderot HaTmarim ✆ 2800
www.egged.co.il
Au centre-ville.
Ticket office ouvert du dimanche au mercredi de 6h à 19h, jusqu'à 20h les jeudis. Les vendredis et veilles de fête de 6h à 15h et de 11h à 20h les samedis et jours fériés.
Informations téléphoniques communiquées par la compagnie de bus Egged.

Voiture

Les grandes compagnies de location sont regroupées au centre-ville, la plupart aux Shalom Center et Red Center, en face de l'accès principal de l'aéroport. Attention aux fermetures durant Shabbat.

AVIS
Shalom Center
Derech Ha'Arava ✆ +972 8 637 4016
www.avis.co.il
Face à l'entrée principale de l'aéroport.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 17h, le vendredi de 8h à 13h.

ELDAN
Shalom Center – 2 Sderot HaTmarim
✆ +972 8 637 4027 – www.eldan.co.il
Face à l'entrée principale de l'aéroport.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h45, le vendredi de 8h à 11h45.

Pour rejoindre l'Egypte

- **Le bus n° 15** relie la gare des bus à la frontière égyptienne au niveau de Taba crossing border, en passant devant l'auberge de jeunesse, le port, le Dolphin Reef, Coral Reef et l'observatoire sous-marin. Départ toutes les heures de 8h à 21h du dimanche au jeudi, de 8h à 13h le vendredi, de 9h à 19h le samedi. Tarif 4,20 NIS (2018).
- **En taxi**, le trajet vous coûtera aux alentours de 50-60 NIS.
- **Attention :** vous ne pourrez pas passer la frontière en voiture de location.

TABA BORDER TERMINAL
Route n° 90 ✆ +972 8 636 0999
www.iaa.gov.il – contactlb@iaa.gov.il
A environ 9 km au sud d'Eilat.
Ouvert 24h/24, sauf pour Yom Kippour et pour la fête du sacrifice (Aïd Al-Kebir). Taxe de sortie à régler sur place : 101 NIS fin 2018.
Le poste-frontière de Taba est ouvert depuis 1982. Bien que les relations entre Israël et l'Egypte soient stables, renseignez-vous sur les modalités de passage avant de vous présenter au poste-frontière. Celles-ci peuvent en effet changer suivant la situation politique du moment.

Pour rejoindre la Jordanie

- **Il n'y a pas de transport en commun** pour rejoindre la frontière jordanienne depuis Eilat.
- **En taxi**, comptez 50-60 NIS.
- **Attention :** vous ne pourrez pas passer la frontière en voiture de location.

■ **YITZHAK RABIN BORDER TERMINAL (ARAVAT)**
Route n° 109 ✆ +972 8 630 0555
www.iaa.gov.il – pniyotda@iaa.gov.il
A environ 5 km nord-est d'Eilat, via la route n° 90 et Eilot Interchange.
Ouvert du dimanche au jeudi de 6h30 à 20h, les vendredis et samedis de 8h à 20h. Fermé pour Yom Kippour et le nouvel an musulman. Taxe de sortie à régler sur place : 101 NIS fin 2018.
Le Yitzhak Rabin Terminal, autrefois dénommé Arava Terminal, est ouvert depuis 1994. Le visa pour se rendre en Jordanie peut, théoriquement, s'obtenir directement à la frontière. Il vous en coûtera 40 JOD (soit environ 50 EUR) pour un visa d'entrée simple et 120 JOD (soit environ 150 EUR) pour des entrées multiples. Les droits doivent être versés en devise locale et les visas sont valides pendant deux semaines, mais une extension peut être obtenue dans tous les postes de police.

■ **HERTZ**
Red Canyon Center – 4 Sderot HaTmarim
✆ +972 8 637 5050 – www.hertz.co.il
Face à l'entrée principale de l'aéroport.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 18h, le vendredi de 14h à 18h.

■ **SHLOMO-SIX**
Dans le C-hotel – 2 Sderot HaTamarim
✆ +972 8 637 3511 0 www.shlomo.co.il
Face à l'entrée principale de l'aéroport.
Ouvert du dimanche au jeudi de 7h à 20h, le vendredi de 8h à 14h.

En ville

Bus

Le bus n° 15 est le bus à privilégier. C'est en effet lui qui vous mènera vers South Beach et Coral Beach. De nombreuses autres lignes desservent le reste de la ville. Le coût d'un ticket est de 4,20 NIS (2018). Il n'y a pas de bus pendant le Shabbat.

Taxi

Chaque taxi contient un compteur informatisé (en hébreu *moneh*) avec les principales destinations en Israël et les majorations attendues. Comptez 25% de plus au prix du trajet entre 21h et 5h30 du matin. A la fin de votre course, demandez le reçu (en hébreu *kabala*) sur lequel figurent tous les éléments permettant d'identifier le taxi en cas de litige. Voir la liste complète des taxis sur eilat.city/en

■ **EILAT TAXI**
✆ +972 52 832 7781
www.eng.eilattaxi.co.il
eilattaxi@amits.co.il
Avec calculateur disponible sur le site Internet.

■ **THE COHEN'S EILAT BIG TAXI**
✆ +972 8 631 6007
hacohenim-taxi.zapages.co.il
cohen4000@gmail.com
Site Internet avec des pages en anglais et des tarifs affichés.

Prix moyens des courses en taxi de et vers Eilat

- **Eilat – aéroport d'Eilat** (centre-ville) : 20-25 NIS.
- **Eilat – Taba** (frontière égyptienne) : 50-60 NIS.
- **Eilat – frontière jordanienne :** 50-60 NIS.
- **Eilat – aéroport d'Ovda :** 300 NIS.
- **Eilat – aéroport de Tel Aviv** (Ben Gourion) : 1 400 NIS.
- **Eilat – Jérusalem :** 1 260 NIS.

PRATIQUE

Des guides à votre service

Voici quelques guides reconnus pour la qualité de leurs prestations et qui pourront vous faire découvrir Eilat et sa région, voire au-delà.

Tourisme – Culture

EFC-EILAT
Voir page 275.

TOURIST INFORMATION CENTER
Beit Hagesher
3 Hatoren eilat israel
✆ +972 8 630 9111
info.goisrael.com/en/
eilatinfo@tourism.gov.il
Dans la Bridge House, à côté du pont de la Marina.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h et le vendredi de 8h à 13h.
Il s'agit du seul bureau d'information officiel d'Eilat. Vous y trouverez des brochures et informations générales sur la ville et le pays, dont certaines en français. Vous pouvez également vous y procurer un plan de la ville. Le site Internet eilat.city est le site officiel de la ville dédié au tourisme.

Réceptifs

AYLA TRAVEL
P.O.Box 480
4/13 Hachlil Street
✆ +972 8 637 9187
Voir page 17.

DESERT ECO TOURS
Tsofit Center
5 Ofira Street
✆ +972 8 632 6477
www.desertecotours.com
erez@desertecotours.com
Organise des excursions en jeep, à pied ou à dos de chameau dans le désert. Egalement des visites de Timna, des excursions à Pétra et dans le Sinaï.

Représentations – Présence française

L'agence consulaire d'Eilat est provisoirement fermée. Vous pouvez vous rendre à Beer Sheva, le Consul Honoraire est M. Georges Mayer,
✆ + 972 52 756 50 12

Santé – Urgences

POMPIERS
✆ 102

PREMIERS SECOURS (MAGEN DAVID ADOM)
✆ 101
www.mdais.com
info@mda.org.il

YOSEFTAL MEDICAL CENTER
60 Derech Yotam
✆ +972 8 635 8011
L'hôpital central d'Eilat.

Adresses utiles

EILAT POLICE HEADQUARTERS
(Uvda Avenue)
1 Hameyasdim Square
✆ +972 8 636 2444
police.gov.il
A l'angle de Sderot Hativat Golani.
Ouvert 24h/24.
100 est le numéro d'appel d'urgence de la police. Une annexe de la police touristique se trouve au centre de la promenade (Derech Pa'amai HaShalom), à côté du pont d'accès à la marina, face à l'office de tourisme. Ses horaires d'ouverture sont fluctuants.

EILAT POST OFFICE
Red Canyon Center
4 Sderot HaTmarim
✆ +972 8 637 2348
www.israelpost.co.il
Ouvert dimanche, mardi et jeudi de 8h à 20h, lundi et mercredi de 8h à 13h30. Le vendredi et les veilles de fête de 8h à 12h.



SE LOGER

Eilat possède de nombreux hôtels. Ce sont en général de grands immeubles pourvus d'une piscine, pas toujours au bord de la mer, et les prix varient considérablement dans un même établissement en fonction de la saison. C'est surtout pendant les fêtes juives et en juillet-août que les prix s'envolent, jusqu'à parfois tripler.

- **La plupart de ces hôtels sont installés près de North Beach**, la partie la plus animée de la ville, où l'on trouvera plages et sports nautiques ainsi que de nombreux restaurants et bars.

- **Les amateurs de plongée préféreront le secteur de Coral Beach**, près de la frontière égyptienne.

- **Pour les voyageurs à petit budget**, il y a également quelques hostels, notamment autour de Retamim et Ofarim Streets, dans le centre-ville, mais ils sont assez éloignés de la plage.

- **La catégorie la moins fournie est la catégorie moyenne.** Cependant, suivant la saison ou si l'on reste plusieurs jours, il est possible d'obtenir des prix très intéressants dans les hôtels haut de gamme. Vérifiez également les offres sur Internet, il y a souvent de bonnes affaires.

- **Des propositions d'appartement ou de chambre** peuvent vous être faites dès votre descente du bus. Ne vous laissez pas abuser par les prétendues bonnes affaires : les adresses en question sont souvent loin du centre et pas forcément bon marché.

Locations

Pour ceux qui veulent du confort un peu moins cher, des propriétaires privés de plus en plus nombreux louent des appartements, qui valent une chambre d'hôtel avec une cuisine en plus. Ces appartements sont évidemment très prisés des Israéliens qui viennent passer une semaine à Eilat. Renseignez-vous à l'office du tourisme.

■ EILAT VACATION UNIT

7 Abuvan ✆ +972 52 3134500
www.israelpourtous.com/eilat
michael@michael-chen.com
A partir de 495 NIS la nuit en semaine, 550 NIS le week-end. Tarifs régressifs en fonction du nombre de nuitées. Renseignements rapides par mail ou par téléphone (en français).
Michael met à disposition des vacanciers deux appartements au choix. Le premier comprend deux chambres et un salon et peut accueillir 5 personnes. Le second est un studio, parfait pour un couple ou un voyageur solo. Les deux appartements sont confortables, soigneusement décorés et tout équipés (cuisine, air conditionné, wifi) et disposent d'un parking privé. Vous n'aurez plus qu'à poser vos valises. Les appartements sont situés à une vingtaine de minutes à pied du centre ce qui permet d'être en immersion dans la ville et de découvrir aussi son côté authentique, ce qui est très appréciable. Légèrement en hauteur, la vue sur la baie d'Eilat aux heures du coucher du soleil vos ravira. Michael connaît parfaitement la région et se fera un plaisir de vous renseigner, de vous indiquer les sites à visiter ou les restaurants alentour. A noter que Michael organise également des excursions, notamment au parc de Timna et des tours en jeep dans le désert auxquels vous pourrez participer. Vous obtiendrez également des tarifs préférentiels pour le Dolphin reef.

Centre-ville

Bien et pas cher

■ AHLA PLUS

6 dolev street ✆ + 972 58 416 0685
www.ahla-dive.com – ahladive@gmail.com
Lit en dortoir à partir de 120 NIS. Chambre double à partir de 250 NIS. Tarifs préférentiels et deals pour les personnes effectuant des cours de plongée.
Le AHLA PLUS est une maison disposant de chambres-dortoirs de 4 lits, mais aussi de chambres doubles, très bien située, à quelques minutes à pied du centre-ville et à une dizaine de minutes à pied de la gare routière. Les jeunes propriétaires, trois amis, sont charmants et avenants. Ils gèrent aussi le centre de plongée dans lequel vous pourrez effectuer des stages. C'est propre, confortable et idéal pour les petits budgets. On y rencontre des voyageurs de tous horizons et de tous âges et les espaces partagés comme la grande cuisine ouverte, le salon est l'agréable terrasse sont propices aux échanges.

■ SUNSET MOTEL

130\1 Retamim Street ✆ +972 8 637 3817
www.sunsetmotel.co.il
motelsunset@gmail.com
A partir de 180 NIS la chambre simple ou double.
Toutes les chambres sont agréablement décorées, bénéficient de l'air conditionné et disposent d'un frigo, d'un four à micro-ondes, de la TV câblée et d'une salle de bains, avec une baignoire pour certaines. Un petit jardin agréable et un patio (chauffé en hiver) pour prendre un verre permettent de favoriser les échanges avec les autres résidents. Ordinateur avec connexion Internet à disposition.

■ **CORINNE HOSTEL**
127/1 Retamim Street ✆ +972 8 637 1472
www.corinnehostel.com
A partir de 80 NIS le lit en dortoir, 180 NIS la chambre simple et 220 NIS la chambre double. Wifi.
Un hébergement propre et calme à la décoration atypique. On aime ou on n'aime pas ! A côté des petits chalets en bois bariolés et décorés de façon surprenante par d'étranges personnages, le bâtiment principal comprend des dortoirs de 4 à 6 personnes et des chambres individuelles et familiales. Toutes les chambres sont équipées d'une salle de bain, de l'air conditionné, d'un frigo et d'une TV. Les chalets et les dortoirs sont également climatisés et disposent de sanitaires. L'hostel met à disposition une salle où regarder la télévision et jouer à des jeux de société, ainsi qu'une cuisine commune. L'alcool est interdit. Renseignements touristiques et réservations, organisations de tours dans la région et à Petra.

Confort ou charme

■ **BLUE HOTEL EILAT**
3 Ofarim Street ✆ +972 8 632 6601
www.bluehotel.co.il
info@bluehotel.co.il
A partir de 260 NIS la chambre simple et 280 NIS la double. Petit déjeuner en supplément. Wifi.
Le Blue Hotel Eilat (Ex Pierre Hotel), propriété de The Reef Diving Group, même s'il ne se trouve pas à proximité des plages, accueille un grand nombre de plongeurs, surfeurs et amateurs de sports nautiques. Ses 34 chambres sont néanmoins ouvertes à tous. Chacune dispose d'une salle de bain, d'une télévision avec écran LCD, d'un mini-réfrigérateur, de la climatisation et du téléphone. Proposition de packages hébergement-plongée et de tours dans le pays (Jérusalem, mer Morte, Timna Park...) ou à Petra.

■ **C-HOTEL EILAT**
2 Sderot HaTmarim
✆ +972 3 919 0669
www.c-hotels.co.il/en
fit@c-hotels.co.il
A partir de 350 NIS la chambre simple ou double, 650 NIS la triple. Petit déjeuner inclus. Hors promotions.
Le C-Hotel, qui fait partie de la chaîne du même nom, se situe dans le centre d'Eilat, face à l'aéroport. Il propose 147 chambres confortablement meublées, de superficies et de catégories différentes. Toutes sont équipées de la climatisation, d'une télévision par câble et d'un mini-réfrigérateur. L'hôtel dispose d'une piscine pour les adultes et d'une autre pour les enfants, d'un club enfant, d'une synagogue, d'une salle de conférence et d'une cafétéria. Animations régulières en soirée. Proposition d'activités. Pas de charme particulier mais une proximité directe au centre-ville et à l'aéroport.

North Beach

Confort ou charme

■ **ASTRAL MARIS HOTEL**
8 Durban Street
✆ +972 8 6388888
www.astralhotels.co.il
info@astralhotels.co.il
A partir de 550 NIS la double, petit déjeuner inclus. Hors promotions.
Cet hôtel est situé à courte distance de la plage, juste à l'entrée du parc hôtelier en venant du centre-ville. Il compte 96 chambres claires, modernes et agréables, avec un petit balcon. Elles sont toutes équipées d'une TV, d'une radio et d'un minibar. Les points forts ici, ce sont la piscine (chauffée) qui fait face à la mer et l'accès direct à la plage. Animations en soirée et mini-club pour les enfants. Parking gratuit.

■ **ISROTEL SPORT CLUB**
✆ +972 8 630 3333
www.isrotel.com/isrotel-sport-club
sp-recpam@isrotel.co.il
Formule all inclusive à partir de 875 NIS.
L'Isrotel Sport Club All Inclusive a été rouvert en 2013, après une vaste rénovation dans ses 312 chambres ainsi que de ses espaces publics et équipements. Tout tourne autour des activités sportives, pour les enfants. L'offre « tout compris » est la meilleure option pour les familles. Isrotel Sport Club accueille des événements sportifs israéliens et internationaux tels que des compétitions de tennis et d'athlétisme ainsi que le triathlon annuel d'Eilat.

■ **KING SOLOMON**
Antibes Street, 1
✆ +972 8 636 3444
www.isrotel.com/isrotel-king-solomon
ksp3@isrotel.co.il
Des prix à partir de 520 NIS la nuit en période creuse.
Le plus ancien du Groupe Isrotel a été entièrement rénové en 2016 avec une immense salle de spectacle « wow » de 600 places. Hôtel idéal pour un séjour en famille.

Luxe

■ **DAN EILAT HOTEL**
HaYam Street
✆ +972 8 636 2222
www.danhotels.com
daneilat@danhotels.com

A partir de 1000 NIS la chambre double, petit déjeuner inclus. Hors promotions.
Le Dan Eilat Hotel est situé au centre de la promenade, face à la mer et aux plages. Il propose 374 chambres luxueuses, élégamment colorées dans les tons bleus, avec balcon. Toutes les chambres disposent d'une télévision à écran plat et d'une salle de bains avec des articles de toilette de luxe. Les installations de l'hôtel incluent plusieurs restaurants et bars, des courts de squash, un bain à remous extérieur ainsi qu'un espace de bien-être. Club pour les enfants. Fiesta Night Club. Parking et wifi gratuits.

■ HERODS PALACE HOTELS & SPA

7 HaYam Street
✆ +972 8 638 0000
www.herodshotels.com
A partir de 1 250 NIS la nuit, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Pour les amateurs de luxe et de démesure. Situé en bord de mer, l'hôtel Herod's est le dernier et le plus spectaculaire des palaces d'Eilat. L'architecture du bâtiment, d'un style très Disneyland, est inspirée de la légende du roi Hérode et de la reine de Saba. Il offre 297 chambres et suites climatisées. Toutes possèdent un balcon avec vue sur la mer Rouge. Egalement une grande piscine entourée de végétation, et juste à côté, son Spa réputé, le centre Herods Vitalis.

■ ISROTEL RIVIERA CLUB

HaMayim
✆ +972 8 630 3666
www.isrotel.co.il
riviera@isrotel.co.il
Studio 2 personnes à partir de 350 US$. Hors promotions.
Situé dans le parc hôtelier de la marina sans être immédiatement en bord de mer, le Riviera Club est logé dans un bâtiment original constitué d'un alignement de blocs à un étage autour d'une jolie piscine. On ne loge pas dans des chambres mais dans de petits appartements équipés d'une cuisine. Il n'y a pas de restaurant et chacun fait ses courses pour cuisiner chez soi. Studios pour 2 personnes et deux-pièces pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes. Tous ont l'air conditionné et la TV, parfois un balcon. Il y a également une piscine et un Kid's Club, pratique pour les familles.

South Beach - Coral Beach

Il est possible de camper gratuitement sur la plage entre Coral Beach et la frontière égyptienne. De nombreuses tentes, voire des caravanes, y sont installées toute l'année. Il n'y a ni douche ni équipement.

■ EILAT FIELD SCHOOL

Route n° 90
Taba Road ✆ +972 8 637 2021
www.teva.org.il/?CategoryID=260
talid@spni.org
A 5,8 km du centre ville, face à Coral Beach Nature Reserve.
Pour toute réservation d'hébergement, contactez le centre de réservation des Field Schools. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h. ✆ +972 3 638 8688.
L'Ecole de la Nature gérée par la SPNI (Société de protection de la nature israélienne) propose 50 chambres pour les familles, les groupes ou les individuels. Elle est située juste à côté de la réserve naturelle de Coral Beach, ce qui est pratique si vous avez l'intention de plonger. C'est également un bon point de départ pour des randonnées dans les environs, notamment en faisant appel aux guides expérimentés dont dispose l'école.

■ ORCHID HOTEL & RESORT

Route n° 90
Taba Road ✆ +972 8 636 0360
www.orchidhotel.co.il
orchid@orchidhotel.co.il
A 6,5 km du centre-ville, face à Underwater Observatory Marine Park.
A partir de 2200 NIS la chambre double. Hors promotions.
Ce vaste complexe hôtelier, face à la mer, marie à la perfection l'exotisme du style thaï à la fonctionnalité d'un lieu de vacances haut de gamme. Les bungalows, construits à flanc de montagne, sont tous équipés de l'air conditionné, TV, radio, sèche-cheveux, réfrigérateur… Si vous avez la flemme de vous déplacer à pied, on vous conduira devant votre porte en petite voiture de golf. Les plus fortunés pourront réserver une des villas grand luxe (le prix est à la hauteur !) avec tout le confort nécessaire et piscine privée. Piscine, spa, sauna… La plage est à moins de 300 mètres.

■ ORCHID REEF HOTEL

Route n° 90
Almog Beach Marina
✆ +972 8 636 4444
www.orchidhotels.co.il
A 5 km du centre-ville.
Chambre simple ou double à partir de 1 020 NIS, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel de 79 chambres est situé dans le petit îlot touristique d'Almog Beach Marina. Les chambres sont confortables, bien équipées, et disposent toutes d'un balcon dont la plupart ont vue sur la mer. Piscine, sauna et spa, salle de fitness, restaurant. Accès direct à la plage de sable. Nombreux clubs de plongée à proximité.

■ **PRIMA MUSIC HOTEL**
Route n° 90
Almog Beach Marina ✆ +972 8 638 8555
www.prima.co.il – music@prima.co.il
A 5 km du centre-ville.
A partir de 420 NIS la chambre simple, 480 NIS la double, petit déjeuner-buffet inclus. Hors promotions.

Un hôtel moderne et très confortable. Les 144 chambres ont vue sur la mer Rouge, et bénéficient de tout l'équipement nécessaire à votre bien-être : salle de bain, climatisation, télévision, vidéo et radio. Les familles peuvent demander des chambres communicantes. Piscine extérieure chauffée en hiver.

SE RESTAURER

Se restaurer à Eilat n'est pas un problème. Toutefois, certains sites web peuvent vous aider à mieux choisir. C'est le cas de www.2eat.co.il/eng/eilat ou http://eilat.city/en

Centre-ville

Sur le pouce

La majorité des petits commerces qui vous permettront de goûter à prix raisonnable à des falafels, shawarmas et autres en-cas se trouvent sur Sderot HatMarim, de part et d'autre de Rina Razin Square. C'est un peu loin de la plage et de la promenade mais bien meilleur marché.

■ **HALEV HARAHAV**
20 Heil HaHandasa
✆ +972 8 920 5040
Ouvert de dimanche à jeudi de 12h à 23h ; Comptez 50-80 NIS.
Que l'on ne s'y trompe pas : ici, ce n'est pas un quelconque stand de vente à emporter comme on en voit tant mais un véritable restaurant avec une salle spacieuse et une terrasse extérieure bien agréable. On déguste ici toute la gamme habituelle (falafels, shawarmas, brochettes…) à des prix très concurrentiels mais aussi et surtout des steaks et des poissons. Très populaire, l'endroit est très fréquenté par les habitants d'Eilat. Son seul inconvénient est son éloignement relatif par rapport à la promenade (1,5 km).

Pause gourmande

■ **UGA CHAGA**
3 Merkaz Rasko
✆ +972 8 637 3463
Ouvert de dimanche à jeudi de 8h à 20h. Jusqu'à 14h le vendredi.
De nombreux habitants d'Eilat vantent les mérites de cette boulangerie un peu éloignée du centre. A les en croire ce serait la meilleure de la ville. Ils n'ont pas tort, vous trouverez ici de délicieux gâteaux. Cela vaut la petite marche depuis le centre-ville avant d'y arriver.

Bien et pas cher

■ **GINGER**
9 Derech Yotam
✆ +972 8 637 2517
gingereilat.com
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Comptez 90-120 NIS.
Design, branché, un brin trendy : le Ginger a su s'imposer parmi les tables où il est bon d'être vu une paire de baguettes dans les mains sans frôler l'indigestion ! Au contraire, la cuisine asiatique y est plutôt bien menée, on y retrouve les incontournables sushis, noodles, riz et soupes, mais aussi quelques plats plus élaborés comme le steak japonais délicieux. Belle carte de desserts et de cocktails et les amateurs seront gâtés par toutes sortes de rhum, vodka, tequila et digestifs...

■ **OMER'S**
83 Hatamarim
✆ +972 8 652 1646
www.omers-eilat.co.il
C'est tout simplement une pépite ! Un peu excentré, à coté de la gare routière, cela vaut la peine de s'éloigner du centre pour goûter aux délicieux sandwichs du Omer's. Le pain est croustillant, les produits frais et les burgers et autres spécialités savoureux. Le Omer's ne s'adresse toutefois pas qu'aux amateurs de viande. Vous y trouverez également des plats végétariens comme l'omelette aux frites et autres. Une adresse recommandée par tous les habitants d'Eilat. Un passage obligé !

Bonnes tables

■ **EDDIE'S HIDE-A-WAY**
2 HaMasger ✆ +972 8 637 1137
www.rol.co.il/sites/edi/
Ouvert du dimanche au jeudi de 18h à 23h, le vendredi de 17h à minuit et le samedi de 14h à 23h. Comptez 120-180 NIS.
Autant qu'Eilat puisse offrir du folklore, c'est ici qu'il faut venir le chercher ! Il faudra quitter la côte et monter vers Almogim et là, se laisser aller à l'esprit un brin décalé d'Eddie. « On ne

vient pas ici pour se nourrir mais pour le plaisir, prenez ma cuisine comme le sexe : lentement pour un maximum de plaisir... » Tout est dit ! Plus de 40 ans que le chef concocte des menus aux influences italiennes, françaises, israéliennes, américaines et même chinoises sans pour autant tomber dans la mauvaise fusion. Difficile de décrire sa carte mais facile d'affirmer que tout le monde y trouvera son compte, le charme du patron en plus !

PEDRO RESTAURANT & WINE BAR

38 Sderot Ye'elim ✆ +972 8 637 9504
www.pedro.co.il/english
Ouvert du lundi au samedi de 16h30 jusqu'au dernier client. Le vendredi à partir de 18h et le samedi à partir de 14h. Comptez 120-150 NIS.
Pedro est un petit restaurant réputé pour la qualité de ses viandes et son atmosphère familiale. Parmi les plats que vous pourrez déguster ici, citons la terrine de foie gras, le steak chateaubriand, le fameux steak de Pedro, les côtelettes d'agneau et le goulasch. Des poissons et des fruits de mer sont également au menu. Pour accompagner vos mets, Pedro propose une riche sélection de vins, avec des crus en provenance d'Israël, d'Australie et d'Europe.

North Beach

Bien et pas cher

MOSES

Dan Eilat Hotel
HaYam Street ✆ +972 8 649 6159
mosesrest.co.il
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 60 à 90 NIS.
Moses, c'est pour ainsi dire l'un des derniers restaurants de la promenade avant d'arriver au lagon. L'endroit est calme, sympathique, bien agencé et superbement bien placé, mais c'est avant tout pour déguster ses hamburgers, bien meilleurs qu'à beaucoup d'autres endroits, que l'on s'y rend.

Bonnes tables

LA CUCINA

Royal Beach Hotel
Royal Beach Boardwalk ✆ +972 8 636 8932
www.lacuccina.co.il
Ouvert tous les jours de 13h à 17h et de 18h30 à 23h. Comptez 150-200 NIS.
Sur la Promenade Royale, les restaurants se suivent et se ressemblent cultivant un point commun : le manque de charme... sauf ici, à La Cucina. Le long bar en bois et les petites tables illuminées de bougies face à la mer lui donne un certain cachet pour une douce soirée au clair de lune. La carte est résolument italienne, pas de quoi se pâmer, mais bien pour manger très correctement dans un joli cadre. Pastas, risottos, poissons, antipasti... à accompagner d'une bonne bouteille italienne s'il vous plaît !

OLLA

7 Tarshish Street
✆ +972 53 9442 686
olla.rest.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h30 au dernier client, le vendredi de 12h30 à une heure avant l'entrée du Shabbat et le samedi à la sortie de la fête.
On vient au Olla d'avantage pour son ambiance festive que pour la qualité de ses mets qu reste néanmoins très correcte. Au menu, Foccacia, pizza, ceviche, viandes et poissons. Un mélange surprenant mais qui fonctionne.

PAGO PAGO

Marina
99 HaMayim
✆ +972 8 637 6660
www.pagopagorest.com
Ouvert tous les jours de 11h30 à 00h30. Comptez 150-220 NIS.
Difficile de rester insensible au charme extérieur de ce restaurant, présent sur la scène culinaire d'Eilat depuis 1986. Extrêmement bien situé, sur un élégant ponton à l'extrémité de la marina, il bénéficie d'un design flatteur et d'une très belle vue sur l'eau. Le menu, aux influences méditerranéennes, comprend des plateaux de fruits de mer, du poisson et de nombreuses viandes. Excellent bar à sushis. Belle carte des vins.

RAK DAGIM

7 Tarshish Street
✆ +972 73 757 6211
www.rol.co.il/sites/rak-dagim/
Ouvert tous les jours de 13h à 23h. Comptez 120-180 NIS
Rak Dagim est l'un des plus anciens restaurants de la ville. Ses spécialités sont les poissons et les fruits de mer que beaucoup viennent de loin pour déguster à leur juste valeur. Une adresse connue et reconnue qu'il serait dommage de rater.



South Beach – Coral Beach

THE LAST REFUGE

Route n° 90
Almog Beach Marina
✆ +972 7370 27301
www.rol.co.il/sites/eng/hamiflat
A 5 km du centre-ville.
Ouvert tous les jours de 12h30 à 23h. Comptez 120-150 NIS.
Où manger du bon poisson à Eilat ? Il y a de fortes chances que les locaux, comme les touristes israéliens, vous citent cette adresse qui se targue d'avoir accueilli les grands noms du pays. Et c'est vrai que le menu est appétissant dans ce restaurant au décor marin plutôt chaleureux (un peu kitsch diront certains…). Vous pouvez sans hésitation opter pour un simple poisson grillé, toujours de première fraîcheur et délicieux, pour une assiette de fruits de mer, une soupe au crabe, ou encore pour quelques sushis et autres carpaccios en entrée. Les petits budgets se contenteront d'un rosé de chez Galil, simple mais plaisant, et les autres n'auront que l'embarras du choix face aux multiples étiquettes de vins israéliens. Pensez à réserver, il y a toujours du monde et ne vous offensez pas si l'on vous fait tout de même attendre !

SORTIR

La vie nocturne d'Eilat, qui attire de jeunes Israéliens de tout le pays, se concentre autour de North Beach et dans le New Tourist Center. Les night-clubs des grands hôtels sont généralement ouverts à tous, avec une entrée payante qui comprend souvent le premier verre. Dans la plupart des bars et clubs d'Eilat, le code vestimentaire est plutôt informel, mais les shorts et les tongs ne sont pas toujours les bienvenus.

Cafés – Bars

Centre-ville

Les lieux de sortie du centre-ville se concentrent tous au New Tourist Center, le petit groupe de bâtiments situé de l'autre côté de la plage et du Mall Hayam, en face de la grande pyramide.

BARDAK

Tourist Center
✆ +972 52 775 0247
Ouvert tous les soirs de 22h à environ 4h du matin.
Lorsqu'il a vu le jour en 2010, le Bardak était un petit bar qui attirait une clientèle alternativement branchée. Il s'est depuis imposé comme un incontournable de la nuit à Eilat. Dans ce lieu très convivial qui a su rester simple, des DJ de renommé viennent souvent mixer. On peut alors y danser jusqu'au bout de la nuit. Pour les célibataires et les autres, c'est l'endroit à privilégier pour faire de nouvelles rencontres.

MESSI BAR

Agur street
1 Derech Yotam
✆ +972 52 351 7336
ariel-geller@walla.co.il
Ouvert du mardi au dimanche de 21h et jusqu'au dernier client.
Entre un bar de quartier et un pub à l'anglaise, le Messi est une institution, animé et fréquenté par de nombreux voyageurs. C'est aussi l'endroit où se rendre s'il y a un match de foot que vous ne voulez pas manquer. Des concerts on lieu le vendredi soir. On y danse également.

PADDY'S IRISH PUB

New Tourist Center
1 Derech Yotam
✆ +972 8 637 0921
www.paddys.co.il
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Comptez 80-120 NIS pour un repas.
Plus au centre de la ville que le Paddy's, vous ne trouverez pas. Ce pub irlandais draine sur ses deux étages la jeunesse touristique et israélienne d'Eilat. Le patron s'enorgueillit de ses dizaines de sortes de bières (18 à la pression, 60 en bouteille), dont les meilleures bières belges, et de ses multiples whiskies écossais (et irlandais bien sûr). Des écrans plats installés en salle permettent de suivre les matchs de foot du continent. La terrasse extérieure permet de prendre l'air, voire de déjeuner ou de dîner dans un cadre très plaisant. L'ambiance est assurée par des groupes musicaux qui se produisent très fréquemment.

North Beach

THREE MONKEYS PUB

Derech Pa'amei HaShalom
✆ +972 8 636 8888
threemonkeyspub.co.il
Au rez-de-chaussée du Isrotel Royal Beach.
Ouvert tous les soirs de 20h à 2h du matin.
Ce pub très populaire électrise l'ambiance de la promenade royale quasiment quotidiennement. Concerts et grande piste de danse gardée par les fameux trois singes : celui qui ne parle

pas, celui qui n'entend pas et celui qui ne voit pas ! Ce pub anglais propose une dizaine de bières pression différentes et de nombreux cocktails. De quoi se lancer dans une danse endiablée…

South Beach – Coral Beach

DEKEL BEACH
Route n° 90
Taba Road
✆ +972 8 632 602
www.dekelbeach.com
A 1,6 km du centre-ville.
Accès au site tous les jours. Animation en soirée.
Certainement notre plage favorite à Eilat, du lever du soleil jusqu'aux heures sombres de la nuit ! Le site est bien aménagé et des plus plaisants pour boire un petit drink les pieds dans l'eau. Des soirées sont organisées avec DJ, concerts et parfois même des rave party, les fumeurs de chicha seront ravis de trouver une tente bédouine à ses côtés.

Clubs et discothèques

Outre les quelques lieux de sortie que nous vous indiquons dans la partie Cafés-Bars, les grands hôtels d'Eilat offrent certains des endroits les plus animés de la ville, avec piste de danse et musique live tous les soirs. Pour South Beach, l'essentiel se situe également dans les hôtels et à Almog Beach Marina.

DRINK POINT
3 Yotam street
Tourist center
Ouvert tous les soirs de 22h à 5h du matin.
A mi-chemin entre le club et le bar, le Drink Point, qui possède des succursales dans plusieurs villes du pays, s'est installé dans le centre touristique, là où sont regroupés plusieurs des lieux de sortie les plus en vogue d'Eilat. Il attire une clientèle plutôt jeune et beaucoup de touristes qui viennent profiter des prix relativement raisonnables de l'alcool. Carte bien garnie et musique qui vous entraîne jusqu'au bout de la nuit !

THE VILLAGE BEACH
Route n° 90
Almog Beach Marina
✆ +972 8 637 5410
villagebeach.co.il
A 5 km du centre-ville.
Ouvert tous les jours. Voir programmation sur place ou sur le site Internet.
Un « village » qui touche à la plage et se confond d'ailleurs avec. Animation en soirée et jusqu'à 3h du matin. Tous les vendredis, Beach party avec DJ à partir de midi et soirée dansante à partir de 22h30. Ambiance jeune garantie.

Spectacles

WOW
Isrotel Royal Garden
Antibes Street
✆ +972 8 638 6701
wow@isrotel.co.il
Spectacle tous les soirs à 20h30. Réservé aux adultes et aux enfants à partir de 4 ans. Achat des billets à la réception de tous les hôtels Isrotel, ainsi qu'au guichet de l'Isrotel Théâtre. Entrée 130 NIS. Tarif réduit 95 NIS pour les clients Isrotel.
L'Isrotel Royal Garden propose dans son théâtre ce show digne de Las Vegas qui lie fantaisie, magie, musique, amour. Des acrobates et des danseurs chevronnés vous entraînent dans un spectacle enchanteur et une expérience incroyable de sons, de couleurs et de mouvements.

À VOIR – À FAIRE

Visites guidées

EILAT FIELD SCHOOL
Route n° 90
Taba Road
✆ +972 8 637 2021
www.teva.org.il/?CategoryID=260
talid@spni.org
A 5,8 km du centre ville, face à Coral Beach Nature Reserve.
Renseignement pat téléphone ou sur place.
La Field School d'Eilat met à votre disposition ses guides de randonnée expérimentés pour vous permettre de découvrir toute les beautés des hauteurs d'Eilat et observer la vie sauvage. A savoir que l'ensemble des Field Schools dépendent de la SPNI, la société de protection de la nature israélienne.

RON HARARI
✆ +972 50 233 9020
Pour peu que vous parliez anglais ou hébreu, Ron est un guide dévoué et qui connaît le désert comme sa poche. Il dispose d'un mini-van pouvant transporter 7 personnes.

À voir au nord de la ville

Deux sites naturels et de loisirs situés au nord de la ville ont pris ces dernières années une certaine importance. Leur visite peut être une bonne alternative à l'agitation des plages et du centre-ville.

BIRD WATCHING PARK

International Bird Watching Center (IBRC)
Route n° 109
✆ +972 50 767 1290
www.eilatbirds.com/en
ibrce.office@gmail.com
Prendre la route n° 90 au nord d'Eilat. Sortir 1,2 km plus loin, en face du kibboutz Eilot, tourner à droite sur la route 109 et suivre les panneaux jusqu'à Arava Border Station. Juste avant la frontière, tourner à droite et suivre la route en terre.
Ouvert tous les jours. Accès libre. Visites guidées par l'International Birding and Research Center (IBRCE) en périodes de migration (voir dates, horaires et le nombre minimum de participants avec l'organisateur).
Le centre international d'observation des oiseaux d'Eilat est établi dans ce bel espace naturel situé au nord de la ville, de l'autre côté des étendues d'eau salée. L'accès au parc est libre et il est possible d'observer par soi même les volatiles à partir de différents refuges. Le centre organise régulièrement des excursions matinales sur les principaux sites d'observation des environs et une excursion d'une demi-journée à la découverte des oiseaux et de la faune du désert. Au printemps et à l'automne, on peut assister au baguage des oiseaux, le matin, généralement entre 6h30 et 8h30. En mars, le parc participe pleinement au Birds Festival qui se déroule dans toute la région.

BOTANIC GARDEN OF EILAT

Carmel Street
✆ +972 8 631 8788
www.botanicgarden.co.il
bgeilat@gmail.com
A la sortie nord de la ville par la route n° 90, à gauche au rond-point Toronto Square.
Ouvert du dimanche au vendredi de 8h30 à 15h, le samedi et les jours de fête de 9h30 à 15h. Entrée 28 NIS, enfant 22 NIS. Visite guidée (groupe de 35 personnes minimum) 28 NIS/pers.
Situé à la frontière nord de la ville, le jardin botanique d'Eilat comprend une ferme biologique. On y trouve des plantes rares de toutes origines, des cascades, des sentiers balisés et plusieurs aires de repos. L'un de ses trésors est un palmier de 1 250 ans, découvert il y a peu près de Massada. La ferme offre à la vente, différente sortes de plantes, d'herbes, des pots et meubles de jardin, dont certains sont faits à la main. Des visites guidées sont organisées. Un site très agréable et parfaitement aménagé qui s'apparente parfois à une véritable forêt tropicale.

Centre-ville

EILAT ART GALLERY

2 Derech Yotam
✆ +972 8 634 0243
www.eilat-history.co.il
museum@eilat.muni.il
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 20h, le vendredi de 10h à 14h, le samedi de midi à 20h. Entrée libre.
Situé à coté du musée d'Eilat, la galerie d'art de la ville aspire à promouvoir l'activité artistique d'Eilat et de la région. Plus de 70 artistes locaux y présentent leur travail (peintures, sculptures, bijoux, photographies, céramiques…). Une belle mosaïque de couleurs et des pièces et œuvres originales à découvrir.

EILAT FOUNTAIN

2 Derech Yotam
Sur l'esplanade entre le musée d'Eilat et le parc de skateboard.
Spectacle tous les mardis, jeudis, vendredis et samedis à 19h30 et 20h30. Durée 3 minutes. Gratuit.
Cette fontaine musicale et lumineuse est depuis 2015 l'attraction d'Eilat. Elle occupe une surface de 1 500 m² et est à ce jour la plus grande d'Israël. Ses jets d'une portée de 10 à 30 mètres de haut sont mis en valeur quatre soirs par

semaine au cours d'un spectacle son et lumière mettant en œuvres 400 projecteurs. Un show multicolore qui ravira aussi bien les enfants que les plus grands.

« EILAT IRI » (MY CITY EILAT) MUSEUM
2 Derech Yotam
✆ +972 8 634 0243
www.eilat-history.co.il
museum@eilat.muni.il
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 20h, le vendredi de 10h à 14h, le samedi de midi à 20h. Adulte 10 NIS, enfant 5 NIS.
Ce musée présente de façon très didactique l'histoire d'Eilat. Vous y verrez beaucoup de photos et de documents d'archives, avec des explications en hébreu et en anglais. La projection du film documentaire de quelques minutes peut être suivie par un tour guidé (en hébreu ou en anglais). Un livret en français est remis à l'accueil. Vivement conseillé pour comprendre l'histoire du développement du Néguev.

NIGTHMARE
New Tourist Center
1 Derech Yotam
www.nightmare.co.il
Ouvert tous les jours de 19h à 3h. Entrée 60 NIS.
Dans la série des attractions à sensation, je demande la carte frisson... Nightmare est le labyrinthe de l'horreur peuplé de fantômes, monstres et sorcières qui n'ont qu'un seul et unique hobby : vous effrayez. Adrénaline et sueurs froides garanties.

LA MOMIE
Spiral park
✆ +972 53 793 3251
www.themummy.co.il/Page2.html
themummyeilat@gmail.com
Ouvert tous les jours de 18h à 2h. Entrée 60 NIS. 12 minutes.
Cette nouvelle attraction est certainement la plus effrayante de la ville. Pénétrez dans ce labyrinthe d'épouvante et d'horreur. Momies et monstres en tout genre vous y attendent. Frissons garantis !

South Beach – Coral Beach

CORAL BEACH NATURE RESERVE ★
Route n° 90
Taba Road
✆ +972 8 632 6422
st.almogim@npa.org.il
A 6 km au sud du centre-ville.
Ouverte d'avril à septembre de 9h à 18h, et d'octobre à mars jusqu'à 17h. Fermeture des caisses 15 minutes avant et 1h plus tôt le vendredi et les veilles de jours fériés. Entrée adultes 35 NIS, enfants 21 NIS. Location de masque et tuba 19 NIS.

Glass bottom boat et fonds marins

Une croisière sur un bateau à fond de verre est une solution originale pour découvrir les fonds coralliens du golfe d'Eilat.

ISRAEL YAM
Marina
✆ +972 8 633 2325
www.israel-yam.co.il
israelyam5@walla.co.il
Le bateau accoste au port de plaisance, sous le pont.
Départ à 10h30, 13h et 15h30. Durée 2 heures. Adulte 80 NIS, enfant 50 NIS.
Un beau bateau à fond de verre de 22 m qui propose un circuit analogue à ses concurrents. Au niveau supérieur, les passagers peuvent profiter du soleil et d'une aire de repos ombragée. Le niveau inférieur abrite le plancher de verre, qui offre une vue sous-marine spectaculaire. Boissons et sandwiches disponibles à bord.

JULES VERNE EXPLORER
Marina
✆ +972 8 631 6348
www.h1h.co.il/category.asp?catid=4
Au bout de l'embarcadère.
Départ tous les jours à 11h, 13h00 et 15h. Durée 2 heures. Adulte 80 NIS, enfant 60 NIS.
Un bateau d'observation à fond de verre qui offre d'excellentes prestations et promet une croisière passionnante dans le golfe de la mer Rouge. Des explications sont données en cours de visite, notamment sur les récifs coralliens et les jardins japonais.

La barrière de corail (Coral Reef) d'Eilat s'étend sur plus de 1 km le long de la côte ouest de la baie. C'est le récif corallien le plus septentrional du monde, qui constitue une réserve naturelle sous-marine où l'on peut voir une centaine d'espèces de coraux, ainsi que de nombreux poissons multicolores. L'eau est limpide et coraux et poissons sont parfaitement visibles à faible profondeur. Pas besoin de bouteilles, un masque, un tuba et des palmes suffisent (snorkeling). Si vous n'avez pas emporté les vôtres, vous pourrez en louer sur place. Attention : évitez le contact avec le corail et ne plongez pas pieds nus : le corail coupe.

CAMEL RANCH EILAT

Route n° 90
Taba Road
✆ +972 8 637 0022
www.camel-ranch.co.il
info@camel-ranch.co.il

A environ 6,5 km au sud d'Eilat. A droite sur Derek Shlomo.
Ranch : ouvert de 8h30 à 13h et de 15h30 à 21h en été, de 8h30 à 19h en hiver. Fermé le dimanche. L'entrée est libre. Family Tour (durée 1h30). Adulte 150 NIS, enfant 7-12 ans 110 NIS, enfant – de 7ans 75 NIS. Autres tours : voir l'organisateur. Adventure Park : ouvert de 10h à 20h (horaires étendus en été). Adulte 106 NIS, enfant de 9 à 12 ans 96 NIS. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Entrée restreinte par la taille et le poids : taille minimum 1,20 mètre, poids maximum 120 kg.
Le Camel Ranch organise des balades à dos de chameau depuis 1987. Plusieurs formules sont possibles en fonction du temps dont vous disposez. A côté de ces tours, une nouvelle attraction appartenant au même propriétaire est venue se mettre en place en 2012. Il s'agit d'un parc d'aventure, avec ponts en bois, tyroliennes et autres surprises qui vous feront goûter aux joies des chutes dans les airs.

Les croisières « classiques »

Différents types de croisières sont proposés au départ de la marina. Néanmoins, toutes suivent un parcours relativement similaire.

ATLANTIS ★

Marina
✆ +972 54 558 5378
www.eilatisrael.co.il
oatlanti1@gmail.com
Au bout de l'embarcadère.
Horaires et tarifs à voir avec l'organisateur.
Atlantis propose plusieurs types de sorties en mer, dont des croisières sur l'*Atlantis*, un grand catamaran qui accueille beaucoup de groupes et où la fête est souvent au rendez-vous.

SEA BELL YACHT

Marina
✆ +972 57 880 9213
Au bout de l'embarcadère.
Horaires et tarifs à voir avec l'organisateur.
Le *Sea Bell* est un bateau aménagé pour les personnes handicapées. Des ascenseurs permettent d'aller d'un pont à l'autre et de descendre dans l'eau. Douches, bars, activités en pleine mer. Tout est mis en œuvre pour faciliter les croisières quel que soit le handicap.

VENUS YACHT

Marina
✆ +972 50 722 2114
www.yachtvenus.com
avigal55@walla.com
Tarifs sur demande.
Partez pour quelques heures, une demi-journée ou davantage à bord de cette magnifique goélette en bois de 17 mètres. A bord du *Venus*, Avi et Doron vous promettent une agréable croisière dans le golfe d'Eilat et sur la mer Rouge, dans une ambiance intime et relaxante. Raffraîchissements à bord. Repas sur demande. Possibilité de privatiser le bateau. Convient tout à fait pour des sorties romantiques ou entres amis.

UNDERWATER OBSERVATORY MARINE PARK

Route n° 90
Taba Road
Coral Beach
✆ +972 8 636 4200
www.coralworld.co.il
A 6,5 km du centre-ville. Accès par la route ou en bateau depuis la marina.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Billet d'entrée. Adulte 99 NIS, enfant 79 NIS. Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans. Ajouter 10 NIS pour l'Oceanarium (pas d'enfant en dessous de 2 ans). Balade sur le Coral 2000, le bateau à fond vitré : adulte 40 NIS, enfant 34 NIS. Réduction pour les réservations via Internet. 4 sorties par jour à l'exception du dimanche.
Vous reconnaîtrez de loin cette tour qui se dresse au-dessus de l'eau à une soixantaine de mètres de la plage, à laquelle elle est reliée par une passerelle. Elle abrite une salle panoramique vitrée qui se trouve à 4 m sous le niveau de la mer et depuis laquelle on peut voir d'innombrables poissons multicolores. Et si vous n'avez pas vu assez d'espèces différentes, les nombreux aquariums du parc, assez étendu, se chargeront d'étoffer la liste. Les enfants apprécieront sans doute aussi de voir les tortues, les raies ou les requins et de pouvoir toucher certains poissons dans des bassins. Enfin, l'Oceanarium, vous emmènera dans une aventure virtuelle sous la mer.

A savoir : différents ateliers sont proposés 10h30 à 15h.

DOLPHIN REEF

Route n° 90
Taba Road
Coral Beach
✆ +972 8 630 0111
www.dolphinreef.co.il
info@dolphinreef.co.il
A environ 3,8 km du centre-ville.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi et samedi de 9h à 16h30. Entrée : adultes 69 NIS, enfants (3-15 ans) 48 NIS. Gratuit si réservation de plongée, de snorkeling ou de séance de relaxation.
Trois de ces dauphins viennent de la mer Noire et ont été donnés par des scientifiques russes, les cinq autres sont nés ici. On peut assister à leur nourrissage, mais aussi nager et plonger avec eux dans le vaste enclos qui les accueille. Une expérience vraiment unique qui ravira petits et grands ! Tout cela bien encadré par la formidable et professionnelle équipe de plongeurs du centre. Sur le ponton, vous pouvez vous détendre sur des poufs, tanguant au rythme des vagues. On trouve également une jolie petite plage privée, entourée de plantes tropicales et sur laquelle se promènent des paons, des poules, des chats et des chiens. Enfin, le Dolphin Reef propose des séances de relaxation dans d'agréables bassins chauffés.

SHOPPING

Eilat est dans une zone sans TVA. Une mesure décidée jadis par le gouvernement israélien du fait de l'éloignement de la ville. Les magasins, boutiques, restaurants devraient de ce fait être moins chers de 18 % que partout ailleurs. Comparez toutefois bien les prix avec ceux pratiqués dans le reste du pays. En effet, certains commerçants et restaurateurs appliquent bien la baisse de la TVA mais avec une augmentation conséquente de leurs tarifs. Ceci est légal mais, évidemment, pas vraiment avantageux pour les visiteurs qui ne réalisent pas les affaires escomptées.

Vous trouverez quatre grands malls : Mall Hayam (au centre-ville et en bordure de mer), Queen of Sheba (sur la promenade), Ice Mall (près du lagon) et Big (à la sortie nord de la ville). Il en existe bien sûr d'autres mais de taille plus modeste et moins attractifs.

A cela s'ajoutent les zones piétonnes le long de la promenade, qui peuvent avoir des noms différents en fonction de l'endroit où vous vous trouvez, et dont le Queen of Sheba Shopping Mall fait partie. La zone la plus récente est le King's Salomon Boulevard.

ICE PARK & MALL

8 Kampen ✆ +972 8 637 9552
ice-mall-eilat.com – info@icemalleilat.co.il
En retrait de la zone hôtelière de North Beach, derrière le lagon.
Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h, le vendredi jusqu'à 22h.
Ce complexe commercial inauguré en 2012 se situe en retrait de la Promenade et de la plage. Il comprend une patinoire olympique, quelques attractions et une cinquantaine de magasins, des cafés et des restaurants.



■ **MALL HAYAM**
1 HaPalmah ✆ +972 8 634 0006
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 23h, le vendredi jusqu'à 16h30, le samedi de 11h à minuit.
C'est le plus grand des centres commerciaux d'Eilat. Situé au début de North Beach, il regroupe sur trois niveaux près d'une centaine d'enseignes de vêtements, chaussures, maroquinerie, beauté, bijoux, jouets, librairie, un Super Pharm (pharmacie)... On y trouve également quelques chaînes de restauration rapide, des restaurants et plusieurs bars.

North Beach

Le marché d'Eilat se tient le lundi et le jeudi sur Sderot HaTmarim, face à la gare routière.

SPORTS - DÉTENTE - LOISIRS

Sports - Loisirs

■ **AQUA SPORT**
Route n° 90
Taba Road
Coral Beach
✆ +972 8 633 4404
www.aqua-sport.com
Info@aqua-sport.com
A environ 5,5 km au sud d'Eilat.
Certifié PADI. Voir tarifs sur le site Internet.
Que vous soyez pro ou amateur, pour un essai ou une vraie sortie de plusieurs jours, vous trouverez palme à votre pied dans ce club ouvert depuis 1962. L'atmosphère y est à la fois professionnelle et relax. Ce camp offre aussi un réel espace de vie où vous pouvez déguster un cocktail au bar, déjeuner et même dormir dans des dortoirs très propres. Nombreuses animations l'été avec des soirées DJ et des barbecues…

■ **DEEP SIAM DIVERS**
Route n° 90
Taba Road
Coral Beach
✆ +972 8 632 3636
www.deepdivers.co.il
i0542444505@gmail.com
A environ 5,5 km au sud d'Eilat.
Certifié PADI. Voir tarifs sur le site Internet.
Un petit club sympathique offrant un assez bon rapport qualité-prix. Plongées guidées tous les jours et excursions-plongées dans le Sinaï.

■ **MARINA DIVERS**
Route n° 90
Taba Road
Coral Beach
✆ +972 8 637 6787
www.reefdivinggroup.co.il/french/
marina@scuba.co.il
A environ 5 km au sud d'Eilat,
à côté de l'hôtel Orchid Reef.
Voir tarifs sur le site Internet.
Reconnu pour la grande qualité de ses services, ce centre, fondé en 1990 par le groupe Reef Diving Group, exécute toutes ses prestations avec professionnalisme et dans le respect de la faune sous-marine. Snorkeling, safari sous les mers, baptêmes et excursions sur mesure sont ici possibles.

■ **SNUBA**
Route n° 90 – Taba Road
South Beach
✆ +972 8 637 2722
www.snuba.co.il
info@snuba.co.il
A environ 8 km au sud d'Eilat,
un peu avant l'hôtel Isrotel Princess.
Voir les tarifs sur le site Internet.
Accompagnés d'un moniteur, les timides peuvent s'essayer ici au « snuba », à mi-chemin entre snorkeling et bouteilles : on est relié par un tuyau à des bouteilles sur flotteurs à la surface et l'on peut ainsi descendre jusqu'à 6 m de fond. Le club organise aussi des plongées classiques et loue du matériel de snorkeling.

■ **TOP 94 – EXTREME PARK EILAT**
Shchoret Hills
1 Hashravrav ✆ +972 8 610 9009
www.top94.co.il
top94kabala@gmail.com
A 5 km de la sortie nord d'Eilat.
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 20h, le vendredi jusqu'à 16h. Tarifs en fonction des activités choisies.
Situé au pied des montagnes d'Eilat, Top 94 est un parc d'aventure qui vous invite dans un monde de défis. Toute une gamme d'activités sont possibles ici : escalade (en milieu naturel et sur mur d'escalade), descente en rappel, tir à l'arc, tir au pistolet, paintball, karting, Tours en VTT, safaris en jeep... Le musée du Néguev, à l'intérieur du site, propose de découvrir des centaines d'armes qui furent utilisées de la Première Guerre mondiale à la conquête d'Eilat. Egalement quelques véhicules et équipements militaires.

Une réglementation stricte pour la plongée

La réglementation israélienne est très stricte en ce qui concerne les règles de sécurité pour les plongeurs.

- **Vous devez être en possession d'une assurance spéciale** qui couvre les accidents de plongée. Si votre contrat d'assurance voyage stipule clairement qu'il couvre la plongée, emportez-en une photocopie. Sinon, vous devrez en acquérir une auprès du club où vous souhaitez plonger.
- **12 ans est l'âge minimum** pour être autoriser à plonger en Israël.
- **Les plongées en solo** sont interdites.
- **Vous devrez faire une plongée de révision** (avec exercices pratiques) si vous n'avez pas plongé depuis six mois.

SURF CENTER EILAT

Route n° 90
Taba Road
Coral Beach
✆ +972 8 637 1602
www.surfcenter.co.il
info@surfcenter.co.il
A environ 5,5 km au sud d'Eilat.
A côté de l'hôtel Orchid Reef.
Comptez 130 NIS pour 1 heure, 330 NIS pour 3 heures.
Il s'agit avant tout d'une école destinée à la formation des sports nautiques les plus populaires. Kitesurf, planche à voile, surf et kayak sont les principales matières enseignées ici. Vous pourrez y louer du matériel de surf ou même en acheter dans la boutique attenante.

Détente – Bien-être

DOCTOR FISH (DOCTOR DAG)

1 Hatoren
Marina ✆ +972 77 514 5004
doctordag@walla.com
A côté de l'office de tourisme
et du distributeur de billets.
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. A partir de 40 NIS.
Les pédicures de Doctor Fish sont en fait des « garas ruffas », des petits poissons qui se chargent de grignoter les peaux mortes de vos pieds plongés dans leur aquarium. L'expérience est amusante et permet de passer un agréable moment. Chatouilleux s'abstenir ! Egalement manucure et fauteuils massants.

DANS LES ENVIRONS

Les montagnes qui dominent Eilat offrent de nombreuses possibilités de découvertes, avec des paysages désertiques splendides. Certains sites se trouvent sur la route n° 90, vers la vallée de l'Arava, ou au sud de la ville en direction de Taba ; les autres sont sur la route n° 12, qui longe la frontière égyptienne et le désert du Sinaï. Des cartes et des propositions d'itinéraires sont disponibles à l'école de la nature d'Eilat (Field School). Pour les randonnées sur la route n° 12, faites attention à la frontière qui est une zone très sensible : ne prenez pas de photo des installations militaires et évitez de vous y promener la nuit.

Sur la route n° 90

La route n° 90 est la route principale qui relie l'extrême nord du pays à Eilat, via la Vallée de l'Arava. Dans les 20 derniers kilomètres, depuis Be'er Ora jusqu'à l'entrée nord de la ville (dont le kibboutz Eilot est la proche banlieue), les environs d'Eilat recèlent quelques lieux de balades destinés avant tout aux marcheurs.

AMRAM PILLARS

Route n° 90
Bifurcation à environ 10 km au nord d'Eilat.
A partir de la route 90 en venant d'Eilat, prendre sur la gauche une piste balisée en bleu. Au bout de 6 km, la piste se termine par un parking. 5 min de marche mènent ensuite à la formation géologique des piliers d'Amram. Ce sont de hautes « cheminées de fée » sculptées dans le grès par l'érosion hydraulique, sur la falaise occidentale d'un cirque qui constitue le contrefort des montagnes d'Eilat. Dans la plaine, vous apercevrez peut-être des gazelles dorcas. Mieux vaut avoir une voiture pour visiter ce site : le bus en provenance d'Eilat ne pourra vous laisser qu'à l'entrée de la piste.

SHCHORET CANYON

Route n° 90
Bifurcation à environ 10 km au nord d'Eilat.
Ceux qui sont en voiture peuvent facilement accéder à l'entrée du canyon Shchoret (ou Black Canyon), qui se trouve sur l'Israël National Trail. A mi-chemin sur la piste qui mène aux piliers d'Amram, prendre sur la gauche une autre piste balisée en vert. Du parking en bout de piste, un sentier balisé en vert s'engage entre les parois de 20 m de haut. Il n'y a plus que du grès, mais aussi du granite noir plus ancien et, plus loin, à la sortie des gorges, de la craie blanche, plus jeune. Laisser ensuite les balises vertes pour des balises rouges sur la droite, qui parviennent à un large point de vue sur la vallée de l'Arava. Continuer sur le sentier balisé en rouge jusqu'à un second point de vue. De celui-ci, suivre sur la droite, vers le sud, les balises noires qui ramènent au parking. Compter 2 heures de marche aller-retour.

Sur la route n° 12

Des vues impressionnantes vous attendent sur la route n° 12, qui longe la frontière égyptienne vers le nord et grimpe au-dessus du golfe en se faufilant entre les montagnes d'Eilat à l'ouest et les montagnes d'Edom à l'est, en Egypte. C'est l'ancienne route des pèlerins (Darb al-Hadj) du Caire à La Mecque par le désert du Sinaï et Aqaba, tracée au début du VIII[e] siècle par le sultan d'Egypte, Mahmoud Ibn Tulun. De la route même, la vue s'étend sur le golfe bleu et, au fond, sur les montagnes jordaniennes, toutes rouges au coucher du soleil. En venant d'Eilat et après un grand virage, une petite piste sur la droite permet d'accéder à Mont Yeroham Lookout. La vue est magnifique, en particulier sur le golfe, Aqaba et Eilat.

EIN NETAFIM

Route n° 12
Piste d'accès à environ 13 km au nord-ouest d'Eilat.
Après avoir passé la zone de Netafim Border Crossing et commencé à longer la frontière égyptienne, une petite piste sur la droite mène à la seule source de la région : Ein Netafim, c'est-à-dire la « source des gouttes » car la mare est alimentée par une source quasiment au goutte-à-goutte. Un 4x4 est nécessaire. Pour accéder à la mare, garez-vous sur le parking, puis suivez le sentier balisé. Moins d'un kilomètre plus loin, vous arriverez à la source, abritée au fond de l'oued Nefatim et préservée de l'évaporation intense par l'ombre des falaises alentour. La mare se remplit plus abondamment à la saison des pluies, lorsqu'une chute d'eau s'écoule le long de la paroi. En amont, une autre petite mare a été aménagée par les soldats britanniques. On peut y accéder par un sentier balisé en noir. Le meilleur moment pour visiter les mares est l'aube ou la fin de l'après-midi : vous pourrez alors y surprendre des gazelles, des damans de rocher ou des gangas à l'abreuvoir. Comptez 30 min de marche pour cette balade.

MOUNT HIZKIYYAHU

Route n° 12
A 18 km au nord-ouest d'Eilat.
La route n° 12 parvient ici au sommet du mont Hizkiyyahu, à 838 m d'altitude. De là, vue sur les montagnes d'Eilat et, au-delà, la vallée de l'Arava à l'est. A l'ouest, l'Egypte : l'ancienne route de La Mecque, les montagnes d'Edom et la plaine de sable gris appelée la vallée de la Lune. Malheureusement, cette partie est inaccessible et peu visible depuis la route.

RED CANYON

Route n° 12
A environ 20 km au nord-ouest d'Eilat.
Le canyon Rouge est le cadre de l'un des plus beaux sentiers balisés du parc national des montagnes d'Eilat. En bus, sur la ligne qui relie Eilat et Mitzpe Ramon, demandez au chauffeur de vous déposer à l'intersection de la piste qui mène à l'entrée du site (indiquée par un panneau sur le bord de la route n° 12). De là, marchez environ 1,5 km pour atteindre le parking. Vous aurez ensuite à faire 1 km de marche supplémentaire pour atteindre la partie intéressante du canyon. Si vous êtes en voiture, rejoignez directement le parking par la piste (ou garez-vous avant si le sol est trop sablonneux). Le sentier est balisé en vert, bleu et noir. Le parcours vert ne demande pas plus de 1 heure aller-retour. Il passe au fond de gorges étroites où l'on peut trouver de l'ombre une grande partie de la journée.

CÔTE NORD



Stella Maris Monastery, Haifa.

© VOLKOVA NATALIA – SHUTTERSTOCK.COM

LA CÔTE NORD

La côte qui s'étend au nord de Tel-Aviv, jusqu'à la frontière libanaise, a toujours été une région prospère grâce à son climat méditerranéen, ses terres fertiles, et sa proximité avec la mer. Elle est aujourd'hui l'une des plus peuplées d'Israël. Depuis des siècles, les ports ont ici permis de relier le Moyen-Orient à l'Europe : Césarée, Acre et aujourd'hui Haïfa, la troisième ville du pays et son port le plus important, témoignent de cette histoire maritime. La côte nord offre aussi de belles plages de sable blanc, des sites archéologiques, des réserves naturelles, ainsi qu'une intéressante mixité ethnique dans les villes et les villages où vivent Juifs, Arabes et Druzes.

NETANYA

Netanya est une ville de 210 000 habitants, très fréquentée par les touristes, notamment Français, qui viennent y apprécier ses 11 km de plages de sable. Rien d'étonnant donc à ce qu'une large partie de la population soit francophone. Ville balnéaire par excellence, l'essentiel de son activité quotidienne se situe autour de sa place centrale, Atzmaut Square. L'atmosphère y est détendue et il fait bon flâner entre les cafés, boutiques et restaurants qui s'y trouvent. De là, on peut rejoindre Herzl Street, qui comporte également quelques boutiques jusqu'à la gare routière, sur Sderot Binyamin. Au-delà, la ville est essentiellement occupée par les immeubles résidentiels dont beauoup atteignent les 15 étages. La plupart des touristes concentrent leur visite sur Atzmaut Square et la promenade du bord de mer.

Transports

CENTRAL BUS STATION
Pinsker Street ✆ 1 900 72 1111
www.bus.co.il

Par bus Egged, liaisons très fréquentes avec Tel-Aviv (1 heure 50), Haïfa (1 heure 15) et Jérusalem (2 heures 10).

NETANYA RAILWAY STATION
Old Industrial Estate – 5 Derech HaRakevet
✆ 5770 – www.rail.co.il/en
A l'est de la ville, à côté de Netanya Interchange et de la route n° 2.
Liaisons fréquentes avec Tel-Aviv et Haïfa. Comptez 25 minutes jusqu'à Tel-Aviv et 1 heure pour Haïfa.

Pratique

NETANYA TOURIST INFORMATION
Kikar HaAtsmaut ✆ +972 9 882 7286
gonetanya.com
info@gonetanya.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h, le lundi et jeudi jusqu'à 19h, le vendredi de 9h à 12h.
Le centre d'information est situé dans un kiosque sur la place, entre King David Street et l'auditorium de la plage.

Les immanquables de la côte nord

- **Faire une pause** au soleil sur l'une des nombreuses plages de Natanya.
- **Visiter** les vestiges de Césarée, magnifiques et grandioses.
- **Ne pas manquer** le Ralli Museum, dans la nouvelle ville de Cesarea.
- **Passer** une nuit à Jisr Az-Zarqa, le seul village arabe d'Israël en bordure de mer.
- **Revivre** une partie de l'histoire récente d'Israël au camp des immigrants clandestins d'Atlit.
- **S'arrêter** au village d'artistes d'Ein Hod.
- **Emprunter** les petites routes pour traverser la Carmel Forest.
- **Découvrir** à Haïfa la German Colony et les Jardins Baha'i, visiter l'un des musées de la ville avant d'aller dîner chez Fattoush.
- **S'émerveiller** à Acre devant la forteresse des Croisés et la beauté de la vieille ville. Se perdre dans son souk.
- **Rejoindre** Rosh Hanikra pour découvrir ses grottes et ses rochers battus par les vagues.



Au nord de Tel Aviv

MER MEDITERRANEE

0 8 km

Ville
Village
Parc et réserve
Autoroute
98 Route principale
978 Route régionale
Route locale

Vers Rosh Hanikra
Nahariya
Sheik Dannun
Regba
Bet Ha'Emeq
Hazrot Yasaf
Shamerat
Yirka
Lavon
St-Jean-d'Acre (Akko)
Tal-El
Karmi'el
Yas'ur
Zurit
Na'aman
Kabul
Sakhnin
Qiryat Yam
Qiryat Motzkin
Afeq
Qotanit
HAÏFA
Qiryat Bialik
Qiryat Hayyim
Qiryat Ata
Shefar'am
Bet Netofa
Rumat El Haib
Nesher
Oshon
Bir El-Maksur
Zippory
Zippori
Tirat Karmel
'Ibtin
Nofit
Hahotrim
Hai Bar
Rekhasim
Zippori
Mt. Carmel
Bet Oren
Qiryat Tivon
Allonim
Masshad
Oren
'Isfiya
Ramat Yishay
Timrat
NAZARETH
Daliyyat El Karmel
Bet She'arim
'Atlit
Ein Hod (Ayn Hawd)
Kefar Yehosshu'a
Migdal Haemeq
'En Karmel
Mt Mehalel 458 m.
Yoqne'am 'Illit
Ramat David
Nahal Me'arot
Geva Karmel
Kefar Baruk
Maharal
Kefar Barukh
'Afula
Nahsholim
Bat Shelomo
Mishmar Ha'Emeq
Tel Megiddo
Dalya
Zikhron Ya'aqov
Daliyya
Tanimin
Jisr
Binyamina
Avi'el
Umm El-Fahm
Rommana
Giv'at'Ada
Césarée (Qesariyya)
Or'Aqiva
Me Ammi
Pardes Hanna Karkur
'En Iron
Yamun
Araqa
JENINE
ZONE PALESTINIENNE
Umm Qutuf
HADERA
Hadera
Baqa el Gharbiya
Hermesh
Qabatiya
Mikhmoret
Giv'at Hayyim
'Arraba
SAMARIE
Maggal
Kefar Vitkin
Illar
Kafr Ra'i
Sanur
Alexander
Sikka
Avihayil
Haogen
ZONE PALESTINIENNE
Sa-Nur
ZONE PALESTINIENNE
NETANYA
Kefar Yona
TULKAREM
Anabta
Homesh
Yasid
Pardesiyya
Dannaba
Umrin
Zur Moshe
Even Yehuda
Qadima
Qalansuwa
Shufa
Shomeron
Talluza

POST OFFICE
12 Atzmaut Square
✆ +972 9 862 7423
www.israelpost.co.il
Ouvert le dimanche, mardi et jeudi de 8h à 20h. Le mercredi et lundi jusqu'à 13h30, le vendredi et les veilles de fêtes de 8h à midi.

Se loger

La plupart des hébergements que nous vous proposons sont à une courte distance de Atzmaut Square.

Confort ou charme

HOTEL MIZPE YAM
1 Sderot Jabotinsky
✆ +972 9 862 3730
www.mizpe-yam.co.il
mizpeyam@gmail.com
A partir de 430 NIS la chambre simple, 510 la double. Petit déjeuner inclus. Hors promotions.
Situé à seulement 5 min des plages, cet hôtel ne compte que 35 chambres (doubles, triples et quadruples), ce qui lui confère une atmosphère plutôt familiale. Celles-ci sont assez petites mais propres et bien équipées, avec une TV satellite à écran plasma, un accès wi-fi et parfois même un Jacuzzi. Vous pourrez aussi profiter de la terrasse au dernier étage pour bronzer ou vous relaxer. Le restaurant-buffet (casher) est ouvert du vendredi soir au samedi midi uniquement. Un bon rapport qualité-prix.

HOTEL ORIT
21 Sderot Hen
✆ +972 9 861 6818
www.hotelorit.com
info@hotelorit.com
À partir de 370 NIS la chambre single ou double. Petit déjeuner inclus.
Un petit hôtel sympathique et confortable, tenu par un couple de chrétiens suédois. Les neuf chambres ont une salle de bains et la climatisation mais il n'y a pas de TV, hormis dans la salle commune réservée au petit déjeuner. Une bonne adresse.

MARGOA HOTEL
9 Gad Machnes Street
✆ +972 9 862 4434
www.hotelmargoa.co.il
margoah@012.net.il
A partir de 450 NIS la chambre simple, 480 NIS la double. Petit déjeuner inclus.
A quelques enjambées du centre-ville et de la plage, l'Hôtel Margoa est idéalement situé pour se déplacer facilement à Netanya. L'ambiance est chaleureuse et les 75 chambres, dont 6 suites, toutes équipées d'une baignoire ou douche, d'un téléviseur et d'un minibar. L'hôtel dispose d'un bar, d'une synagogue et d'une salle de repas où la cuisine servie est casher. Un endroit agréable pour séjourner.

Luxe

DAVID TOWER HOTEL NETANYA MGALLERY BY SOFITEL
King David St 8
✆ +972 9 373 0013
H9675@accor.com
75 chambres et suites avec balcon, spa accessible gratuitement avec piscine intérieure chauffée, hammam, sauna, centre de remise en forme, bain bouillonnant et nombreuses salles pour vos soins de beauté (payants).
Le David Tower Netanya MGallery by Sofitel évoque le récit d'un conquérant ottoman, le sultan David. Grâce aux meilleurs architectes, il traduisit son amour pour la mer Méditerranée et pour une mystérieuse demoiselle dans ce refuge secret en bord de mer. Ici commence le conte oriental. Le dernier-né de la chaîne MGallery propose une belle adresse qui séduit par sa décoration, son emplacement face à la mer et son restaurant casher qui fait chanter les palais les plus délicats. Sans oublier le spa qui propose piscine, hammam et soins de qualité.

THE SEASONS ON THE SEA
1 Sderot Nitsa
✆ +972 9 860 1555
www.seasons.co.il
res@seasons.co.il
A partir de 1 920 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Situé sur une falaise surplombant la mer, à seulement quelques minutes de marche du centre-ville, ce boutique-hôtel est considéré comme l'établissement le plus luxueux de la ville. Les 100 chambres sont très spacieuses, bien équipées et disposent d'un balcon. Belle piscine, fitness, sauna, tennis, restaurants.

Se restaurer

Bien que l'offre soit importante sur Atzmaut Square, Netanya n'est pas une ode à Epicure et peu d'adresses où se restaurer se démarquent réellement.

CAFÉ LONDON
1 Herzl Street
✆ +972 53 944 3067
http://london.rest.co.il
london_k@zahav.net.il
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez 100-150 NIS.

Conçu comme un bistro de style européen, le Café London est bien placé sur la place centrale de Netanya. Il propose une cuisine simple avec un grand choix de petits déjeuners, déjeuners et dîners à des prix attractifs : burgers et viandes grillées, poisson frais et fruits de mer, pizzas et pâtes, plats asiatiques, salades. Des menus spéciaux sont servis pour les enfants. Les desserts sont excellents et peuvent être savourés aussi bien à la fin des repas qu'en cours de journée. Terrasse agréable.

MARRAKESH
5 HaMelech David
✆ +972 53 809 4739
marrakesh.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à minuit, jusqu'à 15h le vendredi et rouvre une heure après la sortie de Shabbat le samedi. Casher. Compter 120-150 NIS.
C'est le meilleur restaurant marocain de la ville, généreux dans ses proportions et tout à fait honorable dans sa cuisine de tajines, couscous, boulettes, viandes grillées et poissons. Les desserts sont dégoulinants de sucre, de miel, d'amandes... et tellement bons. Une adresse parfaite. Cuisine casher.

À voir – À faire

Les plages de sable blanc sont le principal intérêt de Netanya et attirent beaucoup de monde le week-end et pendant les vacances. On y trouve des douches, des parasols et des chaises longues et elles sont toutes surveillées pour la baignade. Des escaliers permettent d'y accéder car elles sont toutes en contrebas de la ville. Un ascenseur est installé sur la promenade au 18 Gad Machnes Street, à 300 mètres au sud de Atzmaut Square.

NETANYA MUSEUM
3 McDonald Street
✆ +972 9 8840 020
museum.netanya@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 15h. Adulte 15 NIS, enfant 10 NIS.
Le musée de Natanya raconte l'histoire de la ville depuis sa fondation en 1929 jusqu'aux années 1960. Le parcours est illustré par des photographies et des documents originaux. Le musée est installé dans un bâtiment qui fut autrefois un atelier de tissage pour filles aveugles. L'atelier « Beit Ora » a ouvert ses portes en 1958 et a fonctionné jusqu'au début des années 1990.

CAESAREA

Césarée englobe plusieurs zones dont plusieurs adresses sont regroupées dans ce chapitre :

- **Le site archéologique**, qui fait l'objet (à juste titre) d'une très forte fréquentation touristique.
- **Le Golf Club** et la zone hôtelière du Dan Caesarea.
- **La ville de Césarée**, essentiellement résidentielle mais où se trouvent les Ralli Museums, incontournables.
- **Le parc industriel de Césarée**, où quelques restaurants sont une bonne alternative à ceux du site archéologique.
- **Le kiboutz Sdot Yam**, avec un musée archéologique très intéressant.

Le site archéologique

Du port construit par Hérode le Grand, qui rêvait de le voir dépasser Alexandrie, il ne reste que des ruines… Le roi de Judée imposé par Rome fit bâtir cette cité de 22 à 10 av. J.-C., sur le modèle gréco-romain. Il la nomma Césarée, en hommage à l'empereur César Auguste. En 6 apr. J.-C., Césarée devint la capitale de Judée. Premier port artificiel de l'histoire, qui pouvait accueillir plus de cent navires à quai, la ville s'imposa rapidement comme l'un des principaux ports de la Méditerranée orientale. La cité avait également un amphithéâtre de plus de 30 000 places, où des milliers de Juifs furent massacrés lors de la révolte contre les Romains en 66 apr. J.-C. Aujourd'hui, dans l'amphithéâtre reconstruit, on peut parfois assister à des ballets et des opéras ainsi qu'à des concerts donnés par des groupes internationaux. Evoqué dans les chroniques de Flavius Josèphe, le stade, de 350 sur 70 m, où se déroulaient les courses de chars, pouvait accueillir 20 000 spectateurs. Après la mort d'Hérode la cité continua à prospérer. Elle fut conquise en 638 par les Arabes, puis en 1101 par les Croisés. Elle passa ensuite plusieurs fois aux mains des uns et des autres, jusqu'à ce que le roi de France Louis IX la reprenne en 1251 et fasse bâtir les murailles que l'on peut encore voir aujourd'hui. Mais celles-ci ne suffirent pas à arrêter les Mamelouks qui, en 1265, s'emparèrent de la ville et la mirent à sac. Par la suite, Césarée demeura inhabitée jusqu'en 1878, date à laquelle des musulmans de Bosnie s'y installèrent. Ces derniers quittèrent définitivement les lieux en 1948.
Au début de la Seconde Guerre mondiale, un groupe d'immigrants juifs y fonda le kibboutz de Sdot Yam. Ceux-ci découvrirent des objets et des vestiges qui suscitèrent l'intérêt des archéologues.

Les premières fouilles sérieuses du site commencèrent dans les années 1960, et se poursuivent encore. En 1961 fut découverte une plaque portant l'inscription : « Le préfet Ponce Pilate fit construire le Tiberium ». Si personne ne s'accorde pour déterminer ce qu'était ce fameux Tiberium, colonne ou immeuble, la découverte est capitale, car c'est la première trace, en dehors de la Bible et des chroniques de Flavius Josèphe, de l'homme qui se « lava les mains » de la condamnation du Christ. Plus de 3 000 archéologues ont travaillé à l'exhumation de Césarée, et l'on sait aujourd'hui précisément à quoi ressemblait la ville. Ce site archéologique est l'un des plus beaux d'Israël, et un incontournable pour les férus d'histoire. De nos jours, Césarée est une station balnéaire très huppée.

Transports

Aucun transport en commun ne dessert directement Césarée depuis les grandes villes du pays. Si vous n'êtes pas motorisé, vous risquez donc de perdre pas mal de temps. Une excursion organisée depuis Tel-Aviv ou Haïfa peut être une bonne solution.

Bus

De Tel Aviv ou de Haïfa, prenez n'importe quel bus qui longe la côte vers le nord jusqu'à Hadera (départ toutes les 30 à 45 minutes). De là, vous pourrez prendre un des bus de la compagnie Egged ou Nateev Express. Renseignez-vous auprès du chauffeur pour choisir au mieux votre arrêt suivant.

Train

Vous pouvez prendre le train pour Binyamina depuis Tel Aviv (35 minutes) ou Haïfa (30 minutes). A la gare de Binyamina, vous devriez trouver un taxi pour les 7 derniers kilomètres.

NATEEV EXPRESS
✆ 1 900 72 1111
www.bus.co.il
Opère sur le trajet Hadera-Netanya-Tel Aviv, Naharia-Zefat (Safed).

Se loger

BEACH FRONT HOUSE
17 Livne Street ✆ +972 4 636 1955
frankelruti@gmail.com
A partir de 580 NIS le studio avec terrasse pour deux personnes, 2 200 NIS la maison pour quelques jours (à négocier).
Séparée de la plage par de beaux espaces verts, Beach Front House est une maison individuelle dont la propriétaire, une artiste photographe et cinéaste, loue plusieurs pièces, voire la maison dans son intégralité. Le bâtiment, très moderne et confortable, offre une vue panoramique extraordinaire sur les vestiges de l'aqueduc de Césarée et la mer Méditerranée. Les appartements loués sont indépendants, dotés d'un balcon privé et d'un coin salon extérieur. Ils sont climatisés et comprennent une kitchenette bien équipée avec cuisinière et four micro-ondes. Wifi, jardin à disposition, petite piscine en été. Un endroit et une occasion à ne pas manquer.

DAN CAESAREA
Rothschild Street
✆ +972 4 626 9111
caesarea@danhotels.com
A environ 1,5 km à l'est
du site archéologique.
Chambre de 1 à 4 personnes à partir de 1 115 NIS. Hors promotions.
L'hôtel le plus chic de Césarée est installé au cœur d'un jardin verdoyant. Chambres tout confort, dont certaines ont vue sur la mer (qui est toutefois assez éloignée). Outre la piscine, vous pourrez également profiter de la salle de gym, du spa, des courts de tennis et du golf voisin.

Se restaurer

KOYA
Industrial Park North
13 Shoham Industrial Park Street
✆ +972 4 6273 005
koya-burger.co.il
koyaa@barak.net.il
A 4 km à au sud-est du site historique
du port de Caesarea.
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à minuit, le vendredi de midi à 1 heure avant Shabbat, le samedi de 1 heure après Shabbat à minuit. Compter 100-120 NIS. Hamburgers entre 60 et 65 NIS.
Excentré par rapport au site archéologique, Koya s'avère avant tout destiné à ceux qui travaillent dans les entreprises aux alentours. L'endroit est pourtant très convivial, climatisé, et sert une bonne cuisine à des prix très compétitifs. Les hamburgers et les steaks sont des spécialités mais on trouve également d'excellentes salades. Restaurant casher.



SE RESTAURER DANS LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

Le parc archéologique, magnifiquement restauré, comprend également une large zone d'accueil touristique dans l'ancien port. Vous y trouverez plusieurs restaurants de qualité équivalente et à des tarifs abordables. Au total, c'est une dizaine de lieux qui pourront vous accueillir pour le déjeuner ou le dîner. Certains sont au bord de l'eau, d'autres plus en retrait. Tous proposent un Business Lunch en semaine. En voici quelques-uns.

ARESTO

Caesaria Harbor National Park
✆ +972 4 636 3456 – aresto.rest.co.il
Sur le site archéologique du port.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 23h, le vendredi de 9h à 1 heure avant Shabbat, le samedi de 1 heure après Shabbat à minuit. Comptez 100-120 NIS.
L'Aresto est un restaurant de spécialités italiennes. Situé dans la zone centrale d'accueil touristique, il s'agit du restaurant le plus en retrait du bord de mer. Il constitue néanmoins un endroit agréable pour un bon repas à moindre frais dans le site historique. Au menu : focaccias, pâtes, salades et poissons. Cuisine kasher.

HELENA

Caesaria Harbor National Park
✆ +972 4 610 1018 – www.hellena.co.il
hellena@zahav.net.il
Sur le site archéologique du port.
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 100-150 NIS.
Situé au bord de l'eau, dans la zone touristique et archéologique de l'ancien port, ce restaurant élégant devrait séduire les papilles les plus difficiles. Le jeune chef israélien Amos Sion ne manque pas d'imagination et propose une cuisine méditerranéenne moderne particulièrement réussie. Carpaccio de saumon, scampis et coquilles Saint-Jacques sautés dans l'ouzo, et poulet au sirop de dattes font partie de l'alléchant menu. L'un des plus fameux restaurants du site.

CRUSADER – ZALB HATSALBANIM

Caesaria Harbor National Park
✆ +972 53 938 5077
pundakazalbanim.rest.co.il
Sur le site archéologique du port.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Comptez 100-130 NIS.
Situé en bordure de mer, le Crusader dispose de larges baies vitrées et d'une grande terrasse. Il propose de copieux plats de poissons, viandes grillées et plateaux de fruits de mer. C'est l'un des restaurants de la zone touristique centrale du parc archéologique les mieux placés.

LIMANI BISTRO

Caesaria Harbor ✆ +972 53 936 5871
limanibistro.rest.co.il
De dimanche à jeudi de 12h à 23h. Le vendredi à partir de 11h et le samedi à partir de 10h. Comptez 100-150 NIS.
Ouvert depuis 2014, le Limanani Bistro propose une cuisine simple et agréable avec une carte de plats méditerranéens et de poissons très alléchante. Superbe terrasse donnant sur la mer. Non casher.

LA VITA BELLA

Caesaria Harbor National Park
✆ +972 4 626 5888 – lavitabella.co.il
Sur le site archéologique du port.
Horaires d'ouverture identiques à ceux du parc archéologique. Comptez 100 NIS. Petite restauration à partir de 30 NIS.
Bien que Le Vita Bella soit spécialisé dans les pizzas en vente à emporter et les glaces fabriquées maison, vous y trouverez également des salades et des sandwiches. Un bon moyen de se restaurer sur le site archéologique rapidement et sans se ruiner.



© S.NICOLAS - ICONOTEC

Aqueduc de Caesarea.

À voir – À faire

CAESAREA NATIONAL PARK ★★★

Route n° 6511 ✆ +972 4 626 7080
www.caesarea.com/en
info@caesarea.com
Au nord-ouest du Kibboutz Sdot Yam, à l'ouest de la ville de Or Akiva. Trois entrées possibles : 2 du côté du port et de la citadelle des Croisés, 1 du côté de l'amphithéâtre romain.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Entrée adulte 39 NIS, enfant 24 NIS. Le billet d'entrée est valable pour le national park, qui abrite le site archéologique, mais également pour une partie des attractions de la zone touristique. Parking payant.
En ce qui concerne les vestiges, les principaux points d'intérêt sont le port (avec les fortifications de la ville et nombre de vestiges de différentes époques, dont celle des Croisés), l'hippodrome et l'amphithéâtre romain. Dans la zone touristique (le vieux port), « Time Travel » est une expérience multimédia composée de plusieurs film qui vous permet de mieux comprendre l'évolution de Césarée. C'est le baron de Rothschild qui, au XX[e] siècle, est à l'origine de la remise en état complète du site. C'est d'ailleurs la Caesarea Edmond Benjamin de Rothschild Development Corporation (CDC) qui en assure la gestion ainsi que toute la zone aux alentours.

CAESAREA'S MARITIMA MUSEUM

Sdot Yam kibbutz ✆ +972 4 636 4367
www.caesareamuseum.com
info@caesareamuseum.com
Mitoyen au sud du site archéologique (amphithéâtre romain)
Fin 2018 le musée est en travaux et les visites ont lieu sur réservation uniquement. Entrée adulte 19 NIS, enfant 12 NIS.
De nombreux objets découverts sur le site ont été rassemblés dans ce musée, dans l'enceinte du kibboutz. L'adresse est une excellente façon de compléter la visite du site archéologique, avec une pression touristique moindre et un intérêt culturel certain.

RALLI MUSEUMS ★★

Rothschild Street
✆ +972 4 626 1013
www.rallimuseums.com
caesarea@rallimuseums.com
Proche de Dolev Street. A moins de 3 km du parc archéologique.
Ouvert lundi, mardi, jeudi et samedi de 10h30 à 17h. Vendredi de 10h30 à 15h. Entrée libre.
Les musées Ralli de Césarée font partie des cinq musées Ralli dans le monde, une institution fondée par Harry Recanati (1919-2011). L'objectif principal de ces musées est de diffuser l'art contemporain latino-américain. Un autre objectif est de garder vivante la mémoire des Juifs expulsés d'Espagne et du Portugal pendant l'Inquisition et la communauté juive de Thessalonique, presque entièrement exterminés au cours de l'Holocauste. Les deux musées sont situés dans un parc de 40 000 m².
Le premier présente principalement des peintures et des sculptures d'Amérique latine et d'Espagne. Trésor parmi les trésors, l'une des salles est consacrée au grand artiste Salvador Dali. 40 de ses œuvres y sont exposées en permanence. Le deuxième bâtiment expose sur plusieurs niveaux des peintures du XVI[e] au XVIII[e] siècle représentant des thèmes bibliques. Une passionnante visite en perspective.

© S. NICOLAS – ICONOTEC



Caesarea National Park.

Les plages de Césarée

Bien qu'il existe une plage privée dans le site archéologique, il est certainement plus intéressant de gagner le parking de l'aqueduc romain par Aqueduc Beach, à environ 1 km au nord du site principal (vieux port) et de profiter soit de la première partie au pied des vestiges, qui est surveillée, ou des kilomètres de beau sable blanc qui s'étalent vers le nord, jusqu'au village arabe de Jisr-Az-Zarqa. Tranquillité et beauté des lieux garanties.

ROMAN AQUEDUCT

Aqueduct Road
A environ 1 km au nord du site archéologique du vieux port.
Accès libre.
Les vestiges de ce magnifique aqueduc romain du IIe siècle traversent Aqueduct Beach, la plage au nord du site. L'endroit est beaucoup plus calme que le site archéologique du vieux port et mérite vraiment le détour. D'autant plus que la plage est surveillée et l'eau délicieuse. On peut ensuite rejoindre le vieux port par l'Israel National Trail, qui longe la plage depuis le village arabe de Jisr Az-Zarqa, à 4 km plus au nord.

Sports – Détente – Loisirs

CAESAREA GOLF CLUB

Rothschild Street ✆ +972 4 617 4424
www.caesarea.com/fr/caesarea-golf-club
info@caesarea.com
Accès principal proche de l'intersection avec la route n° 6511.
Voir tarifs sur le site Internet.
Le golf le plus réputé d'Israël, et le plus prestigieux également. Le club dispose de deux terrains de 18 trous répondant aux normes internationales et un terrain de 9 trous selon la planification et la conception de l'architecte et paysagiste américain Pete Dye.

OLD CAESAREA DIVING CENTER

Caesaria National Park
A l'extrémité de la jetée ✆ +972 4 626 5898
caesarea-diving.com – divingc@inter.net.il
Ouvert toute l'année. A partir de 250 NIS le baptême, 350 NIS la plongée guidée.
Les adeptes de la plongée sous-marine pourront partir à la recherche les ruines englouties de la cité d'Hérode. Bien que plusieurs sites d'exploration soient possibles, les fonds marins sont peu surprenants et peu de découverte reste à faire ici.

JISR AZ-ZARQA

A quelques kilomètres seulement du site historique de Césarée, Jisr Az-Zarqa est le seul village arabe d'Israël en bordure de mer. On y trouve une belle mosquée et de nombreux endroits ou déguster des falafels, voire de bons ice-creams. Le village des pêcheurs se trouve en bordure de Crocodile Stream Nature Reserve et peut être visité. De là, la plage, déserte et très agréable, permet de rejoindre en moins de 30 minutes de marche le site de Césarée. C'est d'ailleurs le cheminement du National Israël Trail. Une autre réserve assez intéressante se trouve à la sortie du village, Tanninim Nature Reserve.

JUHA'S GUESTHOUSE

✆ +972 52 6146 265 – www.zarqabay.com
Sur l'Israël National Trail, au centre du village et à proximité de la mosquée.
A partir de 85 NIS le lit en dortoir, 250 NIS la chambre double sans salle de bain, 320 NIS la chambre double avec salle de bain. Ajouter 100 NIS pour un troisième lit. Petit déjeuner 10 NIS. Age minimum 18 ans si non accompagné d'un adulte. Option lunch ou dîner chez l'habitant 50 NIS.
Juha's Guesthouse, qui est le principal centre de promotion touristique de Jisr Az-Zarqa, est tenue par Neta Hanien et Ahmad Juha, qui se plieront en quatre pour vous donner tous les renseignements dont vous aurez besoin. Cette petite maison abrite au rez-de-chaussée l'accueil, une terrasse agréable pour boire un verre, deux chambres doubles avec air conditionné et salle de bain. Au premier étage, on trouve une grande pièce avec canapé, table basse et coin cuisine, deux chambres (une avec lit double, un avec 2 lits séparés et possibilité de lit additionnel) et un dortoir de 12 lits assez bien aménagé. Toilettes et salle de bains communes. Idéalement situé dans le village, vous n'aurez pas à aller bien loin pour le découvrir, vous y restaurer ni même pour rejoindre la plage, très belle, à moins d'un kilomètre. De là, il est facile de rejoindre le site de Caesara. Organisation de visite du village et du village de pêcheurs. Recherche fréquente de volontaires dans le cadre des activités sportives, sociales et culturelles proposées.

BINYAMINA-GIV'AT ADA

Binyamina se situe à moins de 10 km à l'est de Caesarea et de Jisr Az-Zarqa. Elle fut fondée en 1922 et nommée ainsi en l'honneur d'Edmond James de Rothschild, qui développa la vigne dans la région et tenta d'y développer l'industrie du parfum. Binyamina Winery et Tishbi Winery sont les deux grandes caves qui font son renom. Sans grand charme, la ville offre cependant quelques endroits pour dormir ou se sustenter. De là, on peut rejoindre Alona Park-Mey Kedem, à environ 11 km à l'est, et Zihron Ya'akov en quittant la ville par la route n° 652. On trouve sur cette dernière Jabotinsky Park, qui abrite Shuni Fortress : un caravansérail bâti à l'époque ottomane sur des vestiges des époques romaine et byzantine.

Se loger

GRUSHKA B&B
28b Ha-Meyasdim Street
✆ +972 4 638 9810
www.6389810.com
beitgrushka@bezeqint.net
A 7 km à l'est de Caesarea.
Proche de la gare de Binyamina.
Location à la semaine. A partir de 2 580 NIS pour 2 personnes hors saison, 2 950 NIS en juillet et août.
Un sympathique *Bed & Breakfast* tenu par un couple israélo-hollandais. Plusieurs chambres et studios confortables, avec entrée individuelle et accès au jardin ; ainsi qu'une villa pour les familles (jusqu'à 10 personnes). Le petit déjeuner, avec fromages et confitures faites maison, est servi au jardin ou dans les chambres. La maison se trouve à moins de 10 min à pied de la gare de Binyamina, mais on pourra aussi venir vous chercher.

À voir – À faire

ALONA PARK – MEY KEDEM
Route n° 6533
Amikam
✆ +972 4 638 8622
meykedem.co.il
meykedem@walla.com
A 11 km au nord-est de Binyamina,
via les routes n° 653 puis n° 654.
Avant l'arrivée au village d'Amikam.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h, le vendredi de 9h à 13h. Entrée 30 NIS, enfant 25 NIS. Fermé en décembre, janvier et février.
Le tunnel que vous visiterez ici a été construit pendant les périodes romaine et byzantine. Il fait partie d'un vaste système d'alimentation en eau qui alimentait Césarée. Depuis sa source (Ein Tzabarin Springs) le système parcourait 23 km. Vous pourrez vous aventurer dans une partie restaurée de ce tunnel (280 mètres) où l'eau monte toutefois jusqu'à 50 centimètres. Un guide vous accompagnera mais vous devez avoir une lampe, des chaussures adaptées et des vêtements de rechange. Avant la balade, un film d'une dizaine de minutes en anglais est présenté.

BINYAMINA WINERY
1 HaYekev Street
✆ +972 4 610 7535
www.binyaminawines.co.il/en
visitorcenter@b-wines.com
HaYekev Street s'appelle également Winnery Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 8h30 à 14h. Visite guidée avec dégustation : 30 minutes/115 NIS (uniquement sur réservation, plutôt réservée aux professionnels) ; du dimanche au jeudi à 9h et 15h, sur réservation, 1 heure/adulte 25 NIS, enfant 17 NIS (à partir de 7 ans).
Binyamina Winery a été fondée en 1952 par Joseph Zeltzer. La cave, à l'origine spécialisée dans les vins doux et de table produits à partir de vignobles de la région, est rapidement devenue connue pour ses liqueurs de qualité. Elle a par la suite changé de main à plusieurs reprises. En août 2008, elle a été rachetée par des investisseurs privés qui possèdent la chaîne de supermarchés Hatzi Hinam. Le centre des visiteurs est situé au cœur du village, dans un bâtiment construit en 1925 par le baron Edmond de Rothschild, qui avait choisi de fabriquer du parfum à partir du jasmin très courant dans la région. Aujourd'hui, le bâtiment de deux étages a été restauré et vous invite à partager l'histoire de la cave ainsi que les différents vins produits ici.

JABOTINSKY PARK & SHUNI FORTRESS
Route n° 652
✆ +972 4 638 0034
A 1 km au nord de la ville.
Parc ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 15h, le vendredi de 9h à midi, le samedi de 9h à 15h. Accès au parc gratuit. Musées ouverts du dimanche au jeudi de 10h à 16h : adulte 20 NIS, enfant 15 NIS.
Jabotinsky Park porte le nom du chef de milice sioniste Zeev Jabotinsky (1880-1940). Il se trouve sur la route entre Binyamin et Zichron Ya'akov, là où existait par le passé une florissante colonie romaine. On peut y visiter un caravansérail construit au cours de la période

ottomane (XVIIIe siècle) sur des vestiges datant des époques romaine et byzantine. Entre 1914 et 1947, Shuni Fortress servit de base pour les pionniers juifs puis pour les membres de l'Irgoun. Le Fonds National Juif (JNF) a rénové le site en 1986 et y a créé un parc avec des aires aménagées où l'on peut pique-niquer. On trouve sur le site le Shuni Archaeological Museum, le Achaim Sculpture Museum (ouvert en 2003) et un centre éducatif. Des expositions et des concerts sont régulièrement organisés dans l'amphithéâtre romain admirablement préservé. Restaurant sur place.

TISHBI WINERY

North industrial zone
Road n° 652 ✆ +972 4 638 8635
www.tishbi.com/en
tishbi_w@netvision.net.il
A 3,5 km au nord de la ville.
Cave ouverte du dimanche au jeudi de 8h à 17h, le vendredi de 8h à 13h. Wine & Chocolate Tasting Center ouvert du dimanche au mercredi de 8h à 17h. Restaurant ouvert du dimanche au mercredi de 8h à 17h, le jeudi de 8h à 22, le vendredi de 8h à 15h. Visites guidées en hébreu et en anglais du dimanche au jeudi à 10h, midi et 14h (sur réservation) avec dégustation de vins et de chocolat pour 55 NIS par personne.

En 1882, Michael et Malka Chamiletzki émigrèrent de Lituanie à Zichron Yaacov afin de planter et développer des vignobles dans la région pour le compte du baron Edmond de Rothschild. La famille s'installa à proximité, à Shefeya. En 1925, elle accueillit le poète Haïm Nahman Bialik (1873-1934) qui proposa un nouveau nom à la famille : « Tishbi » – un acronyme pour « résident de Shefeya en Israël ». Aujourd'hui, les petits-enfants et arrières-petits-enfants travaillent à la cave et à la distillerie, qui produit une eau-de-vie fumée en fûts de chêne. Cette dernière a reçu de nombreux prix tant en Israël qu'à l'étranger. Les visites guidées donnent des explications et des informations sur le monde du vin. La visite comprend une visite des installations dont l'impressionnant alambic – le seul de son genre au Moyen-Orient – destiné à distiller l'eau-de-vie. La visite se termine avec une dégustation de vins. Le Tishbi Winery Visitors Center propose également une dégustation de chocolats français Valrhona. Le restaurant dispose de deux espaces dont l'un en plein air, à l'ombre des vignes. A noter qu'au total, Tishbi Winery est propriétaire de deux restaurants et de deux points de vente Tishbi (Binyamina et Zichron Ya'akov) et que la famille propose des produits gastronomiques sous le nom de « Tishbi – Fine Foods by Oshra Tishbi ».

ZICHRON YA'ACOV ★

Fondée en 1882 par des juifs venus de Roumanie, Zichron Ya'acov fut une des premières implantations sionistes en Palestine. Grâce aux dons du baron Edmond de Rothschild, on commença à y cultiver la vigne dès le XIXe siècle. Au cours de la période du mandat britannique (1917-1948), le moshav devint également un lieu de villégiature très apprécié. L'endroit n'a rien perdu de son charme et abrite aujourd'hui la plus importante coopérative viticole en Israël, la Carmel Winery, dont les vins sont exportés dans le monde entier.
Il fait bon se promener sur la rue Ha-Meyasdim, une rue piétonne où les maisons restaurées du XIXe siècle abritent des boutiques d'artisanat et plusieurs restaurants. Deux habitations ont été transformées en musées : Beit Aharonson, dédié à l'histoire de la NILI (les initiales de Netzah Israël Lo Yeshaker), un réseau de résistance et d'espionnage des occupants turcs créé durant la Première Guerre mondiale dont le moshav était le siège, et le Museum of the First Aliya, ou Musée de la première Aliya. Au sud se trouvent les Ramat Ha-Nadiv Gardens, un lieu à la fois jardin botanique, réserve naturelle et mémorial qui abrite les tombes du baron Edmond de Rothschild et de son épouse Adélaïde.

CARMEL WINERY – CENTER FOR WINE CULTURE

Derech HaYekev ✆ +972 4 639 1788
www.carmelwines.co.il
wineculture@carmelwines.co.il
Près de la route n° 652. Derech HaYekev s'appelle également Winnery Street.
Centre des visiteurs ouvert du dimanche au jeudi de 9h30 à 17h, le vendredi et les veilles de fête de 9h à 14h. Les tours de dégustation durent en général 1 heure et comprennent la projection d'un film de présentation. Tarif : 30 NIS. Dégustation seule : 25 NIS.
Carmel Winery a été fondée en 1882 par le baron Edmond de Rothschild. La société possède les deux plus grands établissements vinicoles en Israël, le premier à Zichron Ya'akov, et le second à Rishon Le Tsion, au sud de Tel Aviv. Carmel Winery possède également deux caves à proximité de vignobles destinés à la production de petites quantités de vins artisanaux : Kayoumi Winery, en Haute Galilée, et Yatir Winery, dans le Néguev nord-est, près d'Arad. Les vinificateurs de Carmel peuvent donc choisir parmi des vignobles provenant de différents terroirs et de toutes les régions viticoles en Israël, même si leur présence est particulièrement forte en Haute Galilée, où le climat est plus froid.

Au total, les vignes de Carmel Winery s'étendent sur 1 400 hectares et Carmel produit plus de 15 millions de bouteilles à l'année. Les vins commercialisés sont en partie casher. Le centre d'accueil permet aux visiteurs de découvrir les procédés de fabrication des vins et, évidemment, de les goûter. Le complexe comprend la boutique de vente, deux salles de dégustation et un restaurant « Bistro de Camel ».

RAMAT HA-NADIV GARDENS

Ramat Ha-Nadiv ✆ +972 4 629 8111
www.ramat-hanadiv.org.il
info@ramathanadiv.org.il
A 1,6 km au sud de la ville, via la route n° 652. Accessible également par l'Israël National Trail.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h, le vendredi de 8h à 14h. Gratuit.
Les jardins de Ramat Ha-Nadiv (les collines du bienfaiteur) sont le lieu où reposent le baron Edmond de Rothschild (1845-1934) et son épouse Adélaïde (1853-1935), qui permirent aux premières communautés juives du mouvement sioniste de s'installer dans la région. Leurs corps, temporairement enterrés dans le cimetière du Père-Lachaise à Paris, furent rapatriés ici en avril 1954. C'est en 1936 que le baron James de Rothschild initia pour ses parents défunts la création des jardins dans leur forme actuelle. Quatorze des plus grands architectes d'Israël furent invités à soumettre leur projet, avec le défi de concevoir une crypte simple et digne, creusée dans la roche et entourée d'un beau et grand jardin fleuri toute l'année. Ce sont l'architecte Uriel Otto Schilleret et l'architecte paysagiste Shlomo Weinberg Oren qui furent sélectionnés. Commencés en 1938, les travaux ne purent être achevés qu'en 1954.
Les jardins s'étendent sur huit hectares, avec de vastes pelouses ombragées. Plusieurs variétés de fleurs s'épanouissent au fil des saisons dans des plantations parcourues par des allées pavées et entourées d'un parc forestier de plus de 500 hectares. La Fondation de Rothschild y soutient les travaux de recherche sur la faune, la flore et l'archéologie. L'un des sites les plus prisés du parc forestier est « Horvat Eleq », une villa gréco-romaine de 150 pièces. Cette demeure a probablement appartenu à des aristocrates juifs. Un livret contenant des itinéraires de randonnée ou de promenade dans le parc est remis au centre d'information des visiteurs.

ELMA ARTS COMPLEX LUXURY HOTEL

Yair Street, 1 ✆ +972 4 6300 111
www.elma-hotel.com
reservations@elmahotel.co.il
Prix des chambres à partir de 1 290 NIS la chambre double selon la saison.
Cet ancien établissement de soins est devenu l'un des plus beaux hôtels d'Israël. Une pièce unique d'architecture de Yaakov Rechter, Prix Israël en 1972, construit sur les flans de la colline avec une vue extraordinaire mais qui était voué à la destruction... Mme Lily Elstein en a décidé autrement. Passionnée d'art, elle le restaure pendant des années pour en faire un centre d'art et de musique. Les 40 chambres ont été entièrement réinventées et des suites ont été construites dans des bâtiments à coté. Un immense auditorium a été construit avec l'un des plus grands orgues au monde et une acoustique incroyable pouvant recevoir environ 400 personnes. Une autre salle de musique est prévue pour recevoir chaque soir les artistes locaux en toute convivialité. L'ensemble de l'hôtel a été aménagé avec des œuvres d'art de la collection personnelle de Mme Elstein. Il ne faudrait pas cependant oublier les aménagements haut-de-gamme : ceux du délicieux restaurant, du Spa et des soins proposés ainsi que l'immense piscine extérieure. Un lieu magique à quelques kilomètres de Tel Aviv.

NAHSHOLIM

Situé en bordure de mer, le kibboutz de Nahsholim est entouré de très belles plages. A côté de son village de vacances aux logements pour certains luxueux, on peut jeter un œil au site archéologique de Tel Dor, toujours en cours de fouilles.
Dor, qui fut l'un des principaux ports naturels de la côte puis une ville importante pour de nombreux peuples, est devenu l'un des sites archéologiques majeurs d'Israël. Parmi les découvertes déjà réalisées, on peut citer l'énorme porte en pierre de la ville de Salomon, des sceaux-cylindres de l'époque assyrienne, de nombreuses figurines en terre cuite datant de l'occupation perse, des maisons en pierre aux murs bien préservés de la période hellénistique et des sols en mosaïque datant de l'époque romaine. Les efforts des archéologues se concentrent aujourd'hui sur une ancienne citadelle de l'époque croisée ainsi que sur les vestiges de temples romains.

NAHSHOLIM SEA SIDE RESORT

Route n° 7011
✆ +972 4 639 9533
www.nahsholim.co.il/fr
rsv1@nbh.co.il

A partir de 630 NIS la chambre 2/3 personnes, petit déjeuner compris.
Ne vous attendez pas au style kibboutz du désert, celui-ci ressemble plutôt à un joli complexe balnéaire. En plus de bénéficier d'un emplacement de choix au bord d'une des plus belles plages d'Israël, les lieux sont frais, joyeux et colorés, dans les chambres comme dans les espaces communs. Vous avez le choix entre les grandes chambres familiales, des chambres d'hôte dans le kibboutz ou la location d'une villa. Toutes les chambres sont équipées d'air conditionné, de salle de bains et d'une kitchenette avec frigo. Vous pouvez cependant préférer le buffet casher en libre service du restaurant, très agréable à prendre dans le jardin.

TEL DOR
dor.huji.ac.il
Ne se visite pas actuellement.
Dor constitue aujourd'hui l'un des plus grands sites archéologiques du pays et une clé importante de compréhension de la période d'occupation d'Israël, des temps bibliques aux premiers siècles de notre ère. En effet, de l'époque de Salomon au règne de l'empereur romain Sévère Alexandre, le port de Dor attira nombre de commerçants et de conquérants sur la côte de Carmel.
A l'origine, Dor est une ville cananéenne. Après avoir été gouvernée par un groupe appartenant aux Peuples de la mer, les Phéniciens s'y installèrent vers 1100 av. J.-C.
Vers 950 av. J.-C., Dor devint l'une des capitales du royaume de Salomon et son principal port sur la Méditerranée. En 732 av. J.-C., Dor devint la capitale de la province assyrienne de Duru. La ville a également prospéré sous les Perses achéménides, à un moment où les Grecs et les Phéniciens s'étaient établis dans les environs de la ville fortifiée.
Dor a brièvement rejoint la Confédération athénienne vers 460 et a été libéré de la domination perse par Alexandre le Grand en 332. Dans les temps hellénistiques, Dora, comme on l'appelait alors, devint une importante forteresse, qui plus tard (sous la domination romaine) était encore de taille suffisante pour frapper sa propre monnaie. Une communauté juive a existé à Dor au milieu du premier siècle après J.-C. Malgré le déclin incontestable de la ville à l'époque byzantine, Dor fut encore le siège d'un évêché du V^e^ au XIII^e^ siècle. Enfin, au XIII^e^ siècle, les croisés construisirent une forteresse sur le site.

ATLIT

Des milliers d'immigrants clandestins juifs, arrêtés par les Britanniques alors qu'ils tentaient d'atteindre la Palestine, ont été détenus dans ce camp. A 16 km au sud de Haïfa.

ATLIT DETAINEE CAMP – CAMP DES IMMIGRANTS CLANDESTINS D'ATLIT
Route n° 7110
✆ +972 4 984 1980
eng.shimur.org/Atlit
hadracha-atlit@shimur.org.il
A 200 m à l'ouest de la sortie de la route n°2 (Atlit Interchange).

Ouvert du dimanche au jeudi, de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 13h. Entrée adulte 32 NIS, enfant 27 NIS. Réservation obligatoire.
Le camp d'Atlit servit à interner les immigrants clandestins entre 1939 et 1948, pendant le mandat britannique en Palestine. La visite du camp comprend la projection d'un court film et un tour guidé des baraquements où vivaient les détenus. Parmi les nombreux faits qui se sont déroulés ici, le 10 octobre 1945, un commando du Palmach (unité spéciale combattante de la Haganah), mené par Nahum Sarig et par le jeune Yitzhak Rabin, lança une attaque contre le camp et libéra 200 prisonniers.

EIN HOD

Ein Hod est situé à une quinzaine de kilomètres au sud de Haïfa, sur la face ouest du mont Carmel qui domine la mer Méditerranée. Ce pittoresque village a été fondé dans les années 1950 par une colonie d'artistes dadaïstes, dont le peintre Marcel Janco. Alors que pour les uns, Ein Hod a été bâti sur les ruines d'un village arabe, pour les autres il s'est installé en lieu et place d'un site dont les habitants (arabes) ont été déplacés en 1948 pour des « raisons de sécurité », sans être jamais autorisés à revenir.

Transports
- **En bus.** Depuis Tel-Aviv ou Haïfa, descendre à Atlit Station, Ein Hod ou Nir Ezion.
- **En train.** Descendre à Atlit Station ou Hof Carmel Station.
- **En voiture.** Route n°7111 à partir de la route n°4.

Pratique

EIN HOD GALLERY INFORMATION
✆ +972 4 9842029
www.ein-hod.org
ein_hod@netvision.net.il
Appeler pour connaître les horaires d'ouvertures ou obtenir des informations.
Ce centre d'information ne dépend pas de l'office du tourisme israélien. Il vous donnera néanmoins toutes les informations utiles au sujet des activités de la communauté. Organise des visites guidées du village.

À voir – À faire

JANCO DADA MUSEUM
✆ +972 4 984 3350
www.jancodada.co.il
dadamus@bezeqint.net
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 15h, le vendredi et les veilles de fête de 10h à 14h, le samedi et les jours fériés de 10h à 15h30. Entrée adulte 24 NIS, enfant 12 NIS.
Présente des œuvres de Marcel Janco (1895-1948), peintre et architecte juif d'origine roumaine, qui créa le groupe Horizons Nouveaux à Ein Hod.

EIN HOD CENTRAL GALLERY
✆ +972 4 9842029
www.ein-hod.org
einhod.mail@gmail.com
Appeler pour connaître les horaires. Entrée libre.
Cette galerie regroupe les œuvres des artistes du village. Il s'agit essentiellement de peintures.

NISCO MUSEUM OF MECHANICAL MUSIC
✆ +972 52 475 5313
ein-hod.info/nisco
niscomuseum@bezeqint.net
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h. Adultes 30 NIS, enfants 20 NIS. Visite guidée toutes les heures. Durée 40 minutes.
Le Nisco Museum expose une collection de boîtes à musique et d'instruments anciens qui se rapportent au monde musical : gramophones, piano mécanique... Cette superbe collection est le fruit des recherches minutieuses réalisées depuis plus de 45 ans par Nisan Cohen. Des concerts et des événements privés sont régulièrement organisés.

HAÏFA ★★★

Avec ses 277 000 habitants, Haïfa est la troisième ville d'Israël et la capitale du nord. Elle s'étale au bord de la Méditerranée, joliment étagée sur les flancs du mont Carmel, sur 300 m de dénivellation. En contrebas, on trouve le port – le plus important du pays –, bordé d'entrepôts et d'immeubles fonctionnels, qui contraste avec la partie résidentielle de la ville, nichée sur la montagne. Haïfa abrite également dans ses murs deux universités, le Technion, célèbre pour son centre de recherches, et l'université d'Haïfa. Au nord-est de la ville et de l'aéroport, les Krayot constituent un ensemble de villes dans la vallée de Zvouloun, le long de la baie d'Haïfa. Du nord au sud, il s'agit de Kiryat-Yam, Kiryat-Motzkin, Kiryat-Bialik et Kiryat-Ata. A l'avenir, les Krayot pourraient être réunies en une seule ville nommée Ir Zvouloun ou Ir Ha-Krayot. Haïfa est jumelée avec Marseille depuis 1958.

Histoire

Le nom de Haïfa est mentionné dans le Talmud au III^e^ siècle avant l'ère chrétienne. Conquise et intégrée à l'empire byzantin, elle est ensuite successivement placée sous la domination des Perses et de l'Empire arabe. Elle passera ensuite, au XII^e^ siècle, aux mains des croisés, qui y fondent l'ordre du Carmel. Les Mamelouks reprennent la ville en 1265, puis celle-ci est progressivement abandonnée. Au XVI^e^ siècle, lors de la conquête ottomane, Haïfa n'est guère plus qu'un village.

- **En 1868**, l'arrivée des membres de la Société des Templiers bénéficia beaucoup au développement et à la modernisation de la ville. Ces immigrants allemands bâtirent leurs maisons dans ce qui est maintenant connu comme la « colonie allemande ».
- **Au début du XX^e^ siècle**, Haïfa est déjà un port industriel important avec une population d'environ 20 000 habitants. C'est à cette époque que furent construits le chemin de fer du Hedjaz qui reliait Damas à Médine (1900-1908) et l'université du Technion (1925).
- **Sous le mandat britannique**, la ville gagne encore en importance : la préférant à Acre ou Césarée, les Anglais en font le premier port du pays. Par ailleurs, le nombre d'immigrants juifs commence à augmenter. Alors que la population de la ville est à 80 % arabe au début du XX^e^ siècle, elle ne l'est plus qu'à 50 % en 1945.
- **En 1948**, lors de la première guerre israélo-arabe, Haïfa – qui avait été attribuée aux Juifs lors du plan de partage de la Palestine proposé

par l'ONU – est conquise par la Haganah. Elle est intégrée à l'Etat d'Israël. La cité fut alors, pendant plusieurs décennies, surnommée « Haïfa la Rouge » en raison de son engagement politique à gauche.

Depuis 2006, et malgré la deuxième guerre du Liban au cours de laquelle Haïfa fut touchée par des roquettes tirées par le Hezbollah, la ville a retrouvé le calme, et développe progressivement ses atouts touristiques.

La ville aujourd'hui

Ville industrielle moderne et universitaire, Haïfa est aussi une ville multiculturelle où coexistent des citoyens israéliens juifs, musulmans (sunnites et ahmadis), chrétiens, druzes et baha'ï. Les relations entre citoyens juifs et arabes (majoritairement chrétiens) y sont globalement meilleures que la moyenne. On trouve d'ailleurs à Haïfa un centre culturel qui organise des rencontres sur le thème des échanges entre Juifs et Arabes. Si vous ne passez qu'une journée à Haïfa, ne manquez pas de visiter les jardins Baha'ï, qui s'étalent autour du sanctuaire du Bâb, sur les flancs du mont Carmel. La ville regorge par ailleurs de musées très intéressants ainsi que de cafés et restaurants à la mode, et constitue un bon point de départ pour explorer la région allant de Césarée à Rosh Hanikra et jusqu'à Nazareth.

Quartiers

La ville de Haïfa est assez étendue, et il n'est pas aisé de la parcourir à pied à cause de son relief. Le métro d'Haïfa, le Carmelit, et son téléphérique sont deux des moyens permettant de relier rapidement les hauteurs de la ville et la ville basse.

German Colony et Port

Il s'agit de la partie de la ville qu'emprunte la route n° 4 (Sderot HaHistadrut, Derech Jafa, Sderot HaHagana, Derech HaAtsma'ut pour ses principaux noms), la route côtière qui relie le sud et le nord du pays. Ben Gourion Avenue est l'axe principal de la German Colony et le centre névralgique de cette partie de la ville. On y trouve de nombreux restaurants et bars, quelques bons hôtels ainsi que l'office du tourisme, situé à quelques pas seulement de l'accès au Bahai's Gardens. Proches du port, on trouve plusieurs musées dont le Railway museum, ainsi que la gare ferroviaire centrale. A noter que la zone que nous avons délimitée dans German Colony et Port comprend également les quartiers commerçants de Hadar et de Wadi Nisnas où coexistent respectivement les communautés juive et arabe. Le quartier de Wadi Nisnas est souvent lié à la zone indiquée comme Downtown (le centre-ville) ou Lower City (la ville basse). Hadar est limitrophe au sud-est avec le quartier ultra-orthodoxe d'Haïfa, Geula.

Baha'i Gardens et Carmel

Cette partie comprend les jardins Bahaï dans leur intégralité ainsi que la zone hôtelière située en surplomb d'Haïfa, notamment sur HaNassi Boulevard. La plupart des établissements sont des établissements de luxe. Louis Promenade, qui suit Yefe Nof Street par un parcours bucolique de 400 mètres entre Central Carmel (le centre animé et commerçant du quartier) et l'entrée supérieure des Baha'ï Gardens, offre de très belles vues panoramiques sur la baie d'Haïfa, les Krayot, Acco (Acre) et, plus loin, Nahariya, Mount Hermon et Rosh Hanikra. Outre Louis Promenade, on trouve également sur les hauteurs d'Haïfa le zoo de la ville, plusieurs musées et de luxueuses villas. Au sud-est, et assez éloignés, se situent l'université d'Haïfa et le Technion.

Haïfa, pôle de recherche et de développement industriel et technologique

La présence du Technion, la plus ancienne université d'Haïfa, fondée en 1924 et berceau de plusieurs prix Nobel (les biochimistes Aron Ciechanover et Avraam Hershko, récompensés du prix nobel de Chimie en 2004) est harmonieusement complétée par celle du Matam, le centre de recherche et de développement des hautes technologies de la ville, ou Silicon Valley de la Méditerranée. Fondé en 1970, ce parc industriel et scientifique regroupe de nombreuses sociétés de haute technologie telles Intel, Microsoft, IBM, Philips, Elbit, Zoran, Qualcom, Google, Yahoo… grands recruteurs de personnel spécialisé. De prestigieux instituts de recherche et de développement tels que Rafael (systèmes d'armes), l'Institut d'océanographie, ou encore IMI TAMI (industries chimiques) sont également localisés à Haïfa. Ces atouts contribuent avantageusement au niveau économique de la ville, aux nombreuses offres d'emploi et à la qualité du niveau de ses institutions scolaires.


MER MEDITERRANEE
Bat Gallim Promenade
BAT GALLIM
Sederot haHagana
Grotte d'Elie
Cable car
Musée de l'immigration clandestine et de la Marine israélienne
Musée maritime national
Derekh Stella Maris
Monastère Carmélite Stella Maris
Hubert Huumphrey
'EN HA-YAM
Pierre Koenig
Shaul Tchernichovsky
Derekh Zerafat
Bet Le'Hem
RAMAT SHA'UL
Yesha'yahu
Sha'ar ha'Aliyya
QIRYAT SPRINZAK
HaRav Raphael Ankawa
Ha Rotem
Sederot haHagana
RAMAT HA-TISHBI
Ovadya
Ezel
Ha Tamar
RAMAT HAVIV
Derekh Ha Yam
HaMeleekh Ankawa
WESTERN CARMEL
Ilnaot
NEWE DAVID
HaMelekh Sha'ul
EL KABABIR
Kabbirim
Ra'anan
Plage haCarmel
Plage Zamir
Sederot haHagana
Alex Yannay
Le'a
Plage Dado
N
0
500 m


Edifice religieux
Musée
Monument et curiosité
Information touristique
Gare ferroviaire
Gare routière
Théâtre
Parking
Plage
GEULLA Nom de quartier
327
Haïfa
PORT
Plage Bat Gallim
Plage HaShaquet
ha Sharon
Dr.L. Efron
Ha'Aliyya ha Sheniyya
Gare ferroviaire centrale
Gare routière
haNevi'im
QIRYAT ELI'EZER
Sed. Rehoz Zahal
Sederot James de Rothschild
QIRYAT ELIYYAHU
Sederot haHaqana
Telo-Aviv
Ahawa
haGeta'ot
Sederot haMeginnim
Lohamé Yizhaq Sdeh
Derekh Allenby
Derekh Stella Maris
FRENCH CARMEL
HaBaron Hirsch
MOSHAVA GERMANIT (la colonie allemande)
haGannim
Sederot Ben Gurion
Meir Rothberg
Musée Dagon Gram
Gare ferroviaire
Derekh Yaf
Derekh ha'Azma'ut
Derekh Allenby
Khouri
haTish'im uShelosha
Sederot ha Palyam
Shivat HaShimur
VIEILLE VILLE
El Mutanabbi
Sederot HaZiyyonut
Abbas
Shifra
WADI NISNAS
Musée de Haïfa
Sederot haZiyyonut
Shabbetai Levi
Y.L. Peretz
Hasan Shukri
Ajlun
Hôtel de ville
Yéfé Nof
HERZLIYYA
Herzliyya
Tombeau Bahai et jardins
Sederot HaNasi
Leonardo Da Vinci
HaTishbi
NORTH CARMEL
Koresh Gid'on
Kikkar Shelom
Bialik
Herzl
Nordau Mall
Yerushalayim
Balfour
Pevsner
Trumpeldor
HADAR HA-CARMEL
Hehaluz
Ligne de Métro des Carmélites
Arlosoroff
Montefiore
Sederot Eliyyahu Golomb
Bar Giyyora
Hess
Théâtre municipal
Rashi
Geulla
Hashiloah
Derekh HaYam
haZevi
HaBeroshim
David Pinsky
Zoo
Yéfé Nof
Y. Elhayan
Sed. Wedgewood
Auditorium d'Haifa
Baal Shem Tov
Léon Blum
GEULLA
Hanna Senesh
Sederot Kisch
Qadima
CENTRAL CARMEL
Sed. Moriyya
Bikkurim
Lotus
Hasport
HeAsif
RAMAT HADAR
Rahel

Histoire de la colonie allemande (German Colony)

Ce quartier fut construit à partir de 1869 par des immigrants allemands, membre de la Société des Templiers. Ce courant religieux chrétien (qui n'a rien à voir avec l'ordre des chevaliers templiers du Moyen Âge), apparu au milieu du XIXe siècle, voulait aider à préparer la seconde venue du Messie en Palestine. Ils s'implantèrent ainsi à sept endroits en Palestine, dont Haïfa. Bien que les Templiers ne comptèrent jamais plus de 1 700 représentants en Terre sainte, ils contribuèrent au développement du pays, notamment en matière d'agriculture, de construction et de développement des moyens de transport. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les templiers, devenus alors des citoyens d'un pays ennemi, furent expulsés par les Britanniques. Dans les années 1990, le quartier a fait l'objet d'une grande rénovation, et les maisons de pierre, situées le long de l'avenue Ben Gourion, ont retrouvé leur cachet d'antan. La rue a même été déplacée d'un peu plus d'un mètre afin de s'aligner parfaitement avec les escaliers des jardins baha'ï au pied desquels elle s'étend. Le quartier est aujourd'hui devenu un des plus à la mode de la ville. On y trouve de nombreux cafés et restaurants où il est agréable de venir manger en terrasse l'après-midi, ou le soir lorsque le sanctuaire du Bâb et ses jardins sont illuminés.

Bat Galim

Située au nord-ouest de la ville et toujours sur les hauteurs, cette zone regroupe le monastère Notre-Dame du Mont Carmel (Stella Maris Monastery) et la grotte d'Elie (Elijah's Cave) et, 300 mètres plus bas, une plage qui jouxte un quartier plutôt résidentiel. Un téléphérique (cable car) permet de faire la liaison. A proximité de la station inférieure du téléphérique se trouvent le Musée maritime et le Musée naval et de l'immigration clandestine.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

HAIFA AIRPORT (URI MICHAELI AIRPORT)
Derech Yulius Simon
Haifa Bay ✆ +972 4 847 6100
www.iaa.gov.il – contactlb@iaa.gov.il
Dans la baie d'Haifa, à l'est de la ville, à environ 9 km du centre-ville.
Vols internationaux à destination de Chypre et de la Turquie. Vols quotidiens pour Eilat et Sde Dov Airport. Les principales compagnies sur place sont Israir, Arkia, FNA Aviation et Lahak Aviation.

- **Le taxi.** C'est le moyen de transport le plus simple et le plus rapide pour relier l'aéroport et Haïfa. Un trajet depuis/vers le centre-ville coûte à peu près 50 NIS (de jour, hors Shabbat et jours fériés).
- **En train.** La gare Hutzot HaMifratz est la plus proche de l'aéroport. On peut la rejoindre en bus (assez long et nécessite de faire une partie de la route à pied) ou en taxi. Les trains ne fonctionnent pas pour Shabbat.
- **Bus.** Un bus Egged dessert régulièrement les abords de l'aéroport depuis les Krayot (l'ensemble des villes situées dans la baie d'Haïfa) ou HaMifratz Central Bus Station. Les bus ne fonctionnent pas non plus pour Shabbat.
- **Voitures de location.** Il n'y en a pas à l'aéroport. Voir avec les compagnies basées en ville les possibilités de prise en charge à l'aéroport.

Train

Le train représente la meilleure solution pour relier Haïfa et l'aéroport Ben Gourion, avec une durée moyenne de trajet de 1h30. Comptez 35,50 NIS. Tel Aviv n'est quant à elle qu'à 1 heure de trajet. Comptez 27,50 NIS. Les trains circulent 24h/24, sauf lors de Shabbat.

HAIFA CENTER HASHMONA STATION (GARE CENTRALE)
67 Derech HaAtsmaut
✆ 5770
www.rail.co.il
Près du port et du centre-ville.
Billetterie ouverte du dimanche au jeudi de 6h à 20h, le vendredi de 6h à 15h, le samedi de 18h à 22h.
Il existe 4 gares à Haïfa, mais celle ci est la plus centrale. Elle est de plus située à quelques minutes à pied du quartier allemand à partir duquel vous pourrez admirez les jardins Baha'ies. Cette gare est desservie par plusieurs

bus de la compagnie Egged. Ils vous permettront de gagner le Carmel.

Bus

EGGED BUS COMPANY
✆ *2800
www.egged.co.il
Bus 910 et 921 depuis et vers la gare routière de Tel Aviv. Comptez une vingtaine de shekels.
La compagnie nationale de bus dessert tout le pays. Compter 1h30 pour relier Haïfa et Tel Aviv.

NATEEV EXPRESS
✆ 1 599 559 559
www.nateevexpress.com
Nateev Express dessert une grande partie du nord du pays.

En ville

Depuis 2016, la Rav Kav permet de combiner les différents moyens de transport publics et peut être intéressante si vous empruntez souvent les transports en commun dans la même zone périphérique de la ville.

Métro

Le métro d'Haïfa, appelé Carmelit, s'apparente à un funiculaire souterrain composé d'une seule ligne qui relie le mont Carmel et la ville basse.

HA CARMELIT – SUBWAY
✆ +972 4 837 6861
www.carmelithaifa.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 6h à minuit, le vendredi et les veilles de fête de 6h à 15h, le samedi de la fin de Shabbat à minuit. Aller simple 5,90 NIS. Ticket pour toute la journée 13,50 NIS.
Composé de quatre voitures, six stations et d'une seule ligne–tunnel de 1 800 mètres de long, le Carmelit (qui est en fait un funiculaire) relie les deux stations extrêmes en 8 minutes. Il permet d'éviter la longue montée entre le port et le quartier du mont Carmel. Les stations sont, dans l'ordre, Gan Ha'em (Carmel central) ; *Bnei Zion* (hôpital Bnei Tzion) ; *Massada* (rue Massada) ; *Hanevi'im* (rue Hanevi'im, musée des Arts, musée de la Science, musée de Haïfa) ; *Solel Boneh* (tour Hanevi'im) ; *Kikar Pariz* (dans la ville basse).

Bus

- **Bus.** Le prix d'un ticket de bus pour un trajet en ville varie suivant la zone desservie. Il est avec les bus Egged et Metronit de 5,90 NIS (décembre 2018) à l'intérieur de la ville. Voir tous les tarifs sur www.bus.co.il
- **Sherut.** La plupart des Sheruts partent du quartier de Hadar, autour de Derech HeHalutz.

EGGED BUS COMPANY
✆ +972 3 694 8888
www.egged.co.il
Tarifs modulés suivant les zones desservies. Billet à l'unité : 5,90 NIS à l'intérieur d'Haïfa.
La compagnie Egged assure le service public de la ville, complété par le Metronit, le bus rapide qui ne comporte que 3 lignes.

METRONIT
✆ +972 4 625 0777 – www.dannorth.co.il
customerservice@dannorth.co.il
Le Metronit accepte les tickets à l'unité et la Rav-Kard. Les billets s'achètent en station exclusivement. Le billet à l'unité coûte de 5,50 NIS à 14,70 NIS suivant la zone desservie (5,90 NIS dans Haïfa). Il est valable 90 minutes, peut être utilisé en aller-retour et fonctionne en correspondance avec les bus Egged et certains autres opérateurs.

Les gares routières principales

HAIFA MERKAZIT HAMIFRATZ
41 Sderot HaHistadrut
www.bus.co.il
A 6 km à l'est du centre-ville, à côté de la gare ferroviaire Lev HaMifraz.
Egalement dénommée Haifa Bay Central Bus Station. Il s'agit de la station principale pour les bus en direction du nord : Acre (40 min), Nazareth (1 heure 45), Safed (2 heures). Bus de la compagnie Egged et Nateev Express.

HAIFA MERKAZIT HOF HACARMEL CENTRAL STATION
Andrei Sakharov Street ✆ 1 900 72 1111
www.bus.co.il
A 7 km au sud-est du centre-ville, à côté de la gare ferroviaire Hof HaCarmel.
Egalement dénommée Carmel Beach Central Bus Station. Il s'agit de la station principale pour les bus en direction du sud : Tel-Aviv (90 min), Jérusalem (2 heures).

Pour éviter les embouteillages

Pour ne pas avoir à souffrir de la traversée éprouvante de la ville en voiture, optez pour l'emprunt des Carmel Tunnels. Le paiement se fait au guichet, à l'entrée ou à la sortie, suivant le tronçon emprunté.

CARMEL TUNNELS (MINHERET HAKARMEL)
✆ 5424
www.carmeltunnels.co.il
Renseignements téléphoniques du dimanche au jeudi de 8h à 20h, les veilles de fêtes de 8h à 13h. Tarifs modulables suivant la longueur parcourue : une section 8,70 NIS, deux sections 17,40 NIS. Les tarifs sont modulés à la baisse ou à la hausse en fonction de l'heure et du trafic. Paiement en espèces, en carte bancaire, ou par abonnement.
Ces tunnels ont été mis en service en 2010 afin de désengorger la circulation sur la route n° 2 et à l'entrée de Haïfa. Sauf en cas de trafic sévère, ils permettent de traverser la ville d'est en ouest (6 km) en moins de 10 minutes.

Le Metronit est le bus rapide mis en service dans la ville entre 2013 et 2015. Chaque véhicule est articulé et mesure 18 mètres. Il peut transporter 120 à 140 passagers et circule sur des voies qui lui sont spécialement désignées. Le paiement des billets s'effectue en station grâce à des distributeurs automatiques. Début 2018, 3 lignes composent le réseau du Metronit :

- **Ligne 1 — Ligne rouge.** Il s'agit de la ligne centrale. Elle relie Krayot Central Station (Merkazit Krayot) et la Haifa Hof HaKarmel Station. Soit 25 km. Le temps de voyage moyen d'une extrémité à l'autre est de 55 minutes.
- **Ligne 2 — Ligne bleue.** Cette route relie Kiryat-Ata à Haifa Bat Galim Station, soit 18 km. Le temps de voyage moyen d'une extrémité à l'autre est de 45 minutes.
- **Ligne 3 — Ligne verte.** Elle relie Krayot Central Station (Merkazit Krayot) au quartier de Hadar. Sa longueur est de 16 km. Le temps de voyage moyen d'une extrémité à l'autre est de 45 minutes.

Téléphérique

Bien que l'installation soit essentiellement à vocation touristique, il est possible d'utiliser le téléphérique panoramique d'Haïfa pour relier la promenade Bat Galim, en bord de mer, au monastère carmélite Stella Maris, sur les hauteurs du mont Carmel.

Taxi

ROMEMA TAXI HAIFA
✆ +972 4 999 9999
www.taxicab.co.il/taxi_haifa.html
sima_adris@yahoo.com

Pratique

Tourisme – Culture

HAIFA TOURIST OFFICE
48 Ben Gourion Avenue
✆ +972 4 853 5606
www.visit-haifa.org
info@visit-haifa.org
Au pied des jardins Baha'ï.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 9h à 13h, le samedi de 10h à 15h.
Demandez le guide touristique de Haïfa, très utile et disponible en français. Vous pourrez aussi vous procurer une carte de la ville, dont un modèle payant mais très complet. L'office du tourisme organise tous les samedis matin 2 tours gratuits de la ville basse et de la ville haute (à pied et seulement en hébreu), à 10h30 et 11h, d'une durée d'une heure et demie ainsi qu'un tour payant de 3 heures environ, en autobus, sur les principaux sites historiques (50 NIS). Dans tous les cas, il faut s'inscrire au préalable à l'office.

MAISON FRANCE-ISRAËL – CENTRE CULTUREL FRANCAIS
6 Hliyahu Hakim
✆ +972 4 831 2333
institutfrancais-israel.com
secrtccf@netvision.net.il
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 12h.
Bibliothèque, médiathèque, expositions, cours de français, conférences, gastronomie, événements culturels.

- **Autre adresse :** Bibliothèque à l'Association des émigrants à Haïfa : 20, Rue Youd Lamed Peretz

Représentations – Présence française

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À HAÏFA
37 HaGefen Street ✆ +972 4 813 8822
cad.haifa-fslt@diplomatie.gouv.fr
Accueil du public sur rendez-vous. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi. Numéro d'urgence : ✆ +972 54 667 00 47.
Les principaux services du Consulat général de France à Haïfa concernent la carte d'identité, l'inscription au registre des Français, le permis de conduire.

Santé – Urgences

BNAI ZION MEDICAL CENTER
47 Sderot Eliyahu Golomb
✆ + 972 4 837 1973
www.b-zion.org.il
keren.wind@b-zion.org.il

POMPIERS
✆ 102

PREMIERS SECOURS (MAGEN DAVID ADOM)
✆ 101
www.mdais.com – info@mda.org.il

Adresses utiles

HAIFA POLICE HEADQUARTERS
1 Natan Elbaz Street ✆ +972 4 864 8811
www.police.gov.il
Il s'agit du poste principal de police d'Haifa. 100 est le numéro d'appel d'urgence de la police.

POST OFFICE
27 Ben Gourion Avenue
www.israelpost.co.il
Ouvert le dimanche, lundi, mardi et jeudi de 8h à midi et de 15h30 à 18h30 ; le mercredi de 8h30 à 12h30 ; le vendredi et les veilles de fêtes de 8h à midi.
Un bureau de poste bien situé par rapport à la zone touristique principale de Haifa.

Se loger

German Colony et Port

Bien et pas cher

HAIFA HOSTEL
1 Sderot Ben Gurion ✆ +972 7 744 783
haifahostel.com
haifahostelreception@gmail.com
Lit en dortoir : 70-100 NIS ; chambres doubles : 200-350 NIS.
Cet hostel est idéalement situé dans le quartier des Templiers de Haïfa (à 5 minutes de la gare Haïfa Merkaz Hashmona et à 10 minutes des Jardins Baha'i). On y trouve 4 dortoirs de 7 ou 8 lits et deux chambres doubles. Cuisine et salle de bains partagées. Tout est fait ici pour favoriser les rencontres et les échanges. Une option économique et *chill*. Location de vélos et tours organisés.



© WEEMMA – ISTOCKPHOTO

Les buildings d'Haïfa.

SAINT-CHARLES BED & BREAKFAST
105 Jaffa Road
✆ +972 4 855 3705
www.pat-rosary.com
stcharls@netvision.net.il
A partir de 180 NIS la chambre single, 300 NIS la double, 390 NIS la triple, 130 NIS/pers. la Famille Room. 100 NIS par enfant de 5 ans à 8 ans. Gratuit pour les – de 5 ans. Petit déjeuner compris.
En bas de la ville, près du port et pas loin de la colonie allemande, cet hospice chrétien, aussi appelé German Guesthouse, est en fait un couvent où de très accueillantes nonnes (Rosary Sisters) hébergent femmes et hommes, chrétiens ou non. Les chambres sont assez spartiates, mais les lits sont confortables. Elles disposent toutes de leur propre salle de bains et ont l'air conditionné. Il y a aussi une salle TV commune. L'endroit est calme et agréable, avec un joli jardin. Mais le couvre-feu est à 22h…

THE PORT INN
34 Jaffa Road
✆ +972 4 852 4401
www.portinnhostels.com
info@portinn.net
3 dortoirs, dont un mixte (8 à 9 lits) à partir de 100 NIS. Chambres à partir de 290 NIS la single, 300 NIS la double. Appartement 3 pers. 360 NIS, 4 pers. 500 NIS, 5 pers. 600 NIS. Le petit déjeuner n'est pas compris pour les dortoirs et les appartements (40 NIS/pers.). Café, thé et lait sont offerts à volonté dans la cuisine commune. Parking public à proximité (payant).
Une guesthouse familiale qui bénéficie d'une situation centrale, à proximité de la gare. L'endroit est parfaitement tenu grâce à Rachel, la maîtresse des lieux, qui n'épargne pas ses efforts pour rendre le séjour de ses hôtes le plus agréable possible. On y trouve des chambres et des dortoirs agréables, un lounge avec TV, une salle de petit déjeuner ainsi qu'un joli jardin. Des ordinateurs sont mis à disposition. Il est de même possible d'utiliser la cuisine et la buanderie. Café, thé et lait sont offerts à volonté dans la cuisine commune. Wi-fi gratuit dans l'ensemble de l'établissement. Des appartements avec cuisine équipée, TV et wi-fi sont également disponibles dans un immeuble en vis-à-vis. La meilleure adresse de la ville dans cette catégorie.

Confort ou charme

ART GALLERY HOTEL
61 Herzl Street
✆ +972 3 861 6161
www.hotelgallery.co.il
gallery@hotelgallery.co.il
Dans le quartier de Hadar.
Chambre simple de 294 à 357 NIS, chambre double à partir de 420 NIS, petit déjeuner inclus. Wifi. Tous les samedis, un tour gratuit est organisé de 11h à 13h en hébreu et anglais.
Dès l'entrée dans ce bâtiment Bauhaus qui date de 1938, on est saisi par l'atmosphère artistique qui y règne. Des œuvres originales tapissent en effet les murs de ce charmant hôtel si bien qu'on arpente les couloirs avec délectation. Les artistes qui y exposent font l'objet d'une sélection qui a lieu tous les 6 mois. Quant aux chambres, elles sont agréables et confortables. Elles bénéficient toutes d'un balcon et sont équipées d'une télévision, d'un frigo et de l'air conditionné. L'emplacement de cet hôtel permet une immersion authentique dans la ville basse. Il est situé à quelques pas du marché Talpiot, le marché des fruits et légumes de Haïfa, à une quinzaine de minutes à pied du port et de la colonie allemande d'où vous pourrez admirer les jardins Bahaï. Les arrêts de bus situés à quelques mètres permettent eux de gagner le Carmel. Une bibliothèque, une petite salle de sport, un spa qui propose des massages et une magnifique terrasse complètent l'offre de cet hôtel. Sur le toit, vous pourrez profitez d'une vue splendide entre montagne et mer, de tables, de parasols et même d'un solarium pour vous détendre. Un restaurant *lounge* devrait prochainement voir le jour. Une adresse coup de cœur.

HADDAD GUEST HOUSE
26 Ben Gourion Avenue
✆ +972 77 201 0618
www.haddadguesthouse.com
reservation@haddadguesthouse.com
Chambre double à partir de 420 NIS, hors promotions.
Haddad Guest House est un établissement familial ouvert depuis 2004. Elle est située dans un bâtiment historique datant de la fin du XIXe siècle, au sein de la German Colony, et propose 11 chambres climatisées, toutes équipées d'une kitchenette, d'une salle de bain, d'une TV à écran plat et d'accessoires de confort. Les chambres ont, selon les cas, vue sur le mont Carmel et les magnifiques jardins Baha'i ou sur la baie d'Haïfa. Wifi gratuit. Spa et service de blanchisserie. Boutique de souvenirs.

TEMPLERS BOUTIQUE HOTEL
36 Ben Gourion Avenue
✆ +972 4 629 7777
www.templers-haifa.com
info@templers-haifa.co.il
Chambre simple à partir de 547 NIS, double à partir de 630 NIS.
Le bâtiment ou s'est installé ce magnifique boutique-hôtel date de 1872. Il fut l'un des premiers bâtiments templiers de la colonie allemande. Le contraste entre l'ancien et

le nouveau, tout comme le style unique de chacune des 17 chambres, donnent au lieu un agréable sentiment de confort et de bien-être. Toutes les chambres disposent d'une connexion Wifi gratuite et d'une télévision à écran plat. Certaines possèdent également un balcon, une baignoire spa ou un bain à remous et une kitchenette.

Luxe

COLONY HOTEL
28 Ben Gourion Avenue
✆ +972 4 851 3344
www.colony-hotel.co.il
info@colony-hotel.co.il
A partir de 680 NIS la chambre simple ou double.
Encore un boutique-hôtel, mais cette fois-ci dans un style beaucoup plus classique, voire un brin rétro : les salles de bains avec baignoire sabot redesignées sont de petites merveilles ! Les chambres certes un peu petites offrent tout le confort du standing, la terrasse sur le toit et le petit jardin rajoutent, eux, un véritable cachet à l'établissement. Bon petit déjeuner et soins Spa à la demande.

Baha'i Gardens et Carmel

Confort ou charme

HAIFA BAY VIEW HOTEL
101 Sderot HaNassi
✆ +972 4 835 4311
www.haifabayviewhotel.com/en
A partir de 570 NIS la chambre double.
Situé sur le mont Carmel, le Bay View figure parmi les grands hôtels de la ville. Au total 97 chambres parfaitement équipées, qui se répartissent en Standard Room, Studio, Executive Room, Junior Suite. Toutes comprennent un mini-bar, une TV LCD, l'air conditionné, le wifi, du thé et du café. Restaurant chinois casher et cafétéria-bar. Superbe vue sur Haïfa, du lobby comme de la plupart des chambres. Parking gratuit.

HOTEL BETH SHALOM
110 Sderot HaNassi
✆ +972 4 837 7481
www.beth-shalom.co.il
info@beth-shalom.co.il
A partir de 320 NIS la chambre single, 415 NIS la double, 530 NIS la triple. Petit déjeuner inclus.
Située sur le Carmel, cette guesthouse fondée par des protestants est agréable et plus intime que les grands hôtels tout proches. Elle compte une trentaine de jolies chambres, ayant toutes une salle de bains, une TV et l'air conditionné. Il y a aussi un jardin et une petite librairie.

VILLA CARMEL
1 Heinrich Heine Street
au niveau de Morya, 30
✆ +972 3 837 5777
www.villacarmel.co.il
info@villacarmel.co.il
Chambre double à usage simple de 610 à 930 NIS. Double de 673 à 997 NIS. Petit déjeuner inclus.
L'adresse de charme par excellence, ce boutique-hôtel cultive le sens de la décoration et du détail design avec beaucoup d'élégance. Matière brute, tissu de qualité, sobriété des couleurs : les 16 chambres sont inégales puisque certaines donnent sur la route et d'autres sur le jardin mais elles sont tout confort. Sur le toit, un bain à remous et un sauna. Vous pourrez également profitez des massages du spa. Situé sur l'axe principal de la ville haute, cet hôtel est idéal pour découvrir le Carmel.

Luxe

CROWNE PLAZA HAIFA
111 Yefe Nof Street ✆ +972 4 8350835
Chambre double à partir de 610 NIS, hors promotions. Petit déjeuner inclus. Parking payant.
Ce bel hôtel du groupe IHG est situé sur le mont Carmel et offre une vue panoramique exceptionnelle sur Haïfa et sur la baie. Les 100 chambres se répartissent en Standard, Deluxe et Supérieur Rooms. Toutes disposent de la climatisation, d'une connexion Wifi gratuite et d'une télévision à écran LCD. Restaurant à la carte (buffet le vendredi et samedi), centre de fitness, piscine, spa. Le personnel de l'établissement organise tous les jours des visites gratuites des jardins baha'i (sauf le mercredi) ainsi que d'autres activités le week-end.

DAN PANORAMA HAIFA
107 Sderot HaNassi ✆ +972 4 835 2222
www.danhotels.com
panoramahaifa@danhotels.com
A partir de 930 NIS la chambre double. Promotions régulières. Petit déjeuner buffet compris.
Le Dan Panorama est une institution à Haïfa. Du haut de ses vingt-et-un étages, il culmine au sommet du mont Carmel et représente un point de repère visible de partout. Ses chambres spacieuses quoi qu'un peu vieillottes sont dotées de grandes baies vitrées et offrent des vues spectaculaires sur la ville et la mer. L'hôtel jouxte le Panorama Mall, qui abrite un grand nombre de boutiques et de cafés. Restaurant panoramique à ne pas manquer, cafétéria, *lounge*, bar et pub. Piscine, salle de fitness, sauna. Le grand luxe auquel on préfère toutefois le charme plus discret des hôtels boutique qui se multiplient.

Bat Galim

BAT GALIM BOUTIQUE HOTEL
10 Yonatan street
✆ +972 4 6037 800
www.batgalim-boutique-hotel.co.il
res@batgalim-boutique-hotel.co.il
Chambre double à partir de 375 NIS.
Voici un charmant petit hôtel, très accueillant et très bien entretenu, situé à quelques centaines de mètres de la plage de Bat Galim et du téléphérique qui mène au Monastère de Stella Maris. Les 12 chambres sur deux étages sont spacieuses et disposent d'une salle de bain privée, d'une télévision à écran plat, de l'air conditionné, de matelas orthopédiques, d'un coin café et bien sûr du wifi. Avec sa petite terrasse, le Boutique Hôtel Bat Galim est un point de chute idéal pour visiter Haïfa d'autant qu'il se trouve à quelques minutes à pied de la gare (et du port !). Mention spéciale pour le personnel particulièrement agréable et professionnel.

STELLA MARIS PILGRIMAGE CENTER
Derech Stella Maris
✆ +972 4 833 2084
stellamariscenter@gmail.com
Le centre n'accepte que les groupes à partir de 12 personnes. Renseignements par téléphone.
Ce centre d'accueil est tenu par les pères et sœurs de la communauté des Carmélites. Il fait partie des plus beaux centres destinés aux pèlerins qui se rendent en Terre sainte et aux groupes désireux d'effectuer un stage de spiritualité et de prière. Adjacent à la basilique de la Vierge du Carmel, il dispose de 90 lits en chambre simples, doubles ou triples. Chacune des chambres est équipée de la climatisation, d'une salle de bains et du téléphone. Le centre Stella Maris dispose également d'une salle à manger, d'une salle de réunions, d'un café-bar et d'un jardin avec une vue panoramique splendide sur la baie de Haïfa. Au loin, il est possible d'apercevoir la ville d'Acre.

Se restaurer

L'essentiel des restaurants touristiques se trouve sur ou près de l'agréable Ben Gourion Avenue, dans la German Colony. Beaucoup d'autres établissements d'excellente qualité se trouvent dans les quartiers de Hadar et de Wadi Nisnas. Quelques-uns encore du côté de la plage de Bat-Galim. Récemment, la réfection de la rue principale Derekh Jaffa a fait émerger de nouveaux spots, notamment près de Namal street et de Kikar Paris.

German Colony et Port

Sur le pouce

ABU SHAKER
29 Sderot HaMeginim
✆ +972 54 446 6181
Ouvert tous les jours. Comptez 25 NIS pour une assiette de humus.
Pas de grande décoration et un aspect des plus humbles pour ce petit restaurant à visiter pour son houmous. Situé dans le quartier populaire près du port, vous verrez que beaucoup de monde se presse dans la minuscule salle du restaurant et autour des quelques tables sur le trottoir. Le service est rapide et aimable, et l'expérience est agréable.

Bien et pas cher

ABU YOSSEF
Paris Square
✆ +972 4 866 3723
Ouvert du samedi au jeudi de 9h à 22h, le vendredi de 9h à 18h, le samedi de 8h à 23h. Comptez 50 NIS le plat.
Un petit restaurant sans prétention mais qui reste une valeur sûre avec ses excellentes spécialités du Moyen-Orient à des prix raisonnables. Viandes grillées, poissons, houmous, *kubbe* (boulettes à la viande et pochées dans un bouillon) et un buffet de salades.

FATTOUSH
38 Ben Gourion Avenue
✆ +972 73 758 4348
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez 40-60 NIS le plat.
Un resto-café avec une terrasse bien agréable en été. On peut s'y restaurer ou simplement prendre un verre. Au menu : des salades, sandwichs, viandes grillées, spécialités orientales dont un délicieux kafna. Et s'il fait plus frais, l'atmosphère chaleureuse de la salle en sous-sol, avec ses coussins et ses lampes orientales, fera parfaitement l'affaire.

MA'AYAN HABIRA – THE BEER SPRING
4 Natanzon street
✆ +972 4 862 3193
Ouvert tous les jours sauf le samedi à midi et le mardi et jeudi soir. Comptez 40-60 NIS le plat.
En dépit de son apparence peu engageante, c'est un petit resto populaire à l'ambiance sympathique qui sert de délicieuses spécialités des Balkans et ashkénazes. Au menu : des saucisses, du tarama, des aubergines, du foie – haché bien sûr –, des côtes de porc… Le tout est un peu lourd, mais on fera passer tout ça avec une des 12 sortes de bières différentes

servies à la pression. Les soirs, des concerts ont lieu sur la terrasse. Institution locale oblige, ambiance assez touristique.

Bonnes tables

HANAMAL 24
24 Hanamal Street
✆ +972 53 944 2262
hanamal24.rest.co.il
namal24@017.net.il
Ouvert du lundi au jeudi de 18h à 22h. Le vendredi de midi à 22h et le samedi de 13h à 22h. Comptez 120 NIS.
Cette table contemporaine et design et très en vogue à Haïfa est installée dans un hangar sur le port. Lumière tamisée et décoration élégante mettent à l'aise pour déguster la cuisine gourmet du chef Ran Roch formé à l'institut Paul Bocuse. La carte change selon l'inspiration, mais se complaît dans les saveurs italiennes, françaises et de toutes parts méditerranéennes. La carte des vins est parfaitement équilibrée, le service agréable… Idéal pour une soirée d'épicuriens romantiques.

Baha'i Gardens et Carmel

CAFÉ LOUISE
58 Sderot Moriya
✆ +972 4 834 9950
www.cafelouise.co.il
Ouvert tous les jours de 8h au dernier client. Comptez entre 60 NIS et 100 NIS le petit déjeuner et entre 80 NIS et 100 NIS le repas.
Un café comme on les aime, avec une cuisine bio, fraîche et saine. Les petits déjeuners sont absolument délicieux et garnis à foison, les sandwichs donnent de grande leçon de bien manger, les pastas, poisson et poulet sont cuisinés de façon très originale et évidemment les salades content fleurette : testez la salade Crispy Seed, c'est un poème ! Jus frais, lassi, café & thé bio et quelques cocktails étonnants.

Bat Galim

DOLPHIN
13 Bat Galim Avenue
✆ +972 53 429 3374
http://dolphin.rest.co.il
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 55-100 NIS le plat.
Non loin de la plage de Bat Galim, le Dolphin est un bon restaurant spécialisé dans les fruits de mer et les poissons. Les soupes de poissons sont excellentes, les tempuras de crevettes croustillantes et la carte des viandes rassurante pour les carnassiers en goguette.

HAHAVIT
Dado Beach
✆ +972 4 852 2215
hahavit.rest.co.il
Ouvert du dimanche au vendredi de 12h à minuit. Le samedi, le soir seulement. Comptez entre 40 NIS et 70 NIS le plat de pattes, pizzas ou sandwich. Entre 60 NIS et 130 NIS pour la viande et le poisson.
Un bon petit spot pour les amateurs de friture de poisson qu'on mange sur de grandes tables dans un esprit très vacances au bord de la mer. Fritures de calamars excellentes, fruits de mer et poissons frais qui tiennent la route, sandwich, pasta et salade également de la partie : bref, l'adresse qui va bien aux familles en journée. Le soir, l'ambiance est plus festive (bières et cocktails maison) : parfait entre potes !

MILLEHOUSE CAFE
14 Bat Galim Boulevard
✆ +972 4 887 1181
www.millhousehaifa.com
contact@millhousehaifa.com
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 22h. Le vendredi de 9h à 15h et le samedi de 10h à 22h. Comptez autour de 29 NIS pour un sandwich et 38 NIS pour une salade.
C'est le plus charmant des cafés du quartier de Bat Galim. Il est situé sur une petite place agréable et l'ambiance rappelle celle des terrasses de Tel Aviv. On y vient pour prendre un café, un jus pressé ou pour casser la croûte avec un sandwich ou une salade. Il n'est pas rare d'y croiser des étudiants de la faculté de médecine voisine. Les aliments sont frais et service sympathique. Vous pourrez ensuite poursuivre quelques mètres sur le boulevard pour gagner la plage.

Sortir

Cafés – Bars

German Colony et Port

IZA BAR
1 Moshe Aharon
✆ +972 58 746 0202
Ouvert tous les jours de 19h jusqu'au dernier client.
C'est très certainement un des plus sympathiques bars de la ville basse. L'ambiance est conviviale, les serveurs particulièrement avenants et les prix très raisonnables. Bondé le jeudi et vendredi, mais plus calme les autres soirs, vous y trouverez également de quoi grignoter.

SYNCOPA
5 Khayat Street
✆ +972 54 614 2643
www.2eat.co.il/syncopa
Ouvert tous les jours de 21h et jusqu'au dernier client.
Pas très loin de Kikar Paris (Paris Square) et à quelques pas de l'hôtel Port Inn, ce bar est généralement animé jusque tard dans la nuit et attire une clientèle mélangée, composée aussi bien d'étudiants que de trentenaires. Il y a régulièrement des concerts.

Baha'i Gardens et Carmel

THE BEAR PUB
135 Sderot HaNassi
✆ +972 4 838 1703
pundakhadov.rest.co.il
thenewbearinn@gmail.com
Ouvert tous les jours de 17h et jusqu'au dernier client.
Un pub anglais populaire qui fut en 1990 l'un des premiers établissement du genre à ouvrir sur le Mont Carmel. On n'y sert pas moins de 12 bières pression et divers types de whiskies. Des concerts y sont régulièrement programmés. Fait également de la petite restauration, bonne et copieuse.

Bat Galim

BAR GALIM
3 Yonatan street
✆ +972 4 644 4408
achvatgalim@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 17h à 1h du matin. Le vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 19h30 à 1h.
Ce bar coopératif a été monté en 2013 par 4 amis, étudiants en médecine. Il est depuis devenu un lieu incontournable du quartier. S'y mélangent des locaux de tous âges et des étudiants de la faculté de médecine voisine. L'intérieur est plutôt simple, tous les meubles sont issus de la récup, mais on vient surtout ici pour l'ambiance chaleureuse et les bières, artisanales et bon marché.

Spectacles

HAIFA CINEMATHEQUE
142 Ha-Nassi Avenue
✆ +972 4 835 3500
www.haifacin.co.il
Voir programmation sur le site Internet.
La cinémathèque d'Haïfa est l'un des centres artistiques les plus anciens de la ville. Son rôle depuis 1975 a été d'éduquer, promouvoir et soutenir les arts du cinéma. La cinémathèque est le lieu clé pour le Festival International du Film d'Haïfa, qui a lieu chaque année la semaine entre Sukkot et Simhat Torah. Projections régulières de films classiques, de reconstitutions et de rétrospectives, ainsi que d'œuvres contemporaines. Conférences de professionnels du cinéma et échanges avec le public.

HAIFA MUNICIPAL THEATRE
50 Pevzner Street
✆ +972 4 860 0500
www.ht1.co.il
nizab@ht1.co.il
Dans le sud du quartier d'Hadar.
Voir programmation sur le site Internet.
Le Haifa Theatre, premier théâtre municipal d'Israël, a été fondé en 1961 par Abba Hushi, maire de Haïfa. Il emploie des acteurs juifs et arabes et possède une réputation internationale. Sa compagnie, la Haifa Theatre company, propose huit à dix pièces par an. Elle se produit dans tout Israël, et présente régulièrement des pièces de théâtre modernes en hébreu et en arabe.

À voir – À faire

Visites guidées

BAHA'I GARDENS TOUR
45 Yefe Nof Street
✆ +972 4 831 3131
www.ganbahai.org.il/en
ganbahai@bwc.org
Rendez-vous au 45, rue Yefe Nof (partie haute des jardins), 15 minutes avant l'heure prévue.
La visite guidée des jardins est organisée tous les jours sauf le mercredi, en général entre 10h et 14h (voir les horaires sur le site Internet). La visite dure 50 minutes. Elle se termine à l'entrée principale des jardins, sur Hatzionut Avenue. Le retour vers le point de départ peut se faire par taxi ou en bus. Les participants sont acceptés dans l'ordre d'arrivée et dans la mesure des places disponibles. La visite est annulée les jours de pluie. Gratuit et sans réservation nécessaire.
Ces jardins situés au cœur de Haïfa comprennent un escalier de dix-neuf terrasses s'étendant sur toute la hauteur de la partie nord du



La fête des fêtes (Holiday of Holidays Festival)

Chaque année, pendant tout le mois de décembre, une grande célébration a lieu dans le quartier de Wadi Nisnas et dans toute la ville : la « fête des fêtes ». Celle-ci réunit dans un même élan les fêtes de Hanoukka, du Ramadan et de Noël, et attire régulièrement plus de 100 000 personnes. A cette occasion, vous pourrez assister à des concerts et des spectacles, visiter des expositions… Renseignez-vous auprès de l'office du tourisme ou au centre culturel Beit HaGefen (Gefen House).

mont Carmel. Le sanctuaire au dôme doré du Báb, le dernier lieu de repos de Bahá'u'lláh, prophète de la foi bahaïe, se dresse sur la terrasse centrale. Les différentes parties des jardins sont parcourues par des chemins gravillonnés, avec de nombreuses haies et de grands parterres de fleurs. Les jardins offrent une vue panoramique sur la ville, les collines de Galilée et la mer Méditerranée. L'excursion n'est pas recommandée pour les personnes ayant des difficultés à marcher ou de problèmes de santé.

ROUTE PANORAMIQUE (PANORAMIC DRIVING TOUR)

Départ de l'office de tourisme.
Contacter l'office de tourisme pour obtenir le tracé du parcours. ✆ +972 1 800 30 50 90 extension 106.
La « route panoramique » de Haïfa est un parcours touristique à suivre au volant de son propre véhicule. L'itinéraire comprend 21 balises réparties sur 60 km, le long de la crête du mont Carmel. Cet autotour permet de découvrir de magnifiques vues panoramiques mais aussi différents points d'intérêt de la ville, notamment historiques, culturels et artistiques. A emprunter de jour mais aussi de nuit, afin d'admirer les lumières de la ville du haut du mont Carmel, et le soleil couchant sur la mer Méditerranée.

German Colony et Port

GEFEN HOUSE – CENTRE CULTUREL

2 Hagefen Street
✆ +972 4 852 5252
www.beit-hagefen.com
bhagefen@netvision.net.il
Dans le quartier de Hadar.
Entrée libre.
Le centre culturel Beit Hagefen est un lieu de rapprochement entre les communautés juive et arabe. De nombreuses expositions et événements y sont périodiquement organisés de même que des tours de la ville.

HAIFA MUSEUM OF ART

26 Shabtai Levi Street
✆ +972 4 911 5991
www.hms.org.il
info@hms.org.il
Dans le quartier de Hadar.
Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à 16h, le jeudi de 16h à 19h, le vendredi de 10h à 13h, le samedi de 10h à 15h. Entrée : 45 NIS/adulte, 30 NIS/enfant. Possibilité de ticket combiné avec les autres principaux musées d'Haïfa : 60 NIS/adulte, 35 NIS/enfant.
Le musée d'Art de Haïfa est l'un des principaux musées d'art d'Israël. Fondé en 1951 en l'honneur d'une exposition dédiée à Marc Chagall, il occupe l'édifice actuel depuis 1977 (une ancienne école). Le musée présente une intéressante collection allant du milieu du XVIIIe siècle à nos jours, surtout du XXe siècle et d'art contemporain israélien : peintures, sculptures ainsi que photographies et vidéos. On peut aussi y voir des expositions temporaires d'artistes de différentes nationalités.

HERMANN STRUK MUSEUM

23 Arlozorov Street
✆ +972 4 912 7090
www.shm.org.il
visitors@haifamuseums.org.il
Dans le quartier de Hadar.
Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à 16h, le jeudi de 16h à 19h, le vendredi de 10h à 13h. Adulte 20 NIS, enfant (5-18 ans) 15 NIS. Possibilité de ticket combiné avec les autres principaux musées d'Haïfa : adulte 60 NIS, enfant 35 NIS.
Hermann Struck (1876-1944) est considéré comme l'un des artistes les plus importants d'Allemagne et d'Israël de la première moitié du XXe siècle. Il a réalisé d'innombrables œuvres sur papier, généralement des portraits et des paysages. Le musée est installé dans la maison où il vécut. Cette maison bourgeoise est une combinaison d'éléments orientaux et européens qui ont été soigneusement restaurés en 2013.

Les plages d'Haïfa

La ville est bordée de 17 km de plages, avec une promenade (Bat Galim Promenade). Deux plages aménagées se trouvent au nord-ouest de la ville (Hof HaSahket Beach et Bat Galim Beach) et plusieurs autres à l'ouest (Carmel Beach, Zamir Beach, Dado Beach, Dado South). Plus au sud, après Dado South Beach, s'étendent plusieurs kilomètres de plages sauvages. À noter Kiryat Haim Beach, au nord-est de la ville.

La meilleure période pour profiter des plages d'Haïfa s'étale de mai à octobre. Des activités sportives telles que le surf (Bat Galim Beach) ou la plongée, notamment sur épave, y sont possibles toute l'année.

La plupart de ces plages sont surveillées à partir d'avril, de 8h à 18h (les horaires peuvent changer), et il est déconseillé de se baigner en dehors de ces heures.

Il y a également une très jolie plage religieuse, Quiet Beach, au nord de Dado Beach. Elle est réservée aux femmes les mardi, jeudi et dimanche, et aux hommes les lundi, mercredi et vendredi. Elle est mixte le samedi.

MADATECH – ISRAEL NATIONAL MUSEUM OF SCIENCE

Historic Technion Building
12 Balfur Street ✆ +972 4 861 4444
www.madatech.org.il
info@madatech.org.il
Dans le quartier de Hadar.
Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à 15h, le jeudi de 10h à 17h, le vendredi de 10h à 14h, le samedi de 10h à 17h. Fermé la veille de Yom Kippour pour le National soldier's Memorial Day. Entrée 89 NIS (65 NIS par Internet). Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans.
L'équivalent israélien du Palais de la Découverte de Paris ou de la Cité de sciences et de l'industrie de La Villette. Un musée atypique et ludique, où l'on peut toucher, manipuler, tordre et expérimenter les grandes inventions. Vous revisiterez ainsi l'histoire des télécommunications, du télégraphe au visiophone, de l'électricité, etc. On verra aussi, installé derrière le musée, dans le jardin, un avion de combat de taille réelle. Au sous-sol sont organisées de petites expositions temporaires sur la science, plus classiques. Enfin, une partie du musée est consacrée à la recherche israélienne.

MUSEE DE LA VILLE DE HAIFA

11 Ben Gourion Avenue
✆ +972 4 911 5888
www.hcm.org.il
info@hms.org.il
Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à 16h, le jeudi de 16h à 19h, le vendredi de 10h à 13h, le samedi de 10h à 15h. Entrée : 20 NIS. Possibilité de ticket combiné avec les autres musées de Haïfa 45 NIS par adulte, 25 NIS par enfant.
Le musée de la Ville de Haïfa a été inauguré en novembre 2000. Il est situé dans les anciens bâtiments du centre communautaire des Templiers, dans la colonie allemande. On y découvre des expositions temporaires consacrées à l'histoire de Haïfa, sur les thèmes de l'architecture, de l'urbanisme, de l'art et de la culture.

RAILWAY MUSEUM

1 Derech Hativat Golani ✆ +972 4 856 4293
www.visit-haifa.org – museum@rail.co.il
L'entrée pour les voitures se situe à l'intersection de HaMelacha et Hiram Streets.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 15h30. Jusqu'à 13h les veilles de fêtes. Adulte 30 NIS, enfant (5-18 ans) 15 NIS.
A l'est de la vieille ville, près de Faisal Square, se trouve l'ancienne gare de Haïfa-Est, un bâtiment de pierre de la période ottomane. C'est aujourd'hui un musée, dont les trains en modèle réduit, mais aussi les locomotives et les wagons grandeur nature restaurés méritent le coup d'œil. L'histoire du chemin de fer en Palestine y est retracée depuis ses débuts, sous l'occupation turque, en 1888.

Baha'i Gardens et Carmel

HAIFA EDUCATIONAL ZOO

Gan Ha'em Park
124 HaTishbi Street ✆ +972 4 837 2390
www.haifazoo.co.il
En été : ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 18h, le vendredi et les veilles de fête de 9h à 14h, le samedi et les jours fériés de 9h à 17h. En hiver : ouvert du samedi au jeudi et les jours fériés de 9h à 16h, le vendredi et les veilles de fête de 9h à 13h. Adulte ou enfant à partir de 2 ans 38 NIS (avec accès au Botanic Garden et au Shtekelis Prehistoric Museum).
Fondé en 1955, mais rénové très récemment, le zoo de Haïfa (ou Louis Ariel Goldshmidt Educational Zoo) abrite plus d'une centaine d'espèces et près de 400 animaux : tigres, loups, hyènes, singes, reptiles, oiseaux... Le

zoo renferme également dans son enceinte le Jardin botanique et le musée de la Préhistoire (Shtekelis Prehistoric Museum), consacré aux découvertes dans la région.

HECHT ARCHEOLOGICAL MUSEUM

Université de Haïfa
199 Sderot Abba-Hushi ✆ +972 4 825 7773
mushecht.haifa.ac.il
plivne@univ.haifa.ac.il
A environ 10 km au sud-est du centre-ville d'Haïfa.
Ouvert dimanche, lundi, mercredi et jeudi de 10h à 16h, mardi jusqu'à 19h, vendredi jusqu'à 13h et samedi jusqu'à 14h. Entrée libre. Visites guidées gratuites pour groupes en hébreu, arabe, anglais et espagnol. Depuis le bas de la ville, empruntez les bus 37a, 191 et 192 pour vous y rendre.
Sur le campus de l'université, au sud-est de la ville, ce musée vaut sans aucun doute que l'on s'y déplace. Il présente une très belle collection d'objets archéologiques mis au jour dans la région. Ne manquez pas la coque de 14 m de longueur d'un navire grec datant du V^e^ siècle av. J-C. Découverte près de Césarée en 1984, elle est étonnamment bien conservée. A l'étage supérieur, le musée abrite également une collection de peintures impressionnistes et de l'Ecole juive de Paris. On pourra notamment y voir quelques tableaux de Monet, Manet, Pissarro, Modigliani, Van Gogh… Des collections temporaires sont également présentées.

TIKOTIN MUSEUM OF JAPANESE ART

89 Sderot HaNassi ✆ +972 4 838 3554
www.hma.org.il 0 info@hms.org.il
Ouvert les samedi, dimanche, lundi, mardi, mercredi et le jeudi de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 13h. Entrée adulte 35 NIS, enfant (5-18 ans) 25 NIS. Possibilité de ticket combiné avec les autres principaux musées d'Haïfa : adulte 45 NIS, enfant 25 NIS.
Ce musée, fondé en 1959 par le collectionneur Felix Tikotin, est entièrement consacré à l'art extrême-oriental. Les expositions sont régulièrement renouvelées, et on peut y admirer des peintures, estampes, tissus, livres, céramiques, statues des siècles passés, ainsi que des objets contemporains.

La religion baha'ï

La religion baha'ï est apparue en Iran dans la première moitié du XIX^e^ siècle. Dérivée de l'islam chiite, son but est d'unir tous les peuples du monde dans une cause universelle et une foi commune. Ainsi, les notions baha'ï de révélations religieuses progressives leur font accepter la validité de la plupart des religions du monde, dont les fondateurs ou figures centrales sont considérés comme des prophètes : Abraham, Jésus, Mahomet, Moïse, Krishna, Bouddha… Les Evangiles, la Torah ou encore le Coran sont lus par les fidèles, sans qu'il y ait de célébration publique.

- **Le fondateur de la religion est Siyyid Ali Muhammad** (1819-1850), un jeune homme originaire de Shiraz, qui déclara, en 1844, être une manifestation nouvelle de Dieu. Il prit dès lors le titre de Báb, qui signifie « porte » en arabe, celle par laquelle seraient dites les prophéties. Il annonce, entre autres, la venue prochaine d'un Messager de Dieu. Le Báb rassembla ainsi plusieurs milliers de disciples, mais ses enseignements déplurent au pouvoir iranien qui l'arrêta et le fit fusiller en 1850.

- **Treize ans plus tard, en 1863, Mirza Husayn-Ali** (1817-1892), un adepte du « bâbisme » qui se trouve en exil à Bagdad, déclare être le Messager de Dieu annoncé par le Bâb. Il prend le nom de Baha'u'llah, « la Gloire de Dieu » et est reconnu par la grande majorité des disciples du Bâb. Il devra ensuite quitter Bagdad pour Constantinople, puis Andrinople, avant d'être exilé par le gouvernement turc dans la prison de Saint-Jean-d'Acre, où il sera emprisonné pendant deux ans. C'est là qu'il écrira son ouvrage principal (le *Kitab-i-Aqdas*), qui définit les bases de la religion baha'ï. Avant sa mort, il nomma son fils aîné chef de la communauté baha'ï. C'est ce dernier qui, selon la volonté de son père qui s'était rendu plusieurs fois dans la ville, établira à Haïfa le siège principal du mouvement baha'ï et y fera enterrer les restes du Báb.

- **Aujourd'hui, le baha'ï revendique 6 millions d'adeptes à travers le monde** (la communauté la plus importante se trouve en Inde) et prône la fraternité, l'égalité entre les sexes et la charité. La foi baha'ï n'a pas de clergé. Les affaires sont gérées par un système de conseils, élus au niveau local, national et international.

- **A voir aussi** : outre les jardins baha'ï de Haïfa, visitez également ceux situés au nord d'Akko.

SCULPTURES GARDEN

105 Sderot HaTsiyonut
A l'ouest des jardins Baha'ï.
Ouvert de 8h à 18h. Accès libre.
Vingt-neuf statues contemporaines en bronze, œuvres de la sculptrice Ursula Malbin, ornent les pelouses et les chemins de ce parc.

TERRASSES BAHA'IES (BAHA'I GARDENS) ★★★

Entrée principale
80 Sderot HaTzionut – ✆ +972 4 831 3131
www.ganbahai.org.il/en
ganbahai@bwc.org
Autres entrées : German Colony Plaza (partie basse) ; 61, Yefe Nof Street (partie haute, près du Carmel Center – départ des visites guidées).
Visite du mausolée du Báb et des jardins baha'ï : le mausolée du Báb est ouvert au public tous les jours entre 9h et midi. L'entrée se trouve près de l'angle de l'avenue Hatzionut et de la rue Shifra. Les jardins autour du mausolée sont ouverts tous les jours de 9h à 17h. Les terrasses jardins peuvent être visitées avec réservation.Trois zones des jardins baha'i sont accessibles et ne nécessitent pas de réservations : la première zone est au niveau de la terrasse 19, accessible par la rue Panorama (n° 61), ouverte tous les jours de 9h à 17h. La deuxième zone se trouve au niveau du mausolée du Báb, accessible par l'avenue HaZionut (n° 80) ouverte tous les jours de 9h à midi. La troisième zone se trouve au niveau de la terrasse 1, accessible au croisement des rues Hageffen et Ben Gourion, ouverte tous les jours de 9h à 17h. Une visite guidée gratuite est organisée tous les jours (sauf le mercredi) en hébreu, anglais, arabe et russe (voir le calendrier à l'office de tourisme ou sur le site Internet). Aucune réservation n'est nécessaire. Les jardins sont fermés les jours de pluie.
En un demi-siècle, les Baha'ï ont transformé la montagne caillouteuse du Carmel en un jardin à la française qui dévale la pente en une succession de dix-neuf terrasses impeccablement entretenues. Sur un kilomètre de dénivelé, le gazon anglais rivalise de verdeur avec les allées de graviers rouges et de galets blancs ; des fontaines chuchotantes jalonnent une promenade entre les arbres exotiques, les oliviers centenaires et les innombrables rosiers. On peut également visiter le temple baha'ï, ou sanctuaire du Bab. Cet édifice, le plus spectaculaire de Haïfa et dont la coupole dorée est visible de loin, est le principal lieu saint de la religion baha'ï car c'est là qu'est enterré Bahá'u'lláh, le fondateur de la religion baha'ie, dont les restes furent ramenés d'Iran en 1909. Pour visiter le temple, il convient d'être décemment vêtu : manches longues pour les femmes, pantalons pour les hommes.

Bat Galim

CLANDESTINE IMMIGRATION & NAVAL MUSEUM ★

204 Derech Allenby ✆ +972 4 853 6249
www.touristisrael.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h. Entrée adultes 15 NIS, enfants 7,50 NIS.
Ce musée couvre une partie de l'histoire de Haïfa. Il s'agit de l'immigration des Juifs sionistes à l'époque des quotas fixés par les Britanniques, avant 1948, et de leurs tentatives de forcer le blocus britannique. On peut y visiter un authentique bateau ramené à terre, dont le nom est Af-Al-Pi-Chen, signifie « en dépit de tout ». Les 435 passagers de ce navire, comme de nombreux autres avant eux furent interceptés par les Anglais et envoyés dans un camp de détention pour immigrants clandestins à Chypre. A l'entrée, on verra la maquette d'un bateau plus connu, l'Exodus, qui, chargé de rescapés de la Shoah, fut arraisonné par les Anglais et ses passagers, amenés au port de Haïfa avant d'être renvoyés vers l'Europe dans des bateaux-prisons. Le pont du modèle réduit est couvert de passagers et de bagages. Le musée a également reconstitué – avec des mannequins de cire à l'échelle humaine – une scène de l'Exodus ainsi qu'une scène d'un camp anglais d'immigrés clandestins à Chypre. On peut aussi demander à voir le très instructif film (en anglais uniquement) *From shore to shore* (*D'un rivage à l'autre*), qui retrace l'histoire de l'immigration et la vie de ces « boat people » avant la lettre, à l'aide d'images d'archives. Un musée très intéressant mais où beaucoup d'explications et de documents écrits en hébreu n'ont pas encore été traduits en anglais.

ELIJAH'S CAVE

Derech Allenby ✆ +972 4 8527430
www.visit-haifa.org/eng
La grotte d'Elie est accessible à pied depuis le monastère carmélite.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 18h (jusqu'à 17h en hiver) et le vendredi de 8h à 13h. Entrée libre.
C'est une des grottes les plus sacrée dans le monde. Le prophète Elie s'y serait caché au IX[e] siècle av. J.-C., pour échapper au roi Achab. Mais la grotte a aussi une dimension sacrée pour les chrétiens, car Jésus s'y serait également caché avec sa famille. Des milliers de pèlerins y défilent ainsi chaque année. Il n'y a en fait pas grand chose à voir si ce n'est la vue. Depuis la grotte, il est possible de relier à pied le monastère carmélite Stella Maris. A noter que pour visiter la grotte, il convient de porter une tenue décente. L'entrée des hommes est séparée de celle des femmes.

TERRASSES BAHA'IES - HAÏFA ★★★



© FREDPRESSE - ISTOCKPHOTO.COM

Ce jardin à la française dévale le mont Carmel en une succession de 19 terrasses impeccablement entretenues.



© MARATR - ISTOCKPHOTO.COM



© K4SO25 - ISTOCKPHOTO.COM

La religion baha'ï est apparue au XIXe siècle en Iran. Dérivée de l'islam chiite, son but est d'unir tous les peuples du monde dans une cause universelle et une foi commune.



© LEONID ANDRONOV - ISTOCKPHOTO.COM

Ces splendides jardins suspendus sont classés au Patrimoine mondial par l'Unesco.

HAIFA CABLE CAR (TÉLÉPHÉRIQUE PANORAMIQUE)

Bat Galim Promenade
HaAliya Hashniya Street
✆ +972 4 833 5970
cablecar-haifa.co.il
En service tous les jours de 10h à 19h30 en été, jusqu'à 18h30 au printemps et jusqu'à 17h30 en hiver. Comptez 25 NIS l'aller, 35 NIS l'aller-retour.
Ce téléphérique relie la promenade Bat Galim, en bord de mer, au monastère carmélite Stella Maris, 300 m plus haut. A la station inférieure, située de l'autre côté de la route n° 4 et du Af Al Pi Chen qui trône avec d'autres navires à l'entrée du musée de la marine israélienne, un restaurant permet de déjeuner ou de déguster une glace, alors qu'à la station supérieure, le San Fransisco Observatory offre un panorama magnifique sur Haïfa. Pendant le trajet, des explications en anglais sont données sur la ville.

MUSEE MARITIME DE HAIFA

198 Derech Allenby
✆ +972 4 853 6622
www.nmm.org.il
curator@nmm.org.il
Un peu excentré au nord-ouest de la ville et du port. Proche du téléphérique et du musée de l'Immigration clandestine.
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 16h, et jusqu'à 19h le jeudi. Le vendredi de 10h à 13h, le samedi de 10h à 15h. Entrée : 35 NIS par adulte, 23 NIS par enfant. Possibilité de ticket combiné avec les autres musées d'Haïfa : 60 NIS pa radulte, 35 NIS par enfant. Pour vous y rendre, empruntez les bus 24, 17, 110 ou encore 111.
Le principal port israélien se devait d'avoir un musée consacré à l'histoire maritime de la Méditerranée orientale. Vous pourrez y voir d'intéressantes maquettes d'embarcations phéniciennes, égyptiennes, philistines ou de vaisseaux de guerre du XVII^e^ au XIX^e^ siècle. A voir aussi, les jarres et amphores, cargaisons des navires marchands allant de l'âge du bronze à la période byzantine, mises au jour lors de fouilles non loin des ports d'Acre, Atlit, Ashkelon ou Ashdod. Et la collection de monnaies représentant des esquifs. Enfin, ne manquez pas, au 1^er^ étage, l'espace réservé au port de Césarée, qui complétera agréablement votre visite du site, ou vous donnera envie de vous rendre sur place.
Le musée évoque également l'histoire de la marine israélienne depuis les actions de l'armée de résistance juive. On y découvrira l'histoire de la « compagnie maritime » dont le but était de faire passer des survivants de la Shoah en Palestine, ainsi que des faits de guerre plus récents et les insignes de la marine israélienne.

STELLA MARIS MONASTERY

Derech Stella Maris
✆ +972 4 833 7758
www.visit-haifa.org
info@visit-haifa.org
Le monastère est également accessible par le téléphérique, à partir de la promenade Bat Galim, en contrebas.
Ouvert tous les jours de 7h à 12h30 et de 15h à 18h. Entrée libre. Bus 30, 31 et 115 depuis le bas de la ville et le centre.
Stella Maris signifie « étoile de mer » en latin. C'est proche de ce lieu qu'est né l'ordre catholique des Carmes, lorsque, au XII^e^ siècle, des Croisés décidèrent de fonder un monastère sur les pentes du mont Carmel, où aurait vécu le prophète Elie. Cet ancien monastère n'est plus que ruines qui s'étalent sur une surface relativement modeste dans le lit d'un petit torrent desséché que les Arabes appellent « Wadi' aïn es Siah », qui signifie « torrent des pèlerins ». Le monastère a été construit en 1836. Il possède un très beau plafond peint qui représente le prophète Elie et le chariot de feu, le Roi David qui joue de la harpe, les prophètes Daniel, Ezéchiel et Isaïe, et la sainte Famille. De ce site, vous aurez une vue superbe sur la baie de Haïfa.

Shopping

LE GRAND CANYON

Derekh Simha Golan
✆ +972 4 814 5115
myofer.co.il/grand-kenyon-haifa
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 22h. Le vendredi de 9h à 14h30 et le samedi de une heure après la fin du shabbat jusqu'à 22h30. Depuis la ville basse vous pouvez prendre le bus 24 pour y accéder.
C'est le plus grand centre commercial du nord d'Israël, avec plus de 200 enseignes principalement des marques internationales et quelques locales. Bien qu'immense, il se situe caché derrière une colline.

MARCHÉ AUX PUCES

1 Kibbutz Galuyot
Du lundi au vendredi de 8h à midi. Samedi et dimanche jusqu'à 16h.
Haifa possède trois grands marchés : celui de Talpiot, celui de Wadi Nisnass (tous deux principalement maraîchers) et le marché aux puces (« shouk a pishpeshim »). Bien plus petit que celui de Yafo, le marché aux puces de Haïfa, situé dans la ville basse près du port, ravira toutefois les amateurs de *vintage* et les collectionneurs en tout genre. Assez calme en semaine, il est plus vivant le week-end et permet de s'imprégner du multiculturalisme ambiant.



© NIR HOFFMAN – SHUTTERSTOCK.COM

Stella Maris Monastery.

CARMEL FOREST

La forêt du mont Carmel se situe au sud-est d'Haifa et de son Université, qui a été bâtie à sa lisière. Elle couvre 8 500 ha et possède plusieurs sommets dépassant les 500 mètres. Du fait de son étendue, elle est également accessible par la route n°4 à hauteur d'Atlit (à l'ouest), Elyakim (au sud) et Nesher (au nord-est).

La majeure partie de cette forêt abrite le Mount Carmel National Park, l'un des plus grands parcs nationaux d'Israël. Elle abrite une végétation et une faune de type méditerranéen et reçoit chaque année des milliers de visiteurs, essentiellement le week-end du fait de sa proximité avec Haïfa et Tel-Aviv. Parmi les points d'intérêt, on citera tout particulièrement la réserve naturelle du Hai-Bar, dans la partie proche de l'Université d'Haifa appelée « Little Switzerland ». Plusieurs chemins de randonnées traversent la forêt et on y trouve de nombreuses aires de repos et de pique nique aménagées.

CARMEL FIRE MONUMENT

Route n° 721

Accès libre.

Le Carmel Fire Monument est un mémorial érigé en mémoire des 44 victimes de l'incendie de forêt du Mont Carmel du 2 décembre 2010. La grande structure en forme de flamme est située près du kibboutz Bei Oren, à proximité de la route où le feu a pris au piège puis brûlé un bus transportant des cadets de l'administration pénitentiaire. Ceux-ci avaient été envoyés pour évacuer les détenus de la prison (Damun Peniteniray) située au sommet de la colline. 38 personnes sont mortes dans le véhicule ainsi que deux pompiers et un bénévole qui les suivaient. Le monument a été inauguré en 2011.

HAÏ BAR CARMEL NATURE RESERVE ★

Carmel National Park
Sderot Abba-Hushi
✆ +972 4 832 0648
haybar@npa.org.il
A environ 10 km au sud-est du centre-ville d'Haïfa. 300 m au sud de l'entrée de l'université de Haïfa.

Attention : pour les individuels, ouvert uniquement en août à la visite ainsi que les jours fériés. Il est toutefois possible d'organiser des visites de groupes. Ouvert du samedi à jeudi de 8h à 17h en été et jusqu'à 16h en hiver. Les jours fériés jusqu'à 16h. Fermeture des caisses 1 heure avant l'heure de fermeture de la réserve. Adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.

En hébreu, Haï Bar signifie « vie sauvage ». Ici, on trouve principalement des cerfs et des daims, des vautours, des faucons ou des hiboux. Créée dans les années 1960 afin de réintroduire et protéger la faune d'Israël originaire des forêts méditerranéennes menacée, la réserve naturelle de Hai Bar Carmel est le pendant de la réserve de Hai Bar Yotvata, dans le Sud du pays, consacrée aux animaux des zones désertiques.

Le mont Carmel en flammes

En décembre 2010, le plus grand incendie de forêt de l'histoire d'Israël provoqua la mort de 42 personnes sur le mont Carmel. Le feu détruisit près de 5 millions d'arbres sur une superficie d'environ 5 000 ha entre Isfiya, le kibboutz de Beit Oren, Haïfa et Tirat Carmel, et 17 000 personnes durent être évacuées. Une trentaine d'avions et hélicoptères et d'important moyens au sol furent mobilisés durant plusieurs jours pour maîtriser le feu et arrêter sa propagation. Plusieurs pays apportèrent leur aide pour combattre le sinistre, dont la Turquie, la Jordanie et la France.

MOUNT CARMEL NATIONAL PARK ★
✆ +972 4 822 8983
www.visit-haifa.org
gl.carmel@npa.org.il
La route n° 672 et 721 sont les principaux axes routiers qui traversent le parc (et la Carmel Forest).
Traversée par la route gratuite. Parking 36 NIS par voiture.
Ce parc national qui occupe la quasi totalité de la Carmel Forest est l'un des plus grands d'Israël. Il est accessible par l'université de Haïfa (au nord), la route n° 4 (à l'ouest, à hauteur d'Atlit), le moshav Elyakim (au sud) et Nesher (au nord-est). Il abrite une végétation et une faune méditerranéennes. Parmi les activités offertes : des randonnées le long des nombreux cours d'eau qui sillonnent le Carmel et la réserve naturelle du Hai-Bar.

DALIYAT AL-KARMEL

Daliyat-el-Karmel compte 17 000 habitants et est le plus grand village druze d'Israël. Il a été créé au XVII[e] siècle par des Druzes originaires du Mount Lebanon. En 2003, le village de Ysfia (ou Isfiya ou encore Oussafiya) lui a été rattaché (l'ensemble portait alors le nom officiel de Carmel City) avant que chaque village ne retrouve son indépendance en 2008. L'essentiel de l'activité commerçante de Daliyat-el-Karmel est concentré dans sa rue principale, au centre-ville.

Transports

Pour se rendre à Daliyat el-Karmel, on peut prendre le bus depuis Haïfa (1 heure de trajet), mais les départs sont peu fréquents. Des *sheruts* (taxis collectifs) partent près du port, au coin de Ha-Atzmaut Road, et Eliyahu Ha-Navi Street, près de Kikar Paris. Les bus et *sheruts* passent par Isfya avant d'atteindre Daliyat el-Karmel.

Se restaurer

HAKEVES RESTAURANT
Route n° 672 ✆ +972 4 839 3510
A environ 1,5 km du centre-ville.
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 19h, le vendredi jusqu'à 21h et jusqu'à 22h le samedi. Comptez 80-100 NIS.
Ce restaurant situé sur la route principale à l'entrée nord de Daliyat Al-Karmel propose des spécialités druzes et orientales. La terrasse, très agréable, est ombragée. On y déguste de bons plats de viandes (Hakeves signifie agneau), des brochettes, des salades, du houmous, et tout un assortiments de mets orientaux délicieux. La salle du restaurant, vaste et décorée dans un style moderne, est elle aussi accueillante. Une bonne adresse sur la route qui traverse les villages druzes de la forêt du Carmel.

À voir – À faire

DALIYAT AL KARMEL MARKET
Main Street
Ouvert tous les jours, y compris samedis et jours de fêtes.
Le marché touristique de Daliyat El-Carmel n'est en fait composé que des nombreuses boutiques et échoppes qui se situent de part et d'autre de la rue principale au centre-ville. On y trouve néanmoins un grand choix d'articles en cuivre, en verre, en céramique ou en osier, des tissus, des peintures, des sculptures d'art et du mobilier ancien. C'est le week-end, notamment le samedi, que l'activité y est la plus importante, du fait des nombreux visiteurs venus de Haïfa.

MUHRAKA (MUHRAQA) MONASTERY ★

✆ +972 4 836 7269
muhraqa.org
muhraka2000@hotmail.com
A 5 km au sud-est de la ville,
via la route n° 672.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30 (17h en été).
Ce monastère a été construit en 1883 par l'ordre du Carmel, un ordre fondé durant la période des croisades. Il est également appelé Monastery of the « place of burning » (place du feu). Il se situe en effet sur le point le plus haut du massif du Carmel (497 m d'altitude), là où le prophète Elie a combattu les prophètes de Baal et fait tomber le feu du ciel. Depuis le toit du carmel, on profite d'une vue panoramique splendide sur tous les environs.

OLIPHANT HOUSE & YAD LEBANIM MEMORIAL

Dans le quartier nord-ouest du village.
A 700 mètres de la rue principale.
Ne se visite pas.
Sir Laurence Oliphant (1829-1888) est un politicien et journaliste anglais qui vécut dans cette maison avec son épouse, Alice, et son secrétaire, Nephtali Hertz Imber, l'auteur de l'hymne national israélien Hatikvah (L'Espoir). Devant le bâtiment, un mémorial est dédié aux soldats druzes tombés parmi les forces de Tsahal, l'armée israélienne.

ACRE ★★★

Le nom d'Akko (Acre) apparaît dès 2000 av. J.-C., à l'époque cananéenne, sur des tablettes d'argile égyptiennes. La ville devint un port important sous le règne d'Alexandre le Grand qui l'annexe à son empire. Puis au III^e^ siècle av. J-C., la ville est prise par Ptolémée II, souverain d'Egypte qui la rebaptisa « Ptolémaïs ». Elle fera également partie de l'empire byzantin, avant d'être conquise en 638 par les musulmans. Mais c'est surtout aux Croisés qu'elle doit sa renommée. En 1104, Acre fut prise par Baudouin de Hainaut, avec l'aide de la flotte génoise. Les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem la baptisèrent alors Saint-Jean-d'Acre. Développant un commerce fructueux avec l'Europe, le port devint le premier de la Méditerranée orientale.
Il fut repris en 1187 par Saladin, qui ne le garda pas plus de trois ans. En 1190, lors de la troisième croisade, Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste échouèrent devant Jérusalem mais parvinrent à reconquérir Saint-Jean-d'Acre. Ils en firent alors la capitale du royaume des Croisés. Toutefois, un siècle plus tard, en 1291, la ville tomba aux mains des Mamelouks. Cette date marque la fin du royaume latin de Jérusalem et de la présence occidentale en Terre sainte. Acre est en ruines et le restera pendant 450 ans. Au XVI^e^ siècle, les Ottomans prirent Acre, mais celle-ci ne commencera à revivre qu'à la fin du XVIII^e^ siècle, grâce au tyrannique pacha al-Jazzar (le Boucher). En 1799, il parvint, avec l'aide de l'Angleterre, à repousser les troupes de Bonaparte qui tentaient de s'emparer de la ville. Et, entre 1800 et 1814, il fit construire les remparts actuels.
En 1918, après la Première Guerre mondiale et dans le contexte du démembrement de l'Empire ottoman, Acre passa sous le mandat britannique en Palestine. Cependant, les Anglais installèrent leur quartier général à Haïfa et Acre perdit de l'importance.
En 1948, lors de la création de l'Etat d'Israël, Acre fut intégrée dans le territoire du jeune Etat. A côté de la vieille ville arabe, une ville nouvelle fut construite au nord, tandis que débutaient les fouilles de l'ancienne cité croisée.
Habités majoritairement par des Juifs, ces nouveaux quartiers ne présentent que peu d'intérêt touristique, sinon pour des questions d'ordre pratique (poste, banques). En revanche, la vieille ville, qui est encore aujourd'hui peuplée en majorité d'Arabes, est classée sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Bien qu'assiégée par les cars de touristes, elle semble vivre encore à l'époque ottomane. A voir en priorité : la citadelle et le tunnel des templiers. Entre les deux, prenez le temps de flâner dans le marché turc (Turkish Bazaar, en plein-air sur Al-Jazar Street), le souk de Market Street (sous passage couvert, du nord au sud de la vieille ville). Puis allez faire le tour des remparts et du port. Enfin, aller voir les Baha'i Gardens, à 3 km au nord de la vieille ville.
Chaque année, à l'époque des vacances de Souccoth (la Fête des Cabanes), la vieille ville accueille le Akko Fringe Theatre Festival (Festival du théâtre alternatif).

Transports

Voiture

Akko est située à 112 km de Tel Aviv par la route n° 4 ou n° 2, et à 25 km de Haïfa par la route n° 4 ou n° 22. Cette dernière est une voie rapide gratuite mise en service en 2013 qui permet d'éviter les embouteillages de la périphérie d'Haïfa.


0
150m
N
Haha ganna
Promenade Napoléon Bonaparte
Burj el Hazana
(Tour du Trésor)
Burj el Karim
Fort Anglais
Office du
Tourisme
Musée des Prisonniers
et de la Résisitance Juive
Musée
Okashi
La Citadelle
Seraya
Centre Bahai
(Maison d'Ab. Pasha)
Mosquée
El-Majadele
Hamam El Basha
Hammam
Turc
Mosquée
Shazlya
Nur-a-din Alishroti
Le Palais
Hospitaliers of St-John
Mosquée
El-Zituna
Hahaganna
Habahadim
Saint Louis
Louis de Phelippeaux
Baldwin
Eglise de
St-George
Al Harizi
la Maison des
Bahais
Place
de Gênes
Mosquée
El-Mualek
Zalman Hazoref
Sulman Facha
MER
MEDITERRANEE
Parking
Shevet Asher
Parking
Eglise et Monastère
des Dames de Nazareth
Burj el
Kashla
Eglise de
St-Andrew
Khan es-Shun
(Auberge des Gra
le Tunnel des Templiers
Rambam
Sheh
Ghanem
FORTERESSE
ENGLOUTIE
Salah Ve Bazri
le Port
Pisan
Parking
du Phare
Salahve Bazri
Eglise
St-John
le Phare
Samjak Burj
(Tour du Drapeau)


Haim Weizmann
Burj el Commander
Promenade Caffareli
Burj Mahmat
Muraille de Daher El Omar
Parc des Douves
Parking
Mausolée
Burj Nabi Sallah
Douves
Parking
Weizmann
Gare routière
Marché el Ablad
Mosquée El Jazzar
Place du Haim Farhi
Kapu Burj Tour du Portail
Yehonatan Hahashmonai
Yehel de Paris
Mosquée El-Ramel
khan Al-Shawarda (l'Auberge des marchands)
Plage
Tour du Sultan
Marco Polo
Alexandre le Grand
Siggurd
Eglise Franciscaine
Acre
Muraille
Nikanor Gate
khan Al-Faranj (l'Auberge des Francs)
Talmai
Jules César
BAIE D'ACRE
Mosquée Sinan Basha
Place de Venise
Tour de l'Horloge
Police
Quai Rambam
Tour des Mouches
khan Al-Omdan (l'Auberge des piliers et de la Tour)
Marina
Léopold II
Balade des caravansérails
Balade des remparts
Edifice catholique
Mosquée
Musée
Monument et curiosité
Gare routière
Office du tourisme
Parking
MER MEDITERRANEE

Caffarelli, général de Napoléon

Sur la route entre la vieille ville d'Akko et les Baha'i Gardens, vous pouvez vous arrêter sur la tombe du Général Caffarelli.

TOMBE DU GÉNÉRAL CAFFARELLI ★
Western Galilee College
Derech HaMichlala
www.akko.org.il
A environ 2,5 km au nord-est de la vieille ville d'Acre.
Ouvert toute l'année. Entrée libre.
La tombe du Général Louis Marie Caffarelli (1756-1799) a été découverte en 1969 sur le terrain de l'actuel Western Galilee College. Caffarelli était un ingénieur militaire ayant accompagné Napoléon et compte parmi les personnages les plus pittoresques de son armée. Quatre ans plus tôt, Caffarelli perd sa jambe gauche dans l'une des batailles qu'il mène en Europe ce qui ne l'empêcha pas de continuer à servir dans l'armée et de remplir ses fonctions avec brio et popularité. Ainsi, les soldats le surnommaient-ils Jambe de bois, ou le Père sur béquilles. Durant le siège d'Acre, alors qu'il passait le long des tunnels, Caffarelli fut atteint d'une balle par un tireur turc. Le médecin se vit obligé de lui amputer le bras jusqu'au coude. Malgré cette opération, Caffarelli mourut au bout de deux semaines d'une gangrène. Son ami Napoléon Bonaparte vint lui rendre visite sur son lit de mort. Tous les mois de novembre, l'Ambassade de France en Israël organise dans le petit carré du cimetière une cérémonie de commémoration pour la signature de l'accord de cessez-le-feu de la fin de la Première Guerre mondiale et la cérémonie du Soldat Inconnu. Le lieu est ouvert au public.

Bus

Liaisons régulières de Acre vers Haïfa (1h30 ; Ligne 261 ; 27,50 NIS). La gare routière se trouve sur la rue HaArbaa. Depuis la gare des bus, il faut marcher environ 20 minutes pour atteindre la vieille ville.

Sherut

La station des *sheruts* se trouve sur Joseph Trumpledor Street. Vous y trouverez des sheruts pour Naharya ainsi que pour Haifa en passant par les krayot.

Train

Des trains partent régulièrement de la gare centrale de Tel-Aviv (1 heure 20 ; 35,50 NIS) et de Haïfa (30 minutes ; 13,50 NIS). La gare est à environ 20 minutes de marche de la vieille ville.

Pratique

CENTRE DE VISITEURS
1 Weizman Street
✆ +972 4 995 6706
www.akko.org.il
info@akko.org.il
A l'entrée de la citadelle.
Ouvert du dimanche au jeudi et le samedi de 8h30 à 16h30, le vendredi et les veilles de jours fériés de 8h30 à 15h30.
C'est l'office de tourisme. Vous y trouverez des informations sur tous les sites de la vieille ville. Vous pourrez vous y procurer des cartes et des brochures. Un film de présentation d'Acre d'environ 8 minutes est proposé en plusieurs langues, dont le français.

POST OFFICE
Al-Jazar Street
www.israelpost.co.il
Face à la mosquée, adossé à la citadelle.
Ouvert le dimanche, lundi, mardi et jeudi de 8h à 13h et de 15h30 à 18h30, le mercredi de 8h30 à 12h30, le vendredi et les veilles de fêtes de 8h à 12h.

Se loger

Bien et pas cher

AKKO GATE HOSTEL & MOTEL
Old City
13/14 Salah ad Din
✆ +972 4 991 0410
www.akkogate.com
walid.akko.gate@gmail.com
A partir de 80 NIS le lit en dortoir 6 personnes, 300 NIS la chambre double, 415 NIS la triple.
Au cœur de la vieille ville, ce petit hostel familial propose 12 chambres de 2 à 4 personnes avec air conditionné, TV, réfrigérateur et salle de bains privée. Rien de luxueux, mais les chambres sont propres et assez spacieuses. L'eau chaude est disponible 24h/24. Il y a également deux dortoirs

de 6 lits, une salle à manger, une cuisine à disposition, ainsi qu'une grande terrasse bien agréable les soirs d'été. Quand il y a assez de monde, Walid, le propriétaire, organise des tours dans le Golan et à Rosh Hanikra. Poste Internet et wifi gratuits.

AKKO SAND
Old City
13/26 Salah ad Din
✆ +972 4 991 8636
akko.sand.hostel@gmail.com
Dortoir 80 NIS, chambre double 250/300 NIS. Petit déjeuner 25 NIS.
Le Akko Sand (ou Sand's Hotel) est un établissement modeste qui propose deux dortoirs de 4/5 lits et 9 chambres doubles ou familiales, toutes climatisées, réparties sur trois niveaux. Les chambres disposent d'une salle de bains avec douche et toilettes. Cuisine commune à disposition avec thé, café et wi-fi gratuit, trois postes Internet.

IYHA – HI AKKO HOSTEL (KNIGHTS HOSTEL & GUEST HOUSE)
2 Weizmann Street
✆ +972 2 594 5711
www.iyha.org.il
akko@iyha.org.il
A partir de 120 le lit en dortoir, 290 NIS la chambre double. Petit déjeuner inclus. Réduction de 10 % pour les détenteurs d'une carte d'adhérent à la fédération unie des auberges de jeunesse.
Les 80 chambres de cette auberge de jeunesse flambant neuf offrent un confort appréciable : wi-fi, air conditionné, télévision par câble, mini-frigo, bouilloire dans les chambres et petit déjeuner buffet copieux. Tout cela dans un cadre historique unique. Situé juste en face de la vielle ville, vous pourrez ainsi admirer les découvertes archéologiques ainsi que l'ancien aqueduc, qui approvisionnait autrefois la ville en eau. L'établissement accueille régulièrement des groupes et il convient davantage à un séjour en famille ou entre amis qu'en amoureux.

Confort ou charme

NES AMMIM GUEST HOUSE
Route n° 8611
Nes Ammin
✆ +972 4 995 0000
www.nesammim.com
reservations@nesammim.com
A 14 km au nord-est d'Acre et autant au sud-est de Nahariya, à 4 km à l'est de l'intersection avec la route n° 4.
A partir de 96 NIS le dortoir, 415 NIS la chambre double. Petit déjeuner inclus. Réduction pour les séjours de plus d'une nuit.
Le kibboutz chrétien dans lequel se trouve la guesthouse a été fondé dans les années 1960 par des Suisses. Leur but était d'encourager le respect mutuel et l'entente entre juifs et chrétiens. Aujourd'hui, une trentaine de volontaires, majoritairement suisses, hollandais et allemands, y travaillent et accueillent régulièrement des groupes de dialogue. L'ambiance dans la guesthouse est conviviale et, si vous restez quelques jours, vous serez vite intégré à la petite « famille ». Les chambres, situées dans un environnement vert et fleuri, sont confortables (salle de bains, air conditionné, TV, sèche-cheveux, wifi…), et il y a une belle piscine extérieure en été. Egalement un dortoir ainsi que de petites maisons avec deux chambres, une cuisine et un salon, pour les familles. Le restaurant est casher.


© S.NICOLAS – ICONOTEC

Vue sur le port.

AKKOTEL
Old City
Salah ad Din Street
✆ +972 4 987 7100
www.akkotel.com
info@akkotel.com
A partir de 610 NIS la chambre simple, 740 NIS la double, la triple et 925 NIS la familiale (pour 4 personnes). Petit déjeuner-buffet inclus. Accès aux personnes à mobilité réduite. Parking gratuit.
Sur la scène hôtelière de Saint-Jean-d'Acre, cet établissement est un véritable petit bijou. Installé au sein de l'enceinte de la vieille ville, dans un ancien bâtiment militaire ottoman, il a été superbement rénové par la famille Morani qui se fera un plaisir de vous en dire plus sur son histoire. Les seize chambres sont joliment décorées, chacune avec sa propre touche, ici un lit à baldaquin, là une mezzanine, mais toutes combinent parfaitement le charme ancien et le confort moderne. Le café sur le toit offre une très belle vue sur la mer.

Luxe

RIMONIM PALM BEACH
Route n° 8510
Akko South Junction
✆ +972 4 987 7777
www.rimonimhotels.com/palm-beach-acre
info@rimonim.com
Situé sur la plage, à environ 2 km au sud-est de la vieille ville.
Chambre double à partir de 750 NIS. Hors promotions.
Cet hôtel moderne offre tout le confort d'un 4-étoiles. Il est assez prisé des familles qui apprécient les nombreuses possibilités de détente après les visites : piscine, courts de tennis, sauna…

THE EFENDI HOTEL
Old City
Louis HaTshi'i Street
✆ +972 74 7299 799
www.efendi-hotel.com
reservation@efendi-hotel.com
Le nom de la rue signifie Louis IX.
A partir de 1 600 NIS la nuit, hors promotions.
Ce bijou de boutique-hôtel a installé ses douze chambres dans une splendide bâtisse dont les peintures murales datent de la période ottomane. Sa cave d'origine a été préservée du temps des croisades. Les travaux de rénovation de la bâtisse ont été un travail d'orfèvre pour préserver la valeur historique du bâtiment tout en dotant les chambres du confort contemporain. Restaurant spécialisé dans les fruits de mer, bar. Massages et hammam. Wifi gratuit dans tout l'établissement.

Se restaurer

DONIANA
Old City
Saleh el-Basri Street ✆ +972 4 991 0001
donyana.rest.co.il
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Plat principal 50-100 NIS.
Situé sur les remparts, au sud de la ville, pas très loin du phare, ce restaurant jouit d'une très belle vue sur la mer, jusqu'à Haïfa. Le décor est moderne et assez stylé, quant au menu, il offre un très beau choix de poissons (à commander grillés ou frits) et de fruits de mer. Ceux qui n'apprécient pas les produits de la mer pourront se rabattre sur les steaks et les grillades.

HUMMUS SAÏD
Old City's Market ✆ +972 4 991 3945
Ouvert tous les jours sauf le samedi de 5h à 14h30. Comptez 20 NIS.
Ce petit restaurant, situé dans le souk de la vieille ville, est réputé pour servir le meilleur houmous d'Akko et l'un des meilleurs d'Israël. C'est d'ailleurs la seule chose au menu : une copieuse assiette de délicieux houmous avec du pain pita, des oignons, des cornichons, des tomates et des olives. Pour trouver l'endroit, demandez à n'importe qui dans la ville, tout le monde connaît. Repérez ensuite la file de clients attendant une place, qui s'étire devant le restaurant toujours bondé.

MERCATO
1 Weizman
Bazar turc ✆ +972 4 822 2144
www.mercatorestaurant.co.il
mercatorest@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de midi à 19h30, le jeudi et le vendredi jusqu'à 21h et le samedi jusqu'à 17h30. Compter 100 NIS.
Ce restaurant atypique et qui se trouve à l'intérieur du bazar turc est une véritable pépite. Il est tenu par deux frères, Omri, le chef formé en Italie, et Noam, en salle et qui présente les plats, toujours avec le sourire.
Tout est frais et parfaitement assaisonné et cuisiné. Pattes aux épinards ou aux artichauts, pizzas, poissons... quel que soit votre choix, ce sera un véritable régal dans un cadre à la fois simple et exceptionnel.

URI BURI
Old City
93 HaHagana Street
✆ +972 4 955 2212
www.uriburi.co.il
Sur l'esplanade du phare.
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Plat à 90-125 NIS.

Situé devant le parking à côté du phare, face à la mer. Un des meilleurs restaurants de la ville, bien connu des expatriés. Comme partout à Acre, le poisson est la star du menu, mais les plats ont ici la petite touche en plus qui fait la différence. La cuisine, préparée par le chef Uri Yarmias, est inventive, et les sauces font saliver : au vinaigre balsamique, au curry, à la crème et au vin blanc, au gingembre… N'hésitez pas à demander conseil aux serveurs pour connaître la pêche du jour. Et si vous n'arrivez pas à vous décider, essayez le menu « tasting », qui comprend une sélection d'entrées, une soupe et un poisson. Lorsque le temps le permet, vous pourrez manger sur la terrasse.

À voir – À faire

AL-JAZZAR MOSQUE ★

Old City – Al-Jazar Street
Entrée 10 NIS.
Juste en face de la citadelle, se trouve la mosquée Al-Jazzar, ou « mosquée blanche », dont le dôme et le minaret dominent la vieille ville. Elle fut édifiée en 1781 par les Ottomans, sur les fondations de la cathédrale de la Sainte-Croix, datant de l'époque des Croisés. Devant la mosquée proprement dite se trouve un agréable jardin intérieur où sont enterrés le pacha Al-Jazzar et son successeur, Soliman. A l'entrée, une petite fontaine est destinée aux ablutions des fidèles. Comme dans tout lieu de prière, les visiteurs doivent être habillés décemment.

BAHA'I GARDENS ★★★

Route n° 8501
A quelques mètres de l'arrêt Bustan Hagalil desservi par le bus n°271
✆ +972 4 831 3131
www.ganbahai.org.il/en
ganbahai@bwc.org
A 3 km nord de la veille ville.
Ouvert tous les jours sauf le mardi matin de 9h à 16h. Attention : le sanctuaire (Inner Gadens) ne se visite que du vendredi au lundi de 9h à midi. Les jardins sont fermés les jours de pluie. Entrée libre. Des visites guidées gratuites ont lieu, uniquement en hébreu, le samedi matin de 10h30 à midi. Durée : 1h15.
Les Baha'i Garden d'Akko forment un vaste ensemble circulaire entourant ce qui fut la demeure du second prophète de cette religion, Baha'u'llah (de son vrai nom Mirza Hussein Ali – 1817-1892), avant qu'elle ne devienne son sanctuaire. Les jardins baha'i d'Akko sont, au même titre que ceux d'Haïfa, inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2008.

Balade des caravansérails

Plusieurs caravansérails peuvent être visités dans la vieille ville. Au départ de l'office du tourisme dirigez vous vers le sud-est et la rue Salah ad-Din.

Khan a-Shawarda (Auberge des marchands)
Depuis la rue Salah ad-Din, en longeant la baie d'Acre vers le sud, vous arriverez à ce premier caravansérail, construit probablement par Dahar al-Omar au XVIII[e] siècle. On pense qu'à l'époque des Croisés, le site abritait un couvent de sœurs clarisses. On raconte que lorsque les musulmans prirent la ville, les nonnes se sont mutilées en se coupant le nez, pour ne pas être abusées par les envahisseurs.

Khan al-Faranj (Auberge des Francs)
En traversant ensuite le souk vers le sud, vous déboucherez sur khan al-Faranj, un caravansérail construit au XVI[e] siècle par des marchands français, dans ce qui était le quartier vén.itien à l'époque des Croisés. Les marchands français furent actifs dans la ville jusqu'à ce qu'ils en soient chassés, en 1791, par Al-Jazzar.

Khan al-Umdan (Auberge des piliers et de la tour)
Un peu plus loin, toujours vers le sud, se trouve cet autre caravansérail, construit à la fin du XVIII[e] siècle. Le site tient son nom d'Auberge des piliers de ses colonnes de granit provenant de différents sites antiques de la région. Sa tour à horloge a été érigée en 1906, à l'occasion de la visite du sultan ottoman Hamid II.

Khan es-Shuna (Auberge des granges)
A côté de Khan al-Umdan se trouve khan es-Shuna, un important caravansérail utilisé par les caravanes qui acheminaient du grain et des marchandises jusqu'au port. Les écuries se trouvaient au rez-de-chaussée, tandis que l'étage servait d'auberge. Un grand nombre de ses parties, principalement le rez-de-chaussée, date de la période croisée.

LA FORTERESSE HOSPITALIÈRE – KNIGHT'S HALLS ★★★

1 Weizmann Street
✆ +972 4 995 6707
www.akko.org.il/fr
info@akko.org.il
Du dimanche au jeudi et le samedi de 8h30 à 18h (17h en hiver), le vendredi de 8h30 à 17h (16h en hiver). Fermeture des caisses une heure avant celle du du site. Ticket combiné citadelle et tunnel des templiers (option de base) : 40 NIS par adulte, 34 NIS par enfant. Possibilité d'achat de ticket avec d'autres combinaisons à Akko ou Rosh Hanikra. Audioguide en français.

A savoir avant la visite. La visite concerne les vestiges restaurés d'un état-major souterrain croisé (dont faisaient partie les Hospitaliers) composé de plusieurs salles (Knight's Halls) sur lequel fut construite par la suite une citadelle ottomane. Une confusion porte souvent entre Hospitaliers et Templiers, deux ordres monastiques nés en Terre sainte au XII[e] siècle, dont le second était purement militaire. Les Hospitaliers, initialement dévoués à accueillir et soigner les pèlerins en Terre sainte, avaient en charge la gestion des hôpitaux à Jérusalem et Acre. Ils participèrent néanmoins aux combats en tant que Croisés. Les Templiers, dont l'ordre fut créé quelques années plus tard, avaient pour unique but la protection par les armes des mêmes pèlerins. A Acre, la forteresse qui abritait les Templiers se trouvait au sud-ouest de la ville. Elle fut construite à partir de 1187 et ses ruines sont aujourd'hui ensevelies sous la mer. Le tunnel (Templar Tunnel) qui reliait la forteresse engloutie au port à été mis à jour il y a quelques années. Il s'agit d'un ouvrage long de 350 mètres dont la première entrée se trouve à plusieurs centaines de mètres de la citadelle hospitalière. Il se visite à part, même si le prix d'entrée est inclus dans celui du ticket d'accès à la citadelle.

Le quartier général. Il s'agit d'un ensemble important comprenant de vastes salles souterraines et de nombreuses pièces réparties sur quatre ailes autour d'une cour centrale. Ce quartier général fut construit à partir de 1149 (date des premiers écrits concernant l'implantation d'une cathédrale) et détruit en 1291 par les Mamelouks. Lorsque Ahmed al-Jazzar, le gouverneur ottoman de Saint-Jean-d'Acre, décida de bâtir une citadelle et un palais à cet endroit, il fit combler de terre les ruines des bâtiments des Hospitaliers. Une partie de l'édifice servit alors de palais au pacha, et une autre de prison où furent enfermés les criminels et les opposants politiques. Bien plus tard, en 1868, le Baha'u'llah, l'un des fondateurs de la religion baha'ï, y fut emprisonné avec son fils après avoir été exilé de Perse. Par la suite, lors du mandat anglais, cette partie du palais continua à servir de prison (visiter le Underground Prisonners Museum, dont l'entrée se situe au 10 de la rue Haagana.

Le parcours de la visite. Il a entièrement été repensé en 2015. Avec des images et des animations projetées sur les murs et au sol, un éclairage et des vitrines mettant en valeur les pièces exposées, la présence de panneaux explicatifs (en hébreu et en anglais) pour chaque détail important du parcours, le souci constant d'apporter aux présentations un attrait ludique et pédagogique pour les familles comme pour les férus d'histoire, on peut dire que les responsables du site ont parfaitement réussi l'importante transformation des lieux. On ne saurait trop conseiller de louer un audio-guide avec de nouveaux textes adaptés à ce parcours de visite exceptionnel. A noter également que la quasi-totalité du parcours a été rendue accessible aux fauteuils roulants. Voici les principales salles et lieux qui composent le quartier général :


© LEONID ANDRONOV – SHUTTERSTOCK.COM

La forteresse hopitalière.

Balade des remparts

Cette balade, particulièrement jolie lorsque le soleil descend à l'horizon, vous invite à découvrir les différentes murailles qui ceinturent la ville. En partant du port, vous suivrez successivement : la muraille maritime sud, la muraille maritime occidentale, la muraille d'Al-Jazzar (nord), la muraille terrestre (nord-est), la muraille maritime orientale.

- **Les premières fortifications** de la ville furent construites vers 950. Les Croisés les agrandirent et les consolidèrent au début du XIII[e] siècle. Entièrement détruites par la suite, elles furent rebâties vers 1750 par le chef bédouin Dahar al-Omar. La muraille au nord-est fut gravement endommagée lors du blocus de Napoléon Bonaparte sur Acre en 1799.
- **Entre 1800 et 1814, une seconde rangée de murailles** ainsi qu'une ligne défensive de canons furent construites pas le sultan Al-Jazzar au nord et au nord-est de la ville.
- **A l'angle nord-est de ces murailles**, la Burj al-Commander (la tour du Commandeur) est une tour de garde aux dimensions impressionnantes. Elle a été construite lors de la rénovation des fortifications suite au blocus de Napoléon. Au rez-de-chaussée, là où étaient les entrepôts militaires, on trouve aujourd'hui le Treasures in the Walls Museum (musée des Trésors des Murailles).

- **La cour principale.** Il s'agit d'une cour ouverte d'une superficie de 1 200 m² dans laquelle se trouvent deux puits. Elle est entourée d'une série d'arches soutenant les escaliers et un corridor menant aux chambres situées au deuxième étage.
- **La salle des colonnes (Columns Hall).** Cette salle est la partie la plus impressionnante du complexe. La salle haute de 10 mètres est composée d'un système de huit voûtes croisées en ogives s'élevant à 10 mètres de hauteur et portées par trois piliers ronds en pierre, d'un diamètre de 3 mètres. Elle servait de salle à manger aux Hospitaliers.
- **La salle nord.** Cette aile a été construite adjacente à la muraille nord de la ville.
- **La salle des amphores à sucre (Sugar Bowls Hall)**. Les nombreux ustensiles découverts dans cette salle rappellent que la production de sucre était l'une des activités principales des Croisés, et une de leur plus importante source de revenus.
- **La porte nord-ouest.** Le passage entre la cour centrale et la douve nord se fait par une porte décorée et protégée par une tour massive construite au-dessus.
- **La tour nord-ouest et le système d'égout principal.** Cette aile, située au coin nord-ouest de l'enceinte, s'élève sur trois étages, et était utilisée comme aile de toilettes. Le système d'évacuation des eaux usées des latrines est l'un des plus beaux exemplaires découverts à ce jour. On recense un nombre limité de systèmes de ce type dans les monastères et les hôpitaux des XIII[e] et XIV[e] siècles d'Angleterre et du pays de Galles.
- **L'aile ouest.** Cette aile n'a pas encore été excavée, mais il semble qu'elle était utilisée comme aile de logement. Des chapiteaux portant des visages humains découverts suite à un effondrement témoignent qu'elle aurait été construite dans un style architectural gothique.
- **La salle des piliers (Pillars Hall).** Elle s'étend sur 1 300 m², séparés en 15 espaces par des voûtes à section carrée. La section principale du plafond de voûtes en croix date de la période croisée tandis que les autres ont été restaurées suite à des effondrements. La salle servait de salle de rassemblement et de stockage du quartier général.
- **La rue au sud (Southern Road).** Au sud du complexe hospitalier a été découverte une route municipale traversant le quartier hospitalier. La rue s'étend depuis la muraille de la ville au nord, à partir de la porte de Saint-Jean (une porte hospitalière), vers le sud le long de la muraille. Sur le mur, une dizaine de gravures représentent des symboles héraldiques (blasons), croix, etc.
- **La belle salle (Beautiful Hall).** Son nom lui a été donné par les archéologues en raison de la façon dont elle a été construite, avec des pierres extrêmement bien taillées et des fenêtres arquées. Elle servait vraisemblablement de salle de repos pour les pèlerins qui gagnait Acre.
- **La salle des prisonniers (Prisoners Hall).** Cette salle supplémentaire n'a aucun lien direct avec l'enceinte hospitalière, mais avec la rue publique passant à l'est. Elle date de l'époque croisée et ne doit pas être confondue avec la prison utilisée par la suite à l'emplacement du Museum of Underground Prisoners.

La visite du site, qui se terminait jusqu'en 2015 en empruntant un étroit et long tunnel dont l'entrée se trouve près de la salle à manger, a été modifiée. Le lieu utilisé servait autrefois d'égout et, sans doute aussi, d'issue de secours menant jusqu'au port. A savoir qu'à ce jour, les archéologues estiment qu'une très grande partie du site souterrain n'a pas encore été mise à jour. Il est donc probable que, lors de votre venue, certains éléments ou lieux aient été ajoutés au parcours ou modifiés.

OKASHI MUSEUM

Old City
Al-Jazar Street
www.akko.org.il – info@akko.org.il
A côté de la Poste.
Eté. Du dimanche au jeudi, samedi et fête de 9h30 à 18h, vendredi et veille de fête de 8h30 à 17h. Hiver. Du dimanche au jeudi, samedi et fête, de 8h30 à 16h, vendredi et veille de fête de 8h30 à 15h. La caisse ferme une heure avant la fermeture du site. Entrée adulte 10 NIS, enfant 7 NIS.
Le musée Okashi est situé à côté de la forteresse, dans un bâtiment datant de la période ottomane. Il rassemble essentiellement des œuvres du peintre israélien Avshalom Okashi (1916-1980), un des leaders du mouvement artistique « Horizons Nouveaux » qui, après la guerre d'Indépendance, développa l'art abstrait en Israël. Okashi passa la plus grande partie de sa vie à Acre.

TEMPLAR TUNNEL (TUNNEL DES TEMPLIERS) ★★

Old City
Au sud de la ville (2 entrées)
et séparé de la citadelle.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h30 à 18h30 (jusqu'à 17h30 en hiver) et le vendredi et veilles de jours fériés de 9h30 à 17h30 (jusqu'à 16h30 en hiver). Entrée adultes : 15 NIS, enfants : 12 NIS. Fermeture des caisses une heure avant celle du site.
Le quartier des Templiers, au sud-ouest d'Acre, fut construit par ces derniers au cours de la deuxième moitié du XII[e] siècle. Ils élevèrent une forteresse, dont les ruines sont aujourd'hui couvertes par la mer. De cette forteresse partait un tunnel qui passait sous le quartier pisan et aboutissait au port, à l'est de la ville. Ce tunnel fut découvert en 1994 et une partie ouverte au public en 1999. Depuis 2007, les 350 m de tunnel initial ont complètement été déblayés. Deux entrées sont possibles. Entrée est : près de l'ancien caravansérail Kahan al-Umdan, près du port, au sud est de la vieille ville. Entrée ouest : près du phare actuel, à l'endroit où s'élevait autrefois la seconde forteresse des croisés.

THE GHETTO FIGHTERS' HOUSE MUSEUM

Route n° 4
Lohamei Hagheta'ot
✆ +972 4 995 8080
www.gfh.org.il/eng
charlenea@gfh.org.il
Les deux musées se trouvent dans l'enceinte du kibboutz Lohamei Hagheta'ot, à 5 km au nord de la vieille ville, en direction de Nahariya.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h. Entrée pour le musée et Yad Layeled : adulte 40 NIS, enfant (10-18 ans) 30 NIS. Ticket seul pour le musée respectivement 35 et 20 NIS.
Ce musée commémore la résistance juive et les insurrections dans les ghettos au temps de la Shoah. Il présente également la vie des communautés juives avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. L'étage supérieur du musée abrite une galerie d'art qui présente des œuvres réalisées pendant la Shoah. Le ticket vous donne accès au Yad Layeled, le musée-mémorial consacré aux enfants juifs pendant la Shoah.

TREASURES IN THE WALLS MUSEUM

The Citadel
2 Weizmann Street
✆ +972 4 991 1004
www.ozarot.net
Dans la tour Burj Al-Commander
située au nord-est des remparts.
Ouvert du samedi au jeudi de 10h à 16h, le vendredi de 10h à 15h. Entrée adulte 15 NIS, enfant 12 NIS.
Ce musée a été inauguré en janvier 2008, grâce à deux collecteurs passionnés, Dan Hortman et Michael Luria. Pendant des années, les deux hommes ont rassemblé des centaines d'objets sur le folklore et la vie en Galilée il y a une centaine d'années. Une partie du musée recrée, grandeur nature et avec moult détails, un marché du XIX[e] siècle et les échoppes des différentes professions : menuisier, cordonnier, pharmacien, forgeron. L'autre aile expose une collection d'objets juifs, arabes et druzes : des meubles antiques, des céramiques, des horloges, des objets liturgiques…

HAMMAM EL-PACHA (TURKISH BATH'S) ★

Old City
Al-Jazar Street
www.akko.org.il
info@akko.org.il
A l'extrémité ouest de Al-Jazar Street.
Ouvert du dimanche au jeudi et le samedi de 9h à 18h (jusqu'à 17h en hiver) ; le vendredi et les jours fériés de 9h à 17h (jusqu'à 16h en hiver). Entrée adultes : 25 NIS, enfants :

18 NIS. La caisse ferme une heure avant la fermeture du site.
Ce hammam fut construit en 1795 par Al-Jazzar. Aux XVII[e] et XIX[e] siècles, les bains publics de ce type étaient nombreux dans l'Empire ottoman. L'histoire du hammam et de la ville nous est racontée ici par le biais d'une fiction mettant en scène une famille de maîtres de bain. C'est un peu kitsch, mais plutôt distrayant. On y apprend notamment que le hammam, bien plus qu'un simple bain, jouait le rôle d'un véritable foyer de la vie sociale. Le hammam comprend une première salle, qui servait de vestiaire, avec une fontaine de marbre au centre. De là, un corridor conduit à une série de pièces qui étaient remplies de vapeur et où la température était très élevée. La dernière est une salle hexagonale surmontée d'un dôme, avec de petites pièces privées à chaque coin.

UNDERGROUND PRISONERS MUSEUM
The Citadel
Old City
✆ +972 4 991 1375
www.akko.org.il
hmakko_museum@mod.gov.il
Accès à part de l'entrée principale du site.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h30. Entrée 15 NIS.
Situé dans la partie ouest de la citadelle, ce musée occupe l'ancienne prison anglaise. Il est dédié à la mémoire des résistants juifs enfermés ici durant le mandat britannique, et plus particulièrement à ceux qui y furent exécutés. Vladimir Jabotinsky (1880-1940), une des grandes figures du mouvement sioniste clandestin des années 1920 et 1930, fut le premier détenu du régime militaire britannique dans cette prison.

NAHARIYA

Nahariya fut fondée par des Juifs immigrés d'Allemagne, fuyant le nazisme en 1934. C'est aujourd'hui une station balnéaire appréciée de nombreux Israéliens qui y viennent en vacances. C'est un endroit à la fois touristique et calme.

Transports

En voiture

Nahariya est à 10 km au nord d'Acre.

En bus

Des bus assurent la liaison Haïfa-Akko-Nahariya. Départs très fréquents de 6h à environ minuit. Comptez 25 minutes au départ d'Acre et 1 heure depuis Haïfa.

Se loger

CARLTON NAHARIYA
23 Sderot HaGa'aton
✆ +972 73 7598842
www.carlton-hotel.co.il/fr
sales@carlton-hotel.co.il
Au centre-ville.
A partir de 470 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Splendide hôtel à la décoration plutôt soignée, le Carlton dispose de tout le confort de son standing. Air conditionné, TV câblée, mini-bar, chambres dotées de terrasse, buffet gigantesque, piscine, Spa, centre de fitness, Jacuzzi, sauna... Attention : les prix grimpent beaucoup en période de vacances.

SHTARKMAN ERNA HOTEL
29 Jabotinsky Street
✆ +972 4 9922832
www.sernahotel.co.il/en
office@sernahotel.co.il
Chambre double à partir de 570 NIS, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Entièrement rénové et réaménagé en 2015, le Shtarkman Erna a remplacé l'Erna Hotel, fondé en 1959. Aujourd'hui, l'hôtel est géré par la troisième génération de la famille fondatrice. Il est situé dans l'une des zones calmes de Nahariya, à courte distance de marche de la mer et du centre de la ville. Il comprend 30 chambres bien entretenues et agréables, avec salle de bain, air climatisé, TV par câble et wifi. Nombre de souvenirs parsèment les lieux et évoquent les premiers jours de Nahariya. Petit déjeuner copieux servi dans la belle salle à manger, jardin agréable.

Se restaurer

PENGUIN
31 Sderot HaGa'aton
✆ +972 499 28855
www.penguin-rest.co.il
info@penguin-rest.co.il
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez 70-100 NIS.
C'est le plus ancien restaurant de la ville (ouvert en 1940) et le moins que l'on puisse dire c'est que c'est une véritable institution ! La carte est très variée, salades, pizzas, pattes, viandes, poissons etc.

Mais ce qui fait aussi la réputation du Penguin, c'est son Shnitzel (escalope de poulet pannée) dont on dit qu'il est un des plus grand du pays. C'est souvent bondé donc bruyant, aussi, privilégiez les jours de semaine pour y aller.

Sortir

BK PUB
2 Sderot HaGa'aton
✆ +972 4992 43342
Ouvert tous les soirs de la semaine sauf le vendredi et les soirs de fêtes.
L'ambiance du BK ressemble à Natan Kazaz qui a fondé l'établissement il y a 35 ans. C'est Rock et on ne s'attend pas forcément à tomber sur un bar si atypique dans une ville côtière comme Naharya. Situé sur l'avenue principale à l'opposé de la plage, dans une petite allée, ce lieu est unique et vous y rencontrerez probablement les personnes les plus inspirées et inspirantes du coin. Attention, c'est assez petit et souvent plein, surtout les soirs de concert.

Sports – Détente – Loisirs

INDIGO DIVING CENTER
Route n° 4
Shavei Zion
✆ +972 4 952 1919
Indigo-club.co.il
A environ 4 km au sud du centre de Nahariya.
Ouvert toute l'année. Tarifs sur le site internet.
Un des meilleurs clubs de la côte nord, qui organise notamment des plongées dans les grottes de Rosh Hanikra (5 m de profondeur). Autres sites intéressants : le sous-marin Italien *Shira* (30 m de profondeur) ; *Kenyon Achziv* (24 m de profondeur).

PLAGE DE GALEI GALIL
Galei Galil, située au nord du boulevard Ha-Ga'aton (la rue principale), est la plage la plus fréquentée. En 1947, on y a dégagé les vestiges de deux temples, l'un phénicien, l'autre cananéen. On y trouvera deux piscines (intérieure et extérieure). Une plage gratuite se trouve un peu plus au sud. Il est également possible de s'étendre sur le sable au nord de la ville où plusieurs kilomètres de plage sont facilement accessibles en voiture.

KLIL

Premier village écologique d'Israël créé en 1979, Klil (Clil) rassemble aujourd'hui environ 400 personnes. Des écologistes, mais aussi beaucoup d'artistes, y ont établi domicile et y vivent en parfaite harmonie. Beaucoup sont issus de l'époque hippie. Pas d'électricité autre que solaire, donc, mais une douceur de vivre inégalée. On trouve dans ce village très étalé plusieurs guesthouses, quelques restaurants, une boulangerie artisanale, un atelier de poterie et céramique, et même un centre de méditation. Klil est aux portes de Yehi'am Forteress National Park, dont les vestiges peuvent être rejoints par un sentier. Un marché où sont vendus les produits de la communauté se tient tous les jeudis. Si le village est desservi par le bus, il n'y a en revanche pas d'épicerie.

CLIL GUEST HOUSE
✆ + 972 54 475 7283
www.clilguesthouse.com
clilguesthouse@gmail.com
A partir de 90 NIS le lit en dortoir, 250 NIS la chambre double. Petit déjeuner 35 NIS. Repas végétarien 35 NIS. Les réservations se font par téléphone et les tarifs peuvent (légèrement) varier en fonction de la saison.
Oded et sa famille vous accueillent dans cette maison au milieu des oliviers avec un panorama très reposant sur la basse Galilée. L'hébergement est prévu au 1er étage. On y parvient par l'escalier extérieur en bois. Deux chambres doubles et un dortoir de 4 lits ouverts sur un grand balcon offrent un confort très correct mais sans ventilateur ni climatisation. Un petit réchaud est à disposition pour tous dans un coin à proximité des sanitaires communs et Oded peut proposer des repas végétariens à prix raisonnables. Le village étant entièrement solaire, les visiteurs sont invités à minimiser l'utilisation des appareils électriques. Ce qui ne veut pas dire que les prises de courant ne fonctionnent pas ou qu'aucune utilisation n'est autorisée. Le wifi est d'ailleurs disponible. Malgré l'isolement relatif des habitations les unes par rapport aux autres, le village est bien vivant et beaucoup de choses sont à y découvrir. Oded se fera d'ailleurs un plaisir de vous y aider. Une très bonne adresse.

YEHI'AM

Le kibboutz Yehi'am a été fondé en 1946 par des colons qui vécurent d'abord dans les ruines de la forteresse, aujourd'hui considérée comme un parc national.

YEHI'AM FORTRESS NATIONAL PARK ★
Route n° 8833
✆ +972 4 8276 600
A 14 km l'est de Narhariya
par la route n° 89, puis n° 8833.
Ouvert de 8h à 17h d'avril à septembre, et de 8h à 16h d'octobre à mars. Ferme 1 heure plus

tôt le vendredi et les veilles de fêtes. Adulte 14 NIS, enfant 7 NIS.
La date de la construction de cette forteresse est inconnue. On présume qu'elle revint aux chevaliers teutoniques lorsque ceux-ci prirent possession de la forteresse de Montfort toute proche. Elle fut ensuite détruite par le sultan mamelouk Baibars en 1265. La plupart des vestiges actuels datent de l'époque de Cheikh bédouin Daher al-Omar, qui a gouverné la Galilée dans les années 1760. Du haut des murs, on peut profiter de très jolies vues sur la Galilée. Des festivals sont parfois organisés sur le site.

GOREN

Le moshav de Goren est connu pour les ruines de la forteresse croisée de Montfort située un peu au sud, dans le Goren Park, sur un éperon rocheux appelé al-Qurayn (la Corne). Le site de Monfort fait également partie du Nahal Kziv Nature Reserve.

MONFORT FORTRESS

Goren Park – Nahal Kziv Nature Reserve
Route n° 899
Depuis la route n° 4, prendre la route n° 899 sur 12 km jusqu'à Goren. Un autre accès est possible par Mitzpe Hila, via la route n° 89 à partir de Nahariya. Dans les deux cas, il faudra marcher 2 à 3 km en pleine nature pour rejoindre les ruines.
Accès libre.
Située sur un éperon rocheux, cette forteresse croisée a été construite au XII[e] siècle pour protéger Saint-Jean-d'Acre. Au début du XIII[e] siècle, elle est devenue le siège des grands maîtres de l'ordre Teutonique. En 1271, les Mamelouks prennent la forteresse mais laissent les chevaliers teutons rejoindre Saint-Jean-d'Acre. Depuis, le château a été laissé à l'abandon, et il n'en reste aujourd'hui pas grand-chose. La balade pour atteindre les ruines demeure néanmoins très agréable.

AKHZIV

Akhziv, mentionnée dans la Bible comme une des villes de la tribu d'Asher, n'est en fait limitée qu'à une plage de quelques centaines de mètres carrés. Le site a été habité dès la Préhistoire et on y trouve les restes d'un port phénicien et un superbe lagon. L'emplacement est limitrophe à Akhzivland, une petite propriété déclarée micro-Etat par son propriétaire depuis 1952.

Se loger

AKHZIV NATURE FIELD SCHOOL

Route n° 4 ✆ +972 4 952 2599
www.natureisrael.org/Achziv
international@spni.org.il
A 1,2 km au nord de Akhziv Beach National Park et 6 km de Nahariya, et 3 km au sud de Rosh Hanikra.
A partir de 450 NIS la chambre double, petit déjeuner inclus. Camping 45 NIS/personne. Pour toute réservation d'hébergement, contactez Tele Teva, le centre de réservation des Field Schools. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h. ✆ +972 3 638 8688.
Juste à côté de la mer et près du parc national d'Akhziv. Les chambres, pour 2 à 6 personnes, sont d'un confort basique, mais toutes ont l'air conditionné et une salle de bains.

TRAVEL HOTEL GESHER HAZIV

Gesher Haziv
✆ +972 4 688 30 40
www.travelhotels.co.il/eng
orit@travelhotels.co.il
Sur la route n° 4, à 6 km au nord de Nahariya.
Chambre double à partir de 450 NIS, petit déjeuner compris.
La guesthouse du kibboutz Gesher Haziv comprend 24 chambres doubles et 4 appartements familiaux. Toutes les chambres, décorées avec goût, ont une salle de bains, la clim, la TV, un réfrigérateur et un four à micro-ondes. Il n'y a pas de cantine, mais le petit déjeuner est servi dans les chambres. C'est bien agréable en été, quand on peut le prendre dehors, près des pelouses. Egalement une piscine, une aire de jeux pour enfants et un terrain de basket.

À voir – À faire

Après avoir visité Akhziv, ceux se dirigeant en véhicule vers Rosh HaNikra pourront emprunter librement la jolie route qui longe la mer sur 4,4 km, parallèlement à la route n° 4. Ils traverseront alors une partie de Rosh Hanikra Nature Reserve & Beaches.

AKHZIV BEACH NATIONAL PARK

Route n° 4 ✆ +972 4 982 3263
gl-achziv@npa.co.il
A environ 5 km au nord de Nahariya.
Ouvert de 8h à 17h d'avril à juin et en septembre-octobre, de 8h à 19h en juillet et août. Entrée adulte 35 NIS, enfant 21 NIS. Camping : adulte 60 NIS, enfant 50 NIS.
Le parc national d'Akhziv n'est pas bien grand. Il s'apparente à un jardin bien entretenu autour des ruines d'un port phénicien. A côté, une jolie petite plage de sable, un lagon et des piscines naturelles. Des douches pour se rincer sont à disposition. Camping possible.

AKHZIVLAND
Route n° 4
✆ +972 54 467 9689
Horaires variables. Téléphoner auparavant. Musée : adulte 20 NIS, enfant (3-14 ans) 10 NIS. Camping sur le site : 85 NIS.
En 1952, Eli Avivi, a fondé Akhzivland, un micro état limitrophe à Akhziv Beach National Park. Ce micro état ne concerne que la maison d'Eli et le terrain qui l'entoure. Il recevait les visiteurs et tamponnait même leur passeport (celui remis sur place contre quelques shekels) avec le visa de son « Etat ». Eli Avivi est décédé en mai 2018 mais le musée qui abrite des objets archéologiques découverts aux alentours se visite toujours. La vue sur la mer est magnifique et il est possible d'accéder à la plage du parc national par la propriété.

ROSH HANIKRA ★

Située à la frontière libanaise, Rosh Hanikra tient sa particularité des grottes que les vagues ont creusées dans les falaises calcaires. L'endroit est également un point stratégique qui fut traversé dès l'Antiquité par les caravanes de marchands et les armées. A l'époque de la Première Guerre mondiale, les Anglais, avec l'aide de milliers d'ouvriers de plusieurs nationalités, y construisirent une route pour leurs troupes. Fournissant des efforts surhumains pendant un an, les hommes forèrent des tunnels dans la roche, suspendirent 15 ponts le long du parcours de la voie ferrée et construisirent des murs de soutènement pour repousser les vagues. Deux tunnels d'une longueur combinée de 200 m environ furent creusés dans la falaise et un pont fut suspendu au-dessus de l'ouverture de la grande grotte entre les deux tunnels. A peine cinq ans plus tard, par crainte d'une éventuelle invasion d'Israël par le Liban, l'armée de résistance juive fit exploser le pont suspendu au-dessus de l'ouverture.

Se loger

IYHA – HI SHLOMI (SHLOMI HOSTEL)
Dror Street – Shlomi
✆ +972 2 594 5700 – shlomi@iyha.org.il
Shlomi est à 6,6 km à l'est du site de Rosh HaNikra.
A partir de 140 NIS le lit en dortoir, 260 NIS la chambre simple, 350 NIS la double. Petit déjeuner compris.
Une auberge de jeunesse officielle, dans un bâtiment moderne, près de la forêt de Hanita. 100 chambres avec salle de bains, air conditionné, wifi gratuit. La moitié des chambres sont équipées d'une TV et d'un ordinateur. Les dortoirs comprennent de 4 à 6 lits. Restaurant de 260 couverts sur place.

À voir – À faire

GROTTES DE ROSH HANIKRA ★
Route n° 4 ✆ +972 73 271 0100
www.rosh-hanikra.com
rosh_hanikra@rahan.org.il
A la frontière libanaise.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée adulte 48 NIS, enfant (de 3 à 18 ans) 38 NIS. Des tickets combinés sont en vente pour d'autres sites dans la région ou pour la location de vélos et de golf cars.
Un téléphérique permet de descendre vers les grottes avec une vue vertigineuse sur les récifs et la mer. Profitez-en bien, le trajet dure à peine 1 min… En bas de la falaise, un tunnel, aménagé en 1968, donne accès à des cavités creusées dans le calcaire par l'érosion marine. C'est un petit dédale : 200 m de galeries souterraines, tout à fait praticables, où résonne le bouillonnement de la mer. Parfois, les couloirs débouchent sur des failles béantes où, l'hiver, de grandes vagues déferlent sans prévenir. A proximité du tunnel creusé pour la traversée du chemin de fer vers le Liban, une projection « son et lumière » est diffusée régulièrement et retrace l'historique des lieux. Le film dure 15 minutes et est sous-titré en plusieurs langues. Le samedi et les jours de fête, on pourra faire une balade de 40 minutes à bord d'un petit train qui longe la côte.

Le daman des rochers

Le daman des rochers est un petit mammifère que l'on trouve également en Afrique et dans tout le Moyen-Orient. Avec ses oreilles et sa queue courte, il ressemble à une marmotte ou un gros cochon d'Inde dont le poids moyen est de 4 kg. Il vit en groupe dans les endroits rocheux du nord et du centre du pays et est surtout actif le matin et à la tombée du jour. Vous l'apercevrez facilement sur des sites touristiques tels que Roch Hanikra, où il est attiré par la nourriture laissée par les visiteurs.

HANITA

A la pointe nord du Pays, à la frontière avec le Liban, se trouve ce splendide kibboutz, véritable havre de paix et qui peut constituer une étape lors d'une virée en Galilée. Notez que pour y accéder, il faut grimper et grimper sur une colline et traverser la forêt. Mais, arrivé au kibboutz, la vue panoramique sur les vallées du Nord et la mer en valent largement la peine. C'est l'une des plus belles du pays ! Sur le chemin de la montée, vous pourrez vous arrêter voir une reconstitution d'une tour de contrôle (Homa OuMigdal) établie entre 1936 et 1939. Pour en savoir plus sur l'histoire du kibboutz et plus généralement sur celle du Yishouv ou de l'implantation juive dans les années 30, rendez-vous au Musée du Kibboutz.

HANITA PEACE RIDGE (REHES HASHALOM)

✆ +972 52 857 8069
hanitahpr@gmail.com
Contact par téléphone ou par mail pour organiser la visite.
A l'origine du projet, 3 habitants du kibboutz, Orly, Yuval et Gilad auxquels il tient à cœur d'organiser des activités et rencontres qui ont pour objectif de rapprocher les cultures et les hommes. Les différentes activités ont lieu sur le sentier frontalier avec le Liban d'où l'on peut même apercevoir un village. Divers ateliers créatifs qui favorisent l'échange et le dialogue sont proposés par ces trois personnalités hors du commun. Une expérience qui marque, à faire seul ou en groupe.

MUSEE DE HANITA

✆ +972 4 985 9677
www.hanita.co.il
museum@hanita.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 14h et le vendredi de 10h à 13h. Entrée 20 NIS/15 NIS enfants.
La première partie du musée relate la mise en place des fameuses « Tours de garde » (Homa OuMigdal), qui furent établies par les communautés juives pour répondre aux révoltes arabes palestiniennes qui commencèrent en 1936 et qui durèrent environ trois ans. On peut y voir des photos, des documents écrits, mais aussi des armes anciennes et des uniformes de l'époque. Une deuxième partie est consacrée aux trouvailles archéologiques trouvées à Hanita même ou à proximité. On peut notamment voir les restes bien conservés d'une mosaïque d'une ancienne église chrétienne byzantine datant du VI^e^ siècle, qui se situait tout proche des bâtiments du kibboutz. Les indications sont disponibles en anglais, en hébreu. Visites guidées en français sur demande.

ORLY MASSAGE

✆ +972 52 665 8264
Prise de rendez-vous par téléphone.
De passage au kibboutz Hanita, laissez-vous chouchouter par les mains expertes d'Orly avant de repartir explorer la Galilée. Vous ne serez pas déçu ! Massages aux huiles essentielles, aux pierres chaudes ou encore suédois. Un vrai moment de détente bien mérité.



© MILJKO – ISTOCKPHOTO

Red cable car, Rosh Hanikra.



Ruines de la forteresse médiévale de Nimrod, Neve Ativ.

© ALEXEYS – ISTOCKPHOTO

Légende

© COPYRIGHT

GALILÉE ET GOLAN



LA GALILÉE

La Galilée, ce sont des terres fertiles, des vallées verdoyantes, des ruisseaux et des forêts : des paysages qui contrastent avec les déserts du sud. Son abondance en eau et la bonne qualité de ses sols lui ont valu d'être peuplée dès les temps anciens. Cette historicité permet aujourd'hui d'y voir des vestiges romains, byzantins, croisés, ottomans… Pour les chrétiens, c'est surtout la région où se déroula l'essentiel de la vie de Jésus, particulièrement à Nazareth et autour du lac de Tibériade où il aurait accompli plusieurs miracles. Les juifs viennent quant à eux y prier sur les tombes des grands rabbins, visiter les anciennes synagogues et étudier la kabbale dans la petite ville de Safed. La région attire ainsi de nombreux touristes, tant israéliens qu'étrangers, qui explorent ses sites historiques, religieux, et ses parcs naturels. Il est également possible d'y pratiquer une multitude d'activités telles que la randonnée, l'équitation, le kayak… C'est aussi ici que l'on trouve la majorité des kibboutzim du pays : prenez le temps de visiter l'une de ces communautés agricoles qui ont joué un rôle si important dans le développement de l'agriculture israélienne. Enfin, la Galilée présente la variété ethnique la plus importante en Israël : on y trouve la plus grande partie des Arabes israéliens (Nazareth est d'ailleurs la plus grande ville arabe en Israël) ainsi que plusieurs villages druzes et circassiens.

NAZARETH

Avec ses plus de 76 000 habitants, parmi lesquels une majorité d'Arabes (chrétiens et musulmans), Nazareth est la plus grande ville de Galilée et la plus grande ville arabe d'Israël. C'est aussi l'une des villes les plus fréquentées par les pèlerins chrétiens. La première impression, lorsqu'on arrive au milieu des embouteillages et des bruits de Klaxon, n'est pas toujours plaisante. Néanmoins, ne manquez pas de laisser la voiture de côté et de partir à la découverte des ruelles de la vieille ville. Celle-ci, avec son ambiance villageoise, abrite encore beaucoup de maisons datant de l'époque ottomane (XVIII^{e} siècle), plusieurs églises et mosquées, un souk animé et moult restaurants. Un peu à l'écart de la vieille ville, on trouve le Nazareth Village qui reproduit, figurants à l'appui, les conditions de vie à l'époque de Jésus.

© S.NICOLAS – ICONOTEC



Ville de Nazareth.

Les immanquables de la Galilée et du Golan

En Galilée

- **Tomber sous le charme de Nazareth** et visiter ses lieux saints.
- **Arpenter les ruines de Megiddo** et explorer son tunnel secret.
- **Faire le tour du lac de Tibériade** et des grands lieux chrétiens.
- **Découvrir la magie des rues de Safed** et sa forêt environnante.

En Haute Galilée

- **S'arrêter dans le vieux village de Rosh Pina** avant de rejoindre les vestiges cananéens d'Hazor.
- **Observer les milliers d'oiseaux migrateurs** dans la Hula Valley Nature Reserve ou sur les rives de Hulak Lake.

Dans le Golan

- **Admirer les cascades de Banias,** dans le Hermon Stream Nature Reserve.
- **Partir à la conquête de la forteresse de Nimrod,** sur la route vers le mont Hermon.
- **Déguster la cuisine druze à Mas'ade** ou dans l'un des autres villages de la région.
- **Longer la frontière syrienne** en se rendant sur les points de vue du Mont Kramin à Quneitra Lookout, en passant par l'inévitable mont Bental.
- **Prendre le temps d'une randonnée** en pleine nature dans Gamla Nature Reserve ou, à partir de Qatzrin, jusqu'à Gilbon Stream.
- **Goûter au vin du Golan** dans l'une des nombreuses caves du plateau.
- **S'émerveiller devant les ruines de Susita** et la vue offerte à partir de cette dernière.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Bus.** La plupart des bus partent de la rue Paul VI (Paulus VI ou Paulus HaShishi). Les bus Egged relient plusieurs fois par jour Nazareth à Haïfa (2 heures). Egalement des liaisons régulières avec Tel Aviv (2 heures 30 à heures), Saint-Jean-d'Acre (2 heures 30) et Jérusalem (2 heures).
- **Sherut.** Des *sheruts* stationnent dans la rue Paul VI.
- **Voiture.** Il y a 106 km depuis Tel Aviv et 150 km depuis Jérusalem, via la route n°6 (payante). A l'arrivée dans la ville : dirigez-vous vers Nazareth et non pas Nazareth Illit. Cette dernière est la nouvelle ville juive qui s'est développée à l'est sur les hauteurs, et qui ne présente pas d'intérêt touristique.

Se déplacer

- **Bus.** Les bus de Nazareth sont gérés par UNBS. Comptez 4,30 NIS le billet pour vous déplacer dans la ville.
- **Voiture.** En ce qui concerne la voiture, mieux vaut l'oublier pour visiter la vieille ville. Il existe de nombreux parkings et places de stationnement payants. A noter que le stationnement n'est pas payant dans 6089 Street (parallèle à Al-Bishara Street) notamment entre le restaurant Tishreen et l'épiscopat orthodoxe grec (Greec Orthodox Bishopric) où la voie est assez large.

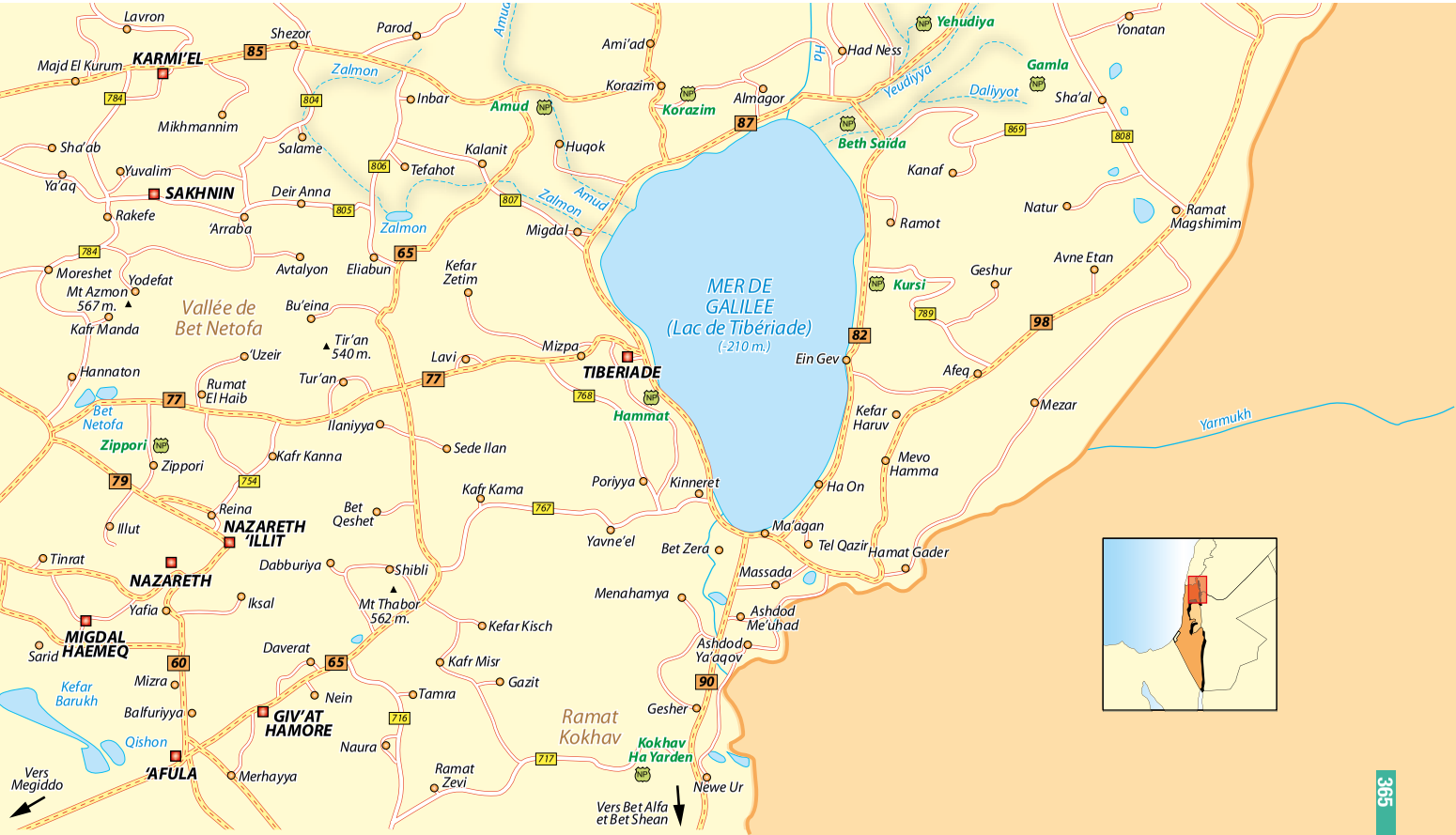
UNBS BUS

✆ +972 1 599 559 559
www.nazareth-unbs.com
Comptez 4,30 NIS le billet en ville.
UNBS (United Nazareth Bus Service) est la société de bus qui opère à Nazareth et Nazareht Illit. Son site n'étant pas en anglais, mieux vaut utiliser celui de bus.co.il



Galilée et Golan




Lavron
Shezor
Parod
Majd El Kurum
KARMI'EL
85
Zalmon
Amud
Ami'ad
Had Ness
Yehudiya
Yonatan
Gamla
Korazim
Almagor
Yeudiyya
Daliyyot
Sha'al
784
804
Inbar
Amud
Korazim
87
Mikhmannim
Salame
Kalanit
Huqok
Beth Saida
869
808
Sha'ab
Yuvalim
Tefahot
Kanaf
Ya'aq
SAKHNIN
Deir Anna
806
807
Zalmon
Amud
Natur
Ramat Magshimim
Rakefe
'Arraba
805
Zalmon
Migdal
Ramot
784
65
Moreshet
Yodefat
Avtalyon
Eliabun
Kefar Zetim
Geshur
Avne Etan
Mt Azmon 567 m.
Vallée de Bet Netofa
Bu'eina
MER DE GALILEE (Lac de Tibériade) (-210 m.)
Kursi
789
98
Kafr Manda
Tir'an 540 m.
Mizpa
82
'Uzeir
Lavi
TIBERIADE
Ein Gev
Afeq
Hannaton
Rumat El Haib
Tur'an
77
77
768
Hammat
Kefar Haruv
Mezar
Bet Netofa
Zippori
Ilaniyya
Sede Ilan
Yarmukh
Zippori
Kafr Kanna
Mevo Hamma
79
754
Kafr Kama
Poriyya
Kinneret
Ha On
Reina
Bet Qeshet
767
Illut
NAZARETH 'ILLIT
Ma'agan
Yavne'el
Bet Zera
Tel Qazir
Hamat Gader
Tinrat
Dabburiya
Shibli
Massada
NAZARETH
Menahamya
Yafia
Iksal
Mt Thabor 562 m.
Ashdod Me'uhad
MIGDAL HAEMEQ
Kefar Kisch
Sarid
Daverat
65
Kafr Misr
Ashdod Ya'aqov
60
Mizra
Gazit
90
Kefar Barukh
Nein
Tamra
Balfuriyya
GIV'AT HAMORE
716
Gesher
Ramat Kokhav
Qishon
Naura
Kokhav Ha Yarden
'AFULA
Merhayya
Ramat Zevi
717
Newe Ur
Vers Megiddo
Vers Bet Alfa et Bet Shean

Pratique

Tourisme – Culture

GILAD GUIDE
✆ +972 52 655 9424 – ar.gilad@gmail.com
Devis sur mesure par téléphone ou par mail.
Gilad est un guide d'une gentillesse, d'un savoir-faire et d'un savoir tout court époustouflant. Spécialisé en patrimoine religieux, il vous conduira sur les lieux bibliques célèbres ou moins célèbres, car il connaît la Galilée comme sa poche. Il ne parle pas français, mais si vous parlez anglais ou hébreu voici un guide hors pair !

LIWAN
SimSim Guesthouse
6132 Street ✆ +972 4 628 3511
liwan.nazareth@gmail.com
Proche de la White Mosque.
Ouvert tous les jours, en relation avec SimSim Backpackers.
Située au cœur de la vieille ville, la maison Liwan pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine palestinien, offre des services uniques à Nazareth. Convivial et chaleureux, l'endroit a pour vocation de faciliter les rencontres et les échanges entre les touristes et les résidents locaux, autour d'un café ou d'une pâtisserie par exemple. Liwan dispose d'un bureau d'information qui vous aidera à vous orienter et à profiter de la ville au maximum. Son équipe vous assistera également pour trouver un hébergement et vous proposera des tours culturels. Organisation régulière d'événements culturels.

MINISTÈRE DU TOURISME – OFFICE DE TOURISME
Casa Nova Street ✆ +972 4 675 0555
www.nazarethinfo.org
Face à l'entrée de la basilique de l'Annonciation.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 9h à 14h.
C'est l'office du tourisme officiel, qui fonctionne avec la Nazareth Cultural & Tourism Association.

Représentations – Présence française

INSTITUT FRANÇAIS DE NAZARETH (IFN)
63 Paulus HaShishi Street ✆ +972 4 656 9998
yasmeenmakhloof@yahoo.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
L'Institut français dispense des cours de langue mais organise également de nombreuses festivités « nationales » : fête de la musique, beaujolais nouveau... et des activités culturelles en relation avec le Mahmoud Darwish Cultural Center, le centre culturel de Nazareth. Vous y trouverez également des livres en français.

Santé – Urgences

HÔPITAL FRANÇAIS DE NAZARETH
Al-Wadi Al-Jawani Street ✆ +972 4 650 9000
L'hôpital Saint-Vincent de Paul est spécialisé dans les soins de la mère et de l'enfant.

NAZARETH HOSPITAL EMMS
Al-Wadi Al-Jawani Street
✆ +972 4 602 8888
www.nazhosp.com – info@nazhosp.com
Egalement connu sous le nom de Nazareth English Hospital. C'est l'hôpital général de la ville.

Adresses utiles

POLICE
219 Street
Immeuble Moscovia
✆ +972 4 657 4444
www.police.gov.il
Près de Mary's Well Square (puits de Marie).

POST OFFICE
6077 street Immeuble Moscovia
✆ +972 4 657 4587 – www.israelpost.co.il
A côté du poste de police, dans l'ancien immeuble de la Moskobia.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 12h30. Egalement dimanche et jeudi de 15h30 à 18h30 et lundi et mercredi de 15h30 à 20h. Ouvert le vendredi de 8h à 12h.
Le bureau de poste dispose également d'un bureau de change et d'une enseigne de la Western Union.

Orientation

La rue principale de Nazareth, baptisée Paul VI (Paulus VI ou Paulus HaShishi), traverse le centre-ville du nord au sud. Elle est davantage réservée aux voitures qu'aux piétons. Pour ces derniers, et du fait que la majorité des sites touristiques se trouvent entre Mary's Well Square et la basilique de l'Annonciation, il sera préférable d'emprunter les rues parallèles. La plupart d'entre elles sont désignées par des numéros : 6177, 4084... Attention à l'appellation de la rue Al-Bishara. On l'appelle également Casa Nova Street dans la courte partie devant la basilique de l'Annonciation, ou Annunciation Road dans son intégralité. Enfin, à savoir que la « route des pèlerins » est formée par les rues qui permettent de rejoindre directement la basilique de l'Annonciation à partir de Mary's Well Square : 6089, 6133, 6152 et 6092.

Se loger

L'offre hôtelière est en pleine expansion à Nazareth du fait de l'afflux des pèlerins chrétiens et des touristes. Pour profiter au maximum de l'ambiance de la vieille ville, privilégiez un logement dans celle-ci.


Edifice religieux
Curiosité et divers
Mosquée
Office du tourisme
Hébergement
Gare routière
Soeurs Franciscaines de Marie
SCHUNAT WAKF ER-RUM
SCHUMA LATINIT
Puits de Marie
Eglise St. Gabriel
SCHUNAT EL-BATRIS
Eglise Grecque Orthodoxe
Eglise Maronite
Eglise de la Synagogue
Mosquée Blanche
Eglise Baptiste
Eglise Copte
Couvent Carmélite
Dames de Nazareth
Bétharram
Eglise Anglicane
Barclay's Bank
Eglise St-Joseph
Basilique de l'Annonciation
Monastère Franciscain
Casa Nova
Office du Tourisme
Gare centrale des Autobus
Schikun El-Janan
Shikun Po'alim
SCHUMA MIZRAHIT
Centre culturel municipal
Soeurs de Charité
Chapelle des Petites Soeurs de Jésus
Eglise Nazaréenne
SCHUMAT ARCHIBISHOF HAKIM
Couvent de Sainte-Claire
Krum Schneller
Salesian
PAULUS VI
HAMACCABI
EL-HANUK
v. Shfar'am
v. Migdal Ha'emek
Wadi el-Juwani
El-Maslak
0
500 m
Nazareth
367

Bien et pas cher

ANTIQUE GUEST HOUSE

4, 6086 Street
✆ +972 4 646 2799
www.antique1667.com
antique.ho1667@gmail.com
A partir de 60 NIS le lit en dortoir, 150 NIS la chambre double avec salle de bain partagée, 250 NIS avec SDB privative. Egalement disponible des chambres triples et quadruples. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Idéalement située à 150 mètres de l'église de l'Annonciation et du Vieux Marché, cette ancienne demeure familiale date d'il y a 350 ans. C'est donc dans une ambiance authentique et typique de Nazareth que vous séjournerez. Par ailleurs, les propriétaires ont eu la riche idée de conserver des anciens objets de la vie quotidienne à travers les siècles. Une demeure de charme qui gagne à être connue.

CASA NOVA HOSPICE

9 Casa Nova Street ✆ +972 4 645 6660
www.custodia.org
reservation@casanova-nazareth.com
Face à la basilique.
Autour de 270 NIS la chambre simple et 410 NIS la double.
Un hospice chrétien ouvert à tous mais surtout fréquenté par des pèlerins italiens et espagnols. 75 chambres simples, avec salle de bains, air conditionné et wifi. Pas de TV. Couvre-feu à 23h.

COUVENT DES SŒURS DE NAZARETH (SISTERS OF NAZARETH CONVENT)

54, 6153 Street ✆ +972 4 655 4304
A côté de Casa Nova Street, face à la basilique de l'Annonciation.
A partir de 110 NIS le lit en dortoir avec petit déjeuner. A partir de 275 NIS la chambre simple, 350 NIS la double, 505 NIS la triple. Petit déjeuner compris. Dîner sur demande. Réservation préférable. Réception ouverte de 6h30 à 22h30.
Construit autour d'une jolie cour fleurie, le couvent des sœurs de Nazareth possède un hébergement pour les pèlerins chrétiens qui y sont accueillis de préférence en groupe. Les dortoirs, non mixtes, sont très propres et les chambres claires et aérées. Toutes possèdent une salle de bain. Un site archéologique important dans les sous-sols du bâtiment est à visiter (tombe et vestiges de différentes époques).

ROSANA GUESTHOUSE

21 6083 street
✆ +972 54 294 0489
guesthouse.rosana@gmail.com
A partir de 250 NIS la chambre simple, 350 NIS la chambre double. Petit déjeuner compris. Comptez 100 NIS par personne supplémentaire
Ouvert depuis mars 2016. Rosanna Guesthouse, c'est deux maisons anciennes entièrement rénovées et transformées pour abriter 6 chambres de 1 à 5 personnes (2 dans le 1er bâtiment, 4 dans le second). Toutes les chambres sont avec air conditionné et salle de bain avec eau chaude et disposent d'une petite terrasse individuelle. Grande terrasse commune en toiture pour le 1er bâtiment, avec belle vue sur la vieille ville et l'église orthodoxe grecque voisine. Accueil en français (le propriétaire a vécu de nombreuses années en Belgique), parking assuré, possibilité de commande de repas.

SIMSIM BACKPACKERS

6132 Street
✆ +972 77 551 7275
www.simsim-backpackers.com
info@simsim-guesthouse.com
Proche de la White Mosque.
Dortoir à partir de 70 NIS.
Sami et Silke ont ouvert en 2014 ce backpackers que beaucoup s'arrachent, à juste titre. Trois dortoirs de 8 et 7 places (dont un réservé aux femmes) permettent de se loger dans de très bonnes conditions à des prix défiant toute concurrence, à seulement deux pas du marché et des lieux les plus visités de Nazareth. Cuisine commune tout équipée, 3 douches et 2 toilettes. Wifi gratuit.
A noter, dans les réalisations de Sami et Silke, en association avec Saly, l'ouverture d'un lieu d'information et d'échanges intercommunautaires considéré comme une première à Nazareth : « Liwan ». On y trouve des informations sur la ville et sur la Palestine, un centre de réservation de chambres à Nazareth, une salle de rencontre et, dans un coin du bâtiment, une salle de projection proposant périodiquement des films de réalisateurs locaux et palestiniens.

VITRAGE GUESTHOUSE

4, n° 6083
✆ +972 4 601 2130
www.vitrageguesthouse.com
booking@vitrageguesthouse.com
A partir de 220 NIS la chambre simple, 258 NIS la chambre double, 202 NIS la triple et 395 NIS la familiale. Petit déjeuner inclus.
La guesthouse tient son nom de la profession passée du propriétaire des lieux. De superbes vitraux et verres teintés décorent d'ailleurs en de nombreux endroits cette petite pension familiale sans prétention mais confortable et très calme. 10 chambres de 1 à 6 lits. Toutes possèdent une salle de bain et l'air climatisé. Petit déjeuner en terrasse dans le jardin ou sur la toiture-terrasse de la maison avec une vue époustouflante sur la vieille ville et au-delà. Beaucoup d'informations données par le propriétaire. Une petite pépite.

Confort ou charme

AL HAKIM GUEST HOUSE

Bishop Square (Almutran)
Vieille ville ✆ +972 4 654 5990
www.alhakim.co.il info@alhakim.co.il
De 500 à 650 NIS. Petit déjeuner compris. Wifi.
En 1930, Tawfik Hakim, charpentier de profession acquiert cette magnifique bâtisse pour en faire son atelier. C'est Bassam, son charmant petit-fils, qui après l'avoir restaurée en assure la gérance. Vous y trouverez 10 chambres disposées sur deux étages et qui peuvent accueillir deux à trois personnes. Si leur taille varie, elles disposent toutes d'une salle de bains, de l'air conditionné, de la télévision par satellite, d'une bouilloire et d'un réfrigérateur. Chacune d'entre elles porte le nom d'un membre de la famille et regorge d'anecdotes que Bassam se fera un plaisir de vous raconter. La décoration soignée, tout comme les photos de famille que l'on aperçoit ici et là confèrent à l'hôtel une ambiance chaleureuse et authentique. Le matin, la mère de Bassam prépare un petit déjeuner buffet composé en grande partie de produits locaux. Vous serez à quelques minutes des principales attractions de la vieille ville (notamment de l'église de l'Annonciation), mais aussi des meilleurs restaurants, cafés et autres curiosités. Une adresse coup de cœur.

AL-MUTRAN GUEST HOUSE

Al-Mutran Square ✆ +972 4 645 7947
www.al-mutran.com
info@al-mutran.com
Al-Mutran Square s'appelle également Bishop Square
A partir de 350 NIS la chambre simple ou double. Petit déjeuner inclus.
Al-Mutran est un manoir arabe de plus de 200 ans. Il appartenait jadis à la famille Kattouf qui était connue pour son commerce de bijoux de qualité. L'hostel d'aujourd'hui offre 11 chambres privées dans un cadre unique : une architecture élégante, des carrelages magnifiques et des balcons qui surplombent la place Al-Mutran au cœur de Nazareth. Al-Mutran Guest House jouit également de tout le confort moderne (wifi et air conditionné). Certaines chambres possèdent même leur propre kitchenette. Café et thé gratuits, que l'on peut prendre dans le grand hall en surfant sur Internet.

FAUZI AZAR BY ABRAHAM

Groupe Abraham Hostels
2606 Street ✆ +972 4 602 0469
abrahamhostels.com/nazareth
info@fauziazar.com
Proche d'Al Bishara Street.
80-90 NIS le lit en dortoir 6 ou 10 lits, 330 NIS la chambre simple, 370 NIS la chambre double, 400 NIS la familiale. Petit déjeuner compris. Wifi gratuit. Visite guidée de la vieille ville tous les jours, sauf le dimanche, de 9h15 à 11h30, gratuit pour les clients de l'hôtel.
Installé au cœur de la vieille ville, dans le souk, ce superbe établissement se situe à deux pas de tous les principaux sites touristiques. Maoz et la petite-fille du propriétaire originel de la maison l'ont développé en gardant la convivialité qui fait bien souvent défaut à nombre de chambres d'hôtes. Ils sont aidés dans leur tâche par un staff polyglotte venu du monde entier (parmi eux, Rasha parle français). Cet établissement est à l'origine une maison de maître arabe du XVIII[e] siècle typique de la région, avec des fenêtres en arche, des sols en marbre et de superbes plafonds couverts de fresques. L'établissement propose des chambres pour tous les budgets autour de son agréable patio à l'étage, ce qui en fait une excellente adresse pour sillonner la région. C'est d'ailleurs l'endroit idéal pour se lancer sur le Jesus Trail, dont les concepteurs font partie de l'équipe de gestion des lieux.
Au total, le Fauzi dispose aujourd'hui de 9 chambres privées avec douche (dont 3 prévues avec TV), 3 dortoirs mixtes (10, 6 et 6 lits) et 1 dortoir féminin (6 lits, sous forme de 3 bunk beds – lits superposés). Des séchoirs à cheveux sont disponibles dans toutes les chambres et dans le dortoir féminin.
L'établissement associé avec l'Abraham Hostel de Jerusalem et l'Abraham Hostel de Tel Aviv, propose un tour guidé historique de 3 heures (en complément du tour traditionnel déjà prévu gratuitement tous les jours pour les nouveaux arrivants), des cours de cuisine arabe et de cuisine avec dégustation à l'issue, d'instrument de musique oriental (ud), et des soirées cinéma avec pop-corn. de quoi favoriser les rencontres et les échanges. A noter encore qu'un service de navette quotidien a été mis en place entre les hostels du groupe (Tel Aviv – Jérusalem – Nazareth), avec des possibilités de réduction sur les différents hostels et le transport en fonction du nombre de nuits total.

Luxe

ALREDA APPARTMENT

21 Al-Bishara Street
✆ +972 4 608 4404
alreda2003@hotmail.com
Comptez 800 NIS pour 2 personnes. 100 NIS par personne supplémentaire (4 maximum).
Sur le toit du restaurant Alreda se trouve ce véritable petit bijou caché : un petit studio meublé avec goût, avec toit mansardé, plancher en bois, cuisine, salle de bains, petit salon, air conditionné, TV… Et surtout une vue imprenable sur la ville et les églises.

Se restaurer

Vous trouverez sans mal de nombreux petits établissements, dont plusieurs excellents, qui proposent des falafels et autres snacks. Il serait cependant dommage de ne pas vous attabler à l'un des restaurants que nous vous conseillons. La cuisine à Nazareth est en effet souvent très bonne.

Sur le pouce

AL SHEIKH
2 Iksal Street
✆ +972 4 656 7664
A l'angle de Paulus HaShishi Street.
Ouvert tous les jours. Comptez 20-35 NIS.
Un fast-food reconnu unanimement dans la ville, ouvert depuis 1981. La spécialité, ici, c'est l'houmous, sans doute le meilleur de Nazareth. On trouve également des falafels et d'excellents shawarmas.

FALAFEL ABU HANI GABALY
Mary's Well Square
✆ +972 4 657 8337
Ouvert tous les jours. Comptez 20 NIS.
Quand vous demandez à un habitant de Nazareth quel est son falafel préféré, la réponse est bien souvent Falafel Abou Hani. Ouvert depuis 1971, l'endroit est aujourd'hui devenu un incontournable pour les amateurs.

KHAZEN RESTAURANT
2, n° 6128
✆ +972 52 437 2642
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9h à 17h ou 18h. Falafels 15 NIS, houmous 20 NIS.
Deux tables installées dans la ruelle devant la petite échoppe permettent de passer un agréable moment, notamment quand le souk commence à fermer. En effet, l'attente en période d'affluence peut parfois être longue. Toutefois, les prix très corrects (réductions possibles en partenariat avec certaines guesthouses), l'accueil sympathique et l'emplacement au cœur du souk rendent l'endroit plus avenant que beaucoup d'autres situés aux deux extrémités de Paulus HaShishi Street.

Pause gourmande

ORIENTAL SWEETS – ALMAHDI SWEETS
1 Al-Bishara Street
✆ +972 4 689 0030
info@almahdisweets.com
A l'angle de Paulus HaShishi Street.
Ouvert tous les jours de 8h à 1h du matin.
Avec sa belle terrasse, son cadre moderne et ses douceurs orientales bien présentées, Almahdi Sweets attire immédiatement l'oeil. Un coffee-shop certes un peu cher mais beaucoup plus confortable que beaucoup de boutiques du même type voisines.

Bien et pas cher

ALREDA RESTAURANT & CAFÉ
21 Al-Bishara Street ✆ +972 4 608 4404
Ouvert tous les jours de 19h à 1h. Comptez 80-100 NIS.
Situé sur les contreforts nord de la basilique, cet établissement est l'un des immanquables de la restauration de Nazareth. Son décor tout en bois, son architecture traditionnelle et son agencement réussi en font un endroit idéal pour prendre un verre ou s'attabler devant une bonne assiette. Essayez le gratin de carottes et d'épinards, le pain typique de la région directement sorti du four ou encore le houmous ou le « baby salad », composée de roquettes, d'orange et de pignons. A consommer sans modération !

DEWAN AL-SARAYA
2-8 6134 Street ✆ +972 4 657 8697
Près de la mosquée.
Ouvert tous les jours de 9h à 20h30. Comptez 100 NIS.
Juste à côté du souk, dans une des plus anciennes maisons de la ville. Ali Hassan Abu Ahmad le chaleureux patron, vous contera le destin de ce lieu chargé d'histoire et vous détaillera les personnalités diverses qui s'y sont succédé. En témoignent les photos qui encombrent les murs, côtoyant une collection d'antiquités qui donnent aux lieux un cachet tout à fait particulier. Les plats sont simples (houmous, salades, poulet au sumac...) mais d'une saveur inégalée. Pour le dessert, demandez à déguster la spécialité du chef, de petits pancakes frits avec des noix, de la cannelle et du sucre ou du fromage, qu'il préparera devant vous.

DIANA
51 Paulus HaShishi Street
✆ +972 53 9441 630
dianaa.rest.co.il/
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Comptez 80-120 NIS.
Ce petit restaurant qui ne paie pas de mine vu de l'extérieur est réputé pour servir une des meilleures cuisines arabes en Israël. Il est particulièrement apprécié pour ses viandes (des kebabs épicés à souhait) et ses délicieuses salades. Le week-end, pensez à réserver.

ROSE MARY BISTRO CAFE
Mary's Well Square✆ +972 4 647 1212
www.nrmary.com
rose.mary@iname.com
Ouvert du mardi au samedi de 9h à tard, le dimanche de 10h à minuit et le lundi à partir de 18h. Comptez 80-100 NIS.
Un cadre sympathique pour ce bistro aux accents parisiens ouvert en 2014 par Gassan Touma. Laissez-vous surprendre par les saveurs des petits

plats mitonnés sur place et prenez le temps de venir y boire un verre en terrasse ou en salle. Le patron, qui a vécu 6 ans en à Clermont-Ferrand, parle un excellent français. Jolie vue sur la place depuis la terrasse extérieure. Un endroit qui connaît depuis son ouverture une véritable reconnaissance par les touristes qui se passent le mot pour en vanter l'accueil et la cuisine.

■ TREEHOUSE

4 Anis Kardosh Street ✆ +972 77 300 7541
treehouse.nazareth@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 18h à minuit. Comptez 80-100 NIS.
Ouvert depuis décembre 2015 et tenu par de jeunes et dynamiques patrons, ce bar-restaurant, spécialisé dans les sushis, arbore fièrement un moulin à vin au-dessus de l'enseigne. Musique d'ambiance, shisha, bons petits plats avec au menu : sushis, fruits de mer, hamburgers, cuisine chinoise, cubaine, italienne ou orientale. Plats végétaliens et végétariens… de quoi passer un agréable moment.

Bonnes tables

■ EL MEJANA

6056 Street ✆ +972 4 602 1067
A côté de Mary's Well Square (puits de Marie), face à l'église orthodoxe grecque de l'Annonciation.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h30. Comptez 120-150 NIS.
La cuisine d'inspiration arabe est vraiment excellente dans ce restaurant où officie depuis 2007 le chef Souhel Farran et son équipe. Issu d'une famille d'origine italienne, son grand-père, Alberto, fut chef des pèlerins de la Casa Nova de Nazareth. Bien décidé à suivre ses pas il n'en demeure pas moins fidèle à ses fourneaux. Les plats de viande ou de poisson concoctés par ce chef inventif ne pourront que vous surprendre agréablement.

■ TISHREEN

56 Al-Bishara Street ✆ +972 53 944 2830
tishreen.rest.co.il/
Ouvert tous les jours sauf samedi de 10h à 23h. Comptez 120-150 NIS. Parking.
Assurément l'un des meilleurs restaurants de la ville pour ceux qui désirent partir à la découverte d'une cuisine traditionnelle du Moyen-Orient. Le décor est très *cosy*, le service excellent... rien ne dénote donc avec l'extraordinaire qualité de la nourriture. On conseillera tout particulièrement les mets cuits dans le four à bois : par exemple la *Kofta* (viande à kebab préparée de façon traditionnelle) ou encore les côtelettes d'agneau avec leur sauce au vin. Pour accompagnez cela, laissez-vous tenter par les légumes de saison ou par des plats plus classiques comme le taboulé (les portions sont copieuses).

À voir – À faire

Attention à votre choix de jour de visite. Le dimanche, Nazareth vit au ralenti et beaucoup d'endroits sont fermés.

■ CENTRE INTERNATIONAL MARIE DE NAZARETH ★★

15A Al Bishara Street
✆ +972 4 602 01 36
www.cimdn.org
accueil@cimdn.org
Face à la basilique de l'Annonciation.
Ouvert du lundi au samedi, de 9h30 à midi et de 14h30 à 17h et, pour les groupes de plus de 20 personnes, à toute heure sur réservation. Tarif individuel : don bienvenu (don indicatif 50 NIS). Tarif pour les groupes : consulter le centre.
Ce centre, inauguré en mars 2011, a été créé par l'Association Marie de Nazareth, une association française à but non lucratif. L'animation a été confiée à la Communauté du Chemin Neuf, communauté catholique à vocation œcuménique, présente dans une trentaine de pays. Le centre bénéficie du soutien des Eglises de la Terre Sainte (catholiques, orthodoxes et protestantes, anglicanes…). On y assiste notamment à un spectacle multimédia d'une heure, diffusé dans un parcours en quatre salles permettant de découvrir les Ecritures, avec Marie, depuis la Création jusqu'à la Passion et la Résurrection de Jésus. Le site abrite également un site archéologique d'une maison de l'époque de Jésus et une chapelle en terrasse : la chapelle de l'Unité. On découvre dans cette dernière trois fresques (l'Annonciation, le Sainte Famille, la Coupole) et 20 icônes représentant le mystère du Rosaire. Ces œuvres ont été réalisées par Ruter et Kaspar Poikans, deux artistes spécialisés dans l'art religieux. Cafétéria et boutique.

■ CHAPELLE CHARLES DE FOUCAULD ★

Clarisse Monastery
78 Paulus HaShishi Street
✆ +972 4 657 3443
Ouvert tous les jours. Don bienvenu.
Charles de Foucauld (1858-1916) est né à Strasbourg. Il fut officier de l'armée française avant de devenir explorateur et géographe, puis religieux chrétien catholique, ermite et linguiste. Le 1er décembre 1916, il fut assassiné à la porte de son ermitage, en Algérie. Très vite considéré comme un saint, il a très longtemps fait l'objet d'une véritable vénération avant d'être béatifié par le pape Benoît XVI le 13 novembre 2005. Au cours de sa vie mouvementée, Charles de Foucaud passa 3 ans au couvent des Clarisses, de 1897 à 1900, lors de la construction du monastère. Une chapelle lui est aujourd'hui dédiée.

EXCAVATION DU COUVENT DES SOEURS DE NAZARETH

54, 6153 Street ✆ +972 4 655 1304
www.nazarethinfo.org
accueilnasra@live.fr
Visite sur rendez-vous.
Dans le sous-sol du couvent des sœurs de Nazareth, des vestiges datant des époques byzantines et croisées ont été découverts en 1884. Outre une grotte où fut établie une église byzantine, on trouve différents vestiges des deux époques et un tombeau du Ier siècle parfaitement conservé. Ce tombeau est obstrué par une pierre roulante et contient plusieurs alvéoles. Il est appelé Tombeau du Just, en relation avec Joseph, sans qu'aucune preuve formelle de son lien avec ce dernier ait pu être établi à ce jour.

HOLY CAVE OF NAZARETH

Greek Orthodox Bishopric
21, 6089 Street ✆ +972 4 602 1533
www.nazarethinfo.org
Entrée des visites par Bishop Square.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 13h. Don bienvenu.
C'est dans le sous-sol de l'archevêché orthodoxe grec que fut découverte en 1863 cette grotte où communiquent plusieurs souterrains. L'endroit fut probablement creusé par les chrétiens qui fuyaient les persécutions du Ier siècle. Deux citernes et un coin réservé à la cuisine ont été mis à jour. Le réseau de galeries est immense. Parmi elles, deux ont prétendument été identifiées. L'une comme rejoignant l'église orthodoxe grecque de l'Annonciation (1 km) et l'autre la basilique de l'Annonciation (600 mètres). Des affirmations qu'il reste toutefois à vérifier. Il n'est pas possible de les visiter mais le guide habituel des lieux saura vous en dire beaucoup sur l'histoire du site et des recherches en cours.

MARY'S WELL (PUITS DE MARIE)

Mary's Well Square
Al-Bishara Street
Juste en face de l'église orthodoxe grecque.
Accès libre.
C'est ici que, selon la tradition orthodoxe, l'ange Gabriel serait apparu à la Vierge Marie. Le site a été entièrement rénové en 2000 et les pierres ne sont plus celles d'origine. Des dalles en verre au sol permettent de voir une partie du système d'alimentation de la fontaine. La forme de la structure est devenue le symbole officiel de la ville. La source prend naissance dans le sous-sol de l'église grecque orthodoxe voisine (Saint Gabriel Church) et peut y être vue.

MENSA CHRISTI CHURCH

6126 Street
✆ +972 4 601 1072
www.nazarethinfo.org
board@nazarethboard.org
A environ 500 m au nord-ouest de la vieille ville.
Visite sur rendez-vous.
Un peu à l'écart du souk, en direction de l'église salésienne, cette église franciscaine a été construite en 1860. Elle contient une grande pierre dont on dit qu'il s'agit de la table autour de laquelle Jésus et ses disciples se

Balade dans la vieille ville par la route des pèlerins

La route des pèlerins commence devant le puits de Marie (Mary's Well Square), joliment rénové et entouré de nombreux cafés et restaurants. Au sous-sol de l'établissement Cactus, se trouvent les anciens bains (Ancien Bath House). Ces vestiges remontent à l'époque du Christ. Rejoignez l'église orthodoxe grecque de l'Annonciation. Au début de 6089 Street, passez devant la Mascobia (ou Moskubiya), un grand bâtiment datant de 1904 et qui servit d'hospice pour les pèlerins russes. C'est aujourd'hui un commissariat de police. Poursuivez dans la rue 6089. Vous trouverez au n° 21 le Greek Orthodox Bishopric (l'évêché orthodoxe grec), avec l'accès à d'anciens souterrains ouverts à la visite (Ancient Holy Cave). A côté, sur Bishop Square (ou Al-Mutran Square), allez voir The House of Culture & Art, mitoyenne à Al-Mutran Guest House. Continuez dans la rue 6098, jusqu'au porche de 10, 6098 Street, qui fut la maison de Tanous Qa'war, le premier maire de Nazareth en 1875. Tournez ensuite à gauche dans la rue 6132, vers le souk. Tournez encore à gauche afin de revenir dans la rue 6089, puis passez sous une voûte qui conduit au Saraya, une belle bâtisse construite au XVIIe siècle par le gouverneur de Galilée, le Bédouin Daher al-Omar et qui servit de mairie jusqu'en 1991. Reprenez ensuite la direction du souk en passant par Market Square. Perdez-vous dans les ruelles aux étalages colorés puis revenez vers la mosquée blanche (White Mosque). Rejoignez la basilique de l'Annonciation par Al-Bishara Street.

Complexe de la basilique de l'Annonciation

Ce complexe abrite la basilique et l'église Saint-Joseph. On peut accéder à cette dernière par l'entrée principale de la basilique ou par l'accès en face du Centre International Marie de Nazareth.

■ BASILIQUE DE L'ANNONCIATION ★★★

12 Casa Nova Street
✆ +972 4 657 2501
www.nazareth-en.custodia.org/
Basilique ouverte tous les jours de 8h à 18h, grotte ouverte tous les jours de 5h45 à 18h.
C'est à Nazareth que la Vierge Marie aurait reçu de l'ange Gabriel l'annonce de la naissance prochaine du Christ. La basilique, qui fut achevée en 1969, est l'un des hauts lieux de la chrétienté et la plus grande des églises romaines chrétiennes du Moyen-Orient. Elle a été construite sur le site d'églises plus anciennes, elles-mêmes édifiées, à partir du IVe siècle, sur une grotte identifiée comme celle de l'Annonciation. Le chantier permit d'importantes fouilles archéologiques, dont les résultats sont exposés dans le musée archéologique. A l'intérieur de la basilique, on peut voir des mosaïques sur le thème de l'Annonciation provenant du monde entier.

■ ÉGLISE SAINT-JOSEPH (ÉGLISE DE LA NUTRITION) ★★

12 Casa Nova Street
✆ +972 4 657 2501
www.nazarethinfo.org
Accès par l'entrée du complexe de la basilique de l'Annonciation.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Accès libre.
Située juste au nord de la basilique de l'Annonciation, à l'endroit présumé de l'atelier du charpentier Joseph. L'église actuelle a été construite en 1914, sur les ruines de plusieurs autres édifices, dont celles d'une église croisée du XIIe siècle.

retrouvèrent après sa résurrection. Remarquez les nombreux graffitis laissés par les pèlerins au cours des siècles.

■ MOSKOBIA BUILDING

4, 6077 Street
Près de Mary's Well Square (puits de Marie).
Ne se visite pas.
Ce grand bâtiment fut construit en 1904 pour accueillir les pèlerins russes. Il comprenait de nombreuses salles pouvant accueillir plus de 1 000 lits, des cantines, un hôpital et une école. L'ensemble est à présent occupé par un comissariat de police.

■ MOUNT OF PRECIPICE

Mount Kdumim
Route n° 60
www.nazarethinfo.org
A environ 3 km au sud du centre-ville, en direction d'Afula.
Accès libre.
Il s'agit du mont du Précipice (altitude 397 m) où, selon la Bible, les habitants de Nazareth auraient voulu jeter Jésus du haut de la falaise après que celui-ci eut prêché à la synagogue. Son nom officiel est Mount Kdumim. En 2009, le pape Benoît XVI y donna une messe qui réunit plus de 40 000 personnes. Si l'on bénéficie d'une belle vue sur Nazareth, la vallée de Jezreel et les montagnes avoisinantes, l'endroit reste toutefois de peu d'intérêt en lui-même et peu commode d'accès sans véhicule.

■ NAZARETH VILLAGE ★

33, 5079 Street ✆ +972 4 645 6042
www.nazarethvillage.com
info@nazarethvillage.com
A environ 1 km au sud-ouest de la vieille ville. En face de l'hôpital français. La réception est au premier étage de la YMCA.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Dernière visite à 15h30. Adulte 50 NIS, enfant (5-17 ans) 25 NIS.
Difficile, au milieu des embouteillages, des groupes de pèlerins et des appels du muezzin, d'imaginer à quoi pouvait ressembler Nazareth au temps de Jésus. C'est pourquoi, il faudra vous rendre au Nazareth Village, réplique grandeur nature d'un village d'il y a deux mille ans. Outre les habitations, vous y verrez des animaux et des figurants en costumes d'époque qui vous feront découvrir les méthodes, les façons et les coutumes (de l'époque) concernant l'agriculture, la construction, la cuisine, etc. Une visite à la fois distrayante et instructive, accompagnée (en anglais) par des guides très compétents.


© ALEXANDRA VARDI

Statue de Marie dans la cour de l'église de l'Annonciation à Nazareth.

OLD CITY MARKET (SOUK)
6130 Street
Au cœur de la vieille ville.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi de 9h à 14h.
Il serait dommage de traverser Nazareth sans visiter son souk coloré. Par le passé, ce marché était divisé en plusieurs parties : marché des épouses, marché des légumes, marché des rétameurs, marché des charpentiers....

SAINT GABRIEL CHURCH – GREEK ORTHODOX ANNOUNCIATION CHURCH
Mary's Well Square
✆ +972 4 657 6437
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 17h. Accès libre.
Cette église est aussi appelée Mary's Well Church. Pour les orthodoxes, Marie aurait reçu l'Annonciation de l'ange Gabriel alors qu'elle puisait de l'eau au puits et non pas lorsqu'elle était chez elle. L'église, construite au XVII[e] siècle sur le site de précédentes églises, se trouve à 10 minutes de marche au nord-est de la basilique de l'Annonciation. La jolie crypte abrite la source qui alimente le puits de Marie voisin.

SALESIAN CHURCH OF JESUS THE ADOLESCENT (ÉGLISE SALÉSIENNE DE JÉSUS ADOLESCENT)
5002 Street ✆ +972 4 646 8954
www.nazarethinfo.org
Pour s'y rendre à pied depuis le souk, prendre 6126 Street. Sur place, accès par l'entrée latérale ou par l'école.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Visite sur rendez-vous pendant l'année scolaire.
Il s'agit de l'une des plus grandes et plus belles églises de Nazareth, située sur une haute colline à l'ouest de la ville. L'église a été construite entre 1906 et 1923 dans un style néo-gothique, d'après les plans de l'architecte français Lucien Gauthier. L'église fut, à sa création, décrite comme « un cadeau de la France à Israël ». A côté, on trouve le lycée professionnel Don Bosco tenu par les pères salésiens Il faut gravir 250 marches pour y accéder depuis le souk. Outre l'édifice à visiter, la vue une fois sur place vaut vraiment les efforts fournis.

« SYNAGOGUE » CHURCH
6120 Street
✆ +972 4 656 8488
www.nazarethinfo.org
Ouvert du lundi au samedi 8h à midi et de 14h à 19h. Entrée libre.
Située à l'intérieur du souk, cette église fut construite au XII[e] siècle par les croisés sur le site présumé de l'ancienne synagogue où aurait prêché le jeune Jésus. Elle fut contrôlée par les Franciscains jusqu'en 1741, avant la prise de contrôle de la région par les Ottomans. Une autre église, plus imposante, fut ajoutée à côté en 1887 par l'église grecque catholique melkite.

THE ANCIENT BATH HOUSE (ANCIENS THERMES)
Magasin Cactus
Mary's Well Square ✆ +972 4 657 8539
www.nazarethbathhouse.com
martinas@netvision.net.il
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h. La visite concerne toutes les parties excavées ainsi que l'histoire du bâtiment. Visite guidée (également en français) incluant rafraîchissements, dattes farcies, eau minérale et café 120 NIS de 1 à 4 personnes. 28 NIS/personne au-delà de 4 personnes.
Ces anciens thermes ont été découverts par Elias et Martina Shama-Sostar lors des travaux de rénovation du magasin. L'eau qui les alimentait provenait très probablement de la source de Marie toute proche. Le site, qui peut être visité, contient des vestiges suggérant que ces thermes existaient au temps du Christ. L'endroit étant également à vocation commerciale, il vous sera impossible de ne pas passer par la boutique où sont vendus des bijoux faits main, des écharpes, des broderies et d'autres produits artisanaux.

THE SARAYA
6134 Street
✆ +972 4 655 0765
www.nazareth360.com/discover/el-saraya
Visites uniquement sur rendez-vous auprès de l'office de tourisme.

Le Saraya (« Palace », en turc) est un bâtiment historique très connu à Nazareth. Construit en 1740 par le gouverneur de la Galilée, Dahar El-Omar, il fut à la fois sa demeure et le bâtiment où était administrée la région. La tour de l'horloge a été construit au début du XX^{e} siècle. Le Saraya servit jusqu'en 1991 comme mairie de la ville. Plusieurs projets d'aménagement, dont un concernant un musée, sont à l'étude.

■ **WHITE MOSQUE (MOSQUÉE BLANCHE)**
6133 Street ✆ +972 4 656 9061
www.nazarethinfo.org
A l'entrée du souk.
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Accès libre en dehors des heures de prière.
La mosquée El-Abyad, ou mosquée blanche, fut la première mosquée construite à Nazareth et en resta la seule jusqu'en 1964 (année de construction de Salam Mosque). Commencée en 1785, elle a été achevée en 1804. De nombreux travaux d'embellissement ont toutefois été réalisés par la suite. On trouve dans sa cour, le tombeau de Sheikh Abdullah al-Fahoum, administrateur de la ville de Nazareth qui fit procéder aux travaux initiaux. 100 à 200 croyants la fréquentent quotidiennement. Le vendredi, de 1 000 à 1 500 personnes s'y pressent. A l'intérieur, un centre d'enseignement fonctionne toute la semaine et un petit musée ouvert aux visiteurs retrace l'histoire de la ville.

Sports - Détente - Loisirs

■ **JESUS TRAIL**
www.jesustrail.com
Départ du Fauzi Azar by Abraham Hostels, Old City à Nazareth.
Exemples de tarifs : sans guide 6 jours et 5 nuits à partir de 4 000 NIS/personne en chambre single, 3 500 NIS en chambre double ; avec guide : 6 jours et 5 nuits à partir de 5 000 NIS/personne en chambre single, 4 200 NIS en chambre double. Voir le site Internet pour les autres combinaisons et le calendrier des départs.
Cette randonnée de 65 km à travers la Galilée vous mènera de Nazareth, la ville où grandit le Christ, au lac de Tibériade où il accomplit plusieurs de ses miracles. Le Jesus Trail Tour, qui organise cette randonnée à partir de Nazareth, propose un service de prise en charge complète pour que vous puissiez profiter du paysage en toute quiétude, sans vous souciez ni de vos bagages, ni de votre logement. Cette randonnée peut se faire seule ou avec un guide expérimenté. Vous pouvez bien entendu décider d'effectuer seulement quelques portions du trajet et non le chemin entier. La meilleure saison pour effectuer cette marche se situe entre février et mi-mai.

Visites guidées

■ **FAUZI AZAR BY ABRAHAM**
Groupe Abraham Hostels
2606 Street ✆ +972 4 602 0469
abrahamhostels.com/nazareth
info@fauziazar.com
Proche d'Al Bishara Street.
Tour traditionnel : Tous les jours. En anglais. Durée 1h-1h30. Gratuit pour les résidents du Fauzi, 30 NIS/personne pour les extérieurs. Tour Historique : Tous les vendredis. En anglais ou en hébreu (voire en français sur demande à l'avance). Durée 3 heures, réservation obligatoire (5 personnes minimum pour que le tour ait lieu). Comptez 80-100 NIS (tarifs en cours d'évolution).

◗ **Tour traditionnel.** Des visites guidées de la ville sont proposées régulièrement et de façon originale par un des guides du Fauzi Azar Inn. Ces visites incluent des sites touristiques mais aussi des commerces traditionnels (torréfacteur, charpentier ou encore magasin de fruits secs). Elles permettent d'approcher au plus près la vie quotidienne dans Nazareth.

◗ **Tour historique.** Le Fauzi Azar Inn a mis en place courant 2016 un tour plus complet que le précédent, avec un guide spécialisé dans la connaissance de l'histoire de la ville et de ses trésors. D'une durée de 3 heures, il devrait permettre à chacun d'entre vous de tout savoir sur Nazareth et de ses secrets.

Shopping

■ **THE GALILLE MILL EL BABOUR**
Al-Bishara Street
✆ +972 4 645 5596
www.elbabour-shop.com
k_tony_1968@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Cet ancien moulin, vieux de plus de 100 ans, est situé au cœur de la vieille ville. Vous y trouverez des graines, des épices, de l'huile, du thé, des fruits séchés… L'endroit tient son nom de la technique de fonctionnement à la vapeur utilisée jadis pour ces appareils. Vapeur se dit *babour*.

HOSHAYA

Situé à environ 10 km au nord de Nazareth, Hoshaya (ou Hosha'Aya) est le lieu d'implantation d'une petite communauté religieuse depuis 1980. On y trouve Kfar Kedem (l'ancien village), un lieu à vocation essentiellement touristique où le visiteur se retrouve propulsé dans la vie quotidienne telle qu'elle était à l'époque biblique.

KFAR KEDEM
Route n° 77
✆ +972 4 656 5511
www.k-k.co.il
info@kfar-kedem.co.il
A 11 km au nord de Nazareth.
Le prix varie en fonction du nombre d'ateliers auxquels vous souhaitez participer. Comptez 137 NIS, restauration incluse. Guide 390 NIS (gratuit au-delà de 10 personnes).
Situé en pleine campagne, Kfar Kedem est une expérience unique qui vous permettra de découvrir et, surtout, de mettre en pratique la manière de vivre des Juifs de l'époque biblique. Pour vous mettre dans l'ambiance, vous commencerez votre visite en revêtant un costume d'époque. Ensuite, tout en écoutant les explications de votre guide, vous apprendrez à traire une chèvre, à faire du pain, du fromage, ou encore de l'huile d'olive, à l'ancienne. Vous pourrez aussi monter sur un âne et tenter de le diriger. A la fin de votre visite, un pigeon vous sera remis. Relâchez-le une fois arrivé à votre prochaine destination ; il rapportera à Kfar Kedem le message que vous aurez écrit et glissé dans sa bague. Ceux qui voudront pousser l'expérience plus loin pourront dormir dans une grande tente bédouine sur le site. Qu'ils s'attendent à être réveillés par le chant du coq…

MOUNT TABOR
Situé à une quinzaine de kilomètres à l'est de Nazareth, haut de 588 mètres et isolé au milieu de la plaine, le mont Tabor fait plus particulièrement partie de l'Histoire pour les religions juive et chrétienne. On y trouve plusieurs monuments religieux, dont la basilique de la Transfiguration, un monastère et quelques vestiges. La vue sur les alentours y est superbe.

BASILIQUE DE LA TRANSFIGURATION (CHURCH OF THE TRANSFIGURATION)
Route n° 7626
✆ +972 4 662 0720
A 15 km à l'est de Nazareth.
Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 14h à 17h.
C'est au sommet du mont Thabor, qui domine la Basse Galilée à 600 mètres d'altitude, que les chrétiens voient le lieu de la Transfiguration (changement d'apparence du Christ pour révéler sa nature divine). L'événement est commémoré par cette basilique, appelée également église de la révélation, édifiée en 1924 par des franciscains sur les vestiges d'anciennes églises.

TSIPORI
Le Moshav Tsipori (ou Zippori) est installé à l'emplacement de la ville antique du même nom (Zipporis ou Sepphoris), à environ 10 km au nord-ouest de Nazareth.

ZIPPORI NATIONAL PARK
Route n° 7926
✆ +972 4 656 8272
www.parks.org.il/en/
gl.zipori@npa.org.il
A 10 km au nord-ouest de Nazareth. Bus Nazareth-Acre. Arrêt à Tsipori Junction puis marche jusqu'à Tsipori (2,5 km environ).
Ouvert de 8h à 17h d'avril à septembre et de 8h à 16h d'octobre à mars. Dernière entrée 1 heure avant l'heure de fermeture. Entrée adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.

© AMITE – ISTOCKPHOTO.COM



Basilique de la Transfiguration au mont Tabor.

Les anciennes colonies allemandes autour de Hilf Tabesh

Entre la fin du XIX[e] siècle et le début des années 1900, des colons issus des Templiers allemands de la colonie de Haïfa achètent des terrains à proximité de l'ancienne Bethléem de Zébulon (qui deviendra en 1906 Bethléem de Galilée). Les villages tour à tour fondés deviennent des exploitations agricoles modèles. Lors de la Première Guerre mondiale, les colons sont expulsés par les Britanniques en Egypte. Une centaine d'entre eux sont néanmoins autorisés à revenir en 1920. En 1939, les habitants des colonies allemandes de Sarona, Wilhelma, Waldheim et Bethléem de Galilée sont considérés comme ennemis de la Palestine, toujours sous mandat britannique, et les villages deviennent des camps d'internement cernés par des miradors et des barbelés. Les expulsions auront progressivement lieu, notamment vers l'Australie, de 1941 à la proclamation de l'Etat d'Israël. A partir de 1948, les anciennes colonies sont investies par des colons juifs qui créent de nouveaux villages agricoles. La plupart de maisons allemandes qui ont été conservées participent aujourd'hui à l'attrait touristique de la région.

Zippori fut fondée par les Asmonéens au II[e] siècle av. J.-C. La ville fut ensuite prise par les Romains, en 63 av. J.-C., et devint la capitale de la Galilée sous le règne d'Hérode. Par la suite, elle fut occupée par les Arabes, puis par les croisés, qui y ont construit une place forte. Le site conserve les ruines de la ville romaine, principalement un amphithéâtre et des vestiges d'installations hydrauliques (citernes, aqueduc). Les fouilles ont également permis de dégager de magnifiques mosaïques byzantines, dont l'une a été surnommée la « Mona Lisa de la Galilée ».

ZARZIR

EL SULTAN RESTAURANT
Route n° 7626 ✆ +972 53 941 9160
A 900 m de l'intersection avec la route n° 77.
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Comptez 70-80 NIS.
Ce restaurant arabe propose une succulente cuisine à base de plats de viandes, de salades et de tous les plats traditionnels moyen-orientaux. Une très bonne adresse à mi-chemin entre Haïfa et Nazareth, proche de Tsipori.

HILF TABESH

Hilf Tabesh est un village bédouin installé sur les hauteurs d'une colline surplombant une belle réserve naturelle et à 12 kilomètre à l'ouest de Zippori National Park. Son principal intérêt vient de la présence d'un hébergement de qualité : Galilee Bedouin Camplodge. Dans les environs, les moshavim Alonei Aba (anciennement Wahldehim) et Bethlehem of Galilee sont à visiter pour leurs anciennes maisons allemandes bien mises en valeur. De belles balades sont également à faire dans Alonei Aba Nature Reserve qui jouxte le sud de Hilf Tabesh.

GALILEE BEDOUIN CAMPLODGE
✆ +972 52 694 1188
www.galilee-bedouin-camplodge.com
galilee.bedouin@gmail.com
A partir de 80 NIS le lit en tente-dortoir sans petit déjeuner (cuisine à disposition dans la tente), 230 NIS la Tepee Tent 2 personnes sans petit déjeuner, 300 NIS le studio pour deux avec petit déjeuner (100 NIS par personne supplémentaire), 300 NIS le wagon pour deux avec petit déjeuner, 65 NIS l'emplacement de camping dans le jardin.
Depuis plus de 15 ans, Izhar et Irit vivent en bonne harmonie avec leurs voisins dans ce village bédouin situé près du moshav de Bethléem de Galilée. Parmi les différents hébergements proposés, on trouve une grande tente-dortoir de 15 lits, des studios de 4-6 lits, une tente tepee pour deux personnes, et, comble du luxe, un beau wagon de chemin de fer en bois aménagé en chambre double (+ 2 enfants possible), avec air conditionné, évier, coin cuisine et frigo. Toutes les installations bénéficient d'un coin cuisine, de douches chaudes et de toilettes à l'intérieur ou à proximité. Pendant l'hiver, la tente est chauffée par un poêle à bois. Bien évidement, vos hôtes se feront un réel plaisir de vous livrer tous les secrets de la région. Wifi gratuit. Location de vélos, organisation de tours en 4x4 et de balades à cheval (à demander la veille). Fait partie du réseau ILH.

MEGIDDO ★★

A environ 25 km au sud-ouest de Nazareth se trouvent les ruines de Megiddo, plus connue sous le nom d'Armageddon (montagne de Megiddo en hébreu). Dans l'Apocalypse, saint Jean nous dit que c'est là qu'aura lieu la dernière grande bataille sur Terre, le combat final entre le Bien et le Mal.

■ **MEGIDDO NATIONAL PARK** ★★
Route n° 66 ✆ +972 4 695 0316
gl.megido@npa.org.il
A l'entrée nord-est de l'actuelle Megiddo. Sur la route n° 66, 2 km avant Megiddo Junction.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Entrée adultes 28 NIS, enfants 14 NIS.
Ville cananéenne, fondée vers 3000 av. J.-C. (certains archéologues évoquent entre 7000 et 500 avant J.-C.), Megiddo était située à un endroit stratégique où elle dominait les principales routes commerciales et militaires. Elle fut le théâtre de nombreuses batailles dont trois restées célèbres : au XV[e] siècle av. J.-C. (Cananéens-Egypte), en 609 av. J.-C (Josias /Pharaon Nékao II) et en 1918 (Britanniques/Turcs). Les fouilles archéologiques ont montré que la cité fut solidement fortifiée à différentes périodes de sa longue histoire. Les ruines les plus impressionnantes sont celles des murailles dont la conception fut un temps exclusivement attribuée au roi Salomon au X[e] siècle av. J.-C. ainsi que celles d'un système d'irrigation qui reliait la ville à une source par un souterrain de 70 m de long. Attention pour la visite de ce dernier : il y a 183 marches à descendre, 80 marches à remonter et 600 mètres à faire à pied à l'issue pour revenir sur le site. Un musée très didactique présente Megiddo telle qu'elle devait être à l'origine. Une cafétéria se trouve sur place. A savoir que Megiddo fait toujours l'objet de nombreuses controverses entre archéologues, notamment au sujet d'une porte à triple tenaille identique à celles de Hazor et Guézer, attribuée hâtivement à Salomon.

AFULA

Afula est située à mi-distance entre Nazareth et Jenin, en Territoires palestiniens. C'est une ville de 49 000 habitants, dont 99 % sont d'origine juive, elle est considérée comme la capitale de la vallée de Jezreel. Fondée en 1925, elle n'a cependant été déclarée ville qu'en 1972. C'est aujourd'hui un centre majeur de transit des bus entre la côte ouest et la région de Tibériade. On y trouve un grand hôpital, le Haemek Medical Center.

EIN HAROD (IHUD)

Le kibboutz Ein Harod Ihud est situé dans la Jezreel Valley, à mi-distance entre Afula et Bet She'an. Il a été fondé en 1952 et est mitoyen du kibboutz Ein Harrod Meuhad.

■ **EIN HAROD – COUNTRY SUITES & GUESTHOUSE**
Route n° 716 ✆ +972 4 648 6083
www.ein-harod.co.il
contact@ein-harod.co.il
A 12 km à l'est d'Afula et 15 km à l'ouest de Bet She'an.
Suivant la saison et le jour de semaine, à partir de 390 NIS la chambre double, petit déjeuner compris.
Ce havre de paix est un lieu qui devrait en charmer plus d'un. En effet, quoi de mieux que le réveil au sommet d'une colline dans le Jacuzzi d'une des 26 chambres toutes très bien équipées et des suites. De nombreuses activités proches de la nature sont proposées : fouilles archéologiques, excursions à vélo ou à pied, pêche... A vous de juger.

HEFTZIBA

Le kibboutz Heftziba a été fondé en 1922 par des immigrants tchécoslovaques et allemands. Il est voisin du kibboutz Beit Alfa. On y trouve une ancienne synagogue datant du VI[e] siècle. Malgré le nom qui lui a été attribué (synagogue de Bet Alfa), cette synagogue se trouve bien dans Heftziba.

■ **BEIT ALFA SYNAGOGUE NATIONAL PARK** ★
Route n° 669 ✆ +972 4 653 2004
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Dernière entrée 1h avant la fermeture des caisses. Entrée adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.
Sur ce site ont été découverts les vestiges d'une synagogue du VI[e] siècle av. J.-C., décorée de très belles mosaïques représentant l'Arche sainte, le sacrifice d'Abraham et des symboles du Zodiaque.

NIR DAVID

A une dizaine de kilomètres à l'est de Bet She'an, le kibboutz Nir David est aussi connu sous le nom de Tel Amal, son appellation d'origine. Fondé en décembre 1936, c'était le premier kibboutz de la vallée et, surtout, le tout premier de ce genre, qui consistait en une tour de surveillance et un mur d'enceinte fortifié. Cette structure était destinée à protéger les habitants du kibboutz des attaques arabes. Par la suite, durant les révoltes arabes (1936-1939), ce mode de construction s'étendit à l'ensemble des kibboutzim. Nir David est traversé par la très belle Nahal Amal, aux rives soigneusement aménagées. Le Gan HaShlosha National Park et le Gan Guru Australian Park (le parc des kangourous), qui lui sont voisins à l'ouest, sont des lieux de visite assez prisés.

■ **GAN GURU AUSTRALIAN PARK (GANGAROO)**
Route n° 669 ✆ +972 4 648 8060
www.nirtours.co.il/en
shivuk1@nirdavid.org
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h, le vendredi et les veilles de jours fériés de 9h à 15h, le samedi et les jours fériés de 9h à 17h. En juillet-

août : ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée adultes et enfants de plus de 2 ans 59 NIS. 30 NIS pour les résidents du Nir David Country Lodge.
Situé juste à côté de l'entrée du Gan Hashlosha National Park (Sahne), ce petit zoo abrite des koalas, des kangourous, des reptiles ainsi que de nombreux oiseaux originaires d'Australie.

GAN HASHLOSHA NATIONAL PARK (SAHNE)
Route n° 669 ✆ +972 4 658 6219
www.gan3.co.il
dor@gan3.co.il
Mitoyen à l'ouest du kibboutz Nir David.
D'avril à septembre, ouvert de 8h à 17h. D'octobre à mars, ouvert de 8h à 16h. Dernier accès 1h avant la fermeture des caisses. Entrée adulte 39 NIS, enfant 24 NIS. Entrée gratuite pour les résidents du Nir David Country Lodge.
Un endroit superbe avec plusieurs bassins naturels où l'on peut se baigner, y compris grâce à une source d'eau chaude. L'eau de cette dernière est à 28° C toute l'année. La végétation luxuriante, un vieux moulin à vent et une petite cascade ajoutent au charme du lieu. Idéal pour faire un break ou pour passer la journée. Barbecues à disposition. A l'intérieur du parc, deux autres lieux sont à visiter : Le Regional Mediterranean Archaeological Museum. Ce musée abrite une collection de vases, poteries, statuettes, bijoux... légués par les civilisations grecque, romaine, perse et étrusque. Vous pourrez également y voir des objets découverts dans la région remontant jusqu'au néolithique. Le Tower and Stockade Site. Vous verrez ici une reconstitution de la tour de surveillance, des baraquements et des barricades tels qu'ils ont été édifiés en 1936, afin de protéger Tel Amal (le nom que portait le kibboutz) lors de la révolte arabe. Projection d'un film de 10 minutes sur l'histoire de cette révolte (1936 à 1939).

NIR DAVID COUNTRY LODGE
Route n° 669
✆ +972 4 648 8525
www.nirtours.co.il
shivuk1@nirdavid.org
Dans le kibboutz.
Chalet 2 adultes à partir de 590 NIS. Petit déjeuner inclus.
Dans une partie du kibboutz, au bord de la Nahal Amal, les grandes pelouses sont parsemées de petits chalets en bois pouvant héberger jusqu'à 6 personnes et parfaitement aménagés. Le petit déjeuner se prend au restaurant du kibboutz, au bord de l'eau. Sur le site, on peut louer des vélos et des kayaks, faire de l'équitation, profiter de la piscine, du sauna, ainsi que de la réserve naturelle voisine de Sachne (Gan Ha'Shlosha), dont l'entrée est gratuite pour les hôtes du kibboutz. Le petite parc animalier voisin abrite des kangourous qui font la joie des tout-petits... et des plus grands. Wifi gratuit.

BET SHE'AN

Située sur la route entre Jérusalem et Tibériade, à une trentaine de kilomètres au sud de cette dernière, la ville de Bet She'an, une agglomération d'environ 15 000 habitants, présente en elle-même peu d'intérêt, mais le site archéologique qu'elle abrite est l'un des plus intéressants du pays. Le site Bet She'an était déjà habité plus de 3000 ans av. J.-C. C'était un point stratégique, situé dans une vallée fertile, au croisement d'importantes routes commerciales. A la fin de l'âge du bronze, à partir du XV[e] siècle av. J.-C., c'était déjà une ville importante et un centre administratif de l'Empire égyptien. La Bible mentionne Bet She'an comme l'une des villes cananéennes qui ne fut pas conquise par les Israélites sous la conduite de Josué (Josué 17 : 11-12 ; Juges 1 : 27). Bet She'an est à nouveau citée après la défaite de l'armée israélite du roi Saül, vaincue par les Philistins sur le mont Guilboa (au sud de la ville), lorsqu'ils empalèrent les corps du roi et de ses fils sur les murailles de la ville (I Samuel 31 : 10-12). Bet She'an connut son apogée durant les périodes romaine et byzantine. La ville fut alors rebaptisée « Scythopolis », ou « ville des Scythes », et c'est de cette période que date la majorité des ruines que l'on peut voir aujourd'hui. Au début de la domination arabe, Bet She'an déclina avant d'être détruite par un tremblement de terre, en 749. Au XII[e] siècle, une petite forteresse fut construite ici par les croisés, mais la ville ne fut jamais reconstruite. Par la suite, il ne subsista qu'un petit village arabe dont la majorité de la population prit la route de l'exil en 1948.

Transports

Le bus régulier qui relie Tibériade à Jérusalem s'arrête à Bet She'an. Il est également possible de s'y rendre en train depuis Haïfa.

Se loger

IYHA – BEIT SHE'AN HOSTEL
129 Sderot Menachem Begin
✆ +972 2 594 5644
www.iyha.org.il – beitshean@iyha.org.il
Route n° 90.
A partir de 120 NIS le dortoir, la chambre simple, 295 NIS la double. Petit déjeuner compris.
Les 62 chambres sont équipées de la climatisation et d'une salle de bains complète avec baignoire et douche, télévision, mini-bar et bouilloire électrique pour préparer du thé et du café. Les chambres sont nettoyées tous les jours. Des dortoirs sont disponibles. Piscine, snack-bar, restaurant et wifi.

À voir – À faire

BET SHE'AN NATIONAL PARK
Sha'ul HaMelech✆ +972 4 658 7189
Au nord-est de la ville. Accès par Sha'ul HaMelech.
Ouvert d'octobre à mars du samedi au jeudi de 8h à 16h et de 8h à 17h d'avril à septembre. Entrée adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.
Les fouilles effectuées sur le site ont permis la mise au jour des traces d'une ville bâtie 3 000 ans av. J.-C., et sur les fondations de laquelle dix-huit autres ont été érigées successivement. On y voit surtout des ruines romaines dont celles d'un amphithéâtre très bien préservé qui pouvait accueillir 6 000 spectateurs (celui-ci se trouve un peu à l'écart du site principal), une voie à colonnades, un temple, une basilique, un nymphée, des thermes byzantins, un autre théâtre… Un son et lumière est présenté plusieurs fois par semaine en soirée.

BELVOIR

Belvoir est une superbe forteresse croisée classée, à juste titre, comme parc national. Parmi les vestiges on trouve également des ruines d'anciens villages arabes et juifs.

BELVOIR (KOKHAV HAYARDEN) NATIONAL PARK
Route n° 717
✆ +972 4 658 1766
www.parks.org.il
avidavid@npa.org.il
A 20 km au nord de Bet She'an.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Dernière entrée 1h avant la fermeture. Entrée : adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.
Ce site archéologique est situé à l'extrémité orientale du plateau d'Issachar (plateau de Kokhav), en surplomb de la vallée du Jourdain. On y trouve des vestiges archéologiques de différentes époques, dont les ruines d'une magnifique forteresse de l'époque des Croisades. Edifiée en 1168 par les hospitaliers, la citadelle surplombait la vallée du Jourdain. L'édifice ne vécut cependant pas plus d'une vingtaine d'années : Saladin en fit le siège en 1189 avec succès, et il fut bientôt démantelé. Les fortifications sont relativement bien conservées mais on viendra surtout pour la belle vue sur la vallée de Jezreel. Des sculptures de l'artiste israélien Yigael Tumarkin sont exposées au sud de la forteresse. Au nord, une mangeoire pour les vautours a été mise en place.

LAC DE TIBÉRIADE

Situé sur le cours du Jourdain, à 200 m en dessous du niveau de la mer, le lac de Tibériade (ou mer de Galilée, lac de Genézareth ou encore Kinneret, qui signifie « lyre » en hébreu), mesure 160 km² (environ 20 km du nord au sud, et 10 km d'est en ouest). Contrairement à celle de la mer Morte, son eau est douce. Selon le *Nouveau Testament*, c'est au bord du lac de Tibériade que le Christ a converti ses premiers disciples et qu'il a accompli nombre de miracles : la marche sur les eaux, la pêche miraculeuse et la multiplication des pains, la guérison d'un aveugle. Ces sites s'étendent sur les parties nord-ouest et nord du lac.
Le lac de Tibériade est alimenté par le nord par le fleuve Jourdain, qui prend naissance sur le flanc occidental du mont Hermon, à partir de deux sources principales : le Dan et le Banias. Le cours d'eau s'écoule ensuite au sud du lac en direction de la mer Morte, soit un parcours total de 360 kilomètres. Ses eaux, principalement pour l'irrigation, sont utilisées aussi bien par Israël, les Territoires palestiniens que par la Jordanie voisine. La diminution importante de son débit depuis plusieurs années est une des causes de l'abaissement du niveau d'eau et de la superficie de la mer Morte.

TIBERIAS

Tibériade (Tiberias) est une ville de près de 44 000 habitants marquée par la présence d'une importante communauté ultra-orthodoxe. Outre les nombreux sites bibliques autour du lac du même nom, la ville est parsemée de tombeaux de rabbins célèbres qui ont fait d'elle la quatrième ville sainte du judaïsme. Le tourisme est ici essentiellement religieux ou tourné vers la balnéothérapie, du fait de la présence de nombreuses sources d'eau chaude. Si les grands établissements offrent une animation continue, de jour comme de nuit, il existe peu d'endroits où sortir dans la ville le soir, notamment pendant Shabbat où la quasi-totalité des commerces et restaurants sont fermés. En saison, la ville est cependant envahie par de nombreux Israéliens qui viennent ici en villégiature. Attendez-vous à des prix très prohibitifs en juillet et août, mais aussi à l'occasion des grandes fêtes juives.




Kerem Ben Zimra
vers la Haute Galilée
Tel Hatzor
Bat Ya'ar
Musée Archéologique du Golan
Rosh Pina
Aéroport
Kfar Hanassi
SAFED (ZEFAT)
89
866
888
Jourdain
Yehudiya
Amiad
87
Had Nes
vers Carmiel & Haïfa
85
Kadarim
869
Mt de la Béatitudes
Hokkuk
Tabgha
87
Capharnaüm
vers Gamla
Massad
Karei Deshe
807
Kinnar
Ginosar
Dugit
Ramot
65
Migdal
LAC DE TIBERIADE (Mer de Galilée)
Kursi
Arbel
92
789
Kfar Hittim
Lavi
TIBERIADE (TIBERIAS)
Mt. Bereniki
Ein Gev
Sussita
Afeq
Hammat
768
90
Bereniki Beach
Kfar Haruv
98
Kfar Kama
Poriya
Ha On
767
Yardenit
Alumot
Tel Katzir
Zemach
Shadmot Dvora
Yavn'el
Degania Alet & Bet
Sha'ar Hagolan
98
Hamat Gader
Kfar Tavor
65
Masada
Menahamiya
vers Afula et Tel Aviv
Ashdot Ya'akov
90
Gesher
Old Gesher
0
6 km
Belvoir
Jourdain
vers Bet Shean et Jérusalem
Lac de Tibériade
Ville principale
Village et site remarquable
Autre village et site
Aéroport

Histoire

Tibériade a été fondée en l'an 18 av. J.-C., par Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, et qui l'a baptisée ainsi en l'honneur de l'empereur Tibère. Après la révolte contre les Romains, menée par Simon Bar Kokhba (132-135), les Juifs furent chassés de Jérusalem, et Tibériade devient alors le centre de la vie juive en Terre sainte. C'est ici que s'installa le Sanhédrin – la plus haute autorité religieuse – et que fut en grande partie rédigé le Talmud. Tibériade restera la véritable capitale du judaïsme jusqu'à la conquête arabe : avant cette dernière, la population de la ville atteignait 40 000 habitants, ce qui en faisait une cité aussi étendue qu'à l'heure actuelle. Les croisés prirent la ville en 1099 et y construisirent une forteresse. Saladin s'en empara en 1187, après la défaite des croisés à Hattin, près du lac de Tibériade. La ville commença alors à décliner et subit plusieurs tremblements de terre. Au XVI[e] siècle, pendant la période ottomane, Doña Gracia, une marrane (juive espagnole convertie au catholicisme), reçut Tibériade et les villages avoisinants en cadeau de l'empereur Suleyman le Magnifique. Elle fit restaurer la ville, y construisit une yeshiva (école talmudique) et encouragea les Juifs espagnols fuyant l'Inquisition à s'y installer. Son neveu, Jospeh Nassi (1524 –1579), qui gouverna la ville en 1561, deviendra l'un des précurseurs du sionisme. Aux XVIII[e] et XIX[e] siècles, de nombreux rabbins vivaient à Tibériade devenu un important centre d'enseignement juif. Mais en 1837, la ville fut à nouveau démolie par un violent tremblement de terre. Reconstruite, Tibériade commença à attirer les immigrants sionistes. En 1948, lorsque le mandat britannique prit fin, la ville était majoritairement juive. A l'issue de la guerre d'Indépendance, elle sera intégrée à l'Etat d'Israël, tandis que l'autre rive du lac restera syrienne jusqu'en 1967.

Transports

Bus

Plusieurs compagnies relient régulièrement Tibériade aux grandes villes du nord du pays.

Sherut

Départs face à la gare routière. Liaisons régulières avec Haïfa, Tel Aviv et Nazareth.

CENTRAL BUS STATION
HaShiloah & HaYarden Streets
✆ 2800
www.egged.co.il
Au centre-ville, près du marché.
Principales destinations : Jérusalem (3 heures), Tel Aviv (3 heures 15), Haïfa (2 heures), Rosh Pina (45 minutes).

Pratique

Tourisme - Culture

JORDAN VALLEY REGIONAL COUNCIL
www.ekinneret.co.il
tnufajv@ekinneret.co.il
Il s'agit du site web d'informations touristiques de la vallée du Jourdain, avec des pages en anglais. Cette région concerne toute la partie sud du lac de Tibériade.

TIBERIAS TOURIST INFORMATION
9 Habanim Street ✆ +972 4 672 4549
www.tiberias-hotels.co.il
hotels@tiberias-hotels.co.il
Proche du Leonardo Club.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h, le vendredi de 8h30 à 12h30.
L'office de tourisme, mis en place par les hôteliers de la ville, se situe dans le petit square où ont été mis en valeur quelques vestiges. Il ne propose qu'une très pauvre documentation.

Santé - Urgences

BARUCH PADEH MEDICAL CENTER
Route n° 768
Poriya (Neve Oved) ✆ +972 4 665 2211
www.poria.health.gov.il
A 12 km au sud du centre-ville.

Adresses utiles

CENTRAL POST OFFICE
Rabin Square ✆ +972 4 672 2266
www.israelpost.co.il
Ouvert du dimanche au mardi et jeudi de 8h à 20h, de 8h à 13h le lundi et mercredi. Jusqu'à midi le vendredi.

POLICE STATION
1 Derech Menachem Begin
✆ +972 4 6728 4444
www.police.gov.il
A côté de Saint Peter Church.

Se loger

Il existe peu d'établissements bon marché à Tibériade et les établissements proches du lac sont souvent pleins en saison touristique. Pensez à réserver à l'avance, notamment par le biais d'Internet. D'importantes réductions y sont régulièrement proposées.

Bien et pas cher

MAMAN MANSION
HaShiloah Street ✆ +972 4 672 2986
www.maman-mansion.co.il
maman.mansion@gmail.com

A partir de 235 NIS la chambre simple, 286 NIS la double. Petit déjeuner 50 NIS/personne.
Les 23 chambres de ce petit hôtel sont propres et comportent toutes une salle de bain, une TV et l'air conditionné. On apprécie tout particulièrement le petit jardin avec une piscine (en saison) et un coin barbecue. Restauration sur place. Location de vélos. Wifi gratuit.

■ **TIBERIAS HOSTEL**
Rabbin Square ✆ +972 4 679 2611
hosteltiberias.com
tiberiashostel@gmail.com
Au centre-ville.
A partir de 75 NIS le lit en dortoir, 200 NIS la chambre double. Petit déjeuner 25 NIS. Wifi.
Il manquait cruellement d'hébergements de ce type à Tiberiade. Cet hôtel récemment rénové est une option à la fois bon marché, bien situé (dans le centre-ville, à deux pas de la gare routière) et qui propose tous les services nécessaires à un séjour réussi dans la région. Ouvert depuis mars 2015 et encore en cours d'agrandissement, vous y trouverez 23 chambres, dont une partie en dortoirs. Les doubles disposent toutes d'une salle de bains privative et d'une télévision. Toutes sont équipées de l'air conditionné. Une grande cuisine/salle à manger est mise à votre disposition. Le vendredi soir un grand repas de Shabbat est organisé (pensez à vous inscrire !). Vous pourrez rencontrer d'autres voyageurs dans la salle de jeux où se trouve un billard, ou encore sur l'agréable terrasse parfaite pour admirer le coucher de soleil. Le soir venu, un petit bar aménagé sur le rooftop ouvre ses portes. L'établissement qui fait partie du réseau ILH propose de nombreuses activités et visites et l'équipe du Tiberias Hostel dirigé par Shira saura vous donner les renseignements utiles pour vos propres escapades.

Confort ou charme

■ **SHIRAT HAYAM BOUTIK HOTEL**
1 HaYarden street
Yigal Alon Promenade ✆ +972 4 672 1122
www.shirathayam.org.il
inof@shirathayam.co.il
A partir de 800 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Un des meilleurs choix à faire à Tibériade, si votre budget le permet. Ce boutique-hôtel est installé depuis 2009 dans un bâtiment historique situé à l'entrée de la promenade Ygal Alon. Les 11 chambres et suites climatisées sont dotées d'une télévision par câble, d'un réfrigérateur et d'un plateau/bouilloire. Plusieurs d'entre elles possèdent un bain à remous et certaines disposent d'un balcon avec vue sur le lac de Tibériade, que surplombe l'établissement. Le restaurant au cadre soigné sert une cuisine internationale et d'excellents petits déjeuners. Superbes terrasses donnant sur le lac et en toiture du bâtiment. Spa. Wifi gratuit.

Luxe

■ **HOTEL PRIMA GALIL**
1 Elhadif Street
✆ +972 4 660 8878
www.prima.co.il
galilrecmgr@prima.co.il
A partir de 460 NIS pour une chambre double.
Cet hôtel moderne de 93 chambres vous offrira une séjour confortable afin de profiter de l'ambiance particulière du lac de Tibériade. Vous pourrez bouquiner confortablement installé dans la librairie garnie de livres, vous reposer dans le jardin sur les hauteurs face au lac ou déguster un repas créé par le chef avec les produits de saison. Une vraie expérience de la Galilée.

■ **RIMONIM GALEI KINNERETH**
1 Sderot Eli'ezer Kaplan
✆ +972 4 627 8873
www.rimonim.com
info@rimonim.com
A partir de 1 115 NIS la chambre, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Au bord du lac, le long d'une plage privée, c'est l'un des plus agréables des grands hôtels de Tibériade. C'est aussi l'un des plus anciens. Les 120 chambres sont évidemment toutes très confortables. Vous trouverez dans l'hôtel un spa, 2 piscines (intérieure et extérieure), une salle de remise en forme ainsi qu'un restaurant servant notamment un excellent buffet, un bar, une aire de jeux pour les enfants.

■ **THE SCOTS HOTEL**
1 Gdud Barak Street ✆ +972 4 671 0710
www.scotshotels.co.il
info@scotshotels.co.il
A partir de 1 435 NIS en chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Situé dans un superbe bâtiment, cet hôtel possède une histoire particulière puisqu'il s'agit d'un ancien hôpital que le docteur David Torrance avait implanté au bord du lac dès le XIX^{e} siècle. L'ancienne bâtisse a été entièrement rénovée mais conserve son authenticité et sa classe d'antan.
Les chambres sont élégantes et très bien équipées, et certaines ont vue sur le lac. Les plus belles sont les chambres « antiques » : avec leurs murs de pierre, hauts plafonds, meubles anciens et équipement technologique dernier cri (écran plasma, wi-fi), elles représentent le comble du luxe. L'hôtel possède également une plage privée, une belle piscine, ainsi qu'un bon restaurant (non casher), avec une terrasse agréable donnant sur le jardin.

Se restaurer

Tibériade est un bon endroit pour manger du poisson. Les restaurants sur la rive du lac sont nombreux et la concurrence y est féroce. Les petits budgets trouveront de nombreux stands à falafels dans la rue HaYarden, près de la gare centrale des bus.

■ DECKS

Lido Kinneret Beach ✆ +972 4 672 1538
A la sortie nord de la ville, sur la plage.
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à minuit, le vendredi jusqu'à 18h. Le samedi de la fin de Shabbat à 23h. Compter 200-250 NIS.
Steak house superbement située au bout d'un ponton au-dessus du lac. Ici, la spécialité ce sont les viandes et poissons cuits au barbecue : ils sont succulents. Kasher.

■ GALEIL GIL

Yigal Alon Promenade ✆ +972 4 672 0699
8033040.rest.co.il
Ouvert tous les jours de 10h30 à minuit. Comptez 100-120 NIS.
Ce restaurant situé sur la promenade sert de bons poissons et grillades, dont le poisson Saint-Pierre. Bien évidemment, la superbe vue sur le lac contribue au montant de la note que vous aurez à payer.

■ LITTLE TIBERIAS

1 Hakishon Street ✆ +972 4 679 2806
www.littletiberias.com – sizz@walla.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 120-150 NIS.
Nous ne sommes pas sur la promenade et vous ne verrez donc pas le lac ici. En revanche, le cadre chaleureux des lieux vous satisfera à n'en pas douter. Murs en pierre et en brique, tables et chaises en bois, belles terrasse extérieure avec jardinières fleuries, bougies sur les tables en soirée donnant au cadre un ton romantique... et une carte aux accents méditerranéens qui propose aussi bien du poisson, la spécialité de Tibériade, que des viandes goûteuses ou tout simplement des soupes et des pâtes. Non casher et ouvert le samedi, ce qui est une exception dans la ville.

Sortir

Il existe peu d'endroits où sortir à Tibériade. En dehors des établissements et de l'animation que vous pourrez trouver dans les grands hôtels, vous trouverez quelques bars sur Yigal Alon Promenades et HaYakron Street.

À voir – À faire

La visite de la vieille ville en longeant le lac de Tibériade par Yiga Alon Promenade est sans conteste la balade à pied la plus intéressante à faire. On y découvre tour à tour plusieurs bâtiments anciens, pour beaucoup mal entretenus. A partir de Skotit Square et en descendant vers le sud, vous passerez successivement devant The Great Mosque (délabrée), Saint Andrew's Church of Scotland, le beau bâtiment du XIX^{e} siècle occupé par le Shirat Hayam Boutique Hotel, Saint Peter Church, une ancienne mosquée et le monastère grec orthodoxe des 12 apôtres. A partir de l'office de tourisme et du petit parc archéologique qui l'entoure, il est possible de revenir à son point de départ en traversant la zone relativement vide où s'élèvent trois anciennes synagogues toujours en activité mais sans intérêt pour une visite.
De retour à Skotit Square, passez devant le Scots Hotel afin d'emprunter Dona Gracia (Gratsya) Street, qui s'étire sur environ 250 mètres vers le nord. On peut y voir les vestiges de l'ancien mur d'enceinte, de la Saraya (le palais du gouverneur) et de la forteresse ottomane. Assez pittoresque, elle n'en reste pas moins très peu étendue et ses vieilles pierres mériteraient une bien meilleure mise en valeur. Par un léger détour depuis la promenade Yigal Alon, vous pouvez ensuite rejoindre la tombe de Maimonide, dans le cimetière juif à l'angle de Yokhanan Ben Zakai Street et HaTana'im Street.

■ BERKO ARCHEOLOGICAL PARK & THE EXTREME SPORT PARK

Sderot Eli'ezer Kaplan ✆ +972 4 671 2950
www.antiquities.org.il
A environ 1 km au sud-est de la ville, près du vieux cimetière de Tibériade (Old Tiberias Cemetery).
Horaires d'ouverture variables. Tarifs à voir sur place.
Le nom donné au parc archéologique est un hommage à Ozer (Bertrand) Berkowitz, un ancien dignitaire de la ville. Ouvert au public en 2009 après de longues années de fouilles, le site permet de mieux comprendre l'histoire de la ville, née en 18 av. J.-C. Les nombreux vestiges mis au jour datent des époques romaines et byzantines. Le parc archéologique abrite également un grand parc paysager dans lequel ont été installées des aires de jeu et des attractions pour les familles. Des spectacles en plein air sont régulièrement programmés.

■ HAMAT TVERYA NATIONAL PARK

Route n° 90 ✆ +972 4 672 5287
A 2 km au sud-est de la ville, dans le prolongement de Sderot Eli'ezer Kaplan.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Ferme une heure plus tôt en hiver. Dernière entrée une heure avant la fermeture des caisses. Adulte 14 NIS, enfant 7 NIS.
A cet endroit se trouvent pas moins de dix-sept sources atteignant 60 °C. Depuis l'Antiquité, celles-ci sont réputées pour leurs vertus théra-

Sur les tombes des grands sages

Tout en découvrant la ville, les pèlerins juifs auront à cœur d'aller se recueillir sur les tombes de quelques illustres sages. Parmi les principaux, on peut citer Maimomide (Ramban), Rabbi Akiva ou encore Rabi Meir Ba'al Hanes.

■ TOMBE DE MAIMONIDE (TOMB OF MAIMONIDES)

Yokhanan Ben Zakkai Street ✆ +972 4 672 5280
harambam.org.il/english-speaking – elad@harambam.org.il
A l'angle de HaTana'im Street.
Ce grand savant du XII[e] siècle, aussi connu sous le nom de Rabi Moshe Ben Maimon ou l'acronyme Rambam, est né à Cordoue en 1138. Chassé par l'arrivée des Berbères Almohades en 1148, il émigre avec sa famille à Fès (Maroc), en Palestine puis en Egypte où il mourra à Fostat (banlieue sud du Caire) en 1204. Commentateur de la Mishna (exégèse de la Loi juive), philosophe et physicien, leader de la communauté juive égyptienne, il fut également le médecin personnel du fils de Saladin. Bien que ses travaux furent contestés de son vivant, tant dans le domaine de la philosophie que de la loi et de l'éthique juive, il fut reconnu après sa mort comme l'une des plus grandes figures de la pensée juive. Son tombeau, entretenu par le Maimonides Heritage Center (MHC), se trouve près de celui de son père Maïmon ben Yossef HaDayan, dans l'ancien cimetière du centre de la ville.

■ TOMBE DE RABBI AKIVA (RABBI AKIVA TOMB)

Derech HaGvura
Près de l'intersection avec Karkom Street.
Le mausolée qui recouvre la tombe de Rabbi Akiva (Rabbi Akiva ben Yosseph) se trouve sur les hauteurs ouest de Tibériade. Né en l'an 50, ce sage est reconnu comme l'un des spécialistes les plus érudits du judaïsme. Il fut torturé puis tué par les Romains en 137 ap. J.-C. suite au rôle qu'il joua pendant la révolte de Bar Kochba entre l'an 132 et l'an 135. Il figure parmi les dix morts en martyrs pour avoir défié le pouvoir romain.

■ TOMBE DE RABBI MEIR BA'AL HANES (MEIR BA'AL HANES TOMB)

Route n° 90
Au sud de Hamat Tiberias National Park.
Ce rabbin, qui vécut au II[e] siècle ap. J.-C., fut l'un des grands sages de la génération qui suivit la révolte de Bar Kochba. Il aida à la rédaction de la Mishna. Meir signifie « celui qui illumine » et Ba'al Haness « faiseur de miracles ». Ce dernier surnom vient, selon le Talmud, de l'habilité avec laquelle Meir Ba'al Hanes fit échapper sa belle-sœur d'une maison close romaine. Décédé quelque part en Asie mineure, il fut, à sa demande, enterré sur les rives du lac de Tibériade comme son maître le Rabbi Akiva. Sa tombe est un lieu de pèlerinage depuis le XIII[e] siècle. Proche des sources thermales, on y vient prier pour la guérison ou une intervention divine. L'affluence y est particulièrement importante le 14 du mois hébraïque de Iyar (généralement en mai).

peutiques. Aujourd'hui, elles font partie d'un parc national où vous pourrez découvrir l'histoire du site. On y trouve notamment les restes d'une synagogue construite entre le III[e] et le V[e] siècle, dont on peut encore voir le sol en mosaïque. Le Hammam Suleiman Museum se trouve à l'entrée du site.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

◗ **Plages.** Toutes les plages de sable situées à Tibériade appartiennent à des hôtels et sont payantes. Pour des plages gratuites, il vous faudra descendre plus au sud, après les sources chaudes (*hot springs*) et Hamat Tverya National Park.

◗ **Excursion en bateau.** Rendez-vous sur la plage du Lido où des balades d'une quarantaine de minutes et des croisières de nuit, avec danse et animation, sont proposées.

Détente – Bien-être

■ TIBERIAS HOT SPRINGS

Rimonim Mineral Tiberias Hotel
Route n° 90 ✆ +972 4 612 3600
www.hamei-tveria.co.il
Dans le prolongement de Sderot Eli'ezer Kaplan.
Ouvert du dimanche au mercredi de 8h à 18h (jusqu'à 22h le mardi). Le jeudi de 8h à 19h, le vendredi, samedi et les veilles de fêtes de 8h à 16h. Tarifs variables en fonction des options choisies.

Juste en face des sources millénaires de Hamat Tiberias se trouvent des thermes modernes, tenus par l'hôtel Rimonim. On pourra y suivre une cure ou tout simplement s'y détendre en profitant de la plage, des bains, des massages et des enveloppements de boue.

ARBEL

Arbel est situé à environ 8 km à l'ouest du centre-ville de Tibériade, sur les hauteurs du mont Arbel. Ce moshav a été construit en 1950 sur les terres de l'ancien village arabe de Hittin (aux ruines situées plus à l'ouest), célèbre pour la bataille de Hattin (1187) au cours de laquelle Saladin infligea une humiliante défaite aux Croisés au lieu-dit « Les cornes de Hattin ». Arbel abrite une ancienne synagogue datant du IVe siècle et est traversé par le Jesus Trail.

Transports

Arbel, comme Kfar Zeitim et Lavi, est accessible à partir de la route n° 77, l'axe principal en direction de Nazareth, Haïfa ou Tel Aviv.

Se loger

ARBEL GUESTHOUSE

Route n° 7717
Arbel moshav ✆ +972 4 679 4919
www.4shavit.com
arbelguest@4shavit.com
A 6 km au nord-ouest de Tibériade,
via la route n° 77.
A partir de 120 NIS le lit en dortoir, 340 la chambre double. Petit déjeuner en supplément. Réservation 2 nuits minimum en haute saison.
La famille Shavit vous accueillera avec gentillesse dans cette oasis de verdure, où les chambres sont en réalité de petits appartements pleins de charme et d'intimité. Une très bonne adresse, loin de la chaleur étouffante et du tumulte de Tibériade. Restaurant à la cuisine familiale de qualité. Piscine.

À voir – À faire

ARBEL NATIONAL PARK AND NATURE RESERVE

Route n° 7717
✆ +972 4 673 2904
A 8 km au nord-ouest de Tiberias
via le moshav Arbel.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 17h (16h en hiver), le vendredi de 8h à 16h. Pour les points d'observation, dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses, pour les autres parties à flanc de falaise, 3 heures avant la fermeture des caisses. Adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.

Le mont Arbel est une falaise qui surplombe de 390 mètres la rive ouest du lac de Tibériade. La zone a été déclarée réserve naturelle en 1967. Situés sur le plateau d'Arbel, le parc national et la réserve sont traversés par l'Israel National Trail, qu'emprunte ici en partie le Jesus Trail (Nazareth – Capharnaüm). Au nord et en contrebas du plateau, on peut voir le passage du Nahal Arbel, qui prend sa source près d'Eilabun et se jette dans le lac de Tibériade, près de Migdal. Son tracé suit le talweg entre le mont Arbel et le mont Nitay, lui aussi situé dans le parc national et la réserve mais inaccessible au public.
Outre plusieurs points de vue exceptionnels sur le lac (dont Kinneret Lookout et Carob Lookout), on trouve à flanc de falaise une ancienne forteresse creusée dans la roche au XVIIe siècle, sans doute par Ali Beq, fils de l'émir Fahr ad-Din, ainsi que huit complexes de grottes qui servirent de refuge aux juifs lors de leur révolte contre Hérode, en 37 avant J.-C., puis lors de la révolte contre les Romains en 63 après J.-C. Plusieurs circuits de randonnées de niveaux de difficulté différents sont correctement balisés. Ne pas manquer de visiter, dans le moshav Arbel, les vestiges d'une synagogue utilisée entre les IVe et VIIIe siècles de notre ère.

ARBEL SYNAGOGUE

Route n° 7717
Arbel moshav
Au nord-ouest du moshav.
Les vestiges de cette synagogue antique ont été découverts en 1852 par l'explorateur Edward Robinson. Les dernières fouilles sur le site datent de 1987-1989. Construite à partir de blocs de calcaire assemblés sans mortier, elle s'élevait au centre d'un village dont les habitations étaient pour leur part construites à partir de roches de basalte noir, la roche la plus commune dans la région. Les archéologues pensent que l'édifice fut bâti en deux phases à partir du IVe siècle. Il aurait été utilisé jusqu'au VIIIe siècle.

KFAR ZEITIM

Le moshav Kfar Zeitim, dont le nom se réfère aux nombreuses oliveraies de la région, a été créé en 1950 par des immigrants juifs du Yémen, peu à peu rejoints par des immigrants kurdes. Il est établi sur une partie des terres de l'ancien village arabe de Hittin dont il ne reste que quelques ruines à l'écart du moshav. Début 2016, une intense polémique s'est développée autour d'un projet du gouvernement israélien de créer une ville druze à la place des vestiges de Hittin.

NABI SHU'EB ITRO – YATRO (JETHRO) TOMB

Route n° 7717
Kfar Zeitim Moshav
A 2 km à l'ouest du moshav de Kfar Zeitim.
Si le moshav de Kfar Zeitm n'a pas d'intérêt

touristique, on trouve en revanche à proximité un lieu saint très important pour la communauté druze. Il s'agit de la tombe du prophète Jethro (Yatro), connu également comme Nebi Shu'eib. Cité dans le Coran comme prophète, Jethro est présenté dans la Bible comme prêtre et beau-père de Moïse. Le lieu désigné pour devenir la sépulture de Jethro correspond pour certains à l'endroit proche de la grotte où l'homme se retira à la fin de sa vie. Pour d'autres, il relève d'un rêve fait par Saladin la veille de sa victoire sur les croisés, lors de la bataille d'Hattin, en 1187. Le mausolée élevé par les Druzes au XIX[e] siècle accueille entre le 25 et le 28 avril de chaque année un immense pèlerinage destinée à célébrer la fête de leur prophète (25 avril).

LAVI

LAVI HOTEL
Route n° 77
Lavi kibbutz
✆ +972 4 679 9061
hotel.lavi.co.il
hotel@lavi.co.il
A 10 km à l'ouest de Tibériade.
A partir de 900 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Le kibboutz Lavi est un des derniers en Israël à vivre encore entièrement selon le principe de la communauté mais aussi sur le judaïsme. Rien de contraignant cependant pour les clients, bien au contraire : les non-Juifs sont les bienvenus et leurs questions le sont tout autant. En ce qui concerne l'hébergement, l'hôtel est très confortable avec des chambres spacieuses, un restaurant, ainsi que 2 piscines (intérieure, extérieure) et un court de tennis. Wifi gratuit.

MIGDAL

A 6 km au nord de Tibériade, Migdal serait le lieu de naissance de Marie-Madeleine, la pécheresse repentie.

GINOSAR

Ginosar est un kibboutz au bord du lac qui a été fondé en 1937 par des immigrants grecs. Il abrite le Yigal Allon Centre.

NOF GINOSAR HOTEL
Route n° 90 ✆ +972 4 670 0320
www.ginosar.co.il
nofginosar@ginnosar.co.il
A 10 km au nord de Tibériade.
A partir de 640 NIS la chambre double, petit déjeuner compris. Hors promotions.
Un hôtel agréable, situé au bord du lac. Les chambres sont confortables avec salle de bains, air conditionné, TV, téléphone et wifi. On trouve aussi une petite piscine. L'adresse attire beaucoup de groupes en voyage organisé. Il est possible de louer des vélos au kibboutz.

YIGAL ALLON CENTER – MAN OF THE GALILEE MUSEUM
✆ +972 4 672 7700
yigal.allon.center@gmail.com
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 17h, le vendredi et les veilles de fête de 8h à 16h, le samedi et les jours fériés de 8h à 16h. Adulte 20 NIS, enfant 15 NIS.
Ce musée établi au cœur du kibboutz dans un superbe et moderne bâtiment présente diverses pièces archéologiques et donne quelques informations relatives à l'histoire de la région. La pièce maîtresse en est le reste d'un bateau de pêche datant de l'époque du Christ. Long d'un peu plus de 8 m, il a été découvert en 1986 suite à une baisse du niveau de l'eau du lac de Tibériade et est extrêmement bien conservé.

TABGHA

Tabgha, dont le nom vient du mot grec « Heptapegon » (sept sources), est associé à trois épisodes du Nouveau Testament : l'apparition de Jésus ressuscité aux Apôtres, la multiplication des pains et des poissons, les Béatitudes. L'église commémorant ce dernier épisode se trouve sur le mont des Béatitudes, en dehors du site principal de visite.
De Tabgha, vous pouvez choisir de continuer la route n° 90 en direction du mont des Béatitudes et rejoindre ensuite Vered Hagali, ou reprendre votre route autour du lac, sur la route n° 87, vers Capharnaüm.

CHAPELLE DE LA PRIMAUTÉ DE PIERRE (CHURCH OF THE PRIMACY OF ST. PETER)
Route n° 87
✆ +972 4 672 4767
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 17h, le dimanche de 10h à 17h. Accès au site de Tabgha 16 NIS par véhicule.
Cette chapelle en pierre grise, également appelée Mensa Domini Church, se dresse au bord du rivage, sur le site où, selon la tradition chrétienne, Pierre reconnut Jésus trois jours après sa résurrection et que le Christ lui confia la direction de son Eglise. La roche visible au centre de l'édifice est la table du Christ (*mensa Christi*) sur laquelle Jésus aurait servi un repas à ses disciples. L'édifice a été reconstruit en 1933 sur des ruines antiques datées du IV[e] siècle, puis restauré en 1982. Il est sous la responsabilité des franciscains de la Custodie de Terre Sainte.

ÉGLISE DE LA MULTIPLICATION (CHURCH OF THE MULTIPLICATION)

Route n° 87
✆ +972 4 667 8100
fr.custodia.org
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h, le dimanche de 11h à 17h. Accès au site de Tabgha 16 NIS par véhicule.
L'actuelle basilique, dont le nom complet est Eglise de la multiplication des pains et des poissons, date de 1982 et a été construite sur des vestiges dont les plus anciens remontent à 350 ap. J.-C. Elle abrite une superbe mosaïque datant du Ve siècle et la pierre sacrée où Jésus aurait posé les cinq pains et les deux poissons destinés à la multiplication et à nourrir 5 000 personnes. Les fondations de l'église originale du IVe siècle sont visibles au travers d'une vitre. Le site est administré par les moines bénédictins. Il a fait l'objet de dégradations importantes par des extrémistes juifs en avril 2014 et en juin 2015.

MONT DES BÉATITUDES

Le mont des Béatitudes est une petite colline à 4 kilomètres au nord de Tabgha, sur la route n° 90 en direction de Vered HaGalil.

ÉGLISE DES BÉATITUDES (CHURCH OF THE BEATITUDES)

Route n° 8177
TABGHA
✆ +972 4 679 0978
fr.custodia.org
ospbeat@netvision.net.it
Sur le mont des Béatitudes,
au nord de Tabgha, via la route n° 90.
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 17h (16h en hiver).
Le mont des Béatitudes (Mount Nahum) se situe à 125 mètres d'altitude par rapport au lac. Jésus aurait ici prononcé le fameux prêche : « Bienheureux les pauvres… » rapporté par Matthieu et Luc. Sur le site, une église de style néo-Renaissance a été construite en 1938. Elle est coiffée d'un cylindre octogonal, rappelant les Huit Béatitudes, et d'un dôme dressé au-dessus de la chapelle principale. Autour de l'autel, le sanctuaire est entouré d'un déambulatoire aux arches en plein air. Le site est géré par les sœurs franciscaines Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie, dites aussi Missionnaires d'Egypte.

CAPHARNAÜM ★★

Capharnaüm, Capernaüm ou encore Kefar Nahum est l'un des principaux lieux de la vie du Christ en Galilée. A l'époque, c'était une ville animée de 1 500 habitants, avec des marchands, des pêcheurs et une garnison romaine, dont le collecteur d'impôts était le futur évangéliste Matthieu. Aujourd'hui, le nom de Capharnaüm, ville maudite par le Christ pour avoir repoussé Sa parole, est devenu synonyme de grand désordre. Fondée au IIe siècle avant J.-C., la ville fut gravement endommagée par un tremblement de terre en 746, avant d'être reconstruite puis peu à peu à peu abandonnée dans les siècles qui suivirent. Le site fut redécouvert en 1838 par un archéologue américain, Edward Robinson. Depuis, de nombreuses fouilles ont eu lieu, notamment menées par les franciscains et l'Eglise grecque orthodoxe.

CAPERNAUM (KFAR NAHUM) NATIONAL PARK ★

Route n° 87
✆ +972 4 679 3865
moked@npa.org.il
Entrée par une allée distincte
de celle d'accès au site principal.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h, le vendredi de 8h à 15h. Dernier accès une heure avant la fermeture des grilles. Entrée libre.
Le parc adjacent au site de Capharnaüm ne donne pas accès aux sites antiques. Néanmoins, une jolie promenade au travers des espaces verts parsemés d'oliviers permet de rejoindre un bâtiment central et une jetée avec un beau point de vue sur le lac de Tibériade. Le bâtiment abrite un kiosque d'information. Vente de rafraîchissements et petite terrasse extérieure. Le parc est traversé par le Kinneret Trail (60 km) et le Kinneret Bike Trail (120 km), qui permettent de faire le tour du lac à pied ou en vélo.

CAPHARNAÜM – VILLE DE JÉSUS (CAPERNAUM – TOWN OF JESUS) ★★

Route n° 87
✆ +972 4 672 1059
www.capharnaum.custodia.org
cicinfo@cicts.org
Entrée par une allée distincte de celle
d'accès au National Park voisin.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée 10 NIS. De Tibériade partent plusieurs lignes de bus qui conduisent vers le nord. Descendre à l'arrêt Kfar Nahum Junction et continuer à pied le long du chemin piéton aménagé (environ 3,2 km).
Une fois franchie la grille d'accès et le couvent franciscain à l'entrée du site, plusieurs vestiges et édifices sont à voir, notamment les vestiges de la synagogue de pierres blanches, détruite et reconstruite au IVe siècle, dans laquelle est venu prêcher Jésus et où il guérit l'esclave du centurion ; une église catholique moderne qui se veut aussi mémorial, construite en 1990 au-dessus de ce qui fut la maison de

saint Pierre (on peut voir les vestiges au travers de la partie vitrée du sol) ; les ruines de l'ancien village. A l'est du site archéologique, bien visible avec ses dômes rouges, s'élève l'église grecque-orthodoxe des Sept Apôtres (appelée aussi des Douze Apôtres), construite en 1931. Au-delà, toujours vers l'est, on trouve le Capernaum National Park.

VERED HAGALIL

Vered Hagalil (la rose de Galilée) est le nom d'une grande propriété qui s'étale de part et d'autre de la route n° 90, en limite sud de Korazim. On y trouve un village-vacances et un ranch, lui aussi à vocation touristique. L'endroit a été créé dans les années 1960 par Yehuda Avni, un immigrant venu de Chicago qui souhaitait créer sa propre ferme avec un élevage de chevaux. En 2000, Domus Galilaeae, un centre de rassemblement chrétien, a été inauguré au sud du complexe.

DOMUS GALILAEAE INTERNATIONAL CENTER

Route n° 90
✆ +972 4 680 9100
www.domusgalilaeae.org
reception@domusgalilaeae.org
Accueil du lundi au samedi de 9h à midi et de 15h à 16h30.
Domus Galilae ou House of Galilee est située au sud de Vered Hagalil. Derrière son architecture très moderne se trouve un important lieu de rassemblement et de séminaires pour la communauté chrétienne (monastère, chapelle, salles de réunion, infrastructures adaptées à l'hébergement de groupes). L'ensemble a été inauguré par le pape Jean-Paul II lors de sa visite en Israël en 2000, seulement un an après la pause de la première pierre. On peut s'y arrêter pour admirer l'ampleur du bâtiment mais l'endroit n'est pas vraiment destiné aux visites individuelles.

VERED HAGALIL GUEST FARM

Route n° 8277
✆ +972 4 693 5785
www.veredhagalil.com
v.hagalil@gmail.com
Face à Domus Galilae.
Suivant le jour de semaine et la saison, à partir de 540 NIS la cabine-appartement en basse saison et en milieu de semaine. 795 NIS le week-end et 875 NIS en haute saison. Tarifs pour deux personnes, petit déjeuner inclus. Enfant 170/230 NIS. Restaurant ouvert tous les jours jusqu'à 23h.
Ouvert depuis 1961, cet établissement se répartit de part et d'autre de la route principale sur un terrain de 120 ha, avec une trentaine de bungalows de catégories différentes dont la plupart offrent une vue saisissante sur le Lac de Tibériade. Chaque bungalow est climatisé et équipé d'un coin café, de la télévision par satellite, d'un DVD, d'une salle de bain avec baignoire ou spa, et d'une terrasse extérieure privative. Le restaurant Tibi's propose des menus casher de style américain. Des randonnées sont organisées par le club équestre sur différents parcours vers la vallée de Guinossar, les monts du Golan et le long des rives du Lac de Tibériade. Les excursions durent une heure ou plus ou une journée complète de style Far West avec bivouac de nuit. Centre de soin avec masseurs, spa en plein air et sauna finlandais. Piscine, informations touristiques.


© SONIA ALVES

Intérieur de l'église des Béatitudes.

KORAZIM

Korazim est un village mitoyen à Vered HaGalil. Les ruines de l'ancienne Korazim (Korazim National Park), se trouvent sur la route n° 8277, à deux kilomètres à l'est.

KORAZIM NATIONAL PARK

Route n° 8277
✆ +972 4 693 4982
Ouvert tous les jours de 8h à 17h d'avril à septembre et de 8h à 16h d'octobre à mars. Adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.
Les vestiges de cette cité datent de l'époque du Second Temple. On y voit une synagogue en partie restaurée du IVe siècle qui compte parmi les plus anciennes d'Israël. On y trouve également la tombe d'un cheikh bédouin. Korazim fait partie, avec Capharnaüm et Beth Saïda, des villes maudites par Jésus pour ne pas avoir suivi Sa parole.

ALMAGOR

Almagor est un moshav fondé en 1961 sur les hauteurs du lac de Tibériade. Il compte 200 habitants. Son activité économique est basée sur la production légumière, avec notamment des cultures en serres, et l'élevage de bétail.

BEIT SAIDA

Après avoir traversé le Jourdain, à l'extrême nord du lac, on parvient dans la vallée de Beth Saïda, qui fait partie du Betekha, Beth Saida, Majrase and Zaki Nature Reserve (ou Bet Tsaida Zachi Reserve). Beit Saïda sont les ruines d'un ancien village de pêcheurs d'où seraient originaires trois des douze apôtres (Pierre, André et Philippe). C'est ici que Jésus aurait fait la première multiplication et guéri un aveugle.

HAD NES

Had Nes est un village israélien fondé en 1989 sur le versant sud du Golan, à proximité de la vallée du Jourdain et de Bet Tsaida Zachi Reserve.

ALADDIN

Route n° 888
14 Had-Nes
✆ +972 4 692 3419
had-nes.co.il – ronit-f@bezeqint.net
A 3 km au nord de la route n° 87.
A partir de 370 NIS la nuit en bungalow pour deux, sans petit déjeuner, 670 NIS la nuit dans une des grottes pour deux, avec petit déjeuner. Tarifs en hausse les week-ends, les jours fériés et pendant les vacances.
Entouré d'un jardin luxuriant et bénéficiant d'une belle vue sur le lac et les montagnes, l'Aladin vous accueille dans des chalets et des grottes artificielles superbement équipés. Au total 4 hébergements sont disponibles, tous climatisés, avec baignoire spa, balcon, TV et cheminée, avec une petite cuisine dans les chalets et un coin café dans les grottes. Le petit déjeuner israélien servi en chambre est un régal. Dîner sur commande. Piscine extérieure.

RAMOT

Ramot est un moshav qui a été fondé en 1969. Son intérêt principal est le grand parc aquatique Luna Gal, situé en bordure de lac.

LUNA GAL WATER PARK

Duga Beach
Route n° 92
✆ +972 4 667 8000
www.dugal.co.il
Ouvert d'avril à octobre, tous les jours dès 10h et jusqu'à 16h. Entrée : 108 NIS.
Des toboggans vertigineux, des canoës et des bateaux à pédales, de grands bassins pour enfants et adultes... et davantage encore pour cet immense parc d'attractions et de loisirs nautiques en bordure du lac. L'établissement qui promet beaucoup dans ses publicités a hélas mal vieilli et mériterait une importante rénovation. Renseignez-vous avant votre visite, la situation pouvant changer dans les mois à venir.

RAMOT RANCH

Route n° 92
✆ +972 57 736 4750
www.ramotranch.com
office@ramotranch.com
A environ 6 km de la route principale,
1,5 km après avoir traversé le moshav.
Véhicule nécessaire.
Ouvert tous les jours. A partir de 150 NIS pour une randonnée d'une heure à cheval. Se renseigner pour les autres formules.
Situé sur les hauteurs du moshav, à flanc de colline, ce ranch bénéficie d'un superbe panorama sur le lac. Les propriétaires, Uri et Justine Peleg, sont de vrais passionnés d'équitation et organisent, en complément des simples balades d'une à quelques heures, des randonnées de plusieurs jours dans le pays, des initiations pour les enfants, ainsi que des stages de perfectionnement. Le moshav tout proche offre plusieurs possibilités d'hébergement et de restauration.

KURSI

Kursi (ou Gérasa dans les Evangiles) est un site archéologique en bordure de la route principale, à Kusri Junction. A l'époque, cet endroit se trouvait dans la région de la Décapole, dix villes de l'Anti-

quité à l'est du Jourdain qui se regroupèrent en ligue. Sushita (Hippos), sur les hauteurs du Golan qui surplombent Ein Gev, est l'une de ces villes dont on peut aller admirer les superbes ruines.

KURSI NATIONAL PARK
Route n° 789
✆ +972 4 673 1983
A 50 mètres de l'intersection
avec la route n° 92 (Kursi Junction).
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme une heure plus tôt le vendredi. Dernière entrée une heure avant l'heure de fermeture. Adulte 12 NIS, enfant 7 NIS.
On y trouve les vestiges du plus grand monastère chrétien de Palestine de l'époque byzantine. Il mesurait 145 mètres de long sur 123 mètres de large. Il fut construit au Ve siècle pour célébrer le miracle de Jésus qui exorcisa ici un homme possédé en transférant le mal dans un troupeau de porcs. Le site aurait été détruit en 614, lors de l'invasion perse. Ses vestiges ont été découverts lors de la construction de la route, après la guerre des Six Jours.

EIN GEV

Le kibboutz d'Ein Gev, fondé en 1937, fut le premier des rives du lac de Tibériade. Jusqu'en 1967, il se trouvait en territoire syrien et n'était relié à Israël que par bateau. On y trouve un grand resort avec une belle plage et plusieurs restaurants dont un de poissons assez fréquenté. Il est possible de visiter le kibboutz avec ses plantations et d'y loger. L'endroit est touristique et offre de multiples activités, telles des croisières sur le lac. Depuis Ein Gev, il est possible d'emprunter une route menant sur les hauteurs du Golan et les ruines de Susita (Hippos), à seulement 3 km. Attention néanmoins : cette route est indiquée comme interdite à la circulation.

EIN GEV HOLIDAY RESORT
Route n° 92
Kibbutz Ein Gev
✆ +972 4 665 9800
www.eingev.com
resort@eingev.org.il
A partir 570 NIS la chambre double, petit déjeuner compris.
Situé au bord du lac, le kibboutz Ein Gev offre des chambres et des bungalows bien équipés : salle de bains, air conditionné, télévision, cuisine. Egalement des appartements pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes. Le cadre est agréable, avec de la verdure, du sable, des palmiers et, bien sûr, la plage. Parmi les quelques restaurants du kibboutz, le restaurant de poissons bénéficie d'une agréable terrasse au bord du lac.

DEGANIA ALEF

Fondé en 1909, le kibboutz de Degania Alef (à ne pas confondre avec Degania Beth, qui lui est limitrophe au sud) est le plus vieux kibboutz d'Israël. Vous pourrez y voir un musée rappelant l'histoire de sa création, ainsi qu'un musée d'Histoire naturelle.

BET GORDON – MUSEUM OF NATURAL HISTORY
Route n° 90 ✆ +972 4 675 0040
www.degania.org.il
degania@degania.co.il
Dans la partie nord du Kibboutz.
Ouvert du dimanche au jeudi de 15h à 19h, le vendredi et les veilles de fête de 9h à midi, le samedi sur rendez-vous. Entrée payante.
Ce musée d'histoire naturelle est le premier à avoir été créé en Israël. Son nom est celui d'Aharon David Gordon (1856-1922), un grand idéologue juif dont l'œuvre à fortement influencé la création des Kibboutz, et qui finit sa vie à Dgania Alef (ou Degania Alef). La visite de ce musée permettra d'en apprendre davantage sur l'environnement naturel du lac et l'agriculture développée aux alentours. On y trouve exposés de nombreux exemples d'animaux fréquents dans la région et des fossiles ainsi qu'un herbatorium.

DEGANIA MUSEUM
Route n° 90 ✆ +972 4 660 8410
www.degania.org.il
degania@degania.co.il
Dans la partie sud-est du kibboutz.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à midi. Entrée libre.
Il s'agit d'un écomusée destiné à faire revivre l'histoire de la création de Degania et de ses pionniers. Rappelons que Degania (Dgania) est le premier kibboutz d'Israël, fondé en 1909. Il est considéré comme la « mère des kibboutzim ».

DEGANIA BET

Le kibboutz de Degania Beth a été créé en 1920. Il se situe au sud de celui de Degania Alef.

DEGANIA BET COUNTRY LODGING
Route n° 90 ✆ +972 4 675 5758
www.dganit.co.il
degania1994@gmail.com
Situé au sud du kibboutz, à environ 2 km
de la route principale.
A partir de 530 NIS la chambre double.
Un hébergement simple mais agréable, avec de grandes pelouses, idéal pour les familles. Chambres avec wifi, air conditionné et différents niveaux de confort. Piscine extérieure (en saison), jeux pour enfants… Un bon point de départ pour explorer les environs du lac de Tibériade.

KINNERET

Kinneret est un kibboutz situé au sud du lac de Tibériade. Son nom est aussi celui donné au lac en hébreu. Il a été fondé en 1913, peu de temps après Degania Alef. Il abrite le site baptismal de Yardenit mais également la tombe d'une des grandes poétesses israéliennes, Rachel Bluwstein (1890-1931), connue sous le nom de Rachel.

OHALO MANOR HOTEL

Route n° 90 ✆ +972 4 667 5525
www.ohalo.com
hotel@ohalo.com
Au sud de Kinneret.
A partir de 450 NIS la chambre double, avec petit déjeuner. Hors promotions.
Une possibilité d'hébergement correcte et bien placée, à seulement quelques minutes en voiture de Tibériade. Les chambres sont équipées de l'air conditionné, d'un réfrigérateur, d'un téléphone et du wifi. Lorsqu'il fait beau, il est agréable de prendre son petit déjeuner sur la terrasse du restaurant, au bord du lac.

RACHEL'S GRAVE

Route n° 90
Au sud du kibboutz, près du lac.
La tombe de la poétesse Rachel Bluwstein, dite Rachel, se trouve dans le cimetière du kibboutz de Kinneret. Née en Russie le 20 septembre 1891, elle immigra en Palestine en 1909 où elle commença à écrire des poèmes en hébreu. Elle vécut dans les kibboutzim de Kinneret et Degania où elle travailla la terre. Elle mourut de la tuberculose le 16 avril 1931, à l'âge de 41 ans, seule à Tel-Aviv, après avoir été expulsée du kibboutz de Degania par peur de la contagion. Ses poèmes dans lesquels elle exprime son amour pour la terre d'Israël sont très populaires.

YARDENIT BAPTISMAL SITE

Route n° 90
Yardenit ✆ +972 4 675 9111
www.yardenit.com
info@yardenit.com
A 1 km au sud du kibboutz.
Horaires : tous les jours de 8h à 18h en été et 17h en hiver ; jusqu'à 16h le vendredi. Entrée libre. Certificat de baptême 8 NIS. Prêt de robe baptismale + serviette + accès douche + certificat de baptême 40 NIS.
Situé là où les eaux reconstituent le Jourdain, Yardenit est un lieu de baptême sacré pour les pèlerins chrétiens. Chaque année, plus d'un demi-million de personnes le visitent. Notez qu'il ne s'agit pas du site présumé du baptême de Jésus (nommé Qasr el Yahud), qui se trouve à la frontière avec la Jordanie, 110 km au sud, près de Jéricho.

SAFED ★★

Au nord-ouest du lac de Tibériade, Safed (ou Zefat, Tsfat, Zefad) est une charmante cité de 35 000 habitants, au riche héritage historique. Perchée à 800 m d'altitude au sommet d'une colline, c'est la plus haute ville d'Israël. Elle offre des vues splendides et attire les touristes ainsi que les pèlerins juifs qui viennent s'y recueillir sur les tombes des rabbins du XVI[e] siècle et visiter les anciennes synagogues. Safed est l'une des quatre villes saintes du judaïsme

© SONIA ALVES



Vue d'ensemble, Safed.

avec Jérusalem, Hébron et Tibériade, et est un centre d'étude de la Kabbale (tradition mystique juive). C'est aussi un centre artistique, avec son dédale d'anciennes ruelles pavées, bordées de galeries, où il fait bon flâner pendant une journée ou plus. Comme dans d'autres villes religieuses du pays, Shabbat est suivi avec conviction par une large partie de la population (estimée à 35 % d'orthodoxes et 20 % d'ultra-orthodoxes). Il vous sera difficile de trouver quelque chose d'ouvert, voire de circuler en véhicule, du vendredi en fin d'après-midi au samedi soir.

Histoire

Selon la tradition, Safed aurait été fondée par Sem, l'un des trois fils de Noé. A l'époque romaine, elle est mentionnée comme une cité fortifiée par l'écrivain Flavius Josèphe (Ier siècle). En 1140, les croisés y bâtirent une importante forteresse pour contrôler la route de Damas. Celle-ci fut détruite par Saladin, reconstruite par les Templiers, puis à nouveau détruite par les Mamelouks en 1266. Aux XVe et XVIe siècles, de nombreux juifs séfarades fuyant l'Inquisition en Espagne s'y installèrent et firent de la ville le principal centre des études kabbalistiques. La cité fut prospère, de nombreuses écoles religieuses et synagogues y furent bâties, et on y fonda la première imprimerie du Moyen-Orient en 1578. La communauté juive atteint près de 10 000 habitants. Cependant, à partir du XVIIe siècle, avec la disparition des maîtres de la Kabbale et une situation économique difficile, la ville commença à décliner. Après un premier tremblement de terre qui toucha toute la région en 1759, Safed fut rasée par un second tremblement de terre en 1837. Plusieurs milliers de personnes perdirent la vie. Dans les années 1920-1930, les tensions entre les populations juive et arabe devinrent de plus en plus fréquentes, et furent ici particulièrement violentes. En 1948, les forces israéliennes parvinrent à s'emparer de Safed, point stratégique en Galilée de par sa situation en altitude, et la population arabe la déserta. Dès 1951, les anciennes maisons arabes ainsi que la mosquée furent transformées en galeries d'art. Depuis, Safed a regagné en popularité et est redevenue un centre d'études juives ainsi qu'un lieu de tourisme.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare de bus se trouve au pied de la vieille ville, à l'intersection des boulevards Jerusalem, Jabotinsky et HaAsma'ut. Les principales compagnies sont Egged (longues distances) et Nateev Express (desserte locale).

CENTRAL BUS STATION
Derech HaAtsma'ut & Derech Jabotinsky
✆ +972 3 694 8888
www.egged.co.il
Principales destinations : Rosh Pina (15 minutes), Tibériade (1 heure 10), Haïfa (2 heures 30), Jérusalem (3 heures 35), Tel Aviv (3 heures 30).

Se déplacer

- **Bus.** Le réseau urbain est tenu par Nateev Express. Fin 2018, un ticket s'achète 3,80 NIS.
- **Sherut.** La station principale se trouve à l'angle de Jerusalem Street et de Aliya Bet Street. Les sheruts se trouvent facilement et vous permettront de vous déplacer dans Safed, assez étendue en dehors de la vieille ville.

Pratique

CENTRAL POST OFFICE
89 Palmach Street
✆ +972 4 692 0405
www.israelpost.co.il
Ouvert le lundi et le mercredi de 8h30 à 13h30, le mardi, jeudi et dimanche jusqu'à 20h et le vendredi jusqu'à midi.

LIVNOT TZFAT TOURIST INFORMATION CENTER
17 Alkabets Street
✆ +972 4 692 4427
www.livnot.org
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h, le vendredi de 9h à 14h.
Un centre des visiteurs non officiel qui dépend de l'association Livnot U'Lehibanot. Le bâtiment dans lequel se trouve le centre donne accès à un court tunnel souterrain (Underground Tunnel) ouvert à la visite. Bien avant de vous rendre sur place, où peu d'informations utiles vous seront vraiment fournies, sachez que le site Internet www.safed.co.il est une mine d'or. Vous y trouverez absolument tout sur Safed. Il existe également une application smartphone bien pratique nommée Simtaot. Le code QR est affiché sur la porte du centre des visiteurs et à divers endroits de la ville.

POLICE STATION
1 HaGalil Street ✆ +972 4 697 8444
www.police.gov.il

ZIV MEDICAL CENTER
Derech HaRambam
✆ +972 4 682 8811
www.ziv.org.il
A 3 km au sud de la vieille ville, proche de la route n° 89 en direction du lac de Tibériade. L'hôpital principal pour la Haute-Galilée et le Golan.

Orientation

Le centre de la ville, ou vieille ville, est peu étendu et peut facilement s'explorer à pied. La rue principale est Jerusalem (Yerushalayim) Street, qui fait le tour de la colline où se trouvent les vestiges de la citadelle. L'essentiel de ce qui est à voir se situe au sud de la colline et de Jerusalem Street, dans un dédale de ruelles et d'escaliers. On y trouve deux quartiers côte à côte :

- **Le vieux quartier juif** (Old Jewish Quarter) à l'ouest de Jerusalem Street. Ce quartier prévaut pour ses nombreuses synagogues (une dizaine). Leurs noms commémorent la mémoire des grands rabbins kabbalistes qui firent la renommée de Safed au XVIe siècle. La plupart remontent à cette époque, et leur architecture épurée reste admirablement conservée, malgré les tremblements de terre de 1759 et 1837. Leurs bibliothèques renferment des manuscrits calligraphiés et enluminés de grande valeur, mais qui sont rarement présentés aux visiteurs. Pour visiter les synagogues, les femmes doivent se couvrir les épaules et porter un pantalon ou une jupe longue. Pour les hommes, des kippas sont disponibles à l'entrée. On peut prendre des photos, sauf le jour de Shabbat. Des explications en anglais se trouvent devant chaque synagogue.
- **Le quartier des artistes** (Artists' Quarter) au sud-ouest de Jerusalem Street. Ce quartier abonde en galeries. La majorité des boutiques se trouvent dans la rue Beit Yoseph, dans la vieille ville. Vous y verrez notamment des œuvres de micro calligraphie, une forme d'art qui s'est développée à Safed et qui consiste à dessiner des paysages en utilisant des textes bibliques écrits en tout petits caractères.

Se loger

Confort ou charme

CARMEL HOTEL
8 HaAri Street ✆ +972 4 692 0053
www.safed.co.il
A partir de 370 NIS la chambre double en semaine, 430 NIS le week-end. Pas de petit déjeuner.
Un petit hôtel tranquille avec une belle vue sur les montagnes. Les 12 chambres sont un peu petites mais propres et bien équipées (air conditionné, TV, wifi). Il y a aussi un frigo à chaque étage et la possibilité de se faire du thé ou du café. Une supérette se trouve à proximité et il est possible de rejoindre directement le restaurant HaAri 8 au pied de l'hôtel par un couloir de communication. Un bon rapport qualité-prix.

MAHLER'S GUEST HOUSE
8 Nof Hagalil ✆ +972 52 376 7887
www.mahler.co.il – mavi1@013.net.il
Chambres à partir de 450 NIS. Petit déjeuner 50 NIS. Wifi.
La maison de Ruthi et Avi Malher se trouve dans un quartier surélevé de Safed qui offre une vue spectaculaire sur le lac de Tibériade et les montagnes de Galilée. Au premier étage, 4 chambres qui peuvent accueillir des voyageurs solo, des couples, des groupes ou des familles. Elles disposent chacune d'une salle de bains. Vous pourrez profiter d'une cuisine partagée. Au troisième étage, 2 autres chambres avec un accès indépendant. Chacune dispose d'une petite cuisine, d'une salle de bains avec bain bouillonnant et d'un balcon qui offre une vue splendide. C'est romantique à souhait ! Mais ce qui fait le charme de cet établissement en plus de sa situation géographique, du confort et de la décoration soignée, c'est incontestablement ses hôtes, Ruthi et Avi, dont la gentillesse et la discrétion vous raviront. Ils vous renseigneront avec plaisir sur les lieux à visiter, les activités à faire ou les restaurants à essayer. Bien qu'il soit en supplément, le petit déjeuner de Ruthi est par ailleurs vivement recommandé. Il est tout simplement excellent et constitue le meilleur moyen de commencer la journée. Vous l'aurez compris, c'est une adresse coup de cœur.

THE SAFED INN – RUCKENSTEIN B&B
HaGdud HaShlishi & Meirom Canaan Streets
✆ +972 4 697 1007
www.safedinn.com
riki@safedinn.com
A partir de (semaine/week-end) 120 NIS le lit en dortoir, 350 NIS la Standard Double/Twin (lit supplémentaire 100 NIS), autour de 400 NIS la Deluxe Double. Petit déjeuner en supplément (60 NIS).
Situé à la périphérie de la ville, the Safed Inn offre propose des hébergements allant du lit en dortoir de 3 à 5 lits aux luxueuses suites privées avec spa. L'immense verger entourant la maison, le bain bouillonnant en plein air, le barbecue, la salle Internet (en plus du wifi disponible dans les chambres), le sauna finlandais et l'accueil chaleureux de Riki et Dov Ruckenstein sont les principaux atouts de cet établissement exceptionnel où l'on se sent immédiatement bien. Accueil en français. Une très bonne adresse, à une heure de route maximum des attractions majeures du nord d'Israël. Fait partie du réseau ILH.

Luxe

PALACIO DOMAIN
67 Yod Alef Street ✆ +972 4 699 9850
www.palaciodomain.com
palacio36@aol.com
A partir de 1 100 NIS la chambre double, hors promotions.

Ce luxueux manoir du XII[e] siècle est idéalement situé au cœur de l'Artist's colony. Il dispose de chambres et suites élégantes et spacieuses avec vue panoramique sur les montagnes de Galilée et de la vieille ville. Salle de massage, sauna, restaurant. Loue également deux demeures prestigieuses : The Manor et The Villa.

■ **RUTH RIMONIM HOTEL SAFED**
Tet Zayin Street
✆ +972 4 699 4666
www.rimonim.com
info@rimonim.com
A partir de 1190 NIS la chambre double en semaine, hors promotions.
Au sud du quartier des artistes, non loin du jardin des sculptures, le Rimonim est l'hôtel le plus chic de Safed. Il est installé dans un ancien caravansérail turc, agrandi et modernisé, qui a su garder le charme d'autrefois. La disposition des chambres fait penser à un petit village, et l'atmosphère y est paisible. Après vos déambulations dans la vieille ville, vous pourrez vous détendre au bord de la grande piscine (en été) ou au spa. Et si vous êtes avec des enfants, vous apprécierez la présence d'un Kid's Club et la possibilité d'avoir des chambres communicantes.

Se restaurer

Si vous êtes en visite pour Shabbat, mieux vaut chercher un endroit pour déjeuner ou dîner dans les environs de Safed car tout, ou presque, y est fermé. L'essentiel des restaurants se trouve dans la vieille ville. Pour les stands de falafels et shawarmas, rendez-vous sur Jerusalem (Yerushalayim) Street, la rue principale qui longe le quartier des artistes et le vieux quartier juif.

■ **HAARI 8 KITCHEN & BAR**
8 HaAri Street
✆ +972 4 692 0033
www.haari8.rest.co.il
Ouvert tous les jours de 10h à 22h, sauf pour Shabbat. Comptez 100-120 NIS.
Un petit restaurant au cadre très agréable situé au pied de l'hôtel Carmel. On y mange des salades et des sandwiches mais aussi de la viande. Une bonne adresse pour une addition finale assez modique.

■ **TREE OF LIFE**
Kikar HaMeginim
✆ +972 50 6960 239
Ouvert tous les jours sauf le samedi de 9h30 à 23h, le vendredi jusqu'à 17h. Comptez 50-70 NIS.
Un café-restaurant végétarien très sympa situé sur une place dans la vieille ville. Essayez de trouver une place en terrasse et choisissez entre une salade, une soupe, une quiche, un burger végétarien, des nouilles sautées… Et arrosez le tout d'un jus de fruits frais pour faire le plein de vitamines.

Sortir

■ **THE KHAN OF THE WHITE DONKEY**
5 Tet Zayin Street ✆ +972 77 234 5719
www.thekhan.org
khan.halevav@gmail.com
Ouverture en fonction des activités et de la programmation indiquées sur le site Web.
The Khan of the White Donkey a ouvert ses portes en 2010, en plein centre de la vieille ville, dans un ancien caravansérail de 700 ans d'âge. Pas vraiment un café ni un centre culturel, The Khan produit des musiciens, organise des spectacles et loue également ses salles pour des événements privés. Les jours de semaine, des réunions, des séances de lecture, des séances d'acuponcture y sont également organisées. Assez populaire à Sefat pour sa partie divertissement, il est sans doute le meilleur endroit où voir un spectacle dans la ville.

À voir – À faire

Bien évidement, une visite à Safed passe obligatoirement par les deux quartiers que sont le vieux quartier juif (Old Jewish Quarter) et le quartier des artistes (Artist's Quarter), qui se trouvent dans la continuité l'un de l'autre. Pour cette visite, on vous conseillera de prendre le temps de musarder dans les ruelles et d'explorer les moindres cours. Plusieurs synagogues, pour la plupart reconstruites après les tremblements de terre de 1759 et surtout de 1837, comptent parmi les plus anciennes de la ville et sont à voir en priorité. A l'issue, passez dans le quartier des artistes en vous dirigeant vers la charmante place Kikar HaMeginim (ou Coal-Seller's Square) puis rejoignez le General Exhibition. Ce hall d'exposition est l'endroit idéal pour avoir une vision globale du travail des artistes de la ville. Laissez-vous ensuite porter par votre inspiration : beaucoup de choses sont à découvrir à Safed.

■ **BEIT HAMEIRI MUSEUM (HAMEIRI HOUSE)**
Keren HaYesod Street
✆ +972 4 692 1939
www.safed.co.il
beit.hameiri@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 14h30, le vendredi et les veilles de fêtes de 8h30 à 13h30. Adulte 10 NIS, enfant 7 NIS.
Un intéressant musée qui présente l'histoire de la communauté juive de Safed au cours des 200 dernières années.

CITADEL OF SAFED
HaMetsuda Park
Accès libre.
Autrefois située au sommet de la colline, il ne reste rien, ou très peu, de l'importante citadelle des croisés qui dominait Safed au XIIIe siècle. Elle fut très endommagée au cours du dernier tremblement de terre qui ébranla la ville en 1837, puis démembrée par les habitants qui utilisèrent ses matériaux pour reconstruire les habitations. On ne viendra donc ici que pour avoir une belle vue sur la ville.

GENERAL EXHIBITION
Tsvi Levanon
www.safed.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 18h (17h en hiver), le vendredi et le samedi de 10h à 14h. Entrée libre.
Cette ancienne mosquée située dans le quartier des artistes sert de lieu d'exposition pour une cinquantaine d'artistes locaux. On y trouve des œuvres très inégales. Toutefois, la visite permet d'avoir une bonne vue d'ensemble sur ce qu'on trouve dans la plupart des galeries de la vieille ville.

MEMORIAL MUSEUM OF HUNGARIAN SPEAKING JEWRY
Kikar Haazmaut
✆ +972 4 692 5881
www.hjm.org.il
museum@hjm.org.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 14h. Jusqu'à 13h le vendredi. Entrée 15 NIS.
Niché dans un petit jardin en face du centre culturel Yigal Alon, vous trouverez l'un des joyaux cachés de Safed. Un musée dédié aux communautés perdues de juifs hongrois.

LES SYNAGOGUES DE OLD JEWISH QUARTER ★★
HaHassidim
www.safed.co.il
Safed abrite une vingtaine de synagogues. Leurs noms commémorent la mémoire des grands rabbins kabbalistes qui firent la renommée de la ville au XVIe siècle. La plupart remontent à cette époque, et leur architecture épurée reste admirablement conservée, malgré le tremblement de terre de 1837. Leurs bibliothèques renferment des manuscrits calligraphiés et enluminés de grande valeur, mais qui sont rarement présentés aux visiteurs. Pour visiter les synagogues, les femmes doivent se couvrir les épaules et porter un pantalon ou une jupe longue. Pour les hommes, des kippas sont disponibles à l'entrée. On peut prendre des photos, sauf le jour de Shabbat. Des explications en anglais se trouvent devant chaque synagogue. Voici quelques-uns de ces édifices :

- **Les synagogues Ha'Ari Ashkenazi et Ha'Ari Sephardic**. Elles ont toutes deux été construites au XVIe siècle. Elles tiennent leur nom du Ari (Rabbi Isaac Luria), une des figures majeures de la Kabbale qui vécut également au XVIe siècle et les fréquenta beaucoup. La première abrite une arche sculptée en bois d'olivier.
- **La synagogue Abuhav.** Elle date du XVIe siècle et a probablement été nommée ainsi en mémoire du rabbin espagnol Yitzhak Abuhav qui vécut au XVe siècle. C'est une des plus belles synagogues du pays. Elle détient le plus ancien rouleau de la Torah de Safed.
- **La synagogue Yosef Caro**. Située au milieu des galeries d'art, elle porte le nom du rabbi Joseph Caro, autre figure majeure de la Kabbale au XVe siècle. A l'origine très grand et fait de marbre et de belles pierres taillées, le bâtiment a été détruit dans le tremblement de terre de 1759 avant d'être reconstruit plus tard dans un style plus modeste.
- **La Synagogue Bana'a.** C'est la plus vieille synagogue de Safed. Elle a été construite au XVe siècle par des Juifs qui ont émigré d'Aragon en Espagne.

TZFAT'S CEMETERY ★
HaAri Street
www.safed.co.il
En contrebas du vieux quartier juif. Accès par l'extrémité sud ou nord de HaAri Street.
Accès libre.
Ne manquez pas de vous promener dans les allées du vieux cimetière de Safed, où reposent les tsadikim (sages de la Torah) de la ville : Rabbi Isaac Luria (Ari), Rabbi Schlomo AlKabetz, Rabbi Joseph Caro… Une section est également consacrée à ceux qui perdirent la vie durant la guerre d'Indépendance en 1948. La plupart des tombes sont peintes en bleu, la couleur adoptée par la ville, et donnent au cimetière un charme supplémentaire. Deux accès sont possibles à partir de la vieille ville. Sur la gauche du chemin qui mène au cimetière depuis la synagogue Ha'Ari Sephardic, vous verrez le mikve (bain rituel) du Ari, réputé parmi les Juifs pour ses pouvoirs extraordinaires de purification.

Shopping

HAMEIRI DAIRY FACTORY
Keren HaYesod Street
✆ +972 4 692 1431
www.hameiri-cheese.co.il
yaniv@hameiri-cheese.co.il
Visite tous vendredis à midi. Sur réservation du dimanche au jeudi. Durée 45 minutes. Adulte 20 NIS, enfant de plus de 3 ans 15 NIS.

Quelques galeries d'artistes

Voici quelques galeries parmi la multitude que vous pourrez visiter à Safed. Ce ne sont là que des exemples.

DAVID FRIEDMAN GALLERY
38 Shim'on Bar Yochai Street ✆ +972 54 2027 832
www.kosmic-kabbalah.com
david@kosmic-kabbalah.com
Horaires variables.
David Fridman est l'un des premiers artistes de Safed à avoir intégré la Kabbale à son art. Ses tableaux, extrêmement modernes et colorées jouent essentiellement sur les couleurs jaune, bleu et rouge. En anecdote, l'artiste est aussi bien connu pour ses talents de musicien, jouant principalement de la mandoline.

LEON AZOULAY GALLERY
Beit Yosef Street ✆ +972 4 692 1908
www.leon-gallery.co.il
leonaz@zahav.net.il
Horaires variables.
L'art de Léon Azoulay est unique et se base sur la calligraphie. Toutes ses œuvres sont construites à partir de textes religieux hébraïques (la Bible, des prières, des cérémonies et des chants religieux), et chaque tableau contient la totalité du texte apparenté au titre de l'œuvre. Ainsi, la peinture Exodus contient-elle l'ensemble du texte du livre de l'Exode. A noter que l'artiste parle français.

TZAFT GALLERY OF MYSTICAL ART
22 Tet Vav Street
✆ +972 4 692 3051
www.kabbalahart.com
avraham@kabbalahart.com
Horaires variables.
La galerie d'Avraham Loewenthal expose ses œuvres liées à la Kabbale. Dans cet endroit, qui est aussi atelier, on peut admirer et acquérir de magnifiques peintures mais aussi voir l'artiste les réaliser. Ce dernier pourra même expliquer (en anglais) les principes de la Kabbale qui le guident.

Cette crémerie est la première à s'être installée en Israël et l'une des deux seules que compte la ville. Durant la visite, projection d'un film montrant les différents procédés de fabrication. La visite est suivie d'une dégustation de fromages et de produits laitiers avec possibilité d'achats à la boutique.

SAFED CANDLES GALLERY
Yisrael Naiara Street ✆ +972 4 680 2068
www.safed.co.il/safed-candles.html
A côté de la synagogue Ari Ashkenazi.
Ouvert tous les jours sauf le Shabbat.
Cette petite boutique écoule la marchandise de son atelier de production de BeerSheva. Ne cherchez donc pas de Candles factory ici, et ce malgré les indications parfois encore trouvées. Safed Candles officie depuis le début des années 1990 et trouva le succès avec l'artiste Moshe Chaim Gress, sculpteur de talent, qui représente en cire aussi bien des caricatures juives que des scènes bibliques ou encore des personnages de bandes dessinées. Rentrer dans cette boutique, c'est être assuré d'en ressortir client.

BIRIYA FOREST

Biriya Forest se situe à quelques kilomètres au nord de Safed, après le village du même nom. Ce superbe endroit recèle de nombreux lieux historiques et accueille depuis peu une belle route panoramique. On peut traverser Biriya Forest à partir de Safed pour rejoindre la route n° 90 et Rosh Pina. Ceci représente néanmoins un léger détour à la route n° 89, plus rapide et directe.
Après la chute de Jérusalem dans les premières années du premier millénaire, un certain nombre de Juifs fuirent vers la région de l'actuelle Safed. Ainsi, la zone autour de Biriya devint un centre important d'étude de la Torah pendant la période de la Mishna (I^er^ et II^e^ siècles).

Amuka, petit village et centre d'étude au centre de la forêt, est situé à proximité de la tombe de Yehonatan Ben Uziel. Son lieu de sépulture accueille régulièrement un nombre important de visiteurs. Ce rabbin est également très populaire pour celles et ceux qui souhaitent se marier, et qui viennent se recueillir sur sa sépulture afin de voir leur vœu exaucé. Parmi les autres sages associés au nom de la forêt, Rabbi Joseph Caro (dont on peut visiter la synagogue qui porte son nom à Safed) y aurait écrit la première partie du Choul'han Aroukh, le code de la loi juive.
Sur la route panoramique proche d'Amuka, on peut voir les vestiges de la synagogue de Naburiya, un site archéologique d'importance de Biryia Forest. Facilement accessible, c'est un arrêt inévitable pour ceux qui sont véhiculés.
Plus proche de Safed, Biriya Fortress est une enceinte fortifiée qui domine la forêt au nord de l'actuel village de Biriya. Elle a été construite en 1946, au cours du Mandat britannique, par les forces juives afin d'assurer la défense du site. Détruite durant la Guerre d'Indépendance elle fut reconstruite à l'issue et servit pendant plusieurs années comme camp d'accueil pour les nouveaux immigrants. En 1971, le village de Biriya fut créé au sud-ouest du site original. Biriya Fortress fut alors transformée en musée destiné à expliqué l'histoire de la région.
De grands travaux de reboisement ont été conduits dans la forêt de Biriya par le Fonds National Juif (ou Keren Kayemeth LeIsrael – KKL) depuis la création de l'Etat d'Israël. Au cours de la Seconde Guerre du Liban de 2006, des roquettes du Hezbollah lancées du Liban ont causé d'énormes incendies. Aujourd'hui, en plus des pins qui peuplaient initialement la forêt, on trouve différents types d'arbres à feuilles larges telles que chênes et bouleaux avec des arbres fruitiers comme l'olivier, ou l'amandier. Des cèdres ont plus récemment été implantés.

BAT YAAR RANCH

Biriya Forest Road
✆ +972 4 682 2268
www.batyaar.co.il
office@batyaar.co.il
Dans la forêt, à 5 km au nord de Safed via Biriya.
Ouvert tous les jours. Compter 150-200 NIS. Réservation impérative le week-end.
Ambiance western garantie dans cette maison de cow-boy en bois bâtie au milieu du ranch Bat Yaar, véritable centre d'attraction dans la région. C'est la viande, tendre et de qualité, qui y fait figure de plat principal, mais quelques autres plats sont également au menu. En complément des places en salle, des tables extérieures et 5 chariots de pionniers aménagés avec air conditionné et musique en prime permettent d'accueillir les clients. Un endroit parfait pour goûter à la quiétude de la forêt et trouver un lieu où déjeuner un jour de Shabbat (le restaurant n'est pas kasher). Le ranch propose de nombreuses activités en complément de celles liées au cheval, dont des tours en jeep... Une très bonne adresse.

INBAR

Inbar est un kibboutz situé à 27 km au sud-ouest de Safed. Pour ceux qui quitteraient Safed et auraient déjà visité le Golan ou le lac de Tibériade, ce peut être un bon endroit pour dormir sur la route vers Acre ou Haïfa.

KIBBUTZ INBAR COUNTRY LODGING

Route n° 806
✆ + 972 4 698 7302
www.inbar.co.il
inbar@inbar.co.il
Dortoirs à partir de 100 NIS. Chambre double à partir de 265 NIS. Petit déjeuner compris.
Pour qui traverse la Galilée, le Kibboutz Inbar est idéalement situé entre Nazareth, le lac de Galilée, le Golan, Rosh HaNikra et Saint-Jean d'Acre. Les 18 chambres du kibboutz sont réparties dans des bâtiments à simple rez-de-chaussée entourés de pelouses ombragées. Elles sont simples mais disposent toutes de la climatisation et du minimum nécessaire. L'ambiance des lieux est champêtre et s'adresse tout particulièrement à ceux cherchant le calme et la tranquillité. Excellent accueil. Fait partie du réseau ILH.

JISH

Jish (ou Gosh Halav) est situé sur les pentes nord-est du Mont Meron, à 15 km au nord-ouest de Safed, via la route n° 89. Sa population, estimée à 3 000 habitants, est principalement maronite (55 %), avec néanmoins un forte minorité sunnite (35%).

BALADNA

Upper Jish
✆ +972 54 768 7773
baladna.business.site
Fermé le lundi. Les autres jours, ouverts de 15h et jusqu'au dernier client. Comptez 100-160 NIS.
C'est en 2011 que le chef Tony Elazar a ouvert ce restaurant sur les hauteurs de Jish, avec une très belle vue sur les coteaux. La cuisine israélienne teintée d'une touche libanaise plaira aux palais les plus exigeants. Très souvent des soirées avec accompagnement musical sont organisées le samedi soir. Terrasse extérieure. Non casher.

LA HAUTE-GALILÉE

La Haute-Galilée est une bande montagneuse et verdoyante, entre le lac de Tibériade au sud et la frontière libanaise au nord, bordée à l'est par la partie la plus haute de la vallée du Jourdain. De l'autre côté du fleuve, s'élèvent les montagnes encore plus hautes du Golan, ancien territoire syrien qu'Israël occupe depuis 1967. De nombreux kibboutzim ont été créés, ainsi que des réserves naturelles, idéales pour la randonnée. Depuis plusieurs années, la région a également développé la pratique des sports d'aventure : escalade, rafting, équitation, VTT…

ROSH PINA

Rosh Pina, dont le nom signifie « pierre d'angle », est une ville moderne de 2 800 habitants, qui s'étend le long de la route n° 90 vers la vallée de la Hula. Sa visite ne vaut que pour sa partie haute, un petit village bohème aux ruelles bordées de maisons en pierre enfouies sous les dahlias et les bougainvilliers. Dès 1882, des Juifs roumains s'y sont installés, formant ainsi la première vraie implantation juive en Galilée. Aujourd'hui, outre des ateliers d'artistes, le vieux village abrite plusieurs boutiques, quelques restaurants et de nombreuses maisons d'hôtes de luxe, souvent pleines de charme mais aux prix assez élevés.

Transports

Des bus relient régulièrement Rosh Pina à Safed (20 minutes), Tibériade (30 minutes), Haïfa (2 heures) et Tel-Aviv (3 heures 30). Egalement quatre trajets directs par jour pour Jérusalem (3 heures 25).

■ ROSH PINA AIRPORT
Route n° 90
✆ +972 4 613 6200
www.iaa.gov.il
liatoh@iaa.gov.il
A l'ouest de la ville.
Cet aéroport n'assure que des vols domestiques (Tel Aviv, Haïfa, Eilat). Bien que proche de la ville il n'y a ni transport public pour le desservir ni voiture de location sur place.

Pratique

■ DROR GALILI – GUIDE ET PHOTOGRAPHE ANIMALIER
✆ +952 54 244 6777
geyoni@gmail.com
Tarifs sur demande.
Dror, passionné depuis de longues années par la photographie animalière, est un spécialiste des clichés d'oiseaux. Etabli à proximité de Hula Lake, la plus grande réserve naturelle d'Israël (on y compte plus de 35 000 volatiles simultanément réunis aux saisons de migration), il se fera un plaisir de vous accompagner pour vous faire découvrir cette fascinante faune sauvage, y compris dans le reste du pays. Doté de plusieurs cordes à son arc, Dror est également en mesure de vous emmener visiter des villages druzes, chrétiens, alaouites, bédouins et tcherkesses (caucasiens) de la région. Il encadre sur demande des groupes de 4 à plus de 50 personnes, en 4x4 ou en bus, pour une heure, un ou deux jours, voire davantage. Visitez sa page Facebook pour visionner quelques-unes de ses photos.


© ALEXANDRA VARDI

Les ruelles pavées de Rosh Pina.

Orientation

Lorsque vous arriverez à Rosh Pina, la première chose que vous verrez est son centre commercial (Galilee Mall) et son immense parking, avec quelques magasins et restaurants aux alentours. Pour rejoindre le vieux village, prenez la rue Ma'ale Gai Oni, qui monte en face du centre commercial, puis son prolongement la rue HaHalutzim. Une fois en haut, laissez votre voiture sur le petit parking et partez explorer à pied le site des pionniers de Rosh Pina.

Se loger

Les établissements que nous vous proposons se trouvent dans le vieux village, ou très proches. Certains établissements conseillés ci-dessous pour la restauration sont également en mesure de vous héberger.

SCHWARTZ ZIMMER

16 HaTurmos Street
✆ +972 52 593 8556
www.tamiadi.co.il
tamiadi@yahoo.com
A partir de 650 NIS en semaine et 1 000 NIS le week-end pour 2 personnes.
Deux petits appartements typiques, tout en bois et en pierre, avec une vue superbe. Ceux-ci comprennent une chambre avec TV et Jacuzzi, une cuisine équipée et un salon. Enfin, les propriétaires pourront vous organiser des excursions en jeep dans la région.

VILLA TEHILA

Old Village
7 HaHalutzim Street ✆ +972 4 693 7788
www.villa-tehila.co.il – info@villa-tehila.co.il
A partir de 690 NIS la chambre double en semaine. Un peu plus le week-end. Tarifs dégressifs.
Une superbe maison d'hôtes, dans une ancienne ferme datant de 1882. Autour de son joli jardin, elle comprend 11 chambres décorées avec beaucoup de goût, de meubles antiques et de tapis ethniques colorés, et équipées d'une kitchenette. Et pour ne rien gâcher, il y a une piscine, un spa et un sauna. Les enfants sont les bienvenus et apprécieront certainement le mini-zoo avec des animaux de la ferme.

Se restaurer

Pour se restaurer à Rosh Pina, vous pouvez, soit opter pour le centre commercial et ses alentours (il s'agit alors de restaurants et de cafétérias sans grande âme mais pour certains tout à fait corrects), soit rejoindre l'ancien village. On y mange pour un peu plus cher, mais dans un cadre beaucoup plus agréable.

AUBERGE SHULAMIT

Old Village
34 David Shuv Street
✆ +972 4 693 1485
www.shulamit.co.il
shulamit@shulamit.co.il
Ouvert tous les jours sauf dimanche, midi et soir. Compter 150-200 NIS.
Un restaurant élégant, établi depuis les années 1930, avec une belle terrasse donnant sur la vallée et permettant d'observer les hauteurs du Golan. Magnifique au coucher du soleil. La cuisine est excellente, et l'endroit est particulièrement réputé pour ses viandes et poissons fumés. Et si cela ne vous tente pas, vous pourrez opter pour le filet mignon flambé, le foie gras ou nombre d'autres spécialités appétissantes. Il y a aussi quatre chambres d'hôtes romantiques (séjour de deux nuits minimum en fin de semaine).

CHOCOLATA

Old Village
HaRishonnim Street
✆ +972 4 686 0219
www.chocolatte.co.il
Ouvert du dimanche au mercredi de 11h à 19h, du jeudi au samedi de 11h à 23h. Comptez 30 à 60 NIS.
L'entrée se situe légèrement en retrait de la route, et on doit descendre quelques marches pour y accéder. L'atmosphère est cosy et confortable, idéale pour déguster un chocolat, chaud ou froid, épicé ou des cocktails au chocolat. On y sert aussi des petits déjeuners, des toasts, des salades, des pâtes… Et une fondue au chocolat avec des marshmallows.

PINA BAROSH

Old Village
8 HaHalutzim Street
✆ +972 4 693 6582
www.pinabarosh.com
mail@pinabarosh.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Compter 125-180 NIS.
Le Shiri Bistro est le restaurant de l'établissement Pina Barosh. Sur la terrasse ombragée, autour des tables rondes de ce café-restaurant, on pourra profiter de la belle vue sur la vallée ainsi que du menu appétissant : quiches, salades, viandes, poissons, schnitzel… Le petit déjeuner, composé de fromages, olives, confitures, thon, poisson fumé… est immanquable si vous avez le ventre creux. A savoir que la cuisine est essentiellement d'inspiration française. L'établissement dispose également de plusieurs chambres.

Sortir

TANGERINE
HaBoulevard ✆ +972 54 4776361
Descendre les marches pour accéder à l'établissement.
Ouvert tous les soirs de 20h à environ 3h du matin.
N'hésitez pas à passer prendre un verre au Tangerine si vous avez l'occasion de passer une ou plusieurs soirées à Rosh Pina. Ce bar à l'atmosphère tamisée est un lieu de rencontre et d'échange entre locaux et touristes de passage. Des concerts, en mode plutôt intimiste, sont régulièrement donnés.

À voir – À faire

Situé sur les hauteurs, le vieux village de Rosh Pina (Old Village), aussi dénommé « Pioneers' Seetlement », est le seul point d'intérêt de la ville.

GALERIE HAREL ABUDI
Old village ✆ +972 50 866 5367
www.harelabudi.com
harel_ab@hotmail.com
Sur rendez-vous.
Découvrez l'univers envoûtant des toiles de cette jeune artiste dont l'atelier se trouve dans les ruelles pavées du vieux village. Harel prend le temps de vous parler de son travail, de ce qui l'inspire. Le résultat est captivant qu'il s'agisse de portraits qui ont un air d'antan, de paysages ou de sculptures en céramique.

ROSH PINA PIONEERS' SETTLEMENT ★
Old Village
HaRishonnim Street
Il s'agit de l'autre appelation du vieux village (Old Village) de Rosh Pina. Il date de 1882 et se limite à quelques rues pavées, inaccessibles pour la plupart aux voitures. On y trouve plusieurs bâtiments anciens, réaménagés en cafés, galeries et boutiques. L'endroit est devenu le principal point d'intérêt touristique de la ville. Prenez le temps de parcourir ses rues et de pénétrer dans les différents ateliers d'artistes ou les petits magasins de vente de produits régionaux, puis rendez-vous à Nimrod Lookout, au bout de la rue principale, d'où vous aurez un beau point de vue sur la vallée.

Shopping

MACRAMELOOSH
Old village
www.instagram.com/macrameloosh/
Il serait dommage de manquer l'étonnante collection de bijoux fantaisie de cette artiste qui fabrique également des châles brodés.
Il serait dommage de manquer l'étonnante collection de bijoux fantaisie de cette artiste, Ayelet, qui fabrique également des châles brodés. Attention, vous risquez d'en prendre plein les yeux et de repartir avec une paire de boucles d'oreilles en forme d'arbre ou de fleur.

VILKOMICH HOUSE
Old Village
HaRishonnim Street
✆ +972 4 693 0340
www.thewell.co.il
info@thewell.co.il
Ouvert tous les jours.
Dans cette petite boutique située sur le site des pionniers (Old Village), vous trouverez un grand choix de confitures 100 % naturelles ainsi que des liqueurs. Il est possible de visiter l'atelier de production (The Well Delicatessen) si vous en faites la demande.

HAZOR ★

Hazor est un site archéologique majeur situé à côté du kibboutz Ayelet HaShahar. Le Hazor Antiquities Museum, à l'entrée du kibboutz, expose nombre de découvertes faites sur le site.

TEL HAZOR NATIONAL PARK ★
Route n° 90 ✆ +972 4 693 7290
www.parks.org.il
A environ 6 km au nord de Rosh Pina, par la route n° 90, après bifurcation en direction du Kibboutz Ayelet HaShahar
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Fermeture à 15h le vendredi et veilles de fête. Entrée adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.

Le site archéologique couvre 80 hectares et est divisé en deux parties : la ville haute (12 ha) et la ville basse (68 ha). Beaucoup d'hypothèses sont encore à l'étude pour déterminer exactement son histoire.
Hazor (qui signifie fortifié) était stratégiquement située au croisement des anciennes routes commerciales reliant l'Egypte, la Mésopotamie et la mer Méditerranée. Objet de convoitises de bien des rois et des pharaons, elle fut tour à tour occupée par les Cananéens – avec une population estimée à 20 000 habitants, ce qui faisait d'elle la plus grande ville du pays de Canaan – et par les Israélites, qui la détruisirent à deux reprises.

Selon la Bible, Hazor est l'une des trois villes détruites par Josué lors de la conquête israélite (XIIIe av. J.-C. – supposé), les deux autres étant Jéricho et Aï. Toujours selon la Bible, Hazor fait partie des villes, avec Guézer et Megiddo, qui aurait par la suite été aménagées par Salomon (Xe siècle av. J.-C. – supposé). Ces témoignages bibliques sont remis en cause par certains archéologues.
La ville disparut au VIIIe siècle av. J.-C., certainement détruite par un tremblement de terre. On ne trouve que peu de traces d'occupation par la suite.
Les vestiges d'Hazor, qui comptent parmi les plus importants d'Israël, ont été ajoutés à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2005.
La plupart des objets mis au jour à l'occasion des fouilles sont exposés dans un petit musée (Hazor Antiquities Museum) à l'entrée du kibboutz Ayelet HaShahar, en face du parc. Celui ci est fermé depuis novembre 2018 jusqu'à nouvel ordre.

HULA VALLEY ★

Cette région marécageuse de la haute vallée du Jourdain a été en grande partie asséchée et ainsi rendue habitable par l'homme, au détriment de nombreuses espèces animales, qui doivent aujourd'hui se cantonner dans un espace restreint : 3 km² de marais restés intacts ont été déclarés réserve naturelle en 1964. Ils abritent des milliers d'oiseaux ainsi que de nombreuses plantes aquatiques. La meilleure saison d'observation s'étale de mai à octobre.

AGAMON MARKET

✆ +972 4 837 7770
agamonmarket.co.il
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Jusqu'à 16h le vendredi. Accès aux personnes à mobilité réduite.
Suivant la tendance des grands marchés culinaires qui se montent un peu partout dans le pays, vous trouverez au Agamon Market une multitude de restaurants, d'étals et d'épiceries qui proposent une nourriture variée. Un savoureux festin qui ravira les goûts de chacun dans le cadre idyllique de la vallée de Hula.

GALILION HOTEL

Jouxte le Agamon Market
✆ +972 4 697 8008
www.galilion.co.il/en
A partir de 800 NIS petit déjeuner inclus.
Ce charmant hôtel a ouvert ses portes fin 2016. Les 120 chambres sont spacieuses et tout confort. Toutes disposent d'un balcon avec vue sur la vallée, le mont Hermon ou sur l'agréable piscine extérieure. C'est une option très intéressante pour visiter la vallée de Hula voisine et pour observer les oiseaux migrateurs. Il se trouve tout près du Agamon Skyride (montgolfière) et du Agamon market dans lequel vous

© IRISPHOTO1 - SHUTTERSTOCK.COM



Hula Lake.

pouvez vous restaurer auprès des divers stands de nourriture.

HULA LAKE (AGAMON HULA)
Route n° 90
✆ +972 4 681 7137
www.agamon-hula.co.il
agamon@actcom.co.il
A 21 km au nord de Rosh Pina. 7 km après Yesod HaMa'ala Junction.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 18h, les vendredis et samedis de 9h à 17h. Dernière admission à 16h. Quelques tarifs : VTT 50 NIS, Tandem 132 NIS (pour deux), Golf Car (pour deux) 149 NIS. Safari Wagon 57 NIS (enfants 49 NIS).
A quelques kilomètres au nord de la réserve naturelle se trouve le lac Hula qui constitue l'un des meilleurs points d'observation des oiseaux en Israël. Comme dans la réserve voisine, de nombreux oiseaux s'arrêtent là en période de migration. On y trouve une majorité de grues mais aussi d'innombrables pélicans, canards, cigognes, outardes (hubara) et autres volatiles. Le circuit qui en fait le tour (8,5 km) peut se parcourir à pied, à vélo, en voiture électrique (Golf Car), ou encore en Safari Wagon avec un guide. La visite peut aussi se faire de nuit, également avec un guide. Chaque année le site participe au Hula Valley Bird Festival.

HULA NATURE RESERVE ★★
Route n° 90
✆ +972 4 693 7069
A 14 km au nord de Rosh Pina. L'entrée est accessible par un embranchement à partir de la route n° 90, 3 km après Yesod HaMa'ala Junction.
Ouvert toute l'année de 8h à 17h en été et 16h en hiver (15h le vendredi). Entrée adulte 35 NIS, enfant 21 NIS.
Ce fut la première réserve naturelle d'Israël, officiellement ouverte en 1964. La visite se fait à pied, sur les différents sentiers aménagés. Vous y trouverez des observatoires, et des jumelles vous seront gracieusement prêtées pour que vous puissiez observer la faune locale, particulièrement abondante en hiver, avec d'innombrables cormorans, hérons et canards de toutes espèces, venus du nord. D'autres oiseaux migrateurs, comme les pélicans, descendent plus au sud et se contentent de faire ici une brève halte au cours de leur migration, à l'automne. Il y a aussi un intéressant centre des visiteurs (Oforia Visitors Center) qui présente la faune locale.

QIRYAT SHEMONA

Qiryat Shemona est le point de jonction entre la route vers le nord (n° 90) qui mène à Metula, an traversant Tel Hai et Kfar Giladi, et celle vers l'est (n° 99) qui permet de rejoindre la région du Golan via Ma'ayan Baruch, HaGoshrim et Dan. Cette ville de 23 000 habitants est située près de la frontière libanaise. Son nom signifie « ville des huit », en souvenir des 8 pionniers juifs tués à Tel Hai en 1920, parmi lesquels se trouvait la grande figure sioniste Joseph Trumpeldor. Par la suite, sa proximité avec la frontière libanaise valut à Kiryat Shmona d'être souvent la cible de roquettes tirées par le Hezbollah.

Transports

Comment y accéder et en partir

Des bus relient régulièrement la ville à Tibériade (via Rosh Pina et la vallée de Hula), Haïfa, Tel Aviv et Jérusalem.

Se déplacer

MANARA CLIFF CABLE
✆ +972 4 690 5830
www.cliff.co.il
manara-lodge@cliff.co.il
Au sud de la ville, face aux plans d'eau.
Indiqué depuis la route n° 90.
Ouvert de 9h30 à 17h. Ces horaires peuvent varier notamment en hiver pendant lequel le téléphérique est généralement fermé. Téléphérique seul : 80 NIS en semaine, 90/100 NIS le week-end et les jours fériés.
En service depuis 1998, ce téléphérique relie Quirayt et Menara (à l'ouest, sur la frontière libanaise), à 1 940 mètres de distance, avec une station intermédiaire entre les points de départ et d'arrivée. Le dénivelé est de 750 mètres. A chaque station, des activités de sport et de loisirs sont proposées (escalade, trampoline, luge sur rail, petit train...) Toutes font l'objet de tarifs différents et peuvent être combinées avec le transport par le téléphérique. La traversée vous offrira de très belles vues sur la vallée de la Houla, le Mont Hermon et le plateau du Golan.

Se loger

Dans la ville même, les possibilités d'hébergement sont peu intéressantes. Mieux vaut aller loger à proximité, à Tel Hai ou à Kfar-Guiladi, en direction de Metula, ou à HagoShrim, en direction du Golan.

Aventures aquatiques sur le Jourdain

La Jordan River qui coule à quelques kilomètres à l'est de la route n° 90 est un lieu privilégié pour s'essayer au kayak ou au rafting. De nombreux clubs sont installés tout au long de son parcours. En voici quelques-uns proches de Qiryat Shemona.

KFAR BLUM KAYAKS
Route n° 9778
Kfar Blum Kibbutz
KFAR BLUM
✆ +972 4 690 2616
www.kayaks.co.il
kayaks@kbm.org.il
A 5,7 km au sud-est de Qirayt Shemona.
Horaires et tarifs complets à voir avec l'organisateur. A partir de 94 NIS/personne pour 4 km de descente. A partir de 5 ans.
Une balade d'environ 1 heure 15 sur le Baniyas, l'une des principales rivières qui se jettent dans le Jourdain. Une activité ludique et sympathique à pratiquer en famille ou entre amis.

MA'AYAN HAGOSHRIM KAYAKS
Route n° 99
Ma'Ayan Baruch Kibbutz
MA'AYAN BARUCH
✆ +972 7 7996 9248
www.kayak.co.il
hagoshrim@kayak.co.il
A 6 km à l'est de Qiryat Shemona.
Horaires et tarifs complets à voir avec l'organisateur. A partir de 85/110 NIS. Age minimum 5 ans.
Il s'agit avant tout de descentes de rivière en embarcations gonflables de type rafting. Plusieurs options et types d'embarcation en fonction des souhaits des participants (famille, sportif...)

TEL HAI

Tel Haï, habité de manière intermittente depuis 1905, devint un fort en 1918. En 1919, lors du conflit concernant l'élaboration des frontières entre le mandat britannique de Palestine et le mandat français sur la Syrie et le Liban, les Britanniques acceptèrent de céder le nord de la haute Galilée qui contenait Tel Haï, Metula, Hamrah et Kfar Giladi. Le 1er mars 1920, Tel Haï fut attaqué par un groupe d'insurgés arabes issus d'un village libanais. Joseph Trumpeldor et sept de ses compagnons, tous membres de l'organisation d'autodéfense juive Hachomer, furent tués. C'est de cette épisode dramatique que vient le nom de Kiryat Shmona (la « ville des huit »). Tous les ans, à cette date du 11 Adar, a lieu une cérémonie commémorative avec dépôt de gerbe au pied du monument dédié à Joseph Trumpeldor. Tel Haï fut rebâti et absorbé en 1926 dans le kibboutz de Kfar Giladi.

IYHA – HI TEL HAI
Route n° 90
✆ +972 2 594 5666
tel-hai@iyha.org.il
A 2 km au nord de Qiryat Shemona.
A partir de 120 NIS le lit en dortoir, 250 NIS la chambre simple, 340 la double. Petit déjeuner compris.
Cette auberge de jeunesse, entourée de verdure et jouissant de belles vues sur la vallée, représente un excellent choix pour les petits budgets. Toutes les chambres ont une salle de bains, la climatisation, un frigo et la TV. Accès Internet gratuit.

TEL HAI MUSEUM
Tel Hai College, Western Campus
Route n° 90
✆ +972 4 695 1333
www.hatser-telhai.org.il
telhai@galil-elion.org.il
A 2 km au nord de Qiryat Shemona. A gauche de la route n° 90.
Visites en semaine et le week-end sur réservation. Adulte 18 NIS, enfant 15 NIS.
En mars 1920, Joseph Trumpeldor et sept de ses compagnons furent tués à Tel Hai au cours d'une attaque arabe. En 1921, Tel Hai fut rebâti avant d'être absorbé en 1926 dans le kibboutz de Kfar Giladi. Aujourd'hui, l'endroit, où l'on peut

encore voir la tour de guet, a été reconverti en un musée. Un petit film en anglais retrace l'épopée des combattants pionniers. Le monument en mémoire de Joseph Trumpeldor, considéré comme un véritable héros de l'autodéfense juive, se trouve à proximité.

KFAR-GUILADI

Kfar-Guiladi est un kibboutz créé en 1916. Initialement nommé Bar Giora, d'après le nom de l'organisation Bar Giora à laquelle succéda le mouvement Hashomer, il prit ce nouveau nom après la mort du leader du mouvement, Israël Giladi, en 1918.

KFAR GILADI HOTEL
Route n° 90 ✆ +972 4 690 0000
www.kfar-giladi.co.il – office@kfar-giladi.co.il
A 4 km au nord de Qiryat Shemona.
A partir de 650 NIS la chambre double, petit déjeuner compris.
Le kibboutz propose un hébergement dans un bâtiment moderne de 168 chambres dont la situation séduira les amoureux de nature : plusieurs réserves naturelles se trouvent à proximité ainsi que le mont Hermon. Chambres tout confort avec air conditionné, télévision et frigo. Le kibboutz possède aussi une belle piscine couverte et un sauna. L'hôtel met des vélos gratuitement à disposition. Bar, restaurant.

WATCHMAN'S HOUSE – BEIT HASHOMER MUSEUM
Route n° 9977 ✆ +972 4 694 1565
hashomer_museum@mod.gov.il
A 4 km au nord de Qiryat Shemona, via la route n° 90.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h. Réservé aux groupe le vendredi et les veilles de fête. Entrée libre.

Le musée « Beit HaShomer » s'intéresse à l'histoire de l'organisation Hashomer. Cette organisation fut créée en 1909 par des sionistes socialistes afin de défendre les implantations juives en Palestine. Elle cessa d'exister après la création de la Hagana en 1920. Ses principaux fondateurs et membres furent Israël Giladi (1886-1918), Israël Shohat (1886-1961) et Mendel Portugali (1888-1917).

METULA

A la frontière libanaise, c'est la localité la plus septentrionale d'Israël. Créé en 1896 par le baron Edmond de Rothschild, Metula est un charmant village situé sur une chaîne de collines regardant le Hermon et surplombant les plaines vertes de la Galilée. A proximité se trouve « The Good Fence », la « bonne barrière », qui, comme le dit le proverbe, « fait les bons voisins ». Celle-ci marque la frontière avec le Liban et est refermée depuis le retrait des troupes israéliennes du Sud-Liban en 2000. Metula abrite plusieurs hôtels et maisons d'hôtes dont la plupart se situent autour de la rue Harishonim, en haut du village, qui a conservé d'anciennes maisons de pierre. Un petit musée agricole y raconte l'histoire du village. A l'ouest du village se dresse une colline de 615 m d'altitude où un observatoire offre une vue panoramique sur les environs et le Sud-Liban.



© LEONSEK - ISTOCKPHOTO

Vue sur la ville de Metula.

La sécurité à l'approche de la frontière israélo-libanaise

La question sécuritaire à l'approche de cette frontière est permanente. La zone est surveillée, en sus des soldats libanais et israéliens, par les troupes internationales de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban). Suivez impérativement les conseils et/ou les injonctions des militaires que vous pourrez croiser dans les environs immédiats de Metula.

NAHAL AYUN (HA-TANUR) NATURE RESERVE
Route n° 90
✆ +972 4 695 1519
st-iyyon@npa.org.il
A 1 km au sud de Metula.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Fermeture 1 heure plus tôt le vendredi. Entrée adultes 28 NIS, enfants 14 NIS.
Cette réserve naturelle tient son nom du Nahal Ayun, l'affluent du Jourdain qui la traverse. Comptez environ 2 heures de marche pour faire le tour des quatre chutes d'eau de la réserve, dont la plus belle fait plus de 30 m de haut. Trois observatoires aménagés permettent de voir les oiseaux. On peut également faire une balade plus courte, d'environ 30 min, à partir du parking d'en bas, qui vous permettra de voir la grande chute et un observatoire. Une agréable promenade.

CANADA CENTER
Mitspe Naftali Street ✆ +972 4 695 0370
www.canada-centre.co.il
kabala@canada-centre.co.il
Ouvert du lundi au samedi. Tarifs et horaires en fonction des activités choisies. Voir le site Internet.
Ce complexe sportif et de loisir est la principale attraction de la région pour les Israéliens en vacances. Outre ses piscines, son spa et salles de gymnastique, ce complexe possède la plus grande patinoire d'Israël. Egalement des pistes de bowling, un terrain de squash et un cinéma 7D.

MA'AYAN BARUCH

Ma'ayan Baruch est un kibboutz fondé en 1947, sur les terres d'un moshav abandonné en 1920. Outre son centre de kayak et de rafting situé à l'entrée du kibboutz, on peut y visiter un petit musée préhistorique.

MA'AYAN HAGOSHRIM KAYAKS
Route n° 99
Ma'Ayan Baruch Kibbutz
✆ +972 7 7996 9248
Voir page 404.

UPPER GALILEE MUSEUM OF PREHISTRORY
✆ +972 4 695 4628
ugmp.co.il/eng – hakadmon@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 13h30. Adulte 25 NIS, enfant (5-13 ans) 20 NIS.
Ce petit musée (moins de 100 m²) détient une collection d'objets préhistoriques trouvés dans la vallée de Houla. On y trouve également le squelette d'une femme préhistorique, âgée d'environ 50 ans, enterrée avec son chien.

HAGOSHRIM

Le kibboutz HaGoshrim a été fondé en 1948 par des juifs venus de Turquie. Il se trouve à 6 km à l'est de Qiryat Shemona, à côté de nombreux cours d'eau dont le Jourdain, le Dan et le Hermont Streems, et de Hurshat Tal National Park.
C'est également le point de jonction entre la route n° 99 (Qiryat Shemona – région du Golan) et la route n° 918, parallèle à la route n° 90 (Rosh Pina – Qiryat Shemona). La route n° 918 dessert plusieurs kibbutzim : Gado, Gonen, Lehavot HaBasha, Shamir et Kfar Szold.

DAG AL HADAN (FISH ON THE DAN)
✆ +972 4 695 0225
www.dagaldan.co.il/en
dagaldan@gmail.com
En dehors du kibboutz, à environ 1 km en vis-à-vis, de l'autre côté de la route n° 99.

Ouvert tous les jours de midi à 22h. Petits déjeuners servis chaque vendredi et chaque samedi de 9h à midi. Comptez 120-150 NIS le repas. Visite de la ferme piscicole 25 NIS/pers.
C'est après avoir suivi une petite route forestière sur un peu plus d'un kilomètre qu'on arrive à Dag Al HaDan, un coin de paradis au bord de l'eau ouvert depuis 1986. Plusieurs bâtiments en bois sont répartis le long du ruisseau avec, pour passer de l'un à l'autre, des passerelles en bois. Les terrasses extérieures sont ombragées et illuminées par des lampions en soirée. Le mets principal à déguster ici est le poisson, bien sûr, et en particulier la truite. Celles-ci sont élevées dans les étangs de la ferme piscicole voisine. Vous pourrez également choisir un autre plat (salade, soupe, pâtes...) ou un dessert parmi le menu varié. Une partie du restaurant est casher. Dag Al HaDan propose également des activités de kayaking et de camping. Il est mitoyen au tracé de l'Israel National Trail.

■ HAGOSHRIM KIBBUTZ & RESORT HOTEL

Route n° 99
✆ +972 4 681 6000
www.hagoshrim-hotel.co.il
reservation@hagoshrim-hotel.co.il
A partir de 640 NIS la chambre simple, 770 NIS la double. Petit déjeuner inclus.
Dans ce kibboutz plutôt « cosy » et assez onéreux, les chambres, doubles ou familiales (2 chambres communicantes), sont dispersées dans un environnement particulièrement vert, qui offre de nombreuses possibilités de balades sur le site ou dans les réserves naturelles situées à proximité. Un cours d'eau, le Dan, passe dans le kibboutz et plusieurs chambres ont accès à un petit jardin qui borde le ruisseau. Piscines (intérieure et extérieure), sauna, spa, fitness, massages, mini-zoo, kayaks… Egalement un bon restaurant de poisson.

■ HURSHAT TAL CAMPGROUND

Hurshat Tal National Park
Route n° 918
✆ +972 4 694 2360
shulap@npa.org.il
Mitoyen à l'est du kibboutz HaGoshrim et de la route n° 99.
Ouvert d'avril à septembre. 60 NIS par adulte et 50 NIS par enfant. Tarifs en complément du prix d'entrée dans Hurshat Tal National Park : adulte 39 NIS, enfant 24 NIS. Compter également 30 NIS supplémentaire pour l'eau et l'électricité.
Situé dans le parc national de Hurshat Tal, ce camping constitue une bonne base pour les départs en randonnées dans la région. Il possède toutes les commodités : douches et sanitaires, aire de pique-nique, snack bar...

■ HURSHAT TAL NATIONAL PARK

Route n° 918
✆ +972 4 694 2440
shulap@npa.org.il
Mitoyen à l'est du kibboutz HaGoshrim et à la route n° 99.
Ouvert d'avril à octobre de 8h à 17h, de novembre à mars de 8h à 16h, le vendredi et les jours fériés de 8h à 15h. Entrée : adulte 39 NIS, enfant jusqu'à 14 ans 24 NIS. Camping : adulte 70 NIS, enfant 60 NIS.
La principale attraction de ce parc national traversé par le Tal Stream est le grand bassin naturel formé par les eaux de la rivière et où l'on pourra se baigner. Il est aussi réputé pour ses chênes centenaires. La réserve est particulièrement jolie au printemps, lorsque les fleurs recouvrent le sol. On y trouve un camping.

DAN

Le kibboutz Dan a été fondé en 1939 par des fermiers juifs venus de Transylvanie. Il est à proximité de deux sites archéologiques également classés comme réserves natuelles : le Tel Dan Nature Reserve, traversé par l'Israel National Trail, et le Hermon Stream Nature Reserve, plus connu sous le nom de Banias. C'est dans le Tel Dan qu'a été retrouvée la seule trace à ce jour de la maison de David : la stèle de Tel Dan.

■ BET USSISHKIN MUSEUM

Dan kibbutz
✆ +972 4 694 1704
museum.teva.org.il
ussishkin@spni.org.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 15h, le vendredi et le samedi sur rendez-vous. Adulte 25 NIS, enfant 17 NIS.
Beit Ussishkin est un musée de la nature dépendant de la SPNI (Société de protection de la nature israélienne) situé dans le kibboutz Dan, à côté des réserves naturelles de Tel Dan et de Hermon Stream (Banias). Il a été créé dans les années 1950, lorsque l'assèchement volontaire de la vallée de la Houla laissait craindre de lourdes conséquences écologiques ici. Le musée présente une vaste collection d'animaux, de papillons et autres insectes originaires de la région. Une exposition est dédiée aux fouilles archéologiques voisines. Projection de films documentaires (pour les groupes). Possibilité de tours guidés dans la région.

La stèle de Tel Dan

Deux fragments d'une stèle ont été découverts en 1993 et 1994 lors de fouilles archéologiques dirigées par Avraham Biran sur le site de Tel Dan, au nord d'Israël. Cette stèle, dite de Tel Dan, est une stèle de basalte datée du IXe ou du VIIIe siècle av. J.-C. et sur laquelle des inscriptions en araméen commémorent la victoire d'un roi sur les anciens Israélites. La datation, la localisation et la langue pourraient indiquer l'auteur comme étant Hazael, ou son fils, Bar-Hadad II, qui étaient au IXe siècle av. J.-C. souverains de Damas et ennemis du royaume d'Israël. Bien que l'inscription n'ait pas pu être déchiffrée dans son ensemble, on peut lire « Beit David » (« maison » ou « dynastie » de David), ce qui peut s'interpréter comme la preuve qu'un roi du nom de David a fondé une dynastie en Israël. Le doute subsiste parmi certains archéologues qui en font une autre lecture.

HERMON FIELD SCHOOL

✆ +972 4 694 1091
www.natureisrael.org/Hermon
international@spni.org.il
1 km à l'est du kibboutz Dan,
en direction du kibboutz Snir.
Pour toute réservation d'hébergement, contactez Tele Teva, le centre de réservation des Field Schools. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h.
✆ *+972 3 638 8688.*
Cette Ecole de la Nature gérée par la SPNI (Société de protection de la nature israélienne) est idéalement placée entre deux parcs naturels : le Tel Dan Nature Réserve et le Hermon Stram Nature Réserve (ou Banias). Elle abrite 60 chalets avec salle de bains et kitchenette. On trouve sur le site deux salles à manger pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes, une salle de conférence, une synagogue, des salles de classe, un terrain de basket-ball et une zone de pique-nique. Cet hébergement au pied du mont Hermon et du Golan est un excellent pied-à-terre pour explorer la région, riche en cours d'eau et avec de nombreuses activités sportives et de détente possibles. Des guides naturalistes sont disponibles pour vos visites de découverte.

TEL DAN NATURE RESERVE

Route n° 99
✆ +972 4 695 1579
A 1,5 km au nord de Dan.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme une heure plus tôt le vendredi. Adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.
La réserve naturelle de Tel Dan protège le Nahal Dan, l'une des sources les plus importantes du Jourdain avec le Nahal Banias. L'humidité favorise une végétation dense et les visiteurs peuvent se baigner dans les bassins naturels formés par le cours d'eau. L'endroit constituait autrefois la limite nord du royaume d'Israël. On peut y voir les vestiges de la cité de Leshem, ville cananéenne et centre religieux des tribus païennes du nord, où un veau d'or aurait été vénéré. On a trouvé sur le site une stèle de basalte noir datant du IXe ou du VIIIe siècle av. J.-C., dite « stèle de Tel Dan », qui, pour nombre d'archéologues, constitue la première et seule identification du roi David sur un site archéologique à ce jour.

LE GOLAN

NORD DU GOLAN ★★

Situé à l'est du Jourdain, à la frontière syrienne, le plateau du Golan est une région montagneuse dont la roche basaltique résulte d'une éruption volcanique très ancienne. Avec ses parcs naturels, ses cascades sauvages et ses superbes paysages, il constitue un paradis pour les amoureux de la nature.

En 1967, lors de la guerre des Six Jours, Israël s'empara de ce territoire syrien. Lors de la guerre du Kippour de 1973, l'armée syrienne parvint à reconquérir une importante partie du Golan avant de reculer devant Tsahal. L'annexion de cette région de 1 176 km² dans le giron de l'Etat hébreu a eu lieu le 14 décembre 1981 et n'a jamais été reconnue par la communauté internationale.

Aujourd'hui, le Golan compte environ 20 000 habitants juifs, répartis principalement dans les kibboutzim spécialisés dans l'agriculture ainsi que dans la seule grande ville de la région : Qatzrin. A cela s'ajoutent 20 000 Druzes répartis dans plusieurs villages, dont le plus grand est Majdal Chams, ainsi que 3 000 musulmans. Outre sa position stratégique sur le plan militaire, le Golan présente un autre atout de taille : son eau. Plusieurs affluents du Jourdain y trouvent leur source, et 35 % de l'alimentation en eau du pays provient de cette région.

Pour se rendre dans le nord du plateau du Golan, il est préférable de bénéficier d'un moyen de transport autonome, d'autant plus que les routes sont en bon état et très bien fléchées. On trouve quatre routes principales : la route n° 98 qui borde le plateau du côté de la frontière syrienne, la route n° 978 qui lui est parallèle mais davantage à l'intérieur du pays, et les routes n° 99 et 989 qui longent la frontière au nord, côté libanais.

■ GOLAN TRAIL

Le Golan Trail (en hébreu Shvil HaGolan) traverse le plateau du Golan depuis le mont Hermon, à l'extrême nord du pays, jusqu'à la frontière jordanienne, au sud du lac de Tibériade. C'est un sentier de 120 km, relativement facile en dehors de quelques déclivités, dont la plupart du parcours est également adapté pour le cyclisme et l'équitation. A pied, il faut environ 5 à 7 jours pour le parcourir dans son intégralité. Beaucoup de points sont accessibles aux voitures et aux transports publics, permettant ainsi de faire des randonnées plus courtes en choisissant des sections individuelles. La meilleure saison est le printemps, suivie de l'automne. L'été et l'hiver sont des saisons plus délicates du fait de la chaleur ou des pluies. Plusieurs points d'eau et campings sont répartis le long du parcours.

BANIAS NATURE RESERVE ★

Le Banias, aussi appelé Hermon, est une rivière prenant naissance dans le Golan et qui constitue l'une des deux sources principales du Jourdain. Premier site naturel d'importance en arrivant de la Haute Galilée voisine, le Banias Nature Reserve est un endroit très fréquenté.

Depuis 2010, un ensemble de passerelles suspendues (Banias Suspended Trail) a été mis en place pour rejoindre le site depuis le parking en bordure de la route n° 99. Son utilisation est facultative mais permet une belle balade de découverte des abords du parc en longeant le cours d'eau.

■ HERMON STREAM (BANIAS) NATURE RESERVE ★

Route n° 99 ✆ +972 4 692 0272
www.parks.org.il
gl-banias@npa.org.il
A 4 km au nord est de Dan et 10 km au sud-ouest de Neve Ativ, à côté du kibboutz Snir.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Dernière entrée 1 heure avant la fermeture des caisses. Entrée adulte 28 NIS, enfant 14 NIS. Possibilité d'acheter un ticket combiné avec Nimrod Fortress : adulte 41 NIS, enfant 20 NIS.

Située au pied du mont Hermon, cette réserve naturelle sur la frontière entre la Haute Galilée et le Golan abrite le Nahal Banias. Cette rivière, qui est l'une des principales sources du Jourdain avec le Nahal Dan, forme quelques kilomètres plus loin une impressionnante cascade de 10 m de haut. A proximité, on trouve une grotte qui servait autrefois de temple en l'honneur du dieu grec Pan, d'où son premier nom : Paneas ou Paneas, transformé en Banias ou Baniyas. Le site comporte également des ruines romaines, du temps où se dressaient ici la ville de Caesarea Philippi et des ruines datant de l'époque croisée. La meilleure saison pour admirer la cascade est le printemps, lors de la fonte des neiges.

NEVE ATIV

Neve Ativ est un moshav fondé en 1972. Il est situé à quelques kilomètres seulement de la forteresse de Nimrod et idéalement placé sur la route du mont Hermon et de sa station d'altitude.

NIMROD FORTRESS (QAL'AT NAMRUD) ★★

Route n° 989
✆ +972 4 694 9277
A 5 km au sud-ouest de Neve Ativ.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Dernière entrée une heure avant la fermeture des caisses. Adulte 22 NIS, enfant 9 NIS.
Surplombant la route 989, les ruines de la forteresse de Nimrod dominent toute la région. C'est un lieu isolé, battu par les vents et offrant de superbes vues sur la vallée. Son nom lui vient du personnage biblique Nimrod qui, selon la tradition, vécut sur ce sommet.
Construite au XIII[e] siècle par Al-Aziz Uthman, neveu de Saladin, la forteresse dominait la route reliant la Galilée à Damas. Elle avait pour objectif de prévenir toute attaque par les soldats de la sixième croisade depuis Damas. Elle changea de main en 1517 après la conquête ottomane, quand ceux-ci la convertirent en prison. Elle fut abandonnée au XVI[e] siècle, puis détruite par un tremblement de terre au XVIII[e] siècle.

CHEZ STÉPHANIE B&B

Naftali Street
✆ +972 4 698 1520
www.zimmer.co.il
mauriceski@gmail.com
De mai à mi-juillet : à partir de 580 NIS la chambre double avec petit déjeuner. Du 15 juillet à fin août ou pendant l'ouverture de la station de ski : à parir de 620 NIS avec petit déjeuner.
On retrouve l'ambiance des chalets de montagne dans les différents bâtiments d'hébergement construits par Maurice (le mari de Reine et le père de Stéphanie), qui fut un chef cuisinier renommé dans le pays (2[e] meilleur chef d'Israël). L'ensemble comprend 3 petits chalets de 2 étages et un bâtiment d'hébergement. Chaque chalet comprend 2 chambres avec salle d'eau et WC, télévision, coin café, chauffage central en hiver et climatisation et peut accueillir jusqu'à 6 personnes. Le bâtiment d'hébergement comprend 4 chambres individuelles avec, pour chacune, salle d'eau et WC, télévision, coin café, chauffage central en hiver et clim en été. Chaque chambre peut accueillir 1 couple de parents + 2 enfants. Le rez-de-chaussée du bâtiment principal fait office de salle de petit déjeuner. On y trouve un micro-ondes pour réchauffer les aliments, les ustensiles pour préparer une salade ou autre produit facilement prêt à consommer mais il n'y a pas la possibilité d'y cuisiner. L'ambiance est sympathique et l'accueil en français. Il y a par ailleurs une piscine dans le moshav.

NIMROD ★★

Créé en 1982 comme avant-poste militaire proche de la frontière syrienne, Nimrod ne devint moshav qu'en 1999. Principalement connu pour la citadelle qui porte son nom, il en est pourtant éloigné de près d'une dizaine de kilomètres par la route.

CHALET NIMROD CASTLE HOSTEL

Route n° 9898 ✆ +972 52 269 7718
www.bikta.net
yaron@bikta.net
Accès via routes n° 98 ou n° 989.
A partir de 550 NIS la chambre double. Petit déjeuner 50 NIS, lunch 80 NIS, lunch et dîner 135 NIS. Plats au choix de 35 à 55 NIS. Camping : 50 NIS par personne (gratuit pour les enfants de moins de deux ans).
Une adresse située sur les hauteurs de Nimrod, où les propriétaires se feront un plaisir de partager avec vous leur expérience de la région. Vous pourrez y passer la nuit dans un des petits chalets en bois qui comprennent une kitchenette et un Jacuzzi. Vous aurez aussi accès à un spa. Un site de camping est également disponible. Restauration sur place.

THE MOVING CASTELS

Route n° 9898
✆ +972 54 224 4669
www.witch.co.il
tirot512@gmail.com
Accès via routes n° 98 ou n° 989.
Prix variables en fonction de la saison et des vacances scolaires. Lake Keeper cabin de 1 000 à 2 200 NIS, Roof of the World suite de 1 250 à 2 900 NIS, Rain Bell suite de 1 350 à 3 500 NIS.
The Moving Castels, c'est plusieurs hébergements de luxe situés au cœur du Golan, à 1 115 m d'altitude dans un environnement sublime. Chacune des trois suites proposées a ses propres particularités mais toutes sont très confortables. Possibilité de séances de massage et de réflexologie.

THE WITCHES CAULDRON AND THE MILKMAN

Route n° 9898 ✆ +972 4 687 0049
www.the-witch.co.il
nimrod1999@gmail.com
Accès via routes n° 98 ou 989.
En saison, ouvert tous les jours de midi à tard. Hors saison, ouvert du jeudi au dimanche de midi à tard. Compter 120-150 NIS.

Situé dans le moshav de Nimrod, cet excellent restaurant sert viandes et poissons ainsi que de délicieux fromages de chèvre.

MAJDAL AL-SHMAS

Avec près de 11 000 habitants (estimation 2017), Majdal al-Shmas est le plus important des quatre villages druzes du Golan. Il est situé à 1 130 mètres d'altitude, sur la route qui mène à la station d'altitude du mont Hermon.

MOUNT HERMON ★

Situé au nord-est du Golan, à cheval sur Israël, la Syrie et le Liban, le mont Hermon culmine à 2 814 m. Il appartient, pour ses faces ouest et sud, à Israël depuis sa conquête à l'issue de la guerre des Six Jours. Il accueille la seule station de ski du pays, ouverte toute l'année pour de multiples activités. L'accès à cette station se fait par la route n° 98 exclusivement.

■ HERMON SKI RESORT
Route n° 98 ✆ +972 1 599 550 560
www.skihermon.co.il – office@mthermon.co.il
A 9 km au nord du village druze de Majdal al-Shams.
Ouvert toute l'année de 8h à 16h. Entrée des voitures jusqu'à 15h. Entrée simple : adulte 39 NIS, enfant (3-12 ans) 34 NIS. Téléphérique : adulte 43 NIS, enfant 38 NIS, Mountain Sled : adulte 30 NIS, enfant 25 NIS. Voir les tarifs des forfaits ski sur le site Internet.
On peut généralement skier de janvier à mars sur un domaine qui s'étend de 1 600 à 2 040 mètres d'altitude. On vient ici de tout Israël et les routes d'accès sont souvent encombrées en saison hivernale. La station accueille alors en moyenne 12 000 personnes par jour. L'été, de nombreuses balades sont possibles, aussi bien à pied qu'en VTT, et la luge sur rail (moutain Sled) remporte un vif succès.

MAS'ADA

Mas'ada (Mas'ade) est l'un des quatre villages druzes du Golan. Il abrite de nombreux petits restaurants bon marché servant les traditionnels falafels, houmous et shawarmas.

Se restaurer

Bien et pas cher

Parmi les nombreux restaurants à petits prix de Masa'da, on vient de très loin dans ceux que nous vous indiquons ici.

■ AL SULTAN RESTAURANT
Route 98
✆ +972 52 801 2924
A proximité de l'intersection avec la route n°978 vers Odem.
Ouvert tous les jours. Comptez 80-100 NIS.
Ouvert depuis 2015, ce restaurant appartient à l'ancien propriétaire du Nedal Restaurant, qui se trouve à une centaine de mètres dans la même rue. La salle, vaste et bien agencée, permet de recevoir de nombreux clients dans un cadre confortable. Terrasse extérieure. La cuisine est toujours excellente et permet de goûter à toutes les spécialités druzes et du Moyen-Orient pour une somme modique. Une très bonne adresse.

■ NEDAL RESTAURANT (HUMMOUS NIDAL)
Route n° 98
✆ +972 4 698 1066
Ouvert tous les jours. Comptez 60-80 NIS.
Sur la route principale. Un festin et un accueil incomparables pour moins de 100 NIS, voilà ce que propose ce petit restaurant très populaire. Petite salle mais grande terrasse extérieure avec auvent, à coté du gril où sont préparés brochettes, viandes et autres mets délicieux. Un régal !

Les Druzes du Golan

Environ 20 000 Druzes vivent dans le Golan, répartis dans les quatre principaux villages que sont Majdal Shams, Ein Quinya, Mas'ada et Buqata, au nord-est du plateau. Si la communauté druze a généralement la réputation d'être bien intégrée en Israël et fidèle à l'Etat hébreu, la situation dans le Golan est un peu particulière. En effet, jusqu'en 1967, les habitants druzes de la région étaient syriens, et beaucoup ont encore de la famille (dont ils sont d'ailleurs totalement coupés) qui se trouve de l'autre côté de la frontière. Ils sont ainsi nombreux à supporter la Syrie dans sa demande de restitution du Golan. Cependant, la jeune génération, voyant les avantages économiques et démocratiques qu'offre Israël, est beaucoup plus réticente à l'idée de devenir syrienne. Le film du réalisateur israélien Eran Riklis, *La Fiancée syrienne*, réalisé en 2004, montre, à travers l'histoire d'une jeune mariée, les difficultés de la communauté druze séparée par la frontière.

ODEM

Le moshav Odem a été fondé en 1981. Il est situé sur le mont Odem, 4 km au sud de la ville druze de Mas'ada, et est entouré par Odem Forest (où se trouve le Big Boja) et de nombreux vergers. Son nom signifie rubis, qui se réfère à la couleur rouge des roches du mont Odem, un volcan éteint. On y trouve une agréable guesthouse et l'Odem Mountain Winery.

GOLAN HEIGHTS HOSTEL

Route n° 978
Odem Moshav
✆ +972 54 2600 334
www.thegolanheightshostel.com
info@golanheightshostel.com
A partir de 100 NIS le dortoir de 6-8 personnes, 270 la chambre double avec salle de bains. Tente pour deux 200 NIS. Petit déjeuner sommaire inclus.
Ouvert depuis janvier 2015. Golan Heights Hostel, c'est la réalisation du projet de longue date de Liad, originaire d'Odem et qui a voyagé 8 ans avant de revenir ici. Le terrain appartenait à une supérette. Liad a repris une partie des bâtiments et a créé de ses mains l'endroit. On s'y sent immédiatement bien. L'hostel comprend 6 chambres au total – 3 dortoirs spacieux pour 6 personnes (hommes, femmes et mixtes) avec des lits superposés et trois chambres privées pour 2-4 personnes. Les draps sont fournis pour tous. Chaque chambre dispose d'un accès direct au bâtiment central et au jardin. Les salles de bains sont communes, sauf pour quelques chambres. Chauffage par le sol dans tout l'hostel. La cuisine commune est bien équipée (frigo, four, micro, grand plan de travail, table pour le repas...) et jouxte le confortable salon rempli de livres. Ce dernier laisse accès à des postes Internet en libre-service. Le jardin est très agréable et permet de passer de bons moments. Des dîners végétariens et végétaliens sont cuisinés sur place et servis tous les jours. Bière, vin local et quelques produits d'épicerie sont en vente sur place. Internet et wifi gratuits, blanchisserie, livres à échanger, pancakes offerts au petit déjeuner, café et thé à volonté, et ambiance internationale : il est difficile de demander plus. Fait partie du réseau ILH. Les activités possibles dans la région sont nombreuses : randonnées dans Odem Nature Forest et le Golan, excursions en jeep et en VTT, équitation, visite de caves, cueillette de fruits...

ODEM MOUNTAIN WINERY

Route n° 978
Odem Moshav ✆ +972 4 687 1122
www.harodem.co.il
me_golan@012.net.il
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 17h, le vendredi et veilles de fêtes de 10h à 16h. Contact téléphonique préalable nécessaire.
Implantés depuis 2003 dans le moshav Odem, les vignobles Odem Mountain Winery produisent essentiellement des cabernet sauvignon, merlot et chardonnay. Tous les vins sont casher.

THE BIG BOJA (HAJUBA HAGDOLA)

Route n° 978
A 3 km à l'ouest du moshav Odem.
Accès libre.
Odem Forest Nature Reserve est la plus grande réserve naturelle dans la région du plateau du Golan. 23 cratères de différentes tailles peuvent y être trouvés. Leur formation est le résultat de l'activité volcanique de la région il y a plusieurs millions d'années. The Big Boja est le plus grand d'entre eux. Il mesure 250 mètres de diamètre et 60 mètres de profondeur. On vient ici avant tout pour l'aspect paisible des lieux et pour y pique-niquer.

MOUNT KRAMIM

Peu avant Buqata en arrivant du nord par la route n° 98, une petite route de campagne permet de rejoindre les alentours du Mount Kramim (altitude 1 198 m) en traversant les jardins fruitiers. Après avoir bifurqué sur la gauche aux derniers vergers, on rejoint un plateau à proximité de la frontière syrienne. Plusieurs carcasses de blindés semblent veiller sur la frontière et l'immense vallée qui s'étend au-delà des fils de fer barbelés. La vue est éblouissante. On éprouve alors une sensation étrange en voyant les postes militaires au loin et en songeant aux batailles qui firent rage dans la région et qui se poursuivent depuis 2011 dans une autre guerre du côté syrien.

MOUNT HERMONIT

Le Mont Hermonit (altitude 1 2011 mètres) est situé face à Valley of Tears, une immense vallée qui fit l'objet d'intenses combats entre Israël et la Syrie en 1973, lors de la guerre du Kippour. Un mémorial assez important et un amphithéâtre – autour desquels sont parsemées plusieurs carcasses de chars, pour certaines repeintes en couleurs vives – marquent l'extrémité de la route d'accès.

petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com
VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER
Suivez nous sur

MOUNT BENTAL ★

Le mont Bental est un ancien volcan qui culmine à 1 165 m d'altitude, et dont on atteint le sommet par le kibboutz de Merom Golan. Il offre de très belles vues, notamment sur la Syrie, le Liban et le mont Hermon. On y trouve un café et une petite boutique de souvenirs mais surtout tout un réseau de tranchées et de points d'observation militaires envahis quotidiennement par les nombreux touristes qui visitent le site. La vue sur la ville fantôme de Quneitra (Syrie) y est sans doute la meilleure de la région.

■ COFFEE ANNAN

✆ +972 4 682 0664
english.meromgolantourism.co.il
hazmanot@biz-mg.co.il
Au sommet du mont Bental.
Ouvert du samedi au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 10h à 17h. Compter 20-40 NIS.
Cet endroit peut se targuer d'être le plus haut café d'Israël. Le mont Bental culmine en effet à 1 165 mètres d'altitude. Le nom de l'établissement est un jeu de mots à partir du nom de l'ancien secrétaire général des Nations Unies de 1997 à 2006, Kofi Annan, et du mot *annan* qui signifie « nuage » en hébreu. Un bel endroit pour prendre un café ou un en-cas avec une vue magnifique sur les montagnes du Sud-Liban, le Golan et la Syrie.

QUNEITRA LOOKOUT

Quneitra (Kuneitra) est une ville fantôme située en Syrie. On peut l'apercevoir notamment à partir de ce point de vue très fréquenté situé sur la route n° 98, à environ 15 km au sud de Mas'ada.
Quneitra fut jusqu'en 1967 la plus importante ville du Golan syrien, avant d'être conquise par Israël le dernier jour de la guerre des Six Jours. Reprise par la Syrie en 1973 lors de la guerre du Kippour, elle retomba à nouveau aux mains israéliennes au cours d'une contre offensive. Finalement, Quneitra fut détruite en 1974 lors du retrait israélien. Aujourd'hui, elle se trouve dans la zone démilitarisée qui sépare Israël de la Syrie. Le gouvernement syrien a souhaité la laisser dans l'état comme preuve des dégâts subis au cours du conflit.
A l'arrière de la ville fantôme, une nouvelle ville qui porte le même nom a été construite : New Kuneitra. Cette dernière est parfaitement visible à partir du Mont Hermonit, plus au nord.
A voir également, face au Lookout, un camp de l'ONU installé à la limite de la frontière et, vers la droite, le Mount Bnei Rasen et son parc éolien. Au pied du Lookout, un parc volcanique à vocation pédagogique, Avital Volcanic Park, a été ouvert en 2013.

■ AVITAL VOLCANIC PARK

Route n° 98
✆ +972 4 696 2885
volcanic-had@golan.org.il
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée libre.
Inauguré en 2013, ce parc de découverte en plein air situé au pied de Queneitra Lookout a pour vocation de faire découvrir l'histoire géologique de la région. Des spectacles son et lumière s'y tiennent régulièrement. L'endroit manque toutefois de réel intérêt en journée et on y vient essentiellement par curiosité après s'être arrêté à Queneitra Lookout.

EIN ZIVAN

Le kibboutz Ein Zivan a été fondé en 1968, il a été le premier, dans les années 2000, à amorcer le processus de privatisation des biens communs. Ce sont aujourd'hui des familles du kibboutz et des familles résidentes qui forment sa population. On y trouve notamment les caves de Pelter Winery et une chocolaterie.

■ DE KARINA CHOCOLATIER

Ein Zivan kibbutz
✆ +972 4 699 3622
www.de-karina.co.il
info@de-karina.co.il
Le centre des visiteurs est ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi et les veilles de fête de 9h à 15h.
L'atelier de fabrication a été créé en 2006 par Karina et Gyora Chaplinski, un couple d'immigrants argentins venu réaliser son rêve en Israël. La chocolaterie comprend un centre pour visiteurs et un café où vous pourrez goûter les spécialités, et une boutique de cadeaux-souvenirs. Des visites guidées sont également possibles.

■ PELTER WINERY

Ein Zivan Kibbutz ✆ +972 54 248 6663
www.pelterwinery.com
info@pelterwinery.co.il
Ouvert tous les jours de 10h à 16h.
Quelques tables à l'intérieur du hangar où sont stockés les vins dans d'immenses cuves, plusieurs chaises à l'extérieur autour de 5 ou 6 barriques transformées en tables et tout est prêt pour vous permettre de goûter, avec une assiette de fromages, les vins Pelter (non casher) et Matar (casher) produits par cette petite entreprise viticole familiale née en 2005. Chardonnay, sauvignon blanc, merlot, sémillon rosé… font partie des vins à tester. Il est préférable de téléphoner préalablement pour une dégustation.

SUD DU GOLAN

QATZRIN

La petite ville de Qatzrin, qui compte 7 000 habitants, est la capitale économique et administrative du Golan. La ville, initialement prévue pour accueillir 25 000 habitants, fut fondée en 1977 et bâtie en forme de papillon, le corps étant le centre administratif et commercial et les ailes la première partie des quartiers résidentiels. Néanmoins, Qatzrin n'a jamais vraiment pris l'envol qu'espéraient ses fondateurs, et l'originalité du projet ne peut s'apprécier que du ciel. Si la ville n'est pas très jolie, elle constitue un excellent pied-à-terre pour partir à la découverte du Golan. Sa zone commerciale et industrielle située à l'est abrite un site archéologique intéressant. On y trouve également plusieurs restaurants, le Golan Magic et la Golan Heights Winery, qui produit des vins de renommée internationale.

Se loger

GOLAN FIELD SCHOOL
Zavitan Street
✆ +972 4 696 1234
www.natureisrael.org/golan
international@spni.org.il
A partir de 450 NIS la chambre double, avec petit déjeuner. Adulte/enfant supplémentaire : 148 NIS/100 NIS. Pour toute réservation d'hébergement, contactez Tele Teva, le centre de réservation des Field Schools. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h. ✆ +972 3 638 8688.
Chambres de 6 à 7 lits au confort basique mais propres. Cela peut être une bonne option dans la région si vous ne voulez pas trop dépenser. Le personnel pourra vous renseigner sur les possibilités de randonnées dans le Golan.

GOLAN GARDEN HOSTEL
13 Hofit Street
✆ + 972 53 530 3677
www.golangarden.com
info@golangarden.com
A partir de 100 NIS le lit en dortoir, 250 NIS la chambre double. Petit déjeuner compris. Se renseigner sur place pour les excursions.
C'est en 2013 qu'Alon et Milou ont ouvert cette guesthouse dans un petit pavillon de deux étages, situé dans une allée tranquille de Qatzrin. L'accueil, la cuisine et la salle commune sont au rez-de-chaussée. Deux dortoirs de 4-6 lits et trois chambres doubles se situent aux 1er et 2e étages. Toutes les chambres et dortoirs sont climatisés. La terrasse avec barbecue est agréable. Accueil très amical et beaucoup d'infos sur la région. Ne manquez pas le Sunset Tour par Qatzrin Stream, prévu en fonction des arrivées (prévoir de bonnes chaussures). Depuis 2015, le Bike Sunset Tour rencontre également un franc succès. Le matin, petit déjeuner à base de pancakes que vous pourrez préparer vous-même avec une pâte déjà prête et placée au réfrigérateur. Parmi les activités organisées : dégustation d'huile d'olive, de chocolat, de découverte de restaurants druzes... Soirées pizza le jeudi et burger le vendredi. Location de vélos et de matériel de camping. Fait partie du réseau ILH.

Se restaurer

GOLAN BREWHOUSE
Hutsot HaGolan Shopping Center
Derech HaHermon
✆ +972 53 944 3875
brewhouse.rest.co.il
Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à 23h ou 23h30. Comptez 120 NIS.
Outre ses plats à base de viandes ou de salades, cette brasserie propose plusieurs bières brassées localement. Parmi elles : l'Emek (blonde), la Golan (ambrée), la Galil (très rafraîchissante et fruitée) et la Bazelet (une bière noire à 8 % avec un goût de café-chocolat). L'endroit est vraiment agréable et assez animé.

HUMMUS ELIYAHU
Eitan Shopping Center
✆ +972 4 821 8668
hwww.humus-eli-yahoo.com
info@humus-eli-yahoo.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 20h, le vendredi de 10h à 15h. Comptez 35 NIS.
Quand l'envie d'un houmous de qualité est là, Eliyahu sait tirer son épingle du jeu. Ce petit restaurant installé dans le centre commercial du centre-ville propose une cuisine simple, bonne et très bon marché.

HUMMUS SILA
Eitan Shopping Center
✆ +972 52 226 8575
Ouvert du dimanche au jeudi, de 8h à 16h pour le houmous, plus tard en soirée pour les autres plats. Comptez 35 NIS.
Un des petits restaurants dans le centre commercial du centre-ville de Qatzrin. Une bonne réputation qui est méritée lorsqu'on a goûté à la cuisine des lieux.

Les sites naturels à ne pas manquer aux environs de Qatzrin

Qatzrin est le pied-à-terre idéal pour découvrir le Golan.

GAMLA NATURE RESERVE ★★

Route n° 808
✆ +972 4 682 2282
st.gamla@npa.org.il
A 15 km au sud-est de Qatzrin. Proche de l'intersection des routes n° 808 et 869.
Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h et d'octobre à mars de 8h à 16h. Fermeture des caisses une heure plus tôt. Adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.
Les ruines éparses des fortifications de Gamla ont été découvertes au cours de la guerre des Six Jours. La ville tire son nom du mot hébreu « gamal », ou chameau, en référence à la colline sur laquelle elle est située, qui évoque la forme d'une croupe de chameau. On appelle ce site la Massada du Nord : en 67 apr. J.-C., 5 000 de ses habitants se jetèrent dans le vide plutôt que de se rendre aux Romains. Cet épisode ainsi que le siège de sept mois qui le précéda furent relatés par l'écrivain juif Flavius Josèphe. Pour atteindre les ruines, il vous faudra suivre un chemin qui grimpe à flanc de colline. A l'entrée du site se trouvent les restes d'une synagogue du I^er^ siècle, l'une des plus anciennes qui aient été découvertes. Le site de Gamla est aussi réputé pour les nombreux vautours qui y ont installé leur nid sur les falaises. Enfin, le parc abrite la plus haute cascade d'Israël (50 m) que vous pourrez atteindre par un chemin qui passe à proximité de plusieurs dolmens construits par des nomades qui peuplaient le Golan il y a 4 000 ans.

GILBON STREAM

Gilbon Stream Nature Reserve
Départ à 8 km au nord de Qatzrin, via la route 91.
Gilbon Stream est l'occasion d'une superbe randonnée à quelques kilomètres seulement de Qatzrin. A partir du parking, qui se situe au bout d'une route en terre de 700 mètres, compter environ 3 km aller-retour, avec une difficulté moyenne due à la déclivité, aux pierres et aux nombreuses marches... Le parcours permet d'accéder à deux cascades, dont la plus belle (Gilbon Waterfall) se trouve en bout de parcours, avec une possibilité d'extension. Départ par le sentier balisé en rouge. Retour possible par le plateau et le sentier bleu.

YEHUDIYA FOREST NATURE RESERVE ★

Route n° 87
✆ +972 4 696 2817
st-yehudya@npa.org.il
A environ 8 km au sud de Qatzrin.
Ouvert d'avril à septembre de 7h à 17h et d'octobre à mars de 7h à 16h. Ferme à 15h le vendredi. Entrée adultes 22 NIS, enfants 9 NIS. Camping 50 NIS/adulte et 40 NIS/enfant. Ticket d'entrée valable pour le Meshushim Nature Reserve, de l'autre côté de la route n° 87.
Située entre Gamla et Qatzrin, la superbe réserve boisée de Yehudiya et ses cascades feront le bonheur des randonneurs de tous niveaux. Certaines d'entre elles s'adressent aux plus sportifs, avec des descentes en rappel ou de la nage. Possibilité de départ à partir de Qatzrin.

MEAT SHOS

Industrial Park
Street 12
✆ +972 4 696 3334
www.meatshos.co.il
Ouvert du lundi au samedi de midi à 18h. Le vendredi jusqu'à 22h et le samedi jusqu'à 19h. Comptez 140-160 NIS.

La viande se mange ici sous toutes ses formes et de toutes les cuissons possibles. La cuisine est à la fois bonne et copieuse et peut être accompagnée d'un des vins de la winerie à laquelle appartient l'établissement. En semaine, le menu spécial avec un simple hamburger et un verre de vin saura satisfaire l'appétit des petits budgets.

À voir – À faire

ANCIENT KATZRIN PARK

Derech HaHermon
✆ +972 4 696 2412
museumag@netvision.net.il
A environ 1,5 km à l'est de la ville, à côté du grand centre commercial (Hutsot HaGolan Shopping Center).
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h, le vendredi de 9h à 14h, le samedi et les jours fériés de 10h à 16h. Adulte 26 NIS, enfant 18 NIS. Ticket combiné avec le musée archéologique adulte 28 NIS, enfant 20 NIS.
Mises au jour dans les années 1970-1980, les ruines de l'ancien Qatzrin ont été restaurées dans ce petit parc agréable. On pourra notamment voir une synagogue du IIIe siècle et plusieurs maisons reconstruites où sont exposés d'anciens ustensiles domestiques et outils agricoles. Une présentation audiovisuelle peut être projetée sur demande.

GOLAN ARCHEOLOGICAL MUSEUM

✆ +972 4 696 4664
museumag@netvision.net.il
Au centre-ville. De l'autre côté de la place et des commerces, près de Dalyot Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 16h, le vendredi de 9h à 14h. Adulte 19 NIS, enfant 16 NIS. Ticket combiné avec Ancient Katzrin Park : adulte 28 NIS, enfant 20 NIS.
Malgré sa petite taille, ce musée mérite une visite. Il rassemble des objets découverts lors de fouilles effectuées à Qatzrin et à Gamla après la guerre des Six Jours. Il y a de nombreuses explications en anglais, et vous pourrez aussi voir un court film (disponible en français) sur l'histoire de Gamla, dont le site archéologique se trouve à 15 km au sud-est de Qatzrin.

GOLAN HEIGHTS WINERY

Industrial Park
Derech Ha-Yayin
✆ +972 4 696 8435
www.golanwines.co.il/english
winetour@golanwines.co.il
A environ 2 km à l'est de la ville, à côté du grand centre commercial (Hutsot HaGolan Shopping Center).
Ouvert le dimanche de 8h30 à 17h30, du lundi au jeudi de 8h30 à 18h30, le vendredi et les veilles de fête de 8h30 à 13h30. Pour les visites guidées, réservation obligatoire. Voir tarifs avec l'organisateur.
La coopérative Golan Heights produit les vins Yarden et Gamla, qui figurent parmi les meilleurs du pays. Celle-ci peut se visiter par l'intermédiaire de son Visitor Center. Les vins produits ici sont strictement casher, et la coopérative fournit les explications concernant les méthodes de l'exploitation du vin selon la loi juive.

GOLAN MAGIC

Hutsot HaGolan Shopping Center
Derech HaHermon ✆ +972 4 696 3625
www.magic-golan.co.il
info@magic-golan.co.il
A environ 1,5 km à l'est de la ville, dans le grand centre commercial.
Ouvert du samedi au jeudi de 10h à 17h et jusqu'à 16h le vendredi. Adulte 25 NIS. Enfants 20 NIS. A environ 1,5 km à l'est du centre de Qatzrin, au rez-de-chaussée du grand centre commercial.
Ce centre d'accueil touristique a pour vocation de présenter la région du Golan, mais aussi de faire découvrir ses produits. La visite comprend deux parties. La première, interactive, a lieu dans une grande salle de projection avec écran géant à 180°. L'expérience est amusante (le vent souffle dans la salle, une fine pluie tombe…), mais ressemble beaucoup à un spot publicitaire. La deuxième partie consiste, dans une autre salle, à la présentation de l'histoire de la région, essentiellement militaire, autour d'une grande maquette, avec des effets de lumière et un commentaire audio disponible en anglais. A l'issue, possibilité d'achats à la boutique et de restauration sur place.

KIDMAT TZVI

Kidmat Tzvi est un moshav créé en 1985. Il produit des poulets, des fruits (pommes, poires, cerises) et des raisins. On y trouve plusieurs établissements viticoles.

ASSAF WINERY

Route n° 91
✆ +972 54 391 5552
www.assafwinery.com
office@assafwinery.com
Accès par la route n° 91, à proximité de la bifurcation vers Gilbon Stream.
Accès impossible par le moshav Kidmat Tsvi.
Ouvert du lundi au jeudi et le samedi de 10h à 17h, le vendredi de 10h à 16h.
Assaf Winery, une entreprise familiale créée en 1990 par Assaf Kedem, produit environ 35 000 bouteilles par an. Le vignoble occupe 18 hectares et donne des vins tels que Cabernet Sauvignon, Cabernet franc, Shiraz, Pinotage, Zinfandel, Sauvignon blanc et Chenin blanc... Outre l'espace intérieur aménagé pour goûter les vins mais aussi pour prendre un agréable en-cas (salades et fromages), une terrasse parfaitement aménagée et ombragée par des eucalyptus promet de passer un moment inoubliable au soleil. Hébergement sur place possible. Vins non casher.

■ **BAZELET HAGOLAN WINERY**
Route n° 9098 ✆ +972 4 696 5010
bazelet-hagolan.com
bazelet@bazelet-hagolan.co.il
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h. Fermeture deux heures avant l'entrée du shabbat vendredi.
Située à l'entrée du moshav, cette cave produit des vins aussi divers que Cabernet Sauvignon, Merlot, Chardonnay ou Shiraz. Vins casher.

AVNEI EITAN

Avnei Eitan a été fondé en 1973, en mémoire de 6 combattants tués dans les combats de la guerre du Kippour. Ce moshav orthodoxe abrite aujourd'hui le Mechinat Avnei Eitan, un campus qui accueille des étudiants de divers pays anglophones, et qui combine l'apprentissage classique d'une Yeshiva avec la préparation pour le service dans les forces de défense israéliennes. Le Mechina d'Avnei Eitan, premier de son genre pour les anglophones, a été fondé en 2004.

A proximité, les cascades de Black Waterfall et de White Waterfall, dans le Nahal Elal Reserve, sont assez connues.

ELIAD

Eliad est un moshav créé en 1968. A l'origine nommé El Al, puis Eli Al, on trouve encore ces appellations sur certaines cartes. Le Château Golan Winery y est établi depuis 1999 et produit des vins réputés dans tout le pays.

■ **CHÂTEAU GOLAN WINERY**
Route n° 98
Eliad Moshav
✆ +972 4 660 0026
www.chateaugolan.com/en/
winery@chateaugolan.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 15h. Réservation nécessaire.
Un vignoble ouvert en 2007 dans le Moshav Eliad. Production de merlot, de cabernet sauvignon, petit verdot, syrah, grenache...

À voir dans les environs

■ **EIN PIK** ★
Route n° 98
A 4,4 km au sud de Giv'at Yo'av, à proximité du kibboutz Afik.
Accès libre.
Ein Pick est un ancien village syrien abandonné en 1967, établi sur les vestiges d'un village juif datant du IIIe siècle. Les ruines restaurées peuvent être visitées mais n'occupent qu'une faible étendue. Les pièces les plus importantes du point de vue archéologique ont été transférées au musée de Qatzrin. Le site offre une très belle vue sur la vallée et Ein Gev. Après avoir descendu quelques marches, glissantes quand il pleut, on atteint une trentaine de mètres plus loin un petit bassin qui est la source de Pik Spring.

■ **SUSITA (HIPPOS) NATIONAL PARK** ★★
Route n° 98
✆ +972 4 824 9392
hippos.haifa.ac.il
hippos@research.haifa.ac.il
Accès à 5,6 km au sud de Giv'at Yo'av. La route en terre est indiquée interdite à la circulation. Empruntez-la avec prudence sur 5 km. Possibilité de rejoindre Ein Gev en la poursuivant sur 3 km.
Accès libre.
Le site se trouve sur un plateau à environ 2 km à l'est du lac de Tibériade et à 350 mètres d'altitude, et offre une vue éblouissante sur les environs.
La ville d'Hippos, plus connue sous le nom de Susita, a été fondée pendant la période hellénistique, au second siècle avant J.-C. Elle appartenait à la Décapole (les dix villes situées à l'est du Jourdain qui se regroupèrent en ligue dans l'Antiquité). Vers 300, la ville était occupée par des chrétiens et une petite communauté juive. La plupart des ruines visibles sur cet impressionnant site datent des périodes romaines et byzantines. Elles comprennent notamment les portes de la ville romaine, une voie principale de 550 mètres bordée de colonnes, un théâtre, un mur d'enceinte fortifié, un système d'approvisionnement en eau, un forum, plusieurs lieux de culte grecs et byzantins. La ville fut sans doute détruite par un tremblement de terre en 749 et ne fut jamais reconstruite. A proximité, plusieurs grottes dans la roche ont probablement servi d'abris humains au cours des siècles.

GIV'AT YO'AV

Le Moshav de Giv'at Yo'Av a été créé dans les années 1960. Son nom est un hommage au colonel Yoav Shaam, tué en 1966 lors de la bataille de Samu (Territoires palestiniens). Le moshav est situé sur le tracé du Golan Trail, qui relie sur 120 kilomètres le mont Hermon aux rives du lac de Tibériade, et à proximité de plusieurs sites de visite très populaires.

GENGIS KHAN IN THE GOLAN

Giv'at Yo'av Moshav ✆ +972 52 371 5687
www.gkhan.co.il – gkhan.golan@gmail.com
A partir de 100 NIS la couchette, 400 NIS pour une tente privée.
Genghis Khan est un village de yourtes (des tentes mongoles) situé à l'intérieur du Moshav agricole de Giv'at Yo'av. Cinq tentes chauffées et avec air conditionné pouvant accueillir de 2 à 6/10 personnes sont réparties sur le terrain de camping de Benzi et Sara. Chaque yourte possède son cabinet de bain et de toilette à quelques mètres en vis-à-vis. Un bâtiment central abrite une cuisine et une salle à manger communes, bien pratiques pour prendre son petit déjeuner ou préparer ses repas. A proximité, une supérette et un bar-restaurant (fermés pour Shabbat) vous aideront à vous approvisionner ou à prendre un repas préparé. De nombreuses balades sont possibles dans les alentours, notamment sur le Golan Trail. Du village, on peut profiter de très belles vues sur le lac de Tibériade (la Kinneret, en hébreu), la ville de Tibériade et le mont Thabor. Aire de barbecue et de pique-nique, petite piscine, laverie. Wifi gratuit. Fait partie du réseau ILH.

HAMAT GADER

Hamat Gader est un lieu situé à 7,5 km au sud-est du lac de Tibériade, dans la très belle vallée du Yarmouk, un affluent du Jourdain qui constitue ici la frontière jordanienne. Son nom signifie « sources chaudes de Gadara », Gadara étant une ville antique qu'y se trouvait à 4 km à l'est, en Jordanie (il s'agit aujourd'hui de Umms Quais). On y trouve des sources d'eau chaude réputées déjà à l'époque romaine pour leurs propriétés thérapeutiques. Le site, éminemment touristique, comprend un complexe qui propose l'accès (payant) aux eaux thermales ainsi qu'à plusieurs attractions ou points d'intérêt (mini-zoo, parc aquatique, vestiges de bains romains...).

HAMAT GADER

Route n° 7599
✆ +972 4 665 9999
hamat-gader.com/en
information@hamat-gader.com
A 21 km au sud-est de Tibériade,
via la route n° 98.
Ouvert tous les jours, en été du lundi au mercredi et le samedi de 8h30 à 17h, le jeudi et le vendredi de 8h30 à 22h30. Les heures d'ouverture varient en hiver. Entrée seule 90 NIS (100 NIS le week-end).
L'attraction principale de ce lieu devenu un grand complexe touristique sont les thermes. Cinq sources d'eau chaude et sulfureuse, dont la température varie entre 28 °C et 52 °C, alimentent plusieurs piscines, Jacuzzi, jets d'eau, cascades, propices à la détente. On pourra également avoir accès à toute une série de soins et massages (avec supplément), tandis que les enfants pourront s'amuser dans le parc aquatique avec son toboggan et sa piscine d'eau fraîche (en été uniquement). Le site abrite également des vestiges romains, un mini-zoo, des spectacles de perroquets, une ferme des crocodiles, des restaurants…

TERRITOIRES PALESTINIENS



La ville de Jéricho.

© ALEXANDER GATSENKO - ISTOCKPHOTO

TERRITOIRES PALESTINIENS



Les Territoires palestiniens ce sont plus de 6 000 km², dont 5 655 km² de Cisjordanie (dont fait partie Jérusalem-Est) et 365 km² dans la bande de Gaza, conquis par les Israéliens lors de la guerre des Six Jours en 1967. La limite entre ces territoires et Israël est appelée « ligne verte » et résulte des accords d'armistice israélo-arabes de 1949. A l'issue de la guerre des Six Jours, Israël a repris le contrôle de ces territoires à leurs précédents occupants égyptiens et jordaniens, puis y a implanté des colonies civiles (déclarées illégales par la communauté internationale). Grâce aux accords d'Oslo de 1993, la bande de Gaza et les principales villes de Cisjordanie (qui ne constituent qu'une petite partie des 5 655 km² revendiqués par les Palestiniens) ont accédé à une certaine autonomie : ce sont les Territoires autonomes palestiniens. Ces Territoires palestiniens ne comprennent pas le plateau du Golan, qui, selon les frontières reconnues par l'ONU, appartient à la Syrie.
En tant que visiteur étranger, vous ne devriez pas avoir de difficulté à vous rendre dans la plupart des villes touristiques des Territoires palestiniens. En revanche, l'accès à la bande de Gaza vous sera formellement proscrit.
Les Territoires offrent beaucoup à voir, aussi bien dans les villes arabes que dans les collines de Cisjordanie. Il y a aussi, surtout, des gens à y rencontrer. Certaines visites en Cisjordanie sont facilement réalisables, même en individuel (par exemple à Bethléem, à Jéricho ou dans les alentours de la mer Morte). En fait, la situation est à nuancer selon les endroits et selon la situation au moment de votre visite.

- **Dans tous les cas :** renseignez-vous auprès du Consulat général de France à Jérusalem avant tout déplacement dans la région. Vérifiez, si possible, les heures d'ouverture des points d'entrée et de sortie en Cisjordanie, qui sont sous le contrôle des autorités israéliennes (sachez que celles-ci peuvent imposer des fermetures sans préavis). Ayez toujours votre passeport avec vous et respectez les injonctions des soldats israéliens ou de la police palestinienne. Restez en contact avec l'ambassade ou le consulat de France pour suivre l'évolution de la situation.

Transports

- **Voiture.** Si vous louez une voiture en Israël, le contrat stipulera normalement que vous ne pouvez pas circuler dans les Territoires palestiniens. Vous pouvez louer une voiture dans les principales villes de Cisjordanie, mais celle-ci aura des plaques palestiniennes (vertes) et non pas israéliennes (jaunes), ce qui pourrait limiter vos déplacements. Cependant, un véhicule avec des plaques israéliennes présente un autre type d'inconvénient : il est susceptible en certains lieux de recevoir des pierres ou d'être endommagé en stationnement. Enfin, et ce quelle que soit la voiture pour laquelle vous optez, sachez qu'il est assez facile de se tromper de route en Cisjordanie et d'aboutir à une colonie juive. Celles-ci sont sous haute surveillance et mieux vaut éviter d'éveiller la suspicion. Pour toutes ces raisons, nous vous conseillons vivement de privilégier les transports en commun et/ou les taxis.

Les immanquables des Territoires palestiniens

En raison de l'impossibilité de visiter la bande de Gaza, les immanquables que nous vous proposons restent liés à la Cisjordanie.

- **Apprécier l'atmosphère vivante de Ramallah,** capitale culturelle de la Palestine.
- **Visiter Bethléem** et en particulier l'église de la Nativité.
- **Se promener dans la vieille ville de Naplouse,** l'une des villes palestiniennes les plus animées.
- **Se rendre au sommet du mont Garizim,** site sacré des Samaritains.
- **Découvrir l'ancienne Jéricho** et grimper jusqu'au monastère de la Tentation.
- **Se perdre dans le souk de Jenin** et aller visiter l'église de Burquin.

L'olivier, une culture vitale

Si l'arbre millénaire est un symbole de paix (le fameux rameau d'olivier apporté par la colombe à Noé après le déluge !), il est aussi devenu le symbole de l'attachement des Palestiniens à la terre. Des milliers de familles cultivent son fruit qui se décline dans le quotidien. On pense à l'huile, bien sûr, mais l'olive permet aussi de fabriquer du savon et même du combustible. Il représente plus de 15 % de la production agricole dans les territoires palestiniens. Une production qui a pourtant diminué ces dernières décennies. En cause des facteurs naturels comme la sécheresse mais aussi, et surtout, des répercutions de mesures sécuritaires prises par Israël et qui ont entraîné le déracinement de centaine de milliers d'arbres, notamment pour la construction de la « barrière de sécurité ».

Taxis collectifs. On peut se rendre dans les Territoires palestiniens depuis Jérusalem et s'y déplacer en prenant les taxis collectifs arabes (appelés « services »). Sachez que les temps de trajet peuvent être prolongés considérablement en raison des contrôles aux checkpoints israéliens qui imposent des changements de véhicules.

Argent

Dans les Territoires palestiniens, les monnaies suivantes sont acceptées : shekel israélien, dollar américain, dinar jordanien, euro. Le shekel israélien est bien entendu la monnaie la plus usitée, mais les fermetures plus ou moins fréquentes des passages vers Israël (pour des raisons de sécurité) peuvent provoquer des pénuries monétaires. En ce cas, les monnaies étrangères sont perçues comme des monnaies refuges.

Téléphone

Les indicatifs téléphoniques utilisables sont le +972 et +970. En cas de problème pour joindre votre correspondant essayer l'autre indicatif.

LA CISJORDANIE

La Cisjordanie constitue la plus grande partie des Territoires palestiniens. Elle est occupée par Israël depuis la guerre des Six Jours et le retrait de l'armée jordanienne en 1967. Le terme « Cisjordanie » est apparu après 1948, en rapport à ce que l'on appelait encore à l'époque la Transjordanie (actuelle Jordanie), qui avait annexé ce territoire après la première guerre israélo-arabe. Les anglophones, quant à eux, emploient plutôt le terme « West Bank », tandis que certains Israéliens préfèrent utiliser les mots « Judée-Samarie », en référence aux appellations bibliques de ces terres. La frontière entre l'Etat d'Israël et la Cisjordanie n'est pas clairement définie et, si l'on se base encore souvent sur « la ligne verte » résultant des accords d'armistice de 1949, la réalité est aujourd'hui bien différente. En effet, l'implantation de nombreuses colonies juives de peuplement et la construction d'axes routiers (interdits aux Palestiniens) pour les relier entre elles ont morcelé le territoire... rendant encore plus difficile la création d'un Etat palestinien. En ces terres arabes, l'atmosphère est radicalement différente de celle qui règne ailleurs en Israël. Ici, pas de grands musées et peu de monuments incontournables, mais on retiendra surtout la chaleur de l'accueil de la population. De nombreux tour-opérateurs proposent de découvrir des lieux comme Bethléem ou Jéricho. Parallèlement, plusieurs agences offrent un tourisme alternatif, plus proche des Palestiniens et de leurs difficultés quotidiennes. En voyageant par vos propres moyens, en tant que touriste occidental, vous serez normalement assez peu affecté par les restrictions de circulation qui pèsent au quotidien sur la population locale. Il reste néanmoins important de se renseigner sur les conditions de sécurité avant d'entreprendre un voyage dans la région.

RAMALLAH ★★

Ramallah est la capitale des Territoires palestiniens, bien que Jérusalem, située à 16 km au sud reste revendiquée comme telle par l'Autorité palestinienne. La population de la ville est estimée à 40 000 personnes, et atteint les 220 000 en comptabilisant les 80 villes et villages (y compris les camps de réfugiés) qui forment sa banlieue. Accolée à l'est, la ville de Al-Bireh, très peuplée, (46 000 hab.) est souvent associée à Ramallah, alors que Beitunia (24 000 hab.), qui s'étend à l'ouest, est également une autre grande ville mitoyenne de la capitale. C'est le Ramallah & Al-Bireh Governorate, l'un des 16 gouvernorats de l'Autorité palestinienne, qui assure la gestion administrative de la région.

Drapeau palestinien

Le drapeau palestinien est composé des couleurs panarabes, un triangle rouge sur la gauche, prolongé par 3 bandes horizontales noire, blanche et verte. Il s'inspire du drapeau utilisé pendant la révolte arabe de 1917. Il a été adopté suite à la conférence de Jérusalem en 1964.



Place forte du Fatah, Ramallah abrite la Mouqata'a, où se trouvent le siège de l'Autorité palestinienne, le tombeau de Yasser Arafat et le flambant neuf musée à son honneur, ainsi que plusieurs grandes administrations et tous les ministères. Nombre d'ONG et d'expatriés ont élu domicile dans la ville et plusieurs états ont leur représentation diplomatique (Canada, Allemagne, Pologne, Chili, Australie, Chine…). La France est présente par l'intermédiaire d'un centre culturel franco-allemand. A 7 kilomètres au nord du centre-ville, la faculté de Birzeit (Bir Zayt), fondée en 1924, est l'un des grands pôles universitaires des Territoires palestiniens. Elle abrite des archives et un musée qui peuvent être visités.

Histoire

Fondée au milieu du XV[e] siècle par les Hassadéens, Ramallah devient un centre économique et agricole important jusqu'à la fin du XIX[e] siècle, où elle abrite alors une population composée principalement de chrétiens.
En 1901, les autorités ottomanes construisent une nouvelle route de Jérusalem à Naplouse passant par Ramallah et Al-Bireh. La ville devient un district en 1902.
De novembre 1917 à 1948, date de la fondation de l'Etat d'Israël, Ramallah est sous mandat britannique. Dès 1948, de nombreux réfugiés musulmans provenant de toute la Palestine y affluent, et la ville et sa banlieue comptent plus de 26 000 personnes. On y trouvera près de 38 000 personnes en 1967.
A la suite de la guerre des Six Jours, la population de Ramallah décline drastiquement avant que la ville ne redevienne dans les années 1980 un centre intellectuel important.
La Première Intifada éclate en 1987, et les habitants de Ramallah sont les premiers à la suivre. De nombreuses écoles et administrations sont fermées et le couvre-feu est imposé par Israël. Entre 1993 et 2000 (date de début de la Seconde Intifada), la liberté de circulation dont jouissent les habitants de Ramallah n'est pas rétablie et voyager à Jérusalem nécessite une autorisation spéciale. L'expansion des colonies israéliennes autour de Ramallah augmente de façon spectaculaire.
En 2002, Yasser Arafat s'installe à la Mouqata'a, et y reste confiné par l'armée israélienne en représailles des attaques d'activistes palestiniens dans le pays. Le quartier est partiellement détruit par les bombardements. Après deux années de siège, Arafat est évacué médicalement vers Paris, ou il décède le 11 novembre 2004 de maladie. Après qu'Israël ait refusé son inhumation à Jérusalem, Yasser Arafat est

Deux sites web essentiels

TRAVEL PALESTINE
travelpalestine.ps
Le site officiel du tourisme en Palestine. Toutes les villes y sont détaillées ainsi que les activités, les hébergements, les restaurants...

VISIT PALESTINE
BETHLÉEM
✆ +970 2 277 1992
www.visitpalestine.ps – info@visitpalestine.ps
Voici une plateforme très utile pour découvrir la Palestine. En complément des nombreuses informations générales sur les Territoires et chaque ville (que voir, que faire, où manger et dormir, plan et guide de chaque grande ville à télécharger...), des tours sont également proposés.

Le découpage des Territoires palestiniens

Les deux régions qui forment les Territoires palestiniens (Cisjordanie et Gaza) ont été divisées en trois zones à l'issue des accords de Taba (ou Oslo II) signés en 1995 : Les zones A, B et C. Au départ l'accord était conçu pour une période de transition de cinq ans, au terme desquels devait naître un Etat palestinien souverain. Les zones C devaient alors progressivement être converties en zones A et B. Cette étape n'a toutefois toujours pas été réalisée à ce jour.

- **La zone A** recouvre environ 18 % des territoires et regroupe 50 % de la population. Elle englobe la majorité des grandes villes – Gaza, Jéricho, Jenin, Qalqilya, Ramallah, Tulkarem, Naplouse, Bethléem – placées sous le contrôle civil et militaire palestinien. Depuis janvier 1997, Hébron subit un découpage particulier en deux zones, H1 (souveraineté palestinienne) et H2 (souveraineté israélienne).
- **La zone B** qui couvre environ 22 % et englobe 40 % de la population comprend essentiellement des communes rurales, des villages et des camps de réfugiés. L'Autorité palestinienne y exerce des compétences civiles, la sécurité intérieure est exercée conjointement avec l'armée israélienne.
- **La zone C** qui s'étend à peu près 60 % du territoire et rassemble environ 6 % de la population est la seule bande de terre continue, et se trouve entièrement sous contrôle israélien, tant au plan civil que militaire. Il s'agit principalement de zones peu peuplées, de villages palestiniens et de colonies israéliennes.

enterré à Ramallah, où des dizaines de milliers de Palestiniens assistent à la cérémonie.
Aujourd'hui, l'entrée et la sortie de la ville imposent le passage par des check-points qui nécessitent toujours une autorisation pour les habitants de la ville. Malgré une tension latente parfois perceptible, il règne à Ramallah une certaine douceur de vivre qui n'existe pas dans les autres villes palestiniennes. On y compte de nombreux cafés et commerces. Son activité touristique se concentre essentiellement autour de Al-Manarah Square, ou place des Lions, et de la vieille ville, dans le triangle formé par les rues Al'Ra'eesy (The Main) Street, Issa Ziadeh Street, Jaffa Street. Le théâtre et cinémathèque Al-Kasaba est le principal lieu culturel de la ville. Ramallah bénéficie d'un climat doux en été (elle se situe à 900 m au-dessus du niveau de la mer) et il y fait souvent plus frais qu'à Jérusalem.

Transports

Comment y accéder et en partir

De Jérusalem, on peut gagner Ramallah en taxi collectif (*service*) ou en bus (n° 18 ou n° 19). Ceux-ci partent de la gare des bus de Nablus Road, près de la porte de Damas (à ne pas confondre avec la gare des bus pour Bethléem). Les Israéliens n'ayant pas le droit de se rendre en Territoires palestiniens – officiellement pour des raisons de sécurité –, vos copassagers seront quelques Palestiniens, en possession du permis de circulation entre Jérusalem et Ramallah. Le trajet coûte environ 10 NIS et prend moins d'une heure, davantage si les contrôles sont renforcés au checkpoint de Qalandyia. Les militaires israéliens vous laisseront normalement pénétrer sans vous poser de question, sauf en cas de bouclage de la région ; auquel cas on vous interdira l'entrée. A l'aller, il n'est pas nécessaire de descendre du bus pour passer le check-point. Pour le retour, c'est obligatoire. L'attente peut parfois être très longue.

Se déplacer

Les taxis collectifs et les bus stationnent au début de Al-Nahdha Street, près de Al-Manarah Square (la place des Lions). Il n'y a qu'une gare de bus. En revanche, plusieurs stations de taxis collectifs sont proches les unes des autres. Lors de votre départ, renseignez-vous pour connaître la vôtre en fonction de votre destination.

Pratique

Tourisme – Culture

RAMALLAH TOURIST INFORMATION CENTER
5 Issa Ziadeh Street
✆ +970 2 294 5555
www.ramallah.ps
f.muaddi@ramallah.ps
Face au Ramallah Municipality building.
Ouvert tous les jours sauf le vendredi de 9h à 18h.
Cet office de tourisme rattaché à la municipalité et extrêmement bien fourni en documentations est ouvert depuis 2011. Vous y trouverez un accueil convivial, des conseils et informations pour vos visites ainsi que des souvenirs.



Vers Haifa

Vers Afula

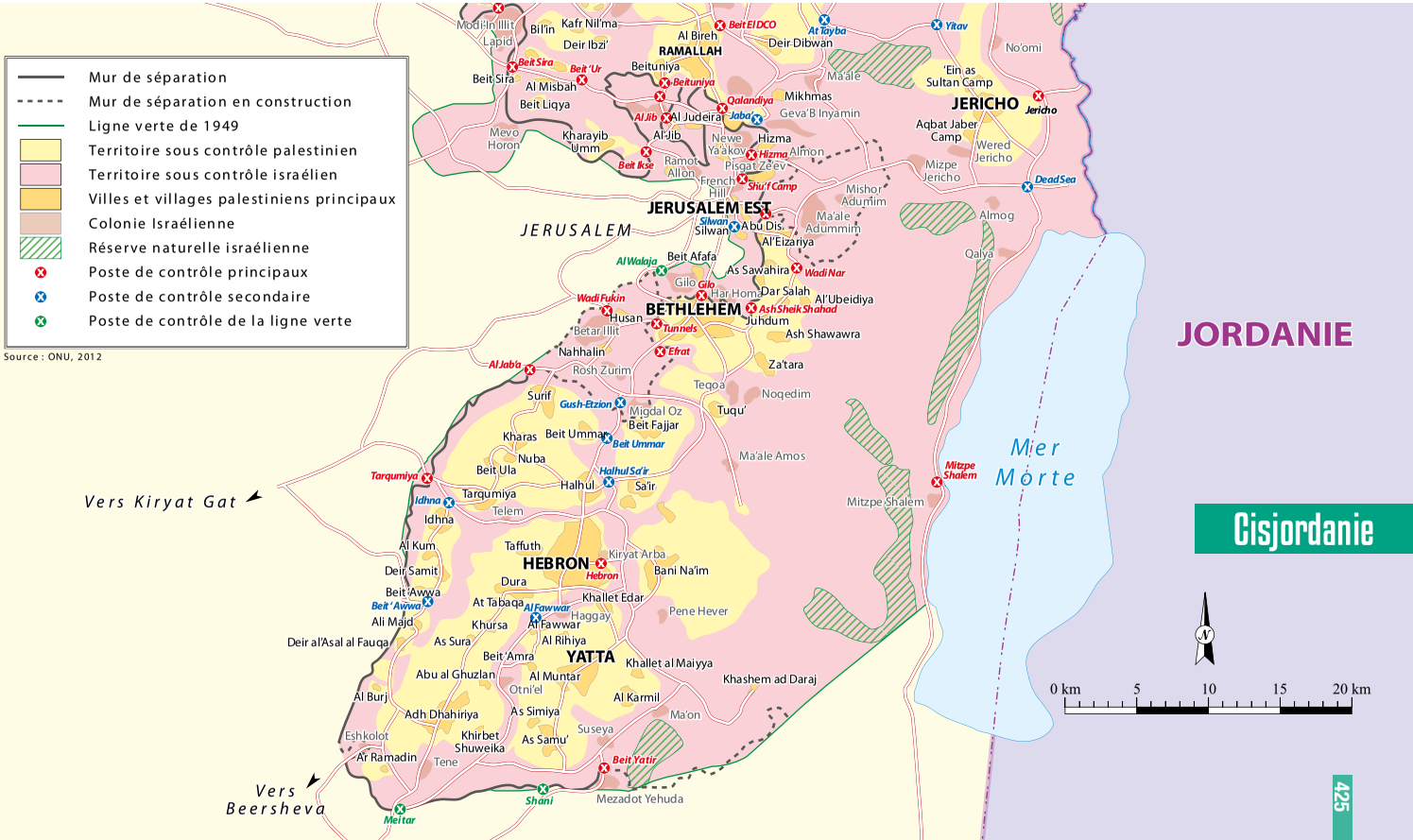
Vers Tel Aviv

ISRAËL

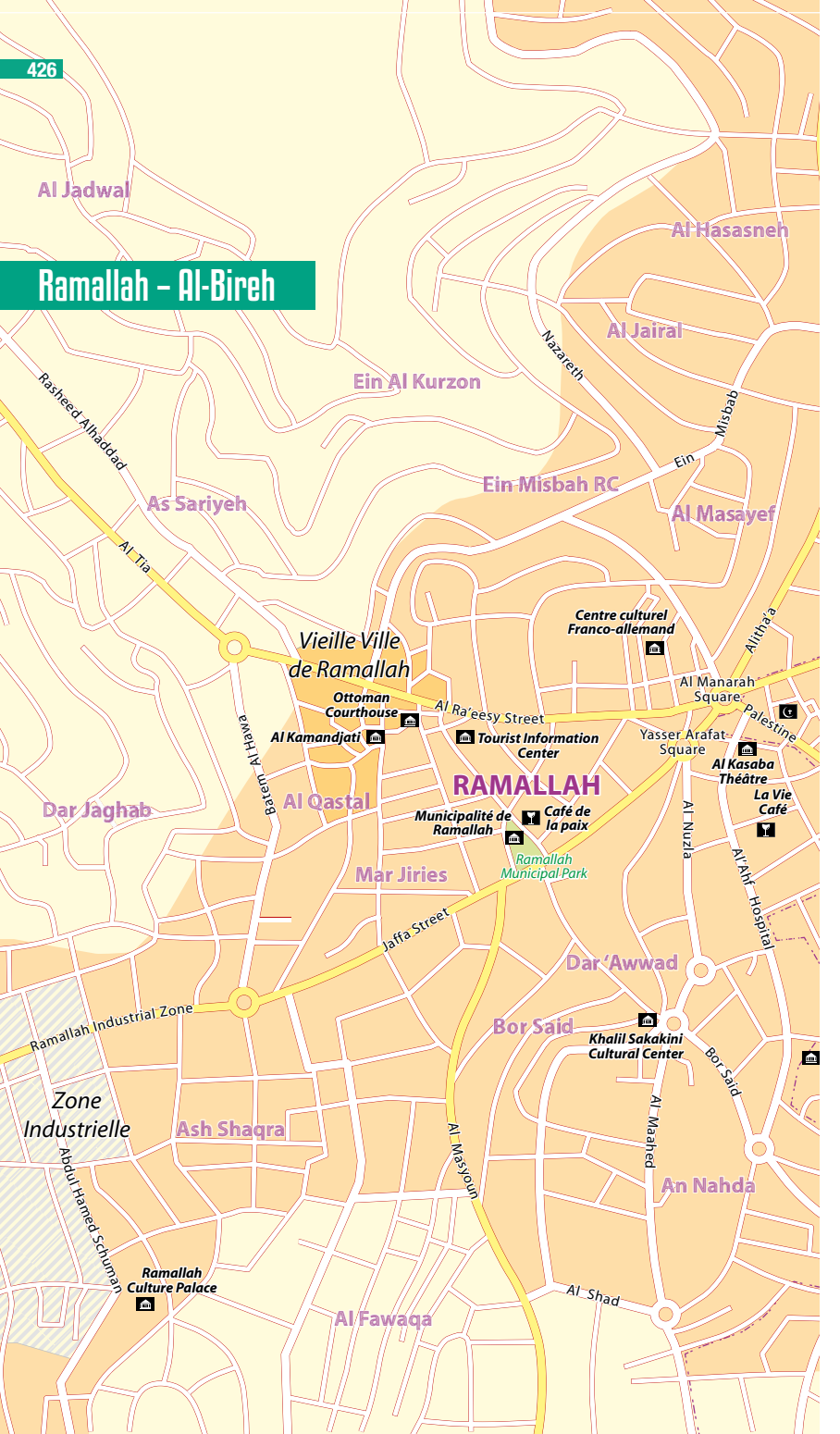
CISJORDANIE

le Jourdain

Salem DCL
Zububa
At Tayba
Al Jalama
'Arabbuna
Arrana
Faqqu'a
Al Yamun
Kafr Dan
Hinnanit
Tura
Rehan
JENIN
Jalbun
Deir Abu Da'if
Birqin
Reikhan Barta'a
Ya'bad
Ya'bad Mevo Dotan
Qaffin
Jalqamus
Nazlat 'Isa South
Hermesh
Baqa ash Sharqiya
Qabatiya
Arraba
Bisan
Bardala
'Ein el Beida
Seida
Zeita
Az Zababida
Mehola
'Attil
'Illar
Kafr Ra'i
Sanur
Meithalun
'Aqqaba
Sdemot Mehola
Deir al Ghusun
Al Judeida
Bal'a
Al'Attara
Jaba'
Siris
TUBAS
Tayasir
Iktaba
Silat adh Dhahr
TULKARM
'Anabta
Yasid
At Tayba
Avne Hefez
Enav
Beit Imrin
Wadi al Far'a
Ephraim
Kafriat
Tammun
Kafriat
Shufa
Sabastiya
Talluza
New Beit Iba
Jubara
Beit Lid
'Asira ash Shamaliya
Shave Shomron
Beqa'ot
Roi
Sal'it
'Asira ash Shamaliya
Elon Moreh
Kafr Jammal
Kafr Qaddum
Beit Wazan
Sarra-Jit
NABLUS
'Askar Camp
Balata Camp
Hamra
Brakha
Beit Furik
Zufin
Hajja
Madama
Argaman
QALQILIYA
Inmatin
'Asira al Qibliya
Burin
Huwwara
Beit Furik
Jaljulia
Azzun
Jinsafut
Alfe Menashe
Qarne Shomron
Immanu'el
Yizhar-hit
Yizhar
Yizhar
Nofim
'Izbat Salman
Kafr Thulth
Yaqir
Beita
Azzun Atma
Jamma'in
Aqraba
Oranit
Revava
Kifl Haris
Kfar Tappuah
Azzun Atma 2
Elqana
Biddya
Tappuah
Qabalan
Gittit
Massu'a
Kafr Qasem
Sartа
Bargan
Ariel
Rechalim
Migdalim
Az Zawiya
505 Salfit, Ariel
Ma'ale Efrayim
Qusra
Majdal
Rafat
Khirbet Susa
Salfit
Bani Fadil
Ma'ale Efrayim
Ale Zahav
Eli
Yafit
Deir Ballut
Qarawat Bani Zeid
Duma
Deir Ballut
Pedu'el
Shilo
Peza'el
Rantis
'Arura
Turmus'ayya
Bet Ayre
'Abwein
Sinjil
Rantis
Beit Rima
An Nabi Salih
Al Mughayyir
Ofarim
'Abud
Ateret
Al Mazra'a ash Sharqiya
Gilgal
Deir Abu Mash'al
Hallamish
Kafr Malik
Shuqba
Kobar
'Atara
Silwad
Netiv Hagedud
Qibya
Na'ale
Jammala
Bir Zeit
Jifna
Deir Jarir
Kokhav Hashahar
Budrus


Mur de séparation
Mur de séparation en construction
Ligne verte de 1949
Territoire sous contrôle palestinien
Territoire sous contrôle israélien
Villes et villages palestiniens principaux
Colonie Israélienne
Réserve naturelle israélienne
Poste de contrôle principaux
Poste de contrôle secondaire
Poste de contrôle de la ligne verte
Source : ONU, 2012
JERUSALEM
JERUSALEM EST
BETHLEHEM
RAMALLAH
HEBRON
YATTA
JERICHO
JORDANIE
Cisjordanie
Mier Morte
Vers Kiryat Gat
Vers Beersheva
Modi'in Illit
Bil'in
Kafr Nil'ma
Lapid
Deir Ibzi'
Al Bireh
Beit EL/DCO
At Tayba
Deir Dibwan
Yitav
No'omi
'Ein as Sultan Camp
Ma'ale Mikhmas
Beit Sira
Beit 'Ur
Beituniya
Al Misbah
Beit Liqya
Qalandiya
Jaba'
Geva'B Inyamin
Aqbat Jaber Camp
Wered Jericho
Jericho
Mevo Horon
Kharayib Umm
Al Jib
Al Judeira
Jib
Al-Jib
Newe Ya'akov
Hizma
Almon
Beit Iksa
Ramot Allon
Pisgat Ze'ev
French Hill
Shu'f Camp
Mizpe Jericho
Dead Sea
Mishor Adumim
Ma'ale Adummim
Almog
Silwan
Abu Dis
Al'Eizariya
Qalya
Al Walaja
Beit Afafa
As Sawahira
Wadi Nar
Gilo
Har Homa
Dar Salah
Al'Ubeidiya
Wadi Fukin
Husan
Ash Sheik Shahad
Juhdum
Betar Illit
Tunnels
Ash Shawawra
Nahhalin
Efrat
Al Jabi'a
Rosh Zurim
Za'tara
Teqoa
Noqedim
Surif
Gush-Etzion
Migdal Oz
Tuqu'
Beit Fajjar
Kharas
Beit Ummar
Nuba
Ma'ale Amos
Beit Ula
Halhul Sa'ir
Halhul
Sa'ir
Tarqumiya
Idhna
Targumiya
Telem
Mitzpe Shalem
Mitzpe Shalem
Idhna
Al Kum
Taffuth
Kiryat Arba
Deir Samit
Dura
Bani Na'im
Beit 'Awwa
Hebron
At Tabaqa
Khallet Edar
Al Fawwar
Haggay
Pene Hever
Ali Majd
Khursa
Deir al'Asal al Fauqa
As Sura
Al Rihiya
Beit 'Amra
Khallet al Maiyya
Abu al Ghuzlan
Al Muntar
Khashem ad Daraj
Otni'el
Al Burj
Al Karmil
Adh Dhahiriya
As Simiya
Ma'on
Eshkolot
Khirbet Shuweika
Suseya
As Samu'
Ar Ramadin
Tene
Beit Yatir
Shani
Mezadot Yehuda
Meitar
N
0 km
5
10
15
20 km
425

Ramallah – Al-Bireh




427
Be'eral Ras
Al Qabarisah
Al Balu'a
Al Bireh
Al Itharah
Al Nabadin
Al Jor al Tahta
Al Jor al Fouga
Nahda
Zone Industrielle
Al Mukata'a
Siège de l'Autorité palestinienne "Mouqata'a" et Mausolé de Y. Arafat
Hariqat Harb
Al Gharbieh
Um un Ali
Ras al Tahouna
AL-BIREH
Al Baladiyeh
Ghars al Ghar
Al Hashienya
Sabiha
The International Academy of Art Palestine
Crusader Church of the Holy Family
Vieille Ville d'Al-Bireh
Al Nahada
Al Balda al Qidima
Jabal al' Taweel
Al 'Arqan
Karem Jaser
Mosquée Jamal Abdel Nasser
Mosquée Alein
Al Maidan
Al Houma
Palestine
Colonie Neve Yaakov
Al Bus
Al Shurafa
Ras Hussen
Al Dowarah
Colonie de Psagot
Al Birah
Al Qads
Al Karmouk
Al Basous
Al Sha'abal Ahmar
Sateh
Marh'aba
Al Mabarekh
Tal' Alzatar
Al Shieh al Shamali
Al Baqi'a
Vers Tel En-Nasbeh
Vieille ville
Colonie israélienne
Zone indusrielle
Mosquée
Administration et divers
0
250 m

Le « Mur »

En juin 2002, le gouvernement d'Ariel Sharon commence la construction d'une « barrière de séparation » à l'intérieur de la Cisjordanie et autour de Jérusalem. Celle-ci, qui consiste dans sa longueur en une succession de murs, de barrières électriques et de tranchées, a pour but officiel d'empêcher physiquement toute intrusion de terroristes palestiniens sur le territoire national. Son tracé de plus de 700 km est très controversé (Ariel Sharon a adapté celui-ci pour y inclure les principales colonies israéliennes ainsi qu'un grand nombre de puits) et a été redessiné à plusieurs reprises, notamment sous les pressions internationales. Malgré cela, il s'écarte à certains endroits de plus de 23 km de la Ligne verte de 1967. Pendant que la barrière s'élevait, il est aussi devenu évident qu'elle emprisonnerait de nombreux Palestiniens qui se retrouveraient coupés de leurs champs et lieux de travail. Les Palestiniens voient donc cette barrière, qu'ils surnomment « le mur de l'Apartheid », comme un outil stratégique pour annexer une partie de la Cisjordanie. Ils mettent en avant le manque de liberté de déplacement qu'elle implique, la perte d'accès aux terres cultivées pour les paysans, le cloisonnement de certains villages, le sentiment d'être enfermés… et leur peur de la voir représenter de fait une future frontière dont ils refusent le tracé. Elle satisfait cependant une grande majorité d'Israéliens qui voient en cette barrière un moyen de limiter le nombre d'attentats terroristes perpétrés en Israël.

Représentations - Présence française

INSTITUT FRANÇAIS DE RAMALLAH – CENTRE CULTUREL FRANCO-ALLEMAND ★
Goethe Institut
12 Al Salam Street
✆ +972 2 298 1922
www.fgcc-ramallah.org – comm@iframallah.org
Salma Street ou Al-Salam ou Peace Street.
A 200 mètres au nord-ouest de Al-Manarah Square.
Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 20h, le samedi de 16h à 19h. Le bureau des langues est ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 17h.
Ce bâtiment inauguré en 2004 abrite l'Institut français et le Centre culturel franco-allemand. Il représente pour les Palestiniens un lieu d'information, de formation, d'accueil et de rencontre. Des expositions, des projections de cinéma et des concerts y sont organisés, ainsi que des cours de langue. On y trouve également la médiathèque Robert Schuman. Un plan d'accès est disponible sur le site Internet. A noter que le centre culturel a mis en ligne un guide urbain, touristique et collaboratif des villes palestiniennes nommé *paltrips* (www.paltrips.ps), créé par des jeunes journalistes français, allemands et palestiniens.

Argent

HSBC
Jaffa street
A l'angle avec Rashid street.
Banque ouverte de dimanche au jeudi de 8h30 à 14h30.

Santé - Urgences

Des soins médicaux modernes sont disponibles dans les hôpitaux palestiniens mais ils restent d'une manière générale moins avancés qu'en Israël. Notez que les traitements sont chers et il vous faudra souvent payer à l'avance et en cash.

ARAB CARE HOSPITAL
16 Al Nahda Street
✆ +970 2 298 6420
arabcarehospital.ps

HÔPITAL GOUVERNEMENTAL
✆ + 970 2 298 2222
24 heures/24.

Adresses utiles

MUNICIPALITÉ DE RAMALLAH
✆ +970 2 294 5555
www.ramallah.ps – info@ramallah.ps
Le site d'information de la ville. Beaucoup de choses utiles pour comprendre la ville, savoir où aller, quoi faire... Lien vers la page d'accueil en anglais en cliquant sur le signe « E », en haut de page à gauche, sous la fenêtre de recherche.

POLICE
✆ 100
www.palpolice.ps
info@palpolice.ps
Le numéro 100 est le numéro d'urgence.

Se loger

Bien et pas cher

AREA D
Maliki Building – Top floor
Jamal Abdel Nasser Street
✆ +970 56 934 9042
ramallahhostel.com
reservations@ramallahhostel.com

VISITER LES TERRITOIRES PALESTINIENS

Voici quelques adresses à même de vous être utiles pour organiser votre séjour dans les Territoires.

ALTERNATIVE TOURISM GROUP

74 Star Street
Beit Sahour
BETHLÉEM ✆ +972 2 277 2151
www.atg.ps – info@atg.ps
Comptez 335 NIS pour le tour d'une journée (de 9h à 16h) à Bethléem et Hébron. Pour les autres options se renseigner directement auprès de l'ONG.
Depuis 1995, cette ONG palestinienne s'occupe de promouvoir le tourisme dans les Territoires en proposant des programmes qui associent la visite des sites culturels et des Lieux saints de la Palestine à la découverte de sa société, son histoire, sa culture, ainsi que des problématiques liées au conflit arabo-palestinien. A travers l'ONG vous pouvez aussi être logés dans des familles palestiniennes (formule B&B ou bien demi-pension) et organiser des rencontres avec des représentants officiels, des associations, des institutions religieuses, médicales, etc.

ALTERNATIVE TOURS

Jerusalem Hotel
19 Nablus Road
JERUSALEM
✆ +972 52 286 4205
alternativetours-jerusalem.com
info@alternativetours-jerusalem.com
Tours à partir de 150 NIS.
Les excursions proposées vous permettront de découvrir les principales villes et sites historiques des Territoires palestiniens (Bethléem, Ramallah, Naplouse, Hébron, Jéricho) et d'en apprendre davantage sur la situation politique et la vie de la population locale.

ARAB HOTEL ASSOCIATION (AHA)

10 Salah ad Din Street
Jérusalem-Est
JERUSALEM
✆ +972 2 628 3140
www.palestinehotels.com
chairman@palestinehotels.com
Association à but non lucratif établie à Jérusalem depuis 1962 et qui représente la majorité des hôtels palestiniens.

ICAHD

JERUSALEM
✆ +972 54 303 91 70
www.icahd.org
info@icahd.org
Calendrier sur le site Internet. Compter de 150 à 250 NIS.
L'ICAHD (Israeli Committee Against House Demolitions) est une organisation humanitaire israélienne qui milite contre l'occupation des Territoires palestiniens. Elle organise notamment des visites d'une demi-journée à Jérusalem-Est, (Old city et Greater Jerusalem Tour), des visites d'une journée dans la vallée du Jourdain, ainsi que des tours destinés à approfondir les connaissances des participants sur les enjeux actuels.



© ALTERNATIVE TOURISM GROUP

Membres d'Alternative Tourism Groupe devant une route bloquée par Israël.

Proche de Al-Manarah Square, à coté de la gare principale des bus et du marché aux légumes.
A partir de 70 NIS le lit en dortoir, 200 NIS la chambre double sans salle de bain. La location de chambre est possible au mois pour 1260 NIS. Visites guidées : de 60 à 220 NIS.
Par le nom Area D, l'auberge se place au-delà des limites fixées par la division administrative de la Cisjordanie en 3 zones A, B et C. Issue d'un partenariat entre des acteurs palestiniens et un jeune suisse venu ici pour travailler avec une grande organisation internationale il y a plusieurs années, la création de cet hostel vise deux objectifs. Le premier est de fournir un espace neutre et sécurisé d'où les visiteurs peuvent explorer confortablement les réalités d'un environnement déroutant. Une expérience qui peut se vivre indépendamment, ou avec l'aide d'une ONG ou d'un guide mis à disposition. Le second est de tenter de stimuler l'économie locale en embauchant directement des jeunes issus de familles nécessiteuses tout en créant indirectement des emplois dans les entreprises touristiques de la région.
Area D se trouve dans Ramallah même, à environ 30-45 minutes de trajet de Jérusalem par le bus 18 ou 19. L'hostel occupe le cinquième étage d'une tour à usage de bureaux et de commerces. Les deux premiers niveaux sont réservés aux boutiques. Un ascenseur permet d'accéder au bureau d'accueil et aux différentes pièces de l'étage. Quatre dortoirs (4-8 lits) et plusieurs chambres ont été aménagés autour d'un grand salon et d'une cuisine commune très spacieuse. La vue sur la ville y est unique et porte jusqu'à Jérusalem. Douches chaudes, buanderie, informations sur la ville et la région et présence permanente d'un responsable. Un excellent lieu de départ pour explorer Ramallah, seul ou accompagné par un guide local.

HOSTEL INN RAMALLAH
12 Al-Nozha Street
✆ +972 2 296 3555
www.hostelinramallah.com
info@hostelinramallah.com
L'autre nom de la rue est Almaktabah Street.
A partir de 50 NIS le lit en dortoir, 105 NIS la chambre simple, 150 NIS la double. Petit déjeuner sommaire compris.
L'auberge se trouve dans un vieil immeuble, dans une rue calme située à 2 minutes à pied au sud de Yaser Arafat Square. Hébergement en dortoirs ou en chambres privées. Salle à manger et kitchenette communes, télévision. Connexion wi-fi gratuite et ordinateur partagé. Une séance d'information sur Ramallah a lieu quotidiennement. Elle permet de recevoir des informations générales sur la ville et de savoir où aller et quoi faire. Accueil souriant et ambiance très décontractée.

Confort ou charme

CITY INN PALACE
Jerusalem Street
Al-Bireh
✆ +970 2 240 8080
www.cityinnpalace.com
Jerusalem Street s'appelle également Palestine Road.
Chambre standard à partir de 80 US$ et Deluxe dès 110 US$. 20 US$ par adulte supplémentaire. Petit déjeuner inclus.

© JOARILLET – ISTOCKPHOTO.COM



Palestinien au-dessus d'un village à la périphérie de la ville cisjordanienne de Bethléem.

Une bonne adresse à quelques minutes à pied du centre-ville. Le personnel est souriant et efficace, et les chambres disposent du wifi. L'adresse est appréciée des journalistes locaux et étrangers. Vous y trouverez un restaurant, un lounge et un café mais pas d'alcool.

ROYAL COURT SUITES HOTEL
24 Jaffa Street ✆ +972 2 296 4040
www.rcshotel.com – info@rcshotel.com
En face de la banque HSBC.
A partir de 79 US$ la chambre simple, 95 US$ la double. Chambre premium pour 3 dès 105 US$ et 125 US$ la suite junior pour 4. Petit déjeuner inclus.
Situé juste en face du petit parc (Ramallah Mucnicipal Park), cet hôtel offre des chambres spacieuses et tout confort, avec TV, kitchenette, minibar, téléphone, bureau, coffre, sèche-cheveux. Optez de préférence pour les chambres plus spacieuses (deluxe « plus »), qui ne coûtent que quelques dollars de plus, et demandez une chambre avec balcon. L'hôtel compte également plusieurs suites (appelées « Royal »). La salle du petit déjeuner jouit d'une belle vue panoramique sur la ville. Le Petit déjeuner est servi dans le charmant Vintage Café attenant.

Luxe

GRAND PARK HOTEL
Rafat street
Al-Maysoun Heights
✆ +970 2 294 6800
www.grandpark.com – info@grandpark.com
Chambre standard à partir de 150 US$. Suites à partir de 185 US$, hors promotion.
Situé à environ 1 km au sud-ouest du centre-ville, cet établissement de 83 chambres est le plus grand et le plus classe des hôtels de Ramallah. Jolie piscine ouverte l'été et petite salle de sport. Un bel établissement, bien situé et très accueillant.

Se restaurer

Ramallah compte de nombreux restaurants. Les plus populaires se trouvent dans les environs immédiats de Al-Manarah Square, où vous trouverez également plusieurs échoppes de falafels et de shawarmas, et de part et d'autre de Issa Ziadeh Street.

Pause gourmande

BALADNA ICE CREAM
29 Al-Ra'eesy (The Main) Street
✆ +972 2 295 6721
Ouvert tous les jours. Compter 10-15 NIS.
En se promenant dans la rue principale qui mène de Al-Manarah Square à la vieille ville, on peut s'arrêter chez Baladna pour une délicieuse glace à emporter ou à déguster sur place.

Bien et pas cher

ANGELO'S RESTAURANT
Al Ra'eesy Street
Rue principale
✆ +972 2 295 6408
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Compter 50-100 NIS.
Angelo est ouvert depuis 1987 et sert des spécialités de pizzas cuites au four traditionnel et de pâtes. D'autres plats sont néanmoins disponibles.

JDOUDNA
Jaffa Street
✆ +970 2 295 6020
Entre Issa Ziadeh et Bulous (Paul) Shihadeh Streets.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Compter 60-100 NIS.
Ce restaurant situé dans un agréable patio sert une bonne cuisine moyen-orientale. Laissez-vous tenter par le beau choix de mezzés, puis enchaînez sur les grillades, les poissons ou le délicieux Musakhan, un plat typique palestinien constitué d'un poulet rôti déposé sur une galette de pain arrosée d'une sauce aux oignons et aux épices.

PRONTO RESTO CAFÉ
Issa Ziadeh Street
En face de la mairie
✆ +970 2 298 7312
A l'angle de Jaffa Street.
Face au parc municipal.
Ouvert tous les jours. Pizza à partir de 35 NIS, pâtes à partir de 45 NIS.
Ce petit restaurant offre un cadre agréable et coloré avec, aux murs, des objets traditionnels palestiniens. La nourriture est principalement d'inspiration italienne : pâtes, pizzas, salades… Les matinaux apprécieront le « Pronto's Breakfast », particulièrement copieux, avec des œufs, du bacon, du pain, un jus de fruits, un café. L'établissement propose des bières.

Bonnes tables

DARNA RESTAURANT
Al-Sahel Street
✆ +972 2 295 0590
www.darna.ps
Proche de la représentation diplomatique d'Allemagne (Berlin Street) et de la mairie (Ramallah Municipality).
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 100 à 150 NIS.
Le plus connu et le plus stylé des restaurants de Ramallah. Situé dans une belle maison en pierre reconstruite avec un puits, un four traditionnel et une agréable terrasse. Les plats typiquement palestiniens sont copieux et délicieux. Laissez-vous tenter par le pain fait maison et le vin Jascala.

SANGRIA'S RESTAURANT & SUMMER BAR
22 Jaffa Street ✆ +972 2 295 6808
www.sangrias.ps – info@sangria.ps
Entre Issa Ziadeh et Bulous (Paul) Shihadeh Streets.
Ouvert tous les jours de midi à minuit ou 1h. Le vendredi ouverture à 14h. Compter 70-150 NIS.
On vient dans ce restaurant au cadre agréable davantage pour son ambiance que pour sa cuisine tex-mex bien que celle-ci soit tout à fait correcte. Des groupes musicaux s'y produisent régulièrement.

ZIRYAB RESTAURANT & COFFEE SHOP
✆ +970 2 295 9093
info@ziryabresto.com
A 400 m à l'ouest de Al-Manarah Square.
Ouvert du samedi au jeudi de 11h à minuit, le vendredi ouverture à 13h. Compter 80-120 NIS.
Un très beau cadre intérieur, aux tons bruns et à la lumière douce, pour ce restaurant qui se situe au 1er étage du bâtiment. La cuisine traditionnelle (taboulé, houmous, salades diverses, poisson et viandes grillées) est bien présentée. On la déguste dans la salle où trône un beau foyer pour la cuisson.

Sortir

AL-KASABA THEATRE & CINEMATHEQUE
Hospital Street
✆ +972 2 296 5292
www.alkasaba.org/english.php
info@alkasaba.org
A l'angle de Al-Awdeh (Return) Street.
Voir programmation sur le site Internet (information disponible en anglais).
Ouvert depuis 2000, le AlKasba est le principal lieu de spectacle de Ramallah et par conséquent un des lieux phares de la culture de la ville. Outre les pièces de théâtre et la projection quotidienne de films, des festivals sont fréquemment organisés.

CAFÉ DE LA PAIX
Issa Ziadeh Street
✆ +972 2 298 0880
A l'angle de Al-Muntazah (Park) Street. Face au parc municipal.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h.
Un café-resto moderne dans une jolie bâtisse et qui possède une agréable terrasse, avec des plantes. L'endroit est parfait pour faire un break au milieu d'un chaud après-midi devant une pâtisserie et un jus de fruits. On y sert également des pâtes, des salades, des sandwiches…

RAMALLAH CULTURAL PALACE
Al-Masyoon
✆ +970 2 294 5555
culture.ramallah.ps
info@ramallahculturalpalace.org
A 2,3 km au sud-ouest de Al-Manarah Square.
Voir programmation sur le site internet.
Relativement excentré du centre ville, le centre culturel et des conventions de Ramallah abrite un auditorium de 736 places, plusieurs salles de conférence et halls d'exposition, une salle de projection. Sa construction a été subventionné par le Japon. C'est ici que fut présenté en 2005 (l'année de son ouverture) le premier festival du film palestinien. C'est également ici que se tient régulièrement le festival palestinien de danse et de musique.

LA VIE CAFE
5 Quastal Street ✆ +970 2 296 4115
info@lavie-cafe.com
Ouvert du samedi au jeudi de midi à 1h, le vendredi à partir de 16h.
Ce café, fréquenté par nombre d'expatriés, est un petit coin de paradis. Son jardin est un endroit très agréable pour boire un verre ou goûter à l'une des spécialités végétariennes confectionnées sur place.

À voir – À faire

Le centre-ville de Ramallah se trouve à Al-Manarah Square, la place où se dresse la statue des Lions. A 100 m de là, le souk, avec ses montagnes de légumes, de vêtements, de montres, de jouets, de téléphones portables, de tapis… et l'ambiance typique des bazars arabes. Depuis Al-Manarah Square, empruntez Al-Ra'eesy (The Main) Street, vers l'ouest, pour rejoindre la vieille ville de Ramallah. Celle-ci ressemble à un village assez tranquille, avec de nombreuses maisons datant de la période ottomane. La Mouqata'a se trouve pour sa part au nord-est du centre-ville, dans un quartier entièrement reconstruit.

Attention : certains sites que nous vous indiquons se situent dans Al-Bireh, à l'est de Al-Manarah Square.

AL KAMANDJÂTI
Al-Bladeeha Street ✆ + 972 2 297 31 01
www.alkamandjati.com
A environ 600 mètres à l'ouest de Al-Manarah Square, via Al-Ra'eesy (The Main) Street.
L'association Al Kamandjâti (AK) a été créée en 2002 par Ramzi Aburedwan, un artiste (médaille d'or au conservatoire d'Angers), qui est né et a grandi dans le camp de réfugiés d'Al-Amari près de Ramallah. Al Kamandjâti est une association qui construit des écoles de musique pour les enfants de Palestine et organise des concerts de musique classique arabe. L'association est très présente au cours de la fête de la musique organisée chaque année en Palestine, en juin. Al Kmandjati possède également une adresse en France au 15 rue de Jérusalem - 49100 Angers. ✆ +33 6 62 09 63 62.

CRUSADER CHURCH OF THE HOLY FAMILY ★

Al-Bireh ✆ +972 2 295 6062
Route principale, près de la mosquée Al-Bireh.
L'église croisée de la Sainte-Famille aurait été construite en 1146 sur une ancienne structure byzantine, à l'endroit où Joseph et Marie se seraient arrêtés en route vers Jérusalem après s'être aperçus que l'Enfant Jésus avait disparu de la caravane des pèlerins. Le site archéologique laisse apparaitre les ruines de l'église qui fut détruite en 1187 par Saladin.

INSTITUT FRANÇAIS DE RAMALLAH – CENTRE CULTUREL FRANCO-ALLEMAND ★

Goethe Institut
12 Al Salam Street ✆ +972 2 298 1922
Voir page 428.

KHALIL SAKAKINI CULTURAL CENTER

4 Al Raja Street ✆ +972 2 298 7374
www.qalandiyainternational.org
sakakini@sakakini.org
A environ 800 m au sud de Al-Manarah Square. Proche de l'église luthérienne (Lutheran Church).
Voir programmation en ligne.
Ce centre culturel est ouvert depuis 1996. Il travaille à la promotion de l'art et de la culture dans la société palestinienne et organise fréquemment des événements d'importance.

MOUQATA'A ET MUSÉE YASSER ARAFAT ★★★

Ramal'ah Road
✆ +970 229 67 770
info@yam.ps
1 km au nord-est de Al-Manarah Square via Al-Itha'a (The Radio) Street. En limite Ramallah – Al-Bireh.
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 17h en hiver et jusqu'à 18h en été. Entrée libre. Une contribution symbolique est toutefois demandée.
Siège de l'Autorité palestinienne, c'est à la Mouqata'a que Yasser Arafat fut assiégé et maintenu à résidence pendant deux ans avant son départ en octobre 2004 vers l'hôpital militaire Percy de Clamart, en France où il décéda en novembre 2004. Un musée dédié au leader palestinien y a été érigé fin 2016. Sur deux étages, le musée interactif présente des vidéos et des photos de Yasser Arafat et de la Palestine. La pièce dans laquelle Arafat a passé ses dernières années, assiégé par l'armée israélienne, est également exposée. Tout comme des objets et vêtements lui ayant appartenu, parmi lesquels les lunettes de soleil qu'il portait lors d'un discours prononcé devant les Nations unies à New York en 1974. La tombe de Yasser Arafat est située dans un mausolée construit dans l'enceinte de la Mouqataa. Il s'agit d'un impressionnant cube en marbre de 11 m de côté, entouré d'un bassin et dont le sommet est couvert de versets coraniques.

OTTOMAN COURTHOUSE ★

21 Issa Ziadeh Street
✆ +970 2 294 5555
A l'angle de Deir Al-Roum (Orthodox Monastry) Street.
Se renseigner auprès de la municipalité pour les visites.
Ce magnifique bâtiment aux pierres d'un blanc éclatant a été érigé en 1908, alors que Ramallah était devenue un district sous l'autorité ottomane (1902). Il abritait alors un poste de police et un tribunal de la charia. Entièrement rénové en 2002 grâce à des subventions extérieures, il est à présent utilisé par la municipalité pour des événements ponctuels.

TEL EN-NASBEH

Ramallah Road
Al-Bireh
www.psr.edu/bade
bade@psr.edu
A 3 km au sud-est de Al-Manara Square.
Le site archéologique de Tel en-Nasbeh est supposé être le lieu où se trouvait la ville biblique de Mizpah, où le roi Saül aurait été couronné. Il se situe sur une colline en bordure de Dereh Ramallah (Ramallah Road), et s'étend sur un peu plus de 200 mètres de long et 100 mètres de large. La ville fortifiée a prospéré de 1000 à 586 av. J.-C. De nombreux vestiges ont été retirés au cours des fouilles successives menées de 1926 à 1935, durant le mandat britannique, par l'archéologue américain William F. Badè. Ils sont pour la plupart exposés au Rockefeller Museum à Jérusalem, tandis que d'autres se situent au Badè Museum à Berkeley (USA, Californie).

THE INTERNATIONAL ACADEMY OF ART PALESTINE ★

Al-Aref Building
Al-Nahda Street
Al-Bireh
✆ +970 2 296 7601
www.artacademy.ps
info@artacademy.ps
A 800 mètres à l'est de Al-Manarah Square, derrière Al-Arabi Bank.
Ouvert tous les jours sauf vendredi et dimanche. Voir programmation des expositions sur le site Internet.
Fondée en 2007, l'Académie internationale des arts de la Palestine (IAAP) est une institution spécialisée dans les programmes d'enseignement supérieur en arts visuels. Située à Al-Bireh, mais assez proche de la place Al-Manarah (la place des Lions), la place principale de Ramallah, elle présente régulièrement des expositions ouvertes au public.

Shopping

SABAH AL'ASAL
Deir Al Lateen Street
✆ +972 2 296 46 66
contact@sabahalasal.com
A côté de l'école Saint-Joseph.
Appeler pour connaître les horaires d'ouverture.
La boutique vend les miels fabriqués sur les collines de Zababdeh ou Ein Arik, d'apiculteurs fédérés autour d'une charte bio. C'est un souvenir et/ou un cadeau gourmand idéal si vous ne saviez pas quoi rapporter de votre voyage en Palestine.

BIR ZAYT

Le village de Bir Zayt (Birzeit), à 10 km au nord de Ramallah, abrite une majorité de chrétiens. Il est connu pour son université, considérée comme l'une des meilleures de Palestine. L'université se trouve au sud et à l'extérieur du village, sur la route de Ramallah.

BIRZEIT UNIVERSITY
Route n° 4566
✆ +970 2 298 2000
www.birzeit.edu
pr@birzeit.edu
A environ 7 km au nord de Ramallah.
L'Université de Birzeit (Bir Zayt), fondée en 1924, est la plus importante de Cisjordanie. Elle accueille 14 000 étudiants (2017-2018) sur un campus qui couvre 80 ha. C'est évidemment le meilleur endroit pour rencontrer des étudiants palestiniens. Vous pourrez aussi y suivre des cours d'arabe. L'université de Birzeit abrite également le Birzeit University Museum et le Naseeb Shaheen Aziz Theater.

THE PALESTINIAN MUSEUM ★★
Museum Street
✆ +970 2 294 1948
www.palmuseum.org
info@palmuseum.org
Ouvert tous les jours sauf le vendredi de 10h à 18h. Entrée libre.
Ce remarquable musée a été inauguré en 2016 dans un bâtiment à l'architecture moderne de 3 500 m², adjacent à l'université de Birzeit. Il présente l'histoire et la culture du peuple palestinien.

TAYBEH

Le village de Taybeh (Taibe ou Tabeil) se trouve à 15 kilomètres au nord-est de Ramallah. Il abrite une très grande communauté chrétienne. On y vient pour visiter sa brasserie, la seule de toute la Palestine, et goûter à la fameuse bière du même nom. Depuis 2005, chaque premier week-end d'octobre, a lieu l'Oktoberfest.

TAYBEH BEER BREWERY
Route n° 449
✆ +972 2 289 8868
www.taybehbeer.com
taybeh@palnet.com
A 15 km au nord-est de Ramallah, via la route n° 60.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h. Si possible, téléphoner ou écrire avant de se déplacer. Visite gratuite. Durée 30 minutes.
Cette micro-brasserie est la seule des Territoires palestiniens. L'idée de lancer une bière palestinienne a germé dans la tête des frères Nadim et David Khoury en 1994, après la signature des accords d'Oslo. La bière Taybeh est également brassée en Allemagne et au Royaume-Uni. La visite de la brasserie inclut la projection d'un film sur l'histoire de cette dernière ainsi qu'un tour guidé des installations. Ne manquez pas l'Oktoberfest, le premier week-end du mois d'octobre, si vous voyagez à cette période.

JIFNA

Le lieu est déjà mentionné dans la Bible sous le nom de Ophni. Pendant la période romaine et byzantine, une ville importante se développa à cet endroit, sur la route entre Naplouse et Jérusalem. Aujourd'hui, Jifna est un charmant village de 2 000 habitants, majoritairement chrétiens, situé à 8 km au nord de Ramallah. On y trouve plusieurs églises, les restes de deux petites forteresses, ainsi que de nombreux restaurants et cafés. Un festival de l'abricot s'y tient au mois de mai. Beaucoup de Palestiniens aisés viennent y passer le week-end en été.

BETHLÉEM ★★

A 9 km au sud de Jérusalem, Bethléem, la ville de naissance du Christ, est un haut lieu du christianisme et des pèlerinages en Terre sainte. Le roi David serait aussi né à Bethléem, et on y trouve également le tombeau de Rachel : c'est donc également une ville sainte pour les Juifs. Bethléem n'a plus rien à voir avec le typique petit village biblique représenté sur les cartes de Noël, même si l'essentiel des choses à voir reste concentré autour de Manger Square. L'agglomération compte aujourd'hui 220 000 habitants (un peu plus de 30 000 dans l'enceinte même de la ville), dont environ 20 000 vivent dans les camps de Dheisheh, Aida et Beit Jibrin.

Bethléem


vers Jérusalem
Camp de réfugié d'Aida
Tombe de Rachel
Eglise baptiste de la Première Bible
Musée
Eglise et couvent
Chapelle
Mosquée
Curiosité
HEBRON ROAD
Manger Street
Bethlehem Bible College
Camp de réfugié de Beit Jibrin
BEIT JALA
Mosquée de Salah ad-din
vers Beit Jala
Bab Al-Zqaq
Makfufin Street
Children Street
HARAT AL-HURAYZAT
Al-Kharfata Street
Hôpital Hussein
Hôpital Beit Jala
Université de Bethlehem
Hospital of the Holy Family
Eglise de la Sainte Famille
Star Street
Manger Street
Frères Street
Al-Amal
Paul VI Street
Eglise Saint-Joseph
Wadi Ya Street
HARAT AL-BATIN
Couvent des soeurs Saint-Joseph
Jul-Jul Street
Orient Star Street
Arab Bank
Mangers Square
HARAT AL-FARAHIYYA
Police palestinienne
Vers Hebron
Wadi Ma'ali Street
Couvent & Eglise des Salésiens
Couvent catholique grec
HARAT AL-TARAGMA
Arrêt de bus
Al-Kharfata Steet
vers Beit Sahour
Beit Sahour Street
Jamel Abdel Nasser Street
Carmel Street
Eglise et hospice luthériens
Eglise syrienne orthodoxe
Al-Fawaghra St
Star Street
Shepherd's Street
Couvent arménien
Couvent Grec orthodoxe
Couvent des Carmélites
Qanah Street
Musée de Bethléhem
Paul VI Street
Mosquée d'Omar
Manger Square
Church of the Nativity
HARAT AL-FAWAGHRA (Vieille Ville)
Najajra Street
Banque
Bethleem Peace Center
Milk Grotto Street
Couvent des Soeurs blanches
Wadi Al-Rahib
Al-Saff Street
Qanah Street
Eglise éthiopienne
Eglise orthodoxe copte
Chapelle de la Grotte du Lait
Mar Sharbel Couvent Maronite
Jube'a Street
Hindaza Street
Attan Street
Anatra Street
HARAT AL-ATTAN
Wadi Al-Rahib
N
0
500 m

Histoire

Bethléem aurait été fondée à l'époque cananéenne, vers 1400 av. J.-C. Le premier nom de Bethléem était probablement Beth Lahma, la maison de Lahma (une divinité cananéenne, dieu des récoltes et de la fertilité). Vers 330, Hélène, la mère de l'Empereur Constantin, fit ériger, au-dessus du lieu censé avoir été le théâtre de la naissance de Jésus, l'église de la Nativité. En 638, la ville fut conquise par les Arabes, mais la liberté religieuse y fut garantie pour les chrétiens. Des musulmans eux-mêmes venaient prier sur le lieu de la naissance du Christ (qu'ils respectent comme prophète). La ville fut ensuite prise par les croisés qui l'entourèrent de remparts, puis par Saladin, puis à nouveau par les croisés, par les Turcs, les Mamelouks d'Egypte, les Ottomans, avant d'être sous mandat britannique de 1917 à 1948 comme toute la Palestine. Après la guerre israélo-arabe de 1948, Bethléem se retrouva en territoire jordanien jusqu'en 1967 avant d'être prise par Israël, avec le reste de la Cisjordanie. Depuis 1994, la cité est sous administration de l'Autorité palestinienne. Majoritairement chrétienne, elle est entourée par les colonies israéliennes.

Transports

On peut facilement se rendre à Bethléem à partir de Jérusalem. Des taxis collectifs (*services*) partent fréquemment de la porte de Damas et mettent environ 20 minutes pour arriver à destination.
Le taxi collectif 21 (compter 7 NIS) arrive dans le centre-ville de Bethléem en passant par Beit Jala. Le taxi collectif 24 (compter 6 NIS) est le plus commode et vous déposera au checkpoint du point 300 sur la route d'Hébron (Derech Hevron ou Hebron Road). Descendez et passez le checkpoint à pied. De l'autre côté du mur de séparation, prenez un taxi pour l'église de la Nativité (compter 20 NIS).

Pratique

Tourisme - Culture

OPEN BETHLEHEM
✆ +44 203 725 3496
www.openbethlehem.org
enquiries@openbethlehem.org
Cette association basée en Grande-Bretagne a pour objectif de sensibiliser l'opinion publique à la situation sociale, politique et économique de Bethléem et de la Palestine en général. Pour ce faire, elle s'appuie sur une campagne internationale de relations publiques. Un passeport de Citoyen de Bethléem est délivré aux donateurs.

VISITOR INFORMATION CENTER
Bethlehem Peace Center
Manger Square
✆ +972 2 275 4235
www.vicbethlehem.wordpress.com
vicbethlehem@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 16h.
Le centre d'information touristique est situé dans le Bethlehem Peace Center, le centre culturel de la ville.

VISIT PALESTINE CENTER
Manger Street
Old City
✆ +970 2 277 1992
visitpalestine.ps
info@visitpalestine.ps
Face à la Central Bus Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Boutique ouverte jusqu'à 18h.
Ce centre d'information est rattaché au site visitPalestine.ps et à l'Alternative Business Solutions, basée à Ramallah. Ouvert depuis 2015 dans un bâtiment historique du centre de Bethléem, l'établissement comprend un comptoir d'information avec des personnels multilingues, une boutique et un café. Proposition de tours guidés dans les différentes villes de Cisjordanie.

Représentations - Présence française

ALLIANCE FRANÇAISE DE BETHLÉEM
Bethlehem Peace Center
Manger Square
✆ +972 2 275 0777
af-bethleem.org/site/af
info@af-bethleem.org
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h, samedi à partir de midi.
L'Alliance Française de Bethléem (AFB), créée en 2003, est un espace de rencontre et d'échange entre cultures francophones et palestiniennes. Des cours de langue y sont dispensés et des activités culturelles et artistiques régulièrement organisées.

Argent

De nombreux bureaux de change longent la rue commerçante près de la Mosquée d'Omar.



Ils sont souvent ouverts de 8h30 à 14h30 tout comme les banques.

BANK OF PALESTINE
Manger Square
Distributeur de shekels et dollars.

Adresses utiles

BETHLEHEM MUNICIPALITY
✆ +970 2 274 1322
www.bethlehem-city.org
info@bethlehem-city.org
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 14h. Le vendredi jusqu'à midi.

POLICE
Peace Center
Manger Square
✆ 100
www.palpolice.ps
info@palpolice.ps
100 est le numéro d'urgence.

Se loger

Au vu du nombre quotidien de visiteurs, l'offre hôtelière de Bethléem (une quarantaine d'hébergements, toutes catégories confondues) peut sembler faible, et cela même si beaucoup privilégient des voyages incluant un aller-retour en journée. Attention, à l'approche de Noël et de Pâques, il est impératif de réserver.

Bien et pas cher

BETHLEHEM STAR HOTEL
Freres Street
✆ +972 2 274 3249
www.bethlehemstarhotel.com
htstar@palnet.com
A partir de 160 NIS la chambre simple, 250 NIS la double, 320 NIS la triple. 50 % de réduction pour les enfants de 5-12 ans. Petit déjeuner compris. Wifi gratuit. Réduction pour les groupes à partir de 20 personnes.
Les principaux atouts de cet hôtel aux chambres simples mais bien équipées sont la belle vue sur la ville depuis le restaurant sur le toit et la sympathie du personnel. Il est situé à proximité du centre.

CASANOVA ORIENTAL PALACE
Manger Square
✆ +972 2 274 2798
www.casanovapalace.wordpress.com
fphbeth@palnet.com
A partir de 110 NIS la chambre simple, 145 NIS la double. Petit déjeuner inclus.
Jouxtant la basilique de la Nativité au cœur de la ville, cet hospice chrétien de 63 chambres constitue une des meilleures options d'hébergement à Bethléem pour un voyage en groupe. Il dispose d'un restaurant et d'une cafétéria.

Confort ou charme

BETHLEHEM HOTEL
Manger Street
✆ +972 02 277 0702
www.bethlehemhotel.com
info@bethlehemhotel.com
Au nord-ouest du centre-ville.
A partir de 215 NIS la chambre simple, 395 NIS la double. Petit déjeuner compris. Wifi.
L'établissement familial situé à environ 2 km de l'église de la Nativité existe depuis 1996 mais a été totalement rénové en 2016. Il propose 220 chambres, de la simple à la familiale, modernes, confortables et tout équipées. Il y a aussi un restaurant et un bar.

MANGER SQUARE HOTEL
Manger Street
✆ +970 2 277 8888
www.mangersquarehotel.com
info@mangersquarehotel.com
Au centre-ville, à côté de l'église de la Nativité.
A partir de 465 NIS la chambre simple ou double. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Cet hôtel très bien situé, à quelques pas de l'église de la Nativité, propose 220 chambres et des suites confortables. Elles possèdent toutes un balcon offrant une vue sur le jardin et sur la ville. Elles comprennent également une télévision par satellite à écran plat, un minibar et un coffre-fort. Vous y trouverez également un bar et un restaurant. Le soir vous pourrez assister à des petits concerts ou spectacles de danse.

Luxe

JACIR PALACE HOTEL
Derech Hevron
✆ +972 2 276 6777
www.jacirpalace.ps
sales@jacirpalace.ps
A 200 m de Rachel's Tomb.
A partir de 580 NIS la chambre double. Petit déjeuner compris.
L'hôtel le plus luxueux de la ville est situé dans un très beau bâtiment en pierre, construit par un riche marchand en 1910. Il fut transformé en prison par les britanniques dans les années 1940 avant de devenir une école. Les chambres se trouvent dans la partie moderne. Vous y trouverez tout le confort d'un établissement de standing : piscine, gym, bain à remous, sauna, hammam, courts de tennis… Il y a un agréable restaurant dans la cour, tandis qu'au sous-sol se trouve un bar intimiste, avec piano et billard.

WALLED OFF HOTEL
182 Caritas Street
✆ +970 2 277 1322
walledoffhotel.com
reception@walledoffhotel.com
Chambre double à partir de 700 NIS. Pour les plus petits budgets, également des dortoirs à 200 NIS. Piano-bar, galerie d'art exposant des œuvres d'artistes palestiniens de ces 20 dernières années, et musée.
En mars 2017, l'énigmatique artiste de rue britannique Banksy a ouvert un hôtel 3-étoiles, décoré par ses soins, avec vue sur le mur de séparation à Bethléem, en Cisjordanie. Le Walled Off Hotel (littéralement « coupé par le mur ») propose trois types de chambres : les « Artist », remplies d'œuvres d'art, les « Scenic », avec vue sur le mur de séparation construit par Israël, les « Budget », les moins chères, en dortoirs aménagés comme des baraquements de l'armée israélienne, et une luxueuse suite pour 6 personnes. Le lieu est magnifique et a reçu beaucoup d'éloges de la presse internationale, mais il ne fait pas l'unanimité chez les Palestiniens et certains considèrent que le mur devient ainsi une attraction touristique. Alors projet provoquant, fou, décalé ou simple dénonciation du conflit israélo-palestinien ? Comme avec tout ce que touche Banksy, le débat est lancé !

Se restaurer

De nombreux restaurants et autres petits cafés sont présents tout autour du Manger Square et dans les rues montantes à partir de la place. Laissez-vous tenter par les brochettes et autres falafels et reposez-vous avant d'entamer les visites des Lieux saints.

ABU SHANAB
Main Street
✆ +972 2 274 2985
abushanab2014@hotmail.com
Ouvert du mardi au dimanche, midi et soir. Compter 80-120 NIS.
C'est dans ce petit restaurant renommé que vous pourrez déguster de délicieuses grillades préparées devant vous par deux sympathiques frères moustachus. Les végétariens pourront se rabattre sur le beau choix de *mezzés*.

AFTEEM RESTAURANT
Manger Square
✆ +972 2 274 7940
afteemrestaurant@yahoo.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 23h30. Compter 20 NIS.
On dit que c'est ici, dans ce restaurant ouvert depuis 1984, que l'on sert les meilleurs falafels de Palestine. Le hummus et le foul (ragoût égyptien) sont également à se damner. Certains restaurateurs de Haïfa viennent d'ailleurs jusqu'ici pour s'approvisionner.

CASA NOVA
Casa Nova Palace Hotel
Manger Square
✆ +972 2 274 2798
A côté du Peace Center.
Ouvert du mardi au dimanche de midi à 15h et de 18h à 22h. Compter 30-50 NIS.
Cet agréable café-restaurant dépend de l'hospice chrétien Casa Nova et est situé juste à côté de l'église de la Nativité, dans un joli petit jardin. C'est l'endroit parfait, particulièrement en été, pour faire une pause et se restaurer après la visite des Lieux saints.

À voir – À faire

BASILIQUE DE LA NATIVITÉ (CHURCH OF THE NATIVITY) ★★★
Manger Square
✆ +972 2 274 2440
Ouvert de 6h30 à 19h30 d'avril à septembre, et de 5h30 à 17h d'octobre à mars. La grotte est fermée le dimanche matin. Entrée libre.
L'imposante basilique de la Nativité, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, est l'une des plus vieilles églises au monde. Elle fut édifiée en 339 sur ordre de Constantin, le premier empereur romain à s'être converti au christianisme. Elle se trouve sur le site de la grotte où Marie aurait mis au monde l'Enfant Jésus, d'où son nom. Depuis des siècles, des chrétiens du monde entier convergent à l'approche de Noël vers Bethléem pour se recueillir ici. Le lieu marque à la fois les débuts du christianisme et représente l'un des sites les plus sacrés de la chrétienté.
Après avoir été grandement endommagé pendant la révolte des Samaritains, le bâtiment fut reconstruit en 540 par l'empereur Justinien. Comme l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, celle-ci est partagée entre les différentes confessions chrétiennes (orthodoxe, catholique et arménienne).
On pénètre dans l'église par une petite porte haute seulement d'1,30 m, appelée « porte de l'Humilité ». Celle-ci était, à l'origine, beaucoup plus grande, mais ses dimensions furent réduites par les Croisés afin de se protéger des envahisseurs. A l'intérieur, il ne subsiste que bien peu des décorations d'origine ou médiévales. Des fragments de mosaïques byzantines datant du XII^{e} siècle sont toutefois encore visibles sur les murs supérieurs de la nef. Au fil des siècles un nouveau pavement vint recouvrir le sol en mosaïque du VI^{e} siècle qui, aujourd'hui, est visible par des trappes en bois dans l'aile

centrale de l'église. De part et d'autre du chœur, des escaliers conduisent à la grotte de la Nativité.

Grotte de la Nativité. A cet endroit, les pèlerins s'agenouillent pour embrasser l'endroit précis où se serait trouvée la mangeoire contenant l'Enfant Jésus, marqué par une étoile en argent à 14 branches. Le nombre quatorze correspondrait au nombre des générations qui séparent Adam d'Abraham. Sur l'un des côtés de la grotte, la chapelle de la Crèche illustre la Nativité. Face à elle, une autre chapelle célèbre les Rois Mages. L'histoire de la grotte a été plutôt mouvementée. En 1847, l'étoile fut volée. Les trois communautés chrétiennes (orthodoxe, arménienne, catholique) qui se sont toujours disputé la propriété de la grotte s'accusèrent l'une l'autre de vol. L'étoile fut remplacée par une copie, mais les querelles ne s'arrêtèrent pas. Aujourd'hui la gestion de l'église de la Nativité est partagée entre les trois communautés chrétiennes. Une loi fixe la propriété des sols, des murs, des objets et des offices. Par exemple, la grotte est illuminée jour et nuit par quinze lampes, dont six appartiennent aux orthodoxe, cinq aux arméniens et quatre aux catholiques.

Classée comme « patrimoine menacé » depuis 2013 par les Nations unies, la basilique de la Nativité fait l'objet d'énormes travaux de restauration. Le chantier a commencé par la stabilité et l'étanchéité du toit, puis aujourd'hui au centre des attentions, la nef, d'art byzantin, et plus particulièrement ses splendides mosaïques.

BETHLEHEM PEACE CENTER

Manger Square ✆ +972 2 276 6677
info@peacenter.org

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h.
Construit avec l'aide du gouvernement suédois en 2000, ce centre culturel ample et moderne promeut la paix, la démocratie, la tolérance religieuse et la diversité. Il abrite, en plein cœur de Bethléem, auprès de la basilique de la Nativité, une librairie, une salle d'exposition, un auditorium, un (bon) restaurant, et accueille de nombreux événements. Une représentation de l'Alliance française ainsi que l'office du tourisme de la ville de Bethléem sont également présents dans les locaux.

ÉGLISE SAINTE-CATHERINE (CHURCH OF ST. CATHERINE)

Manger Square
✆ +972 2 274 2425
Mitoyenne à l'église de la Nativité.
Ouvert de 6h à midi et de 14h à 19h30 d'avril à septembre. De 5h à midi et de 14h à 17h d'octobre à mars. Les grottes sont fermées le dimanche matin.
L'église, dédiée à sainte Catherine d'Alexandrie, siège de la paroisse latine, a été bâtie à côté de la basilique de la Nativité en 1881 par les franciscains. C'est là qu'est célébrée la messe de minuit (en latin) le 24 décembre. Celle-ci est retransmise à la télévision dans le monde entier. Un escalier permet d'accéder à plusieurs grottes souterraines abritant des chapelles dédiées à plusieurs personnages : saint Joseph, les Saints Innocents et saint Jérôme. L'une d'elles serait celle où, en 384, saint Jérôme traduisit la Bible en latin. On accède à l'église de la Nativité voisine en traversant un joli cloître franciscain de l'époque des Croisés dans lequel se trouve la grande statue en terre cuite de saint Jérôme, père et docteur de l'Eglise.



© JCARTILLET

L'étoile représentant l'endroit où Jésus serait né dans la basilique de la Nativité.

GROTTE DU LAIT (MILK GROTTO) ★★

Milk Grotto Street ✆ +972 2 274 3867
A environ 200 m au sud-est de Manger Square.
Ouvert de 8h à 18h d'avril à septembre. Jusqu'à 17h d'octobre à mars. Entrée libre.
La célèbre grotte dite « du Lait », aussi appelée « Grotte de la Vierge », est située sous une chapelle franciscaine, non loin de la Grotte de la Nativité, hors de la ville de Bethléem. Selon la tradition chrétienne, c'est ici que la Sainte Famille se serait réfugiée pendant le Massacre des Innocents (le meurtre de tous les enfants de moins de deux ans dans la région de Bethléem ordonné par le roi Hérode après la naissance de Jésus). Une goutte du lait de Marie tomba sur le sol alors qu'elle allaitait l'Enfant Jésus et blanchit miraculeusement la roche, rouge à l'origine.
La Grotte du Lait se caractérise par la roche qui la compose : une craie très friable, autrefois réduite en poudre et qui servait à la fabrication de petits pains, censés favoriser la lactation pour les femmes qui manquaient de lait pour l'allaitement. Aujourd'hui encore, la grotte reste un lieu de dévotion dans lequel se rendent de nombreuses femmes, chrétiennes et musulmanes, pour demander l'intercession de Marie.

MOSQUÉE D'OMAR (MOSQUE OF OMAR) ★

Manger Square
Face à l'église de la Nativité.
Horaires variables.
Cette mosquée fut nommée ainsi en mémoire du deuxième calife, Omar ibn al-Khattab (581-644), qui conquit Jérusalem et se rendit à Bethléem en l'an 637. La mosquée fut construite en 1860 sur un terrain offert par l'église grecque orthodoxe. Les non-musulmans peuvent la visiter à condition d'être vêtus décemment.

MUSÉE DU FOLKLORE (BAITUNA AL-TALHAMI MUSEUM)

John Paul VI Street
✆ +972 2 274 2589
Proche de Manger Square.
Ouvert tous les jours sauf jeudi et dimanche de 8h30 à 13h et de 14h à 17h. Entrée 10 NIS.
Il s'agit du musée des Arts et Traditions de Bethléem créé en 1979. Vous pourrez notamment y voir l'intérieur d'une maison palestinienne du XIX[e] siècle, ainsi qu'une collection d'objets domestiques traditionnels et de photographies.

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA NATIVITÉ (INTERNATIONAL NATIVITY MUSEUM)

Madbaseh Street
✆ +972 2 274 2421
www.internationalnativitymuseum.com/
stsbeth@gmail.com
Visite sur réservation. Tarif normal 20 NIS, réduit 15 NIS.
Ce musée situé dans le couvent des Salésiens expose plus de 200 crèches venues du monde entier et réalisées dans des matériaux divers et variés, des plus classiques au plus originales.

PALESTINIAN HERITAGE CENTER ★

Manger Street
✆ +972 2 2742 381
www.palestinianheritagecenter.com
mahasaca@palestinianheritagecenter.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h.
Ce centre du patrimoine est destiné à la préservation des traditions et des arts palestiniens. Sa directrice, Maha Saca, pourra vous en apprendre beaucoup sur les coutumes anciennes et actuelles. Egalement une exposition de costumes et bijoux palestiniens traditionnels et une boutique.

TOMBEAU DE RACHEL (RACHEL'S TOMB) ★

Derech Hevron
www.keverrachel.com
Au nord de la ville et près du mur, au carrefour entre Hebron Road (Derech Hevron) et Manger Street.
Ouvert tous les jours 24/24h, sauf (pour des raisons de sécurité) du dimanche au jeudi de 10h30 à 13h30, pour Shabbat et les jours fériés.
La tombe de Rachel est considérée comme le troisième Lieu saint du judaïsme après le mont du Temple et le tombeau des Patriarches. Le livre de la Genèse rapporte que Rachel mourut en couches près de Bethléem sur la route d'Efrat, et que Jacob éleva un monument sur sa tombe. Le tombeau actuel consiste en un rocher surmonté de onze pierres, chacune pour l'un des onze enfants de Jacob. C'est un lieu de pèlerinage, en particulier pour les femmes qui ne parviennent pas à enfanter.

BEIT SAHOUR

Beit Sahour se trouve à l'est de Bethléem. La ville a été construite sur le lieu supposé du champ des bergers qui ont assisté à la naissance du Christ. Sa population est d'environ 15 000 habitants dont 80 % de chrétiens et 20 % de musulmans.

BETHLEHEM FAIR TRADE ARTISANS (BFTA)

Wad Abu Saada street
Beit Sahour
✆ +972 2 275 0365
www.bethlehemfairtrade.org
info@bethlehemfairtrade.org
Appeler pour visiter l'atelier. Les ventes se font essentiellement par correspondance, par l'intermédiaire du site Web.
Suzan Sahori a fondé cette ONG dans le but de soutenir et développer l'artisanat de la région. Elle réunit environ 70 artisans dont les produits

sont vendus par l'ONG dans le cadre d'un programme de commerce équitable. Travail du bois d'olivier, du verre, bijouterie en argent et en pierres, broderie, production de savon naturel à base d'huile d'olive palestinienne. Les artisans sont généralement des familles qui se passent la tradition de génération en génération, souvent il s'agit de femmes qui, ce faisant, contribuent à soutenir économiquement leurs familles.

SHEPHERD'S FIELD

✆ +972 2 277 2413
www.beitsahourmunicipality.com
A environ 2 km à l'est de l'église de la Nativité. Taxi ou bus à partir de Bethléem jusqu'au village de Beit Sahour. Poursuivre à pied jusqu'au champ (20 minutes).
Il y a deux sites rivaux pour l'emplacement exact, celui géré par l'Eglise orthodoxe grecque et celui géré par les Franciscains. Pour le site orthodoxe, ouverture tous les jours de 9h à 15h. Contacter le +972 2 277 3135. Pour le site franciscain, ouverture du lundi au samedi de 8h à 17h30 et jusqu'à 11h30 le dimanche. Comptez 20 NIS pour vous y rendre en taxi depuis Bethléem.
Bien que l'Evangile ne localise pas exactement l'endroit de l'apparition de l'ange annonciateur de la naissance du Christ aux bergers, la tradition le situe au lieu-dit Siyâr el-Ghanam (*Shepherd's Field* ou « Champ des Bergers »), au nord du petit village palestinien de Beit Sahour. Vous pourrez en outre admirer les vestiges de deux monastères, l'oratoire et la chapelle franciscaine construite en 1953. Chaque année, à la veille de Noël et le jour de Noël, des milliers de pèlerins se regroupent sur le site pour fêter la naissance du Christ. Les Orthodoxes situent eux le lieu de l'annonce un peu plus loin dans la vallée. Ils ont édifié une église en 1989.

TENT RESTAURANT

Shepherds' Valley Village
Shepherds Field Street
✆ +972 2 277 3875
www.tent.ps – reservations@tent.ps
A environ 1,5 km à l'est de l'église de la Nativité. Au nord du village.
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 100-120 NIS.
Si vous vous rendez au Champ des bergers (Shepherd's field), faites un arrêt dans ce restaurant installé sous une tente bédouine à Beit Sahour, le village voisin de Bethléem. Au menu : viandes, salades et thé à la menthe. Il ne s'agit pas d'un attrape-touristes contrairement aux apparences. Ambiance familiale.

DUHEISHA (DHEISHEH) CAMP

Le camp de réfugiés de Dheisha (Dheisheh) est le plus grand camp des environs de Bethléem. Il devait servir de refuge temporaire pour 3 400 Palestiniens ayant fui leurs villages à l'ouest de Jérusalem et d'Hébron pendant la guerre de 1948-1949. Le camp abrite aujourd'hui près de 15 000 personnes.

IBDAA CULTURAL CENTER

✆ +972 2 277 6444
www.ibdaa48.org
info@ibdaa48.org
A 2 km au sud-ouest de Bethléem.
Taxi collectif à partir de Manger Square.
Près du centre médical de l'UNRWA.
Situé à l'entrée du camp de réfugiés de Dheisha (Duheisha ou Deheisheh), ce centre culturel accueille une troupe de danse réputée, une équipe de basket féminine, ainsi que différents projets communautaires (crèche, centre des médias…). Possibilité de restauration et d'hébergement.

MAR SABA

Le monastère Mar Saba se situe à environ 15 kilomètres à l'est de Bethléem, dans le désert de Judée. C'est un des plus anciens monastères chrétiens.

MAR SABA MONASTERY

✆ +972 2 277 3135
www.cicts.org
A environ 15 km à l'est de Bethléem, dans le désert de Judée.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h au coucher du soleil. Gratuit. La visite de l'intérieur du monastère n'est pas autorisée aux femmes.
Le monastère grec orthodoxe de Mar Saba est installé dans les collines désertiques de Judée, à quelques kilomètres de Bethléem. Fondé en 439 par Julien Sabas, devenu saint Saba de Cappadoce, dont le corps repose ici, il est l'un des plus anciens monastères au monde encore habité. Les bâtiments ont été reconstruits après un tremblement de terre en 1834. Accroché à flanc de falaises ocre, il domine la vallée escarpée du Cédron. Aujourd'hui il est habité par une dizaine de moines orthodoxes, mais durant sept siècles ils furent près de 4 000, en quête de solitude purificatrice. La visite de l'intérieur du monastère est interdite aux femmes qui ont toutefois accès à la Tour des Dames, à côté du monastère. Quant aux hommes, il leur suffira d'être décemment vêtus pour que la porte leur soit ouverte, sauf à l'heure du déjeuner. Le site et la vue sur le désert sont d'une beauté impressionnante.

HERODYON

HERODIUM NATIONAL PARK
✆ +972 2 595 3591
www.parks.org.il
gl-erodyon@npa.org.il
A 9 km au sud-est de Bethléem. Emprunter un taxi collectif en direction de Za'atara, demander au chauffeur de vous déposer au pied de l'Hérodion.
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 17h, vendredi de 8h à 16h. En hiver, fermeture une heure plus tôt. Entrée adulte 29 NIS, enfant 15 NIS.
Au sommet du djebel Foureidis, ou « mont des Francs », on peut voir les ruines de l'Hérodion, la somptueuse forteresse construite par le roi Hérode le Grand entre 24 et 15 av. J.-C. Ce palais était doté d'un jardin à colonnades et de bains à la romaine, de murs décorés en stuc et fresques, de sols pavés de mosaïques. Situé au-dessus du désert de Judée, sur une hauteur en forme de cône tronqué de 758 m d'altitude, le complexe comprend de nombreux vestiges, parmi lesquels on compte des thermes, une piscine et le tombeau du roi Hérode, découvert en 2007. Le souverain aurait conçu l'endroit comme son mausolée, mais aurait finalement été enterré à Jéricho. Le site se trouve dans une zone sous contrôle israélien.

NAPLOUSE

Le nom arabe Nablous (Nablus en anglais) vient du grec Neapolis, la « ville nouvelle », le nom que lui donna Titus, son fondateur en 72 apr. J.-C. Les Israéliens l'appellent Shchem, du nom de la ville où, selon la Bible, les patriarches Abraham et Jacob ont séjourné. Merveilleusement située entre les monts Gerizim et Ebal, Naplouse, avec ses 146 500 habitants, est la seconde ville de Cisjordanie, derrière Hébron. Elle est très réputée pour sa production d'huile d'olive et de savon. Autrefois appelée « petite Damas » en raison de la beauté de sa vieille ville aux fondations datées de 4 500 ans, Naplouse a été très marquée par la Seconde Intifada (qui commença à partir de l'année 2000) et les mesures prises par le gouvernement israéliens qui ont suivi. Les restrictions à la circulation des personnes et des biens ainsi que les bouclages sont fréquents, et Tsahal contrôle tous les accès à partir des checkpoints qui entourent la ville. A Naplouse, les vieilles pierres cohabitent donc avec les armes. Pourtant, avec ses arches, ses vieilles pierres et ses rues étroites, elle serait, une fois restaurée, une des perles de la Méditerranée. Renseignez-vous sur les conditions de sécurité avant de vous y rendre. Naplouse est sous le contrôle de l'Autorité palestinienne.

Transports

Comment y accéder et en partir

On peut se rendre à Naplouse à partir de Jérusalem via Ramallah en bus ou en taxi collectif (*service*). Ceux-ci partent de la gare des bus de Nablus Road (aussi appelée Derech Shchem), près de la porte de Damas. En bus, comptez 8 NIS jusqu'à Ramallah. Là, changez de bus et rejoignez Naplouse (10-20 NIS). Difficile de donner un temps de trajet : cela dépend beaucoup des checkpoints. Il arrive d'ailleurs que ces derniers soient fermés pour des raisons de sécurité.

Se déplacer

La gare routière de Naplouse se trouve face à la place Al-Hussein, non loin du souk. Liaisons pour Ramallah (environ 50 minutes), Jéricho (environ une heure) et Jénine (environ 40 minutes).

Pratique

ARAB BANK
Dans le centre commercial Cinema City.
Distributeur de shekels, dollars et dinars jordaniens.

MUNICIPALITÉ DE NAPLOUSE
✆ +970 9 239 0000
nablus.org/index.php/en
nablus@nablus.org
Le site de la ville de Naplouse, avec quelques informations touristiques.

NABLUS GUIDE – WEBSITE
✆ +970 9 233 7077
www.nablusguide.com – nablus@projecthope.ps
Ce site web est tenu par l'organisation non gouvernementale Project Hope qui propose aux jeunes et moins jeunes des activités éducatives, artistiques et ludiques. Informations en français sur le site www.projecthope.ps.

ST LUKE'S HOSPITAL
✆ +972 9 238 7751
En cas d'urgence appelez une ambulance au +970 9 23 30 601

Se loger

AL YASMEEN HOTEL
Hitin Street ✆ +972 9 233 3555
www.alyasmeen.com
reservations@alyasmeen.com
Chambre simple à partir de 240 NIS, double à partir de 340 NIS, petit déjeuner compris.
Les expatriés aiment se retrouver pour manger ou boire un verre dans cet hôtel agréable et très central. Les chambres sont très confortables, avec air conditionné, TV satellite, téléphone et wifi.

BEIT AL-SALAM
15 Rafidia street
✆ +972 52 290 5900
Environ 75 NIS en chambre partagée (4 lits). Comptez environ 200 NIS pour une chambre double.
Les chambres de cette auberge hébergée dans une bâtisse des années 50 sont simples et confortables. Mais le plus de cet établissement est certainement l'atmosphère conviviale et l'ambiance chaleureuse qui y règnent, notamment dans la grande salle à manger en bois et sur la magnifique terrasse.

Se restaurer

AJAJ
Shara Salaneh street
Perpendiculaire à la rue Al-Khan.
Ouvert tous les midis sauf le vendredi. Comptez une vingtaine de shekels.
Si vous ne trouvez pas ce restaurant dans le dédale des ruelles, demandez aux passants, tout le monde connaît car c'est une véritable institution. Délicieuses omelettes et du houmous bien sûr !

À voir – À faire

La vieille ville de Naplouse (Al-qasabah), est un labyrinthe de ruelles animées. Dans le souk, sur les étals des marchands se mélangent fruits, légumes, pâtisseries et toute une artillerie de babioles, tissus multicolores et instruments électroniques… Les gamins courent dans les rues, avec en toile de fond, des murs emmaillés d'affiches de martyrs. Bien que très endommagée par l'armée israélienne, la vieille ville abrite encore de nombreux bâtiments historiques. Dans le ciel de Naplouse, se dessinent pas moins de trente minarets dont l'un des plus impressionnants appartient à la mosquée Al-Nasr.

JACOB'S WELL (PUITS DE JACOB)
Eglise orthodoxe grecque
Balata Refugee Camp
✆ +972 2 237 51 23
A 3,2 km au sud-est de Naplouse, avant le camp de réfugiés. Prendre un service pour Balata en face du centre commercial du Dawar. Demandez au chauffeur de s'arrêter à Jacob's Well ou arrêtez-le lorsque vous voyez la grande église aux coupoles rouges sur votre gauche.
Accès tous les jours de 7h à midi et de 14h à 16h. Gratuit.
Situé dans une église orthodoxe, à l'entrée du camp de réfugiés de Balata, ce puits aurait été creusé par Jacob. C'est également ici qu'une Samaritaine aurait offert de l'eau à Jésus. La petite église croisée sur le site est en cours de restauration.

JOSEPH'S TOMB (TOMBEAU DE JOSEPH)
Balata Refugee Camp
A 2,5 km au sud-est de Naplouse, un peu avant le camp de réfugiés de Balata.
Selon certaines versions, Joseph, le fils de Jacob aurait été enterré sur ce site, devenu l'objet de nombreux conflits entre Juifs et Arabes. Dans les années 1980, des colons juifs installèrent une école religieuse et un petit avant-poste autour du Lieu saint, protégé par l'armée. En 2000, lors de la deuxième Intifada, une foule de Palestiniens en colère les en chassa. Un rabbin fut tué, et la tombe ravagée. Reconstruit rapidement, le tombeau fut néanmoins détruit pour la deuxième fois par un incendie en décembre 2002. L'ensemble des lieux fut restauré en 2009-2010 alors que d'autres incidents continuaient de se produire. Les derniers en date se sont déroulés en juillet 2014 et octobre 2015 (avec de nouveaux incendies partiels du site). A ce jour, les visites restent interdites, voire très difficiles et dangereuses.

OLD CITY
La vieille ville de Naplouse, al-qasabah, est un labyrinthe de ruelles animées. Dans le souk, sur les étals des marchands se mélangent fruits, légumes, pâtisseries et toute une artillerie de babioles, tissus multicolores et instruments électroniques… Les gamins courent dans les rues, avec en toile de fond, des murs emmaillés d'affiches de martyrs. Bien que très endommagée par l'armée israélienne, la vieille ville abrite encore de nombreux bâtiments historiques. Dans le ciel de Naplouse, se dessinent pas moins de trente minarets dont l'un des plus impressionnants appartient à la mosquée Al-Nasr.

TUQAN SOAP FACTORY (FABRIQUE DE SAVON TUQAN)
20 Al Nasr Street
A côté de Martyr's Square.
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 13h.
La production de savon a toujours constitué l'une des spécialités de Naplouse, l'abondance d'huile d'olive expliquant le développement initial de cette industrie. En 1907, on ne comptait pas moins d'une trentaine de savonneries en activité. Il en reste aujourd'hui une demi-douzaine. Le château Touqan est une très belle bâtisse turque devenue l'une de ces savonneries. Le site de fabrication n'est pas ouvert au public mais les visiteurs peuvent accéder au jardin et admirer l'architecture de l'ancienne demeure.

Sports - Détente - Loisirs

AL SHIFA TURKISH BATH (BAINS TURCS AL SHIFA)
Al Nasr Street ✆ +972 9 238 1176
En face de la mosquée.
Bains ouverts aux femmes les mardis et dimanches de 8h à 18h. Ces créneaux sont réservés aux hommes qui peuvent aussi y aller les autres jours jusqu'à minuit.
Le plus ancien bain turc encore en activité en Palestine, construit en 1624. Dans le passé, la ville de Naplouse était célèbre pour ses hammams qui utilisaient l'eau des nombreuses sources. Un feu continu brûlait sous la pièce principale, qu'on entretenait avec… des noyaux d'olives ! Au milieu de la grande pièce publique, où l'on se repose après le bain, se trouve un magnifique bassin en mosaïques. Il est possible de s'y faire servir un thé et de s'y faire masser…

SEBASTIA

Le village de Sebastia est principalement connu pour le site archéologique qui se situe à l'extérieur de ses murs. Toutefois, il est intéressant de venir visiter le village où se trouvent plusieurs vestiges des époques romaine, croisée et ottomane.

SHOMRON (SAMARIE) NATIONAL PARK
Route n° 60
✆ +972 9 953 9222
www.parks.org.il
moked@npa.org.il
A l'ouest de Sebastia et à environ 15 km au nord-ouest de Naplouse via la route n° 60.
L'accès est périodiquement fermé pour des raisons de sécurité. Horaires à voir en fonction de l'accessibilité.
Ce site est celui des très belles ruines de Samarie (ou Shomron, ou encore Samaria, Sebastia). Samarie fut fondée en 876 av. J.-C. comme capitale du royaume d'Israël (le royaume du Nord). Elle fut prise en 722 av. J.-C. par le souverain assyrien Sargon II, qui la détruisit. Reconstruite peu de temps après, elle fut active jusqu'au IIe siècle av. J.-C. avant de tomber à nouveau. Les ruines visibles actuellement, principalement un théâtre et un forum, remontent à l'époque romaine : la ville avait alors été rebaptisée Sébaste par Hérode le Grand, qui en prit possession vers 30 av. J.-C.

KIRYAT LUZA

Kiryat Luza est un village samaritain établi sur le mont Garizim, au sud-ouest de Naplouse. Il abrite le musée des Samaritains.

SAMARITANS MUSEUM (MUSÉE DES SAMARITAINS)
Har Gerizim ✆ +972 52 443 3289
www.samaritan-museum.com
samaritan-mus@gmail.com
A environ 3 km au sud-est de Naplouse, sur le mont Gerizim.
Ouvert du dimanche au vendredi de 9h à 15h. Entrée 25 NIS. NIS. Voir la programmation des manifestations sur le site Internet.
Les Samaritains, dont la religion est appelée samaritanisme, se définissent comme descendants des anciens Israélites. Ils constituent l'une des plus anciennes populations dotées d'une histoire écrite. Leur existence est attestée dès le Ier millénaire av. J.-C. en Samarie. Alors qu'ils étaient plus de 1 200 000 au Ve siècle, leur population actuelle n'avoisine plus que 750 personnes. Ce musée, situé sur l'un des lieux sacrés de la communauté (le mon Gerizim) et en plein cœur du village, vous permettra d'en apprendre davantage sur son histoire et ses rites religieux.

JENIN

Située dans la partie nord de la Cisjordanie, Jenin se trouve à la frontière des collines de Samarie. C'est un important centre agricole. On y vient pour visiter son souk mais également pour voir son cinéma, Cinema Jenin, qui permet également d'être logé pour la nuit, ainsi que le Freedom Theatre. Il est également possible d'aller visiter l'église de Burqin, à 4 kilomètres du centre-ville, à l'endroit où Jésus aurait guéri 10 lépreux. Jenin compte aujourd'hui environ 47 000 habitants, auxquels on doit ajouter près de 16 000 personnes vivant dans son camp de réfugiés.

Histoire

Jenin est l'ancienne En-Gannim (Fontaine du jardin) de la Bible. Ce sont les Romains qui lui donnèrent son nom actuel au VIe siècle. Occupée par les Croisés en 1103, elle en fut libérée par le chef musulman Salah Din Al-Ayyoubi en 1187, lors de la bataille de Hittin (près de l'actuelle Tibériade). En 1936, durant le mandat britannique, Jenin devint un centre important de résistance. Elle fut brièvement occupée par l'armée israélienne lors de la guerre d'Indépendance. En 1953, la Jordanie décida d'y construire un camp de réfugiés afin d'accueillir les Palestiniens ayant fuit les combats de 1948. Capturée le premier jour de la guerre des Six jours par l'armée israélienne, Jenin passa sous contrôle de l'Autorité palestinienne en 1996, dans le cadre des Accords d'Oslo.
Au cours de la deuxième intifada, l'opération Bouclier défensif, menée en avril 2002 par l'armée israélienne pour démanteler les réseaux

terroristes localisés à Jenin, déboucha sur des combats très violents. Au cours de ceux-ci une grande partie du camp de réfugiés fut détruite. Ces événements, très médiatisés à l'époque, sont connus sous le nom de « bataille de Jenin ».
Jenin a fait l'objet d'un film très connu du réalisateur israélien Julianno Mer-Khamis – assassiné en 2011 dans les rues de la ville par un membre des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa – *Arna's Children* (*Les enfants d'Arna* – 2003). Ce film raconte l'histoire d'une troupe théâtrale d'enfants à Jenin entre 1989 et 2003, et de l'évolution de chacun d'entre eux en fonction des événements dramatiques connus par la ville dans cette période.
Aujourd'hui, Jenin est intégralement sous le contrôle de l'Autorité palestinienne.

Transports

On peut rejoindre Jenin depuis Ramallah via un taxi collectif. Comptez environ 1h40 et 35 NIS. Il est aussi possible de se rendre à Jenin à partir des villes du nord d'Israël Nazareth ou Afula qui passent par le Jalameh checkpoint. Se renseigner aux gares routières respectives.

Pratique

JENIN GOVERNMENT HOSPITAL (DR. KHALIL SULEIMAN HOSPITAL)
Jenin Refugee Camp
✆ +970 4 250 1057

JENIN TOURISM PROMOTION COMITTEE
✆ +970 4 250 3220
visit.jenin@gmail.com
A partir de 50 US$ par jours pour les groupes de plus de 5 personnes, avec un maximum de 50 personnes. Logement en chambre double de 25 à 45 US$ suivant le choix de l'hébergement.
Jenin Tourist Promotion Comitee organise des tours d'un ou deux jours à Jenin et dans les environs, au départ de Jalameh Check Point, Ramallah ou Jérusalem.

POLICE STATION
✆ 100
www.palpolice.ps
info@palpolice.ps
100 est le numéro d'urgence de la police.

Se loger

GUESTHOUSE CINEMA JENIN
Az- Zaytoun street
✆ +972 4 250 2455
www.cinemajenin.org/new/guesthouse
guesthouse@cinemajenin.org
A côté de la Central Bus Station.
A partir de 75 NIS le dortoir, 125 NIS la chambre seule, 250 NIS la chambre double. Petit déjeuner inclus.
La guesthouse a été aménagée dans cette belle maison de style ottoman plus que centenaire lors de la rénovation du cinéma voisin, en 2007. On y trouve 5 dortoirs, dont 2 réservés aux femmes, de 8 lits chacun et 2 chambres doubles. L'endroit est particulièrement plaisant et idéalement situé au centre de Jenin, face à la station des taxis collectifs et du marché. Hall d'accueil au rez-de-chaussée, cuisine et grande salle commune au 1er étage. Wifi gratuit. La guesthouse est régulièrement à la recherche de volontaires pour participer à son fonctionnement, avec des tarifs avantageux pour le logement. Des cours d'arabe y sont également dispensés.

Se restaurer

Le centre-ville de Jenin comprend de nombreux établissements où vous pourrez vous restaurer à moindre prix.

À voir – À faire

Se perdre dans les rues du souk est une chose à ne pas manquer à Jenin. Malheureusement, le *Cinema Jenin* fondé dans les années 1950 puis fermé en 1983 et réinvesti en 2010 dans une version moderne a définitivement fermé ses portes en 2016 faute de moyens.

FREEDOM THEATRE
Refugee Camp
School Street
✆ +970 4 250 3345
www.thefreedomtheatre.org
info@thefreedomtheatre.org
Ouvert aux visites du dimanche au jeudi de 8h à 16h. Voir également la programmation sur le site Internet.
Le Freedom Theatre est un centre culturel implanté dans le quartier du camp de réfugié de Jenin. Il a été créé à la fin des années 1980 (sous le nom de *Stone Theater*) par Arna Mer Khamis, une militante israélienne qui a consacré sa vie à lutter pour la liberté et les droits humains, en particulier en Palestine. Fermé durant la seconde intifada puis rouvert par le Juliano Mer Khamis (le fils d'Arna) en 2006. Les missions principales du Freedom Theatre sont d'aider les enfants du camp à prendre part à des activités culturelles et de leur permettre de développer une autre vision du monde que celle imposée par le conflit israélo-palestinien. Le théâtre donne des cours de cinématographie, de photographie, d'écriture créative et de théâtre. Il organise également des visites du camp de réfugiés et propose même d'y dormir.

BURKIN

A quelques kilomètres à l'ouest de Jenin, Burkin (Burqin) est un lieu de pèlerinage chrétien en raison de son église, établie là où le Christ aurait guéri des lépreux.

BURKIN (BURQIN) CHURCH
✆ +970 598 433 863
A 4 km à l'ouest de Jenin.
Ouvert tous les jours mais appeler pour qu'on vienne vous ouvrir les portes. Don apprécié.
L'église de Burqin ou église Saint-Georges est une église orthodoxe chrétienne qui date de l'époque byzantine. Selon la tradition chrétienne, Jésus aurait traversé Burqin sur le chemin de Nazareth vers Jérusalem. Il aurait alors guéri ici 10 lépreux qui vivaient isolés dans une grotte. Depuis ce miracle, l'église qui fut construite sur l'emplacement et aurait été reconstruite à différentes époques, est devenue un lieu de pèlerinage pour de nombreux chrétiens. Les fouilles montrent que la première église a été construite à l'époque byzantine dans la grotte où le miracle a eu lieu. Elle a été progressivement étendue à l'avant de la grotte entre les VI^e^ et IX^e^ siècles. Après avoir été abandonnée, l'église a été rénovée au cours du XII^e^ siècle, puis fut utilisée au XIII^e^ siècle comme école. L'église actuelle, vraiment superbe, date du XVII^e^ siècle.

JÉRICHO ★★

Situé à l'est de Jérusalem, dans la vallée du Jourdain et au nord de la mer Morte, le site de Jéricho fut occupé près de 8 000 ans avant J.-C. La ville revendique d'ailleurs le titre de plus vieille cité au monde. Selon la Bible, Jéricho fut la première conquête des Hébreux, avec à leur tête Josué, au retour d'Egypte : les murailles se seraient effondrées au seul son du « chofar », le cor sacré (et non des « trompettes de Jéricho »). Pour les chrétiens, c'est à Jéricho que Jésus aurait guéri l'aveugle Bartimée et converti Zachée, le chef des collecteurs d'impôts.
La ville actuelle, appelée « Yeriha » par les Arabes, se trouve à l'est de l'ancien site. Plusieurs milliers de Palestiniens s'y réfugièrent lors de la guerre d'Indépendance de 1948 et y demeurèrent ensuite malgré la guerre des Six Jours. A 3 km au sud-ouest, à l'entrée principale de la ville, Aqbat Jabir est le plus grand des deux camps de réfugiés de Jéricho (le second étant Ain es-Sultan, au nord-ouest, dans le prolongement du site archéologique). La population de Jéricho avoisine les 27 000 habitants.
Les sites les plus prestigieux de Jéricho sont Hisham Palace, Tell es-Sultan (l'ancienne Jericho) et Monastery of Mount of Temptation (accessible à pied ou en téléphérique). Plusieurs autres sites importants sont à visiter dans un rayon de 10 à 20 kilomètres : le site du baptême du Christ (Qasr El-Yahud), le monastère de Saint-Georges de Koziba (Wadi Qelt), la tombe du prophète Moïse (Al nabi Musa) et Qumrân, tous déjà traités dans les chapitres « Désert de Judée et mer Morte » et « Jérusalem – Vers la mer Morte ».

Histoire récente

Jéricho a bénéficié du même statut d'autonomie que Gaza à la suite des accords d'Oslo de 1993 (Gaza–Jericho Agreement du 4 mai 1994). Réoccupée par l'armée israélienne en 2001, pendant la seconde Intifada, elle fut rendue à l'Autorité palestinienne en mars 2005. Un an plus tard, l'armée israélienne attaquait la prison de la ville pour s'emparer de six activistes palestiniens détenus pour avoir ordonné l'assassinat de Rehavam Zeevi, ministre israélien, à Jérusalem en 2001.
Depuis cette date, Jéricho est redevenue une ville tranquille, toujours sous le contrôle de l'Autorité palestinienne. Elle n'a pas été touchée par les excès de violence connus dans le reste des Territoires palestiniens depuis fin 2015 et le tourisme s'y développe progressivement.

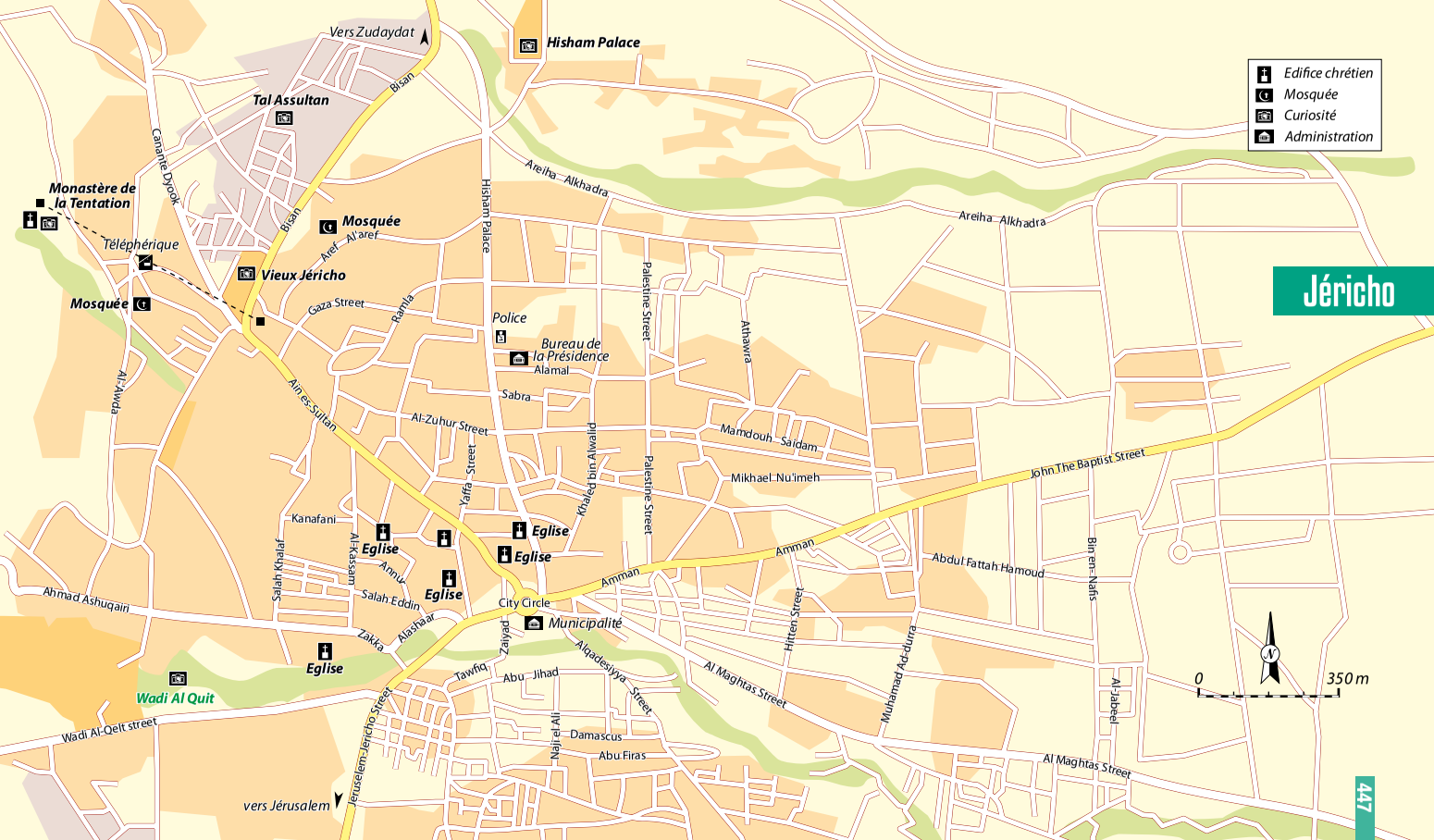
Transports

On peut se rendre à Jéricho depuis Jérusalem en taxi collectif (*service*) ou par bus n° 63 au départ de la porte de Damas. Compter 7 NIS. Toutefois, les transports ne peuvent aller plus loin que le check-point d'Abu Dis, dans la banlieue est de Jérusalem. Vous devrez ensuite vous présenter à pied, montrer votre passeport et faire contrôler vos bagages, pour vous retrouver de l'autre côté du mur. De là, un autre taxi collectif vous emmènera jusqu'à Jéricho (compter 10 NIS). Vous pouvez bien sûr aussi vous y rendre depuis Ramallah (45 minutes), Naplouse (1 heure) et Jénine (1h30).

Pratique

JERICHO PUBLIC HOSPITAL
Jerusalem Street
Aqbat Jabir
✆ +970 2 232 1967

MUNICIPALITÉ DE JÉRICHO
✆ +970 2 232 2417
www.jericho-city.ps
info@jericho-city.org
Le site web de la ville. On y trouve quelques indications sur les sites historiques et la carte de la ville annotée en anglais.


Jéricho
Edifice chrétien
Mosquée
Curiosité
Administration
Vers Zudaydat
Hisham Palace
Tal Assultan
Bisan
Canarie Dyook
Monastère de la Tentation
Téléphérique
Mosquée
Vieux Jéricho
Mosquée
Aref Al'aref
Areiha Alkhadra
Areiha Alkhadra
Hisham Palace
Gaza Street
Ramla
Police
Bureau de la Présidence
Alamal
Palestine Street
Athawra
Sabra
Al-Zuhur Street
Ain es-Sultan
Al-Wada
Yaffa Street
Khaled bin Alwalid
Palestine Street
Mamdouh Saidam
Mikhael Nu'imeh
John The Baptist Street
Amman
Amman
Abdul Fattah Hamoud
Bin en-Nafis
Kanafani
Eglise
Eglise
Eglise
Eglise
Eglise
Al-Kassam
Annu
Salah Khalaf
Salah Eddin
Ahmad Ashuqairi
City Circle
Municipalité
Zakka
Alashaar
Zaiyad
Tawfiq
Abu Jihad
Alqadesiyya Street
Hitten Street
Muhamad Ad-dura
Al Maghtas Street
Al-Jabbel
Wadi Al Quit
Wadi Al-Qelt street
Jeruselem-Jericho Street
Naji el Ali
Damascus
Abu Firas
Al Maghtas Street
vers Jérusalem
0
350 m
447

POLICE TOURISTIQUE
✆ 100
www.palpolice.ps
info@palpolice.ps
A côté de l'accès au téléphérique.
100 est le numéro d'appel d'urgence.

TOURIST INFO CENTER JERICHO (T.I.C)
Main Square
✆ +970 2 231 2607
Sur la place centrale de Jéricho.
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 17h, le vendredi de 10h à 17h.
Ouvert par la ville depuis 2012, le kiosque du Tourist Information Center est le lieu indispensable où s'arrêter pour obtenir des informations sur la ville. Accueil en anglais et en arabe. Nombreuse documentation et possibilité de réservations (tours, hôtels...), location de vélos.

Se loger

AUBERGINN – THE HOUSE OF EGGPLANTS
12 Al Nakheel Street ✆ +972 5226 26067
auberginn.ps/jericho
info@housepitality.net
A environ 2 km du centre-ville de Jéricho.
A côté et au sud du site archéologique de Tell Es-Sultan.
A partir de 125 NIS le lit en dortoir, 370 NIS la chambre double. Petit déjeuner et dîner compris.
Cette grande maison aux murs blancs entourée d'un joli jardin est un véritable havre de paix, propice à l'accueil des nombreux routards qui posent quotidiennement leur sac à dos ici. L'établissement propose des lits en dortoirs mais également des chambres simples et confortables. Toutes sont climatisées. Wifi gratuit. Restauration sur place. Organisation d'activités. Prêt gratuit de vélos. Parking.

JERICHO RESORT VILLAGE
111 Bisan Street ✆ +972 2 232 1255
www.jerichoresorts.com
reservation@jerichoresorts.com
A 5 km au nord du centre-ville de Jéricho via Ain es-Sultan Street, à côté du site de Hisham Palace.
Chambres de 520 NIS à 630 NIS, 885 NIS la familiale, 740 et 1 033 NIS le bungalow 2 ou 4 personnes. Petit déjeuner compris. Piscine ouverte aux non-résidents de l'hôtel pour 75 NIS.
Dans ce village de vacances, vous aurez le choix entre des chambres d'hôtel tout confort (air conditionné, téléphone, TV) ou de petits bungalows répartis autour de la grande piscine et entourés de végétation. Ceux-ci disposent en plus d'une kitchenette et peuvent contenir jusqu'à 4 personnes. On trouve également une piscine pour enfants.

OASIS HOTEL JERICHO (EX INTERCONTINENTAL HOTEL)
Jerusalem Street
Aqbat Jabir ✆ +972 2 231 1200
oasis-jericho.ps
info@oasis-jericho.ps
A 3 km au sud du centre-ville de Jéricho, sur l'axe principal en provenance de Jérusalem.
A partir de 125 US$ la chambre double. Petit déjeuner compris.
Cet établissement imposant offre une vue panoramique sur le désert et la ville, notamment depuis le restaurant au dernier étage. A l'extérieur, le complexe compte plusieurs grandes piscines, un court de tennis, un spa. Les chambres sont quant à elles très luxueuses (A/C, TV plasma, satellite, lit king size, coffre, téléphone, minibar, wifi…). Le service est impeccable. Parking surveillé.

SAMI HOSTEL
Aqabet Jaber
Aqbat Jabir ✆ +970 2 232 4220
samihostel.com
info@sami-hostel.com
A 3 km au sud du centre-ville de Jéricho.
A 500 mètres à l'ouest de Jericho Street, une fois passé l'Oasis Hotel (ex Intercontinental Hotel).
A partir de 120 NIS la chambre double, 150 NIS la triple. Petits déjeuners et repas sur demande. Excursion vers le monastère 100 NIS.
Ce petit établissement familial de 3 étages au cœur de Aqbat Jabir est ouvert depuis 1998. Les chambres sont toutes équipées de salle de bains et de l'air climatisé. Elles sont réunies par groupes de 3 autour d'un salon. L'état général de l'hôtel est correct malgré un besoin de rafraîchissement général des chambres et des couloirs. Le bar et le salon d'accueil près du lobby sont en revanche en excellent état. Parking surveillé (mais pas couvert) assuré dans la cour arrière de l'hôtel. Tous les vendredis, une sortie vers le monastère Saint-Georges de Koziba (Mar Jaris) est organisée (aller en véhicule, retour à pied : 5h/30 km).

Se restaurer

ABU OMAR RESTAURANT
Ain es-Sultan Street ✆ +972 2 232 3429
A côté de la place centrale et proche du Tourist Info Center.
Ouvert tous les jours de 6h à minuit. De 20 à 50 NIS le repas.
Ce restaurant situé au centre-ville propose des falafels à emporter ou à manger sur place, ainsi qu'une carte de mezzés traditionnels : kebab, houmous, taboulé, etc. L'accueil est cordial et la cuisine délicieuse. Une bonne adresse qui se divise en deux salles de restauration et une pâtisserie

aux spécialités succulentes. A ne pas manquer si vous souhaitez manger local et vous régaler.

LIMONAH
Muntazhat Street
✆ +970 2231 2977
70 NIS pour un repas complet.
Bien qu'un peu excentré, le lieu situé au cœur d'un jardin est idéal pour se détendre après une journée de visite. Vous trouverez toutes sortes de mixtes grils, des brochettes de viande ou encore des salades. Repas copieux pour des prix raisonnables.

SULTAN RESTAURANT
Ein es-Sultan Street
Mount of Temptation
✆ +970 2 232 1909
A la station supérieure du téléphérique.
Ouvert tous les jours. Compter 75-130 NIS le repas.
A l'arrivée supérieur du téléphérique, sur le Mont de la Tentation. La carte est classique mais le cadre est exceptionnel. Pour déjeuner avec une vue époustouflante sur Jéricho et le désert de Judée.

À voir – À faire

HISHAM PALACE (KHIRBET EL-MAFJAR)
Hisham's Palace Road ✆ +972 2232 2522
A 2 kilomètres au nord du centre-ville, via Ain es-Sultan Street.
Site ouvert tous les jours de 8h à 17h. Adulte 10 NIS, enfant (5-18 ans) 5 NIS. Film de 15 minutes compris dans le prix d'entrée.
Les ruines du palais d'Hisham (Khirbet el-Mafjer) sont un des principaux attraits de Jéricho. Le bâtiment fut construit vers 730, sous le règne d'Hisham, le 8e calife de la dynastie omeyyade, mais ne fut habité que par son successeur. Un tremblement de terre en 747 endommagea fortement l'édifice, que Saladin tenta de restaurer au XIIe siècle, sans succès. L'accumulation de débris aida à sa conservation jusqu'à sa mise au jour par les archéologues. Ce palais est à rapprocher des « châteaux du désert », au nord-est de la Jordanie. Il servait de résidence secondaire au calife Omeyyade qui régnait à Damas, la capitale de la Grande Syrie, et qui vint ici pour se détendre et se divertir. Le site comptait un palais, une mosquée et d'immenses thermes, le tout richement décoré. Une enceinte ponctuée de tours circulaires disposées à intervalle régulier encadre l'ensemble. On imagine facilement la grandeur et le faste des lieux en le parcourant.

Site principal. Une fois le musée parcouru, la visite commence par une cour dont le bassin est pavé de mosaïques et agrémenté d'une fontaine. Au sud-ouest, une large entrée mène, à travers un vestibule meublé de banquettes en pierre, au palais proprement dit, entouré d'une cour à colonnade. La façade était ornée de fenêtres à arches sur deux niveaux. Face à l'entrée, le hall de réception est précédé de l'accès au *serdab*, pièce fraîche pour l'été. Au sud, se trouvait une petite mosquée dont on a retrouvé les vestiges d'un minaret. Le nord de la cour abritait des écuries. Tout le bâtiment était orné de sculptures en pierre et en stuc (matériau d'origine iranienne) et de peintures, dont l'entrée et le hall sont plus particulièrement soignés. Le décor est floral, animalier, et compte des représentations féminines, notamment des danseuses relevant de la thématique des plaisirs princiers, thème récurrent dans l'art islamique des époques suivantes. La mosquée principale, à laquelle on accède par le palais mais aussi depuis l'extérieur, est précédée d'une grande cour constituée de deux nefs.


© DIEGO ZITELLI – IKONOTEC

Hisham Palace.

Les bains. L'entrée principale, à l'est, est dominée par la statue du calife posée sur un piédestal orné de deux lions. Seize piliers en faisceaux supportaient un dôme central. Le sol de la piscine est couvert d'un pavement en mosaïque. La clé du dôme est ornée d'une rosette en stuc ornée de visages humains encerclant des feuilles d'acanthes. Les pendentifs sont décorés de chevaux ailés. Une seconde entrée à l'angle sud-ouest avait probablement une fonction privée : elle permettait de rejoindre les bains directement depuis le palais par l'intermédiaire d'une double colonnade. Cette pièce était probablement réservée au prince. La superbe mosaïque au sol et aux murs est un bel arbre vert luxuriant avec à ses pieds à droite un lion attaquant une biche, et à gauche deux autres biches paisibles. L'interprétation varie, mais le lion représenterait le prince et les biches ses femmes (son harem).

JERICHO CABLE CAR

✆ +970 2 232 1590 – jericho-cablecar.com
A côté du site archéologique de Tell es-Sultan.
Horaires du téléphérique : du samedi au jeudi de 8h à 19h, le vendredi de 8h à 22h, pendant les vacances scolaires de 8h à minuit. 60 NIS l'aller-retour. Gratuit pour les – de 3 ans.
Ce téléphérique vous permet d'accéder en quelques minutes au sommet du Mont de la Tentation et d'accéder ainsi au monastère sans effort. La vue sur Jéricho et le site archéologique de Tell es-Sultan est très belle. Deux restaurants dépendant de la société d'exploitation se trouvent aux stations de départ et d'arrivée. Il va sans dire que le point de vue à partir de la terrasse du second (Sultan Restaurant) est exceptionnel.

MONASTERY OF THE TEMPTATION

Mount of Temptation ✆ +970 2 232 15 90
Au nord-ouest de Jéricho, au sommet du mont de la Tentation. Accès en voiture (2 km depuis le centre-ville) jusqu'au pied du chemin en lacet qui monte au monastère (15-30 min de marche), ou par le téléphérique à partir de Tel Jericho (5 min).
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, le samedi jusqu'à 14h. Entrée libre. Accès en téléphérique ou à pied depuis le parking (comptez 45 minutes de marche).
Le premier monastère fut construit par les Byzantins au VI[e] siècle ap. J.-C., au-dessus des grottes où Jésus aurait passé 40 jours et 40 nuits priant et méditant dans le désert. C'est sur cette montagne qu'il aurait été tenté par le Diable durant la « tentation de Satan ».
Ce monastère troglodyte grec orthodoxe contemple Jéricho et la vallée verdoyante de la vallée du Jourdain de 350 mètres. Construit à flanc de falaise, de pierres ocre, il se fond à tel point dans le paysage que vous n'apercevez l'édifice qu'en vous rapprochant. La façade extérieure fut construite en 1895 autour d'une grotte aménagée en chapelle marquant la pierre où Jésus aurait prié. Aujourd'hui trois moines orthodoxes gardent l'édifice. De très anciens tableaux représentant la Vierge Marie et l'enfant Jésus s'y trouvent, de même que les chapelles byzantines toutes peintes de représentations bibliques couleurs vives, avec une sobriété propre aux édifices du début du christianisme. Les caves sacrées sont impressionnantes, même pour les non-croyants. L'une d'elles n'est accessible qu'au moyen d'une échelle. Des centaines de petits papiers portant les vœux des personnes passées ici, quelquefois accompagnées de photos, ont été laissés à l'attention de Dieu. Sur le site, se trouvent également les vestiges d'une forteresse appelée Doq, construite par les Séleucides. C'est ici que Simon Maccabaeus fut assassiné par son beau-fils Ptolémée.

SHAHWAN HOUSE – SHALOM AI YISRAEL SYNAGOGUE

Beisan Street ✆ +970 2 2312607
Suivre Beisan Street à partir de la station de téléphérique. Longer le camp de réfugiés de Ayn Al-Sultan et tourner à droite après moins de 1 km.
Appeler pour visiter.
Cette maison a été construite sur une ancienne synagogue qui date de la fin du VI[e]-début du VII[e] siècle. L'influence de l'art éponyme se traduit par la présence d'une mosaïque remarquable représentant une menorah (chandelier à sept branches hébreux), un schophar (instrument de musique à vent en usage dans le rituel israélite depuis l'Antiquité) et un loulav (branche de palmier) ainsi qu'une inscription en hébreu ancien : « שלום על ישראל » (Shalom Al Yisrael : « paix sur Israël ») dans un cercle d'environ 1 m de diamètre. L'ensemble de la mosaïque couvre une surface de 10 x 13 m. La maison, en zone A, est sous le contrôle de l'autorité palestinienne.

TEL JERICHO (TELL ES-SULTAN)

Ain es-Sultan Street
A 2 km au nord-ouest du centre-ville.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 10 NIS, 5 NIS pour les moins de 18 ans.
Il s'agit de l'ancienne ville de Jéricho. Les vestiges ne sont pas spectaculaires mais ils sont significatifs de l'histoire de l'humanité. Dans ce nouvel environnement tempéré, les tribus nouvellement sédentaires érigent les premières maisons et plantent leurs premières cultures, c'est la plus ancienne ville jamais trouvée. Le premier village sur ce site a été construit il y a près de 12 000 ans. Selon les fouilles successives, les premières habitations sont caractérisées par des petites constructions circulaires en argile et briques de terre séchée au soleil, dont le sol était couvert d'ossements d'animaux amassés au cours de parties de chasse, de silex mortiers et des graines

de céréales sauvages ou domestiques. Le foyer était situé à l'extérieur de la maison. Environ 9 400 ans av. J.-C, près de 70 maisons existaient à Jéricho soit 2 000 à 3 000 personnes, ainsi qu'un massif mur de pierres de 3,5 m de haut et 1,8 m d'épaisseur. Une tour à l'intérieur du mur est la première jamais construite par l'homme de 9 m de diamètre. Cette muraille défensive servait à protéger le village des crues du Jourdain. Des objets décoratifs ont été retrouvés, notamment dix crânes modelés plâtrés et peints, coquillages pour les yeux, afin de reconstituer l'apparence humaine, il s'agit donc du premier « portrait » d'art jamais conçu par les humains, que l'on gardait dans les maisons alors que le corps était enterré. Les vestiges retrouvés sur le site témoignent d'une prospérité relative à l'âge de bronze moyen (vers 1700 av. J.-C.), à l'époque où la ville s'est étendue.

THE RUSSIAN MUSEUM & PARK COMPLEX

Dmitry Medvedev Street
Ein Es-Sultan Street ✆ +970 2 231 3007
nadia.abulatif@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 20 NIS.
Inauguré en 2011, ce musée se trouve à une centaine de mètres du centre-ville, dans une partie de Ein Es-Sultan Street renommée sur une courte distance Dmitry Medvedev Street. Le site appartient à la Russie depuis 1882 et abrite dans son parc le fameux sycomore de Zaccharie, vieux de plus de 2 000 ans. Si le musée symbolise en premier lieu le lien existant entre la ville et la Russie, il a également été créé pour préserver l'arbre millénaire, exposer des archives concernant les pèlerinages russes du XIXe siècle (à l'origine du couvent voisin) et pour recueillir les objets et pièces archéologiques découverts lors de fouilles aux alentours.

ZACCHAEUS SYCAMORE TREE (SYCOMORE DE ZACHARIE)

The Russian Museum & Park Complex
Dmitry Medvedev Street
A 300 mètres au nord-ouest du centre-ville.
Visible depuis la rue.
Cet arbre sycomore vieux de près de 2 000 ans serait, selon Luc, celui sur lequel Zaccharie est monté pour apercevoir Jésus passer dans la ville. Il se trouve à l'extrémité du parc du Russian Museum. Il est parfaitement visible à partir de Ain Es-sultan Street, renommée sur une courte distance Dmitry Medvedev Street.

Shopping

TEMPTATION TOURIST CENTER OF JERICHO

Ain es-Sultan Street ✆ +972 2 232 2614
www.temptationcenter.com
A 2,5 km au nord-ouest du centre de Jéricho, à l'entrée de Tell es-Sultan (ou Tel Jericho) et proche de l'accès au cablecar (téléphérique).
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Le Temptation Tourist Center est un lieu de shopping et de restauration qui se trouve dans le complexe touristique à l'entrée du site archéologique et à proximité de l'accès au téléphérique.

Toutes vos activités en Palestine d'un simple clic

HANTOURISM

✆ +97022778313
http://hantour.ps/ – info@hantour.ps
Hantourism est un nouveau concept collectif palestinien promouvant le tourisme communautaire à travers une gamme de circuits originaux. Les fondateurs de Hantourism sont d'ailleurs aussi les propriétaires des hostels Area D (Ramallah) et Auberg-Inn (Jericho) que l'on recommande chaudement dans nos bonnes adresses depuis plusieurs années ! Soucieux de faire découvrir les Territoires Palestiniens avec une vision alternative, sérieuse, et toujours en collaboration exclusive avec les partenaires locaux, ils ont ainsi décidé de créer Hantourism, véritable mine d'or aux (très) nombreuses activités afin que le voyageur puisse pleinement profiter de cette région encore trop peu exploitée. Le tout dans un climat serein, avec une approche différente. En parcourant la plateforme, vous pourrez ainsi découvrir les nombreuses visites, activités et expériences en peaufinant un séjour de quelques heures ou quelques jours complètement sur-mesure. Les plannings des activités proposées sont d'ailleurs mis à jour en temps réel sur le site internet, et vous ne réglez qu'une fois sur place. Une petite révolution que l'on adore ! Important à savoir, Ashraf et son associé suisse parlent tout deux un français impeccable et sont disponibles pour échanger et répondre à vos questions par email, téléphone, et même Facebook si nécessaire.

HÉBRON

Hébron compte à ce jour un peu plus de 215 000 habitants, ce qui en fait la plus grande ville de Cisjordanie. Considérée comme l'une des plus anciennes villes du monde, elle est davantage connue pour être la gardienne du Tombeau des Patriarches, un lieu saint majeur pour les 3 religions monothéistes mais aussi une source de bien des conflits entre Juifs et Arabes. Outre sa vieille ville et une architecture remarquable datant des époques mameloukes (XIIIe-XVIe siècles) et ottomane (XVIIe-XIXe siècles), on y trouve trois pôles universitaires regroupant environ 25 000 étudiants : l'Université d'Hébron, l'Université Polytechnique de Palestine et une annexe de l'Université ouverte Al-Quds.

Histoire récente

A la suite de la conquête de la Cisjordanie par Israël en 1967, lors de la fête de Pessah l'année suivante, un petit groupe de religieux extrémistes s'installe au centre d'Hébron. La ville est alors exclusivement arabe, mais les Juifs ne sont pas inquiétés outre mesure par la population. L'armée israélienne les presse de quitter les lieux une fois la semaine de fête terminée, mais ils refusent : ils veulent repeupler le quartier juif d'Hébron, déserté lors de la révolte arabe de 1929. Après plusieurs mois d'âpres négociations, un compromis est trouvé. Les religieux peuvent s'installer temporairement dans un camp militaire désaffecté, en bordure de la ville. Petit à petit, les baraques et les tentes ont fait place à la colonie de Kiryat Arba, la « ville des quatre », divisée en quatre quartiers (the Kirya, Ashmoret Yitzhak, Ramat Mamre ou Givat Harsina et Givat Avot ou Givat Ha'avot), dont la population atteint aujourd'hui 7 500 personnes. En tout, c'est environ 17 colonies qui ont poussé dans les environs d'Hébron, et des colons se sont également réimplantés dans le quartier juif d'Hébron : autour du Tombeau des Patriarches, quelque 600 colons des plus radicaux vivent sous haute protection de l'armée israélienne. Seuls les Palestiniens résidant dans ce quartier peuvent désormais le traverser. Et les juifs ont interdiction de se rendre dans le quartier arabe. C'est en périphérie d'Hébron qu'eut lieu, le 12 juin 2014, l'enlèvement et le meurtre de trois jeunes Israéliens suivis peu de temps après par l'assassinat d'un jeune Palestinien brûlé vif à Jérusalem. Cela allait amener le déclenchement d'un nouveau conflit armé majeur entre Juifs et Palestiniens (guerre de Gaza, sous l'appellation « Bordure protectrice », du 8 juillet au 26 août 2014).

Hébron, qui n'avait jamais vraiment pansé ses plaies depuis le massacre perpétré par Baruch Goldestein, un colon juif, dans la mosquée du Tombeau des Patriarches en 1994 (29 Palestiniens tués, 125 blessés), demeure une ville très difficile d'accès et dans tous les cas déconseillée aux touristes.

Depuis 1997, 80 % de la ville est sous le contrôle de l'Autorité palestinienne (zone H1) et 20 % sous contrôle israélien (zone H2, qui comprend la vieille ville, ses environs et le Tombeau des Patriarches).

Pratique

AL-AHLI GENERAL HOSPITAL
✆ +970 2 222 8113
www.awep.ps – info@awep.ps

ASSOCIATION D'ÉCHANGES CULTURELS HÉBRON-FRANCE
✆ +972 2 222 4811
www.hebron-france.org
info@hebron-france.org
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 16h.
Cette association a été créée en 1997 par des Français et des francophones habitant à Hébron. En sus de l'organisation de cours de français, ses membres organisent des débats, des expositions et des spectacles culturels, ainsi que des visites de la ville et l'hébergement dans des familles hébronites.

POLICE
✆ 100
100 est le numéro d'urgence de la police.

TIPH – TEMPORARY INTERNATIONAL PRESENCE IN HEBRON
✆ +972 2 222 4445
www.tiph.org
info@tiph.org
Numéro d'appel pour le signalement de violences : +970 59 920 2817.
TIPH est une mission d'observation civile internationale. Elle aide les parties à la normalisation de la situation à Hébron, et rapporte les violations constatées aux différents accords et au droit international. TIPH relève des autorités palestiniennes et israéliennes et de six pays membres.

Se restaurer

HEBRON RESTAURANT
Ras Aljora
✆ +970 599 271 522
Ouvert tous les jours du matin au soir sauf le vendredi. Comptez 40-50 NIS pour un repas complet.
Le cadre n'est pas exceptionnel mais les plats, locaux, sont bons et bon marché.

À voir – À faire

CAVE OF THE PATRIARCHS (TOMBEAU DES PATRIARCHES) – CAVE OF MACHPELAH ★★

Le site est ouvert en permanence.Vous devrez présenter vos passeport à un checkpoint avant d'y accéder.

Avant que sa femme Sarah ne donne naissance à Isaac, Abraham aurait eu de sa servante Agar un premier fils, Ismaël, qui, selon la tradition musulmane, serait l'ancêtre des Arabes. Abraham serait enterré dans cet immense sanctuaire. Pour les musulmans, le site s'appelle Haram-al-Khalil, le « sanctuaire de l'ami ». Les Juifs, quant à eux, l'appellent Cave of the Patriarchs (tombeau des Patriarches) ou Cave of Machpelah, le « tombeau des doubles tombes ». En effet, selon la tradition juive, quatre couples bibliques majeurs y seraient enterrés : Abraham et Sarah ainsi que Jacob et Léa. Il s'agit du second Lieu saint du judaïsme après le mont du Temple. Le site fut fortifié par Hérode. Au VII[e] siècle, les musulmans transformèrent le monument funéraire en mosquée, connue sous le nom de mosquée d'Ibrahim. Jusqu'à la guerre des Six Jours, son accès resta interdit aux Juifs. Après la conquête d'Hébron en 1967, les Israéliens transformèrent à leur tour une partie de la mosquée, celle où se trouvait le tombeau de Jacob, en synagogue.

LA BANDE DE GAZA

La bande de Gaza est un territoire de 41 km de long et de 6 à 12 km de large, bordé par la Méditerranée à l'ouest, Israël au nord, à l'est et au sud-est, et l'Egypte au sud-ouest. Elle est séparée de la Cisjordanie par une vaste plaine agricole essentielle pour l'Etat hébreu. Elle est divisée en cinq gouvernorats (districts) : Gaza-Nord, Gaza-Ville, Deir el-Balah, Kahn Younès et Rafah. Sa superficie totale est de 365 km². On y trouve 1,9 million d'habitants, soit plus de 4 930 habitants au km². La ville de Gaza abrite à elle seule 549 000 personnes.

Histoire

En arabe, gaza signifie « trésor ». Point stratégique sur la route entre l'Egypte, la Mésopotamie et l'Arabie, Gaza a toujours excité les convoitises : les Egyptiens en gardèrent le contrôle jusqu'à ce qu'Alexandre le Grand parvienne à s'en emparer. Le port de Gaza passa ensuite aux mains des Romains, des Arabes, des croisés, des Mamelouks et des Ottomans. Napoléon Bonaparte prit la ville en 1799, les Anglais en 1917. En 1948, après la première guerre israélo-arabe, Gaza passa sous contrôle égyptien. Plusieurs dizaines de milliers de Palestiniens s'y réfugièrent dans des camps. Les Israéliens l'occupèrent intégralement une première fois pendant la guerre des Six Jours en 1956, puis de 1967 à 1994. En vertu des accords d'Oslo, elle passa alors sous le contrôle de l'administration palestinienne.

De 2005 à aujourd'hui

Le 17 août 2005, le gouvernement israélien conduit par Ariel Sharon ordonne l'évacuation de la vingtaine de colonies juives établies dans la bande de Gaza. Les frontières terrestres, maritimes et aériennes demeurent contrôlées par Israël. En janvier 2006, le Hamas, considéré comme un groupe terroriste par Israël, l'Union européenne et les Etats-Unis, remporte la victoire aux élections législatives palestiniennes, ce qui conduit à un boycott politique et financier de la part de la communauté internationale. Une crise s'installe alors dans les Territoires palestiniens, et les affrontements entre les islamistes du Hamas et les nationalistes du Fatah se multiplient, particulièrement dans la bande de Gaza.

En juin 2007, après des mois de violences inter-palestiniennes, le Hamas prend par la force le contrôle total de la bande de Gaza. Ce « putsch » entraîne la fermeture de tous les points de passage avec l'Etat hébreu ainsi que de la frontière avec l'Egypte. Le 28 octobre, Israël impose des sanctions économiques à la Bande de Gaza décrétée « entité ennemie ». Un blocus particulièrement strict est décrété et entraîne rapidement la pénurie de certains produits de base et des coupures d'électricité. Le traitement des eaux usées et l'approvisionnement en eau deviennent en quelques semaines critiques, alors que les hôpitaux sont en rupture de médicaments. Le 27 décembre 2008, en représailles aux tirs de roquettes lancés sur son territoire, Israël lance une attaque aérienne massive contre la bande de Gaza, baptisée « Plomb durci ». En trois semaines, l'offensive israélienne fait 1 300 morts côté palestinien et 13 côté israélien. L'action israélienne est vivement condamnée par la communauté internationale, en raison de la disproportion des moyens mis en jeu, du nombre élevé de victimes civiles et de l'utilisation présumée d'armes dont l'usage est restreint ou limité par le droit international. Le 31 mai 2010, neuf personnes sont tuées dans l'abordage d'une flottille internationale qui cherchait à passer le blocus imposé par Israël afin d'acheminer des militants pro-palestiniens et de l'aide humanitaire.

Le 20 juin, sous la pression internationale, Israël annonce l'assouplissement de l'embargo de Gaza, sur les biens décrétés à usage civil. Les matériaux de construction susceptibles d'être utilisés à des fins militaires restent sous embargo.
En mai 2011, le Fatah et le Hamas scellent leur réconciliation au Caire. Cette réconciliation qui doit mettre un terme à la division entre la Cisjordanie et Gaza et ouvrir la voie à des élections ne sera malheureusement pas appliquée. Le 28 du même mois, l'Egypte annonce l'ouverture du point de passage de Rafah, afin d'alléger le blocus imposé par Israël à l'enclave palestinienne.
En janvier 2012, le Fatah et le Hamas signent à Doha (Qatar) un accord sur la formation d'un cabinet de transition dirigé par Mahmoud Abbas, chargé de superviser la tenue d'élections. L'accord reste sans effet. Le 14 novembre, l'armée israélienne lance l'opération « Pilier de défense » contre la bande de Gaza afin de mettre un terme aux tirs de roquettes du Hamas. L'opération dure 8 jours et occasionne la mort de 174 palestiniens et 6 Israéliens. En ce qui concerne les problèmes inter palestiniens, il faut attendre le 23 avril 2014 pour que le Fatah et le Hamas signent à Gaza un nouvel accord de réconciliation, vivement critiqué par Israël. Le nouveau gouvernement d'union palestinien prête serment le 2 juin, avec pour mission prioritaire de préparer des élections présidentielle et législatives d'ici à la fin de l'année. L'évènement passe toutefois rapidement au second plan. En effet, entre l'enlèvement de trois jeunes israéliens en Cisjordanie le 12 juin puis la découverte de leurs corps le 30 juin, la tension est montée de plusieurs crans entre Israël et le Hamas tenu pour responsable des faits. A l'issue de plusieurs jours de vives tension dans tous les Territoires palestiniens et de raids ciblés sur Gaza de l'aviation israélienne (auxquels le Hamas répond par des tirs de roquettes sur Israël), l'opération israélienne « Bordure protectrice » est officiellement lancée le 8 juillet. Le 17 juillet, une offensive terrestre d'envergure fait suite aux raids aériens. Les dégâts sont très importants dans la ville de Gaza et le nombre de morts palestiniens approche rapidement le millier. Le 26 août, après 50 jours de combats et plusieurs tentatives de trêves avortées, un cessez-le-feu est conclu au Caire grâce à une médiation égyptienne. L'accord qui l'accompagne prévoit notamment l'ouverture immédiate des points de passage entre Israël et l'enclave palestinienne.
Le bilan de ces frappes et combats, bien plus meurtriers que ceux de l'opération « Plomb durci » de 2008, s'établit à plus de 2 300 Palestiniens (combattants et civils) tués ainsi que 66 militaires et 6 civils israéliens. La guerre achève d'enfoncer Gaza dans un marasme économique et social. Les Palestiniens vivent ou plutôt survivent dans ce qui est souvent comparé à une « prison à ciel ouvert » pris au piège entre Israël et le Hamas. En 2017, les conditions de vie des Gazaouis empirent encore avec l'arrêt de l'unique centrale électrique de la bande. 2018 est, elle, marquée par « la Grande marche du retour » qui donne lieu à des affrontements sanglants à la frontière entre Israël et Gaza.
A ce jour, aucun touriste n'est autorisé à pénétrer dans la bande de Gaza.

AGENCE CONSULAIRE DE GAZA
GAZA
✆ +972 8 286 7883
ifj-gaza@consulfrance-jerusalem.org
Horaires de visite à voir sur place.
M. Majdi Shakoura est le consul honoraire de France à Gaza. Pour le rencontrer sur place, se renseigner auprès de l'Institut français de Gaza. Visitez également la page www.consulfrance-jerusalem.org/L-Institut-Francais-de-Gaza

ALTERNATIVE TOURS
Jerusalem Hotel
19 Nablus Road
JERUSALEM ✆ +972 52 286 4205
Voir page 429.

INSTITUT FRANÇAIS DE GAZA
Charles de Gaulle Street
GAZA
✆ +972 8 286 7883
Egalement indiqué par l'adresse Sharl Degoul Street.
Ouvert le samedi de 14h à 17h, du dimanche au jeudi de 9h à 17h30.
L'Institut français de Gaza occupe ce nouveau bâtiment depuis 2013 mais est présent à Gaza depuis les années 1980. Il dispose notamment d'une galerie, d'une médiathèque et de salles de cours où sont dispensés des cours de français.

PENSE FUTÉ



Front de mer, Tel Aviv.

© © STÉPHAN SZEREMETA

PENSE FUTÉ

ARGENT

Le montant que vous êtes autorisé à importer en Israël ou à exporter est illimité. Toutefois, vous devez déclarer toute somme supérieure à 100 000 shekels (environ 23 000 €) atteinte en combinant argent liquide et chèques de banque en votre possession.

Monnaie

En Israël, l'unité monétaire est le nouveau shekel (abréviation : NIS, code ISO : ILS, sigle : ₪). Un shekel comprend 100 agorots. Il existe des billets de 200, 100, 50 et 20 shekels, des pièces de monnaie de 10, 5, 2 et de 1 shekel(s) et de 50 et 10 agorots.
Dans les Territoires palestiniens, on paie également en shekels ou en dinars jordaniens.
Bien que l'euro soit facilement accepté dans les grands établissements, le dollar américain reste la valeur étrangère incontournable.

Taux de change

En janvier 2019, les cours croisés du shekel avec les principales devises utilisées par les francophones ainsi que le dollar états-unien et le dinar jordanien étaient les suivants :

- **1 € = 4,32 NIS / 1 NIS** = 0,24 €
- **1 CHF = 3,79 NIS / 1 NIS** = 0,26 CHF
- **1 CA$ = 2,90 NIS / 1 NIS** = 0,34 CA$
- **1 US$ = 3,74 NIS / 1 NIS** = 0,26 US$
- **1 JOD = 5,40 NIS / 1 NIS** = 0,18 JOD

Coût de la vie

Le coût de la vie est assez élevé en Israël, surtout dans les grandes villes. Il reste cependant possible, pour le voyageur à petit budget, de s'en sortir honorablement. Tout dépend, bien sûr, du train de vie que vous entendez mener sur place. Comptez quand même au minimum 250 à 300 NIS (de 52 à 63 €) par jour, en vous serrant la ceinture et hors location de véhicule.

- **Au niveau de l'hébergement,** les fauchés dormiront dans les auberges de jeunesse ou en camping (mais il n'y en a pas partout). Comptez 130 NIS pour un lit en dortoir dans une auberge officielle et environ 90-100 NIS pour un lit en dortoir dans les moins chères des auberges non officielles. Pour une chambre double, comptez de 250 à 350 NIS pour un confort de base. Pour 400 à 600 NIS, vous pourrez loger en chambre double dans un hôtel plus confortable, un kibboutz ou un moshav. Et si votre budget est encore supérieur, vous pourrez bénéficier du confort des établissements de luxe. Le petit déjeuner est généralement (mais pas toujours) inclus dans le prix des hôtels, des auberges de jeunesse officielles, des kibboutzim ou des moshavim. Mais c'est rarement le cas dans les auberges non officielles.
- **En ce qui concerne la nourriture,** vous vous en tirerez pour vraiment pas cher en mangeant des kebabs, houmous et autres falafels. Il y a moyen de s'en sortir ainsi pour 25 à 30 NIS le repas, mais à la longue, ça peut devenir lassant. Sinon, vous pouvez toujours faire vos courses au marché ou au supermarché. Sachez que la plupart des chambres d'hôtel sont équipées d'un frigo, et certaines ont même une kitchenette. Si vous voulez vous attabler pour manger, il vous en coûtera au moins 50 NIS. Pour un vrai restaurant, avec boissons, comptez aux alentours de 100-150 NIS, au minimum. Sachez qu'à Tel Aviv, les cafés et les restaurants sont souvent plus chers qu'à Paris.
- **Un gros poste de dépense est la visite des parcs nationaux et des réserves naturelles.** Il peut être intéressant d'acheter la carte d'accès, dénommée, selon le nombre d'accès possible, Blue Card, Green Card et Orange Card, qui donne accès pendant 14 jours à un certain nombre de sites.
Blue Card : 3 sites - 78 NIS
Green Card : 6 sites – 110 NIS
Orange Card : tous les sites d'Israël – 150 NIS.
On se procurera la carte choisie sur le premier site visité ou auprès de www.parks.org.il.

Budget

- **Budget très serré à petit budget :** vous pouvez vivre pour 50 € par jour en vous logeant dans les auberges de jeunesse, en vous nourrissant de falafels et en vous déplaçant en bus. Comptez au moins 60 € pour un peu plus de confort.
- **Moyen budget :** comptez entre 70 et 110 € par personne pour une nuit dans un petit hôtel, un petit resto le soir. Si vous pouvez vous le permettre, l'idéal serait de louer une voiture, car c'est un excellent moyen de sillonner le pays et de visiter les endroits inaccessibles en bus. Pour cela, ajoutez 50 € au budget.
- **Gros budget :** à partir de 200 € par personne (nuit en hôtel de charme, repas dans un bon restaurant, voiture, etc.).

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Banques et change

On peut effectuer des opérations de change non seulement dans les banques et les bureaux de change, mais aussi dans les agences de voyages et à la réception des grands hôtels, en prenant toutefois garde à la commission prélevée. Notez ainsi que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez la carte bancaire. Pour les paiements comme les retraits par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.Israël n'exerçant pas de contrôle à l'entrée des devises, les visiteurs peuvent emporter une somme illimitée de devises dans la monnaie de leur choix. Au moment du départ, les shekels non utilisés peuvent être échangés à l'aéroport. Il n'y a pas de restriction à l'import et à l'export sur le shekel, vous pouvez entrer et sortir d'Israël librement. Attention, vous devez quand même déclarer en douane à partir d'un montant de 50 000 NIS.

- **Banques.** Chaque banque a ses propres horaires. La plupart sont ouvertes de 8h30 à midi du dimanche au jeudi, et de 16h à 18h les dimanches, mardis et jeudis, et de 8h30 à 12h les vendredis et les veilles de fêtes. Elles sont toutes fermées pour Chabbat. Vous trouverez également des agences bancaires dans la plupart des grands hôtels.

- **Change.** On peut effectuer des opérations de change non seulement dans les banques et les bureaux de change, mais aussi dans les agences de voyages et à la réception des grands hôtels, en prenant toutefois garde à la commission prélevée.

Carte bancaire

Les principales cartes de crédit (American Express, Diners Club, Visa and MasterCard/Access) sont largement acceptées en Israël. Si vous disposez d'une carte bancaire, inutile donc d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Trouver un distributeur. Vous trouverez des distributeurs en ville. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (ATM en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors *withdrawal*. Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un *checking account* (compte courant), d'un *credit account* (compte crédit) ou d'un *savings account* (compte épargne), optez pour *checking account*. Indiquez le montant (*amount*) souhaité et validez (*enter*). À la question *Would you like a receipt* ? , répondez *Yes* et conservez soigneusement votre reçu.

- **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères, ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

- **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€ BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1] FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr** ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code PIN. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

- **Acceptation de la carte bancaire.** Les établissements liés aux activités touristiques acceptent généralement la carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.). Dans les autres cas, dirigez-vous vers le distributeur le plus proche.

- **Frais de paiement par carte.** Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Pourboire, marchandage et taxes

- **Pourboire**. La pratique du pourboire s'est répandue en Israël. Comme le service n'est pas compris dans les prix, et il est d'usage de laisser un pourboire d'environ 15 %. Le personnel hôtelier est souvent très mal payé et quelques shekels seront les bienvenus. Les chauffeurs de taxi ne s'attendent généralement pas à un pourboire. Cependant, si vous tombez sur un chauffeur sympa et qui n'a pas essayé de vous arnaquer (cela arrive, hélas, de temps en temps), vous pouvez arrondir à l'unité supérieure, voire ajouter un ou deux shekels.

- **Marchandage.** Le marchandage se limite essentiellement aux marchés arabes. Ne marchandez que si vous avez vraiment l'intention d'acheter : une fois que vous vous serez mis d'accord sur un prix, ce serait très mal vu de changer d'avis…

- **Taxes.** Une TVA de 17 % est prélevée sur la plupart des biens et des services. Vous pouvez vous la faire rembourser sur certains articles achetés avec des devises étrangères dans des boutiques dépendant du ministère israélien du Tourisme (reconnaissables à un sigle apposé à l'entrée). Renseignez-vous auprès du magasin concerné.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Pour la ville, il n'y a pas de tenue particulière à adopter, hormis pour les villes religieuses où les tenues, même si elles peuvent rester décontractées, ne devront pas choquer. Pensez à emporter de quoi vous couvrir les bras et les jambes pour pénétrer sur certains sites.

Pour le pays lui-même, les randonneurs emporteront de bonnes chaussures de marche, à la fois légères (en raison de la chaleur) et solides car les pierres (par endroits volcaniques) sont assez abrasives. Que vous alliez à la plage ou non, couvre-chef, lunettes et crème solaire, sont obligatoires tous les jours.

En hiver, mais aussi pour les soirées estivales, en montagne ou dans le désert, prévoyez également quelques vêtements chauds, ainsi qu'un imperméable ou un coupe-vent (même en été) : vous ne les mettrez pas souvent, mais serez content de les avoir le moment venu.

Réglementation

- **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

- **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Matériel de voyage

■ **INUKA**
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ **TREKKING**
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Une heure d'avance par rapport à la France, en hiver comme en été. Quand il est 20h à Paris, il est donc 21h en Israël.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURE

En Israël, l'alimentation en courant électrique est de 220 volts, comme en Europe. La plupart des prises de courant sont compatibles avec les standards européens, mais si les plots de la prise de votre PC portable, par exemple, sont trop gros pour la prise de votre chambre d'hôtel, inutile de forcer. Mieux vaut demander un adaptateur à la réception.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Pour entrer en Israël, il vous suffit d'être en possession d'un passeport en cours de validité (valide de préférence encore 6 mois après le voyage). Les visiteurs souhaitant séjourner plus de 3 mois en Israël doivent faire une demande de visa auprès du consulat d'Israël dans leur pays. Sur place, à la fin du séjour de trois mois, une extension du séjour peut être sollicitée auprès du ministère israélien de l'Intérieur, sans assurance d'accord des autorités israéliennes.

Restrictions

◗ **Séjours antérieurs.** Des séjours antérieurs dans des pays n'ayant pas de relations diplomatiques avec Israël (vérifiés par les visas ou tampons dans les passeports) ne pose en général pas de problème pour l'entrée en Israël. Toutefois, les visiteurs peuvent être interrogés à ce sujet. Par ailleurs la présence dans un passeport d'un tampon israélien (apposé avant la mise en place des mesures actuelles de carte informatisée) peut poser des problèmes d'accès aux pays qui n'ont pas de relations diplomatiques avec Israël.

◗ **Motifs du séjour.** Les autorités israéliennes sont susceptibles de refuser l'accès au territoire aux personnes qu'elles soupçonnent de vouloir se rendre en Cisjordanie ou à Gaza à des fins politiques – même en tant que coopérants – ou qu'elles considèrent comme des activistes ou sympathisants de la cause palestinienne. Les personnes d'origine arabe ou portant un nom à consonance arabe risquent de connaître le même accueil.

◗ **Double nationalité.** Les voyageurs possédant notamment la nationalité palestinienne sont soumis par les autorités israéliennes à d'importantes restrictions de déplacement. L'accès via l'aéroport Ben Gurion à Tel Aviv peut leur être refusé. Les personnes soumises à cette restriction peuvent organiser leur voyage aller et retour via la Jordanie (l'aéroport d'Amman étant plus proche que celui du Caire), sans garantie d'entrée sur le territoire. L'accès terrestre par la Jordanie peut se faire par les points de passage de Nahar Hayarden ou Jordan River/Sheikh Hussein (près de Beit Shean, au nord d'Israël), du pont Allenby/King Hussein (près de Jéricho, en Cisjordanie) ou de Yitzhak Rabin/Wadi Araba (près d'Eilat, au sud d'Israël). Le site de IAA – www.iaa.gov.il –, qui fournit des informations sur les aéroports du pays, donne les horaires d'ouverture des points de passage aux frontières des pays avec lesquels Israël entretient des relations diplomatiques (Egypte et Jordanie).

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

- **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr – Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

A votre arrivée en Israël, au guichet de l'immigration, il vous sera remis une carte électronique cartonnée de format réduit que vous devrez conserver et présenter sur demande aux autorités pendant tout votre séjour. Cette carte, faite au moment de votre présentation au guichet, remplace l'apposition sur le passeport du tampon d'entrée (et de sortie) du territoire qui a été supprimée.

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

Pour passer le contrôle douanier à votre arrivée à l'aéroport Ben-Gurion ou aux points de passage frontaliers, vous devrez emprunter l'une des deux voies proposées : la voie verte ou la voie rouge. Les visiteurs qui n'ont rien à déclarer empruntent la voie verte.

Articles non soumis à déclaration

- **Vêtements personnels, chaussures et produits de beauté.** Pas de déclaration pour les quantités généralement transportées dans les bagages à main du voyageur.
- **Boissons alcoolisées**. 1 litre maximum pour les spiritueux et 2 litres maximum pour le vin sont autorisés par personne de 18 ans et plus.
- **Tabac de toutes catégories.** Pas de déclaration jusqu'à 250 g par personne de 18 ans et plus.
- **Cadeaux et autres marchandises** – les cadeaux et marchandises d'une valeur inférieure à 200 US$, dont les produits alimentaires. Pour ceux-ci, un maximum de 3 kg est autorisé à condition que le poids de chaque catégorie de nourriture ne dépasse pas 1 kg.
- **Autres objets** : appareils photo, jumelles, bijoux personnels, instruments de musique, équipement de camping ou de sport, bicyclettes et objets similaires n'ont pas à être déclarés. Les touristes en possession d'objets qui ne figurent pas dans la liste des objets hors taxe ou dans la liste des articles imposables doivent emprunter la voie rouge et les déclarer. En cas de doute, les autorités douanières recommandent d'emprunter la voie rouge.
- **Toute somme supérieure à 50 000 shekels** atteinte en combinant argent liquide et chèques de banque doit être déclarée.

Articles interdits

Il est notamment interdit d'importer les articles suivants en Israël sans avoir un permis délivré à l'avance : plantes, viande fraîche, matières premières, armes à feu, etc.
Il est possible de retrouver l'ensemble des indications nécessaires sur le site de Israel Tax Authority – taxes.gov.il (choisir l'onglet en anglais), notamment dans la partie « Customs Guide for Tourists ».

DOUANES ISRAÉLIENNES – INFO

JERUSALEM (Israël)
✆ +972 2 666 4000
taxes.gov.il
maanak@taxes.gov.il
Permanence téléphonique de 8h15 à 16h. Accueil du public de 8h30 à 13h et de 15h à 18h les dimanches, lundis et mercredis. Pour connaître les adresses dans les différentes villes rendez-vous sur le site du Israel Tax Authority dans la rubrique « Information an Services Centers » (ISCs).

HORAIRES D'OUVERTURE

En règle générale, les commerces sont ouverts du dimanche au jeudi de 9h à 19h. Le vendredi, ils sont ouverts de 8h au début de Shabbat. Les veilles de fêtes, il ferment entre 15h à 17h. La très grande majorité des commerces sont donc fermés le samedi mais certains d'entre eux ouvrent après Shabbat et jusqu'en fin de soirée. A Tel-Aviv, les cafés et de nombreux restaurants restent ouverts même durant Shabbat. A Safed, tout ferme pour le vendredi dès 13h. A Tibériade, vous aurez jusqu'à 15h.

Dans les villes et quartiers majoritairement musulmans, les commerces sont fermés le vendredi.

Les magasins chrétiens (principalement à Nazareth et dans le quartier chrétien de Jérusalem), ferment le dimanche.

INTERNET

Vous trouverez de nombreux points d'accès à Internet en Israël. Depuis 2013, Tel Aviv bénéficie d'un réseau de wi-fi gratuit.

JOURS FÉRIÉS

Le calendrier hébraïque commence à la naissance d'Adam, marquant un décalage avec notre ère de 3 760 ans. L'année hébraïque suit le cycle lunaire, de 12 mois de 28 jours, soit une année de 354 jours. Tous les 3 ans, un mois de 28 jours est ajouté (année embolismique). Par conséquent, les fêtes tombent à des dates variables par rapport au calendrier grégorien. Le dimanche est le 1er jour de la semaine.

LANGUES PARLÉES

Les langues parlées en Israël sont l'hébreu et l'arabe. L'anglais est compris pour ainsi dire partout, et le français est assez courant dans les grandes villes de la côte, dont Netanya, et à Eilat.

POSTE

Quelquefois variables, les horaires d'ouverture des bureaux de poste sont généralement les suivants : de 8h à midi et de 15h30 à 18h30 les dimanche, lundi, mardi et jeudi ; de 8h à 13h30 le mercredi et de 8h à midi le vendredi et les veilles de fêtes. Tous les bureaux de poste sont fermés le jour de Shabbat (samedi) et les jours de fête religieuse. Les boîtes aux lettres sont jaunes pour le courrier à l'intérieur d'une même zone, et rouges pour le reste du pays et l'étranger. Comptez au minimum 4 NIS pour un timbre en fonction du poids de l'envoi et environ une semaine pour que votre carte postale arrive en France.

ISRAEL POST
Israël ✆ 171
www.israelpost.co.il – internet@postil.com
Renseignements par téléphone du dimanche au jeudi de 7h à 18h45, le vendredi et les veilles de fêtes de 7h à 14h.
Le site de la poste israélienne, avec un calculateur pour connaître le coût de vos envois et les adresses des bureaux de poste.



QUAND PARTIR ?

Climat

Israël peut se visiter toute l'année. Les meilleures saisons sont toutefois le printemps ou l'automne, quand les températures ne sont pas trop élevées. C'est aussi pendant ces mois que la lumière est la plus belle. En hiver, le sud est plus agréable que le nord, qui devient pluvieux. En été, il risque au contraire de faire trop chaud.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison touristique s'étend du 1er juillet au 31 août, ainsi que de mi-décembre au 1er janvier. Les périodes de mi-septembre au 20 octobre et du 1er avril à début mai sont également chargées. Elles varient aussi en fonction du calendrier des fêtes juives. Pendant ces dernières, la plupart des commerces sont fermés, les transports publics plus que limités et les prix des hôtels augmentent.

SANTÉ

Conseils

Des pharmacies, hôpitaux et cliniques privées sont présents dans toutes les grandes villes et beaucoup de praticiens sont francophones.

- **En cas de maladie**, vous pouvez consulter le site du consulat français afin d'accéder à une liste des médecins francophones mais d'autres sites israéliens, tel celui de la Clalit (la principale caisse de santé du pays), sont aussi à même de vous fournir ces indications. A noter qu'un centre médical français a récemment ouvert à Tel Aviv au 6 Lilienblum street dans le quartier de Neve Tsedek, (www.lecentremedical.com).

- **Avant de partir**, pensez à la souscription d'une assurance Monde, après avoir vérifié qu'aucune n'était comprise avec votre cotisation de carte bancaire, voire certains de vos contrats d'assurance. En effet, sur place, le consulat français pourra vous aider dans vos démarches, prévenir votre famille en cas de nécessité mais pas prendre en charge votre rapatriement.

Maladies et vaccins

Un séjour en Israël ou dans les Territoires palestiniens ne nécessite pas d'autre formalité qu'une mise à jour de ses vaccins figurant au calendrier vaccinal français.

Assistance rapatriement – Assistance médicale

- **Assurance – Assistance médicale**. Sachez tout d'abord qu'il est possible de bénéficier des avantages de la Sécurité sociale en Israël. Des garanties de sécurité sociale s'appliquent et sont mises en œuvre par le Centre des liaisons européennes et internationales de Sécurité sociale (www.cleiss.fr) chargé d'aiguiller les ressortissants dans leurs démarches. Mais cette prise en charge a ses limites. C'est pourquoi souscrire à une assurance maladie peut s'avérer très utile. Les prestations comprennent la plupart du temps le rapatriement, les frais médicaux et d'hospitalisation, le paiement des examens de recherche ou le transport du corps en cas de décès.

- **Rapatriement sanitaire par les opérateurs de cartes bancaires**. Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

En Israël, tous les principaux médicaments sont disponibles dans les nombreuses pharmacies présentes partout dans les grandes villes (Tel Aviv, Jérusalem, Haïfa, Eilat...). De même, de nombreux kibboutzim possèdent des dispensaires. Ainsi, munissez-vous seulement des ordonnances délivrées par votre médecin traitant en lui demandant de préciser les composants chimiques essentiels. Pour le reste, n'hésitez pas à consulter si le besoin s'en fait sentir.

Médecins parlant français

Les médecins francophones sont nombreux en Israël, notamment dans les grandes villes. Se reporter à la liste tenue à jour sur le site du consulat de France (sur www.ambafrance-il.org,

voir l'onglet « Venir en Israël/Liste des médecins francophones »). Vous pouvez également vous référer à la liste d'hôpitaux et de médecins francophones fournie par la Clalit, l'un des grands organismes de santé en Israël.

■ **CLALIT**
clalit-global.co.il/fr
pniot_sharon@clalit.org.il
La Clalit est la première caisse maladie d'Israël et également la plus ancienne. Elle compte 3,8 millions d'assurés à travers tout le pays et regroupe 14 hôpitaux, 1 200 centres de soins, un réseau de pharmacies, de laboratoires d'analyses, de centres d'imagerie et de médecins spécialistes. Sur son site Internet en français, on peut y trouver tous les lieux de soins et les praticiens francophones.

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À TEL-AVIV**
Immeuble Migdalor – 11e étage
1-3 Ben Yehuda
TEL AVIV
✆ +972 3 520 85 00
Voir page 130.

Urgences

En cas d'accident, il est conseillé d'appeler :

- **Les ambulances israéliennes – Croissant-Rouge palestinien :** 101.
- **La police :** 100.
- **Les pompiers :** 102.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

- **Usages locaux**. D'une manière générale, respectez les usages particuliers aux différentes religions dans les lieux de culte ou de pèlerinage. Dans les quartiers juifs orthodoxes, un code vestimentaire strict s'impose et, pendant le Shabbat (du vendredi soir au samedi soir), toute circulation en voiture est proscrite, de même que l'utilisation d'appareils électriques (GSM, appareils photo, caméras). Il est également interdit de fumer. A Jérusalem, restez vigilant en empruntant certaines lignes de bus où les juifs orthodoxes font une distinction (non légale) entre les places attribuées aux hommes et aux femmes. Pendant le ramadan, dans les quartiers musulmans, évitez de fumer, boire et manger en public du lever au coucher du soleil.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

Vols. Comme dans n'importe quel autre pays, les mêmes conseils de base s'imposent : ne laissez pas d'objets de valeur dans votre voiture ni dans votre chambre d'hôtel (laissez-les dans le coffre à la réception), évitez d'afficher ostensiblement des signes de richesse et méfiez-vous des pickpockets, surtout dans les lieux touristiques ou dans les lieux où la foule est compacte (métro, etc.). Ainsi, mieux vaut mettre votre argent et votre passeport dans une « banane » ou une poche intérieure. Il est également prudent de conserver une photocopie de votre passeport ainsi que les relevés de votre carte de crédit dans un endroit séparé.
Dans les bus, vous pouvez placer vos bagages dans la soute, à condition de n'y avoir laissé ni argent ni objets de valeur.

Attentats. En Israël, des actes terroristes peuvent intervenir à tout moment. Jusqu'à ce jour, les attentats ne visent pas directement les touristes. Si vous remarquez un colis abandonné ou un individu au comportement suspect, n'hésitez pas à vous manifester auprès des personnes en charge de la sécurité du lieu où vous vous trouvez (policier, soldat, vigile). Vous pouvez consulter le site www.oref.org.il (en anglais) pour connaître les mesures à prendre en cas d'alerte ou de danger d'attaque.
Consulat général de France à Tel Aviv. N° d'urgence : ✆ +972 54 667 0047. Consulat général de France à Jérusalem (couvre également les Territoires palestiniens). N° d'urgence : ✆ +972 2 629 8519.Consulat de France à Haïfa. ✆ +972 4 813 8822.

Mesures de sécurité. Pendant votre séjour, vous ne pourrez ignorer les mesures sécuritaires draconiennes israéliennes.
Ainsi, votre sac sera fouillé à l'entrée d'une gare, d'un centre commercial, d'un musée, mais aussi d'un bar, d'un restaurant ou d'un marché.La sécurité oblige aussi à se plier à quelques règles. Respectez les injonctions des policiers et militaires. Ne laissez pas un bagage dans un lieu public car la police a pour consigne de faire exploser tout colis suspect. Sur certaines routes, vous rencontrerez aussi des « checkpoints », où des militaires vérifieront votre passeport et éventuellement fouilleront votre véhicule. Ils vous demanderont aussi des précisions sur votre itinéraire. Inutile de dire qu'il vaut mieux se plier de bonne grâce à toutes leurs demandes, même s'il est 2h du matin et que vous êtes très fatigué… A l'aéroport, n'acceptez jamais de vous charger des bagages d'un inconnu : les policiers qui vous interrogeront à votre départ du pays (parfois même à votre arrivée) vous demanderont aussi si vous avez entièrement fait vos bagages vous-même, au cas où un tiers aurait glissé dans votre sac un engin explosif ou suspect. Ne cachez rien à la police, vous risqueriez de vous contredire à la question suivante, et tout ce que vous direz pourra être rapidement vérifié (adresses d'amis par exemple) et vos bagages seront entièrement fouillés. Ne le prenez pas mal, c'est la même procédure pour tout le monde… Attention, si vous emportez un ordinateur portable, sachez que le disque dur peut être examiné pour des raisons de sécurité. Il en est de même pour les tablettes et téléphones portables.

Sécurité dans les Territoires palestiniens. En Cisjordanie, la sécurité reste précaire dans certaines localités et aléatoire sur l'ensemble du territoire : barrages, risques de bouclages, d'incursions israéliennes, tensions inter-palestiniennes.
Les déplacements dans l'ensemble de la bande de Gaza sont formellement déconseillés. De même, il est recommandé d'éviter la zone frontalière avec cette même bande de Gaza.

Sécurité à proximité des frontières. Outre la zone proche de la bande de Gaza, les zones frontalières avec le Liban et la Syrie (au nord des routes 899, 999 98 et des axes secondaires plus à l'est, le nord et l'est du plateau du Golan) et l'Egypte (routes 12 et 10) sont déconseillées.

Renseignez-vous

Avant de vous rendre dans le pays, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) et inscrivez-vous sur le site Ariane comme cela vous est proposé. Sur le site de l'ambassade de France en Israël (www.ambafrance-il.org), prenez connaissance des informations relatives à la sécurité.

Sur place, suivez le fil de l'actualité. En cas de doute, renseignez-vous auprès du consulat de France.

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Femme seule en voyage

Les femmes seules ne courent pas de risque particulier en Israël mais les mesures de sécurité élémentaires sont à observer, notamment la nuit et dans les quartiers déserts. Dans les villes religieuses (juives ou arabes), attention aux us et coutumes, principalement vestimentaires, et aux séparations hommes-femmes qui sont observées dans certains lieux. Le manquement à la règle peut être suivi de réprobations.

Voyageur handicapé

Au cours des dernières années, des efforts considérables ont été faits par les différents acteurs israéliens du tourisme pour garantir aux personnes handicapées l'accessibilité à un grand nombre de lieux de visite. Ainsi, des sites comme Massada près de la mer Morte, la forteresse des croisées à Acre, la corniche et l'amphithéâtre de Césarée ou encore le musée de la Tour de David à Jérusalem ont tous bénéficié d'importants travaux d'aménagement.

Le site de l'association Access Unlimited (www.access-unlimited.co.il – ✆ +972 2 566 0180) vous permettra de trouver des informations utiles pour votre séjour en Israël. Les renseignements de sa base de données peuvent être obtenus gratuitement en écrivant à l'adresse info@access-unlimited.co.il. Ces renseignements concernent les aménagements publics, les parcs nationaux, les réserves naturelles, les lieux saints pour toutes les religions, les musées, les hébergements, les centres sportifs, les lieux de spectacles et de loisirs, les centres commerciaux...

Pour vous aider à trouver une solution pour vos déplacements, vous pouvez vous adresser à Milbat, le Centre israélien de Technologie et Accessibilité dont le siège se trouve au Centre médical Sheba de Ramat Gan, en banlieue de Jérusalem (www.milbat.org.il – ✆ +972 222 30 007). Enfin, Yad Sarah (www.yad-sarah-net/en – ✆ +972 2 644 4444) est un organisme bénévole qui possède des filiales dans tout le pays et prête gracieusement, en échange d'une caution modique, des chaises roulantes, des béquilles et autres accessoires. Pour l'organisation générale de votre séjour ou des conseils avant votre départ, vous pouvez bien sûr vous adresser à plusieurs associations ou agences spécialisées en France.

Voyageur gay ou lesbien

Israël, terre de paradoxes… Tel Aviv est connue pour être très *friendly* et plus encore : c'est une destination phare pour les homosexuels du monde entier. Plusieurs bars, restos, boîtes revendiquent leur « friendly-ité », et la communauté a même une plage consacrée. Il ne faut pas attendre le même accueil à Jérusalem. S'il y a bel et bien une communauté homosexuelle, cette dernière doit faire face à l'intransigeance rigoureuse des juifs orthodoxes très présents dans la ville, mais aussi à celle des autres communautés religieuses. Le reste du pays se partage entre les endroits particulièrement religieux, donc hostiles à l'homosexualité, et les sites plus détendus sur la question, comme Eilat. Les Territoires palestiniens sont pour leur part intégralement hostiles à l'homosexualité.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

- **Pour appeler d'Israël ou des Territoires palestiniens vers la France**, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.
- **Pour appeler de France en Israël**, composez le 00 + 972 + indicatif régional sans zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Tel Aviv : 00 + 972 + 3 + 647 2453.
- **Pour les Territoires palestiniens**, les indicatifs téléphoniques internationaux utilisables sont le +972 et +970. En cas de problème pour joindre votre correspondant essayer l'autre indicatif.
- **Téléphoner à l'intérieur d'Israël :** indicatif régional avec zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Tel Aviv : 03 + 647 2453. Pour téléphoner à Jérusalem : 02 + 425 5100.
- **Certains numéros** (notamment ceux des services publics et des transports) sont des numéros réduits gratuits qui doivent être composés après avoir tapé la touche * (ex : *2800 pour les bus Eged, *3456 pour les bus Metronit). Il existe aussi des numéros de centres d'information au format 1 xxx xx xxxx, à 10 chiffres, eux aussi théoriquement gratuits, mais qui ne peuvent être composés de l'étranger.

Téléphone mobile

Les téléphones portables sont largement utilisés, aussi bien en Israël que dans les Territoires palestiniens. Les services téléphoniques en Israël sont assurés par Bezek, l'opérateur national israélien. D'autres opérateurs sont néanmoins disponibles (Pelephone, Cellcom, Orange...).

Indicatifs téléphoniques

- **02 :** Jérusalem, Bethléem, Jéricho.
- **03 :** Tel Aviv–Jaffa et environs : Bat Yam, Givatayim, Holon, Ramat Gan.
- **04 :** Haïfa, Saint-Jean-d'Acre (Akko), Nahariya, Galilée, Haute-Galilée, Golan : Safed, Tibériade, Metulla, Afula, Nazareth.
- **08 :** le Sud : Ashkelon, Beersheva, Eilat, le Néguev et la mer Morte (Ein Gedi, Massada), la côte au sud de Tel Aviv, Ashdod et Gaza.
- **09 :** la côte au nord de Tel Aviv : Netanya.

Si vous devez séjourner un certain temps dans le pays, la meilleure option est sans doute d'acheter une carte SIM locale prépayée (vérifiez avant de partir que votre portable est « débloqué », que vous bénéficiez de l'option « International » et, surtout, qu'il est d'une marque compatible avec le réseau israélien). Celles-ci et les recharges sont en vente dans les boutiques de téléphones portables, certains kiosques à journaux, certains cafés Internet, certains supermarchés... Un téléphone portable sans abonnement peut également être acheté sur place pour une vingtaine d'euros. Les menus et boites vocales sont, en général, en hébreu, en arabe, en anglais et en russe. Les préfixes de portables les plus courants sont 050, 052, 053 et 054.

- **Attention :** il est interdit de téléphoner au volant sans dispositif « mains libres ».

DEAL SIM
Israël ✆ +972 72 213 1366
dealsim.fr – service@syc.co.il
SMS et appels illimités en Israël, Internet 10 GB. Forfaits de 7 jours à 37 €, de 10 jours à 40 €, de 14 jours à 45 €, de 21 jours à 59 € et de 30 à 65 €. Choix de format de cartes SIM : standard, micro ou nano.
Deal Sim est une jeune entreprise de télécommunications établie en Israël. Les formules qu'elle propose comprennent des appels illimités et un accès à Internet à grande vitesse (jusqu'à 5 GB). Après avoir acquis votre carte SIM par l'intermédiaire du site web, vous recevrez quelques jours plus tard votre carte israélienne à votre adresse personnelle. Sauf demande de votre part, votre carte SIM sera activée automatiquement à 2h le jour de votre arrivée et désactivée à 23h30 le jour de votre départ. Attention : votre téléphone doit impérativement être débloqué par votre opérateur pour pouvoir fonctionner avec votre nouvelle carte SIM.

Cabines et cartes prépayées

Bien que le téléphone portable se soit généralisé, on trouve encore des cabines téléphoniques fonctionnant avec une carte dans tout le pays. Les cartes de téléphone sont en vente dans les bureaux de poste et diverses petites boutiques.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Ouvrages généraux

- ***La Bible de Jérusalem***, Pocket, 2005.
- ***Histoire du Moyen-Orient, de l'Antiquité à nos jours***, de Georges Corm, La Découverte, 2007.
- ***La Bible dévoilée***, d'Israël Finkelstein, Gallimard, 2009.
- ***Les Juifs et la Bible***, de J.-C. Attias, Fayard, 2012.

Histoire

- ***Atlas du monde biblique***, Larousse, 2003.
- ***Histoire du peuple hébreu***, d'André Lemaire, coll. « Que sais-je ? », PUF, 2008.
- ***Une histoire de Jérusalem : 1850-1967***, de Catherine Nicault, CNRS, 2008.
- ***Israël, 120 ans d'histoire***, de Martin Gilbert, Editions de l'Imprévu, 2018 (réédition).

Histoire récente

- ***De Balfour à Ben Gourion, les puissances européennes et la Palestine de 1917-1948***, de Dominique Trimbur, Ran Aaronsohn. CNRS Editions, 2008. L'Histoire de la partition de la Palestine à la naissance d'Israël.
- ***Histoire de Gaza,*** de Jean-Pierre Filiu, Fayard/Pluriel, 2015.
- ***Les juifs d'Orient, Israël et la Shoah***, de Hanna Yablonka, Calmann-Lévy, 2016. Une étude qui montre comment la Shoah a renforcé l'identité israélienne.

Grandes signatures

- **Yasser Arafat,** *La Question palestinienne*, entretiens avec Nadia Benjelloun-Ollivier, Fayard, 1991.
- **Menahem Begin**, *La Révolte d'Israël*, Albatros, 1978.
- **Bruno Bettelheim**, *Les Enfants du rêve*, Laffont, 1971.
- **TH. R. Bronstein**, *Ben Gourion parle*, Stock, 1971.
- **Golda Meir**, *Ma vie*, Laffont, 1975.
- **Yitzhak Rabin**, *Mémoires*, Buchet/Chastel, 1980.
- **Shimon Pérès**, *Un chemin vers la paix*, entretiens avec Christian Vulvert, Timée-Editions, 2007.

Politique

- ***A l'ombre du mur : Israéliens et Palestiniens entre séparation et occupation***, de Cédric Parizot, Stéphanie Latte Abdallah, Actes Sud, 2011. En rassemblant des travaux de recherche réalisés aussi bien du côté israélien que du côté palestinien, ce livre offre une approche différente de l'un des conflits majeurs actuels.
- ***La Paix n'aura pas lieu : Israël-Palestine***, de Pierre Puchot, Don Quichotte, 2015. Pierre Puchot, reporter Maghreb et Moyen-Orient à Médiapart, s'appuie sur son expérience lors de la guerre de Gaza de 2014 pour faire part de ses doutes quant à la volonté et aux capacités des deux parties d'en finir avec le conflit.
- ***Le conflit israélo-palestinien en 100 questions***, de Jean-Claude Lescure, Tallandier, 2018. En 100 questions/réponses et à l'aide de cartes détaillées, Jean-Claude Lescure décrypte l'histoire du conflit israélo-palestinien.

Romans, nouvelles, biographies et autobiographies

- ***L'Autre côté d'Israël***, de Susan Nathan, Presses de la Cité, 2006. L'auteure, juive, raconte sa vie dans un village palestinien.
- ***Nouvelles d'Israël***, Magellan et Cie, 2008. Un recueil de nouvelles de la « jeune » littérature israélienne et palestinienne.
- ***Le Souffle du jasmin*** **(volume 1) -** ***Le Cri des pierres*** **(Volume 2)**, de Gilbert Sinoué, Flammarion, 2010. A travers l'histoire de plusieurs familles du Moyen-Orient, l'auteur couvre les événements de 1916 à nos jours.
- ***Ramallah, voyage au cœur du mirage palestinien***, de Benjamin Barthe, La Découverte, 2011. Une description de la ville palestinienne aujourd'hui, au croisement de l'enquête et du reportage.
- ***Une femme fuyant l'annonce***, de David Grossman, Seuil, 2011. L'histoire d'une femme qui, pour éviter d'apprendre la mort de son fils soldat, quitte son foyer.

- ***Ma terre promise – Israël, triomphe et tragédie***, d'Ari Shavit, Lattès, 2015. Ari Shavit raconte l'histoire de sa famille et des principales étapes de la création d'Israël jusqu'à nos jours.
- ***Israël raconté à ma fille***, de Guy Millière, Les Provinciales, 2016. L'auteur reprend les grandes étapes de la construction d'Israël en les comparant aux idéologies dominantes.
- ***Le Sang de l'espoir***, de Samuel Pisar, Robert Laffont, 2016. L'histoire de Samuel Pisar et d'une expérience hors du commun. Son récit conduit le lecteur de l'enfer d'Auschwitz au triomphe de la vie et l'épanouissement de l'action.
- ***Israël. 70 ans : 7 clés pour comprendre,*** de Martine Gozlan, Archipel, 2018. Un récit en forme d'enquête, qui explore les paradoxes d'un peuple et d'une nation.
- ***Israël street art***, de Dominique Lafon, Omnisciences, 2018. Une visite originale d'Israël, avec ses artistes urbains pour guides.
- ***Métamorphoses d'Israël depuis 1948***, de Mati Ben-Avraham, Ateliers Henry Dougier, 2018. 70 années riches en événements que ce livre raconte, non pas à la manière d'un livre d'Histoire, mais d'un livre d'histoires.
- ***Les Palestiniens***, de Melinee Le Priol et Chloe Rouveyrolles, Ateliers Henry Dougier, 2018. Un ouvrage qui donne la parole à une large diversité de voix et de points de vue dans une zone en conflit permanent.

AVANT SON DÉPART

Ambassades et consulats

AMBASSADE D'ISRAËL EN FRANCE
3, rue Rabelais (8e)
Paris
✆ 01 40 76 55 00
embassies.gov.il/paris
Accès uniquement sur rendez-vous via le site internet. Le consulat est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30.
L'ambassade abrite également les services consulaires.

MISSION DE PALESTINE EN FRANCE
14, rue du Commandant-Léandri (15e)
Paris ✆ 01 48 28 66 00
www.palestine-diplo.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h.
La mission, sous la responsabilité de l'ambassadeur de Palestine, comprend notamment un service de coopération entre la Palestine et la France. Un service consulaire est chargé de faciliter les démarches de demandeurs relatives à un séjour en France ou en Palestine.

Office du tourisme

OFFICE NATIONAL ISRAÉLIEN DU TOURISME
94, Rue Saint-Lazare (9e)
Paris
new.goisrael.com
Possibilité de choisir la langue sur le menu déroulant.

TRAVEL PALESTINE
Israël
www.travelpalestine.ps
Il s'agit du site officiel de tourisme de la Palestine. Il donne de nombreuses informations sur les Territoires (en anglais) et renvoie également sur des sites web essentiels pour organiser au mieux son voyage.

Associations et institutions culturelles

Deux associations, l'une juive, l'autre palestinienne, présentent chacune un festival du film à Paris ou dans sa banlieue.

FESTIVAL CINÉ-PALESTINE
Aubervilliers
http://festivalpalestine.paris
contact@festivalpalestine.paris
Voir programmation et adresse du festival sur le site Internet.
Créé en 2015, ce festival se tient en général en périphérie est de Paris (Aubervilliers), une quinzaine de jours à partir de mi-mai. Il présente des longs et des courts métrages de réalisateurs palestiniens. Le Festival se veut aussi un espace d'échanges, de rencontres et de découvertes avec le public comme entre professionnels.

FESTIVAL DU CINÉMA ISRAÉLIEN
Association kolnoah (14e)
Paris
cinemakolnoah.co.il
kolnoah.paris@gmail.com
Voir programmation et adresse du festival sur le site Internet.
Un festival qui se tient à Paris en avril. Tous les films présentés sont en général sous-titrés en français, exceptés les courts-métrages (version originale en hébreu, sous-titrée en anglais).

SUR PLACE

Ambassades et consulats

En complément de l'ambassade de France et des consulats, il existe des agences consulaires à Ashdod, Be'er Sheva, Eilat et Gaza.

■ **AMBASSADE DE FRANCE EN ISRAËL**
112 Herbert Samuel Promenade
TEL AVIV
✆ +972 3 520 85 00
Voir page 130.

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À HAÏFA**
37 HaGefen Street
HAÏFA
✆ +972 4 813 8822
Voir page 331.

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À JÉRUSALEM**
5 Paul-Emile Botta Street
Kfar David
JERUSALEM
✆ +972 2 629 8500
Voir page 186.

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À TEL-AVIV**
Immeuble Migdalor – 11e étage
1-3 Ben Yehuda
TEL AVIV
✆ +972 3 520 85 00
Voir page 130.

Tourisme

Vous trouverez un office de tourisme ou un point d'information dans les principales villes du pays. Le plus simple est de vous rendre directement, dès votre arrivée, à celui qui se trouve dans le hall central de l'aéroport Ben Gourion. Vous trouverez également des points d'informations touristiques dans les villes palestiniennes de Bethlehem, Ramallah ou encore Jericoh.

■ **BEN GURION AIRPORT TOURIST INFORMATION**
Hall des Arrivées
TEL AVIV
✆ +972 3 975 4260
www.otisrael.com/Tourism_Fra
Ouvert tous les jours 24h/24. Le bureau se situe au niveau de la douane.
Dès votre arrivée, un bureau de tourisme se trouve à l'aéroport. Il donne des informations sommaires sur tout le pays et distribue des cartes de la ville gratuitement.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

■ **I24 NEWS**
TEL AVIV (Israël)
i24 News est une chaîne d'information israélienne lancée en janvier 2013. Elle couvre en continu l'actualité internationale et ses programmes sont diffusés en français, en anglais et en arabe.

■ **TV5 MONDE**
www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

Sites Internet

■ **ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS**
www.mfa.gov.il
Ce site, en anglais, est celui du ministère israélien des Affaires étrangères. Il présente l'Etat d'Israël et donne les dernières informations politiques au sujet du pays.

■ **ISRAEL NATURE & PARKS AUTHORITY**
www.parks.org.il
Le site Internet de l'organisme gouvernemental qui gère les réserves naturelles et les parcs nationaux du pays, tous présentés avec description, horaires et tarifs.

■ **PALESTINIAN MINISTERY OF FOREIGN AFFAIRS**
Israël
www.mofa.pna.ps/en/
Le site du ministère des Affaires étrangères palestinien. Beaucoup d'informations sur les Territoires palestiniens, en arabe et en anglais.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce…

■ ACTION CONTRE LA FAIM
14/16, boulevard Douaumont (17e)
Paris
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.
ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)
23, place de Catalogne (14e)
Paris ✆ 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ WEP FRANCE
95, Avenue Ledru Rollin (12e)
Paris ✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr – info@wep.fr
WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).




NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INVESTIR

■ **BUSINESS FRANCE**
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

◗ **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ **ASSOCIATION TELI**
Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont ✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr – contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ **CAPCAMPUS**
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ **VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE**
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

INDEX

A

4XDESERT 279
ABBAYE SAINTE-MARIE-DE-LA-RESURRECTION – EGLISE DES CROISES 167
ABRAHAM'S WELL 3 D 259
ABU GOSH 167
ACRE 345
AFULA 378
AKHZIV BEACH NATIONAL PARK. 357
AKHZIV. 357
AKHZIVLAND. 358
AL KAMANDJATI 432
AL-JAZZAR MOSQUE. 351
AL-NABI MUSA 228
AL-QUDS TOURS. 198
ALMAGOR 390
ALONA PARK – MEY KEDEM 320
ALPACA FARM. 282
ANCIENT KATZRIN PARK 416
ARAD 244
ARBEL NATIONAL PARK AND NATURE RESERVE 386
ARBEL SYNAGOGUE 386
ARBEL 386
ASHALIM 265
ATLANTIS 306
ATLIT 323
AU SUD ET A L'EST DE LA VIEILLE VILLE 180, 189, 194, 210
AVDAT 274
AVDAT NATIONAL PARK. 274
AVNEI EITAN 417
AZRIELI OBSERVATORY 157

B

BAHA'I GARDENS 351
BAHA'I GARDENS ET CARMEL. 325
BANDE DE GAZA (LA) 453
BANIAS NATURE RESERVE 409
BASILIQUE DE L'ANNONCIATION 373
BASILIQUE DE LA NATIVITE (CHURCH OF THE NATIVITY). 438
BAT GALIM 328
BAUHAUS CENTER 157
BAUHAUS MUSEUM. 156
BAUHAUS TOUR 153
BE'ER SHEVA 255
BE'ER SHEVA RIVER PARK 259
BE'EROTAYIM 268
BEIT HAMEIRI MUSEUM (HAMEIRI HOUSE) 395
BEIT HATFUTSOT – THE MUSEUM OF THE JEWISH PEOPLE 158
BEIT SAHOUR. 440
BEIT SAIDA 390
BELVOIR. 380
BEN GURION DESERT HOME – BEN GURION'S HUT. 270
BEN GURION HOUSE 158
BEN GURION'S TOMB NATIONAL PARK. 273
BERKO ARCHEOLOGICAL PARK & THE EXTREME SPORT PARK. 384
BET SHE'AN NATIONAL PARK. 380
BET SHE'AN. 379
BET SHEMESH 166
BETHLEEM. 434
BETHLEHEM PEACE CENTER 439
BIALIK HOUSE – BEIT BIALIK 156
BIALIK SQUARE. 156
BIANKINI BEACH 235
BINYAMINA WINERY. 320
BINYAMINA-GIV'AT ADA 320
BIR ZAYT 434
BIRD WATCHING PARK 304
BIRIYA FOREST 397
BOTANIC GARDEN OF EILAT. 304
BURKIN 446

C

CAESAREA NATIONAL PARK. 318
CAESAREA'S MARITIMA MUSEUM 318
CAESAREA. 315
CAFES – BARS 302
CAMEL RANCH EILAT. 306
CAPHARNAÜM. 388
CARASSO SCIENCE PARK 261
CARMEL FOREST 343
CATHEDRALE RUSSE DE LA SAINTE-TRINITE (RUSSIAN HOLY TRINITY CATHEDRAL) 214
CATHEDRALE SAINT-JACQUES (CATHEDRAL OF ST JAMES) 200
CAVE OF THE PATRIARCHS (TOMBEAU DES PATRIARCHES) – CAVE OF MACHPELAH . . 453
CENTER FOR CONTEMPORARY ART 156
CENTRE DU PATRIMOINE MENAHEM BEGIN (MENAHEM BEGIN HERITAGE CENTER). 215
CENTRE INTERNATIONAL MARIE DE NAZARETH 371

CENTRE-VILLE 275, 278, 291, 300, 302, 304
CHAGALL WINDOWS (VITRAUX DE CHAGALL) . 225
CHAPELLE CHARLES DE FOUCAULD 371
CIMETIERE TRUMPELDOR 156
CISJORDANIE (LA) 421
CITADEL OF SAFED 396
CLAUDE STERNBERG – GUIDE FRANCOPHONE. 198
CORAL BEACH NATURE RESERVE 305
COUR SUPREME (SUPREM COURT) 218
CRUSADER CHURCH OF THE HOLY FAMILY. . . . 433

D

DALIYAT AL KARMEL MARKET 344
DALIYAT AL-KARMEL 344
DAN GAZIT GUIDE 279
DAN 407
DE DIZENGOFF A SARONA . . . 124, 139, 147, 151, 153, 157, 162
DEGANIA ALEF. 391
DEGANIA BET. 391
DESERT ARCHERY 282
DESERT SCULPTURE PARK 282
DIMONA 263
DOLPHIN REEF 307
DRIJAT. 247
DUHEISHA (DHEISHEH) CAMP 441

E

EGLISE DE LA VISITATION 225
EGLISE DE SAINT-JEAN BAPTISTE 226
EGLISE DU SAINT-SEPULCRE (CHURCH OF THE HOLY SEPULCHRE) 202
EGLISE ETHIOPIENNE ORTHODOXE (ETHIOPIAN ORTHODOX CHURCH) 215
EGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ARCHE-D'ALLIANCE 167
EGLISE SAINT-JOSEPH (EGLISE DE LA NUTRITION) 373
EGLISE SAINTE-CATHERINE (CHURCH OF ST. CATHERINE). 439
EILAT ART GALLERY. 304
EILAT FIELD SCHOOL. 303
EILAT FOUNTAIN 304
EILAT IRI (MY CITY EILAT) MUSEUM 305
EILAT IRI NETANYA 312
EILAT 290
EIN AVDAT NATIONAL PARK. 273
EIN BOKEK. 242
EIN GEDI 237
EIN GEDI BOTANICAL GARDEN. 239
EIN GEDI NATURE RESERVE. 239
EIN GEV 391
EIN HAROD (IHUD) 378
EIN HATSEVA JUNCTION 285
EIN HATSEVA. 286
EIN HOD CENTRAL GALLERY 324
EIN HOD 323
EIN KEREM. 224
EIN TAMAR 248
EIN ZIVAN 413
ELIAD. 417
ELIFAZ 289
ERETZ ISRAEL MUSEUM 159
ESPLANADE DES MOSQUEES – MONT DU TEMPLE (TEMPLE MOUNT) 204
ETZEL MUSEUM 155
EXCAVATION DU COUVENT DES SOEURS DE NAZARETH. 372
EZUZ 269

F

FEMME DE LOTH (LA) 248
FLORENTINE ET NEVE TZEDEK 155, 161
FONTAINE DE MARIE (MARY'S SPRING) 226
FORTERESSE HOSPITALIERE – KNIGHT'S HALLS (LA) 352
FORTRESS OF MASADA. 242
FREE TOURS OF JERUSALEM 199
FREEDOM THEATRE. 445

G

GALERIE HAREL ABUDI 401
GALILEE (LA) 362
GENERAL EXHIBITION 396
GERMAN COLONY ET PORT 325
GINOSAR 387
GIV'AT YO'AV. 418

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

GOLAN ARCHEOLOGICAL MUSEUM 416
GOLAN HEIGHTS WINERY. 416
GOLAN MAGIC. 416
GOLAN (LE) 409
GOREN 357
GRANDE SYNAGOGUE (LA). 156
GRANDE SYNAGOGUE DE BELZ (BELZ GREAT SYNAGOGUE) 218
GRANDE SYNAGOGUE DE JERUSALEM (GREAT SYNAGOGUE OF JERUSALEM) 218
GROTTE DU LAIT (MILK GROTTO). 440
GROTTES DE ROSH HANIKRA. 358

H

HAD NES 390
HAGANA MUSEUM. 157
HAGOSHRIM. 406
HAÏFA 324
HAMAT GADER 418
HAMAT TVERYA NATIONAL PARK 384
HAMMAM EL-PACHA (TURKISH BATH'S) 354
HANITA 359
HATACHANA 155
HATSEVA 286
HAZOR 401
HEBRON. 452
HEFTZIBA. 378
HERODYON. 442
HILF TABESH 377
HISHAM PALACE (KHIRBET EL-MAFJAR) 449
HOLY CAVE OF NAZARETH 372
HOSHAYA. 375
HULA VALLEY 402
HURVA SYNAGOGUE 206

I / J

IDAN 285
INBAR 398
INSTITUT FRANÇAIS DE RAMALLAH – CENTRE CULTUREL FRANCO-ALLEMAND 433
ISRAEL YAM 305
ISRAELI AIR FORCE MUSEUM. 261
JABOTINSKY PARK & SHUNI FORTRESS. 320
JACOB'S WELL (PUITS DE JACOB) 443
JAFFA AMERICAN COLONY 154
JAFFA ET NOGA . . . 121, 132, 142, 150, 154, 161
JAFFA TALES – OLD JAFFA VISITOR'S CENTER. 154
JANCO DADA MUSEUM 324
JENIN. 444
JERICHO CABLE CAR. 450
JERICHO. 446
JERUSALEM ARCHAEOLOGICAL PARK & DAVIDSON CENTER. 208
JERUSALEM FIRST STATION (JFS) 218
JERUSALEM-EST 180, 189, 194, 214, 223
JERUSALEM. 170
JIFNA. 434
JISH. 398
JISR AZ-ZARQA 319
JOSEPH'S TOMB (TOMBEAU DE JOSEPH) 443
JULES VERNE EXPLORER. 305

K / L

KADESH BARNEA. 268
KALIA BEACH 235
KALIA. 235
KARAITE SYNAGOGUE 205
KETURA 288
KFAR HANOKDIM. 246
KFAR ZEITIM 386
KFAR-GUILADI 405
KHALIL SAKAKINI CULTURAL CENTER 433
KIDMAT TZVI 416
KINNERET 392
KIRYAT LUZA. 444
KLIL 356
KNESSET 218
KORAZIM 390
KURSI. 390
LAC DE TIBERIADE 380
LAHAV 262
LATROUN 164
LAVI. 387
LOTAN 288

M

MA'ALE ADUMIM. 227
MA'AYAN BARUCH 406
MAJDAL AL-SHMAS 411
MAKHTESH RAMON (CRATERE RAMON). 280
MAMSHIT 264
MAR SABA. 441
MARY'S WELL (PUITS DE MARIE). 372
MAS'ADA. 411
MASADA 240
MASHABEI SADEH. 265
MASSADA YIGAEL YADIN MUSEUM 241
MEGIDDO. 377
MEMORIAL MUSEUM OF HUNGARIAN SPEAKING JEWRY 396
MENSA CHRISTI CHURCH 372
METULA. 405
MIDRESHET BEN GURION 271

MIGDAL 387
MITSPE SHALEM 237
MITZPE RAMON 275
MOMIE (LA). 305
MONASTERE DES SŒURS DE NOTRE-DAME DE SION 226
MONASTERE RUSSE ORTHODOXE (RUSSIAN GORNENSKY MONASTERY) 226
MONASTERY OF THE TEMPTATION. 450
MONT DES BEATITUDES 388
MONT DES OLIVIERS (MOUNT OF OLIVES) 212
MONT SCOPUS 210
MONT SION. 211
MOSKOBIA BUILDING 373
MOSQUEE D'OMAR (MOSQUE OF OMAR) 440
MOUNT BENTAL. 413
MOUNT HERMON 411
MOUNT HERMONIT 412
MOUNT KRAMIM 412
MOUNT OF PRECIPICE. 373
MOUNT SODOM LOOKOUT 248
MOUNT SODOM 247
MOUNT TABOR. 376
MOUQATA'A ET MUSEE YASSER ARAFAT. 433
MUHRAKA (MUHRAQA) MONASTERY 345
MUR DES LAMENTATIONS (WESTERN WALL) . . 206
MURAILLES (LES) 201
MUSEE D'ART ISLAMIQUE (MUSEUM FOR ISLAMIC ART) 219
MUSEE D'ART JUIF ITALIEN U.NAHON (U.NAHON MUSEUM OF ITALIAN JEWISH ART) 220
MUSEE D'ISRAËL (ISRAEL MUSEUM) 220
MUSEE DE L'INDEPENDANCE. 157
MUSEE DES PRISONNIERS DE LA RESISTANCE (MUSEUM OF UNDERGROUND PRISONERS) . . . 219
MUSEE DES TERRES DE LA BIBLE (BIBLE LANDS MUSEUM) 220
MUSEE DU FOLKLORE (BAITUNA AL-TALHAMI MUSEUM) 440
MUSEE HERZL (HERZL MUSEUM). 221
MUSEE INTERNATIONAL DE LA NATIVITE (INTERNATIONAL NATIVITY MUSEUM). 440
MUSEUM ON THE SEAM (MOTS) 214

N

NAHARIYA 355
NAHSHOLIM. 322
NAPLOUSE. 442
NAZARETH 362
NAZARETH VILLAGE. 373
NE'OT SMADAR 284
NEGEV JEEP 279
NEGEV MUSEUM OF ART & MUSEUM OF ISLAMIC AND NEAR EASTERN CULTURES 261
NEGEV TREK 279
NEOT HAKIKAR 248
NETANYA MUSEUM 315
NEVE ATIV 410
NEVE MIDBAR BEACH 235
NEVE SHALOM – WAHAT AL SALAM 166
NEVE TZEDEK, FLORENTINE ET LE SUD EST. 122, 143, 134, 150, 152
NIGHT SPECTACULAR 205
NIGTHMARE 305
NIMROD 410
NIR DAVID 378
NISCO MUSEUM OF MECHANICAL MUSIC 324
NITSANA 267
NOAM SAVION – GUIDE FRANCOPHONE. 200
NORD DE TEL AVIV, LE PORT ET RAMAT AVIV. 125, 148, 152, 153, 158, 162, 140
NORTH BEACH 291, 298, 301, 302, 308
NOUVELLE VILLE (LA) . . 180, 190, 195, 214,223

O / P

ODEM. 412
OKASHI MUSEUM 354
OLD CITY 443
OLD CITY MARKET (SOUK). 374
OLD JAFFA (VIEILLE VILLE). 154
OLD SYNAGOGUE 240
OLIPHANT HOUSE & YAD LEBANIM MEMORIAL 345
ORLY'S CACTUS FARM. 264
OTTOMAN COURTHOUSE. 433
OVDA AIRPORT 284
PALESTINIAN HERITAGE CENTER 440
PALESTINIAN HERITAGE MUSEUM (PHM) 214
PALMACH MUSEUM 159
PETIT KOTEL (LITTLE WESTERN WALL) 208
PLANT VIEWING POINT – SCULPTURE (POINT DE VUE SUR LES USINES ET SCULPTURE) 247
PONT DE CORDES (CHORDS BRIDGE) 221
PORTES DE LA VIEILLE VILLE (LES). 201
PROMENADE DES REMPARTS (RAMPARTS WALK) 200

Q

QASR EL YAHUD 229
QATZRIN 414
QIRYAT SHEMONA. 403
QUARTIER YEMENITE, ALLENBY ET NAHALAT BENYAMIN. 123, 135, 145, 151, 156, 162
QUARTIERS. 275
QUATRE SYNAGOGUES SEFARADES (FOUR SEPHARDIC SYNAGOGUES) 208
QUMRAN 236

QUMRAN NATIONAL PARK 236
QUNEITRA LOOKOUT 413

R

RALLI MUSEUMS. 318
RAMALLAH 421
RAMOT. 390
ROMAN AQUEDUCT 319
RON HARARI 303
ROSH HANIKRA 358
ROSH PINA PIONEERS' SETTLEMENT. 401
ROSH PINA. 399
ROTHSCHILD, SHEINKIN ET YEHUDA HALEVI 124, 137, 146, 151, 157

S

SAFED 392
SAINT GABRIEL CHURCH – GREEK ORTHODOX ANNOUNCIATION CHURCH 374
SALESIAN CHURCH OF JESUS THE ADOLESCENT (EGLISE SALESIENNE DE JESUS ADOLESCENT) 374
SARONA – QUARTIER DES TEMPLIERS. 158
SDE BOKER WINERY 271
SDE BOKER 270
SE LOGER 275
SE RESTAURER 278
SEA BELL YACHT. 306
SEBASTIA 444
SEGS SEGWAY TOURS. 153
SHABBAT OF A LIFE TIME 199
SHAHWAN HOUSE – SHALOM AI YISRAEL SYNAGOGUE 450
SHITIM. 283
SHIVTA 266
SMART TOUR 200
SOUTH BEACH – CORAL BEACH . 291, 299, 302, 303, 305
SPICE ROUTE QUARTER. 275, 277, 278
SYNAGOGUE CHURCH 374
SYNAGOGUES DE OLD JEWISH QUARTER (LES) 396

T

TABGHA. 387
TAYBEH 434
TEL ARAD NATIONAL PARK. 247
TEL AVIV MUSEUM OF ART 158
TEL AVIV 120
TEL BEER SHEVA NATIONAL PARK 259
TEL EN-NASBEH 433
TEL HAI 404
TEL JERICHO (TELL ES-SULTAN) 450
TEMPLAR TUNNEL (TUNNEL DES TEMPLIERS) . 354
THE ANCIENT BATH HOUSE (ANCIENS THERMES) 374
THE ARTISTS' HOUSE IN THE NEGEV 262
THE GHETTO FIGHTERS' HOUSE MUSEUM 354
THE INTERNATIONAL ACADEMY OF ART PALESTINE 433
THE RUSSIAN MUSEUM & PARK COMPLEX . . . 451
THE SARAYA 374
THE TRAIN YARD – ENGINE 70414 CAMPOUND 261
THE TURKISH BRIDGE 262
TIBERIAS 380
TISHBI WINERY 321
TOMBEAU DE RACHEL (RACHEL'S TOMB). 440
TOMBEAU DES ROIS (TOMBS OF THE KINGS). . 214
TOUR DE DAVID, MUSEE D'HISTOIRE DE JERUSALEM (TOWER OF DAVID, MUSEUM OF THE HISTORY OF JERUSALEM) . . 209
TREASURES IN THE WALLS MUSEUM. 354
TSIPORI 376
TUQAN SOAP FACTORY (FABRIQUE DE SAVON TUQAN). 443

U / V

UNDERGROUND PRISONERS MUSEUM. 355
UNDERWATER OBSERVATORY MARINE PARK . . 307
VENUS YACHT 306
VERED HAGALIL. 389
VIA DOLOROSA 210
VIEILLE VILLE (LA). 176, 187, 193, 200, 223

W

WADI QELT 228
WHITE MOSQUE (MOSQUEE BLANCHE) 375

Y

YAD VASHEM. 222
YAHEL 288
YARKON TOURS – ISRAEL VISION VOYAGES . . . 154
YEHI'AM. 356
YOTVATA 288

Z

ZACCHAEUS SYCAMORE TREE (SYCOMORE DE ZACHARIE) 451
ZAIT HAMIDBAR – THE DESERT OLIVE FARM . . 271
ZARZIR. 377
ZICHRON YA'ACOV 321
ZOO BIBLIQUE (BIBLICAL ZOO). 222



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€ BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1] FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr** ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

- Document à caractère non contractuel -

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images